

BIBLIOTHEK

DÈS

LITTERARISCHEN VEREINS

IN STUTTGART.

CLXXVIII.

TÜBINGEN

GEDRUCKT AUF KOSTEN DES LITTERARISCHEN VEREINS

1886.

PROTECTOR
DES LITTERARISCHEN VEREINS IN STUTTGART:
SEINE MAJESTÄT DER KÖNIG.

*

VERWALTUNG:

Präsident:

Dr W. L. Holland, professor an der k. universität in Tübingen.

Kassier:

..... Kanzleirath Roller, universitäts-actuar in Tübingen.

*

GESELLSCHAFTSAUSSCHUSS:

..... Professor dr Barack, oberbibliothekar der kais. universitäts- und
landesbibliothek in Straßburg.

..... Generalsekretär dr Bartsch, ordentlicher professor an der g. universität
in Heidelberg.

..... Dr Herbststein, ordentlicher professor an der g. universität in Rostock.

..... Professor dr Böhmer in Lichtenthal bei Baden.

..... K. Gotta, freiherr v. Cottendorf in Stuttgart.

..... Dr Herzs, professor an der k. technischen hochschule in München.

..... Bibliothekar dr Klüpfel in Tübingen.

..... Director dr O. v. Klumpp in Stuttgart.

..... Dr K. v. Maurer, ordentlicher professor an der k. universität in München.

..... Dr Sievers, ordentlicher professor an der k. universität in Tübingen.

..... Dr Wattenbach, ordentlicher professor an der k. universität in
Berlin.

..... Geheimere hofrath dr Zarncke, ordentlicher professor an der k. uni-
versität in Leipzig.

DER
ROMAN VON ESCANOR

VON
GERARD VON AMIENS

HERAUSGEGEBEN

VON
DR. H. MICHELANT

GEDRUCKT FÜR DEN LITTERARISCHEN VEREIN IN STUTTGART

NACH BESCHLUSS DES AUSSCHUSSES

TÜBINGEN 1886.

11 14.

ALLE RECHTE VORBEHALTEN

104802

DRUCK VON H. LAUPP IN TÜBINGEN.

INTRODUCTION.

C'est une tâche délicate que de classer l'œuvre qui précède, de déterminer le genre auquel elle appartient, de lui assigner le rang qu'elle occupe dans la littérature du XIII^e siècle et de lui donner un titre qui lui convienne. Cette dernière question était sans doute résolue par le manuscrit, mais la perte du premier feuillet dont il ne reste qu'un mince fragment de quatre vers, a fait disparaître les indications qui peut-être s'y trouvaient, et nous laisse ignorer si le titre était simplement: Escanor, le Bel Escanor ou le roman d'Escanor; mais aucun ne pouvait servir à déterminer le genre du poëme qui, si par les noms de lieux, de personnes, et par les faits qu'il raconte semble se rattacher étroitement aux Romans de la Table ronde, d'autre part, par les altérations introduites dans les caractères, la multiplicité des épisodes qui à chaque instant arrêtent la marche de l'action, paraît plutôt rentrer dans la classe des Romans d'aventure, œuvres de pure fantaisie qui n'ont d'autres règles que le caprice et la fantaisie de l'auteur. La grande vogue des Romans de la Table ronde a provoqué de nombreuses imitations, telles que le Bel Inconnu, Méraugis de Portlesgues, Duremar le Gallois, dans lesquels l'influence des traditions s'est maintenue davantage et leur a imprimé une marche plus régulière, plus uniforme, plus rapprochée des modèles, ce qui leur a donné une grande supériorité; mais ces qualités ne peuvent s'apprécier que par une comparaison que permettra d'établir le résumé qui suit.

Avec le premier feuillet a disparu la plus grande partie de l'introduction, dont il ne reste que quatre vers où l'auteur nous apprend qu'il se nomme Gérard d'Amiens. Pour relever la valeur de son œuvre, il annonce que le sujet lui en a été

Escanor

donné par une grande princesse, d'origine espagnole, épouse d'un roi d'Angleterre (qui ne peut être autre qu'Eléonore de Castille, mariée en 1254 à Edouard II, morte en 1290). Il est difficile d'admettre qu'une princesse née et élevée dans une contrée méridionale, ait eu une connaissance exacte des légendes ayant cours dans le nord de la Grande Bretagne, aussi nous parait-il sage de ne pas prendre au sérieux les déclarations du poète et de lui laisser la responsabilité des fictions qu'il raconte.

Canor, roi de Northumberlande, cherche à marier sa fille unique, dont les dédains ont jusqu'à présent éloigné tous les prétendants. Jaloux de trouver un gendre d'un mérite égal et dont la valeur puisse au besoin la maintenir sur le trône contre ses ennemis, il fait proclamer à Baubourc sa capitale, un grand tournoi dont le vainqueur recevra pour récompense la main de la princesse. La nouvelle en vient à la cour d'Artus; il approuve hautement cette mesure qui donne lieu à diverses réflexions de la part des chevaliers de la Table ronde; Kez entre autres prétend qu'il en sortirait vainqueur, si Gauvain par ses belles paroles ne parvenait à capter la bienveillance des juges qui décident toujours en sa faveur; le roi lui reproche sa causticité et sa médisance habituelles, mais après avoir échangé quelques propos avec les autres chevaliers, Kez irrité part, sans même prendre conge du roi, et se rend au tournoi. Sa route le conduit près d'une fontaine où il trouve en compagnie d'un nain difforme, une pucelle, l'amie de Mordrec, que celui-ci menait à la cour, suivi de Dynadan qu'il avait rencontré en chemin. Ils se disposaient à faire une collation près de cette fontaine, lorsqu'ils entendent des cris d'effroi, poussés par une jeune fille poursuivie par un chevalier nommé Brun-sans-pitié, qui venait de tuer son amant en trahison. A leur vue Brun monté sur un excellent coursier fuit en toute hâte, et la damoiselle se cache dans les buissons, d'où elle gagne la route qui la ramène chez sa mère. Kez plongé dans ses réflexions passe, sans les saluer, près du nain et de sa compagne; celle-ci dans son dépit lui reproche ce manque de courtoisie. Kez suivant son habitude répond par des injures, plonge le nain dans la fontaine, et s'éloigne au milieu de cris et de vifs reproches. Mordrec et Dy-

VII

nadan au retour de leur poursuite, instruits de ce qui s'est passé, suivent les traces de Kez qu'ils atteignent et qu'il attaquent; ils sont blessés l'un après l'autre ainsi que Kez, qui l'est moins grièvement. Ce dernier demande à Dynadan le motif d'une attaque aussi imprévue et Dynadan le lui fait connaître. Mordrec est alors mené chez un bucheron où son amie vient le soigner; Kez continue sa route et Dynadan, rétabli aussi arrive à la cour où Artus lui reproche son manque de courtoisie envers la damoiselle qui eût été reçue avec empressement.

Survient alors un chevalier qui annonce au roi que la Petite Bretagne est revoltée et qu'il convient d'envoyer promptement un chevalier déterminé comme Gauvain pour y rétablir l'ordre; celui-ci accepte la mission; en peu de temps il soumet les mécontents et les force à promettre par serment qu'à l'avenir ils n'entreprendront rien contre leur souverain. Mais au nombre des rebelles se trouvaient les parents d'une demoiselle très habile nécromancienne, qui voua une haine mortelle à Gauvain. Elle avait l'habitude d'attirer dans un guet-apens les gens dont elle voulait se défaire, au moyen d'un autour dressé à voltiger autour d'eux et à les amener peu à peu jusqu'au lieu de l'embuscade.

Gauvain se disposait à aller chercher quelque aventure dans la forêt de Broceliande, quand il aperçut l'oiseau, qui insensiblement l'attira dans une forêt où il fut assailli par cinq chevaliers embusqués pour le tuer. Il en abat quatre, met en fuite le cinquième, et arrive à une chapelle où il trouve un gîte assez peu confortable chez un hermite. Le lendemain, après avoir ouï la messe, il se remet en route, et rencontre de nouveau l'oiseau, qui cherche encore à l'égarer comme la veille; mais il aperçoit sept chevaliers qui se disposent à l'attaquer. L'un d'eux cependant qui semble leur chef, honteux d'assaillir en si grand nombre un homme seul, reste spectateur jusqu'à ce que Gauvain eût défait ses compagnons; alors il entame une nouvelle lutte où il se voit vaincu à son tour par Gauvain, qui lui enjoint de se rendre prisonnier à la cour d'Artus. Il apprend que c'est à l'instigation de Brian-des-Illes qu'il a été attaqué par ce chevalier, qui lui dit se nommer le «Bel Inconnu», et

VIII

cherche à le dissuader de la poursuite de l'autour, en l'avertissant qu'à l'instigation de la pucelle de Nantes, il va être assailli de nouveau par vingt chevaliers. Sans s'effrayer du nombre, Gauvain en renouvelant ses injonctions, continue à poursuivre l'autour qui le conduit dans une nouvelle embuscade où il courrait risque de périr, si à sa naissance il n'avait été doué par une fée du don de voir doubler ses forces après l'heure de midi; ce moment arrivant sur la fin de la lutte lui permet de vaincre ses adversaires. La pucelle de Nantes émerveillée et charmée de tant de valeur, lui offre en cadeau l'oiseau enchanté dont elle lui révèle les qualités. Gauvain se propose de le donner à Girfflet son frère, resté à Karahez, et après s'être fait guérir de ses blessures, il se met en route pour le tournoi de Northumberland, où s'étaient déjà rendus Caradoz, les rois d'Irlande, de Galles et d'Ecosse, Brian-des-Illes et nombre d'autres personnes parmi lesquelles on distinguait la reine d'Irlande et la jeune épouse du Bel Escanor, seigneur de la Blanche Montagne, neveu d'Escanor le Grand, venu tout exprès pour combattre Gauvain; mais la plus belle entre toutes les belles, c'est Andriquete, dont Kez devient amoureux. Brian-des-Illes lui ayant demandé à quelle troupe il veut se joindre, celui-ci répond que le parti des assaillants comptant déjà de nombreux champions, il se rangera parmi les défendants, où voulant paraître comme chevalier nouveau, selon la règle il prend des armes pleines sans brisures. Ils s'arment tous deux et se rendent à la joute où Lucan vient attaquer Kez qui n'est reconnu de personne. Tous deux se renversent de cheval et la lutte continue avec Brian-des-Illes, le Laiz hardis, Hector des Mares, le fils du roi d'Escossuatre, le roi des Erses, Melian de Lis, le roi d'Ecosse et Gorvain Cadruz qui vient provoquer Kez; ce dernier à son tour joute avec Bisclaret qu'il blesse. Dans les loges la conversation s'engage entre les dames, qui s'adressent des observations piquantes au sujet des champions qui les intéressent; la lutte s'anime et bien des chevaliers sont blessés, qui seront des mois entiers sans pouvoir manier une lance. En se retirant Kez s'inquiète de savoir s'il ne trouvera pas des rivaux qui lui enleveront le prix; un message de Brian le

IX

rassure et lui annonce qu'il sera sans doute proclamé vainqueur de l'aveu de tous les autres chevaliers, qui louent à l'envi le chevalier aux armes vermeilles, ignorant que Kez les portait ainsi. De son côté Andriete se sent éprise d'amour pour celui que jusqu'alors elle avait peu estimé; tandis que les chevaliers du dehors, logés dans une prairie sous les murs de la ville, exaltent les prouesses du nouveau chevalier qu'ils regrettent de ne pas connaître, et ils décident que la joute du lendemain qui doit avoir lieu à l'épée serait ouverte par Yvain, selon son habitude. Il engage le combat avec Kez qui ce jour là portait des armes blanches; tous deux sont renversés de cheval, mais Kez remonte vite et va chercher de nouveaux adversaires, tandis qu'Yvain est obligé de se retirer tout moulu de sa chûte; la mêlée recommence de plus belle et l'on y voit un grand nombre de chevaliers, dont les armes sont soigneusement décrites. Les dames aux loges devisent de faits d'armes et l'une d'elles poursuit Andriete de ses moqueries au sujet de sa préférence pour Kez. Ce dernier est abattu, mais Brian le fait enlever et soigner par son mire qui annonce que la blessure n'est pas mortelle. Pendant ce temps, les chevaliers de la Table ronde pressent tellement leurs adversaires que Brian accouru pour les secourir est obligé de se rendre prisonnier. Kez se désole alors craignant d'avoir perdu celle qu'il aime; mais Brian vient le consoler et lui recommande de la part du médecin de ne pas se tourmenter pour ne pas retarder ou empêcher sa guérison. Les joutes terminées, les dames et les jeunes gens se réunissent pour danser, tandis que les hommes mûrs discutent les résultats de la journée et le mérite des divers tenants: tel donne le prix à Yvain, tel autre à Brun, ou à Gaheriet, d'autres enfin à Kez, toujours retenu par ses blessures et inquiet de n'avoir pas été victorieux. Brian vient de nouveau le consoler et lui annonce qu'il a gagné le cœur de la belle Andriete, qui vient elle-même le voir et lui annonce que son père est prêt à lui abandonner tout ce qu'il peut désirer dans son royaume; ses visites adoucissent le chagrin et les maux de Kez, mais sa timidité l'empêche de déclarer un amour que la pucelle lui rend sans oser l'avouer. Il se complaisait ainsi à prolonger son séjour

à Baubourc, quand il reçoit un message du roi Artus qui le mande à Carlion où il avait convoqué toute la noblesse et la chevalerie du royaume; il n'ose pas refuser et part sans avoir avoué un amour que le roi Cador aurait agréé. Il lui aurait volontiers donné sa fille; mais il avait un frère nommé Ayglin qui s'y opposait de toutes ses forces dans l'espoir de s'emparer de la couronne à la mort du roi et d'en priver sa nièce, chose impossible si elle épousait Kez, qui lui assurerait l'appui de tous les chevaliers de la cour d'Artus. Mais ce départ cause à Kez un mortel chagrin; aussi n'ose-t-il pas adresser un mot à son amie, qui en conçoit un extrême dépit. Arrivé à la cour, il reçoit le meilleur accueil du roi; celui-ci néanmoins lui reproche sa conduite envers son neveu Mordrec, Dynadan et le nain et la pucelle qui les accompagnaient. Kez allègue pour sa défense qu'il a été attaqué à l'improviste; le roi réplique que Mordrec l'accuse d'avoir voulu lui enlever sa maîtresse, ce dont Kez se défend; puis on l'envoie à Cardueil pour préparer les fêtes qui devaient s'y donner. Mais lorsque toute la cour se trouve assemblée pour courir la quintaine, arrive un chevalier étranger demandant Gauvain qu'il venait défier en l'accusant d'avoir tué en trahison son cousin germain. Le roi lui apprend que Gauvain a dû s'absenter pour une mission importante, mais il rejette bien loin l'accusation de trahison et de déloyauté, et tous les chevaliers les plus renommés, Lancelot, Yvain, Gaheriet, Agravain, Brandelis, et Melian se joignent à lui pour défendre Gauvain; ils accusent de mensonge et de diffamation le chevalier étranger auquel le roi propose d'assigner un jour où Gauvain comparaitra pour relever le défi porté, et le délai est fixé à quarante jours; mais au lieu d'en attendre l'expiration, le chevalier disparaît sans qu'on puisse retrouver ses traces.

Sur ces entrefaites Gauvain revient de la Petite Bretagne; il est reçu avec la plus grande bienveillance par le roi auquel il raconte toutes les trahisons tramées contre lui; en témoignage il offre à la reine l'oiseau qui l'avait égaré, et fait recevoir compagnon de la Table ronde le Bel Inconnu, qui est venu le rejoindre et qu'on accueille avec empressement; mais en même temps il apprend le défi qui lui a été adressé: il

s'irrite contre ses amis de ce qu'ils ne se sont pas enquis du nom du chevalier qui l'accuse et s'en plaint amèrement au roi, qui pour le calmer lui assure que celui-ci se présentera pour combattre au jour fixé. Affligé de ces nouvelles, Gauvain pour se préparer à la lutte, se livre à de nombreuses pratiques de dévotion; Girfflet non moins tourmenté propose à son frère de se battre à sa place, ce que celui-ci refuse. Girfflet va consulter alors un écuyer nommé Galantinet que Gauvain avait fait élever et ils cherchent le moyen d'éviter le combat à ce dernier, tant ils le voient morne et abattu. Après une longue délibération ils arrêtent un complot qu'ils se proposent d'exécuter dans le plus grand secret. Girfflet envoie acheter dans une autre contrée un grand et vigoureux destrier que personne ne puisse reconnaître; il endosse une vieille armure toute rouillée et bossuée, par dessus un hoqueton sale et déchiré, couvre sa tête d'un haume de fer oublié sur une cheminée; et muni d'une forte lance, il va s'embusquer sur la route que doit tenir l'adversaire de Gauvain. Il voit alors arriver en chantant une troupe de jeunes gens et de jeunes filles, qui sur sa demande lui apprennent qu'ils sont de la Blanche Montagne, et que leur seigneur, qui n'a pas son pareil, se rend à Carlion pour un combat singulier; il continue sa route et il rencontre une nouvelle troupe de pucelles chantant en chœur; interrogées, elles lui répondent qu'elles appartiennent au couple le plus beau et le plus aimable du monde; plus loin enfin, c'est une compagnie de jeunes femmes et de chevaliers richement vêtus, qui dans leurs chants renchérisseent encore sur les éloges qu'ils donnent à leur seigneur, dont le faste et l'arrogance l'irritent de plus en plus. Il laisse passer la bande qui précède Escanor et poursuivant son chemin avec le ferme propos de le tuer, il s'avance près du jeune couple dont le poète décrit l'élégance et la beauté (Lacune d'un cahier et d'environ 1200 vers, qui racontent les détails et le résultat de l'attaque méditée par Girfflet) Une pucelle adresse au roi les plus vifs reproches de ce que venu sur un sauf-conduit et avec l'assurance qu'il n'avait rien à craindre, Escanor avait été assassiné en trahison. Irrité le roi jure d'en

tirer une vengeance terrible; il envoie des chevaliers pour s'enquérir du meurtre et en rechercher l'auteur. On trouve Escanor entre les mains des médecins; à sa vue il s'élève un concert unanime de plaintes et de regrets, mais on ignore les détails de l'événement, sauf Girfflet qui comprend que, si on le savait en être l'auteur, son frère serait déshonoré; aussi son complice et lui gardent le silence le plus absolu, tandis que Gauvain ressent la plus vive colère de n'avoir pu combattre son accusateur. Il revenait d'entendre la messe avec le roi et ses amis, quand surviennent deux pucelles qui lui reprochent d'être l'auteur de ce meurtre; ces nouvelles plaintes plongent dans une tristesse profonde la cour qui prend le deuil. Cependant Kez toujours occupé de ses amours désire retourner en Northumberlande et prend congé du roi qui essaie, mais en vain, de le retenir. Sur son chemin il passe devant une tour bâtie près d'une eau rapide et profonde qu'il ne peut traverser, malgré son désir d'aborder à l'autre rive; il entend sonner du cor par un nain hideux qui abaisse le pont-levis et le somme, selon l'usage établi, de livrer son cheval. Kez le menace de le jeter dans le fossé, mais le nain riposte par des coups de bâton et Kez n'hésite plus à s'en débarrasser, lorsqu'arrive le maître du château, un chevalier félon et déloyal nommé Colivre l'Orgueilleux, frère de Brun-sans-pitié qui défie Kez; celui-ci du premier coup l'abat mort et déjà il regretta sa précipitation, lorsqu'une jeune fille vient se jeter à ses pieds, en le remerciant de l'avoir délivrée d'un scélérat qui l'avait enlevée de force, après avoir tué son père pour se venger de lui avoir refusé sa fille (courte lacune à la suite de laquelle on retrouve Kez, chagrin d'apprendre qu'Ayglin veut enlever à Andriete son héritage) Il arrive à Baubourc où il retrouve à sa grande satisfaction son ancien hôte, nommé Yonnet, chevalier des plus honorables, sénéchal de la fille du roi, détesté par Ayglin en raison de l'attachement qu'il portait à celle-ci; car ce dernier ne voulait lui faire épouser qu'un homme de condition infime dont il lui serait facile de se débarrasser; aussi la faisait-il surveiller et garder de près, de peur qu'elle n'allât faire hommage au roi Artus, en qualité d'héritière des états de son père, mort récemment,

XIII

et il voulait surtout l'empêcher de parler au nouvel arrivant. Cependant par l'entremise d'Yonnet, la jeune fille avait pu avertir tout son lignage, qui s'était empressé d'accourir auprès d'elle. Yonnet avertit Kez des projets d'Aiglin et désireux de lui ménager une entrevue avec son amie, il va la trouver et l'invite à une collation, où après le premier service, elle quittera la table et ira en compagnie de sa femme se promener au jardin afin d'y rencontrer Kez. Tout étant réglé, la réunion a lieu dans un coin écarté: la demoiselle informe Kez de ses affaires et sollicite son appui; celui-ci en confère avec Yonnet qui le met en garde contre les projets déloyaux d'Aiglin. Il est convenu que Kez en retournant à la cour prendra les mesures les plus favorables pour empêcher le détournement de l'héritage qu'il s'efforcera de conserver à la jeune fille. En effet le roi Artus se montre favorable à ses desseins, et tous ses amis lui promettent le concours le plus efficace pour leur réalisation, avec un empressement qui lui fait concevoir les plus flatteuses espérances.

Les chevaliers de la Table ronde toujours affligés du meurtre commis sur la personne d'Escanor, prient le roi de reprendre son train de vie ordinaire; pour répondre à leurs désirs, il se propose de donner un grand tournoi aux prochaines fêtes de la Pentecôte, et il communique ses intentions à la reine qui, selon l'usage, fait convoquer toutes les dames et demoiselles du royaume. Le sénéchal de Baubourc voyant tout ainsi réglé, ne doute plus de la réussite; les amis de la princesse se rendent auprès d'elle et pressent Ayglin de la marier à Kez; mais il s'y refuse sous prétexte que celui-ci est son ennemi mortel; alléguant que sa nièce lui a été confiée par son frère en mourant pour la marier de la façon la plus honorable, il arrive ainsi à détacher d'elle tous ses partisans et il l'emmène dans un château du voisinage où il la tient renfermée, après avoir prévenu un comte du pays de venir l'épouser tout de suite. Yonnet fait alors assembler les hommes de la ville au nombre de trois mille, pour s'opposer à cette union qui leur porterait préjudice et ruinerait le pays. Cette résolution est à peine prise qu'arrive une jeune fille envoyée par Andriete annonçant que le comte doit arriver

XIV

le lendemain pour l'épouser, mais elle préfère la mort et prie ses hommes de venir la délivrer. Le sénéchal lui fait alors proposer de sortir, comme pour aller s'ébattre dans la campagne; elle profite en effet du départ d'Ayglin pour la chasse, et se trouve au rendez-vous où son escorte se sauve dans les bois à la vue d'une troupe qui vient la délivrer, tandis qu'elle s'enfuit, en compagnie seulement de deux jeunes filles, vers la ville dont la population la reçoit avec la plus vive joie, et lui promet de la défendre. Son oncle jure de se venger, en apprenant qu'elle est réfugiée à Baubourc avec le sénéchal qui a réuni tous les habitants de la contrée pour la protéger et assurer ses droits par un mariage avec un puissant chevalier; il envoie à sa nièce un messager avec injonction de retourner auprès de lui et menace le sénéchal de sa vengeance, s'il songe à résister; mais il essuie un refus humiliant. Irrité, Ayglin assemble une armée et vient assiéger Baubourc dont les habitants résistent vigoureusement soutenus par les gens de la campagne. Kez instruit de ces événements en informe le roi qui promet d'aller secourir les assiégés. Ayglin voyant qu'il va échouer dans son entreprise use alors de stratagème. Il fait fabriquer un sceau aux armes du sénéchal et envoie à Kez une lettre mensongère, afin de le prévenir qu'Andriete l'a oublié et qu'elle s'est évadée pour épouser à leur insu un homme de basse extraction. Kez se désole à cette nouvelle et maudit l'inconstance des femmes; il se propose d'envoyer un messager à Baubourc pour avoir des nouvelles plus récentes, et pendant ce temps la demoiselle se met en route secrètement pour se rendre à la cour d'Artus. En route elle rencontre un chevalier courtois, Espinogre, qui se rend à Karlion pour prendre part aux fêtes qui vont avoir lieu; elle lui annonce que ce n'est pas là qu'elle se dirige, et à peine se sont ils séparés qu'elle rencontre un autre chevalier, Dynadan, qui professe la plus grande indifférence et un profond mépris pour le beau sexe; elle lui adresse de vifs reproches; Dynadan pour se défendre réplique qu'elle a le caractère aussi désagréable que Kez, qu'ils se conviendraient parfaitement tous deux et devraient s'unir puisque Kez vient d'être délaissé par son amie de Northumberlande. Elle lui répond

qu'elle n'a jamais rien entendu de semblable, quoiqu'elle soit de ce pays, et lui demande des détails. Alors Dynadan lui conte les bruits qui la concernent, en ajoutant qu'il en est d'autant plus sûr qu'il a quitté depuis deux jours seulement la cour d'Artus où Kez en a reçu la nouvelle d'un sage et loyal chevalier, sénéchal de la demoiselle dont la conduite est fort blâmable, car que le roi se disposait à venir la secourir et à lui rendre sa terre, au cas où elle aurait épousé Kez. Elle lui apprend qu'il est mal instruit, et tandis qu'ils discutent, survient Epinogre et après lui Hector des Mares qui défie les deux chevaliers et les renverse tous deux blessés. Dynadan maudit son triste sort et surtout cette absurde coutume de livrer bataille à tout venant. Andriüete à son tour le raille de sa malechance et le menace de s'attacher à ses pas; mais il s'enfuit vers un hermitage pour se faire soigner et elle va se reposer chez un forestier qui lui fait bon accueil. De son côté le messager envoyé par Kez apprend que tous les bruits qu'on a fait courir sur Andriüete sont faux; il trouve tout le pays soulevé en sa faveur; il cherche, mais en vain, à la voir, et informé qu'elle est partie secrètement, il retourne vers son maître que déconcertent de si fâcheux contretemps. Le roi Artus néanmoins lui ordonne de tout préparer pour la fête de la Pentecôte qui a lieu le lendemain, et se célèbre avec la plus grande magnificence.

Le même jour Gauvain propose à Girfflet de se rendre à la fontaine de Merlin, où ils ne peuvent manquer d'avoir quelque aventure. En effet, à peine y sont-ils arrivés qu'ils sont assaillis par une troupe de chevaliers. Une lutte sanglante s'engage, à la suite de laquelle on emmène prisonnier Girfflet, que Gauvain ne peut secourir parcequ'il a perdu le frein de son cheval; il court en hâte à Carlion pour s'en procurer un autre, mais à son retour il ne trouve personne sur le champ de bataille, et se désole de la perte de Girfflet, malgré les efforts de ses amis qui cherchent en vain à le consoler. Ils arrivent ensuite à une rivière si large et si profonde que nul n'ose en tenter le passage; d'ailleurs il ne se trouve sur la rive aucune trace de cavaliers qui l'aient traversée, et Gauvain s'en retourne tout chagrin, tandis que les chevaliers qui se

sont emparés de Girfflet l'entraînent au fond des bois, fort déconcertés de n'avoir pu saisir Gauvain pour l'amener à leur seigneur, Escanor roi de la Grande Montagne, qui lui avait voué une haine mortelle. C'était le fils d'un géant qui avait épousé une enchantresse et à sa naissance arrivée en même temps que celle de Gauvain, un horoscope avait fait connaître que ce dernier surpasserait en prouesse tous les autres chevaliers. Il avait une sœur nommée Alienor, qui épousa Brun le Prophète, roi d'un pays situé sur les marches des Irois, dont elle eut un fils, Escanor surnommé le Beau, le même qui fut blessé dans le guet-apens imaginé par Girfflet. Escanor le Grand se fiant à sa force extraordinaire, avait juré de chercher partout Gauvain pour le combattre et le vaincre; mais dans la lutte qu'il engagea, Gauvain fut vainqueur et par générosité épargna son adversaire qu'il aurait pu tuer; dès lors Escanor lui voua une haine mortelle qui s'accrut encore à la suite de l'attentat dirigé contre son neveu, qu'il attribuait à Gauvain; aussi cherchait-il toutes les occasions d'en tirer vengeance, tandis que de son côté le Bel Escanor, roi de la Blanche Montagne, faisait défier Gauvain, de la manière la plus outrageuse, bien qu'il eût promis à son oncle qui craignait une défaite, de ne jamais s'attaquer à Gauvain; mais après sa guérison, son oncle sachant que de grandes fêtes se préparaient à la cour d'Artus, envoya au perron de Merlin une troupe de chevaliers, dans l'espoir de surprendre Gauvain qui ne manquerait pas d'y venir chercher quelque aventure. Il en fut tout autrement; Girfflet seul est fait prisonnier, tandis que Gauvain s'échappe, quoique grièvement blessé. Le roi veut le retenir pour le faire soigner, mais Gauvain désespéré de la perte de Girfflet dont il ignore le sort, veut se mettre en quête pour le retrouver et tous les chevaliers de la cour se disposent à l'accompagner. Après la fête qui fut des plus brillantes, Artus se met en route avec une nombreuse escorte, cherchant partout des nouvelles de Girfflet, lorsqu'il rencontre une pucelle envoyée, par la dame de Northumberlande pour lui apprendre que Girfflet, prisonnier chez la reine des Traverses, sa cousine, ne court aucun danger. Pour elle, elle se tenait à l'écart, ignorant quelles étaient les intentions de Kez, après les calomnies dont on l'avait noircie à ses yeux. Le roi pour-

suivant alors sa marche arrive en Norgales ; il lui faut traverser , une forêt pleine de bêtes féroces , et une lande déserte où il reste trois jours sans vivres ni fourrages ; il arrive enfin à un grand château qui appartient à Brian-des-Aigues, nommé aussi Brian-des-Illes. Celui-ci vient au devant de Kez, auquel il fait le meilleur accueil, ainsi qu'au roi et à toute sa suite, mais il affecte de ne pas saluer Gauvain qu'il accuse également du meurtre du Bel Escanor, son cousin ; sur ce propos il s'engage un combat entr'eux à la suite duquel Brian vaincu rentre en cachette au château et se fait panser par ses médecins sur un lit merveilleusement sculpté, fabriqué par une enchantresse, Esclarmonde, sa femme, qui y avait attaché toute sorte d'enchantements et de prodiges décrits minutieusement. Après son pansement Brian dispose tout pour la réception du roi auquel il fait le meilleur accueil, lui montre toutes les curiosités de sa maison et il le retient ainsi deux jours. Pendant ce temps la dame de Northumberland envoie un message à Gauvain pour prendre rendez-vous avec lui, et lui donner des nouvelles de Girfflet, toujours captif chez la reine des Traverses, qui sur sa recommandation le traite de son mieux. Le roi se dispose à s'y rendre avec son armée ; mais Escanor le Beau a rassemblé ses amis et ses partisans pour résister au roi de Bretagne. Yvain lui est envoyé en ambassade ; il lui reproche sa conduite envers Girfflet qu'il a fait traîtreusement attaquer avec Gauvain et qu'il retient prisonnier contre tout droit ; il le somme de le relâcher et de se rendre auprès du roi pour y faire amende honorable. Escanor, en reconnaissant la loyauté du roi, se plaint qu'il conserve à sa cour des traîtres dont lui a été victime ; ses parents et ses amis ont voulu le venger en cherchant à s'emparer de Girfflet et de Gauvain, et il fait proposer à ce dernier un combat singulier, afin que la victoire fasse connaître lequel des deux est le félon. Yvain accepte le défi et fixe le rendez-vous au plus prochain mardi. Escanor l'eût accepté immédiatement, mais son oncle s'y oppose, et Yvain retourne au camp où l'on est inquiet de sa longue absence. Gauvain s'empresse d'accepter le défi contre le gré du roi qui voulait arranger l'affaire et qui se décide à marcher

XVIII

contre la ville des Traverses, une des plus fortes et des plus opulentes cités du monde, renfermant une bourgeoisie vaillante et bien armée et les femmes les plus aimables de la terre, à l'exemple de leur reine, qui après avoir longtemps refusé de se marier, s'éprend de Girfflet; mais elle n'ose, par crainte de son frère, exprimer des sentiments partagés par Girfflet qu'elle espère pouvoir épouser sitôt la paix faite.

Cependant Kez inquiet de ne pas recevoir de nouvelles de la dame de ses pensées, envoie un message en Northumberland au sénéchal qui lui répond qu'elle n'est pas à Baubourc, mais qu'on la croit à la cour du roi. Celui-ci qui n'est pas distrait par des rêves d'amour, sur le conseil d'Yvain, fait marcher son armée contre la ville dont Escanor venait de sortir avec deux mille hommes, ne doutant pas qu'il va battre les Bretons. Brian-des-Illes cherche à le dissuader et l'engage, mais en vain, à faire la paix; Escanor refuse. Artus dispose alors son armée, dont les divers corps sont commandés par des rois et des chevaliers, qui forment une longue nomenclature. De son côté, Escanor sort de la ville, précédé de son oncle qui veut se trouver en avant, accompagné de Brian, puis à la suite, les troupes des rois qui sont venus secourir Escanor. La bataille s'engage: Gauvain marche en tête des Bretons; Escanor arrive le premier, mais à la suite de nombreux combats singuliers, les gens du Nord sont forcés de rentrer dans leur ville. Escanor ressent un vif dépit de ce que son oncle dans sa joute avec Gauvain a perdu un cheval merveilleusement beau et de la plus grande valeur; mais Gauvain qui l'a conquis, se désole en voyant que depuis quatre jours le cheval ne veut pas manger et qu'il va périr d'inanition. Tandis qu'il exprime son chagrin à ses amis, il voit arriver une pucelle accompagnée d'un nain, qui lui apprend que ce coursier, le plus agile du monde, a été donné à Escanor par Clarmondine, ce qui rend d'autant plus vifs les regrets de ce dernier, et comme elle connaît toutes les propriétés du cheval, elle lui promet s'il veut s'engager à la servir au moment même où elle l'en requerra, de lui indiquer le moyen de faire boire et manger ce cheval appelé le Gringalet. Gauvain en prend l'engagement; elle tire alors de l'oreille de l'animal un sachet

XIX

contenant une poudre qui l'empêchait de manger ; elle lui demande le plus profond secret et retourne chez elle. C'était la fille de Felinor, sœur de la reine des Traverses, cousine du Bel Escanor et se nommait Felinete. Elle avait entendu tant vanter la valeur et la loyauté de Gauvain qu'elle avait voulu s'acquérir son concours, s'il était nécessaire, pour terminer la guerre ; mais Gauvain est tellement enchanté de voir le Gringalet guéri qu'il demande une nouvelle bataille. Le roi qui préférerait voir son neveu réconcilié avec Escanor, n'y consent qu'à regret et l'armée s'avance vers la ville des Traverses. Escanor envoie alors un message au roi pour lui proposer de terminer la guerre par un combat singulier avec Gauvain, afin d'épargner la vie de tant de monde. Le roi se retire pour délibérer ; Gauvain insiste pour que la rencontre ait lieu et Yvain est envoyé vers la ville comme messenger. Il est alors convenu que si Escanor est vainqueur, le roi et son armée se retireront sans indemnité ni dédommagement ; dans le cas contraire, Girfflet sera remis en liberté ; cette convention est confirmée par serment. Le combat se livre le lendemain : Escanor qui montre le plus vif acharnement semble d'abord avoir le dessus, à la grande joie de ses gens qui remercient Dieu et la Vierge d'une victoire qu'ils regardent comme certaine, tandis que le roi Artus et ses chevaliers abattus et déconcertés semblent prêts à croire à la déloyauté de Gauvain ; la lutte reprend alors avec plus d'âpreté, et l'heure de midi étant passée Gauvain recouvre sa vigueur et se trouve plus frais et plus fort qu'auparavant ; il presse Escanor, tranche une partie de son armure et il allait lui porter le dernier coup, lorsqu'arrive en toute hâte une pucelle qui somme Gauvain de tenir la parole donnée et de la suivre à l'instant même. Il hésite, car il voudrait en finir et remporter une victoire définitive ; mais elle répond que c'est précisément pour arrêter cette lutte qu'elle est venue et elle insiste tellement que le roi touché, sépare les combattants et les réconcilie. La paix faite et jurée, Girfflet est mis en liberté ; Escanor le Beau retire les propos injurieux qu'il a tenus sur Gauvain et fait hommage au roi qui retourne dans son pays. Girfflet négocie son mariage avec la reine des Traverses chez qui il a été captif ; mais la princesse de Northomberlande persiste à

se cacher et ne veut pas se montrer à la cour; néanmoins elle consent à se confier à Gauvain qui lui promet son appui pour recouvrer son royaume; mais il l'engage à aller d'abord faire hommage au roi Artus, qui est tout disposé à faire la guerre en sa faveur, comme il l'a promis à Kez. Celui-ci se désespère de n'avoir pas reçu de nouvelles du sénéchal, qui depuis la disparition de la fille du roi suppose comme tout le peuple qu'elle est morte. Tandis qu'ils se concertent, le roi plaisante Kez qui en sa qualité de sénéchal a la garde des dames, de ce qu'il a perdu celle qu'il aime et celui-ci selon son habitude s'apprête à répondre dans un langage peu mesuré, lorsque Gauvain l'arrête en lui promettant qu'il la reverra sous peu, et le roi ajoute qu'il est tout disposé à lui remettre le royaume délaissé par Cador. A la suite de ces pourparlers il est convenu que Girfflet épousera la reine des Traverses et Kez la princesse de Northomberlande, sa cousine, à la condition qu'Escanor y donnera son consentement. Les noces se célèbrent en grande pompe et sont suivies de fêtes et de réjouissances où Felinete brille par sa beauté. Alors on se prépare à aller secourir Yonnet assiégé par Ayglin à Baubourc, dont les habitants se laissent aller au découragement, dans l'ignorance où ils sont du sort de leur reine. Le roi enjoint à Ayglin de faire amende honorable et de remettre sa nièce en possession de ses états; et sous peine de confiscation et de châtimens sévères, il somme tous ceux qui ont soutenu l'usurpateur de faire leur soumission et d'abandonner son parti. Ayglin se résigne enfin; il se rend près du roi qui veut d'abord l'emprisonner, mais sur les instances d'Yonnet, on se borne à lui faire restituer la terre qu'il a usurpée. La paix conclue chacun se dispose au retour lorsqu'on vient annoncer à Escanor que sa femme est morte et qu'elle est inhumée dans une abbaye éloignée. Il veut alors se retirer dans un hermitage pour y faire pénitence en l'honneur de celle qu'il a perdue, et après avoir remis ses états à un de ses parents, il cherche un lieu écarté pour y vivre dans la solitude. Arrivé à une cabane isolée, il voit des anges recevoir l'âme d'un hermite que viennent d'inhumer deux frères habitant la même forêt, avertis par Dieu. Il s'attache à l'un d'eux et le suit dans

sa retraite où il ne tarde pas à mourir. Lorsqu'il s'agit de l'enterrer, l'hermite trouve un beau cercueil tout neuf où il dépose les restes de son compagnon. Cependant Escanor le vieux, étonné de la disparition de son neveu, le fait chercher partout, et comme on ne le retrouve pas, on suppose que de chagrin il s'est jeté à la mer. Mais en poursuivant les recherches, on arrive à un monastère dont l'abbé avait connu Escanor le Beau dans sa jeunesse, et pendant la nuit l'abbé eut du ciel une révélation sur le lieu où se trouvait le corps de celui-ci, avec l'indication exacte du chemin à suivre pour y arriver. Après avoir traversé une vaste forêt hantée par toute sorte de bêtes féroces, Escanor arrive à une tombe où un écrit lui apprend que son neveu gît là et près de lui les deux hermites, dont l'un avait été son compagnon. Girfflet et la reine des Traverses, la plus proche parente d'Escanor, viennent prendre ses restes auxquels ils joignent ceux de la reine sa femme. Ils leur font élever un monument près duquel Girfflet vient résider avec son épouse, mais à la mort de celle-ci il retourne à la cour d'Artus; et comme Gérard n'a plus eu de ses nouvelles, il arrête son récit et le termine par des vœux de prospérité pour la reine d'Angleterre qui lui a fait écrire ce roman et pour tous ceux qui le liront.

Au premier aspect, il est aisé de voir que le défaut capital de cette œuvre, qui malgré sa longueur n'est cependant pas ennuyeuse, est l'absence d'un but final vers lequel se dirige toute l'action et qui concentre l'intérêt sur un seul point, au lieu de le disperser sur des épisodes qui ne se relient pas suffisamment entre eux. En effet quelle a donc été l'intention de l'auteur; est-ce simplement de nous conter les amours de Kez avec la princesse de Northomberlande? mais ce rôle d'amoureux timide et languoureux ne se concilie pas avec la brusquerie de Kez et son impertinence, qui ne s'adoucit pas, même sous l'influence de sa passion. Veut-il plutôt nous intéresser au Bel Escanor? mais ce nouveau personnage, venu tout exprès de régions inconnues pour se mesurer avec Gauvain, sans motif sérieux, n'est pas très sympathique; car s'il succombe dans un guet-apens, sottement imaginé par Girfflet, une fois guéri il revient tenter une joute malencontreuse où il est vaincu; puis sur

l'annonce de la mort de son épouse, il s'en va dans un désert faire une courte pénitence qui lui gagne le ciel. Nous ne parlerons pas de Girfflet, un des personnages les plus saillants aussi, qui s'est rendu odieux par un lâche attentat et dont les amours avec la reine des Traverses ne se rattachent que très imparfaitement à l'action principale, si elle existait réellement. Quant aux autres acteurs ils ne jouent que des rôles accessoires, qui jetés ça et là dans le récit, semblent vouloir y introduire une variété qu'il vaudrait mieux limiter.

Un autre défaut non moins grave, c'est que l'auteur, ayant choisi pour héros des types connus, si nettement caractérisés, qu'ils se sont incarnés en eux et ont été adoptés dans toutes les compositions analogues, il ne leur a pas conservé leur pureté originaire, mais les a transformés pour les mettre en contradiction avec leur passé. C'était le trait de génie de Chrétien de Troyes d'avoir ainsi créé tous ces personnages des romans de la Table ronde, qui n'ont pas dévié de leur caractère primitif; le roi Artus, la reine Genièvre, Lancelot du Lac, Perceval, Iwain, Erec et tant d'autres n'ont jamais varié dans les autres poèmes, non plus que Gauvain, le modèle le plus accompli de la bravoure et de l'intrépidité, et Kez, le type du bavard présomptueux, insolent et grondeur. Ici au contraire, Gauvain après avoir donné des preuves réitérées d'un courage qui va jusqu'à la témérité, dans les diverses rencontres, où on l'attaque, sans se soucier du nombre de ses ennemis, Gauvain, devenu tout à coup ridiculement pusillanime sur l'annonce d'un combat singulier avec un inconnu, se livre à des pratiques de dévotion puériles et tombe dans une mélancolie si profonde, qu'elle surprend toute la cour et surtout son frère qui, partageant les mêmes craintes, cherche à le délivrer d'un péril imaginaire par un attentat d'autant moins nécessaire que, plus tard, Gauvain recouvrant sa prouesse et sa vigneur demeure vainqueur dans la lutte qu'il avait tant redoutée. Kez toujours querelleur, insolent avec les femmes, avec ses compagnons d'armes et même avec le roi, s'éprend à l'avance d'une princesse, dont il gagne l'amour et la main dans un tournoi, sans oser lui parler de sa passion et sans presser la conclusion d'une union entravée par des obstacles faciles à surmonter.

Malgré les défauts que nous venons de signaler, on ne saurait dire que l'œuvre soit sans valeur; elle se lit avec plaisir jusqu'au bout, et si elle pêche par l'ensemble, elle se relève par les détails qui nous offrent à chaque instant le tableau de la vie et des relations sociales de cette époque; elles se reflètent dans de nombreux épisodes et surtout dans les conversations des chevaliers, si vives et si naturelles qu'elles nous transportent au milieu des interlocuteurs. Il faut citer la poursuite de l'oiseau enchanté, la scène du rendez-vous chez le sénéchal de Baubourc pour ménager un entretien entre Kez et celle qu'il aime, les discours des chevaliers à la cour d'Artus, les altercations des dames pendant le tournoi, et les jugements des prudhommes sur le mérite des combattants; mais le plus curieux de tous sans contredit, c'est la description du lit enchanté où une princesse byzantine a déployé toutes les ressources de son art magique. Par ses exagérations mêmes cette description nous fait comprendre l'impression profonde produite sur les Latins par les merveilles de l'industrie et de la mécanique chez les Byzantins; d'autres romans les ont déjà célébrées, mais ce qui prouve que ce ne sont pas des fictions et qu'elles reposent sur un fonds de vérité, ce sont les relations plus sérieuses de Marco Polo et de Jean de Mandeville, qui signalent à la cour du Grand Khan des prodiges de mécanique et des scènes de prestidigitation où de nos jours encore les Orientaux dépassent de beaucoup les artifices de l'Occident, le tout conté dans un style coulant et facile, auquel se prête la mesure du vers, écrit dans une langue assez correcte. Aussi malgré ses défauts, cette œuvre, se lit avec plaisir, parcequ'elle nous transporte au milieu d'une société reproduite fidèlement avec ses mœurs et ses usages. Ce n'est pas là le moindre mérite d'un auteur, sur lequel nous ne possédons que de vagues renseignements.

Il ne nous est connu que par le petit nombre d'indications qu'il nous a données dans ses œuvres. Dans Escanor il se nomme successivement Gérard ou Gérardin d'Amiens; dans un autre ouvrage il a réuni diverses chansons de geste qui forment une histoire de Charlemagne, connue aussi sous le nom de Karlemainet. M. Gautier la juge comme une

œuvre très médiocre dans l'analyse qu'il en donne (Épopées françaises, Tome 2 de la 1^e édition, Tome 3 de la 2^e) d'après le manuscrit fr. 627 (olim 7188) le seul qu'il ait connu; il en existe cependant un second dans une Bibliothèque de Leyde, mais qui ne contient que la 3^e partie du poëme. L'histoire littéraire de la France publiée par l'Académie des Inscriptions avait signalé l'ouvrage en ces termes: «Dans un autre recueil», dit M. Paulin Paris, Tome XXIII, p. 79 f., «nous trouvons un jeu parti proposé par le roi de Navarre à Gérard d'Amiens. Ce Gérard n'est probablement pas celui, dont nous parlerons dans les annales du XIV^e siècle et qui rima péniblement l'histoire de Charlemagne à la demande de Charles de Valois, frère de Philippe le Bel; le courtois antagoniste du roi de Navarre n'existait plus sans doute, quand l'autre commençait à faire parler de lui.» Dans son discours sur l'état des lettres au XIV^e siècle M. Victor Le Clerc, s'exprime ainsi: «L'oncle des trois précédents rois, un prince dont les descendants allaient régner, Charles de Valois, avait protégé les poètes. Gérard d'Amiens, auteur du roman de Kanor, rima pour lui l'histoire de Charlemagne (Hist. litt. Tome XXIV, p. 167 et 'plus loin): «d'autres narrations tenaient encore des anciennes gestes . . . un nouveau Charlemagne par Gérard d'Amiens» . . . (p. 444). Mais ici s'est glissée une erreur assez grave; M. Le Clerc a confondu le roman d'Escanor en vers avec un autre en prose, intitulé Histoire de Kanor et de ses frères, dont l'auteur est un certain Baudouin Butor de Douai, qui vivait à la cour des comtes de Flandres (Msc. fr. 1446, olim 7534), dont parle M. Fauriel (tome XXI p. 565, Hist. littér.). Dans Charlemagne l'auteur se nomme Gyrards et Gyrardins, qui en est le diminutif; mais ce qui est plus curieux, c'est qu'il les répète dans une troisième œuvre qu'il intitule Méliacin et Célinde, qui n'est autre que le roman de Cléomadès d'Adenet le Roi et qu'il s'attribue sans la moindre vergogne dans les vers suivants qui terminent le poëme:

Gerardins d'Amiens qui plus n'a
oi de cest conte retraire,
n'i veult pas menconges atraire
ne chose dont il fust repris:

ainsi qu'il a le conte apris,
 l'a rimé au mieux qu'il savoit
 et s'amender riens i avoit,
 il n'i faut que le commander,
 que peu est chose ou amender.
 ne puist on . . .

Mss. fr. 1589.

Il faut convenir que Gérard ou Gérardin était doué d'une dose d'effronterie peu commune; il ne se gênait pas pour «menconges atraire» et il y a «où amender» pour rétablir la vérité.

A en juger par les personnages qui patronnèrent Gerard, il faut conclure qu'il a vécu dans les deux derniers tiers du XIII^e siècle ou à peu près. Le frère du roi de France, Charles de Valois, une princesse Espagnole montée sur le trône d'Angleterre, voilà de hauts et puissants protecteurs; comment Gérard a-t-il su capter une faveur qui nous semble bien au dessus de son mérite, c'est ce qu'il ne dit pas et aucun renseignement n'a pu nous le faire découvrir.

Le roman d'Escanor est conservé dans le Msc. français 24 374 (olim 86 Navarre). Il provient de la Bibliothèque de ce célèbre collège et portait le numéro 335 du Catalogue, fol. 15^b, sous le titre de Vieux romans des chevaliers de la Table ronde, en vers, et comme il ne s'y rencontre aucun autre ouvrage avec lequel on puisse le confondre, il faut admettre que c'est bien ce poème qui est ainsi désigné. Il se compose de 218 feuillets de velin, à 2 colonnes de 30 vers chaque, d'une belle écriture du XIV^e siècle qui se rapproche beaucoup du XIII^e; les laisses sont indiquées par une majuscule en or avec filets de couleur, qui par erreur tombe quelque fois à faux. Le premier feuillet, remplacé presque en entier par une feuille de vélin neuve, était orné d'une grande miniature occupant presque toute la page, au bas de laquelle on lit R^o les vers suivants, seul débris du texte:

Car il vivroit en bone errance
 mais ore voi en tel balance
 le mont que nus n'a mais envie
 de vivre en nule honeste vie
 car couvoitise a tel pooir
 que touz li monz en fait son hoir

et au V° correspondant 2° colonne se lit le commencement du texte:

Et qui bel commence et define

Au bas se trouve écrit d'une main moderne: Navarre 86. Une demie reliure récente en maroquin rouge, portant sur le dos ESCANOR, en lettres d'or, a pu faire disparaître d'anciennes annotations qui auraient donné des renseignements plus amples et plus exacts sur l'origine et le titre du manuscrit.

Nous ne croyons pas que le Roman d'Escanor, composé par un poète de cour, pour complaire à une reine, ait joui d'une grande notoriété ni qu'il ait été cité par d'autres écrivains. Nous n'osons rien préciser à cet égard, convaincus qu'il faut se garder d'être trop affirmatif en parlant d'une littérature si riche et insuffisamment connue aujourd'hui encore. A l'appui de cette observation nous citerons un fait qui la justifie, c'est que M. Stengel, éditeur du roman de Durmar, publié par le «Litterarischer verein» le signale comme une œuvre à peu près ignorée.

On sait avec quelle ardeur et quelle intelligence M. Stengel a visité les principales Bibliothèques d'Europe pour y rechercher les monuments de la littérature du moyen âge qu'il a fait connaître au public: néanmoins il n'a pas su, que ce poème avait été mentionné par un écrivain contemporain, Christine de Pisan, qui en parle de manière à faire supposer que le sujet était bien connu des lettrés d'alors. Voici la citation.

Aultres histoires
 si racomptent assez de choses voirez
 des vrays amans dont les hautes memoirez
 a touzjours mais seront par tout notoirez:
 Et Florimont
 d'Albanie
 Et les Galoys
 Durmas vaillant qui fu filz au bon Roys
 Danemarchiois, celui ot si grant voix
 de proueces que plus n'en orent trois.
 Je vous demande
 que il perdi, quant Royne d'Irlande
 prist a amer et tout en sa commande
 il se soumit, dont passa mainte lande

pour lui conquerre
 son royaume et demena si grant guerre
 qu'il le conquist et lui rendi sa terre,
 dont il doit bien par droit honneur acquerre.

Cleomades

Msc. fr. Nr. 1740—835. f. 61. f. 24^b.

Cette critique de l'œuvre de Gérard devrait sans doute être suivie d'une étude, au moins sommaire de la langue employée par l'auteur, mais la longueur du poëme ne permet pas de longs développements, il faut donc se borner à de brèves observations sur le texte. Il est écrit dans le dialecte picard du Nord de la France, caractérisé par ses flexions nasales dans les mots qui renferment deux m, dont le premier est remplacé par un n, comme dans honme, fenme, conme, (en abrégé con) plaisamment, et en intercalant cette lettre à la première personne du pluriel des futurs, tels que seronmes, veronmes, orronmes, dont le copiste a reproduit exactement la prononciation encore aujourd'hui en usage; dans ce même temps la lettre r redouble même après une consonne, comme venrrai, ou déplace la voyelle qui précède: duerrai pour durerai, juerroie, pour juroie: les lettres s et z, alternent fréquemment à la fin des mots; y a tantôt la valeur de l'i, tantôt celle de deux, comme dans joy, pour joï, Trojens, pour Troiiens: la mesure du vers ou la rime déterminant alors la prononciation; enfin, oz et ouz, corroz, derrouz, cie et chie, hascie, entechié, comme rime, telles sont les particularités à signaler. Ces diverses nuances modifient très peu le caractère général de la langue qui est simple, correcte et se comprend facilement sans glossaire, mérite dont il faut savoir gré aux copistes. C'est à eux en effet qu'il faut attribuer, la plupart du temps, l'incorrection des textes qu'ils défigurent, par ignorance, par inattention ou par négligence, soit qu'ils reproduisent imparfaitement une leçon déjà altérée par des mots ou des formes appartenant à un autre dialecte, soit que l'oreille ait mal saisi une dictée. Enfin une autre source d'erreurs consiste chez eux dans l'adoption de certaines abréviations, dont nous ne connaissons pas la valeur phonétique et qui reproduites sans intelligence, introduisent de nombreux barbarismes, dont le

roman d'Escanor nous donne des spécimens qui se rencontrent dans beaucoup d'autres. Ainsi le mot *mout* avec la signification de *multum*, beaucoup, tel qu'il est usité encore en Lorraine et dans le pays Messin, s'écrit le plus souvent *mlt*; mais la prononciation n'en est pas douteuse puis qu'elle se trouve déterminée par la rime dans un certain nombre de vers; il faut donc considérer la forme *mlt* comme un sigle et lui rendre à l'avenir sa prononciation véritable. L'autre cas est plus important; il s'agit de la lettre *x* qui adoptée comme sigle de la terminaison en us des mots latins, donne deux prononciations différentes à un mot qui sans doute n'en avait qu'une, c'est ainsi que nous lisons, *biax*, *chastiax*, *Diex*, ou *Dix*, *miex* ou *mix*, *tex*, *fox*, pour *biaus* *chastiaus*, *Dieus*, *mieus*, *teus*, *fous* et nombre d'analogues, qui se rencontrent presque immédiatement à côté. Pourquoi donc respecter les habitudes d'un copiste qui sans mauvaise intention dénature la langue pour abrégér sa tâche? Aussi nous ne nous y sommes soumis que pour attirer l'attention sur ce fait et amener une réforme qui à l'avenir donnera un aspect plus correct aux textes du Moyen-âge de plus en plus étudiés et multipliés par l'Allemagne savante. L'ardeur pour ces recherches y est telle qu'elle a donné naissance à plusieurs écoles; l'une plus spécialement adonnée aux études philologiques s'occupe de la formation de la langue et des règles qui régissent ses divers dialectes; l'autre plus esthétique suit les progrès de la littérature depuis ses plus anciens monuments jusqu'aux productions les plus modernes pour y saisir la marche de l'esprit humain. Toutes deux ont produit de nombreux et remarquables travaux et excité de vives sympathies; mais la seconde, nous l'avons à fixé notre préférence; en effet quand il s'agit de juger et d'apprécier un monument, c'est la pensée créatrice qui attire notre attention, plutôt que les matériaux, quelle que soit leur valeur, qui ont servi à le construire et à ce point de vue le Roman d'Escanor nous paraît offrir moins d'intérêt comme étude philologique que comme objet d'une appréciation purement littéraire.

.

Et qui bel commence et define,
 l'uevre en est plus bele et plus fine
 et de plus grant noblece asez:
 pour coi Gerardinz apenssez

Fol. 1^b.

6 s'est d'un bel conte en rime metre
 au miex qu'il onques entremetre

s'en saura ne pluz plaisamment,
 car il en a conmandement
 de dame noble, bele et sage;

Fol. 2.

10 pour coi il n'a cuer ne corage
 que menconges i voeille atraire
 ne nule parole retraire
 qui ne soit et vraie et estable
 et a retenir pourfitable,

15 car li contes est bonz et biaux
 et plainz d'armes et de cembiauz,
 d'amours, de joie et [de] deduit:
 car cele n'a pas le cuer duit
 de qui li contes est venus,

20 qu'ele feist rienz faire ou nuz
 peust entendre deshonor.
 si pri Dieu qu'il li doinst honor
 et toute noblece enterine
 comme la plus vaillant roine

25 qui onques fust d'Espaigne nee,
 ne qui onques fust assenee
 ne donee par mariage
 au plus preudonme n'a plus sage,
 car fenme est au roi d'Engleterre

30 qui doutez est en mainte terre
 par son senz et par sa noblece
 et par sa tres haute prouece
 qui conneue est en mainz liex.
 mais ore n'est ne tanz ne liex
 35 de raconter pluz de son estre,
 car il est teuz que rois doit estre;
 ne le sai loer autrement:
 et la roine est enssement
 tant bone et bele, ce me samble,
 40 que bien s'entravienent ensamble.

Et pour ce pri Dieu que durer
 puissent ensamble et demorer
 en bien et en bon estement
 et qu'il puissent benignement
 45 conquerre la gloire des chieux:
 et tout enssi le voeille Diex
 et gart ceuz et celes de honte
 c'umais entenderont le conte
 que la gentiex dame m'a dit.
 50 et je Gerars, sanz contredit,
 m'otroie a son commandement,
 joiouz et liez mult durement
 de ce que teus dame s'adaingne,
 que par sa volente empraingne
 55 chose que pour li puisse faire,
 car ele est bien de tel affaire
 que bien m'en doi esleecier;
 pour coi des or voeil commencier
 a dire le conte tout outre,
 60 enssi com la matere moustre.

En escrit truis ci en ceste oeuvre,
 si con li contes le descuevre,
 qu'en Norhomberlande ot .i. roi
 qui sages fu et sanz desroy
 65 v^o. et debonaires et gentis
 et en ses fais preuz et soutis;
 et menoit vie mult tres bele,

mais n'avoit hoir c'une pucele
 qui de biauté n'avoit pareille;
 70 ancois fu a si grant merveille
 tres bele et fresche et coloree
 et de biaute si esmerree
 c'on ne savoit si bele fame:
 c'estoit l'esmeraude et la jame
 75 de toutes celes du pais.
 chascunz estoit toz esbaus
 d'esgarder sa bele faiture,
 car de pluz bele creature
 ne devoit nuz envie avoir;
 80 mais s'ele ert bele, au dire voir,
 ele refu bien enseingnie
 et de mout gente conpaingnie
 a trestouz ceuz qui li plaisoient;
 mais aucun qui li desplaisoient
 85 la retrouvoient anieuse
 et de parler un peu crueuse.
 Nuz hom pis en li ne veoit,
 car a rienz c'a bien ne baoit
 et a mener joie et soulas,
 90 si c'a paines fut jamais las
 nuz hom d'estre avoec li nul tanz,
 car plus est douce .iiij. tanz
 et bele que je ne vouz di.
 li rois ses peres entendi
 95 comment bien metre la peust,
 et mise en mult grant liu l'eust
 et mariee hautement,
 mais ele ne volst nulement.
 N'en veoit nul qui li sesist
 100 ne qui ele prendre vausist;
 et non porquant s'i entendoient
 maint gentil home et demandoient
 bel baceler, preu et adroit;
 mais ele dist c'a orendroit
 105 ne se voloit marier mie:

n'avoit encore d'onme envie,
 ainz li plaisoit mult a atendre.
 mais ele ert si jone et si tendre
 et si bele et si decevable,
 110 de toute rienz si agreable
 que cil fust tres finz eureuz
 qui ses tres biaux iex amoreus
 peust a loisir regarder.
 mais li rois la faisoit garder
 115 pource qu'ele ert jone d'eage
 si bien a ceuz de son lignage
 qu'il n'i parloit pas qui voloit;
 et s'aucunz hom veoir l'aloit,
 li rois voloit que l'on seust
 120 quelz paroles il y eust
 et que devant touz li desist
 chascunz quanques dire vausist,
 car nuit et jor s'aloit dotant
 de sa fille qu'il amoit tant
 125 qu'il n'amoit autant chose nee;
 et sa mere restoit finee,
 dont mult durement li pesoit
 et dont miex garder la faisoit.
 N'amast pas que fust diffamee,
 130 car bien pensoit qu'ele ert amee
 d'aucunz qui mult poi acontaisent,
 se de son ostel le getaisent,
 pour qu'ele s'i asentesist.
 mais li rois ancois i mesist
 135 et la terre et la vie en gages
 qu'il souffrist que si lais hontages
 li avenist pour qu'il peust;
 pour ce volentiers perceust
 ou que ce fust .i. honme sage
 140 cui il donast par mariage
 sa fille et sa terre aprez lui:
 mais il ne conoissoit nului
 environ lui ou assenee

Fol. 3.

fust bien, n'a qui l'eust donee;
 145 car ne fesist de nului oir,
 s'il n'eust et force et pooir,
 senz et valour et hardement
 de bien tenir son tenement;
 car li pais ert mult sauvages,
 150 les genz vilaines et marages
 et qui mout tost eussent fait
 a poi d'achoisien .i. lait fait,
 se le roi a feble sentissent.
 mais il ert plus qu'il ne vausissent
 155 fiers et hardis et despitouz
 et donta si les plus estouz
 qu'il n'osoient drecier les testes.
 li rois qui mult estoit honestes
 a aucun dehors s'acordast
 160 qui la bele n'en discordast;
 mais ele dist bien en oiance
 qu'ami n'iert a sa seance.

Dont ot li rois .i. pensement:
 qu'il feroit .i. tornoient
 165 crier devant Bauborc, el plain,
 car la porra on bien de plain
 conoistre qui mix le fera
 ne qui d'armes plus preus sera
 ne qui en devra avoir pris;
 170 et dist, puisqu'ensi l'a empris,
 qu'il veut faire partot savoir
 que se chevaliers veut avoir
 sa bele fille ne sa terre,
 c'au tornoi li covient conquerre
 175 devant Bauborc, en la champaingne,
 ou de gent aura grant compaingne:
 Car li mieudre i seront du monde.
 tuit cil de la Table Reonde
 i venront, c'acertaine il bien;
 180 car il a en auz tant de bien,
 de hardement et de prouece,

de courtoisie et de noblece,
selonc ce que l'on les renomme,
qu'il i viendront comme preudomme
186 et comme gent de grant value :

et si aura de lour issue
maint baron de grande vaillance
et maint baceler d'onerance
qui en bien faire ont lor estuide.
190 de cele part, si comme il quide,
yert li rois de l'Estroite Marce
et Bloequinz de Danemarche
qui renonmez est en mainz liex ;
et si vendra li granz orguieux
196 du roi d'Escoche qui ne doute
a encontre nule grant route,
tant par a grant force de genz ;
et si vendra Claudinz li genz,
d'Escossuatre fiex le roy
200 qui mout raura noble conroi.

Brianz des Illes enssement
i revenrra mult noblement
et li rois de Gales aussi
que l'en tient a preudomme si
206 que touz ses pais est refais
de sa prouece et de ses fais.

Escanors, cil de la Montaingne,
i revenra faire s'ensaingne
counoistre, que c'est sa maniere ;
210 car prouece est en lui maniere,
si ne s'en sauroit point retraire.
bien voit granz genz s'i devra traire
et croit que la chose sera
mieudre que l'on ne pensera ;
216 et il fera entre tant dis
sa besoingne aprester todis,
barbacanes, loges et lices
et eschafauz et biaux et riches
sour coi les dames monteront

Fol. 3^b.

220 qui le tornoiement verront:
 tout querra quanqu'il ert mestier
 et qu'il affiert a tel mestier.

Ce qu'il penssa a oeuvre mist:
 ses mesages par tot tramist
 225 par touz liex ou baceler fussent
 qui bien ne honerance eussent
 qu'il conut qui armes hantaissent
 ne qui honour ne bien amaissent;
 manda et dames et danzeles
 230 des pluz cointes et des plus beles
 qui fussent es illes d'entor:
 et sachiez qu'en maint noble ator
 i vindrent selonc ce qu'il furent
 aucun c'au tornoi venir durent.

235 Renonmee qui par tot cort
 s'en revint en la noble cort
 du roi Artu, a Karlion,
 et fu a une Assencion
 c'a court ces noveles oient
 240 dont li compaignon s'esjoirent
 et mout em parlerent ensamble:
 et Keuz dist ensi, con lui samble,
 que l'emprise est et bele et noble,
 se l'eust de Constantinoble

245 faite crier li empereres
 qui de tote noblece est peres.

Fol. 4.

Trop sera riche l'assamblee:
 il ne veut mie qu'a emblee
 soit marie[e] huimais sa fille.
 250 «certes de rienz ne s'en aville»,
 ce dist li rois qui la estoit,
 «car s'en preudonme le metoit,
 mout seroit or mix mariee
 qu'en une grant biffe doree;
 255 car nuz preudom ne doit baer,
 qui sa fille a a marier,
 a mauvais homme por richece,

car unz povres hom qui s'adrece
 en bien en vaut .ix. et .ix. ;
 260 avoir sanz cors ne pris .i. oef,
 tant em puist [on] avoir grant sonme :
 nuz n'est povres qui de preudonme
 siut les fais ne ja ne sera ;
 jamar nuz hom i pensera.

265 pourcoi n'est pas merveille grande
 se li rois de Norhumberlande
 veut hautement sa fille metre,
 et je croi, si bien entremetre
 s'en saura, que repris n'en iert,
 270 car bien set c'a honor affiert. »

Et sachiez, cil rois avoit non
 Cador, unz hom de grant renon,
 car de pris et d'onour conquerre
 ert renonmez en mainte terre.
 275 sa fille avoit non Andrivete
 qui pluz estoit douce et sadete
 que ne sauroie deviser.
 li rois Artuz a aviser
 se prist mult de ce mariage
 280 et en tint mult Cador a sage,
 et dist que bel fait a empris
 et qu'il li sera trop bien pris
 s'ensi le fait qu'il bee a faire.
 « Sire », dist Keuz, « de grant afaire
 285 est li rois, ce set on pieca.
 si croi que vos niez qui est ca
 aura sa fille a force d'armes,
 s'il tient l'escu par les enarmes
 a son col, et ja colp n'i fiere,
 290 mangre qui qu'en poroit derriere,
 aura le pris et la pucele ;
 s'en fera s'amie nouvele,
 puis le laira au communal. »
 « Mestre Keu, vous dites [que] mal »,
 295 ce dist li rois, « mais cest usage

avez use tout vostre eage,
 si ne vous em porriez tenir.
 tel langue devroit on banir
 et jeter en une longaingne.»
 300 et Kex de mautalent se saingne
 et dist : «Sire, vous dites bien.
 je sai, vous me ferez grant bien,
 car j'en voi ja bien l'apareil :
 j'ai pissie contre le soleil
 305 pour ce, se je di verite.»
 dist Lancelos : «Mais cruaute
 dites mult grant et lait mesdit.»
 «Sire», dist Kex, «se j'ai mal dit,
 une autre fois le ferai miex :
 310 mais perdre puist toz les .ii. iex
 qui vous ne autrui loera
 devant qu'il le deservira.
 Mais vous et mesire Gauvainz,
 Percevauz et mesire Yvainz
 315 vainquiez tot, je ne sai comment.»
 «Mesire Ke, tou belement :»
 dist mesire Gauvainz li franz,
 «soiez .i. petit plus soffranz
 et .i. petit miex apenssez.
 320 ne dites pas quanque pensez,
 mais dites chose qui plus siece.»
 Kex l'esgarda, mais d'une piece
 ne dist mot, tant ot au cuer ire.
 Percevauz li reprist à dire :
 325 «Sire Ke, vous nouz avez mors.
 trop vous estes pieca amors
 a dire vilounie a touz.
 soiez .i. petit mainz estouz,
 biaux sire, si en vaudrez mi[e]x.»
 330 «Certes», ce dist Kex, «li perieus
 est granz que ne soiez evesques
 par vo grant senz ou archevesques,
 car vous savez toutes les lois ;

Fol. 4^b.

- mais por nient serieez Galois,
 335 se de tout ne vous mellieez.
 vo cuer, biax sire, humelieez
 et refraingniez vo mal corage;
 vo raisonz est .i. peu sauvage;
 si la covient .i. autre espondre,
 340 ainz c'on i puisse bien respondre,
 car trop parlez obscurément.
 mesire Gauvainz erraument
 li dist: «Ke, vostre cortoisie
 est .i. petit mesaaisie
 345 et vous fera encore anui;
 mais s'onques nul jor vous conui,
 vous ne quidiez pas tel malice
 puist avoir en .i. si fait vice.»
 Ce dist li rois Artus riant:
 350 «Biauz sire, il nouz va a neant
 por mal dire, si n'est pas sages.»
 «Sire», dist Kex, «c'est mes usages.
 cui ne siet, si le mete jus.»
 «Certes», dit li rois, «mauvais uz
 355 avez eu dusques a ci
 et me poise que vous ensi
 alez encore usant vo vie,
 car nuz bonz n'en auroit envie.»
 «Sire», dist Kex, «ne sai que dire:
 360 a vo dit ne sai que mesdire,
 quant je pluz di senz et raison.
 biauz sire, ou est la desraison
 que je faz en dire droiture.
 je sai bien tout sanz aventure
 365 que vos niez est de grant pronece
 et qu'il a bien force et justece
 de bien achiever une emprise;
 mais sa langue est si bien aprise
 pour une gent bien decevoir,
 370 que ja n'i face son devoir,
 s'aura il le gre de chascun:

Fol. 5.

bien l'ai oy dire a aucun
 qui n'en osoit que murmeler.
 mesire Gavainz puet aler
 375 ou qu'il velt avant ou arriere,
 car pluz fera pour sa proiere
 c'unz autres por son hardement;
 et ce voit on tout clerement.
 et pour ce que voir en ai dit,
 380 ai, biaux sire, ore tant mesdit
 que m'en doiez enssi reprendre?
 certes ne quit de rienz mesprendre,
 se je ne voeil estre flatterres;
 et j'amerioie estre miex lerres
 385 que ja flatterres devenisse:
 ainz proi a Dieu que du sen isse
 au jor que nului flaterai.
 ja voir putie ne lairai
 el cuer que par defors ne moustre.
 390 aler m'en voeil por le voir outre,»
 ce dist Kex. «Coi qu'il en aviengne,
 biaux sire, de Diu vous souviengne,»
 dist Lancelos; «mais quant vint l'eure
 que si granz senz vous corut seure?
 395 onques mais garde ne m'en pris.»
 dist mesire Gauvainz: «Apris
 a ore Kex nouvelement
 a l'escole d'enseingnement:
 si nouz en dira une branche,
 400 car je croi bien, en ramembrance
 a le livre d'umelite:
 si ne dira que verite:
 mais bien ait, biau sire, qui ment.»
 «Mesire Gavain, belement,»
 405 ce dist Kex, «ne soiez si rades.
 foi que je doi Mehaut de Cades
 qui auques est commune à touz,
 vous estes .i. poi trop estouz;
 et quoique vos mires vous die,

410 j'ai grant paor que maladie
 ne vous face enssi tribouler.
 pour Diu ne laissez si aler
 vo langue c'on n'en die mal ;
 et se vous avez le grant mal,
 415 je vous pri que vous vous seingniez,
 si en serez mix enseigniez,
 car bien avez mestier de senz.
 dont n'i ot ame de tout senz
 qui trop durement ne resist,
 420 car a chose que Kex desist
 n'acontoient pas .i. denier ;
 car si le savoient manier
 de dire a toz anui et honte
 qu'il n'espargnast ne roi ne conte
 425 de dire du pis qu'il savoit :
 nuz envers lui deport n'avoit.

Fol. 5^b.

S'en estoient laienz si duit
 qu'il tornoient tot a deduit
 coi qu'il desist, fust maus, fust bienz :
 430 a leur dit n'i contoient rienz,
 au mainz en faisoient samblant ;
 ne pourquant li pluisor tramblant
 aloient souvent devant lui,
 tant redoutoient son anui.
 435 Et ce fu unz trop granz damages,
 car il estoit et biaux et sages
 et d'autres choses amiables,
 franz et courtois et honorables
 et abandonez a largesce ;
 440 et fu preuz de haute prouece,
 et fust en grant bien renonmez,
 s'il enssi ne fust diffames
 par s'orde langue envenimee
 qui de nului n'estoit amee.
 445 et ce ne fu mie merveille,
 car onques mais langue pareille
 ne fu a cele de mesdire,

fors tant con reporroit bien dire
 c'onques ne mesdist en derriere
 450 d'onme nul en nule maniere;
 ainz lour faisoit tant d'avantage
 c'a trestouz disoit el visage
 tout ce que dire li vausist;
 ja autrement ne le fesist.
 465 Et si vouz di bien qu'a cele eure
 que Gavains li ot coru seure
 et si compaignon, de parler
 relaissa adont langue aler
 et lour dist une letanie
 480 estraitte de grant felonie;
 mais a peu qu'il ne marvoioit
 de ce que rire les veoit:
 si dist por mal de lui le font,
 dont a poi que de duel ne font;
 485 mais il dist qu'il s'en vengera,
 ou dedenz la paine morra.

Lors s'en vint iriez durement
 a son ostel tot erranment
 et s'arma sanz faire demeure:
 470 sour .i. cheval noir comme meure
 monta tost et delivrement;
 .i. escuier tout seulement
 mena et se mist a la voie
 et dist qu'il ne quiert mais qu'il voie
 475 le roi Artu d'une grant piece;
 qui qu'il anuit ne qui qu'il siece,
 s'en ira, ce dist, orendroit
 en Norhomberlande tot droit,
 car veoir vaudra la pucele
 480 c'on tient mult a bone et a bele
 pour cui cil tornois ert empris,
 et en aura s'il puet le pris;
 au mainz son pooir en fera,
 si que nuz ne l'em blasmera.
 485 Bien jure la mort et la vie

que s'il ne remaint par envie,
 au tornoi ert de tel affaire
 que, s'on li veut droiture faire,
 le grant tornoiement vaincra
 490 ou la vie ancois i metra.

Tant fera mesire Gavains,
 Lancelos ne mesire Yvains,
 Perchevauz ne son parente,
 ne l'auront mais en tel viute
 495 comme il ont eu longuement,
 car il ert au tornoiement
 de si tres aspre vasselage
 qu'il en fera crever de rage
 touz les mesdisanz de la cort
 500 qui ore l'ont tenu si cort;
 mais il s'en vengera, s'il puet:
 de rienz pluz li cuers ne li duet
 que de ce qu'il ne voit le point
 qu'il s'em puist bien vencher a point.

En tel maniere chemina
 Kex ce soir qui ainz [ne] fina
 d'ainsi pensser a lui meismes;
 et li rois Artuz qui dont primes
 vaust souper, l'aigue demanda
 510 et a querre Keu conmanda;
 mais il estoit ja bien avant.
 li messages revint devant
 le roi et li dist comment fu.
 si sambla li rois fust d'un fu
 515 yssus, quant le vallet oy,
 tant durement s'en esbahi.

A Lancelot dist: «Dont n'avez
 oy con Kex est fox dervez
 et desfaez en touz ses fais?
 520 et quels mauz li a este fais?
 certes nuz, mais sa felonie
 par qu'il a tant dit vilonie
 a nouz toz que, se costumiers

n'en fuist, je fuisse li premiers
 535 courechiez et bien le moustraisse,
 se pour vergoingne nel laissaisse,
 car nuz ne dist ainc honte pluz;
 mais encore est pis du sorpluz,
 quant par despit s'en est partis:
 540 de ce me sui bien avertis.»

«Certes trop a fait, que vilainz,
 sire,» dist mesire Gavainz.

«sachiez que tant le tormentames
 que de son esme le jetames,
 535 tant qu'il ne savoit qu'il faisoit
 ne qu'il parloit ne qu'il disoit,
 ne s'il ert mors ne s'il ert vis;
 n'encor ne quit, a mon avis,
 qu'il sache pas bien qu'il se fait:
 540 si l'en doit en miex le mesfait
 pardonner, s'il a rienz mespris;
 mais Kex ne s'estoit regart pris
 c'a ceste chose pensissiez
 ne que tel mal l'en vausissiez.

545 Ne desire pas tant vostre ire;
 et si vouz repuis je bien dire
 qu'il n'a entre Bretaingne et Ronme
 .i. seneschal plus vaillant honme
 ne qui miex osast embrachier
 550 .i. grant fais por lui avanchier;
 et s'est en l'ostel si metables
 et en touz fais si covenables
 que nuz ne set envers lui roy
 d'onerer la cort d'un grant roy.

555 Je ne sai en Keu nule faille,
 ou soit de guerre ou de bataille:
 fiers est et preuz, et à l'ostel
 ne vi onques seneschal tel,
 ne pluz sage ne pluz soutil
 560 ne qui cuer eust pluz gentil,
 ne fust sa langue qui l'afole;

Fol. 6^b.

- mais c'est ausi conme frivole
 .i. venz qui tost va et tost vient:
 c'est tout ce qui li mesavient.
- 565 Qui le conoist, n'est que soulas ;
 je ne sai, mais point n'en sui las,
 ainz sui touz liez quant il s'esmuet
 et si me dist du pis qu'il puet,
 et pluz me troeve en ses escriis.
- 570 mais si m'ait hui Jhesu Cris,
 qu'il a tant de grant bien en lui
 qu'il n'a hui el monde celui
 qui ja s'en deust courouchier,
 car a celui qu'il a pluz chier,
- 575 a celui premerainz commence
 et pluz li gete grief sentence
 assez c'un estrange ne fait.
 si l'estuet souffrir de ce fait,
 quant destine li est ensi ;
- 580 et de ce qu'il s'en va de ci
 ne devez pas avoir rancure,
 car Kex n'a fait nule laidure
 de ce qu'il s'est alez esbatre
 ne jouer soi .iii. jors ou .iiij.
- 585 Quel congie i afiert a prendre ?
 se de ce me volez reprendre,
 trop souvent m'en porrez rester. »
 ce dist li rois : « Laissonz ester :
 il est assez, plus n'en parlonz ;
- 590 mais s'il vouz plaist, souper alonz. »
 Adont prist li rois Lancelot
 et Gavain, le fil le roy Loth,
 et Brandelis et Engleval,
 Gaheriet et Perceval,
- 595 mesire Yvain et Brun l'aver :
 si les fist avoec lui laver,
 puis s'assistrent a la costume
 de la court qui n'ert pas en frume,
 car ainc li rois n'ama laste.

600 viande orent a grant plente
 et tant qu'il en vaudrent avoir;
 et si vouz fas bien a savoir
 que de Keu y ot assez ris.
 et Kex chevauche toz marris
 605 en une forest bele et grande
 el chemin de Norhomerlande;
 mais tant estoit en grant pensee
 qu'il ot ainz la forest passee
 qu'il conneust ne qu'il seust
 610 ne que de rienz s'aperceust
 ou il ert ne quel part aloit,
 car sa pensee li toloit.

Fol. 7.

S'avint ensi qu'il chevaucha
 que sa voie li adreacha
 615 vers une fontaine mult bele
 dont clere et nete ert la gravele
 et l'aigue plus froide que marbres.
 les la fontaine estoit .i. arbres
 qui mult tres bien y avenoit,
 620 car l'ombre du soleil tenoit
 trestout entor a la roonde.
 une pucele bele et blonde
 i estoit devant descendue
 qui palefroi ot et sambue
 625 si riche conme a souhaidier.
 de sa biaute n'estuet plaidier,
 car plaizanz fu et jovencele;
 mais n'ot avoec la damoisele
 de gent que seulement .i. nain.
 630 la pucele tint en sa main
 .i. mireoir ou se miroit
 et .i. chapel qu'ele flairoit
 de roses qu'ele ot fait adonques.
 mesire Kex ne li dist onques
 635 nul mot, car point ne l'ot veue,
 dont la pucele a deceue
 se tint mult et a maubailie,

et dist trop l'avoit avillie,
 quant dire ne li deingna mot.
 640 cele pucele .i. ami ot
 dont mult se faisoit orgueilleuse
 et fiere et male et despitueuse,
 car ne cuidoit nul tel el monde:
 il ert de la Table Roonde,
 645 sanz faille et hom de grant vertu,
 car niez ert au bon roi Artu
 et freres monseingnor Gavain,
 Gaheriet et Agravain
 et Guerrehet qui mult fu preuz.
 650 Mordres ot non, mais ne fu preuz,
 car en lui n'ot que faussete,
 felonie et desloiaute.

Cele pucele estoit s'amie
 que cil Mordres ne haoit mie,
 655 ainz l'amoit pluz que chose nee;
 cele part l'avoit amenee
 et s'ert avoeques lui venuz
 .i. chevaliers qui mout tenuz
 estoit d'avoir meilleur renon:
 660 et cil avoit Dynadanz non,
 uns chevaliers bien renonmez
 et de ses compaignonz amez
 et de touz ceuz ou il hantoit,
 car cortois et sages estoit
 665 et plainz de toutes bones mors,
 fors tant qu'a son gre par amors
 n'ameroit, ce dist, en sa vie:
 n'avoit de fenme amer envie,
 n'avoit cure de lor deduit,
 670 car on l'en ot pieca si duit
 et chastiie si laidement
 qu'il avoit fait .i. sairement;
 et quelque dame ne pucele,
 tant fust savereuse ne bele,
 675 n'auroit en conduit a nul jor

Fol. 7^b.

ne negarderoit a sejour.

N'amoit a garder n'a conduire
rien, ce dist, qui li peust nuire;
n'avoit de compaignie cure,
680 s'ele n'estoit bone et seure
dont encombrez ne peust estre;
et il resavoit de tel estre
Mordret c'adonques, s'il penst,
a son gre trove ne l'eust,
685 quar bien savoit qu'il ert estouz
et fox et melliex deseur touz,
con cil qui bien l'ot esprouve.
mais au matin l'avoit trouve,
dont se tenoit a engigniez
690 de ce qu'il s'ert acompaigniez
avoec lui d'aler a la court;
mais Mordres l'en avoit si court
tenu qu'il ne savoit que dire.
si ne li osa escondire
695 c'on n'en parlast en vilonie;
mais n'amast mie tel maisnie
que Mordres menoit avoec lui.
le nain bocere por nului
ne peust amer ne sa dame,
700 car bien pensoit, sanz grant diffame
nes lairoit ou sanz mescheance:
si amast mix meillor cheance
c'une si faite compaignie,
tant la savoit mal enseingnie.
705 mais il dist qu'ensi soufferroit
tant c'a la cort venuz seroit;
pour coi adont enssamble alerent
tant qu'en .i. bel liu devalerent
ou il avoit une fontaine
710 dont l'aigue estoit et clere et saine.
si se prisent a aviser
qu'il s'i faisoit bel reposer
pour ce que la fontaine ert bele;

si mirent sour l'erbe nouvele
 715 adont une blanche touaille;
 si mengierent char et vitaille
 dont Mordres estoit bien garnis,
 car il ne fust ja desgarnis
 tant que tel compaignie eust.

720 mais ainz que nuz se remeust
 de la où il furent assis,
 oirent bien .v. fois ou .vi.
 .i. cri mult lait en la forest;
 pour coi monterent sanz arest

Fol. 8.

725 et vinrent la esperonant.
 si encontrerent maintenant
 une pucele qui fuioit,
 qui trop oriblement crioit
 comme pucele espoentee;

730 mais par Mordret fu arrestee
 et li demanda qu'ele avoit.
 la pucele qui ne savoit
 de paour qu'ele devenist
 fuist, se l'on ne la tenist,

735 tant par se doutoit durement.
 adont virent mult radement
 venir .i. chevalier aprez
 qui estoit auques d'iluec pres.

Mais il venoit de tel ravine
 740 qu'il sambloit trop bien par haine
 venist apres li acourant.

Mordres qui le conut errant
 vint contre lui et dist: «Vassaus,
 estes vous donques si tres maus

745 que mal voelliez tel creature?
 se vous estes de tel nature,
 honie soit vo compaignie.
 se vous l'aviez or meheingnie,
 sire chevaliers, et fait lait

750 et ele bien deservi l'ait,
 voelliez me dire quele honor

i auriez vouz, voir deshonor
 et honte et viute et vergoingne. »
 la pucele sanz pluz d'aloingne
 765 li dist: « Franz chevaliers, merci.
 tout sanz raison me chace ensi,
 car onques rienz ne li meffis.
 et si a mon ami ocis
 a grant tort et mauvaisement,
 760 car mort l'a sanz deffieement
 la ou il ne s'en donoit garde.
 et se vouz ne m'avez en garde,
 de moi tout autretel fera. »
 dist Dynadanz: « Teus ne sera,
 765 bele, car n'en a pas puissance. »
 a ce mot envers Brun s'avance
 et li dist: « Brun, Brun sanz pitie,
 aurez vouz ja jor c'afaitie
 le cuer a tout malice faire.
 770 ainc ne fu mais de vostre affaire
 nus desloiauz ne nus traitres,
 maiz gentix cuers avez fais tristes
 par vostre grande cruaute
 et par vostre desloiaute. »
 775 Adont plus prez de lui se lance,
 mais Brunz qui n'ot de s'acointance
 que faire, d'autre part s'en va
 et dist c'ainc ne les esprouva.
 si ne set de quel force il sont,
 780 et puis que reconeu l'ont,
 il set bien, s'il ert a meschief,
 qu'il li trencheroient le chief,
 autre merci n'i trouveroit:
 si pensa qu'il se sauveroit.
 785 Dont s'entorna grant aleure,
 car de lour deduit n'avoit cure;
 et Mordres qui mult le haoit,
 mout tres radement le sivoit,
 car trop li amast faire anui.

Fol. 8^b.

- 790 et Dynadanz rert' avoec lui
 qui encore pis li voloit.
 tot ensi faitement l'aloit
 chascunz compainz chacant mult fort
 mais Brunz r'avoit tant de confort
 795 que pour courre ne monz ne vauz
 ne fu onques nuz teuz chevauz
 que li sienz ne plus penibles
 ne miex erranz ne plus paisibles
 ne sour qui on se lassast mainz;
 800 dont damages fu qu'il l'ot ainz,
 car pour la grande seurte
 qu'il i ot, fist il en griete
 maint gentil cuer estre maint jor;
 et la bele qui de sejour
 805 n'avoit soing, quant vit ellongier
 ceuz qui la cuidoient vengier,
 s'esconssa en une bruiere,
 puis se mist en une charriere
 et tant a l'aler entendi
 810 qu'en .i. bel rechet descendi
 prez de la ou c'avoit este.
 iluec fu ele a sauvete,
 car li reches estoit sa mere
 qu'ele i trouva et .i. sien frere
 815 qui la reçurent liement;
 mais dolent furent durement
 de son ami et le plourerent;
 et puis tantost querre l'alerent
 et fu mout honerablement
 820 mis en terre et mult richement.
 Et li compaignon qui pensoient
 ataindre Brun qu'il manecoient,
 le chacierent mult longuement;
 mais ses chevauz si vistement
 825 l'emporta qu'enssi lour avint
 qu'il ne sorent que Brunz devint,
 tant avoit cheval bien alant.

si retournerent trop dolant
 a la fontaine droitement,
 830 en icel lieu meismement
 ou la pucele orent laissie
 qui mout fu ancois courecie
 qu'il venissent, car il avint
 que Kex a la fontaine vint
 835 quant Mordres fu au cri alez.
 mais encore ert si adolez
 du corroz qu'el cuer li manoit
 qu'il ne savoit ou cheminait,
 ne s'il ert jors ne s'il ert nuis;
 840 et par ce vint touz cis anuis
 qui la bele mist a mesaise,
 dont Mordres ne fu paz a aise
 si tost comme il fu repairez,
 ainz en fu dolens et iriez.
 845 Vouz avez bien la chose oye
 comment la pucele esbaie
 fu de Keu, quant si pres passa
 de li, pour ce qu'il la laissa
 a saluer; si dist c'orgueil
 850 avoit fait et qu'il a son voeil
 auroit et honte et mescheance;
 car s'il fust d'aucune vaillance,
 au mainz a parler le deust:
 ja si poi parle n'i eust
 855 qu'ele s'en tenist apaie
 et dist: «Biax sire, Dix aie,
 qui vit onques mais baceler
 c'a pucele n'osast parler?
 riches puet il estre d'avoir,
 860 mais en lui n'a senz ne savoir
 ne il n'est ne franz ne gentix.»
 «Certes», dist li nainz, «il est tiex
 c'on ne le doit pas mesconoistre:
 c'est Kex qui bien se fait conoistre
 865 en quele partie qu'il viengne.»

Fol. 9.

«Voire, que honte li aviengne,»
 dist la pucele, «et male joie.
 ne quidiez pas mes cuers s'esjoie
 de ce sanz pluz que l'ai veu,
 870 car je sai bien et ai seu
 c'ainc si mescheanz ne fu nez.
 as deables soit il donez
 a cui il est vrais redevables.
 je m'esmerveil que li deables
 875 ne l'a pieca honi et mort,
 car a rienz nee ne s'amort
 c'a dire anui et vilonie.
 voir, je quidaisse estre honie
 d'a lui parler, tant seulement
 880 de lui veoir; ne voi comment
 me puist hui mais bienz avenir:
 males voies puist il tenir.»

Dist li nainz: «Tot ensi soit il.
 iert il enssi? dites oil.
 885 dononz lui sa beneicon;
 la male plate passion
 le puist ferir ainz qu'il reviegne.
 dites, dame Diu en souviengne.»

Trestout ensi, con je vouz conte,
 890 la damoisele anui et honte
 ovroit à Keu, ele et li nainz
 qui mout fu et fel et vilainz;
 et Kex qui dont premierement
 ert issuz de son pensement
 895 regarda dont il ert venuz
 ne quel chemin il a tenuz.
 si s'esbahi trop durement,
 mais quant oi le parlement
 c'on tint de lui si vil et ort,
 900 entre arbrissiauz, delez .i. ort,
 s'esconssa trestout belement
 si qu'il oi tout clerement
 quan qu'il avoient de lui dit;

- le maudicon et le mesdit
 906 oy bien a touz .n. despendre ;
 adont ne se vaust plus repondre,
 ainz vint vers eulz esperonant
 et prist le nain tot maintenant :
 si le bati vilainement
 910 et puis le jeta erranment
 par les .n. piez en la fontaine
 ou il perdi a peu l'alaine,
 car l'aigue estoit parfonde et froide.
 et Kex li tint la lance roide
 915 desuz le col si longuement
 qu'a grant merveille fu comment
 il em pot puis eschaper vis ;
 mais volentiers ou a envis
 li couvint endurer a force.
 920 la damoisele mult s'esforce
 d'aider au nain tant com pooit,
 mais Kex qui tant rienz ne haoit
 li dist : «Fuez de ci, ribaude,
 garce despite, fole et bande.
 925 que vous avoie je meffait
 pour moi metre sus si lait fait
 que je n'oseroie retraire ?
 certes miex vous vaudroie traire,
 mauvaise, les iex de la teste
 930 que je fuisse de tele geste
 con vous dites n'ensi cheanz.
 Diex me gart que si mescheanz
 ne soie nul jour que je vive !
 mais vous, orde garce chetive,
 935 estes de si faite maniere
 et du cors fole et garconiere
 et vous et vostre orde faiture,
 vostre despite creature,
 vostre nain qu'avoec vous menez,
 940 dont vo luxure maintenez.
 Chetive, en tote mauvaise oeuvre

vostre maniere se descuevre
 et la mauvaistiez de vo cuer.
 je ne quidaise a nis .i. fuer
 945 que si granz mauvaistiez corust
 en fenme ou tez biautez parust
 que de dire .i. si lait mesdit.
 mais d'une chose avez voir dit
 que de moi veoir empiriee
 950 estiez et trop mal atyrie
 et que vous n'aviez hui mais aise.
 certes, fole garce mauvaise,
 je quit que vous desistes voir,
 car je vous ai fait a savoir
 965 l'estre de vo mauvais afaire
 de coi vous n'eussiez que faire
 c'autres de vous le seust point.
 mais je vous en metrai a point,
 car de tant vous avancerai
 960 que partout savoir le ferai ;
 et se je m'osaisse entremetre
 de vous despiter et maumetre,
 et honte n'i fust seulement,
 je vous eusse si vilment
 965 apareillie et atournee
 c'onques mais garce retournee
 ne fu si bien ne si a droit ;
 mais plus n'en ferai orendroit
 pource c'a moi pas n'apartient
 970 et pour honte qui m'en detient. »
 Adont s'en torna Kex errant,
 et la bele remeist plourant
 qui durement dolente estoit.
 et Kex qui rienz n'i acontoit
 975 s'en ala mout grant aleure ;
 et li nainz lieve adont la hure,
 quant il le senti elloingnier.
 si se prist de Dieu a seingnier,
 quant il l'en vit aler enssi.

Fol. 10.

980 adont de la fontaine issi
 ou mult avoit eu paour
 et dist c'onques honme pior
 ne vit ne de tel cruaute.
 mort l'a par sa desloiaute
 985 et tel atourne, ce dist bien,
 que jamais nul jor n'aura bien,
 car onques mais hom doleroz
 ne fu si quassez ne si rouz
 ne menez a si grant viltance ;
 990 et dist bien que bone cheance
 ert encore qu'a mort n'ert mis,
 car Kex est unz drois anemis,
 d'enfer toz li maistres deables,
 li sires et li connestables.
 995 La pucele dont je parole
 et li nainz qui bien sot d'escole
 parler tres felenessement
 furent esbai durement
 de Keu qui ne les flata point.
 1000 mais adont avint c'a ce point
 que Kex s'en estoit departis
 fu Mordrez cele part vertis
 et Dynadanz qui revenoient;
 mais encore grant plait tenoient
 1005 de la pucele que perdue
 ont ensi. «Trop fu esperdue»,
 dist Dynadanz, «si s'est fichie
 dedenz la forest et muchie,
 car touz jors quide Brun aprez ;
 1010 et se nouz ne fussonz si prez,
 ele eust de son cors damage.»
 ce dist Mordrez : «De ju sauvage
 li eust, je croi, jue Brunz,
 car n'en estort ne blanz ne brunz,
 1015 pucele ne dame tant vaille,
 soit en murdre ou en repostaille,
 il n'i gardera ja raison

que nes ocie en trayson.
 mout tost enst ore arrestee
 1020 la bele qui espoentee
 estoit mult, quant fu secorue.›
 dist Dynadanz: «Jamais corue
 ne fust avant, se pluz demeure
 eussonz faite aprez ceste eure.›
 1025 Tout si li compaignon parloient
 de Brun dont racontans aloient
 les mauvaistiez et les meffais
 qu'il avoit en mult de lix fais;
 si dirent que grant bien feroit
 1030 qui de lui le mont vengeroit,
 puisque bien ne fist ainc nul jor.
 enssi, sanz nul autre sejour,
 vindrent vers la fontaine errant;
 mais quant Mordrez trova plorant
 1035 cele qu'il amoit pluz que Dieu,
 si dist que de trop vilain gieu
 li a joue cil qui c'a fait.
 et li nainz li dist le mesfait
 comment Kex les ot conreez:
 1040 s'en fu Mordrez si desreez
 que tantost aprez s'eslaissa,
 c'ainc pour Dynadan nel laissa
 qui li dist mout courtoisement:
 «Biauz sire chiers, se Dix m'ament,
 1045 je counois tant Keu et son estre
 que je sai bien qu'il ne puet estre
 qu'il ait de tel mestier servi,
 s'on ne l'a trop bien deservi.
 Mais on puet bien tant dire et faire
 1050 qu'il n'est nuz de si bon afaire
 c'on ne sace bien esmouvoir.
 laissez me a Keu avant savoir
 de ceste chose l'errement:
 adont porrez plus sainement
 1055 ouvrer selonc que vouz orrez.

Fol. 10^b.

mon gre autrement nel ferez,
 car il n'appartient pas a vous ;
 et Kex est assez prez de nous,
 si serai tantost revenuz.

1060 ne voeil vous en soiez tenuz
 a autre que vous ne devez,
 car bien certainement savez
 que l'en tendroit a mesprison,
 se vous Keu faisiez desraison.

1065 Attendez tant c'aiez apris
 s'il a rienz envers vous mespris
 ne s'il se seroit parjurez. »
 mais Mordrez fu desmesurez ;
 a ce qu'il dist rienz n'aconta :

1070 d'aler aprez Keu se hasta
 qui s'en aloit trop courechiez,
 et dist bien c'onques tez meschiez
 n'avint a honme tel qu'il est,
 car tot le monde trueve prest
 1075 de lui et honir et desfaire
 et si ne veut nului mesfaire.
 ensi ne set ou traire puist,
 car touz li monz le grieve et nuist
 et si ne fait nului damage.

1080 « Deable », fait il, « n'est ce rage
 que ceste fenme desdeingneuse
 qui tant est fole et anieuse
 me veut tel mal sanz achoison ?
 certes trop fist grant trayson
 1085 de mesdire de moi ensi,
 car je n'i puis veoir nul si
 pourcoi faire ensi le deust.
 mais s'unz hom tant dit en eust,
 j'en fusse vengiez autrement
 1090 ou il m'eust mort vraiment. »

En tel maniere chevaucha
 Kex son chemin, puis la, puis ca,
 si conme ses chevauz aloit

Fol. 11.

- et quel part il ne li chaloit,
 1095 tant estoit iriez durement.
 Mordrez aprez mult hautement
 li venoit escriant derriere :
 «Sire vassal, tornez arriere,
 venez conter vostre raison.
 1100 se vous avez fait desraison,
 n'aiez pas de l'amender honte.
 vostre fuir rienz ne vous monte
 ne reveingniez honteusement.»
 mesire Kex tot erramment
 1105 retourne qu'il s'ot manecier ;
 vit Mordre qui point ne l'ot chier,
 l'escu au col par les enarmes :
 ne le connoissoit pas as armes
 por les sieues qu'il ot changies,
 1110 mais por mal de ses granz gorgies
 li a il dit : «Sire vassauz,
 ne vous covient ja si granz sauz
 venir, car bien vous atendrai.
 et sachiez qu'a preu vous tendrai,
 1115 quant vous par force m'enmenrez ;
 mais ja si hardis ne serez
 que vous me regardez par mal.»
 Mordrez li dist : «Vassal, vassal,
 bien vous conois, or vous gardez.»
 1120 «Mauvaisement dont regardez,»
 ce dist Kex, «a la conoissance.»
 lors prist son escu et sa lance.
 et s'apareilla de joster ;
 et Mordrez qui pluz arester
 1125 ne revolt point encontre lui.
 il furent irie ambedui
 et bien joustant et bien venant
 pour qu'il i parut maintenant,
 car les bonz escuz estroerent
 1130 et les fortes mailles fauserent
 des haubers qui mult furent riche.

l'espieux Mordret .i. peu esliche
 sour Keu, au wit desoz l'aissele;
 .i. peu i froia l'alemele
 1135 en passant, mais n'i fist damage;
 et Kex qui fu iriez a rage
 l'asena si tres cruelment
 que par l'espaulle droitement
 senestre le fer li passa:
 1140 empaint le bien, tant l'apressa
 qu'il li fist la torneboiele
 faire du destrier de Castele
 navre el cors mult laidement.
 mesire Kex mult vistement
 1145 li dist: «Vassal, ne m'avez mie
 mene encore a vostre amie
 ne mis a s'orde volente.
 pour li vouz ai ceste bonte
 faite, car trop maus estiiez.
 1150 une autre fois vouz chastiez,
 si serez en avant plus sages,
 car cuers felonz et fox corages
 font souvent faire granz anuis.
 ja pluz mal faire ne vouz ruis,
 1155 mais en cel bel liu vouz gissiez
 et ci endroit vouz deduisiez
 pour l'amor de vo fole garce
 qui puist estre de mal fu arsse,
 car par li est sors toz cis mauz.»
 1160 lors s'empart et iriez et mauz
 des paroles c'on li ot dites
 qu'il avoit en son cuer escrites,
 dont a peu que d'ire ne part;
 mais joianz iert de l'autre part
 1165 de Mordret dont il fu delivres
 et dist: «Bien mescheanz et yvres
 est pluz cil vassaus que nuz nez,
 qui a tel garce s'est donez,
 car tant par est mal enseignie

Fol. 11^b.

- 1170 que nuz hom en sa compaignie
 ne conquerroit que mescheance.
 lors bailla son vallet sa lance
 et s'en quida aler atant,
 mais Dynadanz vint tot batant
 1175 qui de Mordret ert trop iriez
 de ce qu'ensi fu atyriez.
 si ne set, ce dist, qu'il puist faire,
 car il ne puet a Keu mesfaire
 qu'il ne face grant felonie ;
 1180 car Kex et il d'une maisnie
 sont compaignon par sairement,
 ne parjurer si laidement
 ne se vaudroit pas volentiers,
 car c'est .i. trop vilainz mestiers.
 1185 Or que fera il? il ne set,
 fors tant qu'il dist que Dix le het,
 quant si granz meschiez li avint
 qu'en tele compaignie vint,
 dont bienz ne li pooit venir ;
 1190 puis dist: « Certes, mesavenir
 m'en doit bien et tot orendroit,
 car j'ai voue qu'a tort n'a droit
 nule fenme ne conduiroie
 ne avoec chevalier n'iroie
 1195 qui si fait encombrier eust,
 s'il ne fust tez que bien peust
 deffendre moi et lui d'anoi ;
 de quoi a peu Diu ne renoi
 de ce qu'ensi m'est avenu.
 1200 bien me trovoie de senz nu,
 quant Mordret avoec moi menoie
 et compaignie li tenoie
 pour conduire lui et s'amie :
 ne sai amie ou anemie,
 1205 deable le puissent savoir,
 car par li, ce sai ge de voir,
 est Mordres, je croi, a la mort.

por coi trop est fox qui s'amort
 a faire chose ne entreprendre
 1210 dont il ne li puet nuz bienz prendre.

Par mon senz cis eurs me vient
 de coi a joster me covient
 ce que je mie ne vausisse;
 car eur par mon gre presisse
 1215 meillour que de moi ci combatre.
 se je m'en peusse debatre
 a m'onor, il fust autrement;
 mais je voi bien certainement
 que comment que je refusaisse
 1220 ceste bataille ne laissasse,
 conme couars honis seroie.
 mais mult de meschiez sofferoie,
 ancois que ne prengne vengeance
 de Mordret, se j'en ai puissance.
 1225 et si sai je me mefferai,
 car grant desloiaute ferai
 de mon compaignon corre seure.»
 lors vint erramment sanz demeure
 apres Keu, criant hautement:
 1230 «Sire vassal, hastievement
 retournez, car faire l'estuet.»
 mesire Kex a l'ainz qu'il puet
 retorna vers Dynadan lors
 et dist qu'encore n'est pas hors
 1235 de la dolereuse jornee
 qui por lui fu mal ajornee
 a ce que tant li mesavient.
 «Dix!» fait il, «la nuit que ne vient
 pour ce jour deuee passer,
 1240 car nuz ne se pot hui lasser,
 de moi faire anui et vergoingne!
 certes, je n'eusse besoingne
 de moi combatre maintenant;
 mais je croi que nul avenant
 1245 ne trouveroie en ce vassal.

mais quant nous sommes paringal,
 honis soit qui samblant fera
 mauvais et qui n'essaiera
 ce vassal et sa force toute,
 1250 car trop a la parole estoute. »
 N'i ot nul autre parlement,
 ainz poingnent andui fierement
 et se ferirent par tele ire
 que li plus haliegres de mire
 1255 ot mestier toute la semaine.
 mais chascunz mist et force et paine
 de son compaignon metre juz;
 et pour ce fu si fais li juz
 que navre furent ambedui,
 1260 et avoec ce n'i ot celui
 qui ne chaist envers a terre;
 et sambloit trop bien que la guerre
 fust adonques d'auz .ii. finee,
 car chief ne pie ne chose nee
 1265 d'une grande piece ne murent,
 tel atorne ambedui furent.
 Sachiez que Kex navrez estoit
 si que li sanz en degoutoit,
 mais n'ert pas perilleusement;
 1270 et Dynadanz mult laidement
 ert navrez en l'espaule destre
 et Kex aussi en la senestre;
 mais n'ert pas tant de la moitie.
 si n'avoit il pas si haitie
 1275 le cors c'a terre ne jeust
 grant piece ainz qu'il se remeust;
 mais maintenant qu'il s'apensa,
 au plus tost qu'il pot se dreca
 comme cil qui mult ert hardis;
 1280 mais encore ert si estourdis
 qu'il ne pot Dynadan grever,
 c'adont se prist a relever;
 et cil estoit estourdis tant

Fol. 12^b.

c'a paines, quant vint en estant,
 1285 se pooit sour pies soustenir :
 mais chiere de bel contenir
 faisoit au miex que il pooit.
 et Kex qui forment le haoit
 li dist: «Vassal, si m'ait Dix,
 1290 or sachiez que j'amaïsse mix
 qu'en vouz n'eust tel vilonie,
 tel orgueil ne tel felonie
 ne si tres estoute ceruele:
 l'erbe que je voi ci novele
 1295 ne fust mie de no sanc tainte.
 mais hui avonz fait nostre empainte
 as fers tranchanz de nos espi[e]x ;
 por coi hui mais resera liex
 de parfurnir as branz d'achier.
 1300 mais encor ne m'aïez vouz chier,
 vaudroie je vo nom savoir
 et que vouz me deissiez voir
 por quel raison vouz m'assausistes,
 car je ne sai, se nel me dites,
 1305 c'ainz vouz eusse rienz meffait.»
 dist Dynadanz: «Kex, n'aviez fait
 vers moi rienz que ne deussiez,
 comment c'autrui meffeissiez :
 et sachiez comment qu'estre doie :
 1310 de cestui an ne vouz quidoie
 grever ne faire nul anui,
 mais deable me firent hui
 encontre Mordret au matin,
 pour cui je sui en cest hustin.
 1315 Mais je ne m'en donoie garde,
 quant l'encontrai lez une angarde;
 et estoit en sa compaignie
 une garce mal ensaingnie.
 si me tint lues Mordrez si cort
 1320 d'aler avoec li a la cort
 c'onques ne li soi escondire,

pour coi m'est venue ceste ire.
 mais j'avoie petit apris,
 s'est bien drois qu'ensi m'en soit pris;
 1325 une autre fois aprenerai
 tant que plus sages reserai.»
 «Dynadan», dist Kex, «bien conois
 que vo cortoisie .ii. nois
 ne vaut, a ce que vous moustrez;
 1330 ainz est vos sairemens outrez,
 dont povrement vous avanchiez,
 car en touz lix me deussiez
 garder par droit conme vo cors:
 car tez est jurez li acors
 1335 de toz noz compaignonz ensamble,
 pour coi vous failliez, ce me samble:
 si en faites trop a reprendre.
 sachiez que je enssi mesprendre
 vers vous volentiers ne vausisse.»
 1340 dist Dynadanz: «Ja ne quesisse
 ne vers vous ne vers autre faire
 rienz ou tant quidaisse meffaire;
 mais je n'ai rien fait qu'a mon droit,
 car vous avez mort orendroit
 1345 mon compaignon par vo vertu
 qui niez ert au bon roi Artu
 et qui ert vos compainz aussi.
 d'autre part, quant il est enssi
 c'avoec lui estoie venuz,
 1350 de tant i sui ge plus tenuz,
 contre ceuz qui mal li feroient.
 car sachiez, cil me mefferoient
 qui mefferoient, c'est la sonme,
 en ma compaignie a nul home;
 1355 et pour ce me sui a vous pris
 por Mordret que j'aim mult et pris,
 qui niez ert mon seingnor le roi.
 pour coi j'en vausisse bien roi
 avoir pris de prendre ent vengeance;

- 1360 mais n'est pas tot a ma seance,
 dont mult me poise durement:
 ne m'en sai celer autrement.»
 «Dynadan», dist Kex, «par folage
 m'avez navre et fait hontage,
 1365 dont durement mespris avez.
 mais dites moi, se vouz savez,
 pour coi Mordres [c]ui g'iere amis
 m'est a ce point d'ore anemis,
 car de lui point ne me gardaïsse.
 1370 et sachiez bien, se je quidaïsse
 que ce fust il, [il] n'eust jousté
 hui a moi par ma volente.
 mais je ne le conui de rienz,
 et ce ne me samble pas bienz
 1375 de faire teuz chevaleries
 ne si grandes bobenceries
 que l'en ensi se desconoïsse
 pour ses compaignonz faire angoïsse;
 ainz me samble mauvaïsties grans.
 1380 ne deussiez si estre engranz,
 vouz ne il, d'ensi deporter.
 ses armes laisser a porter
 pour vers ses compaignonz mesprendre
 ne doit nuz vaillanz hom emprendre;
 1385 et se Mordres eust les siues,
 ausi que j'avoïe les miues,
 biaux sire, je le couneusse,
 adont ja jousté n'i ensse.
 mais onques ne fist se mal non,
 1390 et de c'a il bien le renon
 par touz lieuz ou il a hansté;
 et s'un petit l'en ai doute,
 je l'aim trop mix que s'il m'eust
 fait chose qui mal m'esteust,
 1395 puis qu'il l'a enssi deservi.
 et nonpourquant l'ai ge servi
 maint jour qu'il en avoit mestier:

Fol. 13^b.

pour coi de si vilain mestier
 ne me deust mie servir ;
 1400 et em porra bien deservir
 tel chose dont dolenz sera,
 quant li rois Artuz le sara.»

Lors li dist tote la maniere
 comment cele trova maniere,
 1405 et son nain qu'ele a de maisnie,
 de dire si grant vilonie
 de lui et si tres grande rage
 que s'il ne doutast qu'a hontage
 li tornast on, si atirie
 1410 l'eust dont ele fust irie.

Tout si li compaignon parloient,
 mais mult durement se doloient
 des plaies qu'il avoient granz :
 pour coi chascunz estoit engranz
 1415 comment departir se peust
 sanz ce que blasme n'i eust.
 et sachiez, Dynadanz grant ire
 avoit de ce qu'il n'osoit dire
 a Keu comment il se sentoit,
 1420 car assez pluz navrez estoit
 que Kex n'ert ; mais por le meffait
 qu'il li avoit sanz raison fait
 n'en osoit il la bouche ouvrir
 n'a Keu son estre descouvrir,
 1425 tant doutoit sa deshonerance.
 et Kex qui a la contenance
 le conut, li dist sanz celee :
 «Dynadan, la chose est alee,
 ce m'est avis, malvaisement :
 1430 por coi hu[i] mais plus sainement
 le couvient faire c'on porra.
 s'il vouz plaisoit, Mordres sera
 portez por garir aucun lieu.
 il a apris souvent tel gieu,
 1435 si garira tot maintenant ;

n'il ne seroit mie avenant
 que nouz pluz nouz comba[t]isonmes,
 puis que nouz nouz reconissonmes ;
 ainz nouz covenra sejourner
 1440 et nos plaies faire saner,
 quar mestier en avonz mult grant. »
 dist Dynadanz : « Kex, plus engrant
 en ai le cuer assez que vous,
 n'il ne rafiert pas entre nouz,
 1445 soionmes hu[i] mais malement ;
 mais qui a meffait, si aiment,
 car endroit moi, n'en ai pas honte. »
 dist Kex : « Je n'i sai autre conte ;
 mais quant si est, je m'en irai
 1450 en aucun lieu ou je serai
 tant que ma plaie aurai sanee.
 puis ne lairoie por rienz nee
 que ne voise en Norhomberlande
 ou feste aura et bele et grande
 1455 de la noble fille le roi.
 ses peres en fait .i. aroi
 si grant c'on dist que c'iert merveille. »
 dist Dynadanz : « Ne s'en conseille
 pas a moi, car s'il le fesist,
 1460 ja tele paine n'i mesist. »
 Lors pristrent congie, si monterent,
 en la place pluz n'aresterent ;
 ancois ala chascunz sa voie.
 et Kex tout maintenant s'avoie
 1465 a un rechet que il savoit
 ou une damoisele avoit
 qui bien le gari de sa plaie.
 et Dynadanz ne se delaie ;
 vers Mordret vint et si fist tant
 1470 a ce que mult l'ala hastant
 qu'il fu montez a quelque paine.
 mais bien sachiez qu'a peu l'alaine
 ne li failli, car trop perdi

Fol. 14.

- de son sanc, dont mult s'esperdi.
- 1475 S'amie i fu venue adonques;
 mais tel dolor ne mena onques
 fenme por nul honme vivant.
 .I. forestiers ot la devant
 .I. rechet mult bel et mult fort.
- 1480 cil fist Mordret mult grant confort,
 car recus i fu liement;
 et de sa plaie sainement
 le fist garir au mix qu'il pot.
 Dynadanz qui mestier en rot
 1485 refu garis assez briement:
 ne demoura pas puis granment
 c'a Mordret r'ala congie prendre.
 ainc puis jor ne le volt atendre,
 dont Mordres fu trop courechiez
- 1490 et dist: «Dynadan, or sachiez
 que se je bien avoir peusse
 vo compaingnie, je l'eusse
 par mon gre toute ceste anee.»
 mais Dynadanz a chose nee
- 1495 n'entendoit que Mordres desist,
 car pour rienz pluz n'atendesist
 qu'il ne s'en alast erranment,
 ne quidoit ja veoir comment
 fust partis de tel compaingnie.
- 1500 la voie li fu ensseingnie
 vers Karlyon et il s'i mist;
 et tant de l'aler s'entremist
 qu'il s'en vint droit a Karlyon
 un mois devant l'Asencion,
- 1505 et vint a eure de mangier.
 si vouz di bien que nul dangier
 ne trova laienz nulement
 de lui recevoir liement;
 ainc n'i ot ne grant ne menor,
- 1510 qui ne li portast grant honor.
 Li rois qui mult le sot honeste

Fol. 14^b.

li fist adont si grande feste
 c'on dist bien qu'il l'amoit de cuer;
 ne li rois Artuz a nul fuer
 1515 ne fust jamais jor de lui las,
 de ses fais ne de ses soulas
 ne de rienz el mont qu'il desist;
 ainz li pleust mult qu'il vausist
 estre plus souvent a la cort
 1520 et l'en avoit tenu mult cort
 maintes fois; mais il ne voloit,
 car por lui avanchier aloit
 par divers liex ou cil aloient
 qui lor cors avanchier voloient:
 1525 pour coi a cort peu demoroit.
 mais si tost qu'il i repairoit,
 estoit laienz tres bien venuz
 et d'unz et d'autres chier tenuz.

Li rois Artuz prist a enquerre
 1530 dont ert venuz ne de quel terre;
 et Dynadanz li fist savoir
 de son estre trestot le voir,
 conme li compaignon faisoient
 qui lor aventures disoient,
 1535 tout lour fust ou honors ou hontes.
 et selonc c'on ooit lour contes,
 lor donoit on et los et pris.
 mais quant li rois Artuz apris
 ot de Ke la certainite,
 1540 comment il avoit escoute
 du lait nain et de la pucele
 le raisne et toute la querele,
 adont i ot ris durement;
 et dirent tuit communaument
 1545 que bien s'erent entretrove.
 mais quant il sorent qu'esprove
 avoient Keu si faitement,
 si redirent apertement
 que damages ert et pechiez,

- 1560 quant Kex n'estoit mix entechiez
 de parler pluz cortoisement,
 car il avoit grant hardement
 et ert assez d'autre bienz plainz.
 si vouz di bien que petit plainz
 1565 fu Dynadanz de cest affaire;
 mais por lui pluz tormenter faire,
 .chascunz tantost entor lui vint
 et dirent trop li mesavint,
 quant par tel chevalier chay.
 1560 dist Dynadanz: «Il meschey
 avant meillor que ne fui onques.»
 ce dist li rois: «Ne parlez onques
 d'autrui honte que de la vostre.»
 dist Dynadanz: «Sire, la nostre
 1565 soufferronz au mix que porronz;
 et espoir, tele eure verronz
 tel roi mult caienz murmeler
 et moquier et entour aler
 qui porroit bien venir sordoiz.»
 1570 ce dist li rois qui fu au dois:
 «Je ne sai a qui mescherra
 ne qui mix ou pis le fera,
 mais sachiez que trop meffeistes
 quant la pucele gerpesistes
 1575 pour qui amor a Keu jostastes.
 mal fu quant vouz ne l'amenastes,
 car caienz fust tres bien venue.»
 «Sire», dist Dynadanz, «tenue
 li ai compaignie une piece.
 1580 or vouz pri mult, mais qu'il vouz siece,
 pour ce qu'ele est et bele et gente,
 que s'ele point vouz atalente
 que vouz autretant l'en faciez.»
 dist li rois: «Dont vouz avanciez,
 1585 si le m'amenez en ma garde.»
 «Li mauz fuz d'infer ancois l'arde,»
 dist Dynadanz, «que jamais jor

Fol. 15.

soie, n'en voie n'en sejour,
 garde d'un si plaisant joiel.
 1590 a Mordret ne seroit pas bel,
 vo neveu, qui la tient en bail,
 car pour lui ai ge ce travail
 et tote ceste mescheance.
 encor m'est il bele cheance
 1595 que je ne sui mors en la voie;
 mais qui avoec maufez s'avoie,
 il ne l'em porroit bienz venir.
 je pri a Diu, mesavenir
 puist a toz ceuz qui conduiront
 1600 fenme par pais ne menrront,
 car nule n'en fait bon conduire,
 fors por genz grever et destruire,
 puis ne s'en font se moquier non.
 maint honme preu, de grant renon,
 1605 sont peri par lor compaingnie.
 nule n'en seroit qu'engingnie,
 bien le sachent, de moi amer,
 car je les aim de cuer amer,
 et si revoeil bien qu'eles sachent:
 1610 mais que bien ne mal ne me facent,
 je lour claim quite lor dangier
 ne les quier autrement blangier.»
 «Certes», dist li rois, «Dynadan,
 ce ne vouz est que honte et dan
 1615 d'ensi parler, car n'oseroit
 ruz emprendre, qui n'ameroit,
 chose qui tornast a honor.»
 dist Dynadanz: «Ma deshonor
 en voeil soffrir, qui estre em pais
 1620 m'en laissera des ore mais;
 et sera aumosnes mult granz,
 car d'amer ne sui pas engranz
 ne de compaingnie de fenme,
 s'ele estoit plus clere que jenme
 1625 et assez pluz blanche qu'Eylaine,

Fol. 15^b.

car onques jor n'en oi que paine
 et honte et mal, sanz bien avoir.
 mais j'ai eu poi de savoir
 dusqu'au jour d'ui; si penserai
 1630 comment, mais si fox ne serai.»
 Li rois prist trop forment a rire
 de ce qu'il ot Dynadan dire,
 ausi firent li autre tuit.
 mais entruiez qu'il en ce deduit
 1635 estoient, choisirent venant
 .i. chevalier tot maintenant
 qui vers le roy s'en vint en haste;
 et fu vestus d'une escarlate
 de coi cote et mantel avoit.
 1640 con cil qui mult de bien savoit,
 vint devant le roi humlement
 et le salua doucement
 et lui et toute sa compaignie.
 «Cil de la petite Bretaingne,»
 1645 dist il, «sire, m'envoient cha,
 car puis .i. peu de tanz en cha
 est li pais si affolez
 que se regardant n'i alez,
 vos pais iert en mauvais point:
 1650 autrement ne fusse je point
 maintenant venuz, ce sachiez;
 mais trop i est granz li meschiez,
 et besoinz fait vielle troter;
 pour coi me couvenoit haster
 1655 de venir dire nostre essoingne.
 et sachiez bien qu'il nouz besoingne,
 sire, que vouz la trametez
 tel honme qui bien soit dotez
 par son senz et par sa vaillance.
 1660 car cil qui pluz ont de puissance,
 chastiauz, viles et fremetez,
 ce sont cil qui pluz de grietez
 font, sire, a vostre gent menue.

si vous prient que sostēue
 1665 soit la terre qui se pert toute ;
 quar ele iert perdue et deroute,
 se vous tost conseil n'i metez.
 pour Diu, sire, si vous hastez,
 car de male gent est trop plaine.
 1670 mais s'il y a bon chievetaine
 que vous, biaux sire, i envoieez,
 li pais iert tost ravoiez,
 hors de contenz et hors de guerre.
 nous avonz bien genz en la terre
 1675 pour .i. tel pais gouverner,
 s'il est qui les sache mener.

Mais a ce point d'ore n'i viengne
 honme nul tel qui n'i couviengne :
 mon seingnor Gavains, s'il vous plaist,
 1680 a nostre gent point ne deplaist.
 biaux sire, s'avoir le poonmes,
 nul autre ne vous requeronmes. »

Fol. 16.

Quant li rois ot bien entendu
 ce que cil li ot despondu
 1685 qui a lui parloit, si penssa ;
 et puis quant il se rapenssa,
 si dist qu'il s'en conseilleroit
 et seļonc ce qu'il trouveroit
 en seroit tot erranment fait.
 1690 mesire Gavains qui le fait
 de ceste besoingne entendi
 pour le chevalier respondi
 et dist : « Sire, ceste besoingne
 n'a mie grant mestier d'aloingne,
 1695 ainz m'est vis, se Dix ait merci
 de moi, nul conseil n'afiert ci,
 puis qu'il ont en moi tel fiance,
 tel confort et tele esperance
 qu'il autre ne voelent avoir.
 1700 je vous puis bien dire por voir
 que s'autres i estoit tramis,

j'en seroie a deshonor mis.

Si vous pri, sire, que g'i voise
 et que mes compaignonz n'en poise,
 1705 se le don vous ai demande;

car puis qu'il m'ont ensi mande
 par leur gre, ahontez seroie,
 biaux sires, se je demouroie.

pour ce irai, mais qu'il vous plaise,
 1710 et pri mult qu'il ne vous desplaise.»

li rois li dist: «Niez, qui seront
 dont cil qui avoec vous iront?
 car ne voeil pas seuz i ailliez.»

«Biaux sire, mais que le voeilliez,
 1715 Gifflet, plus ne vous en requier;
 de vo gent plus mener n'i quier,
 car assez a pueple de la.»

li chevaliers respondu a:

«Biaux sire, tant ent troverez
 1720 en no pais con vous vaurrez.»

Dist Gavains: «Et je plus n'en voeil.

le matin movronz a mon voeil,
 o nous Gifflet tant seulement.
 et se Dieu plaist, prochainement

1725 iert li pais en autre point.

si n'i a du demourer point,
 mais movonz droit a l'ajornee,
 si feronz trop miudre jornee.»

Li rois ne mist nul contredit

1730 en quanques ses niez avoit dit,
 ainz li lascia tot son bon faire.

Giffles qui fu de bon affaire
 mult grande joie demena,
 quant li niez le roy l'enmena

1735 et s'ala tantost atorner.

mesire Gavains sejourner
 ne vaust fors dus qu'a lendemain
 qu'il s'apareilla au bien main,
 car ne veut que nuz le convoie.

- 1740 adont se mirent en lor voie
 et chevauchierent toute jour
 et l'end emain sanz nul sejour
 A la mer vindrent, enz entrerent;
 maintenant se desaancrerent
 1745 et passerent a grant joie outre.
 li chevaliers maintenant moustre
 mon seigneur Gavain qu'il feroient
 ne quel partie se traioient;
 et li niez le roi qui le tint
 1750 a sage et a preu se contint
 par son conseil mult longuement;
 et ot venu assez briement
 grant gent de la terre avoec lui,
 si qu'il n'i ot onques celui
 1755 des baronz de tot le teroier
 qui ainz s'osast faire aparoir
 a lui en champ ne en bataille,
 fors ausi comme en repostaille,
 en fuiant et en tel barate.
 1760 et mesire Gavainz qui haste
 ot mout de lor orgueil mater
 les prist si a desbareter,
 a ardoir viles et maisonz,
 reches, chastiauz et garnisonz
 1765 qu'il ne savoient ou fuir.
 et tuit cil qu'il aconsuir
 pooit, estoient ale luez
 et lour terres et lor aluez
 done a ceuz qui les prenoient
 1770 et qui la guerre maintenoient.
 Tant ala qu'il avint ensi
 que chascunz vint a la merci
 mon seingnor Gavain en brief tanz;
 et cil qui fu bien .iiii. tanz
 1775 debonaires que nuz princiers,
 ceus qu'il ne trova bobenciers
 lor meffais toz lor pardona

- et touz les orgueilleus mena
assez mal et vilainement.
- 1780 mais ne demoura pas granment
que il aucunz en delivra
et les autres a mort livra
dont il ot assez anemis.
mais toz les pluz poissanz si mis
- 1785 avoit au desouz et vencus
qu'il n'i ot mie .ii. escus
qui s'osaissent puis reveler
ne rencontre le roi aler,
se ce n'estoit priveement.
- 1790 si prirent .i. conseil comment
mon seingnor Gavain honiroient
n'en quele guise le feroient,
qu'il ne s'en peust percevoir;
car bien pensoient, se savoir
- 1795 le pooit, que destruit seroient;
et pour ce volentiers querroient
art et engien qu'il le preissent
mort ou vif, s'en liu en venissent.

- Si vous dirai qu'il aviserent
- 1800 et quele trayson pensserent.
une pucele ot el pais
dont mesire Gavains hais
estoit de cuer mult durement;
mais ele sot d'enchantement,
- 1805 karrayes et teuz deablises
et tant de mauvaises aprises
que touz li pays s'en doloit.
cele pucele ne voloit
mal fors c'a mon seingnor Gavain
- 1810 et le quidoit bien prendre a l'ain
et faire morir sanz raison:
si vous en dirai l'achoisson.

- Li grant homme de cele terre
qui avoient eue guerre
- 1815 as genz le bon roi de Bretaingne

Fol. 17.

orent au cuer mult grant engaingne
 de ce qu'enssi les descomfist
 mesire Gavains, qui lor fist
 jurer que jamais jor n'iroient
 1830 contre le roi ne ne feroient
 chose qui au roi despleust.
 si vous di bien, s'aucunz peust,
 cis sairemenz fust tost passez
 et cis couvenanz trespassez,
 1835 car trop volentiers, s'il osaissent,
 du neveu le roi se venjaissent;
 et ne lor en chausist comment,
 mais que fait fust procainement.

Cil furent parent la pucele
 1830 qui mult estoit courtoise et bele
 et de grandes richoises plaine.
 Nantes en son lige demaine
 tenoit et mult grant terre entor.
 cil qui estoient en tristour
 1835 de la pais qu'il orent juree
 vinrent a li sanz demoree,
 et si li firent entendant
 que mesire Gavains tendant
 n'aloit c'a son desertement,
 1840 et que s'il vivoit longuement,
 ele s'en venroit mal baillie
 et toute sa terre escillie.

Dirent c'ainc pires ne nasqui
 ne pluz traitres ne a qui
 1845 on deust voloir pluz grant mal,
 car el mont n'a si desloial.
 pluz i a, il est soudomites
 et plainz d'autres oevres despites,
 tant que chascunz le doit hair.
 1850 et ce fist trestoute esbahir
 la pucele qui longuement
 en avoit oy autrement
 parler que cil ne li contoient.

mais tant nuit et jor la temptoient
 1865 qu'il li firent tel chose entreprendre
 dont bien quiderent entreprendre
 mon seingnor Gavain et ocire,
 car sor lui ert tote lor ire.

Cele pucele des s'enfance
 1860 par le grant art de nigremance
 avoit tant fait et exploitie
 c'un ostoir avoit affaitie
 dont mult de maus faisant aloit;
 car quant a aucun mal voloit,
 1865 ele faisoit tout droit aler
 vers lui cel ostoir et voler.

Et puis faisoit ses agais faire;
 [et] l'ostoirs ert de tel afaire
 qu'il venoit volant jusqu'as genz;
 1870 et il estoit et biaux et genz,
 si le voloit chascunz avoir,
 et li ostours, por decevoir
 les genz, s'en venoit voletant
 devant eulz et puis arrestant
 1875 cha et la, avant et arriere,
 et les faisoit en tel maniere
 muser et tant les pormenoit
 c'avoec eulz sor l'agait venoit
 que cele pucele avoit fait,
 1880 quant voloit faire aucun mesfait.

La pucele l'avoit si chier
 que nel donast roi ne princhier
 ne honme nul qui fust en vie;
 et pour ce qu'ele avoit envie
 1885 d'ocirre le neveu le roy,
 mist ele et engien et arroi
 de querre genz et porchacier;
 puis fist .i. agait embussier
 de genz ou tres bien se fioit,
 1890 car du neveu le roi baoit
 bien tout le mont a delivrer

Fol. 17^b.

et par ceuz a la mort livrer.

Apres envoia son ostor
 et li fist prendre son droit tor
 1896 a Karahues ou fu Gavainz ;
 et s'i fu Giffles, ses compainz,
 cui li sejours adont grevoit.
 mesire Gavainz qui avoit
 pluz sejourne qu'il ne vausist,
 1900 mult volontiers paine mesist
 d'aucune aventure trouver
 ou son cors peust esprouver.

Si pensa qu'en Brocheliande,
 en la forest a bien tel lande
 1906 qui sanz aventure n'ert ja ;
 et quide bien que s'il i va
 c'aucune merveille i verroit.
 pour ce dist c'au matin vorroit
 cele partie chevauchier
 1910 et les aventures cerchier.

Car se ne li grieve fortune,
 il dist bien c'aventure aucune
 i trouvera, s'il n'est chetis.
 pour ce l'endemain fu hastis
 1916 de lever bien tres matinet.
 et il vit l'air et pur et net
 et ces oiseillonz esbaudir
 et ces buissones raverdir
 qui mult tres grant bien li faisoient,
 1920 car trestot deduit li plaisoient
 et s'en donoit grant alejance :
 por ce de lui armer s'avance,
 sanz Gifflet de rienz apeler.
 et quant Giffles l'en vit aler,
 1926 si li dist : «Sire, ou irez vous
 qui vous volez embler de nouz?»
 «Certes», dist mesire Gavainz
 qui n'estoit estoz ne vilainz,
 «je m'en vois la fors deporter,

Fol. 18.

- 1930 car j'ai souvent oi porter
 nouvele que mainte aventure,
 l'une legiere, l'autre dure,
 trueve l'en en ceste forest;
 et pour ce voeil je sanz arrest
 1935 cele partie cheminer.»
 «Sire», ce dist Giffles, «mener
 avoec vous bien me deussiez,
 s'en moi defaut ne veissiez.»
 dist Gavainz: «Foi que doi m'amie,
 1940 biaux sire, defaut n'i voi mie;
 mais il estuet, s'il ne vouz poise,
 que touz seuz en la forest voise
 car tost arriere reverrai.»
 «Biaux sire, et je m'en soufferrai,
 1945 puis qu'il vouz plaist.» Lors s'en parti
 mesire Gavainz et verti
 vers son cheval: monter voloit;
 mais enssi conme il i aloit,
 si entendi vers .i. prael
 1950 une sonete d'un oisel,
 par coi .i. petit s'arresta,
 sus as fenestres s'acouta,
 por miex entendre la sonete;
 lors vit dalez une haiete,
 1955 enssi conme il estoit pensis,
 .i. ostour el prael asis:
 mais pluz bel ne vit en sa vie.
 mesire Gavainz grant envie
 ot errant de l'ostor avoir,
 1960 puis dist: «Voirement dist on voir
 que cis pais est eureuz
 et de touz bienz aventureuz.»
 Lors a .i. poi de reclaim pris,
 con cil qui assez ot apris
 1965 des oisiauz; cele part s'en vint
 reclamer, si conme il covint,
 le sot bien et le quida prendre;

mais quant vint pres, l'ostors atendre
 ne le vaust pluz, ainz s'envola;
 1970 et mesire Gavainz ala
 monter tantost, qui bien affie
 qu'il saura que ce senefie.

Lors prist son escu et sa lance;
 d'aler apres l'oisel s'avance,
 1975 mais ne pot gaires loinz aler
 quant il revit l'ostor voler
 que pluz desiroit a avoir
 qu'il ne fesist .i. grant avoir.
 pour ce pensa qu'il le siurroit
 1980 tant qu'encore l'aconsiurroit.

lors se r'ala forment hastant,
 et li ostoirs tout voletant
 s'en vint en la forest ramee
 qui Brocheliande est clamee,
 1985 et mesire Gavainz aprez,
 qui mult se tenoit de lui pres.

Mesire Gavainz sanz arrest
 entra armez en la forest,
 aprez l'ostoir qu'il ot veu,
 1990 car onques mais n'ot perceu
 oisel ne pluz bel ne pluz riche,
 ne se tenroit humais por niche,
 se il l'avoit par devers lui,
 car mix ne chai a nului
 1995 d'oisel, s'il avoir le pooit,
 a ce que si bel le veoit:
 si dist son pooir en fera;
 s'avoir le puet, il le donra
 a la roine de Bretaingne:
 2000 au mainz emporteroit ensaigne
 de la contree en son pais,
 et sera chascunz esbais
 d'un si tres bel ostor veoir:
 pour ce se vauroit porveoir
 2005 comment il avoir le peust,

Fol. 18^b.

car trop grande joie en eust.

Mesire Gavainz chevaucha
 aprez l'ostoir et la et cha,
 si con l'ostoirs le pormenoit,
 2010 qui une eure cois se tenoit,
 aussi que s'il soffrir vausist
 que il maintenant le presist,
 dont mult souvent faisoit descendre
 monseigneur Gavain et entendre
 2015 a lui, et tout le pluz du jour,
 c'ainc .i. repos ne .i. sejour
 n'eut devant ce qu'il ot passee
 cele forest et traverssee
 et qu'il vint en une grant plaine.
 2020 iluec trouva une fontaine
 dont l'aigue estoit et clere et bele :
 au pie de cele fontenele
 ot .ii. pinz qui trop bien i sirent,
 car ombre a la fontaine firent,
 2025 Pour coi pluz bel estre i faisoit.
 mesire Gavainz qui musoit
 apres l'ostour vint cele part,
 car de boivre li estoit tart,
 pour le chant qu'il avoit eu.
 2030 si descendi et a beu
 de l'aigue trestot a son quois ;
 mais ensi qu'il ert la touz quois
 pour lui reposer .i. petit,
 vers le bois regarda et vit
 2035 .v. chevaliers mout bien montez
 et de toutes riens aprestez
 qu'il coviengne avoir en bataille.
 mesire Gavainz, tout sanz faille,
 conut tantost lor covenant
 2040 et pour ce monta maintenant
 et restraint entor lui ses armes,
 et prist l'escu par les enarmes
 et s'apareilla vistement.

et cil li vindrent erramment,
 2045 qui li crierent: «N'en ires,
 desloiaus, ja plus ne ferez
 en cest pais vos enviaus;
 mauvais traitres, quivers fauz,
 a vostre jour estes venuz;
 2050 or ne vouz puet maiz garir nuz,
 car li rois Artuz est trop loinz.»
 mesire Gavainz se fu joins
 sour le cheval, par moult grant ire;
 d'orgueil et de fierte sozpire,
 2055 quant il s'ot si fort manecier.
 lors prist le cheval a brochier
 des esperons, et il li vait
 plus tost c'arbaleste ne trait.

Et mesire Gavainz qui fu
 2060 pluz chaux que s'il issist d'un fu
 du grant orgueil c'on li ot dit,
 a sa mort dist que contredit
 metroit; por ce vint envers eulz
 iriez, mautalentis et feuz.

2065 le cheval enmi eulz brocha:
 le premier si prez aprocha
 que l'auberc li ront et desmaille;
 le fer tres parmi la coraille
 li mist outre par tel effors
 2070 qu'il sailli bien demi pie fors.

Quant mesire Gavainz choisi
 le vassal qui la mors saisi,
 ne le daigna puis atouchier.
 vers les autres qu'il ot poi chier
 2075 brocha, qu'encore furent .iiii.
 cil quidoient l'orgueil abatre
 de lui; si vindrent roidement
 la ot .i. dur chaploiment
 d'espees aprez les espiez;
 2080 li .iiii. vassal entre piez
 cuidoient tot maintenant metre

monseigneur Gavain et trametre
 en liu dont jamais jor n'issist;
 mais li chevauz sus coi il sist
 2085 fu penibles et granz et fors,
 de coi ce fu mult granz confors
 monseingnor Gavain a cele eure,
 car trop pluz hardiement seure
 en courut a ses anemis.
 2090 s'il s'estoient trop avant mis,
 il les fist arriere retraire
 et .ii. des meillors a mort traire
 qui la fussent et des pluz preuz.
 li autre virent que lor preuz
 2095 n'estoit pas de torner vers lui;
 si n'i ot adonques celui
 des .ii. ne guerpesist la place;
 et mesire Gavainz les chace,
 mais l'un de ceuz li eschapa,
 2100 et l'autre si du brant frapa
 qu'il li fist lues la mort sentir
 et juz a la terre flatir.

Fol. 19^b.

Lors se mist en une voiete,
 tant c'une povre chapelete
 2105 choisi lez lui el grant boscage.
 iluec avoit fait son manage
 unz sainz hermites, unz bonz honz:
 n'avoit autres relegionz
 adonques en cele forest.
 2110 mesire Gavainz sanz arrest
 vint a cel hermitage droit:
 li preudom li dist, orendroit
 qu'il le choisi, comme enseingniez:
 «Biauz tres douz sire, bien veingniez.
 2115 humais est bien tanz de descendre;
 et se ci deingniez ostel prendre,
 a no pooir vouz servironz
 et volentiers vouz partironz
 les bienz que Dix nouz a donez,

2130 se vouz avoec nouz remanez.»

Mesire Gavainz sanz plus dire
li dist: «Sire, Dix le vouz mire,
et je le ferai volentiers;
car bien voi qu'il en est mestiers.»

2135 adont maintenant descendi,
et li preudonz pluz n'atendi
le cheval tantost ne presist
et que son pooir ne fesist
de lui aasier bonement.

2150 monseingnor Gavain docement
raaisa mult de ce qu'il pot,
de tel viande conme il ot
qu'il pooit trouver n'a avoir;
mais tant vouz faz bien a savoir

2155 qu'il n'i ot pas mult grant viande,
mais mesaise et poverte grande
et lit de mentastre et de fain;
car li preudom et froit et fain
avoit souvent por Diu servir,

2140 car ensi voloit deservir
la gloire du resne celestre.
mesire Gavainz mult son estre
prisa et l'en tint mult plus chier.
quant il fu eure de couchier,

2145 mesire Gavainz se coucha;
si tost con li jors aprocha,
fu trestot a point esveilliez
et armez et apareilliez.

Li ermites leves estoit
2150 qui adonques se revestoit
por dire le service Dieu.
mesire Gavainz en cel lieu
oy la messe volentiers;
apres, quant fu dis li mestiers,

2155 il prist congie, si s'apresta
et desuz son cheval monta.

Mesire Gavainz s'esjoy

du service Dieu qu'il oy,
 car le cuer en ot pluz seur,
 2160 et dist bien c'uimaiz mesureur
 n'auroit qui li fesist damage.
 lors vit sor .i. pomier sauvage
 l'ostoir qu'avant avoit siui
 qui maint preudome avoit tray.
 2165 Adont fu liez, vers lui ala;
 mais li ostors s'en revola
 tout si conme le jor devant;
 et mesure Gavainz avant
 le siuoit, car il l'atendoit
 2170 si prez que prendre le quidoit.
 Et quant si prez estoit venuz
 c'as mains i fust bien avenuz,
 li oisiaus adont s'envoloit
 et mesure Gavainz aloit
 2175 aprez, mais ne savoit quel part;
 et li oisiauz de male part
 le mena tant qu'il s'apercut
 que li oisiauz l'avoit decut;
 car il coisi en .i. destor,
 2180 asses pres d'une gaste tor,
 .viii. chevaliers mout bien montez,
 de toutes armes aprestez,
 et les vit fors envers lui traire.
 mesure Gavainz ainc retraire
 2185 ne se deingna d'enmi lor voie;
 mais envers auz tot droit s'avoie
 ausi que rienz n'i acontast,
 car por a morir ne s'ostast
 de lor chemin, puis qu'il i fust,
 2190 comment c'avenir l'en deust.
 et nonpourquant juz descendi
 de son cheval et entendit
 c'a ses armes rienz ne fausist.
 sa lance et son escu saisist,
 2195 puis remonta sus son cheval

Fol. 20.

- et s'adrecā parmi un val
 ou li .viii. chevalier estoient
 qui mult durement se hastoient
 qu'il fussent dusqu'a lui venu.
- 2200 mesire Gavainz, qui tenu
 ot ses iex sor auz longuement,
 vit bien a lour contenment
 qu'il estoient si anemi.
 mais .i. chevalier vit enmi
- 2205 les autres, qui de contenance
 sambloit bien hom de grant vaillance,
 et fiers et preuz a fin devis,
 et pour ce dist, a son avis,
 que c'ert unz hom bien covenables
- 2210 por estre en tretoz lix metables
 ou bonz vassauz estre porroit.
 des autres pas ne li chauroit
 granment, ce dist, que de celui;
 car s'avoec lui n'eust nului,
- 2215 si le deust il bien douter.
 mais quoi qu'il li doie couster,
 du cors ja ne se mesfera
 ne samblant en lui ne fera
 ou mauvaistiez se puist aerdre
- 2220 pour le cors et la vie perdre.
 Et cil li vindrent maintenant,
 quanqu'il porent esperonant,
 criant: «Hui est venuz vos jors.
 trop a este granz voz seiors
- 2225 pour nous grever en cest pais.»
 mesire Gavainz esbahis
 ne fu onques de lor paroles,
 ainz les tint a nices et foles
 et fu pluz d'auz grever engranz.
- 2230 et li fu avantages granz
 que li chevaliers qu'il doutoit
 et qui preuz et hardis estoit
 ne volst o les autres aler,

Fol. 20^b.

car il dist que a baceler
 2236 ert lait de tel folie emprendre,
 lui witieme, .i. chevalier prendre
 ou ocirre a si grant meschief.
 onques nul jor venir a chief
 ne seut, ce dist, de tel afaire,
 2240 n'encore ne se veut mesfaire,
 ainz atendra tant que il voie
 se ses genz porront a la voie
 par monseignor Gavain mis estre;
 et selonc qu'il verra lor estre
 2245 et lour pooir se contendra,
 mais jusques a tant atendra
 qu'il en saura la verite;
 et de ce orent il este
 avise de lui proprement,
 2250 mais n'i contoient pas granment,
 ainz li dirent que trop estoient
 et que de rienz ne se dotoient
 que mesire Gavainz peust
 durer, por force qu'il eust,
 2255 a tez .iii. chevaliers avoient:
 pris ert ou mors, bien le savoient,
 ne l'en couvenoit entremetre
 en paine ne en sousi metre.
 Li chevaliers lors les laissa
 2260 et chascun de ceus s'eslaissa
 c'avoec lui furent por grever
 monseingneur Gavain, qui trouver
 porent pluz prest qu'il ne vausissent,
 ancois que de lui se partissent.
 2265 car enmi eulz tantost se lance;
 a premerain a mis sa lance
 parmi le cors a bone estrine,
 puis trait le branc, dont sa haine
 lor mostra mult tres cruelment;
 2270 et cil mult ententivement
 a son cors grever entendirent

et son escu sor lui fendirent
 et blecierent em pluisors liex ;
 mais ce n'estoit ne gas ne giex
 2276 de monseingnor Gavain adonques,
 car chevaliers de son tanz onques
 ne fist ce que Gavainz faisoit,
 car por eulz touz ne rausoit.

Ainz lor corut si ardanment
 2280 sour les cors et si fierement
 qu'en vie n'en laissa que .iii. ;
 cil ne s'oserent pluz combatre
 vers lui por chose qui fust nee.
 lor seingnor a grant alenee
 2286 huchoient qu'il venist avant
 et pour Diu se mesist devant,
 ou mort seroient et honi.
 par lui erent aviloni ;
 se il les eust secoruz,
 2290 li meschiez fut aillors cornuz.

Quant li chevaliers les oy,
 mout durement s'en esbahi.
 a Gavain dist : « Vassal, estez ;
 sour ces genz ci main ne metez. »
 2296 et mesire Gavainz les lait,
 qui plus ne lor vaust faire lait
 pour la proiere au chevalier
 qu'il ne tint mie a nouvelier,
 mais a honme de grant vaillance.
 2300 a terre choisi une lance,
 de terre tantost le leva ;
 envers le chevalier s'en va
 qui des autres s'ert elloigniez,
 et cil conme bien enseingniez
 2306 dist a sa gent : « Seingnor, gardez
 que vouz hui mais ne regardez
 ce vassal por faire damage,
 car touz les jors de mon eage
 en seroie vostre anemis ;

Fol. 21.

- 2310 et mix vauroie estre a mort mis
 qu'il me fust ja jor reprochie
 que nuz hom que moi atouchie
 l'eust, quant combatre m'i voeil.
 d'autrui n'aura garde mon voeil.
- 2315 Adonques s'en vint sanz demeure
 vers monseignor Gavain en l'eure
 qui autresi le venoit querre.
 tout dui s'alerent si requerre
 c'as fers les bonz escuz percierent;
- 2320 les mailles des haubers trenchierent,
 sour les costez li fer coulerent,
 mais tout en esclicant alerent
 qui adont les tensa de mort.
 mais onques li cheval si fort
- 2325 ne furent ne de tel pooir
 c'a jenoullonz toz .ii. cheoir
 ne les couvenist malement.
 mais tant parvinrent radement
 a ce qu'esperon les coitoient,
- 2330 que li vassal qui suz estoient,
 tant fussent plain de grant bonte,
 n'orent force ne poeste
 que suz se peussent tenir;
 ainz les covint anz .ii. venir
- 2335 a terre, dont mult se dolurent.
 li chevalier qui entor furent
 les quiderent mors ambes .ii.,
 dont il n'ot qu'esmarir en eulz.
 Adont sont cele part venu,
- 2340 mais lors choisirent revenu
 monseigneur Gavain et drecie;
 adont furent plus courecie
 que devant et, s'il bien osaissent,
 ja lor honor n'i esgardaissent
- 2345 tantost ne li corussent seure.
 mais il revirent em poi d'eure
 le chevalier em piez saillir,

Fol. 21^b.

l'espee traite, et assaillir
monseigneur Gavain bel et fort,
2350 et ce lor fist grant reconfort
et lor passa lor enrresdie;
mais n'i ot nul qui bien ne die
c'ainc ne vit joste si crueuse,
tant aspre ne tant perilleuse,
2355 et qu'il lor ert a touz avis
que remanoir n'en devoit vis
nuz d'auz .ii., se n'estoit merveille:
tout si l'uns a l'autre conseille.

Et li baron qui a pie furent
2360 se requierent si conme il durent,
mais que ce fu hardiement.
et sachiez c'au commencement
qu'il furent a terre cheu,
eust li chevaliers eu
2365 le pis, se mesire Gavainz
fust si conme unz autres vilainz,
car li chevaliers pluz assez
fu du cheoir vainz et quassez
que Gavainz, et pluz longuement
2370 jut a terre; mais nulement
mesire Gavainz ne daingnast,
ne ses cuers ne li enseignast
le chevalier par mal touchier,
devant qu'il le vit redrechier
2375 et qu'il fu bien revenuz touz;
car vilainz seroit et estoz,
ce dist, d'un si pseudome ocirre;
toz li monz l'en tenroit a pire,
ja reprouve ne li sera:
2380 ou a s'onor le conquerra
ou il i morra, c'autrement
ne le fera certainement.

Cil qui regardoient l'estor,
qui assez pres erent d'entor,
2385 en avoient mult murmele;

car comment qu'il en fust ale
virent il bien que tost fust faite
ceste besoingne et a chief traite,
se mesire Gavainz vausist :

2390 pour coi chascunz d'eus ne quesist
qu'il en avant se combatissent,
s'il lor pleust et il vausissent.

Et cil qui furent d'autre part
fier et hardi conme lupart,
2395 d'autres choses se contendoient ;
car adont a plait n'entendoient
n'a asises n'a parlement ;
ainz getoient mennement
des branz por l'un l'autre confondre.

Fol. 22.

2400 il sambloit terre deust fondre
desouz lor piez des cops pesanz ;
mais chascunz ert chaux et quisanz
de son compaignon a mort mettre.
si se prirent a entremetre

2405 d'un ju qui tant estoit orribles
qu'il n'i ot nul, tant fust penibles,
ne tant fust ne fors ne hardis,
qui ja ne fust toz estordis
des cols qu'il donoit et prenoit.

2410 et li chevaliers qui tenoit
l'espee el poing se trait avant,
mais bien se vait apercevant
qu'en la fin durer n'i porroit.
si dist il bien qu'il en feroit

2415 son pooir jusques a la mort,
car prouece qui le remort
ne li lairoit faire autrement.
adonques apenseement

sour mon seingnor Gavain jeta
2420 et cil qui forment le douta
contre le colp l'escu tendi ;
mais li chevaliers li fendi,
qui tant le feri malement

- que du bon hauberc enssement
 2425 plus de .xxx. mailles trencha.
 l'espee .i. peu en char glacha
 si que li sanz chai a terre:
 se tornee ne fust la guerre,
 fust adonques de l'un finee.
 2430 Gavainz ne fu ainc de rienz nee
 si dolanz conme adonques fu;
 il sambloit qu'il issist d'un fu,
 tant estoit et chاوز et vermaus,
 et dist que cops pieca si mauz
 2435 ne li fu bailliez ne prestez:
 mout par doit estre redotez
 li hom qui si tres biaux colps done
 et dist s'a lui ne s'abandone,
 trop se tendra a mal bailli
 2440 et a couart et a failli.

- Adonques vint vers lui le pas,
 car desreer ne se volt pas,
 et le feri desuz le hiaume
 qu'il ot le meilleur d'un roiaume
 2445 si qu'adont si le maumena
 que le chevalier estouna
 trop durement a cele empainte.
 mesire Gavainz a restraite
 s'espee et li recourut suz
 2450 et le feri si au desuz
 du hiaume, conme en esclichant,
 que contreval ala trenchant
 quanqu'il atainst mult malement.
 le haubers n'ot ainc tenssement
 2455 du colp, tant fu pesans et fors
 et ruez par si granz efforts
 que contre l'acier desmenti,
 si que l'espee s'embati
 el flanc plaine paume dedenz.
 2460 li chevaliers estraint les denz
 et sambloit l'ame s'em partist.

Fol. 22^b.

mesire Gavainz s'avertist,
 quant vit qu'il l'ot mis en tel point,
 en ce que doner repos point
 2465 ne li vaust, ainz l'ala hastant;
 et cil qui mult l'ala doutant
 guenchist as cops mult sagement,
 dont vinrrent avant erranment
 si compaignon por lui secorre.
 2470 quant il les vit vers lui acorre,
 arrier se traist et lor dist tant
 que mar s'ira entremetant
 nuz de pluz faire qu'il ont fait,
 car a ce colp ont tant mesfait
 2475 que jamais ne les amera;
 et celui qui pluz en fera
 honira il certainement,
 porcequ'il puist vivre longuement.

Puis dist a monseingnor Gavain
 2480 qui l'espee tint en sa main
 por deffendre, s'il fust mestiers:
 «Biauz sire, sachiez volentiers
 envers vous ne me mefferioie,
 car peu d'onor i conquerroie.
 2485 mais, sire, se le conseilliez,
 et il vous plaist et vous voeilliez,
 laissez ceste bataille ester.
 petit poez pluz conquerster:
 bien voi, soffrir ne porroie.
 2490 a l'outrer sui je, qu'en diroie?
 et me tieng a bon eure
 quant j'ai si grant piece dure
 vers vo tres grant proece fine
 a cui tote autre est orphenine.»
 2495 Mesire Gavainz respondi
 as paroles qu'il entendi
 et li dist: «Puisqu'ensi vous plaist,
 endroit de moi ne me desplaist:
 par si tant vous travaillerez,

2500 c'au bon roi Artu en irez
 et vouz metrez en sa prison.
 je ne quit pas grant mesprison
 i truisiez de vouz faire lait
 ne que mult grant volente ait
 2505 de raiembre .i. si vaillant honme,
 car pieca ne vi, c'est la sonme,
 chevalier que je tant doutaïsse
 n'a qui plus a envis donaisse
 mon gage de si a outrance,
 2510 et bien sai, se ne fust cheance,
 de vouz deffendu ne me fusse
 por nule force que j'euse.»
 «Sire», dist il, «or est enssi,
 mais se trop meilleur n'eust ci
 2515 de moi, mal vouz fust covenant,
 car rienz ne het tant maintenant
 Brianz des Illes que vo cors.
 ne sai comment vint cis descors,
 mais trop vouz par het mortelment
 2520 et m'avoit fait commandement
 que se je en point en venisse
 c'une tel venjance em presisse
 qu'il eust son corrouz fine;
 et pour ch'ai .ii. jors chemine
 2525 pour veoir se je vouz trouvaïsse,
 car sa volente achevaïsse
 volentiers, car mult dout s'iror
 con cil qui fiex sui sa serour.»
 Dist mesire Gavainz: «Ne sai
 2530 c'onques me mesisse à l'essai,
 que vers Briant nul tanz feïsse
 chose dont je li meffeïsse;
 et s'il me het sanz achoïson,
 souffrir m'estuet sa mesprison.
 2535 espoir, il se rapenssera
 que si crueuz ne me sera;
 mais je vouz pri que vouz voeilliez

Fol. 23.

- c'ausi tost vers mon oncle ailliez
 que vous porrez sante avoir.»
- 2540 «Sire», dist il, «sachiez de voir
 que de par vous a lui irai,
 si tost con chevauchier porrai;
 quar puisqu'il m'en est ensi pris,
 vers vous auroie trop mespris
 2545 de trespasser ma couvenance.
 por coi je vous di sanz doutance
 que desormais de cuer feroie
 toute rienz que je penseroie
 qu'il vous fust honors et porfis:
 2550 de ce voeil que vous soiez fis.»
- Dist Gavainz: «Ne vous en mescroi,
 ainz sai certainement et croi
 qu'en cors ou resne tel prouece
 ne puet avoir que gentillece
 2555 et courtoisie et loiaute,
 et pour ce voeil la verite,
 s'il vous plaist, de vo non savoir.»
- «Sire», dist il, «sachiez de voir,
 mes nonz est de petit renon:
 2560 li Biauz Desconeuz ai noh;
 Biaux sire, tot ensi me clainment
 mi connoissant et cil qui m'ainment.»
- Dist mesire Gavainz: «Biau sire,
 je ne porroie en avant dire
 2565 que je ne vous connoisse bien,
 tant ai trouve en vous de bien
 c'autre chose n'i sai connoistre.
 vo non pueent bien mesconoistre
 cil qu'ensi ne vous ont sentu
 2570 n'essaiee vostre vertu;
 mais trop grant merveille me samble
 se vous venistes ci ensamble
 por moi?» «Sire, oil vraiment.»
- adont li dist tot erramment
 2575 la chose enssi qu'il l'ot aprise:

comment la pucele s'emprise
 avoit faite por lui sozprendre
 et commende mort ou vis prendre,
 car a ses amis l'ot pramis :

Fol. 23^b.

2580 pour ce li fu l'ostors tramis.

«Et de tant, biax sire, me vant
 que se vous pluz alez avant
 et vous pluz poursiuez l'ostor,
 vous en morrez au chief du tor,

2585 car .xx. chevalier vous atendent
 qui a nule chose n'entendent
 c'a ce qu'il vous puissent tenir.
 s'au desuz em pueent venir,
 vous estes mors sanz recovrer ;

2590 et il se feroit mal livrer
 biaux sire a mort a tel viltance ;
 ne ce n'est mie grant vaillance
 de combatre en liu ou on pense
 c'on ne porra avoir deffensse.»

2595 Ce dist li Biax Desconeus :

«Sire, por Diu, tant esmeus
 ne soiez de l'ostor sieuir,
 car se l'en vous puet consiuir,
 vous estes mort, car mult i beent

2600 aucun qui sanz raison vous heent.

et il sont tres bien apreste
 et bien arme et bien monte
 et sont .xx. et vous estes seuz ;
 pour coi ne voi mie vers eulz

2605 puissiez durer, bien le sachiez.
 et ce seroit trop granz meschiez,
 s'ainsi vous en mesavenoit
 ne se il nouvele en venoit
 a vos amis qui ne fust bele.

2610 sire, par la Vierge pucele,
 ne le di que por vostre honor,
 car en avant vo deshonor
 en lieu ou je la coneusse

ne soufferroie ou je peusse.»

2615 Quant mesire Gavainz entent
 que la pucele a sa mort tent
 de Nantes et le fait gaitier
 a ceuz qui le quident traitier
 a mort et si legierement,
 2620 lors pense en lui tot coieiment
 que touz jours li sera retrait,
 se de ceste oeuvre se retrait:
 dist qu'il saura que ce sera
 et qu'aprez l'ostor droit ira,
 2625 s'il en quidoit morir .x. fois;
 mais il quide bien tel defois
 metre en sa mort que li plus cointes,
 ainz que granment en soit acointes,
 ameroit son gre aillors estre,
 2630 se Dix li sauve sa main destre.

Lors pense et en ce pensement
 prist en son cuer tel hardement
 que ses anemis en desdaingne;
 et a tel duel et tele engaingne
 2635 de ce que l'en en tel maniere
 le gaitie et avant et arriere
 c'a paines pot .i. seul mot dire.
 lors dist adonques par grant ire
 que tele gent de non vaillance
 2640 ou il n'a bien ne conoissance
 et qui doit mal estre aree
 ne porroient avoir duree
 vers lui, s'il estoient .ii. tanz;
 et que chevaliers de son tanz
 2645 ne doit douter nule aventure,
 tant soit felenesse ne dure.
 si dist ne laira qu'il n'i aille:
 souffrir li covient lor bataille.

Li Biauz Desconeuz respont:
 2650 «Biauz sire, porce que tant sont
 j'irai o vouz en cest voiage.»

Fol. 24.

«Biax doz sire, cest avantage,»
 dist Gavainz, «tieng ge a trop grant.
 d'onme mener n'ai cuer engrant,
 2655 car se Jhesus me veut aidier,
 de ce n'estuet mie plaidier
 que je bien d'auz ne me deffende;
 ainz ai paor c'on ne m'atende,
 tant pris petit lor covenant.
 2660 mais je vouz pri que maintenant
 que vo plaie sera sanee
 que vouz ne laissez pour rienz nee
 que tantost ne preigniez conroi
 d'aler a mon oncle le roy.»
 2665 «Sire», dist il, «et je irai:
 sachies, vo volente ferai.»

Lors prist congie et si monta
 et de chevauchier s'apresta
 tant qu'a .i. sien repaire vint;
 2670 mais por ce c'aler l'en couvint
 au roi Artu, quant fu em point
 ne vaust il la demorer point;
 ancois ala delivrement
 au roi Artu qui doucement
 2675 le recut sitost qu'il aprist
 comment vers son neveu li prist.

Mesire Gavainz sanz arest
 se retraist devers la forest;
 mais il n'ot gaires chevauchie,
 2680 quant l'ostoir vit adevancie
 devant lui qui s'estoit assis.
 lors vint cele part mult pensis
 pour l'ostoir qu'ainsi le pourmaine,
 et dist que cele ert trop vilaine
 2685 qui ouvroit de si fait mestier
 et enssi le faisoit gaitier;
 mais il dist que ja por doutance
 ne por toute sa decevance
 ne laira que l'ostor ne siue

- 2690 et, s'il puet, qu'il ne l'aconsiue.
 Tout si mesire Gavainz pense
 que por paor ne por deffense
 ne por griete ne por meschief
 ne lairoit il que de rechief
 2695 ne siuist l'ostor por aprendre
 s'il le porroit bailler ne prendre.
 pour ce fu liez quant le choisi;
 a peu qu'as gez ne le saisi,
 tant l'atendi l'ostoirs de prez;
 2700 lors s'envola; Gavainz apres
 le siut, mais ce fu folement,
 car envers Nantes droitement
 vait aprez l'oisel quanqu'il puet.
 mais ne fait mie quanqu'il voet,
 2705 car ne puet l'ostoir aconsiurre.
 mais il dist c'ainc le vaurra siurre
 .i. mois, se faire le couvient,
 qu'il n'aprenge mix dont ce vient
 qu'il ne set ou il i morra.
 2710 mais gaires loing apres n'erra
 c'a la mort oy crier fort,
 dont pas n'eust eu confort
 li mieudres chevaliers du monde.
 mais cil en qui prouece abonde,
 2715 quant il a bien l'estre veu
 et dedenz son cuer porveu
 de ceuz qui ensi li crioient
 et qui tuit de mort le haoient,
 de rienz ne s'en espoenta;
 2720 ancois maintenant s'apresta
 de ce qui miex li couvenoit.
 une bone lance tenoit
 qu'il avoit d'un chevalier prise;
 vers les autres que petit prise
 2725 s'adeca tout droit a .i. pas.
 desconrreer ne se vaust pas,
 ainz vint vers eulz mult sagement.

Fol. 24^b.

cil vindrent vers lui erramment,
 criant: a la mort, a la mort;
 2730 et eussent son cheval mort
 au premier, se il bien vausissent;
 mais mult a envis le fesissent,
 car vif le quidoient avoir.
 quant il fu eure de mouvoir
 2735 et mesire Gavainz se lance
 enmi auz toz, el poing la lance,
 bien joinz sor le cheval de pris,
 d'orgueil et de fierte espris;
 quant s'oy enssi manecier,
 2740 le premerain n'ot mie chier
 qu'il atainst, quar sanz longue atente
 fist de lui la terre sanglente,
 si que mort a terre le mist.
 de celui pluz ne s'entremist,
 2745 ainz s'est de cel meismes poindre
 a son compaignon alez joindre
 qui sa lance brisa sour lui.
 mesire Gavainz a celui
 mist sa lance parmi le cors;
 2750 ainc n'en fu fais autres acors.
 Li autre li corurent suz,
 qui tantost venir audesuz
 cuidierent de lui en une eure,
 et pour ce li corurent seure
 2755 mout durement por lui abatre:
 contre lui em brochierent .iiii.
 dont les .ii. a l'espee ocist,
 de coi mult esmaier les fist
 cis cops et trop plus l'en douterent:
 2760 et nonporquant mult se hasterent
 de lui grever et damagier;
 mais mesire Gavainz vengier
 s'en sot si bel conme il covint,
 car a l'un qui prez de lui vint
 2765 fist sentir du brant l'alemele

Fol. 25.

el pluz parfont de la cervele.

Fiertez tel hardement li done
qu'enmi auz trestoz s'abandone,
si con li lyons afamez

- 2770 qui por le mal tanz est remez
en sa taisniere sanz mengier,
tout si conme il quide erragier,
quant il ne puet trover vitaille,
tout ensi ne chaut quel part aille
2775 Gavainz adont ne qu'il deviengne,
mais qu'as autres damage tiengne
qui pour son mal li vont entor.
mais il les mist en tel tristor
qu'il lor sambloit verz drois deables,
2780 tant estoit fiers et redotables
et vistes et de granz effors;
et si n'ert il mie si fors
ne li fust parisanz li giex,
car il fu navrez en mainz lix;
2785 mais mult s'en venja cruelment
et si vouz dirai bien comment.

Tres le jour que Gavainz fu nez
li fu unz eurs destineez

- de fees qui a sa naissance
2790 furent dames de nigremance.
si li destina la premiere
qu'il seroit preuz de grant maniere;
encore pluz li destina,
car un tel eur li dona
2795 que puis aprez prime en avant
auroit pluz force que devant
la mitie et pluz hardement
dusqu'a miedi seulement.

- L'autre li destina biaute
2800 et courtoisie et honeste
et pluz dist qu'ele li feroit,
car .i. tel eur li donroit
qui encor vaurroit mix assez;

car s'il estoit nul tanz lassez
 2805 em bataille ne en estor,
 li miedis presist sen tour
 que tout maintenant sanz demeure,
 sitost qu'il venroit en cele eure,
 conisteroit apertement
 2810 que pluz fors c'au commencement
 seroit assez et pluz aidables
 et pluz hardis et pluz metables
 et que cele grant force aroit
 tant k'eure de none seroit.
 2815 en avant ne duroit sa bosne
 ke dusques a eure de none;
 puis fust conme au matin estoit,
 car pluz ne s'en entremetoit.

Et sachiez ceste destinee

Fol. 25^b.

2820 et cis eurs plus que rienz nee
 li valut en mainte bataille
 et la li valut il sanz faille,
 car por les maus qu'il lor ot fais
 li coururent sus a .i. fais
 2825 et menerent si malement
 qu'il fust fait de lui erranment,
 quant a cele eure que je di
 que l'en apele miedi,
 vit sa force doubler en deuz
 2830 et fu si fors et si crueuz
 que ceuz qui pluz le malmenoient
 et qui conme pris le tenoient
 fist il conoistre maintenant
 de son destin le couvenant;
 2835 dont as autres trop mesavint,
 car le premier morir covint
 et a l'autre le bras trencha.
 aprez des esperonz brocha
 le bon cheval qui bien aloit.
 2840 a ceuz qui nul bien ne voloit
 fist tant, si tost conme il i vint,

que chascunz esbahis devint
 de lui et de sa grant proueece,
 de sa force et de sa vistece,
 2845 car trop les menoit malement.
 si dirent lors que folement
 orent exploitie de lor fait,
 car nule rienz n'avoient fait
 que lour cors grever et maumetre ;
 2850 mais chascunz dist plus entremetre
 ne se quiert de lui faire ocirre.
 si se prirent a desconfire
 et prirent des chanz l'avantage ;
 mais el champ laisserent lait gage,
 2855 .iiii. chevaliers qui la mors
 avoit pris, car chascunz fu mors,
 dont damages fu et meschiez.
 .ii. en i rot deschevauchiez
 qui gisoient lez une espine,
 2860 sanglent dusques a la poitrine
 du sanc qui de lor cors issoit,
 si qu'a morir chascunz pensoit,
 tant erent navre durement.
 mais atant vint mult simplement
 2865 une pucele qui menoit
 .ii. escuiers et s'en venoit
 le chemin mult grant aleure,
 chevauchant tote l'ambleure
 la ou monseingnor Gavain voit.
 2870 l'ostoir desuz son poing avoit
 qui pene avoit mainte gent :
 par les longes le tint mult gent
 et mout noblement l'aplanioie
 et li dist : « S'il ne vouz anoie,
 2875 sire, mon oisel vouz donrrai,
 car, je sai, bien l'emploierai
 et vouz si deservi l'aves
 que refuser ne le devez.
 mais par vostre haute vaillance,

2880 vo hardement et vos puissance
 vouz en est tele honors venue
 qui a grant merveille iert tenue.
 de trestouz ceuz qui l'orront dire,
 s'il n'en voelent a tort mesdire.»

2885 lors li dist: «Sire, je sui ci
 venue pour crier merci
 a vous de mon tres grant meffait;
 et sachiez quanques j'en ai fait
 est par fauz conseil desloial
 2890 et pour ce m'en est pris si mal.

Et nonporquant jurer porroie
 sour Sainz, ne m'en parjuerroie,
 s'il le me couvenoit a faire,
 que j'aim miex que de cest afaire
 2895 soit sour moi tornee la perte
 que felonie si aperte
 fust de vouz ensi metre a mort.
 mais pour ce pas ne me remort
 li cuers par moi soit demore,
 2900 dont j'ai puis maintes fois plore
 de ce que je tel conseil pris:
 mais mainz vaillanz cuers est surpris
 maintes fois par les decevanz,
 ne chascuns ne puet percevanz
 2905 pas estre toutes fois qu'il veut,
 de coi li cuers forment me deut;
 mais on me fist tel chose croire
 que touz li monz devoit mescroire.»

Lors li conta la trayson,
 2910 le barat et la mesproison
 c'on li fist entendre de lui.
 «Certes», dist il, «bele, celui
 qui le vouz dist ne m'amoit mie,
 ne vouz n'estiiez pas m'amie
 2915 d'ouvrer vers moi si cruelment;
 mais puisqu'ensi est, doucement
 le vouz pardoing, car a pucele,

a dame ne a damoisele
 n'aurai ja guerre ou que je puisse
 2990 n'en quelque liu que nule en truisse.
 por tant qu'ele ait de moi mestier,
 ne lairai que de cuer entier
 ne me truisit a tot son service.
 Diex me gart de si vilain vice
 2995 que je lour faille a nis .i. tanz ;
 mais pucele redoit doutanz
 estre touz jors qu'ele ne face
 chose dont sa valor efface.

Car pucele doit courtoise estre,
 3000 sage et plaisanz et de simple estre
 et de tout bon affaitement ;
 et pour ce me merveil comment
 de tel nature se desvoie.»
 «Biauz douz sire, se Dix me voie,»
 3005 dist ele, «c'est bien veritez,
 et sai bien que tes cruautez
 ne fu mais en nule chetive :
 et je vouz jur, tant con je vive,
 jamais nul jor de nigremance
 3010 n'ouverrai ne de decevance
 pour chose qu'il m'en soit bien pris.
 d[e]able m'en ont tant apris
 pour coi tant me soie meffaite ;
 et sachiez, je n'ai chose faite
 3015 dont je soie tant corecie
 ne dont j'aie si grant haschie
 conme de vouz dont mult me poise ;
 car vo franchise est si cortoise
 et a este jusques a ci
 3020 que dolente sui que j'ainsi
 vouz mis de mort en aventure.
 trestoute la verite pure
 vouz ai conte de mon meffait
 et de ceuz par qui je l'ai fait.»
 3025 Mesire Gavainz respondi :

Fol. 26^b.

«Pucele, ainc mes cuers n'entendi
 par vous feissiez el que bien ;
 et se meffait avez de rien,
 vo merci tant en avez dit

2960 que je preng bien vostre escondit
 et le vous pardoing de bon cuer.
 mais je vous pri qu'a nis .i. fuer
 tez mestiers mais ne vous sozprengne.»

«Biauz sire, ja Dix ne me prengne,
 2965 quant jamais ensi m'en prendra
 ne que mauffez me sozprendra
 a faire chose ne emprendre
 dont on me puist par mal reprendre,
 puisque vous le me pardonez.

2970 mais je vous pri que vous prenez
 cest oisel qui mult par est biaux,
 par cui j'ai fait mainz lais cembiaus.

Mais fais est par enchantement,
 par coi ne vous puet longuement

2975 durer a vous ne a autre ame
 et si vous di et jur suz m'ame
 que jamais nul mal ne fera,
 quar nuz le pooir n'en sara
 que moi, car si est establi.

2980 si ne metez mie en obli
 que tost ne vous en delivrez ;
 vous ou autres .ii. moiz l'aurez
 et trop bel et trop delitable,
 puis l'emporteront li deable,

2985 si que cil qui le gardera
 ne saura ja qu'il devenrra.»

Dist Gavainz: «Ne m'en chaut granment,
 car ausi le donrrai briement
 a aucun qui gre m'en saura.

2990 je ne sai combien il l'aura ;
 mais puisqu'ensi est qu'il vous plaist,
 l'oisiauz mie ne me desplaist.»
 adonques le prist erranment

et l'en mercia bonement
 2995 et li prist doucement a dire
 que tout mautalent et tote ire
 li pardonnoit li et les sienz ;
 et se mestier avoit de rienz,
 il ert a son comandement :

Fol. 27.

3000 ce sache ele certainement.

La pucele l'en mercia
 et dist a lui : «Sire, ci a
 riche present et gracieuz.»
 puis li dist ne fust si crueuz
 3005 c'avoec li n'alast herbegier,
 car la trouvera sanz dangier
 tout ce que mestiers li sera.
 il dist adont que point n'ira.
 «Et pour coi?» pour ce qu'il ne puet :
 3010 «Car aillors, bele, aler m'estuet»
 dist il, «ou estre dui des ier.»
 dont li bailla un escuier
 la pucele por lui mener,
 car a Carahuez assener
 3015 peust sanz ce mauvairement ;
 et il ert a l'avesprement,
 par coi mult tost fust desvoiez ;
 mais s'il fu si bien avoiez
 qu'il i fu entre nuit et jor.
 3020 Giffles qui la ert a sejour
 fu trop liez quant le vit venir,
 car ne savoit que devenir
 de sa demeure ; ainz forsenoit
 de ce que nuz ne l'assenoit
 3025 quele part il estoit alez.
 tant en ert mas et adolez
 qu'il vausist morir a son voel,
 mais il laissa adont son duel
 qu'il le vit et vers lui ala.
 3030 mesire Gavainz l'acola,
 puis li dist comment l'ostoirs vint

et comment aprez li avint
 des .m. agais qui l'asailirent,
 l'anui et le mal qu'il li firent
 3035 et comment il s'en delivra.
 aprez ce l'ostoir li livra
 que Gifles tint forment a bel
 et li dist bien c'onques oisel
 ne vit si bel en son vivant,
 3040 si noble ne si decevant
 ne de plus bel contenment.
 mesire Gavainz erranment
 fist lors ses plaies atorner ;
 mais il l'en covint sejourner
 3045 a Karahez bien .xv. jors
 dont mult li greva li sejors
 tant qu'il demora en cel estre,
 pour ce que il baoit a estre
 en Norhomberlande briement,
 3050 car il savoit tot vraiment
 que l'assamblee i seroit grande.
 et li roiz de Norhomberlande
 d'autre part se r'ala hastant
 et apareilla entretant
 3055 tout ce que mestiers li estoit,
 car volentiers paine metoit
 en toutes choses qu'il seust
 que nuz preudom faire deust.
 Li rois atourna son affaire
 3060 con cil qui bien le savoit faire:
 manda dames et damoiseles
 de saverenses et de beles
 des pluz nobles qu'il pot avoir ;
 et si vouz faz bien a savoir
 3065 que mainz bonz chevaliers i vint
 qui pour la pucele devint
 et pluz fiers et pluz emprenanz ;
 car amors a ses aprenanz
 fait souvent tel chose entreprendre

Fol. 27^b.

- 3070 que por rienz n'osaissent emprendre,
 si amours faire ne lor fesist.
 et li rois qui point ne vausist.
 que s'emprise ne fust bien faite
 ses genz a son pooir affaire
 3075 comment a l'ostel serviroient
 n'en quele maniere ouvreroient.
 Et Kez qui mult veoir voloit
 comment ceste besoingne aloit
 s'en fu droit a Bauborc venuz.
 3080 si vouz di bien pour voir que nuz
 ne se seust miex entremetre
 d'un tel affaire n'a point metre,
 pour coi li rois vers lui ala
 qui mout doucement l'acola
 3085 et li proia mout bonement
 qu'il vausist regarder comment
 ceste besoingne vaudroit miex.
 et Kez ala par touz les liex
 de laiens et s'en avisa
 3090 et les besoingnes devisa
 selonc qu'il vit qu'il fu mestiers :
 les serjanz de touz les mestiers
 de laienz si bien arrea
 c'ainc puis nuz ne s'en desrea.
 3095 Les loges et les eschafauz
 et autres estres biaux et hauz
 fist efforcier et amender ;
 mais n'i failloit que commender,
 car chascunz faisoit son voloir ;
 3100 n'il ne mist pas en non chaloir
 qu'il n'alast veoir la pucele,
 la fille au roi, qui mult fu bele.
 si vouz di bien, point ne desplut
 la bele à Keu, ancoiz li plut ;
 3105 et tant li plut la damoisele
 que d'une si douce estincele
 fu poinz au cuer en regardant

- c'onques si ne s'ala gardant
 qu'il ne fust en esgardant pris
 3110 et si tres doucement sozpris
 c'a poi ne perdoit contenance.
 nepourquant pluz grant astenance
 qu'il pooit pour honte faisoit;
 mais sour la pucele musoit,
 3115 quant il osoit couvertement;
 et il plaisoit tant doucement,
 canqu'en li avoit de biaute
 qu'il disoit de certainite
 c'onques ne vit pluz bele nee
 3120 ne qui deust estre assence
 plus richement a son avis;
 car ele est a tres fin devis
 et bele et sage et gracieuse
 et si sade et si amoureuse
 3125 qu'il n'avoit el mont sa pareille,
 tant ert bone et bele a merveille.

Fol. 28.

- Mais s'or fust tele sa cheance
 qu'il eust senz et pourveance
 que la pucele avoir peust,
 3130 si eureuz el mont n'eust
 n'a qui avenu fust si bien!
 car Dix, ce dist, et tuit li sien
 ameroient sa compaignie;
 car pucele si ensseingnie,
 3135 si douce ne si amiable,
 si bele ne si agreable
 ne plaine de si bones mors
 n'ama onques nuz par amors,
 et pour ce le voloit amer
 3140 et servir de cuer sanz amer.

- Tout ensi conme je vouz di,
 en juing, le premier samedi
 ama Kez la fille le roy,
 mais n'en fist chere ne desroy
 3145 qu'ele vergoingne n'en eust,

ne voloit c'on le coneust
 pour ce c'on n'en parlast en mal;
 miex en voloit soffrir son mal
 et endurer celement.

3160 mais s'il pooit hastivement
 feroit autrement sa besoingne,
 car il dist bien qu'il li besoingne
 que la douce bele seust
 tout son estre et aperceust;

3165 et s'il fust de li dire lieuz,
 il le vausist mult comme ciex
 qui ert ses finz loiauz ami
 et qui en sa baillie ot mis
 et cuer et cors sanz desevrer.

3160 si amast bien c'ausi ovrer
 vausist la pucele vers lui
 ne le vausist tant de nului.

Et pour ce fist armes noveles,
 vermeilles et riches et beles

3165 et dist que laienz demorroit
 et contre ceus de fors seroit
 et contre ses compaignonz toz.
 qui qu'en soit ne fel ne estouz,
 il fera conoistre, s'il puet,

3170 que finz cuers qui d'amor se duet
 n'est pas legiers a desconfire.
 pourtant que Dix le gardast d'ire,
 il quide bien tel chose faire
 c'unz autres de greignor affaire

3175 s'en tendroit forment a charchiez,
 se li tornoiz ert comenchiez

Li tornoiemens aprocha
 ou mainz nobles hon s'adrega
 cele part pour des premiers estre,

Fol. 28^b.

3180 car on en savoit ja bien l'estre
 par tout le pais environ,
 par coi i vindrent maint baron.

Sachiez que tota la hautece,

li orguelz et la grant noblece
 3185 de la Table Reonde i vint
 et tout ensi conme il covint,
 car il i vinrent noblement
 pour l'ouneur du tornoiement.

Premiers vint li rois Caradoz
 3190 qui mult estoit et preuz et os ;
 si vint li rois de Cornouaille
 qui mult avoit fiere bataille
 et mout estoit douz et gentiex
 et a tout bien faire ententiex :
 3195 tout li pluz grant de la Bretaingne
 i vindrent a mult grant compaignie
 et tant d'autre gent a merveille
 c'ainc mais nuz ne vit la pareille.

Et sachiez qu'il revint dedenz
 3200 chevaliers assez et granz genz
 qui estoient de grant puissance,
 de hardement et de vaillance
 et plain de totes bones mors,
 car il amoient par amors,
 3205 Premerainz vint li rois d'Yrlande
 qui route ot mult bele et mult grande;
 li rois de Gales i refu
 qui avoec lui ot maint escu
 de prouece et de hardement.

3210 li bonz rois d'Escoce ensement
 i vint a grande compaignie
 et bien duite et bien enseingnie
 et d'armes et de tel mestier,
 car souvent li avoit mestier
 3215 pour genz qu'il avoit trop diverses.
 d'autre part li rois des Traverses
 n'i volt pas venir a emblee;
 ainz ot si grant gent assamblee
 que c'ert une merveille granz,
 3220 et se vausist bien metre engranz
 de faire chose qui parust

dont la renonmee corust
 si c'on em parlast loing et pres.
 Brianz des Illes vint apres,
 3225 a grant plente de chevaliers
 dont chascunz ert hardis et fiers
 et bien armez et bien montez
 et de toutes rienz aprestez,
 con a tel mestier couvenoit
 3230 en lui, quant besoinz en venoit.
 C'ert cil qui vint pluz noblement.

tant d'autre gent espesement
 i revint, la vile en fu plaine
 si que fors une quarantaine
 3235 de biaux paveillonz veissiez
 que trover toz plainz peussiez
 de chevaliers et de chevaus.
 les dames sor les eschafauz
 estoient bel et cointement;
 3240 et si vouz di certainement
 que qui vausist et il fust liex
 dementre s'entente et ses iex
 a veoir biaute et noblece,
 il en fust si bien en l'adrece
 3245 c'ailleurs aler n'en covenist,
 car nuz cele past ne venist,
 mais c'onor ne mesaamast,
 que tantost par amors n'amast
 tant i ot dames honerables
 3250 et beles et bien agreables.

La fu la roine d'Irlande
 qui biaute ot en li si grande
 que l'en ne trovast sa pareille:
 si i fu bele a grant merveille
 3255 d'Escoce la douce roine;
 cele ert tres esmeres et fine
 et de biaute et de plaisance,
 de courtoisie et de vaillance.
 Une autre roine i avoit

Fol. 29.

3260 jonete, mais l'on ne savoit
 nule dame de son aage
 miex enseingnie ne plus sage
 ne plaine de meillor avis;
 mais ele estoit a fin devis
 3265 si tres bele esmereement
 que nuz cuers ne seust conment
 peust souhaider en ce monde
 dame pluz bele ne pluz monde
 de touz vices ne miex aprise;
 3270 et l'avoit unz chevaliers prise
 a fenme tout nouvelement
 qui mult estoit preus durement:
 et s'estoit et joines et biaux
 et amoit armes et cembiaux
 3275 et estoit de mult grant renon.
 li Biauz Escanors avoit non:
 li prophez ensi l'apeloient
 cil c'a droit nonmer le voloient.
 sires ert de par sa compaigne
 3280 et rois de la Blanche Montaigne
 et niez a Escanor le Grant
 qui mout souvent se mist engrant
 de monseingnor Gravain grever,
 se son lieu en peust trover.
 3285 Li Biauz Escanors ses niez fu
 qui souvent ert espris du fu
 d'amors qui les senz fait valoir
 et il en ot si son voloir
 e'amors li mist en sa saisine
 3290 toute la pluz douce roine
 qui onques fust de mere nee
 et ele rest si assenee
 a son gre qu'il n'estoit nuz honz,
 tant eust grandes mantionz
 3295 ne tant fust preuz ne honorables
 ne biaux ne genz ne agreables
 ne tant fust plainz de bones mors,

- ou ele vausist ses amors
 pour le Bel Escanor cangier.
 3300 et ele repooit gagier
 que petit peust mix choisir,
 car ses amis cuer et desir
 avoit de sa volente faire
 conme finz amanz, sanz meffaie.
 3305 et s'ert si biaux et si adrois,
 con j'ai dit, por qu'il ert bien drois
 a la prouece qu'ert en lui
 qu'ele l'amast, s'amors nului
 veut tenir loial couvenant;
 3310 et pour ce estoit bien avenant
 qu'il s'entramaisent igaument.
 si firent il si loiaument
 conme amant se pueent amer
 de fin cuer loial, sanz amer.
 3315 Mais sour toutes les damoiseles,
 les meschines et les puceles
 dont il avoit laienz plente
 ot Andrieuete la biaute,
 ce disoit chascunz et chascune.
 3320 laienz n'ot pucele nisune,
 si avenant ne si gaiete
 ne si bele ne si doucete;
 car si con li contes devise,
 ele avoit a fine devise
 3325 et biaute et plaisance en li.
 et Kez a qui tant abeli
 c'aillours ne pensoit nulement,
 dist bien que le tornoient
 commencier premiers li estuet,
 3330 et fera tel chose, s'il puet,
 devant cele qu'il ne het mie
 que se nus puet conquerre amie
 par armes, il le conquerra
 ou il ocire se fera.
 3335 N'il ne porroit estre autrement;

- mais s'il muert si tres doucement
 pour si bele et si honorable
 la mors li iert si agreable
 qu'ele ne li doit faire mal ;
 3340 car el mort n'a home si mal,
 ne tenist a bone aventure
 se pour si douce creature
 se metoit a mort ne' a paine ;
 car ce est bien chose certaine
 3345 c'onques feme ne fu si douce.
 «Et puis c'amors», dist Kez, «me touche
 si doucement et va poingnant,
 honis soit qui s'ira faingnant
 et qui ne metra tout por tout.
 3350 car ce me raseure mout
 c'unz febles hom vaint bien plus fort ;
 et si r'ai d'amors le confort
 qui ses loiauz amis avance,
 si vaudrai, se n'est mescheance,
 3355 trop mix c'ainc ne fis en ma vie.
 mais la bele blonde eschevie
 cui j'aim de cuer sanz faussete
 m'en prestera la volente,
 par coi ne porroie meffaire,
 3360 si n'i a mais que du bien faire.»
 Adont s'arma mout vistement :
 Brianz des Illes erranment
 li demanda quel part iroit
 ne se il devers eulz seroit
 3365 et qu'il li en die son cuer.
 «Certes», dist Kez, «a nisun fuer,
 Briant, je ne vouz celeroie
 chose que je faire vaurroie,
 tant vouz sai et loial et sage !
 3370 sachiez que je n'ai pas corage
 que je soie avec ceuz de fors,
 car assez est granz lor effors
 sanz moi, car gaires n'i feroie.

Fol. 30.

et d'autre part me mefferioie,
 3375 se je le roy laissez ensi
 qui tant m'a, la soie merci,
 fait et courtoisie et honor,
 je feroie ma deshonor.

Voir laissez ne le puis par droit,
 3380 car je puis bien tot orendroit
 miex demourer ci par raison
 assez qu'en une autre saison,
 car nuz de nos compaignonz pris
 n'a ce tournoi ci ne empris,
 3385 par coi de nienz n'i sui tenuz:
 et je sui touz seuz ci venuz.
 si m'a li rois mout honere,
 tant con j'ai caienz demore;
 si l'en doi guerredon mult grant,
 3390 par coi le cuer auroie engrant
 de lui servir, biaux sire, encore,
 car pluz noble home ne sai ore,
 fors le roi Artu de Bretaingne.
 mais cil porte sour toz l'ensaingne
 3395 de tout quanqu'a pseudome affiert;
 et pour ce c'a ce tornoi n'iert
 et on m'a caienz tel bien fait,
 ne voi ge mie grant meffait
 en demourer ci avoec vouz.»
 3400 «Certes», dist Brianz, «entre nouz,
 Keu, nouz plaist mult et nouz doit plaire
 n'au roi Artu ne doit desplaire,
 biaux sire Keu, s'onor nouz faites,
 puisque point ne vouz i meffaites.
 3405 et sachiez nouz vouz servironz
 a nostre pooir et feronz
 autant d'onor conme on doit faire
 a chevalier de noble affaire.
 si vouz di bien, ne le deisse,
 3410 se je de cuer ne le vausisse.»
 «Briant», dist Kez, «mout bien le sai :

- de ce nule doutance n'ai,
 et je resui apareilliez
 de toutes choses que voeilliez
 3415 faire partout a mon pooir;
 et si le porrez bien veoir
 toutes les fois que vous vaurrez.
 mais par mon los vous en irez
 prendre vos armes et ironz
 3420 la fors et si regarderonz
 huimais qui le mix le fera
 ne qui asprement jostera
 ne qui en devra avoir pris.
 et pour ce a armer me pris,
 3425 que cele part voloie aler,
 car je croi que maint baceler
 i voudront faire lour devoir.»
 «Ke», dist Brianz, «vous dites voir.
 autresi aler i devoie;
 3430 mais ore me plaist mix la voie
 que devant, de voir le sachiez,
 et quant cele part chevauchiez,
 avoeques vous aler vaurrai.
 mais, s'il vous plaist, je m'armerai,
 3435 puis en ironz ensamble andui.
 et sachiez la vespree d'ui
 sera, ce quit, bien felenesse,
 car gent i a de grant noblece
 et bacelers bien vigueruez.»
 3440 «Certes», ce dist Kez, «eureuz
 sera li hom qui conquerra
 Andrienete ne qui sera
 sires de si douce pucele,
 car en tot le mont n'a si bele.»
 3445 Lors s'arma Brianz vistement:
 avoeques Keu mult noblement
 vint devant Bauborc en la plaine;
 mais la praerie ert ja plaine
 de bacelers qui s'arreoient

Fol. 30^b.

3450 de joster, tant le desiroient.
 par coi firent mainz de demeure
 de l'un a l'autre corre seure
 conme de lance et d'esbanoi.
 mais a la veille du tornoi
 3455 ert coustume de brisier lances
 et de faire les acointances
 des nouviaux et d'armes porter
 pour l'un a l'autre deporter.
 et sachiez que de beles routes
 3460 avoit souvent et de fors joustes
 a cele veille et maint cembel;
 et Kez a cui il fu mout bel
 des joustes qu'il vit commencier,
 n'ot mie son cheval si chier
 3465 qu'es renz tantost ne se meist
 et que son escu ne preist
 et sa lance tot maintenant.
 Lucanz qui vit le covenant
 se racesma d'aler vers lui;
 3470 et sachiez qu'il n'i ot celui
 des compaignonz qui coneust
 le senechal ne qui seust
 que Kez eust le hardement
 d'estre encontre eulz si faitement.
 3475 Et pour ce fu adont la joste
 et pluz crueuse et pluz estoute,
 parceque petit se doutoient
 et que preu et hardi estoient
 et de bien faire entalente.
 3480 il furent tout doi bien monte:
 si vinrent tost a grant merveilles.
 Kez ot unes armes vermeilles
 simples, con chevaliers nouviaux:
 Lucanz les ot a. v. bouchiaux
 3485 d'argent par desuz le vermeil.
 s'il furent fier ne m'en merveil,
 car d'amours estoient espris

Fol. 31.

et tout doi preu et de grant pris
 et par les armes honere,
 3490 et savoient que remire
 seroient des estres lassuz,
 par coi s'entrecorurent sus
 trop aigrement, sanz nul mot dire,
 et se ferirent par tele ire
 3496 sour les escuz, si durement
 que les ais covint erranment
 contre les fers perchier et fendre,
 ne li hauberc si bien deffendre
 ne se porent qu'il ne faussissent
 3500 et que les pointes ne passaissent
 tout outre, mais poi aparut;
 et nonpourquant li sanz corut
 de Lucan a la terre juz.
 de la jouste ne fu paz juz,
 3506 ainz fu de si tres grant asprece
 que li cheval par grant destrece
 pour les granz colps s'ajenoullierent
 et li arcon derrier froissierent,
 tant ne furent fort ne quirie;
 3510 ainz furent si mal atirie
 que mult granment puis ne valurent.
 li chevalier preudonme furent
 qui vinrent si tres asprement.
 li espiel tout premierement
 3516 furent et frait et troncone
 et li vassal si estoune
 que trop petitet s'avertirent,
 tant c'a la terre se sentirent
 estourdi trop vilainement.
 3520 hiraut prirent comunement
 a crier: «Seingnor, que vous samble?
 vit ainc mais nuz venir ensamble
 .n. chevaliers pluz noblement
 ne pluz bel ne plus radement,
 3526 ne plus gent lor lances tenir

ne miex a la terre venir.

Or i parra qui preuz sera
 ne qui anuit bien le fera,
 car cist en ont done example;
 3530 et la pree est et large et ample,
 si s'i fait mult tres bel esbatre
 et bel tournoier et combatre,
 n'il ne demorra pas en nouz
 que preu ne soiez entre vouz
 3535 et en toutes cors honere;
 et si serez bien remire
 de ces dames qui bien saront
 dire le bien, quant l'i verront

Or gardez dont bien que ferez,
 3540 car a toz jors honi serez,
 se le faites couardement.
 mais nuz qui bien aint loiaument
 aujourdui ne se meffera,
 qui la amont regardera
 3545 lassuz en cel savereuz estre,
 en cel droit paradis terrestre
 ou tant a de biaux angelos.
 mout fu buer nez cil qui le los
 de bien faire ci conquerra
 3550 ne qui anuit fourjoustera.»

Tout si li hiraut devoient
 qui les chevaliers avoient
 a faire ce que il atient
 a chevalier c'armes maintient;
 3555 et Brianz des Illes qui ot
 Keu regarde et qui bien sot
 que Kez ot trez bel commencie,
 fu liez quant ne le vit blecie:
 si dist qu'il l'avoit trop bien fait
 3560 et qu'il ne cuidast c'un tel fait
 peust Kez si bel parfurnir.
 lors regarda et vit venir
 maint baceler mult fierement;

Fol. 31^b.

si dist bien c'ainc l'avesprement
 3565 i verra on de fieres joustes,
 car mult i voit de nobles routes.

Lors s'apareilla de joster :
 li Lais Hardis, sanz lui doter,
 vint contre lui par grant ravine,
 3570 et portoit .i. escu d'ermine
 qu'il ot fait faire tot novel.
 Brianz des Illes revint bel:
 sour .i. cheval noir comme meure
 seoit et portoit a cele eure
 3575 l'escu de geules au chief vair,
 et sambloit qu'il volast en l'air,
 tant venoit tost et radement.
 il se ferirent fierement
 sour les escuz et par tele ire
 3580 que les ais couvint desconfire
 et les bonz haubers desmentir
 et les fers des espiex sentir
 chascun .i. poi en esclichant,
 n'il n'i ot si bien chevauchant
 3585 qui ne volast jus a la terre.
 Hector des Mares va requerre
 le fil au roi d'Ecosnuatre
 con cil qui le vausist abatre
 pour les moes qu'il i avoit ;
 3590 et cil qui bien venir le voit
 ne l'a pas granment refuse.
 ambedui furent avise
 et furent arme bel et gent :
 li fix le roy l'escu d'argent
 3595 portoit a .i. demi lyon
 vermeil, borde d'or environ,
 a .ii. bendes vers toutes seules :
 burele d'argent et de geules
 r'aloit Hector l'escu portant
 3600 au noir demi lion rampant,
 unes armes qui bien li sirent.

li chevalier des renz issirent,
 qui de bien faire orent talent.
 li cheval n'alerent pas lent,
 3606 car li esperon les coitoient,
 et li vassal qui suz estoient
 metoient et cuer et entente
 a faire tant que li unz sente
 de quel pooir li autres fu ;
 3610 car chascunz ert espriz du fu
 d'amors qui les sienz fait valoir.
 et pour acomplir le voloir
 des cuers amoreus de nobleee
 mist chascunz et force et justece
 3615 de son compaignon metre juz.
 mais les dames qui furent suz
 mout doucement les esgardoient,
 pour coi li vassal n'i gardoient
 peril ne meschief qui i fust.
 3620 si parut as escus de fust
 qu'il furent percie maintenant.
 hauberc n'i r'ot si bien tenant,
 tensser les peust de blecier ;
 ainz passerent li fer d'acier
 3625 a l'un parmi l'espaule destre,
 a l'autre parmi la senestre,
 dont mult orent ire et anoi,
 car ambedui a ce tornoï
 ne porent puis armes porter.
 3630 mais il covint au parhurter
 c'au fil le roi tant mescheist
 que devant les dames cheist
 pasmez a terre longuement.
 quant revenuz fu, erramment
 3635 l'en fist on a l'ostel porter.
 es renz se mist por deporter
 li rois de Serre, jones honz,
 qui hardis ers come lyonz
 et avoit armes mult diverses :

3640 les droites armes des Traverses,
vermeilles a .ii. vaches d'or,
au chief d'asur, a .i. blanc cor.

Suz .i. cheval sist fort et aspre
qui couvers fu d'un blanc dyaspre,
3645 mais nul meilleur n'esteust querre.

Melian de Lis va requerre
qui de la joustes s'aprestoit
et qui bien acesmez estoit
et d'armes et de conoissances.

3650 ses armes furent totes blanches,
a un vermeil demi lyon.

si vouz di veoir peust on
armez .ii. chevaliers tres bien,
car il n'i failloit nule rien

3655 c'a preudomme doie faillir
pour deffendre et pour asaillir.
si parut as cops qu'il donerent,
car si fierement s'assenerent,
par tel force et par tel querine

3660 qu'il n'i ot cheval qui l'eschine
ne ploiaist du colp soustenir
et qu'il ne convenist venir
a jenouz sour la terre dure:
et fu tele lour aventure

3665 c'adont tout enssi lour chai
que l'unz ne l'autres ne chai.
sanz faille .i. petit chancelerent;
hiraut qu'esgardaut les alerent
crioient: «Or avant, seingnor;

3670 quant no chievetaine greignor
le font si bien, li bacheler
doivent huimais laisser aler
et encontre hardiement.»

adont i ot grant huement
3675 et grant crie et grant hustin.
comment c'avenit au matin,
as vespres du tornoient

ot jouste bel et cointement
 [et] de tres beles joustes faites
 3680 et grant plente de lances fraites,
 et pour pris et honor conquerre
 maint chevalier mis a la terre
 tout estone devant les dames.
 li cris ert granz et li diffames
 3685 sour ceus qui laschement jostoient
 et hardiement ne metoient
 les cors si conme il couvenoit.
 li fiex le roi d'Annuec tenoit
 l'escu au col, la lance el poing,
 3690 car de joster avoit grant soing
 pour ce qu'il ert d'amors espris.
 le roi d'Escoce qui bien pris
 s'ert garde de son couvenant
 point envers lui tot maintenant,
 3695 bien armez sor le cheval sor,
 .i. lyon de geules sour l'or
 a .i. double trecon vermeil.
 li fiex le roi qui son pareil
 queroit, encontre lui se lance,
 3700 car bien vit a sa contenance
 qu'il revoloit venir vers lui.
 et sachiez qu'il n'i ot celui
 qui ne fust et joines et fors
 et chevaliers de granz effors,
 3705 et furent andui amoreuz;
 s'en erent pluz chevalereuz
 et pluz a envis aquellissent
 chose dont blasme requellissent.
 Pour ce vindrent plus cointement
 3710 et si tost et si fierement
 sanz douter ne cors ne chevauz.
 l'escu d'or a .v. papegauz
 portoit adont li fix le roy.
 chascunz mist et force et aroi
 3715 a faire ce qu'il apartient

a besoingne qui si pres tient
 pour qu'il i parut bien adonques,
 car il ne furent si fort onques
 ne si preu ne si chevauchant
 3730 qu'il n'alaissent juz trebuchant
 a terre felenessement.
 Gorvainz Cadrus mout asprement
 vint vers Keu, quant le vit monter;
 et Kez se prist mout a haster
 3735 quant vit Gorvain vers lui venir,
 car la lance li vit tenir
 parcoi il se lanca avant:
 Gorvainz li revint au devant,
 armez d'armes totes noveles,
 3740 d'un escu d'or a .iii. jumeles
 d'azur, qui bien i avenoient.
 li vassal fierement venoient,
 car li unz l'autre poi doutoit,
 dont la joustes pluz bele estoit,
 3745 et pluz corurent ardanment;
 mais de tant chei malement
 Gorvains c'a la terre vola:
 de coi mainz chevaliers ala
 parlant de Keu en grant honor
 3750 et disioient grant et menor,
 li chevaliers nouviaux venoit
 trop bel, et bien li avenoit
 et avoit bel commencement,
 comment qu'il fust du finement.
 3755 Tout ensi de Keu devoisoient
 cil qui ses joustes avoient,
 car trop venoit hardiement.
 si fu loez mout durement
 de ce que Gorvain abati,
 3760 car si roidement le flati
 a terre que ce fu merveilles.
 tuit crient: «Les armes vermeilles
 aujord'ui honor conquerront,

car les joustes forjousteront.»

- 3755 Et il estoit costume adonques
 que nus nouviaus chevaliers onques
 le premier an qu'armes eust
 tant fust hauz hon ne tant seust,
 n'osast porter c'une samblance
 3760 d'armes sanz autre connaissance,
 plaines si conme de vermeil,
 de noir ou de tel apareil
 qu'en plaines armes doit avoir,
 pour coi chascunz disoit: «Pour voir
 3765 nos nouviauz chevaliers ara
 le pris, je croi, qui droit fera
 des joustes de ceste vespree.»
 lors veissiez parmi la pree
 en pluz de .xxxvii. renz courre
 3770 si que si granz i fu la porre
 c'a paines s'entreconissoient;
 et non pourquant cil qui pensoient
 a conquerre honor et amie
 n'aloient pour la poudre mie
 3775 reculant, mais avant toz jors,
 et lor anuioit que li jours
 n'estoit pluz lonz qu'il n'ert .ii. tanz. Fol. 33^b.
 cil ne quidaissent que nul tanz
 orages ne venz ne pourriere
 3780 les grevast en nule maniere.
 Cil veissent bien s'il fust nuis,
 car finz cuers de bien faire duis
 voit touz jours de lui clerement
 la ou li autre nulement
 3785 ne voient goute a nul bien faire.
 pour Keu vouz ai dit cest affaire,
 qui en maint liu avoit hanste
 et en mout de besoinz este
 ou il vit assez povrement,
 3790 mais au cuer n'en estoit granment
 qui doit estre droite lumiere.

ceste clartez est fine entiere
 de veoir en granz obscurtez ;
 de li naist toute seurtez
 3795 et trestout li bien qui fait sont :
 de coi en Keu parut adont,
 car par le cuer qui clers li fu,
 en coi amors ot mis le fu
 qui de clarte le fist esprendre,
 3800 prist il tel chose a entreprendre
 ou unz autres ne veist goute,
 car il mist paine et force toute
 et penssee et desir entier
 a faire tant et exploitier
 3805 qu'il eust des jostes le pris ;
 et il avoit ja bien appris
 que chascunz le pris l'en donoit,
 pour coi a buer ne se tenoit
 et s'aloit plus abandonant.
 3810 vers Bisclaret vint maintenant
 qui tout le jor l'avoit bien fait ;
 mais il estoit a fin sohait
 unz des biaux josteors du monde
 et s'ert de la Table Roonde
 3815 compainz assez nouvelement.
 l'escu portoit mout noblement
 d'or au demi liepart de geules.
 les lices ne furent pas seules
 de chevaliers ne d'autres genz,
 3820 ainz i vint mainz chevaliers genz
 qui la jöuste esgarder voloit.
 et Kez qui fine amors aloit
 conduisant, se mist es renz lues ;
 et Bisclares qui ses alues
 3825 a deffendre bien li baoit
 vint envers lui quanqu'i pooit
 et trop bel et trop vistement.
 mais il failli, ne sai comment,
 dont il devint trop coureciez.

3830 et Kez c'a lui s'est adreciez
 sour l'escu tel colp li dona
 et tant roidement l'assena
 a ce qu'il vint grant aleure,
 que Bisclares n'ot armeure
 3835 qui adont le garantessist
 que le bon fer ne s'entesist
 deke el coste bien parfont.
 ses chevauz fondi en .i. mont,
 pour coi a cheoir le covint,
 3840 dont trop pluz coureciez devint
 que de la plaie qu'il ot grande.
 la bele de Norhomberlande
 Andriete la douce nee
 dist conme pucele senee
 3845 que c'ert damages et pechiez
 quant Bisclares iert bleciez,
 car mout l'avoit fait vassaument;
 et mout r'avoit grant hardement
 cil noviauz qui ces armes porte
 3850 vermeilles, car bel s'en deporte
 selonc ce que l'en puet veoir.
 «Bele, car bien en a pooir»,
 ce dist la roine d'Irlande,
 «mais je croi c'amors li conmande,
 3855 qui les sienz avance en toz lieuz
 et je voi qu'il jete ses iex
 cha suz si tres menuement
 qu'il m'est avis tot vraiment
 qu'il doit avoir chassuz amie.»
 3860 «En non Diu, dame, il n'i het mie»,
 ce dist l'amie au Bel Mauvais,
 «mais je ne quidaisse jamais,
 peust estre si preuz par m'ame
 ne pour pucele ne pour dame».
 3865 Adonques commenca a rire
 et prist a Andriete a dire
 dont ele s'estoit prise garde :

Fol. 34.

- «Bele ne soiez par coarde
 de nouz dire, por Diu, son non,
 3870 car preuz est et de grant renon
 et biaux, adroit et bonz josterres.
 et sachiez qu'il n'est flatterres,
 ainz dist pluz c'on ne veut oyr.
 ne vous devez mie esbair
 3875 se pour la vostre amor se paine;
 et s'il puet a ce qu'il se maine,
 vous serez siue et il ert vostres;
 puis si porrez vos patrenostres
 dire ensamble et vo letanie.»
 3880 «Por Diu, dame, vo felonie»,
 dist la pucele, «amesurez
 ou, espoir, tel chose direz
 qui pas mout bele ne sera
 et dont aucunz vous blasmera
 3885 ou en devant ou en derriere.
 mais je ne sui pas la premiere
 a cui vous avez dit anui;
 pour coi si dolente n'en sui.»
 L'amie au Biau Mauvais a dit:
 3890 «Bele, que vous ai ge mesdit,
 se je di Kez vous veut avoir?
 or sachiez, je vous dirai voir,
 se Kez puet hui sa main siuir,
 poi trouvera c'aconsiuir
 3895 le puist d'onor ne de proece.
 de cortoisie et de larguece
 n'est nuz de lui mix entechiez,
 mais de sa langue est li meschiez
 trop granz qu'ele est pire que nule;
 3900 mais a nice ne a entulle.
 ne le tiengne nuz qui soit vis,
 car sages et amanevis
 est de faire quanqu'il emprent,
 s'il a mesdire ne se prent.
 3905 mais puisqu'il se prent au mesdire,

Fol. 34^b.

nuz homnez ne vouz porroit dire
 ce que il dist et laisse aler;
 car il ne set chose celer
 nule qui de vers cuers li viengne;
 3910 ainz en dist pluz qu'il ne coviengne.

Fors tant que ja ne mesdira,
 en nul lieu ou cil ne sera
 de qui il esmuet la parole;
 mais adont du tout s'en affole
 3915 et se ne fust par ce meschief
 dont nuz ne puet venir a chief,
 a paines le vausist nuz honz,
 car pluz est hardiz c'unz lionz
 et preuz et fiers et si est biaux
 3920 et ainme et armes et cembiaux
 et larguece sor tote rienz;
 et tant a en lui d'autres bienz
 que, foi que je vouz doi, pucele,
 il n'a dame ne damoisele
 3925 caienz, tant ait grande biaute
 ne tant soit de grant parente
 ne tant ait en li bones mors,
 que se Kez l'amoit par amors,
 pour tant c'ailleurs son cuer n'eust,
 3930 c'apaie ne s'en deust
 tenir et bien et richement.
 or esgardez donques comment
 je vouz ai ore deschirie,
 pour coi doiez tant estre irie.
 3935 mais il avient souventes fois
 qu'en maintes fenmes li boffois
 est si fiers et l'orgueuz si granz
 que ce dont ele est pluz engranz
 fait samblant qu'ele ne veut point.
 3940 ma damoisele, encore a point
 vouz verronz et puis si dironmes
 ce que bien faire quideronmes.»

La pucele li a dit: «Dame,

tez gete sor autrui le blasme
 3945 ou il a mout pluz a redire.
 dame, car refraigniez vostre ire;
 prenez d'autre chose a parler.
 voiez ces chevaliers meller
 dont j'ai sovent mout grant pitie,
 3950 bele, que c'est por l'amistie
 d'aucune et pour vo mariage.
 Diex nouz en gart hui de hontage!
 Lasse! je voi que mes amis
 s'est u renc par dedela mis
 3955 et s'apareille de joster.
 lasse! je l'en voi mout haster
 dont tout li cuers u cors me tramble, Fol. 35.
 car je voi venir, ce me samble,
 ou roi ou prince encontre lui.
 3960 voir huimais n'oi ge de nului
 paour que de lui seulement.»
 et li Biauz Mauvais, ensement
 qu'ele dist, arreant s'aloit
 de joster, car trop le voloit;
 3965 mais mout joustoit et bel et gent
 et portoit un escu d'argent
 a un lion rampant vermeil.
 fiers fu et de grant apareil
 et li sirent les armes bel.
 3970 sour .i. cheval fort et isnel
 se mist el renc, el poing la lance;
 contre lui vint a grant bobance
 li rois de Gales qui avoit
 le meillor cheval c'on savoit
 3975 Mais les armes ot granz et lees
 d'or et d'argent esquartelees,
 a liepardiaus de l'un en l'autre.
 lance baissie sour le fautre
 vint vers le Bel Mauvais errant.
 3980 cil ne r'ala pas demourant,
 ainz sambloit venir par haine.

ne sai s'il i ot atayne,
 mais il le sambloit vraiment,
 car il vinrent si radement
 3985 et de tel vertu se ferirent
 que les fortes mailles rompirent
 des haubers qui mout erent fort ;
 car li escu si grant effort
 n'orent pas que souffrir peussent
 3990 les espiez que perciez ne fussent :
 par coi a bonz haubers parut
 et as cors dont li sanz corut
 de chascun a la terre dure ;
 et fu tele lour aventure
 3995 c'ambedui a terre chairrent ;
 mais granment de mal ne se firent,
 fors c'un petit furent navre.
 lour cheval lor furent livre,
 si remonterent maintenant.
 4000 Brunz sanz pitie esperonant
 vint d'autre part entre .ii. renz
 pour jouste querre a ceuz dedens,
 Et Kez qui bien l'ot perceu,
 ausi tost conme il l'ot veu,
 4005 vint vers lui de grant ire espris ;
 et Brunz qui s'en fu garde pris
 ne revint pas envers lui lent,
 car cheval ot a son talent
 et armes fines esmerees ;
 4010 et les portoit toutes dorees
 a .iii. jumeletes de noir.
 et il estoit au dire voir
 chevaliers preus, s'il fust loiauz ;
 mais il estoit si desloiauz
 4015 que ja dame ne damoisele,
 tant fust savereuse ne bele
 ne li eschapast qu'il peust
 et puisque pooir i eust,
 maintenant li toloit la vie.

4030 c'ert toute la plus grant envie
 qu'il avoit que de si fait gieu;
 et se il revenist en liu
 d'un chevalier hounir aussi,
 sachiez, ja n'en eust merci
 4035 ne nule pitie en cest monde.
 s'ert il de la Table Reonde
 compainz, car au commencement
 estoit il d'autre affaitement
 et preuz et cortois et raisnables.
 4040 je ne sai comment li deables
 li ot done tel volente,
 et tant i r'eut nul mix monte,
 ne trovast on jamais nul jor,
 car trop petit fust a sejour
 4045 pourtant qu'il trovast mal a faire;
 par coi il ert pour cest affaire
 si hais de touz cruelment
 qu'il n'avoit chevalier granment
 el pais qui bien li vausist
 4040 et volentiers ne l'ocesist,
 s'il le peust faire a s'onor.
 et Kez qui une deshonor
 li feist mout tres volentiers
 dist bien a lui qu'il ert mestiers
 4045 pour fine amor qui sien le clainme,
 que la douce bele qu'il ainme
 pust oyr de lui tez noveles
 qu'il ait vengies les puceles,
 celes que sanz nule achoison
 4050 ocist Brunz par sa trayson.
 Pour ce mist Kez entierement
 et cuer et cors et pensement
 qu'il le peust deschevauchier;
 et Brunz prist vers lui a brochier,
 4055 qui mie 'ne le connoissoit
 et qui autretel repensoit,
 car assez ert plus granz de lui,

si qu'il n'i ot onques celui
 qui ne fust durement feruz.
 4060 mais de tant li meschiez coruz
 fu sour Brun qu'il i fu blechiez
 et de son cheval trebuchiez,
 navrez et durement destrois.
 cel cop virent tes .xx. et .iii.
 4065 qui Diu et sa mere en loerent
 et c'a petit ne li passerent
 sour le cors par grande haine.
 lassuz n'ot dame ne meschine
 Diu et sa mere n'en loast
 4070 et durement ne le huast,
 tel mal li voloient trestoutes.
 Gontiers de l'Espine des routes
 s'espart, car de joster ot fain.
 .i. vallet vit de lui procain,
 4075 si li a dit, s'il ne li poise,
 c'a Briant des Illes s'en voise
 et li die, se joster voet,
 c'a l'esprueve venir en puet,
 car il en est apareilliez.
 4080 Brianz en refu conseilliez
 autresi tost qu'il l'entendi;
 vers lui vint, pluz n'i atendi
 sanz faire nule autre demeure.
 Gontiers li r'ala tantost seure,
 4085 armez mult bien a grant merveille,
 sour le blanc la mance vermeille,
 car tez armes portoit partout.
 li vassal furent si estout
 et si fel a ceste venue
 4090 qu'il couvint que l'erbe menue
 fust de lour sanc ensanglente.
 Brianz vint par mout grant testee
 vers Gontier felenessement
 et cil vers lui bien fierement
 4095 qui mout le vausist metre a terre.

Fol. 36.

- si felenessement requerre
 s'alerent c'ambedui chiuquierent,
 por coi li cheval trebuchierent,
 espaulle et mort ambedui.
- 4100 Gontiers en r'ot si grant anui
 c'armes puis d'un an ne porta,
 dont mie ne se deporta;
 mais soffrir li covint ensi.
 mais li unz et li autres si
- 4105 furent greve en lor venue
 que pardesuz l'erbe menue
 les covint ambes .ii. cheoir:
 mais Gontiers prist a mescheoir
 adonques si vilainement
- 4110 que brisie mout laidement
 ot le jambe et le bras senestre
 dont a sejour le covint estre
 .i. mult lonc tanz en son pais.
 Brianz ne fu mie esbais,
- 4115 ainz se releva vistement,
 mais estordis si durement
 fu c'a paines se pot porter.
 Espinogres pour deporter
 se mist es renz armez mult bien,
- 4120 n'a son cheval ne failloit rien,
 ainz l'ot fort et bon a merveilles
 et ot unes armes vermeilles
 a une mançe toute blanche.
 Kez vit bien a sa contenance
- 4125 qu'il ne queroit rienz que la jouste:
 de ses compaignonz se desroute
 et vint vers lui quanques il pot;
 et Espinogres qui fain ot
 de jouster contre lui repoint.
- 4130 li unz n'espargna l'autre point,
 car nuz d'auz n'en avoit corage;
 mais onques de tel vasselage
 ne furent ne si viguerouz,

si fort ne si chevalereuz
 4135 n'alaissent jus tot estone;
 mais ainc du cheoir maumene
 ne furent comme d'avoir mal.
 chascunz revint a son cheval
 et monterent pluz tost qu'il porent,
 4140 et hiraut qui veuz les orent
 commencierent a crier tuit:
 »Biau seingnor, ja venrra la nuit.
 qui velt joster, pluz n'i atende,
 mais a joster huimais entende,
 4145 car on ne verra par tanz goute.
 li noviaus chevaliers sanz doute
 as armes vermeilles l'a fait
 hui si bien que nuz a son fait
 ne se prent qui garde i a pris.
 4150 Brianz des Illes point repris
 n'en ert, car viguerusement
 a hui fait et trop noblement
 et tuit cil qui ont hui joste,
 qui en veut dire verite,
 4155 qu'onques mais a tornoioient
 n'ot joste pluz apertement.
 a qui que li pris en doie estre,
 ces dames qui la sont en l'estre
 en renderont le jugement,
 4160 de coi cil qui couardement
 le fera, sera mal baillis
 et tenus pour couars faillis.»
 Et li chevalier qui voloient
 mult les joustes et qui aloient
 4165 regardant mult sovent les dames
 pour les granz dotes des diffames
 et des mesdis c'on doit douter,
 reconmencierent a joster
 et a r'abandoner lour cors;
 4170 mais la nuis vint dont li acors
 fu pris, par coi se departirent,

Fol. 36^b.

car pluz conduire ne se virent.

- Mesire Yvainz ne Guerrehez,
 Hector, li fix le roi Arez,
 4175 Gaheriez ne Brandelis
 ne Kez des Traus ne Brunz del Lis
 ne Agrevainz ne Carados,
 Engleval, Taulas, ne Cados
 ne maint compaignon qui la furent,
 4180 onques pour joster ne se murent,
 ainz i furent tuit desarme.
 et cil qui refurent arme
 josterent, conme avez oy.
 si en furent tuit esbahi
 4185 li compaignon et en parlerent
 celui soir, et mainz en loerent
 ceus dedenz de ceste besoingne,
 quar ce lor sambloit granz vergoingne
 que li chievetaine jostaissent
 4190 celui soir ne abandonnaissent
 lor cors tot ensi folement;
 car perdre .i. tel tornoient
 em porroient trestout ainsi,
 conme Hector dont triste erent si
 4195 qu'el mont ne savoient que dire.
 de lui avoient pluz grant ire
 que des autres, s'avoient droit,
 car il n'avoient orendroit
 meillour escu ne pluz seur;
 4200 mais nuz ne puet fuir l'eur
 que Jhesuz li a destine.
 cil dedenz r'ont grant duel mene
 du fil le roi d'Escossuatre,
 car si poi le virent debatre
 4205 qu'il cuidierent qu'il fust mors frois;
 et pour ce granz fu li effrois
 tant qu'il le virent revenu:
 mais adont le coucherent nu
 et i firent mires venir

Fol. 37.

- 4210 qui lour dirent que couvenir
 lor en laissast on, si feroient
 ce que miex faire cuideroient,
 et d'autres dont i ot granment
 bleciez et navrez ensement.
- 4215 Et cil dehors se repourvirent :
 a lour plaies regarder firent
 les mires qui venu estoient
 avec eaus qui s'entremetoient
 de plaies et de bleceures,
- 4220 car de si faites aventures
 souvent em Bretagne avoient.
 mais de la vespree tenoient
 li compaignon grant parlement
 et disoient que nicement
- 4225 s'erent mene tez i avoit
 et fait ce que l'en ne devoit,
 car la nuit as jostes aler
 ne devoient que baceler
 qui i vont por l'envoiseure
- 4230 et li nouvel pour l'apresure
 des armes baillier et aprendre :
 mais nuz preudom ne s'i doit prendre
 dont on connoisse le bien fait,
 se por deduire ne le fait
- 4235 d'une jouste seule ou de .ii.,
 car c'est grant plente a son oez.
 Ainssi dist li rois Urienz
 des chievetaines de laienz
 qui pieca sage estre devoient;
- 4240 pour ce li pesa qu'il avoient
 commencie nouvelete,
 car tout li roi orent joste,
 fors que cil de Norhumberlande.
 mais cil i mist paine mout grande
- 4245 comment il les fesist retraire;
 mais n'en pot onques a chief traire.
 Et quant cil dedenz as osteuz

furent venu, assez de teuz
 y ot navrez si malement
 4260 que de bien .ii. mois plainement
 n'orent ne force ne puissance
 de brisier une seule lance,
 tant erent navre et blecie,
 dont maint en furent corecie.
 4265 Mais qui qu'eust le jor perdu,
 le cuer dolent ne esperdu,
 Kez fu liez et joianz assez
 et dist qu'il n'estoit point lassez ;
 ainz ert pluz sainz a sa samblance
 4270 qu'il ne fu onques puis s'enfance
 et en trop pluz tres grant pooir,
 car amors qu'en faisoit son oir
 l'entichoit de prendre tel chose
 ou nuz qui n'ainme penser n'ose
 4275 Et pour ce Kez celeement
 disoit a lui tant seulement
 que nuz qui de fin cuer amast,
 comment c'on l'en mesaamast,
 ne porroit nule chose emprendre
 4280 ou nuz vaillanz hon s'osast prendre
 qu'il ne peust bien achiever
 et dist: «Par moi puis bien prover
 que c'est voirs et bien le conois,
 car ainc mais ne valui .ii. nois ;
 4285 mais ore m'a amors preste
 essience et force et bonte
 tant qu'il ne puet estre a nul fuer,
 se par faute de mauvais cuer
 ne remaint qu'encore ne vaille.
 4290 et j'en ai tele commencaille
 dont je me lo mult durement ;
 et se demain tant seulement
 me voloit Dix prester espace
 que je la jornee passasse
 4295 a tele honor con j'ai fait hui,

Fol. 37^b.

jamais nul jor n'auroie anui.

- Mais las! ne sai que porra estre,
 quant tant vassal de pluz grant estre
 et meillor de moi i seront
 4290 qui si vassaument le feront
 que je ne m'i porroie aerdre ;
 et s'aim je mix la vie a perdre,
 s'a ce vient honerablement,
 que je ne soie doublement
 4295 pluz preuz c'onques ne fui nul tanz ;
 car amors m'a bien .iiii. tanz
 amende c'onques jor ne fui.
 et puis qn'ensi amendez sui
 et que j'ai d'amors tel valor,
 4300 trop le tenroie a grant dolor,
 puisque je sui de tel maisnie,
 n'en moi se metoit vilonie
 ne couardise ne perece.
 mais ja certes tele m'i blece,
 4305 ne m'avenrra, s'amors le veut,
 car mes cuers chose me desveut
 que le voeille, tant me soit fors.
 et pour ce, croi, j'aurai effors
 pluz c'onques mais n'oi a nul jor.
 4310 si n'ai mais mestier de sejour,
 puis qu'ainsi ai la chose emprise,
 tant que la besoingné ait fin prise.»
 En tele maniere estrivoit
 Kez en son cuer qui bien savoit
 4315 que grant affaire avoit empris,
 se du tornoient le pris
 veut avoir, a ce que il set
 qu'il en i a tez .x. et .vii.
 chevaliers qu'il n'i a celui
 4320 qui ne soit trop plus fors de lui
 et qui ne vaille mix assez.
 et de c'ert il touz trespensez
 et destourbez en son corage;

mais atant li vinrent mesage
 4325 dire que li rois le mandoit,
 et Brianz aussi l'atendoit
 qui encore ert a son ostel.
 ce dist Kez: «Je n'atendoie el,
 biau seingnor, si m'atornerai
 4330 et avoec vous retournerai.»

Lors n'ala gaires demorant
 ne venist vers Brian errant
 qui de bien et d'onor ert duis.
 en son ostel ert li deduis
 4335 adonques granz et li reviauz,
 car chevaliers i ot novviauz,
 .ii. contes de grant seignorie
 et mout d'autre chevalerie
 qui menoient feste et revel.
 4340 Brianz qui mout ot son avel,
 quant il vit Keu, vers lui ala
 et mout doucement l'acola,
 car pluz le prisa c'onques mais;
 et dist coiemment que jamais
 4345 ne quidast qu'il fust tez josterres:
 s'il est ausi bonz combaterres,
 le tournoiemment vainera
 que nuz ne le contretenrra.

Ainssi Brianz pense et tenoit
 4350 Keu par la main et se penoit
 ne lui faire joie et honor,
 n'il ne r'avoit grant ne menor
 laienz qui n'en fesist autant;
 et li rois les ala hastant,
 4355 pour coi a cort tantost alerent.
 Brianz et cil qui o lui erent
 servirent cele nuit en cors,
 car enssi ert pris li acors
 que Kez et Brianz serviroient
 4360 et par laienz conmanderoient
 tout ce que faire covendroit.

et si vouz di que la endroit
 au mengier n'entor n'environ
 n'avoit chevalier ne baron
 4366 qui celui as armes vermeilles
 ne prisaisent a granz merveilles.
 tuit disoient communalment
 que pluz abandoneement
 ne virent chevalier venir
 4370 ne pluz bel sa lance tenir
 ne mainz redouter le meschief.
 mult enquirent de chief en chief
 qui cil chevaliers pooit estre;
 mais nuz qui laienz fust, son estre
 4376 ne savoit que Brianz adonques;
 car si bien s'en fu gardez c'onques
 ne sot nuz hom qui il estoit,
 fors Brianz qui s'entremetoit
 de lui honerer durement
 4380 et qui ot enterinement
 le cuer et sage et bien celant.
 et si li ot Kez en alant
 proie que son estre celast,
 c'a ome parlant n'en alast.
 4386 s'en fu la chose miex celee,
 fors tant que la novele alee
 fu par touz les lix de l'ostel
 que jousteur n'i avoit tel
 si hardi ne si bien venant
 4390 ne de si noble couvenant
 con li vermaus, trop ert adrois.
 de Briant des Illes ert drois
 c'on em paraut, quar vassaument
 avoit joustes et noblement
 4396 et d'autre part n'est mie fable
 que li compaignon de la Table
 n'en aient bien fait lor devoir.
 s'il est qui en die le voir,
 li vermauz a tout fourjoste,

Fol. 38^b.

4400 comment qu'il ait autre bonte.

Tout ensi disoient ensamble
des joustes ce qu'il lor en samble
et recordoient ces nouveles
as dames et as damoiseles;

4405 et eles aussi le disoient
ke, selonc qu'eles avoient,
li vermauz avoit cele nuit
fourjouste a qui qu'il anuit.

La bele de Norhumberlande
4410 dalez la roine d'Irlande
estoit a ce souper assise.
si vous di bien, de ce c'on prise
le seneschal, n'ert pas dolante,
car l'amors qui maint cuer sorplante

4415 ou ele veut clamer hausage
fist de la bele le courage
a prendre et a quoi? a amer.
et qui? celui qu'ele blasmer
soloit pluz c'autre par paroles.

4420 or dist que par les langues foles
l'a blasme a ce qu'ele voit,
car en lui tant veu avoit
prouece et senz et bones mors
qu'il n'est pucele par amors

4425 amer par droit ne le deust,
pour tant ansi qu'a Keu pleust.

Bien quida cele avoir mesdit
qui de Keu tel mal li ot dit
et c'a fenme la devoit prendre;
4430 ne quida pas la bele aprendre
besoingne qu'ele tant vausist
ne ou tant s'entente mesist.

Ainssi la pucele pensoit :
mais quant apres se rapensoit,
4435 si faisoit autre contenance,
car paor avoit et doutance
c'aucune ne s'en perceust;

car s'Onerete le seust
 qui au Biau Mauvais ert amie,
 4440 bien set si ne le celast mie
 que parlemenz n'en fust tenuz.
 mais a son gre, ele ne nuz,
 tant li soit parenz ne amis,
 n'en saront rien, car tost est mis
 4445 unz blasmes sor une pucele
 pour coi dame ne damoisele
 n'onme nul moquant n'en ira ;
 car de trestouz se gaitera.
 si ne le saura nuz du monde,
 4450 et cil de la Table Reonde
 qui prez furent loing d'une lieue
 de Bauborc, fors de la bamliue,
 logie tout ensamble en .i. plain,
 cil en reparlerent tout plain
 4455 et dirent bien le soir ensamble
 que par droite raison lour samble
 que li nouviauz chevaliers a
 vaincu et de ca et de la
 les joustes de cele vespree
 4460 et qu'il n'ot en toute la pree
 chevalier qui venist pluz bel
 ne miex adroit ne pluz isnel
 et qu'il en doit avoir le pris ;
 mais dolent sont quant il apris
 4465 n'ont son non ne dont il estoit
 qui si bel de lance joustoit.

D'Ector sont forment courecie
 de ce qu'il le sorent blecie
 et c'armes ne pooit porter ;
 4470 mais chascunz l'aloit conforter
 pour ce c'a poi n'issoit du senz :
 car mescheu en trestoz senz
 li ert, ce dist, trop malement,
 quant il n'iert au tornoient
 4475 pour coi cele partie vint,

et de ce qu'il li mesavint
 sitost a la premiere lance;
 et dist que si granz mescheance
 n'avint mais a nul home tel,
 4480 quant garder li covient l'ostel
 aussi conme une chamberiere.
 encore a la jouste premiere
 li avint trestoz cis meschies,
 de coi il ert pluz courechiez
 4485 Et li rois Caradoz qui fu
 preuz et loiauz et ot veu
 l'effort que cil dedenz avoient,
 a ses compaignonz qui savoient
 de tel mestier le fist savoir,
 4490 et que pour faire lour devoir
 regardaissent comment iroient
 n'en quel maniere assambleroient,
 car s'il ne le font sagement,
 il lour em prendra folement.
 4495 Car cil dedenz pluz grant effors
 ont assez que n'ont cil de fors,
 pour coi il fu ensi empris
 que mesire Yvainz qui maint pris
 eut de tornoi et de bataille,
 4500 avoec Cador de Cornouaille
 iroit assamblar li premiers;
 car volentiers ert costumiers,
 quiconques fust li deerrainz,
 d'assamblar toz jors premerainz.
 4505 Li rois Baudemagus avoit
 touz les comunz que l'en savoit
 d'estranges illes environ,
 dont il i ot maint grant baron.
 de Gales et de Normendie
 4510 avoit genz et fiere et hardie
 et des compaignonz de la Table
 c'a tel fait erent bien metable,
 car il savoient du mestier

Fol. 39^b.

- et ce lour ot le jour mestier;
 4515 et s'ot avoec lui Agravaïn
 et de son langage tot plain,
 car il avoit ceuz d'Orquanie,
 gent qui .i. trait de vilonie
 pas mult volentiers ne fesissent;
 4520 car en quelque liu qu'il venissent,
 estoient por vaillant tenu.
 a cel tornoï erent venu
 pour ce que les armes hantoient
 et que preu et hardi estoient.
- 4525 Li rois Caradoz a s'ensaingne
 ot tot le comun de Bretaingne
 ou il ot durement granz genz
 et chevaliers nobles et genz
 elluz de tres hantes proueces,
 4530 de courtoisies, de largescs,
 con cil qui en erent apris;
 car toute proece et tot pris
 em Bretaingne adonques s'avoient,
 car autre mestier ne savoient;
 4535 ainz en ert l'escole partout.
 si n'i avoit nul si estout
 ne si fel qui mix n'en vausist,
 comment que bien ou mal fesist.
- [Et] li compaignon qui la furent
 4540 trestout par eulz, si conme il durent,
 firent lour route le bien main;
 et si sachiez qu'a l'endemain
 oyrent la messe au matin:
 apres pour venir au hustin
 4545 cil nouvel chevalier issirent
 qui les premieres jostes firent.
- A pres issirent a granz routes
 de Bauborc les banieres totes,
 car le soir avoient seu
 4550 et devise et pourveu
 de quel partie se traïroient

n'a quelle gent contenz aroient.

Et li rois de Norhumberlande
entre lui et le roy d'Yrlande

4555 asamblèrent a Carados.

li rois Aguisés qui grant los
avoit d'armes et loing et pres,
o ses Escos r'ala apres
vers Baudemagu droitement ;

4560 mais avoec lui ot enssement
le roi de Gales qui mout bel
ala commencier le cembel.

Les genz le roi d'Ecossuatre
a banieres bien .xxxiii.,

4565 sanz lor seigneur, au plain issirent
et non por oec biau samblant firent
et s'en vindrent a la champaingne.

et cil de la Blanche Montaingne
qui r'avoient route greignor

4570 r'issirent fors, sanz lor seignor
qui adonques n'i estoit mie.

mais la estoit sa douce amie,
la pluz bele qui ainc fust nee,
qui se tenoit a malmenee

4575 de son ami qui la devoit
venir; et puis si ne savoit
quele essoingne l'avoit tenu,
car tot si compaignon venu
estoient efforcement

4580 et l'i quidoient vraiment
trouver: et quant il n'i venoit,
chascunz ne sot a coi tenoit,
fors aucun a qui l'ot mande
et seure s'amor conmande

4585 que tuit en ordre se mesissent
et que la volente fesissent
Escadnor, .i. sien cousin,
chevalier preu, loial et fin,
et qui servi l'avoit maint jor.

Fol. 40.

4590 si vouz dirai por quel sejour
 li Biauz Escanors demorez
 ert enssi, dont mult fu irez ;
 mais enssi faire li covint,
 car a .i. passage ou il vint
 4595 ses chevauz desouz lui chei
 et au roi enssi meschei
 que la jambe ot tote elloissie
 et desouz le jenoul froissie,
 pour coi le covint remanoir
 4600 dont le cuer ot et triste et noir,
 car dolenz estoit durement
 de perdre .i. tel tornoiement :
 car si noblement i venoit
 conme a tel prince convenoit,
 4605 car avant s'en garni grant piece.
 mais il n'est nuz qui ne meschiece,
 pour coi adont ensi li prist,
 ne s'amie rienz n'en aprist
 devant que la cors departi,
 4610 fors devant c'aucuns l'averti
 que li Biauz Escanors por voir
 quidoit a ce tornois avoir
 Gavain qu'il voloit pis qu'a honme.
 si ne voloit pas, c'est la sonme,
 4615 le tournoiement depecier,
 car il avoit merveilles chier
 celui qui le tornoi faisoit
 et dist que s'il le deffaisoit,
 que ce seroit granz vilonie ;
 4620 mais il voloit que sa maisnie
 et la roine et ses puceles,
 ses dames et ses damoiseles
 le roi qui nule honor n'aville
 de Norhumberlande et sa fille
 4625 de tout lor pooir servesissent,
 et que pluz de cuer le fesissent,
 sanz faire moes ne descors,

Fol. 40^b.

que se la fust ses propres cors.

Et c'ala on s'amie dire

- 4630 qui de lui et paor et ire
 avoit, quant la ne le veoit;
 si qu'a poi ne s'en marvioit.
 mais cil un peu d'ire l'osterent
 qui ces paroles li conterent;
 4635 mais ne s'en pooit conforter
 pour rienz c'on seust enorter
 qu'ele son cuer tant en ostast
 que tout adez ne s'en doutast
 et n'en fust en souzpecon grant.
 4640 si metoit ele mout engrant
 son cuer selonc sa grant grevence
 de faire bele contenance
 et s'em penoit mout durement.
 et si compaingnon ensement
 4645 n'en moustrentent onques samblance,
 comment qu'il fust de la dotance
 que du Bel Escanor avoient.
 en conroi, si conme il savoient,
 se furent de Bauborc parti :
 4650 bien avise et averti
 vindrent vers le tornoiement,
 serre et rengie noblement,
 et cil d'Escosuatre avoec.
 et Gladovainz de Havernuec
 4655 qui mult ert preuz et qui menoit
 si bone gent qu'il couvenoit
 ne en tournoi ne en mellee.
 et la plaingne fu granz et lee
 pour tornoier et por joster,
 4660 pour coi s'alerent ajouster
 les batailles con a lor droit.
 si vouz di bien que la endroit
 peust on veoir environ
 maint riche prince et maint baron
 4665 et mainte enseingne venteler

et noblement conrois aler
 et genz trop bel apareillies
 et couvertures entaillies
 de lour armes trop cointement.
 4670 li nouvel tot premierement
 par devant les autres brocherent
 et a lour endroit commencierent
 les joustes de chascune part,
 quar d'assambler lor estoit tart.
 4675 Brianz des Illes s'en issi
 et li rois de Serre autresi
 avec la gent de son pais.
 Kez qui ne fu pas esbais
 en tant conme dura li jors
 4680 se tint avec Brian toz jors;
 mais sachiez, Brianz le voloit
 qui forment honerant l'aloit
 pour la vespree de devant,
 car ne creust honme vivant
 4685 du grant bien qu'il i ot veu
 et regarde et conneu.
 Et por ce dist ne le lairoit
 devant ce qu'encore saroit
 son maintien et son hardement,
 4690 car il creoit seurement,
 s'il avoit ausi grant puissance
 a l'espee conme a la lance,
 sour touz le pris emporteroit
 que nuz ne le contrediroit
 4695 qui d'armes seust nule chose.
 et si dist il que pensser n'ose
 coi qu'as joustes li avenist,
 c'au tornoi si bien li venist
 la ou tant de preudonme sont
 4700 et qui en tant de granz liex ont
 este et preu et viguerouz
 et qui trop pluz ont eureuz
 este toz jors et miudre asses.

Fol. 41.

«Je ne sai», dist il, «trespenssez
 4705 sui de ce que je li vi faire,
 car trop est de plus grant affaire
 la moitie que je quidoie
 ne que d'onme nul n'entendoie.»
 Et Kez qui amors maintenoit
 4710 et qui touz a li se tenoit
 a faire tout quanqu'il seust
 qui a loial amor pleust,
 sanz douter ne mort ne essoingne,
 dist bien c'a faire li besoingne
 4715 canqu'amors li espont el cuer;
 car nuz qui si aint a nul fuer
 ne se doit esmaier de rienz;
 ainz doit prendre, soit mauz soit bienz,
 toutes chosos qu'en puet venir,
 4720 comment qu'il l'en doie avenir.
 Teulz paroles Kez devisoit,
 conme amors faire li faisoit
 a qui il avoit fait homage,
 mais que c'ert de loial corage;
 4725 et dist bien, se Diex li consent,
 au grant pooir qu'en son cuer sent,
 que trop noblement le fera
 ou il mors ou blechiez sera,
 car il ne set pas les cheances.
 4730 et sachiez, armes totes blanches
 porta a ce tornoieement
 et ot blanc cheval enssement
 fort et isnel et bien taillie
 que Brianz li avoit baillie
 4735 Escu r'ot blanc et couverture:
 d'autre entreseingue n'avoit cure
 nient pluz c'unz chevaliers noviauz.
 et vouz di que Kez fu trop biaux
 et en armes trop bien paranz.
 4740 petit de chevaliers erranz
 trovast on pluz biaux de sa taille!

Fol. 41^b.

mais n'estoit pas mout granz sanz faille,
 si estoit il mout bien a lui.
 et sachiez qu'il n'i ot celui
 4745 de ses compaignonz qui seust
 que ce fust Kez, ne qui peust
 croire qu'encontre eulz se tenist
 ne qu'il ensi se maintenist.

Et Brianz qui ot devisees
 4750 lour batailles et avisees
 quel part eles chevaucheroient
 ne a queles genz se traoiroient
 dist a Keu : «Sire, or chevauchonz
 et mesire Yvain aprochonz,
 4755 car premerainz vaura movoir.
 et je vouz fâs bien a savoir
 que par faute de ma gent tote
 ne vouz covient hui doter rote
 a enconter n'a aprocier;
 4760 car dela n'a roi ne princhier
 par force vouz puist hui fouler
 quel part que vous voelliez aler;
 car teuz .c. vouz siurront anqui
 qui bien vouz porront d'un anui
 4765 vengier, qui vouz vaudra meffaire.
 mais je vouz pri, de tel affaire
 i soiez et de tel vertu
 qu'en la court au bon roi Artu
 en soiez proisiez a toz tanz;
 4770 et ne soiez mie doutanz
 c'a ceste jornee vouz faille
 et c'a mon pooir ne vouz vaille,
 s'en vouz en voi le sauvement.
 mais alonz bien hardiement
 4775 commencer les premieres joustes,
 car avis m'est, devant ces routes
 s'est mis Cador de Cornouaille:
 si ne lairai que vers lui n'aille.
 D'a lui joster ai mout grant fain.

- 4780 jouste lui voi mesire Yvain
 qui en est touz apareilliez.
 si ne me chaut auquel ailliez,
 et g'irai a l'autre autresi.»
 ce dist Kez: «Puisqu'il est enssi,
 4785 a monseigneur Yevain irai,
 nul autre n'i enverrai:
 ancoiz aura, coi qu'il me couste,
 de moi la premeraine jouste.»
 [a]dont des esperonz brocha
 4790 et mesire Yvainz l'aprocha,
 quant il le vit envers lui poindre,
 car talent ot de premiers joindre,
 et l'avoit ja bien desire;
 mais il estoient remire
 4795 des dames qui erent montees
 es eschafauz et acoutees
 pour veoir qui le feroit miex.
 et Kez qui volentiers ses iex
 couvertement lassuz getoit
 4800 conut bien que cele i estoit
 qui li avoit done noblece,
 hardement et cuer et proece,
 tant qu'il n'avoit donne ne dote.
 pour ce mist cuer et force tote
 4805 en bel venir a cele fois;
 et mesire Yevainz qui defois
 savoit bien metre en lui deffendre
 li vint quanques chevauz pot rendre.
 li unz l'autre n'espargna onques,
 4810 si qu'il n'i ot escu adonques
 ne couvenist contre l'achier
 maumetre, rompre et depecier,
 si que li blanc hauberc fausserent
 por les fers qui outre passerent.
 4815 Mesire Yvainz .i. peu senti
 l'espie Keu; mais ne s'embati
 pas si parfont, mal en eust,

Fol. 42.

car se li fers droit coreust,
 il fust navrez vilainement.
 4820 mais Kez n'i recut mal granment,
 car la pointe de l'alemele
 torna a wit desoz l'aissele
 qui du colp li fist tenssement.
 li cheval vinrent radement,
 4825 car li esperon les coitoient;
 et li vassal qui suz estoient
 estoient plain de grant prouece.
 si mist chascunz cuer et asprece
 de son compaignon metre a terre,
 4830 pourcoi s'alerent si requerre
 que les fors lances pechoierent
 et juz des chevauz trebucherent
 devant trestoz ceuz qui la furent.
 vers eulz tot maintenant corurent
 4835 cil qui les voloient rescorre;
 Brianz avoit ja laissie corre
 a Cador et Cadors a lui,
 ne de ces .ii. n'i ot celui
 qui ne venist trop baudement
 4840 et trop bel et trop cointement
 et ne brisast trop bel sa lance.
 et fu tele adont lor cheance
 c'a la terre andui s'abatirent;
 mais lor genz entr'eus se flatirent,
 4845 chascunz pour son seingnor aidier.
 la veissiez a souhaidier
 et bel meller et bel venir
 et bel le chaple maintenir
 et bel joster et bel aerdre
 4850 et bel gaaingnier et bel perdre
 et bel encontrer et abatre
 et bel relever touz ces .iiii.
 qui au commencement josterent.
 monseigneur Yvain remonterent
 4855 si honme mult apertement;

mais cheuz fu si durement
 qu'il s'en dolut le pluz del jour.
 Kez ne fist mie lonc sejour
 de monter, tantost remonta ;

Fol. 42^b.

4860 Brianz ausi se rehasta
 de remonter a l'ainz qu'il pot,
 a l'aide que des sienz ot.

Et Cador ja remontes fu
 qui mult grant paor ot eu
 4865 quant il se vit si entrepris :
 car nuz c'a cel tornoi fust pris
 ne pooit puis armes porter
 n'avoec les autres deporter,
 selonc c'adont estoit l'usance.

4870 et s'aucunz fesist tel faillance
 qu'il alast contre cest arroi,
 en cort de prince ne de roi
 ne fust jamais nul jor creuz ;
 ainz estoit de toz mescreuz
 4875 de quanqu'il disoit et faisoit,
 car chascunz honz le despisoit.

Mais qui duis est de tel mestier
 souvent auroit de mix mestier
 qu'il n'a quant fortune le blece ;
 4880 et quant fortune le radrece,
 s'ira grant part de son voloir.
 mais ele fait les unz doloir
 et met en dolor et en ire
 et les autres chanter et rire,
 4885 car a toz n'est mie commune
 et pource le claime on fortune
 que les unz met a grant honor
 et les autres a deshonor.

Mais tot ensi sa roe torne :
 4890 l'un met sus et l'autre bestorne,
 tout si conme eurs va et vient.
 mais de tel chose ne covient
 en ma matere pluz parler,

car d'ailleurs m'ai mult a meller
 4896 d'autres choses que je dirai,
 car du tornoi vous conterai
 qui devant Bauborc commença.
 et sachiez, puis la et puis ca
 toutes les routes chevauchierent
 4900 et sitost qu'elles s'aprochierent
 on n'i oist pas Dieu tonant,
 car il i ot tot maintenant
 tez .v°. chevaliers a terre
 que s'il fussent en une guerre
 4906 n'eussent il pis receu
 ne plus felon encontre eu:
 car au venir s'entrocioient
 et navroient et trebuchoient,
 et fu si crueuz lor venue
 4910 que trop petit de gent menue
 i cheist qu'eschaper peust,
 se trop grantz amis n'i eust.

Mais tant par estoit grantz la presse
 c'ainc plus fiere ne plus engresse
 4916 ne fu mais veue a nul jor;
 et Kez qui adont de sejour
 n'ot soing fu venuz cele part
 avec Briant qui mult ert tart
 de moustrer son grant hardement,
 4920 et si fu li rois enssement
 des Traversses, unz nobles honz.
 cil .iii. aussi con li lyons
 fait fremir devant lui les bestes
 pluz c'orages n'autres tempestes,
 4926 tout si par ces .iii. fremissoient
 les routes par ou il passaient.

Mais il r'avoient compaignie
 de gent noble et bien enseingnie,
 maint chevalier vaillant et sage,
 4930 preu et estrait de grant lignage
 qui bien i portoient lour faiz.

Fol. 43.

et Kez qui touz estoit refaiz,
 quant il regardoit vers sa dame,
 dist bien que perdre cors et ame
 4935 ainme miex comment qu'il empraingne
 que devant sa dame mespreingne
 que tant voit bele et avenant.
 ainz ira por li maintenant
 vers un conroi qu'il voit venir.
 4940 comment qu'il l'en doie avenir
 vaudra tel chose conmençier
 que la vie i vaudra laissier,
 s'il estre ne puet autrement,
 ainz que de cel tornoïement
 4945 vaincre ne face son devoir,
 quel meschief qu'il en doie avoir.

Adont regarda une route
 de gent par samblant mult estoute
 qui lor venoient corre seure;
 4960 et mesire Kez sanz demeure
 prist le bon cheval a brochier:
 mout tost les prist a aprochier,
 l'escu au col, el poing la lance;
 mais Guerrehez vers lui se lance
 4965 qui mult ert armez bel et gent,
 et portoit un escu d'argent
 a .iii. aigles totes vermeilles.
 il vindrent tost a grant merveilles,
 d'orgueil et de fierte espris;
 4980 mais por conquerre los et pris
 les cors sovent abandonoient;
 et li chevalier qui venoient
 quanques cheval porent venir
 ne se sorent si bien tenir
 4985 ne cheissent devant les dames.
 mais a nul n'en fu donez blasmes,
 car il vindrent si vistemment
 et si abandouement
 c'a nuz puet traire de chevauz,

4970 qu'enmi un plain, entre .ii. vauz,
des chevauz a terre volerent.
cil qui regardant les alerent
les cuidierent mors ambes .ii.;
mais li granz cuers qui ert en eulz

4975 les fist relever maintenant.
Brianz qui vit le covenant
point cele part avoec le roi
des Traverses qui son conroi
ot assamble avoèques lui;

4980 et sachiez qu'il n'i ot celui
qui ne fust de tres haut afaire
et qui n'eust cuer de bien faire.

Dui chevalier d'autre part furent
qui auques lor voloir connurent,
4985 car le mestier orent use;
si en furent miex avise,
pour coi envers eulz se lancerent:
as fers des glaives qui trancherent
les encontrerent noblement,

4990 car preu estoient durement
et hardi et de granz posnees.
d'or et de seble gironnees
portoit li unz les armes plaines,
qui en maintes terres lontaines

4995 erent adonques coneues;
car cil qui les ot maintenues
se penoit mult de porchacier
honor pour son cors avancier:
et cil avoit Saigremors non

5000 qui mult estoit de grant renon.

Ses compainz r'avoit armes beles,
toutes blanches auques noveles;
mais sor le blanc par conoissance
ot .iiii. lionz d'une samblance
5005 de geules rampanz contremont:
unes armes qui bien el mont
erent adont ramenteues,

car mainz preudonz les ot veues
 en mult de liex ou unz coars
 5010 ne s'osast metre por .c. mars;
 et cil qui les portoit ert honz
 preuz et hardis conme lyons,
 fors c'orgueilleus fu de corage.
 mais pour dote de son lignage
 5015 et a ce qu'il savoit bien estre
 doutoient mult de gent son estre:
 freres ert monseigneur Gavain
 et l'apeloit on Agravain;
 chevaliers ert trop merueilleus,
 5020 s'il ne par fust tant orgueilleus.

Et pour ce que si preu estoient
 cil dui, les autres poi dotoient
 qu'il virent vers eulz raviner.
 si prirent a esperoner
 5025 contre auz, de grant fierte espris:
 tout .iii. estoient de grant pris;
 si covint c'as escuz parust,
 car n'i ot fer qui ne corust
 parmi les escuz maintenant
 5030 et lour fust trop pis covenant,
 se li hauberc si fort ne fussent;
 car jamais garison n'eussent,
 tant par vinrent estoutement.
 Saigremors tot premierement
 5035 avoit laissie a Brian corre:
 Brianz qui bien s'en sot rescorre
 l'atorna tel en sa venue
 que l'erbe joinete menue
 fu du sanc de Saigremor tainte.
 5040 Brianz parfist outre s'empainte
 et Saigremors a terre ala
 qui tant durement s'adola
 que de lui ne savoit conroi.
 Agrevainz repoint vers le roy
 5045 des Traverses qui vint huant,

Fol. 44.

et s'alerent si essaient
 qu'il chairent des chevauz juz,
 et lour fu si parauz li jus,
 qu'il furent navre durement;
 5060 mais li rois i fu mortelment
 navrez dont ce fu granz damages,
 car joines estoit ses eages
 et cil ert de tres bon affaire
 et atornez a tout bien faire.
 5065 Et si r'estoit nouvelement
 mariez, bien et hautement
 et en grant liu et a pucele
 qui mult estoit et bone et bele
 et qui mult l'amoit loiaument;
 5070 et s'en avoit de tenement
 tout le royame des Traversses,
 un pais ou les genz diverses
 sont mult, mais terre est delitable
 et de vivre bien couvenable.
 5065 De ces joustes que je devis
 ne demoura pas .i. mois vis
 cil rois qui biax estoit et preuz,
 dont a ses genz ne fu pas preuz,
 car trop estoit et douz et genz
 5070 et amez de trestoutes genz
 et doutez de ses anemis.
 Diex i avoit tant de bien mis
 que de lui fu damages granz;
 et Brianz qui mult ert engranz
 5075 de s'onor croistre et essauchier,
 el poing le riche brant d'achier
 en la presse s'abandona.
 maint colp recut, maint en dona,
 car asaillis fu fierement;
 5080 et si honme mult vistement
 apres lui el tornoi corurent
 et si tres bel les secururent
 que li pluisor s'en esbahirent.

cil brant sor ces hiaumes tentirent
 5085 qui tel noise aloient menant
 c'on n'i oist pas Diu tonant;
 car cil qui preu et fort estoient
 par lor hardement n'acontoient
 a meschief qui peust venir,
 5090 ne quidoient ja a venir
 a l'onor ou lor cuers baoit.
 et Guerrehes qui se veoit
 a la terre enssi abatu
 ne se prisoit mais .i. festu,
 5095 ainz disoit qu'il estoit honis
 et deseur toz avilonis,
 quant devant tant de beles dames
 li ert venuz si granz diffames
 conme de cheoir si vilment,
 5100 et par celui tant seulement
 c'au tornoi ne porta mais armes.
 lors prit l'escu par les enarmes,
 vint vers Keu qui quidoit monter,
 et Guerrehez qui ahonter
 5105 l'amast mult, a lui le sacha.
 et Kez envers lui se lanca,
 quant vit qu'eschaper n'en pooit;
 et Guerrehez qui le haoit
 li courut suz con forssenez.
 5110 em poi d'eure li a donez
 .ii. cops et mauz et perilleuz
 et Kez ne fu pas someilleuz
 de lui deffendre vassaument,
 ainz le mena mout malement
 5115 et Guerrehez lui autresi.
 lor genz qui les virent ensi
 combatre, entre .ii. se ferirent
 et d'une part et d'autre firent
 tant c'andui furent remonte.
 5120 Brianz qui mout fist de bonte
 a Keu le monta cele fois;

Fol. 44^b.

et Kez qui bien metre defois
 resavoit en son cors deffendre
 reconmenca escuz a fendre
 5135 et a faire merveilles granz
 conme cil qui n'estoit engranz
 de rienz que de lui avancier.
 el pluz grant taz s'aloit lançier
 sanz douter nules mesestances.
 5130 chascunz disoit: «Les armes blanches
 bel et noblement se maintiennent;
 s'en tel poing longuement se tienent,
 aujord'ui conquerront honor.»
 tout si li grant et li menor
 5135 disoient de Keu qui dolenz
 n'en ert pas, ainz l'en crut talenz
 de bien faire pluz c'onques mais,
 et dist qu'il ne quidast jamais
 c'amors si grant pooir eust,
 5140 car s'il avant s'en perceust,
 fait li eust plus tost hommage;
 car provece ne vasselage
 ne puet nuz sanz amor avoir.
 «Ce puis je bien,» dist il, «savoir.
 5145 Et puisc'amours m'a tant apris
 que je counois c'onor et pris
 puis en son service conquerre,
 por soie amor tornoi ne guerre
 ne quier douter en mon eage;
 5150 ainz serai teuz que ja hontage
 n'aura de moi, quar tant ferai
 que j'en son service morrai
 ou je conquerrai hui cel los
 que ja mesire Lancelos
 5155 ne mesire Gavainz aussi
 ne li rois qui me maine enssi
 ne m'en moqueront par raison;
 car puisque je voi la saison
 de faire ce c'amor affiert,

- 5160 honis soit qui coars en iert.»
 Aprez ce fiert des esperonz;
 et Brianz et d'autres baronz
 qui grant fain d'onor querre avoient
 et cil qui d'autre part les voient
 5165 venir encontre rebrocherent,
 et sitost qu'il s'entr'aprocherent
 veissiez tost esperoner
 et hiaumes tentir et soner
 et l'un hurter et l'autre abatre
 5170 et l'autre a la terre debatre
 et l'un navrer et l'autre ocire
 et l'un assez tost desconfire
 et l'autre de plus grant puissance:
 tel i avoit qui de doutance
 5175 vausist estre arriere en sa terre.
 je ne sai, mais se ce fust guerre,
 s'estoit li tournois anieuz,
 mauz et penibles et crueuz,
 car mainz honz i perdi la vie.
 5180 Gaheriez qui grant envie
 avoit mult que remonte fussent
 si compaignon, se il peussent,
 s'em pena mult, mais ne pooient
 por maintes genz qui les haoient
 5185 et volentiers les retenissent.
 et d'autre part mult les vausissent
 cil des Traverses damagier,
 car bien quidoient erragier
 por lor seigneur qui ert navres.
 5190 de la presse estoit delivrez
 et montez a mult tres grant paine;
 Aiglantz, fiex de sa suer germaine,
 le mena droit vers son ostel.
 cil rois avoit .i. mire tel
 5195 c'on ne savoit meillor el mont.
 ses plaies aval et amont
 cercha, vit qu'il ert mal ale:

s'en ot mult le cuer adole,
 car bien vit comment il ala;
 5200 mais a son seigneur le cela.
 Et si honne qui demore
 estoient dolent et ire
 coururent as compaignonz suz:
 s'il en venissent au desuz,
 5205 a touz .ii. feissent damage;
 mais Gabheriez qui ot sage
 le cuer et duit de tel mestier
 lour ala au brant acontier
 qu'il estoient de son lignage
 5210 et qu'il faisoient grant folage
 d'avoir haine a ses amis;
 et puis qu'il s'en fu entremis,
 remonte furent erramment
 et il ert montez noblement
 5215 desuz .i. bon cheval morel,
 et fu armez et bien et bel
 et portoit les armes de plain
 son frere monseingnor Gavain,
 fors qu'el quartier avoit aigletes
 5220 par desconnoissance blanchetes;
 et il ert biaux et poursiuanz.
 a cheval r'ert si bien seanz
 qu'il sambloit que plantez i fust,
 et tint une lance d'un fust
 5225 roide et fort qu'il avoit tolue
 conme hom de tres grande value.
 s'en vint vers Keu esperonant:
 pour le pris que chascunz donant
 li aloit le vaust essayer;
 5230 et Kez reprist d'un escuier
 une lance et traist cele part.
 et cil qui ot cuer de liepart
 revint vers lui, quant veu l'ot.
 chascunz vint quanques traire pot
 5235 de son cheval et se ferirent

Fol. 45^b.

si roidement qu'il s'abatirent
 navre es cors et bien blecie.
 pluz tost ne furent redrecie
 qu'il mirent les mainz as espees
 5240 et se donerent teuz colees
 que de l'endurer ert merveille.
 em petit d'eure fust vermeille
 la terre qu'enssi le souffrist,
 car li unz tel present offrist
 5245 a l'autre qui fust anieuz;
 mais lor ami vindrent vers eulz
 qui les monterent sanz demeure.
 la veist on em petit d'eure
 l'un cliner et l'autre cheoir
 5250 et l'autre du cors mescheoir,
 a l'un pluz et a l'autre mainz.
 Gaheries et Brandelis,
 Gador et Melians de Lis
 et Caradoz et Guerrehes,
 5255 Hector li fix au roi Ares,
 cil firent merveilles ce jor.
 cil ne queroient nul sejour,
 cil n'avoient de repos cure,
 cil ne quidoient qu'aventure
 5260 lor grevast tant lor fust contraire,
 cil ne se deingnoient retraire
 de la grant presse ou il estoient,
 car mort ne meschief ne dotoient
 par lour outrageuz hardement;
 5265 mais n'i furent si seulement
 que lour compaignon n'i refusent
 qui .i. vilain trait ne seussent
 faire por rienz qu'il fust el monde,
 car cil de la Table Reonde
 5270 a ce point tot venu i furent
 qui bien i firent ce qu'il durent.
 Mais de valour ne de proece,
 de franchise ne de largesse

n'avoient per a celui tanz

5275 et pour ce lour comunz .ii. tanz
le faisoit mix qu'il ne fesissent,
se tel mireoir n'i veissent.

Mais il r'ot en lor compaignie
gent d'armes duite et enseingnie
5280 qui bien firent ce qu'il devoient,
car apris de pieca l'avoient,
encor ne fuissent de la court;
mais l'unz l'autre tenoit mult court
des compaignonz le roi sieuir
5285 et de proueece aconssieuir
qui mireours est a noble honme;
mais d'autre part avoit grant sonme
de chevaliers et d'autres genz
et de baronz qui negligenz
5290 n'estoient pas en lor affaire:
par ce li compaignon meffaire
ne lour pooient pas granment
que tost n'en fust et cruelment
prise l'amende et la venjance,
5295 pour coi l'orgueus et la bobance
qu'il firent d'ambes pars parut,
car mainz gentiex honz i morut
dont lor genz orent dolor grant;
mais d'ambes .ii. par si engrant
5300 erent de faire lour devoir
qu'il en covint par estovoir
morir de ceuz qui mult fesissent
de granz bienz se lonc tanz vesquissent.
mais tele estoit lour destinee,
5305 car il n'est hui nule amenee
c'a son jor morir ne coviengne,
quel voie ne quel chemin tiengne.

Mout fu li tornois bonz et biaux
conme d'armes et de cembiaux,
5310 de rescousses, de hardemenz
et de mout de biaux erremenz

qui au fait d'armes apartiennent.
 mais quant mescheances avient,
 de ce ne se puet nuz garder ;
 5315 ne la ne doit point regarder
 hom qui de bien faire ait corage.

• Brianz qui mult ot vasselage
 et li rois de Norhumberlande
 et cil d'Escoce et cil d'Irlande
 5320 n'i regardoient pas granment ;
 ainz le firent si noblement
 qu'il en fu parle loing et pres.
 mais granz genz lor venoit apres,
 cil de Gales a grant compaigne
 5325 et cil de la Blanche Montaigne ;
 mais sanz lor seignor i estoient,
 pour coi les perieux pluz dotoient.

D'autre part Escanors li Granz
 n'ert pas d'armes porter engranz
 5330 pour son neveu qui n'ert venus,
 si qu'en la bataille n'ert nus
 des genz son neveu qui seussent
 ou bien raliier se peussent,
 dont pluz febles fu lor conrois
 5335 et mainz de bien faire pris rois.

Mais li autre baron qui furent
 devers auz et qui bien connurent
 qu'il n'orent pas afaire a genz
 pereceuz, fox ne negligenz,
 5340 mais as meilleurs qu'il conneussent,
 virent, s'abandone se fussent
 folement, il i perdesissent.
 et pour ce que rienz ne vausissent
 faire qui lor fust a mechief,
 5345 firent il tot de chief en chief
 lor batailles par senz venir
 et toutes en conroy tenir
 et toutes apensseement
 assambler bien et radement.

Fol. 46^b.

5350 s'en fu trop mieudre la besoingne,
 car nus n'i queroit autre essoingne
 que de conquerre honor et pris.
 et Kez qui touz estoit espris
 d'amors qui il ert ligement,
 5355 n'i regardoit onques comment
 li avenist, mais qu'il fesist
 tel chose ou honor conquesist.

Et si r'avoit grant avantage,
 quar Brianz por le vasselage
 5360 qu'il i vit l'ama si de cuer
 que Kez ne peust a nul fuer
 souhaidier que mix li fust pris;
 car Kez i fust ou mors ou pris,
 se Brianz ne li fust si prez.
 5365 mais il estoit toz jors aprez
 il et li sien por lui secorre.
 si laisserent les chevaus corre
 pour Keu qui s'ert novelement
 mellez et bien et vassaument
 5370 a ses compaignonz de l'ostel.
 et sachiez, la ot tornoi tel
 si anieuz et si penible,
 si fier, si pesme et si orible,
 c'a retraire la verite
 5375 n'avoit huimais si maus este.

Mais Kez n'ert pas seuz a cele eure,
 ainz ot, quant on li corut seure,
 o lui Brian et teuz .iii. rois
 de coi touz li mendres conrois
 5380 se quidast tenir longuement.
 et les dames qui cointement
 estoient par desuz as estres
 regardoient sovent lor estres,
 qui le faisoit pis et qui miex,
 5385 et em parloient, quant ert liex,
 selonc ce qu'il lor ert avis.
 mais la douce bele au cler vis

Andriete qui mult ert sage
 fu mult dolante en son corage
 5390 du tornoi qui si maus li samble.
 trestoz li cuers ou cors li tramble
 de la paor de ses amis.

Fol. 47.

son voel ja ses pere entremis
 ne se fust de tel chose faire
 5395 por maint baron de haute afaire
 qu'ele i veoit mout entrepris;
 et d'autre part r'avoit apris
 que pour li estoit ceste emprise
 et pour ce en ert ele si prise
 5400 c'a peu savoit qu'ele disoit.

Hounerete li refaisoit
 devant les dames mult de honte,
 car ne tenoit nul autre conte
 que du seneschal et de li,
 5405 qui la bele point n'abeli,
 ainz en avoit au cuer pesance;
 ne la dame fors par esmance
 n'en savoit rienz et par pensser,
 si conme on set contre pensser.

5410 La bele Andriete sanz faille
 conut bien des la comencaille
 si con ses cuers li devinoit
 que Kez pour s'amor se penoit
 et que mout volentiers fesist
 5415 toute chose qui li sesist;
 mais n'en fist samblant nulement
 pour cele dame seulement
 qui au Bel Mauvais ert amie;
 mais cele trouvoit anemie
 5420 a son avis, car honte avoit
 quant tant Ken li ramentevoit.

Nule n'en parloit s'ele non,
 quar n'avoit dame de renon
 laienz qui s'en aperceust
 5425 ne qui de rienz reconeust

Keu en ces armes qu'il portoit,
 fors tant que le pris emportoit,
 ce disoient, de sa partie:
 s'enssi dusqu'a la departie

5430 se tient, tout le pris conquerra
 que ja nuz hom ne li torra.

Et sachiez point ne desplaisoit
 a Andriete, ainz li plaisoit
 li bienz qu'ele en ooit retraire;

5435 mais cele dame le contraire
 l'en disoit, si conme j'ai dit
 et li dist: «Bele, de mesdit
 vous couvendra humais aprendre,
 puisque Kez vous couvendra prendre;

5440 mais trop bien ajoste ensamble
 estes enssi, conme il me samble,
 car biaux est et vous estes bele;
 et sarez bien une nouvele
 recorder, quant sera mestiers,

5445 et vous le ferez volentiers.

Et sachiez Kez est viguerouz;
 mais onques mais si eureuz
 ne fu conme je le voi ci,
 pucele, et quant il est enssi

5450 qu'il est por vostre amor si preuz,
 je croi que ce seroit ses preuz
 que vous, bele, qui estes sage
 respitissiez ce mariage

Fol. 47^b.

tant que Kez fust pluz preuz assez;
 5455 car Kez sera mult tost lassez
 de bien faire, s'ains le connui.

si lo que li faciez anui
 tel qu'il n'ait de vous son vouloir,
 car trop mains en porra valoir,

5460 s'a son cors vous abandonnez.

car a paines est il hons nez
 qui aint ne pucele ne dame,
 qui trop ne vaille miex par m'ame,

- quant il vit en bonne esperance,
 5465 que quant il a a sa seance
 ce qu'il veut de s'amie avoir.
 si ne me debes pas savoir
 malgre, se de ce vouz chastu,
 car pucele a tost assenti
 5470 le cuer a faire une folour.
 et vouz estes de grant valour
 et estraite de grant lignage,
 si ne devez pas vo courage
 metre en ainsi les gens amer
 5475 por vouz faire mesaesmer.»
 L'amie au Biau Mauvais ainsi
 metoit Andriete en soussi
 par ses paroles anieuses,
 et dist que ce n'erent qu'oiseuses
 5480 que Kez onques mais riens vausist
 ne bien fesist ne bien desist:
 «Fors ore, bele, et qui le fait?
 vos gens cors dont il se refait,
 car je voi bien qu'il vouz a chiere.
 5485 ne vouz ne moustrez mie chiere
 qu'il ne vouz aint et Diex le vueille!
 ne cuidiez pas que je m'en dueille,
 s'il vouz a, quant vouz le voulez
 et bien sai, plus chacant n'alez.»
 5490 Mult ot la pucele grant ire
 de ce qu'ele ot la dame dire
 et li dist: «Dame, tort avez.
 si vouz aist Diex, que savez
 que j'aim ne he ne que je vueil?
 5495 vouz dites que d'amer me dueil:
 dites moi, foi que me devez,
 a quoi vouz vouz en parcevez,
 quant dist ne vouz ai pas mon cuer;
 ne je ne vouroie a nul fuer
 5500 que riens seussiez de mon estre?
 et je croi qu'il ait en cest aitre

de dames beles et honestes
 et de plus sages que vous n'estes
 k'ainques n'en oïrent parole,
 5505 por quoi je vous tieng trop a fole
 quant dites ce k'ains ne seutes
 ne veistes ne conneutes.
 mais de bien dire n'avez cure,
 por quoi couvient en aventure
 5510 un poi vo langue flajoler.
 por Dieu, dame, laissez aler
 vo langue qui si bel parole ;
 mais cil chevaliers vous affole,
 cil qui porte ces armes blanches,
 5515 car a voz dis n'a vos bobances
 n'aconte pas .i. seul festu ;
 ainz a vostre ami abatu
 par mal de vous lez cele haie,
 et a grant mestier c'on l'en traie,
 5520 car il est ja mult defoulez.
 por Dieu, dame, aidier li alez,
 puisqu'il l'en est si granz mestiers :
 car g'i alaisse volentiers,
 s'enssi fust et j'eusse ami,
 5525 et il eust mestier de mi.
 Et si voeil bien que vous sachiez
 que se ne fust vostre pechiez,
 ne li fust enssi mescheu ;
 mais vostre pechiez l'a neu
 5530 et vo langue qui si flajole.
 ou fustes vous, dame, a l'escole
 pour aprendre si a mesdire?
 vo compaignie en est trop pire,
 bele douce dame, a mon gre ;
 5535 mais tant estes en haut degre
 montee par vo sorquidance
 que nuz ne puet vo grant bobance
 soffrir ne vos vilainz mesdis.
 onques mais tant ne vous en dis,

Fol. 48.

5640 mais ce fait vo grant vilonie
 qui m'esmuet a tel felonie
 et me fait pluz vilainement
 parler que ne doi nulement.»

L'amie au Biau Mauvais oy

5645 Andriete, mult s'esbahi
 des paroles qu'ele disoit;
 et d'autre part il li pesoit
 de son ami qu'ele avoit chier
 c'a la terre vit trebuchier
 5650 par Keu dont ele ert erragie.
 si desist ja mult grant gorgie
 a cele de Norhomerlande,
 ne fust la roine d'Yrlande
 qui dist: «Dame, por Diu merci
 5655 alez aillors tencer que ci;
 si nouz laissez repos avoir,
 car ne faites pas vo devoir
 d'assaillir une tel pucele.
 ele est grant feme et jovencele;
 5660 si diroit tost par aventure
 tel chose dont vouz n'ariez cure.

Ele ne vouz demande rienz:
 pour coi il me sambleroit bienz
 c'atant, dame, le laississiez.

5665 mais dites moi se connoissiez
 cel escu d'or a .iii. lyonz
 de geules, car cil est bien honz
 qui le porte et l'a hui bien fait.
 il me samble bien que si fait
 5670 sont d'onme vaillant vraiment,
 et s'a souffert grant chaplement
 cil vermauz au lonc de ce jor.
 cil ne quiert repos ne sejour
 qu'adez ne soit en la barate;
 5675 je ne sai mais mult cher achate
 le tornoi, quel bien qu'il en ait;
 et si ne le refait pas lait

Fol. 48^b.

icil qui porte tot de plain
 les armes monseingnor Gavain,
 5580 fors qu'el quartier a aigles blanches.
 cil ne tornoie pas de lances,
 mais du brant fait si grans merveilles
 c'onques mais ne vi les pareilles;
 et si le fait bien Agravainz
 5585 et noblement mesire Yvainz :
 c'est cil qui les passera touz.
 et si est aigres et estouz
 et bien faisanz Brianz des Illes,
 dame, car c'est unz honz nobiles. »
 5590 l'amie au Biau Mauvais a dit
 c'autrement en conte il mesdit.

« Et avez vous nient, dame, apris
 a qui vous donissiez le pris,
 s'en vous ert du tornoiement ?
 5595 dame, sachiez que vassaument
 le font d'ambes pars, ce me samble.
 pechiez est quant tant sont ensamble,
 car li perieix i est trop granz
 a ce que chascunz est engranz
 5600 de son compaignon faire anui;
 et s'onques tel chose conui,
 cis jus n'iert ja sanz grant grevance.
 j'ai grant paor de mesestance
 dont Dix nouz gart par sa pitie,
 5605 car unz chaples d'anemistie
 samble et effondres qui chiet juz.
 je ne sai, mais si crueuz juz
 ne fu en cest siecle trouvez.
 assez s'est chascunz esprouvez
 5610 hui, mais tant fust qu'il reparaissent
 as hosteuz et se desarmaissent. »
 Ainssi ces .ii. dames disoient
 et les autres qui remusoient
 vers le tornoi mult paoreuses.
 5615 de teles i r'ot qui joieuses

estoient mult por lor amis
 en qui Dix ot tant de bien mis
 que bien le faisoient partout;
 mais tant cruel et tant estout
 5620 estoient tuit communaument
 qu'eles ne savoient comment
 li comunz fust ja avertis
 que li tornois fust departis,
 dont eles n'erent pas a aise;
 5625 ainz estoient a tel mesaise
 qu'il sambloit c'on les acoroit,
 quant on sor lor amis feroit:
 et quant il cheoient a terre,
 plus grant paor n'esteust querre
 5630 ne plus grant mal qu'eles avoient.
 assure estre ne savoient,
 ainz lour anuoit li tornois.
 n'i acontaissent .n. tornois,
 s'on ne tourniast le jor pluz;
 5635 ainz lour anuoit li sorpluz
 qu'il en faisoient desormais,
 car ne quidoient que jamais
 departist en nule maniere,
 tant ert la mellee pleniere.
 5640 Mais se bien i regardissiez,
 le tornoi pluz fel veissiez
 et pluz mal a ce deerrain
 qu'il n'ot este au premerain.
 mais chascunz ert toz forsenez
 5645 de ce qu'enssi ert maumenez
 et n'en pooit avoir venjance.
 li autres r'avoit grant grevance,
 quant il trebuchoit contreval
 a la terre de son cheval
 5650 devant les dames de dedenz:
 li autres gisoit mors adenz
 qui perdoit sa terre et son cors.
 enssi estoit granz li descors

Fol. 49.

d'ambes .ii. pars et trop vilainz.
 5665 rois ne princes ne chastelainz
 n'iert espargniez de rien nee,
 dont mainte dame a maumenee
 se tenoit et plouroit des iex,
 et qui vausist et amast miex
 5660 k'Andrieuete, la bele sage,
 ne fust jamais en son eage
 mariee ne espousee;
 car mainte dame si usee
 n'estoit pas de si faite ouvraingne
 5665 conme celes de la Bretaigne;
 s'en estoient plus corecies
 et plus en avoient haschies.

Mout fu li tornois mauz et durs
 et oribles et poi seurs,
 5670 car n'estoient pas conme ami
 mais conme mortel anemi
 qui s'ocioient sanz raison.
 et sachiez, maint riche prison
 i furent pris qu'el champ gisoient
 5675 si dolent que mot ne disoient,
 tant erent mat et entrepris
 de ce qu'enssi lour estoit pris;
 et tant en avoient grant ire
 qu'el mont ne savoient que dire,
 5680 car trop lor prenoit malement
 de perdre .i. tel tornoiement;
 et par si grande mescheance
 n'eussent ja nule grevance
 se il seul remonter osaissent
 5685 et c'un petitet s'en venjaissent;
 mais n'osoient dont il avoient
 tel duel c'a peu ne se desvoient.

Et Kez qui fine amors menoit
 et qui noblement l'assenoit
 5690 a tout quanqu'il voloit entreprendre,
 li fist cele jornee aprendre

Fol. 49^b.

que bien puet son ami aidier,
 quar [il] n'osast pas souhaidier
 a emprendre ce qu'il faisoit.

5695 chascunz par deseur lui musoit
 pour regarder la grant hautece
 qui vint le jor de sa prouece.

Mout fu li tornois durs et fors
 et d'ambes pars granz li effors
 5700 et de genz qui mult bien le firent:
 tuit cil qui onques tornei virent
 ne virent genz plus faire d'armes.
 mesire Yvainz par les enarmes,
 l'escu au col, le brant tot nu,

5705 a si le chaple maintenu
 qu'estre n'en devoit pas repris.

son grant pooir ot bien apris
 a ceuz qui furent contre lui;
 et sachiez qu'il n'avoit celui

5710 en la place, tant fust vaillanz
 deffenderres ne assaillanz,
 ne se merveillast durement
 comment pooit si longuement
 durer sanz avoir nul repos.

5715 et merveille ert que ners et oz
 li duroient du grant aban,
 car jesir en deust .i. an
 au lit s'il ne morust avant;
 mais maint jour ot apris devant

5720 le travail, si n'en faisoit force;
 ainz mist cuer et pooir et force
 comment il fesist son devoir.

Gaheries au dire voir
 le refist ausi bien ou miex.

5725 a celui parut si li juz
 qu'en .cc. liex firent lor merc
 seur lui les mailles du hauberc:
 n'i ot cele sanc n'en traisist.
 mais qui onques se retraisist

- 5730 de la presse, il i demourast,
 se la mort iluec l'acorast.
 ' De bien faire estoit si espris
 et de conquerre los et pris
 qu'il ne doutoit mort ne mehaing,
 5736 pour coi il emporta tel saing
 qu'il i parut grant piece apres.
 mesire Yvains ert de lui pres
 et Saigremors et maint baron
 et maint baceler d'environ
 5740 qui sour les autres marteloient;
 et li autre bien se r'aloient
 deffendant et hardiement.
 la ot .i. dur chaploient
 qui mult fu et crueuz et lonz
 5746 et si greveuz et si felonz
 qu'il i ot .v. chevaliers mors.
 trop laidement se rent amors
 d'eulz escillier et damagier.
 Gaheries a desrengier
 5760 prist vers Keu qu'il ne conut mie;
 et Kez pour l'amor de s'amie
 revint vers lui l'espee traite
 et li quida d'une retraite
 colper une lance qu'il eut.
 5765 et Gaheries qui bien seut
 le colp d'une lance emploier
 le feri si que tout ploier
 le fist sour l'arcon de la sele
 et que la vers herbe novele
 5760 fu adonques de son sanc tainte.
 Kez conut bien a cele empainte
 qu'il estoit navrez malement,
 car le fer sentoit nuement
 el coste dalez la fourcele.
 5765 lors regarda vers la pucele,
 la bele de Norhumberlande:
 em plourant a Diu le commande

Fol. 50.

et dist bien que s'il muert por li,
 ainc mors a honme n'abeli
 5770 autant conme ele li plaira,
 fors tant que trop li desplaira
 s'il ne voit, ainz qu'il rende l'ame,
 et Briant et sa chiere dame.

Et Brianz qui tot erranment
 5775 apercut au contenment
 de Keu qu'il ert forment bleciez,
 fu tost fors du tornoi lanciez
 et vint cele part maintenant;
 et quant il sot le covenant
 5780 de Keu trop dolenz en devint.
 .i. sien mire k'avoec lui vint
 li bailla qui s'em prist regart,
 et Kez a qui il ert mout tart
 c'a son ostel fust repairez
 5785 i vint coureouz et iriez.

Li mires sa plaie tenta,
 mais avant le fer en osta
 de coi Kez ot angoisse assez;
 mais sages fu et apensez,
 5790 si souffri quanques cil volt faire,
 car mires ert de bon affaire
 et se penoit de lui servir;
 car l'amor Keu mult deservir,
 vausist, s'il la peust avoir.
 5795 si mist cuer et senz et savoir
 mout bonement en lui garir,
 mais ce le faisoit esmarir
 et quoiqu'il veoit par parance
 en Keu si povre contenance
 5800 qu'il sambloit l'ame en saillist fors,
 qui point ne li estoit confors.

Et Brianz qui tornez estoit
 au tornoi, engranz se metoit
 que Kez fust vengiez s'il peust;
 5805 et s'il le pooir en eust,

il l'en venjast mult volentiers;
 mais il avint, endementiers
 que Kez et Brianz furent fors,
 que mesire Yvainz percut lors
 5810 qu'il n'estoient mie en l'estor.
 si fist a lour genz .i. tel tor
 dont mult forment les damaga
 et tant desconfit fussent ja,
 quant Brianz vint qui les detint,
 5815 que d'un espiel qu'en sa main tint
 moustra as autres s'acointance,
 car Mordret ou mult ot vaillance
 fist faire la tourneboiele.
 la veist on mainte alemele
 5820 laide et hideuse a regarder
 et tez s'en quidoit bien garder
 qui mult tost en estoit malmis,
 car la trouvoit on d'anemis
 pluz c'on ne quidast la moitie.
 5825 cil qui s'en vit sain et haitie
 eschaper dut grant joie avoir,
 mais qu'il eust fait son devoir.
 mais peu en i ot qui fesissent
 lor devoir ne s'en sentesissent
 5830 et droite enseingne n'emportaissent
 comment c'apres s'en deportaissent.

Mais li compaignon de la Table
 qui preu furent et honorable
 et qui pooient bien la paine
 5835 firent tant que force et alaine
 a lour aversaires toloient,
 car li autre lasant s'aloient :
 et de cuer et de volente
 il erent si espoente
 5840 de ceuz de la Table Reonde
 qu'il disoient bien qu'en ce monde
 ne les pooit nuz contrestreter ;
 et ce les fist desbareter

et fuir, car se bien vaussissent,
 5845 trop plus la bataille tenissent.
 S'en fu li juz trop pis partis:
 et Brianz qui bien avertis
 fu tantost comment il ala,
 trop durement s'en adola;
 5850 mais a son pooir le champ tint
 et la mellee adez maintint:
 il et li sien s'abandonnoient
 et si bel le chaple tenoient
 c'ainc genz ne le firent ensi;
 5855 mais mult erent en grant sossi
 de ce qu'il n'avoient secors,
 car sor auz ert touz li acors
 des compaignonz qui descendirent
 desour auz et cher lor vendirent
 5860 le mal qu'il lor avoient fait;
 ne les genz Briant a ce fait
 n'orent secors, se petit non,
 fors d'aucun prince de renon
 et de bacelers qui douterent
 5865 honte et vergoingne; mais cil erent
 avoec Briant a la bataille;
 mais encontre auz r'avoit sanz faille
 fiere gent et de grant vertu
 et les genz au bon roi Artu.
 5870 pluisour qui virent le covine
 il vinrent poignant de ravine
 et coururent a Briant seure
 et li orent em petit d'eure
 ses hommes abatuz et pris,
 5875 lui meismes si entrepris
 qu'il fianca adont prison.
 mais ne fist nule mesprison,
 car il fu avant si atainz
 et de cops si noirs et si tainz
 5880 qu'il avoit et pris et donez
 que li chiez li fu estonez

Fol. 51.

si qu'a grant paine veoit goute.
 sa gent li r'ert faillie toute
 et ses hiaumes du chief volez
 5885 si c'a ce qu'il estoit foulez
 et qu'il ot desarme le chief
 fust il mors a trop grant meschief,
 quant mesire Yvainz avancier
 le fist pour prison fiancier.
 5890 Et si compaignon qui ce virent
 de deffendre samblant ne firent,
 car n'orent pooir d'arester
 pour lor commun qu'a desrouter
 se prenoit trop vilainement;
 5895 mais mesire Yvainz nulement
 ne lor volt faire vilonie,
 ainz dist, ce seroit felonie
 qui les chaceroit pluz avant.
 il meismes vint tot devant
 5900 lor gent et fist tant par proiere
 que touz ses compaignons arriere
 fist retourner auz et lor gent
 si que li autre bel et gent
 s'en alerent dedenz la vile.
 5905 mais onques prince pluz nobile
 ne vit nuz de faire une honor
 ne qui mainz amast deshonor,
 et de ce le renon avoit,
 et lors fist il ce qu'il devoit;
 5910 mais noblece regnoit en lui,
 s'ele fu onques en nului.
 Quant li tornois fu departis
 et chascunz chevaliers vertis
 fu cele part ou il devoit,
 5915 Brianz qui grant paor avoit
 de Keu qu'il ne fust empiriez,
 vint a son ostel toz iriez
 et se desarma sanz demeure:
 puis fist mander tantost en l'eure

5920 le mire qui garde s'ert pris
 de Keu et qui bien ot apris
 de sa plaie le covenant;
 et cil dist Brian maintenant
 que s'il ne s'esmaïast si fort,
 5925 bien li osast doner confort
 c'ases briement peust garir;
 mais ce le faisoit esmarir
 qu'il s'esmaïoit pluz que nuz honz:
 pour coi n'ert pas s'entencionz
 5930 qu'il en garesist, s'aventure
 ne le faisoit contre nature.

Fol. 51^b.

Sanz faille Kez se dementoït
 si durement et tormentoït
 qu'il ne li chaloit de la mort;
 5935 ainz vausist ja c'on l'eust mort,
 tant ert tormentez por s'amie,
 car il ne pensoit qu'avoir mie
 le peust, s'il bien garissoit:
 et c'ert ce a coi il penssoit
 5940 et cil penssers li faisoit pis
 que la plaie qu'il ot el pis
 qui perilleuse ert et parfonde,
 et tant qu'il n'avoit home el monde
 qui de tele paour avoir
 5945 ne deust s'il eust savoir.

Car perilleuse ert durement:
 je ne di pas que malement
 ne fesist mal a Keu sanz faille;
 mais il avoit une bataille
 5950 contre amors qui pis li faisoit,
 car si fort le mesaaisoit
 qu'ele l'ostoit de bone estance
 et metoit en desesperance
 tant qu'il ne dotoit mort ne vie;
 5955 ainz disoit: «Las! or iert ravie
 ma douce amie et mariee.
 la douce plaisanz honeree

iert .i. autre et g'i ai failli,
 dont tant me tieng a mal bailli
 5960 que j'en morrai prochainement.
 mais miex aim morir loiaument
 que garesisse et autres l'ait,
 que tant me seroit grief et lait
 que j'en seroie desvoiez
 5965 et de mon senz toz marvoiez.

Las! ce me met fors de mon senz
 que Dix m'avoit si de toz senz
 en ce jord'ui partout aidie
 que je n'eusse souhaidie
 5970 jamais le bien qui me venoit.
 las! en toz mes fais m'avenoit
 miex c'a honme qui ainz fust nez,
 ne traveilliez, vainz ne penez
 n'estoie de rienz que fesisse.
 5975 ainz sai bien, se je me tenisse
 desi a la nuit en tel point,
 de contredit n'i eust point
 que le pris du tournoiement,
 qui bien esgardast igaument,
 5980 n'eusse, ce conois je bien,
 tant m'avoit Dix done de bien!

Las! j'eusse ma volente
 de la bele qui de biate
 passe toutes les femes nees!
 5985 elas! aucunz ses granz posnees
 en fera qui petit sara
 con grant don li rois li donrra. »
 atant se tut, ne pot mot dire
 tant fu atainz de duel et d'ire.

5990 Et Brianz trestot erranment
 est venuz a Keu coient
 et s'assist delez lui a terre
 et prist doucement a enquerre
 a Keu comment il li aloit:
 5995 et il dist que mult se doloit

comment qu'il en aviengne apres.

«Biauz sire, vous garrez de pres,»

dist Brianz, «car bien l'ai seu.

paour grant en avoie eu,

6000 mais mes mires me reconforte

qui tes noveles m'en apporte

dont vous par tanz serez sanez,

se par son los vous contenez.

C'est que vous n'avez tel sossi,

6005 quar de melancolier si

ne vous puet venir que damages.

et li mires qui mult est sages

m'a mout proie que je vous die

c'une bien grande maladie

6010 vous em porroit mult bien venir

et par vo fait mesavenir

a vous et a touz vos amis.

ne faites liez vos anemis

par la defaute de vo cuer.

6015 sachiez, ne vandroie a nul fuer

c'on seust laienz vo covine.

que droit donques ma cousine

la bele de Norhumberlande?

cele en auroit vergoigne grande.

6020 Car de son cuer sai bien partie;

je sai bien, tant la departie

de vous .ii. mult li greveroit,

ne celui mie n'ameroit

qui vous pourchaceroit anui;

6025 car s'onques jor feme conui,

je me connois bien en li tant

que ses cuers ne vait voletant

fors por vous, bien le quit savoir.

et se vous la volez avoir,

6030 vous l'avez par droit desraismie.

si ferai bien sanz vilonie,

sanz faire tort a ame nee,

qu'ele n'iert a homme donee

fors a vous, quant garis serez.

6036 adonques vous apenserez
 que vous vaudrez de tel besoingne;
 mais ne sai, haut homme vergoingne
 deust avoir de tel pucele
 qui sor totes femmes est bele.

6040 Mais maintenez vous humais gent,
 si que li rois ne l'autre gent
 ne puissent savoir vo defaute;
 car la ou proece est si haute
 que de noblece fait son oir,
 6045 ne doit defaute avoir pooir
 ne rienz c'on puist en mal retraire.

humais me covient la sus traire:
 s'orraï que l'en dira de vous,
 car nous savonz bien entre nous,
 6050 comment qu'il a nuit vous soit pris,
 que du tornoiement le pris
 avez, se on vous juge a droit.
 et sachiez bien qu'en nul endroit
 ne soustendroie que raison;
 6055 et se l'en veut querre achoison
 qui ne soit bone ne n'agreable,
 ja li compaignon de la Table
 ne s'en moqueront que j'en face
 chose nule ou je me mefface.

6060 au mainz n'ert mariee mie
 cele qui point vostre anemie
 n'est, ce sai ge certainement,
 se sa maniere ne me ment.»

Tez paroles Brianz disoit.
 6065 et savez pour coi le faisoit ?
 pour ce qu'il li ert bien avis
 que Kez vausist mult a envis
 c'unz autres eust la meschine,
 car percut avoit son covine
 6070 et partie de son corage,
 et pensoit que tot son malage

Fol. 52^o.

ne savoit pas ses mires bien,
 pour coi il i metoit du sien
 teuz paroles con je vous conte.
 6075 mais Kez pour doutance de honte
 n'osoit pas Brian mostrer chiere
 qu'il eust la bele si chiere
 qu'il avoit, non pas la moitie,
 fors qu'il dist que nus l'amistie
 6080 ne doit refuser de tel dame
 et qu'il ne vaudroit pas sor s'ame
 que vers lui eust chose faite
 de coi ele se fust meffaite.
 ne l'en osoit pluz descouvrir
 6085 ne seulement la bouche ouvrir
 qu'il la haist ne qu'il l'amast
 pour ce c'on n'en mesaamast
 la bele, s'on aperceust
 que Kez tel penssee i eust.
 6090 Adonques vint li rois d'Irlande
 et li rois de Norhumberlande
 et mult d'autres genz qui Keu virent
 et qui bien a savoir li firent
 qu'il feroient sa volente.
 6095 puis resont el palais monte,
 quant a Keu orent pris congie;
 et sitost qu'il orent mengie,
 les dames et les damoiseles,
 les meschines et les puceles
 6100 commencierent a caroler.
 laienz r'ot maint bon baceler
 qu'encore n'erent pas si las
 qu'il n'amaissent bien le soulas
 de teuz dames avoir laienz,
 6105 car amors qui en ses lienz
 les tenoit les honeroit si
 qu'ele les jetoit de soussi.
 Oublier lor faisoit lor mauz
 et lour paines et lor travaux,

Fol. 53.

6110 si c'aucun de lour bleceures,
 des plaies et des quasseures
 qu'il orent ne lor sovenoit.
 chascunz adont plait ne tenoit
 que d'estre liez et envoisiez
 6115 si que nus hom mesaaisiez
 fust a paines en tel deduit,
 se le cuer n'eust d'onor wit.

Mais se vouz la dedenz fussiez,
 toute noblece i veissiez
 6120 qui puet venir de bele dame,
 car adont n'avoient pas blasme
 d'estre ne cointes ne jolies
 ne de nobles ators polies,
 ainz en erent pluz chier tenues
 6125 et de granz genz et de menues.

N'a une tel feste crieie
 ne fust ja dame si osee
 qu'ele estre i osast couroucie
 ne monstrier samblant de haschie,
 6130 d'anui qui el cuer li geust
 que grant reproche n'en eust
 et qu'ele n'en fust diffamee
 et mainz de trestoz ceuz amee
 qui firent l'establisement;
 6135 car le jor du tornoieiment
 ert coustume que cele feste
 estoit si haute et si honeste
 que s'aucunz eust duel au cuer
 n'osast il mostrer a nul fuer
 6140 que nuz s'en alast percevant.
 ceste costume ot mise avant
 li rois Artuz et si baron
 et maint des illes environ
 qui en armes lor tanz usioient.
 6145 et savez pour coi le faisoient?
 pour ce qu'il i avoit raison:
 si vouz en dirai l'achoisson.

Li prendome c'adont estoient
 et qui lor ententes metoient
 6150 es largesses et es honors
 n'amaissent pas que deshonorès
 s'embatist en liu ou il fussent;
 et pour les perix qui peussent
 venir en aucunz de lor fais
 6155 fu mainz etablissemens fais
 selonc ce qu'il a faire avoient.
 li unz estoit quant il devoient
 tenir feste ne assamblee
 qu'ele n'ert pas faite a emblee,
 6160 ainz ert de si grant costement
 c'unz princes de grant chasement
 fust auques embleez du faire;
 car trestuit cil de bon affaire
 i estoient mande par non
 6165 et les dames qui le renon
 avoient d'estre bien chantanz.
 et sachiez bien c'a celui tanz
 n'i venist dame ne pucele,
 tant fust savereuse ne bele,
 6170 que l'em prisast, se le cuer duit
 n'eust de joie et de deduit;
 pour coi eles erent pluz lies
 a celui tanz et pluz jolies
 et pluz assez s'abandonnoient
 6175 as festes ou eles venoient
 de deduit faire quant ert liex:
 s'en valoient les festes miex.

Et pour ce que la feste estoit
 de si grant cost, chascunz metoit
 6180 paine qu'en la feste n'eust
 destorbance por qu'il peust;
 car li tornoi estoient mal
 et fier et hardi li vassal
 et avoient si grant envie
 6185 d'onor conquerre que la vie

Fol. 53^b.

perdoit tez por honor cortquerre
 qui puis ert plainz en mainte terre,
 et tel destorbier deffesissent
 les festes et en duel meissent,
 6190 se ce ne fust par cest usage.
 je ne di pas que du damage
 c'une dame eust de son pere,
 de son seingnor ou de son frere,
 que par congie n'en peust lors
 6195 aler et faire son duel fors,
 car cest usage iert bien mis;
 mais por nul plus de ses amis
 n'en peust estre departie,
 s'estre deust de duel partie.
 6200 Et por ce estoient les festes
 et pluz beles et .pluz honestes;
 et il i parut bien adont,
 car je croi que nus honz el mont
 ne vit feste pluz envoisie;
 6205 mais li noblois de cortoisie
 et de biaute i fu du monde.
 li preu de la Table Roonde
 cele nuit laienz venu furent
 qui bien i firent ce qu'il durent,
 6210 car cil qui amors maintenoient
 selonc l'ordre se maintenoient
 que cuers amoreuz se maintient,
 car finz amanz volentiers tient
 ses iex la ou ses cuers s'adone,
 6215 car .i. douz regars li fuisonne
 toz ses bienz, ce li est avis.
 et pour ce n'ert pas a envis
 qu'il se mirent a la carole,
 car cortoisie en qui escole
 6220 erent sovent les i fist metre
 et de toz deduis entremetre
 qu'il apartient as finz amanz
 sor qui amors a ses conmanz.

D'autre part li preudomé estoient
 6225 qui lor avis sovent getoient
 sour ceuz qui mix l'avoient fait :
 et sachiez bien que de ce fait
 donerent Briant grant honor,
 car n'i avoit grant ne menor
 6230 ne desist qu'il l'avoit fait bien
 a ce tornoi il et li sien.

Fol. 54.

Gaheries tant noblement
 l'avoit fait et si vassaument
 que grant pris i ot conquete.
 6235 mesire Yvainz i r'ot este
 si preuz, si fors et si vaillanz,
 si aspres et si asaillanz
 que nuz ne l'ot de lui fait miex.
 d'autre part ce n'ert mie giex
 6240 du chevalier au blanc escu :
 sanz contredit eust vencu
 le tornoi, ne fust mescheance
 qui maint preudome desavance.

Agravainz trop bien fait l'avoit
 6245 et Guerrehez en redevoit
 selonc lor dis avoir grant los ;
 et sachiez li rois Carados,
 il et Cador de Cornouaille
 le r'avoient bien fait sanz faille.

6250 Tout li compaignon fait l'avoient
 si bien que grant pris en devoient
 avoir, coment qu'il en desissent ;
 mais autrement ne le fesissent
 nul lieu ou il fussent venu.
 6255 si vouz di que grant plait tenu
 ont de Keu qu'ensi s'ert celez
 et au tornoi contre euz alez,
 car il l'avoient ja apris
 par tel qui s'en ert garde pris,
 6260 dont aucun li tindrent a mal
 et dirent bien du seneschal

ne se gardaissent il a piece;
 mais comment qu'il li plaise ou siece,
 si bien l'a fait au gre de touz
 6265 que musars seroit et estouz
 qui l'en vaudroit porter haine
 por ce c'a la verite fine,
 coi qu'il fust fel ne mesdisanz,
 ert il ore unz des mix faisanz
 6270 qui ait este a l'assamblee.
 sa prouece n'a pas emblee,
 ainz a moustre apertement
 que le pris du tornoiement
 et des joustes voloit avoir.
 6275 li rois d'Escoce son devoir
 en r'ot bien fait et vassaument
 et maint des autres enssement
 devers ceuz de Norhumberlande.
 bien le r'ot fait li rois d'Irlande,
 6280 mais le blanc escu maintenoient
 sor touz et le pris l'en donoient
 maint baron de grande vaillance.
 Caradoz sor toz en oiance
 de ceste chose a Keu se tint
 6285 et par droit jugement maintint
 devant toute la baronie
 que la pucele desraissnie
 avoit Kez qui vaudroit droit faire. Fol. 54^b.
 Cador se tint de cest affaire
 6290 a lui et dist se la pucele
 estoit et plus riche et plus bele,
 l'avoit Kez conquise par droit.
 ses peres en nis .i. endroit
 ne li puet tolir par droiture :
 6295 comment qu'il soit de l'aventure,
 a autrui c'a Keu ne sera
 ou li rois trop se meffera.
 Tant dist Cador de Keu adonques
 et li rois Caradoz qui onques

6300 ne sot mesdire de nului ;
 et sachiez bien que devers lui
 ne remest n'en tot son conrroi
 que Kez n'eust la fille au roi.

Autre vers Brian se tenoient
 6305 qui mout grant pris l'en redonoient
 et autre a monseingnor Yvain
 et pluisour au frere Gavain,
 Gaheriet qui bien le fist,
 dont la besoigne se deffist

6310 du pris doner par ce descort.
 par coi par le comun acort
 respita on le mariage
 de la pucele bele et sage
 por qui la chose estoit emprise;
 6315 mais ele ert sage et bien aprise,
 pour coi samblant n'en osoit faire,
 car trop se dotoit de meffaire.

Mais sachiez, point esleecie
 n'en ert, mais triste et courecie,
 6320 car Keu amoit de tot son cuer ;
 n'ele ne vausist a nul fuer
 nul autre, s'avoir le peust,
 pour tant c'a son pere pleust.

Mais les dames qui demenoient
 6325 joie et solas mult se penoient
 que fussent cointes et jolies.
 par ces blanchetes mains polies
 les tenoient cil baceler.
 de dansser ne de caroler
 6330 ne d'aler bien joliment,
 de chanter bel et hautement
 ne les couvenoit pas requerre,
 car onques mais en nule terre
 ne vit on dames ne puceles
 6335 ne meschines ne damoiseles
 pluz jolies communaument :
 tant se penoient doucement

de joie faire et de soulas
que nuz honz n'en fust jamais las.

- 6340 Tuit et totes joie faisoient
et durement s'esbaudioient,
fors que seule une pucelete.
la quele? La bele Andriete,
la douce de Norhumberlande.
6345 cele n'estoit pas mult engrande
de si fait soulas s'ele osast,
se ne quidast qu'il em pesast
a son pere n'a son son lignage.
qui qui la tenist fole ou sage,
6350 nuz ne la feist caroler
n'un seul pas a la danse aler.

Fol. 55.

- Pour ce, vous di, de cuer n'ert point
qu'ele dansoit comme a ce point,
coi qu'ele en fesist contenance;
6355 car pour Keu ert en grant dotance
et de sa plaie en grant mesaise;
ne Kez ne r'ert pas mout a aise,
ainz ert por li a grant meschief.
mais Brianz qui venir a chief
6360 savoit bien d'une tel besoigne
li dist tant et voir et mencongne
que mout li fist d'alegement.
et li rois qui mult noblement
de Norhumberlande maintint
6365 la feste en tant con il la tint,
fist tant que trestot s'en loerent.
au quart jor tout cil qui la erent
apres mengier s'en departirent,
mais li pluisor qui s'avertirent
6370 de Keu l'alerent ainz veoir.
si compaignon tot lor pooir
firent c'avoec lui remainsissent,
car compaignie li fesissent,
s'il li pleust, mult bonement;
6375 mais Kez ne le vaut nulement,

por coi chascunz s'en repaira.
 et li mires qui demoura
 avoec Keu que Brianz i mist
 de lui garir mult s'entremist;
 6380 et tant i mist travail et paine
 qu'il le fist dedenz la quinsaine
 chevauchier qu'il l'ot pris en garde.
 et Brianz qui s'en dona garde
 i fu aussi conme toz jors
 6385 et demoura aprez .x. jors
 que li autre en furent parti.
 mais Kez l'avoit bien averti
 que s'il ne voloit demorer,
 de duel le feroit acorer
 6390 ainssi qu'il em prendroit la mort.
 et cil nel vausist avoir mort.
 pour rienz: por coi il demora
 et a son pooir l'ounera
 pour ce qu'il se fioit en lui
 6395 et ne vaut laisser por nului
 qu'il ne li fesist compaignie.
 la pucele bien enseingnie,
 la fille au roi o ses puceles
 et o dames cointes et beles
 6400 le revint veoir a l'ostel,
 mais maintes fois le trova tel
 qu'ele en ot paor et pesance;
 mais humlement, sanz decevance
 le conforta mult doucement
 6405 et li dist debonairement:
 «Biauz sire, d'un petit de mal
 ne vous devez mener si mal,
 quant on set que vous n'avez garde;
 car se ce n'est par vostre garde,
 6410 je sai que vous valez garis,
 dont li rois mes peres maris
 n'est mie, ce sachiez de voir.
 ancois vous fait par moi savoir

Fol. 55^b.

- que s'il a rienz en ceste terre
 6415 que l'en puist porchacier ne querre
 que vous, biax sire, avoir voilliez,
 que vous celant ne le m'ailliez,
 car fait sera tout vraiment. »
 Kez dist adont mult basement :
 6420 « Pucele, cil qui en crois mis
 fu por rescorre ses amis
 gart vostre cors de mescheance
 et doinst vo pere en bone estance
 vivre et resner paisiblement. »
 6425 tant dist Kez qui nul hardement
 n'avoit de plus dire en avant ;
 et la bele qui fu devant
 li redist mult cortoisement :
 « Biauz sire, n'aiez pensement
 6430 de rienz qui vous tort a grevance.
 aiez aucune souvenance
 d'aucune chose qui vous plaise,
 car rienz n'est qui tant nouz desplaise,
 biauz sire chiens, con vostre mauz.
 6435 mais il ne r'est mie si mauz
 c'unz tes chevaliers que vous estes,
 qui tant estes preuz et honestes,
 ne puist soffrir legierement.
 se vostre mires ne vous ment
 6440 qui dit nouz a que bleceure
 n'avez sor vous ne quasseure
 dont vous doiez dotance avoir :
 si feriez, sire, vo devoir
 s'un peu vous doniez d'alejance. »
 6445 enssi la bele d'onerance
 Keu son ami amonestoit,
 et le pluz des jors i estoit
 dont Kez n'estoit pas coreciez ;
 ainz en fu si liez, ce sachiez,
 6450 que ses mauz en oblia touz.
 mais vergondeuz ert et hontouz

et cremoit mult a courecier
 la bele qui mult l'avoit chier,
 por coi son pense n'osoit dire
 6455 dont puis ot au cuer duel et ire.

Et Brianz qui compaignie ot
 tenue a Keu et qui bien sot
 a ce que mult avoit affaire
 c'aler s'en pooit sanz meffaire,
 6460 si prist congie et s'en torna.
 en son pais s'en retorna
 dont Kez fu dolanz durement;
 mais ne le pot plus longuement
 retenir pour coi s'en laissa

6465 et de sa garison penssa
 et d'amer adeg la pucele
 qui tant estoit et bone et bele
 que c'ert une merveille grande.
 et la pucele qui engrande

6470 estoit mout de Keu honerer,
 tant qu'il prist la a demorer,
 li fist honor et reverance;
 et ses peres por la vaillance
 qu'il sot en Keu le voloit bien,
 6475 car il n'i entendoit que bien.

Trestout ensi Kez demora
 a Bauborc et s'enamora
 si de cuer de la fille au roi
 qu'en lui ne savoit metre roy,
 6480 tant ert de son senz dessenez.
 encore ert pis de ce menez
 c'a s'amie n'osoit gehir
 sa volente, si esbair
 le faisoit paor mortelment,
 6485 n'il ne pooit pensser comment
 li osast dire son meschief.
 pour coi? car ja venir a chief
 n'en quidoit en jor de sa vie,
 et si n'avoit de rienz envie

Fol. 56.

6490 que de li dire tout son estre.
 mais en nul lieu ne savoit estre,
 tant i parlast priveement,
 que dire osast tant seulement
 qu'il la haist ne qu'il l'amast.

6495 paors qu'ele ne l'en blamast
 le targoit de lui descovrir ;
 n'en osoit seul la bouche ovrir,
 ancois s'aloit enssi souffrant,
 fors tant qu'il li aloit offrant

6500 son service mult humlement
 et qu'ele seust vraiment
 que s'ele avoit de lui mestier,
 le cuer et le cors tout entier ?
 auroit a son comandement :

6505 tant l'en dist mult doteusement.

Et la pucele qui esprise
 ert de s'amor et tant sozprise
 qu'ele ne pooit en avant,
 s'ala auques apercevant

6510 pour coi tez paroles disoit.
 bien pensa, pluz ne li osoit
 descovrir lors de son corage ;
 mais ele estoit jonete et sage,
 si ne li osoit pluz enquerre.

6515 mais bien li pleust que requerre
 l'alast a son pere et fesist
 que li rois doner li vausist
 a fenme par droit mariage :
 s'auroit acompli son corage.

6520 Et Kez qui ne vausist rienz nee
 c'avoir si haute destinee
 que li avoir tant seulement,
 n'avoit ne cuer ne hardement
 de pluz dire que je vouz di.

6525 et li mires s'i entendi
 tant a lui et hastivement
 que de ses plaies sainement

gari, mais ce fu bien et bel
 et fu en joie et en revel
 6530 pour ce que li plut li seors.
 por coi? car petit ert de jors
 qu'il ne veist sa douce amie;
 mais esperant ne l'aloit mie,
 que mult li grevoit durement.
 6535 s'avoit il grant alegement
 quant il l'osoit seul regarder,
 mais paor l'en faisoit garder
 tele eure et regarder vers terre
 qu'il avoit assez pluz grant guerre
 6540 que teuz vaint une grant bataille.
 mais la bele douce sanz faille
 l'osta trop de melancolie,
 car de sa garison ert lie.

Et sachiez, tant qu'il jut malades
 6545 ses doucetes paroles sades
 li donoient tant d'alejance
 que partie de sa grevance
 en oublioit et s'ert tele eure
 qu'amors li coroit du tot seure
 6550 si tres sadement c'avertir
 ne se pooit de la partir,
 quant par tot pooit chevauchier.
 ainz avoit le sejour si chier
 pour la douce bele senee
 6555 c'aniuiez ne fust por rienz nee
 de .iii. anz estre en tel prison,
 n'il ne tenist a mesprison
 se l'en le tenist laienz pris,
 tant ert de fine amor sozpris.
 6560 Et li rois Artuz qui savoit
 comment li seneschauz l'avoit
 fait au tornoi par oyr dire,
 n'ot pas de ces noveles ire,
 ainz en fu liez trop durement,
 6565 et l'envoia tout erramment

querre c'on sot que garis fu.
 et Kez qui encore ert du fu
 d'amors espris et alumez,
 a Bauborc ou il fu remez
 6570 ert a joie et a grant soulas,
 qui qu'en fust coureciez ne las.

Mais quant li mesages i vint
 et il sot c'aler l'en couvint,
 trop durement s'en tormenta.
 6575 li mesages lors li conta
 qu'en Bretaingne ne environ
 n'avoit ne prince ne baron
 que li rois ja mande n'eust,
 et que certainement seust
 6580 c'a Cardueil vendroient granz genz,
 car li liex est plaisanz et genz,
 pour coi li rois i tendroit feste:
 «Et pour ce que pluz soit honeste
 la cors et menee a son droit,
 6585 veut il,» dist cil, «tot orendroit
 que vous traiez cele partie,
 car la chose avez avertie
 pluz que nuz qui soit de l'ostel:
 ne vous mande, sachiez, por el.»

Fol. 57.

6590 Ainsi dist a Keu li mesages
 et dist conme cil qui ert sages:
 «Biauz sire, je lo que demain
 mouvonz, mais que ce soit bien main,
 car ensi le vous estuet faire,
 6595 se vous ne vous volez meffaire
 vers le roi qui a vous s'atent
 de sa feste, car il n'entent
 que si bien le provoie nuz.
 et quant vous i serez venuz,
 6600 ne vous estuet que ceus mander
 de vos mestiers et conmander
 comment se puissent porveoir,
 si c'on ne puist en vous veoir

chose nisune ou defaute ait. »
 6405 et Kex qui conut bien qu'a lait
 li seroit tenu s'il n'aloit
 cele part ou li rois voloit
 n'osa adont pluz demorer,
 mais de duel quida acorer
 6410 de ce que departir devoit
 de cele qui son cuer avoit
 et ne li osoit descouvrir.
 et neporquant si bien covrir
 ne s'em pot que ne conneust
 6415 la pucele et aperceust
 qu'il n'avoit pas mal cuer vers li ;
 mais mie ne li abeli
 qu'il n'en descovroit tot son cuer,
 car bien disoit c'a nis .i. fuer
 6420 n'ameroit autre s'il voloit.
 mais tant vers li celant s'aloit
 qu'ele n'en savoit que penser
 fors aussi que contrepenser
 qu'il seroit de ceste besoingne,
 6425 ne se du dire avoit vergoingne,
 car bien conoissoit a sa chiere
 que sa compaignie avoit chiere
 et qu'il l'oneroit et prisoit.
 mais de ce trop le mesprisoit
 6430 que vers li n'en tenoit parole
 n'ale ne r'ert mie si fole
 qu'ele em parlast premierement,
 car trop avenroit laidement
 a pucele faire tele oeuvre.
 6435 mais s'il envers li se descoevre,
 tant quide faire et porchacier,
 a ce qu'ele l'a sor touz chier,
 qu'il iert siens et ele ert s'amie.
 mais autrement ne conoist mie
 6440 que pluz en puist faire a s'onor
 n'en rienz ou fust sa deshonor

ne s'assentiroit volentiers :
 «Et pour ce est il humais mestiers,»
 dist ele, «qu'en avant ne face
 6645 chose dont mes peres me hace
 ne dont je perde mon bon non,
 car j'ai dusqu'a ci le renon
 eu et d'estre et bone et bele.
 et s'autre vilaine novele
 6650 en couroit, bien seroie morte,
 car tout a tanz vient qui aporte
 mauvaises noveles et dist
 dont l'en vilainement mesdist.»

Fol. 57^b.

Ainssi disoit la bele nee
 6655 qui se tenoit a mesmenee
 de Keu qu'ele trouvoit si lent
 de li descouvrir son talent;
 et si veoit ele a s'esmance
 qu'il l'amoit au mainz par samblance,
 6660 selonc ce que l'on voit es genz.
 et Kez ert chevaliers mout genz
 et preuz et de mout grant emprise,
 por coi ele amast bien que prise
 l'eust a moullier sanz demeure.
 6665 li rois meismes en cele eure,
 ses peres, mult bien le vausist
 se l'on ne li deffendesist ;
 mais unz sienz freres qu'il avoit
 qui mout de malice savoit
 6670 li desloa mout durement,
 car il veoit tout clerement
 que Kez ert de granz genz amez
 et preuz et fiers et renomez
 por qu'il n'auroit pooir a lui;
 6675 et el pais n'avoit celui,
 se ses freres moroit, desdire
 l'osast de rienz qu'il vausist dire;
 mais il n'auroit mie vertu
 contre les genz le roi Artu,

- 6680 se sa niece iert mariee,
 que c'ert une cours honeree
 et sont tuit conme cors et ame;
 et se sa niece estoit sa dame,
 de la terre auroit povre part.
 6685 pour ce metoit senz et esgart
 c'on ne fesist ce mariage,
 car mult de gent faisoient sage
 le roi, ensi conme on soutilie,
 ke Kez ne haoit pas sa fille
 6690 quel samblant que fait en eust;
 ainz quidoient, s'il li pleust,
 que volentiers la requesist,
 s'il quidast que l'en le vausist.
 Si gardast qu'il en vaudroit faire,
 6695 car Kez ert de mult grant affaire
 et descendus de grant lignage.
 si n'i veoient nul hontage
 au roi, se sa fille donner
 li voloit, quant bien assener
 6700 le pooit en noble home et sage.
 et savez qui ce mariage
 pour chacoit? la gent du pais
 dont Brianz n'ert mie hais:
 et cil proiez les en avoit,
 6705 car auques tout l'estre savoit
 et de Keu et de la pucele,
 car il s'en mist tant en novele
 a touz .ii., ainz qu'il s'en alast,
 que comment que l'on li celast,
 6710 percut il auques lor covine
 et conut bien que la meschine
 ne haoit pas Keu mortelment,
 ainz le presist mout liement,
 mais qu'il pleust a ses amis:
 6715 pour coi il s'estoit entremis
 du mariage pourchacier
 par aucun qui l'avoient chier

Fol. 58.

- du pais a qui dit ot l'estre;
 et dist seur pooient estre,
 6720 se li mariages ert fais,
 que li pais seroit refais
 et em pais et en bone estance.
 et cil furent de s'amistance
 cui il le dist; si porchacierent
 6725 mult ceste besoingne et chacierent
 aprez ce qu'il s'en fu alez,
 dont chascunz fu mult adolez,
 quant virent qu'estre ne pooit,
 car li freres le roi haoit
 6730 touz ceuz qui parlant en aloient:
 pour coi li pluisor li voloient
 grant mal, quel samblant qu'il feissent,
 car le mariage vausissent
 pour la pucele qu'il amoient
 6735 et pource que mult se cremoient
 du frere le roi qui ert mauz
 et traitres et desloiaus,
 et savoient bien et pensoient
 et Aiglinatel conissoient,
 6740 comment qu'il fust freres le roi,
 que volentiers metroit conroy
 c'apres le roi tenist sa terre
 et seroit li pais en guerre.
 Car la pucele sostendroient
 6745 cil du pais et maintendroient
 la guerre; et li quel? li preudome;
 car ne lairoient, c'est la sonme,
 lour oir deshireter por rienz:
 por coi il lor samblast granz bienz
 6750 que la pucele fust donee
 a tel preudonme et assenee,
 aincois que du roi defausist,
 que la terre en pais remansist,
 car ele estoit en grant balance;
 6755 et pour ce que de grant vaillance

savoient Keu, s'i assentoient
 icil qui plus preudome estoient.
 mais ne pot avenir adonques:
 pour coi si dolenz ne fu onques
 6760 nuz que Kez qui s'i atendoit.
 mais pour le roi qui le mandoit
 a .i. matin qu'il ot mengie
 vint a Cador prendre congie
 et a sa fille boinement;
 6765 mais esbais si durement
 fu du congie prendre a la bele
 c'onques ne pot a la pucele
 au departir .i. seul mot dire.
 la pucele r'ot si grant ire
 6770 du duel de cele departie
 c'onques ne pot estre avertie,
 c'un seul mot dire li peust
 ne qu'ele onques pooir eust
 qu'ele se levast en estant.
 6775 et mesure Kez entretant
 s'em parti et s'achemina:
 d'aler vers la cort se pena
 et s'avanca tant qu'il i vint.
 et sachiez, sor toz en devint
 6780 li rois Artuz liez par samblant
 et dist que bien s'ala emblant
 de lui quant de court departi.
 si vent savoir ou il verti
 ne qu'il a puis ne dit ne fait
 6785 et qu'il li ament le meffait
 qu'il fist Mordret et a s'amie
 et a Dinadan qui n'est mie
 chevaliers c'on doie meffaie.
 de la pucele debonaire
 6790 et de son nain veut bien aprendre
 comment il osa tant mesprendre
 de li faire anui et laidure.
 car chevaliers qui met sa cure

Fol. 58^b.

a faire fenme vilounie
 6795 fait trayson et felonie :
 si veut savoir qu'il en dira
 ne conment s'en escondira.
 Et Kez c'adont fu courouciez
 li dist: «Sire rois, or sachiez
 6800 coi c'on vous ait dit ne conte,
 je vous dirai la verite
 et de Mordret et de sa dame,
 s'amie qui de male flame
 puist estre arse et ele et ses nainz,
 6805 car unz franz cuer seroit vilainz
 d'estre en si orde compaignie.
 car tant conme bien enseignie
 doit estre fenme par nature,
 cele ribaude et sa faiture,
 6810 ses nainz, sont de si pute orine
 et de si tres male racine
 que pluz grant aumosne feroit
 qui ambes .ii. les noieroit
 que d'un Sarrazin metre a mort.
 6815 de passion soient il mort!
 car tant sont de vil norreture
 que nis une bone aventure
 ne vendroit en lieu ou il fussent.
 et sachiez bien que s'il peussent,
 6820 mort m'eussent et mis a honte.»
 adonques Kez devant touz conte
 conment parti de cort iriez
 et si malement atiriez
 c'a poi qu'il n'issi de son senz
 6825 si qu'il ne savoit nul assenz
 de quele partie tenoit,
 fors si con cheminz le menoit.
 S'avint enssi conme il pensa
 c'a cele fontaine passa
 6830 tot droit, si n'i regarda mie,
 et pource qu'il ne vit l'amie

Fol. 59.

Mordret qui de mal fu soit arsse,
 la volst ocirre por sa garce
 dont il a durement mespris.
 6835 «Car, sire,» dist il, «se j'apris
 eusse que ce fust vo niece,
 j'eusse souffert mult grant piece
 et ses mesdis et ses paroles
 qui sont anieuses et foles ;
 6840 et se Mordret reconneusse,
 ja mon gre joste n'i eusse,
 ainz amendaisse doucement
 se j'eusse fait nulement
 chose qui li deust desplaire.
 6845 mais, biax sire, ensi li volt plaire
 qu'il josta a moi mangre mien
 la ou il me conissoit bien.

Dynadanz revint apres lui
 et sachiez qu'il n'i ot celui
 6850 que je trouvasse c'anemis,
 comment que je lor fusse amis.
 anemis sachiez les trouvai :
 a cele eure bien esprouvai
 quel bien ambedui me voloient
 6855 car tout doit conissant m'aloient
 au cheval et a mes conrois ;
 mais chascunz est pluz fiers c'unz rois,
 si ne se daingnent deporter
 huimais en lor armes porter :
 6860 pour coi adont ne les conui
 et pource eu je cest anui.»

Li rois volentiers escouta
 le seneschal et dist : «Mult a
 en ce fait pluz que vous ne dites.
 6865 je croi miex que vous requesistes
 l'amie Mordret, mon neveu,
 de coi mes niez a fait .i. veu,
 comment que li plais soit alez,
 que se s'amie li toles,

- 6870 il vouz taudra du cors la vie.»
 «Certes», ce dist Kez, «grant envie
 n'ai mie de tel debonaire.
 ele est si douce et de tel aire
 qu'ele ne m'auroit pas mestier.
 6875 j'aim tant Mordret de cuer entier
 que je li quit a touz jors mais.
 je vouz pri, n'en parlez jamais
 qu'ele puist estre la honie.
 tant en ai eu vilonie
 6880 que por rienz je ne l'amerioie.
 je ne sai que vouz en diroie,
 mais mors sui quant il m'en sovient;
 et s'a Mordret en mesavient,
 ce ne sera mie merveille,
 6885 car onques ne vi la pareille
 garce, ne si tres mal parliere
 langue ne vi ainsi maniere
 de dire anui et mesestance:
 encore en ai bien sovenance.»
 6890 Quant li rois ot bien entendu
 ce que Kez li ot despondu
 de ses oevres et de ses fais,
 il fu si de rire refais
 c'a grant paines se sostenoit.
 6895 nuz qui la fust ne s'en tenoit,
 au mainz cil qui le conte oient,
 fors que d'aucun qui le hairent
 et le savoient anieus.
 si doutoient que parmi eulz
 6900 ne descendist, por coi se turent.
 et cil qui metre tables durent
 en orent ja fait lour devoir;
 et convint par fin estovoir
 servir Keu cele nuit en cors.
 6905 aprez mengier fu li acors
 pris de touz que bien main movroit
 Kez vers Cardueil et la auroit

Fol. 59^b.

amenistre touz ses mestiers :
 et Kez y ala volentiers
 6910 et i fist quanques faire dut.
 li rois assez tost apres mut,
 quant poinz fu d'aler a sa feste,
 et porta corone en sa teste
 et tint cort riche et plentiveuse,
 6915 bele, noble, large et joieuse.
 Mais largesce ert lors en saison
 et tenist on a desraison
 qui son devoir n'en vausist faire.
 mais li rois fu de tel affaire
 6920 et si plainz de bien et d'onor
 que nuz qui amast deshonor
 ne s'osast aprocier de lui,
 si qu'en l'ostel n'avoit celui
 que meillor avis n'en eust.
 6925 pour coi nuz d'aus ou il peust
 ne fesist une vilonie ;
 ainz ert li rois et sa maisnie
 la voie de toute noblece,
 de courtoisie et de largesce
 6930 et de franchise et d'oneste
 et de pronece et de bonte,
 quar preu et sage et large estoient :
 por coi mult de genz les dotoient
 qui marchissoient environ,
 6935 car li sires fait le baron
 quant tez est que preudon doit estre ;
 car nuz hon qui soit de bon estre
 ne le hanste qui mix n'en vaille.
 et li rois Artuz ert sanz faille
 6940 bien teuz c'on le devoit hanter,
 car .i. cuer bien vilain donter
 feist et aprendre a valoir ;
 car nuz ne le hantast, voloir
 n'eust de bien faire et envie,
 6945 pour coi amee estoit sa vie.

Mout fu la cors pleniere et granz,
 car chascunz et chascune engranz
 ert de faire joie et deduit,
 mais souvent en estoient duit,
 6960 pour coi pluz granz fu li reviaus.
 de chevaliers i ot nouveiaus
 tant que la vile en estoit plaine;
 et ot li rois en une plaine
 une quintaine fait drecier
 6965 pour savoir qui miex adrecier
 se sauroit de faire une jouste.
 et fu le jour de Pentecouste,
 quant on ot mengie el palais,
 qu'il virent venir a ellais
 6970 un chevalier parmi la porte
 et .i. sien vallet qui li porte
 hiaume et escu et roide lance.
 li chevaliers a pie se lance
 et s'en vinz sanz faire derroi
 6975 mult noblement devant le roy
 et le salua hautement
 et touz les autres ensement,
 fors c'un seul; mais a orendroit
 n'avoit en lui saluer droit,
 6970 ce dist, car n'ert pas ses amis,
 ains ert ses morteuz anemis.
 «On l'apele», dist il, «Gavain,
 celui qui mon cosin germain
 m'a mort fausement, sanz raison.
 6975 et s'il de ceste trayson
 se veut deffendre, apareilliez
 sui, sire rois, et consseilliez
 de moustrer que vilainement
 a murtri et desloiaument
 6980 mon cousin et sanz ochoison:
 pour coi il est humais saison
 que mon ami doie vengier
 pour ma douleur assouagier.

Pour ce vous ai moustre la chose,
 6985 que s'il deffendre ne s'en ose,
 biaux sire, que drois m'en soit fais.
 mais tant estes d'onor parfais
 et si preudonz et si honestes
 que, je croi, por moi deshonestes
 6990 ne serez, tant en ai oy:
 pour ce mie ne m'esbahi
 se j'ai a vo neveu affaire.
 bien vous garderez de meffaire,
 se renonmee ne nous ment.
 6995 si vous pri, sire, doucement
 c'arriere ne faciez retraire
 vostre neveu, mais avant traire:
 si porrez adonques savoir
 se je vous di menconge ou voir,
 7000 car comment qu'il avant en aille
 je sui tous pres de la bataille
 vers lui, s'il s'en voloit deffendre.
 li rois quida bien de duel fendre,
 quant il oi le chevalier.
 7005 chascunz l'en tint a novelier
 et en fu assez diffames,
 car mesire Gavainz amez
 estoit laienz pluz que nuz honz:
 pour coi la leur ententionz
 7010 n'estoit qu'il pensast vilonie
 ne traison ne felonie.
 Lancelos qui pluz endurer
 ne pot, a dit sanz demorer:
 «Sire vassal, sire vassal,
 7015 ne menez si grant batestal.
 se mesire Gavainz fust ci,
 si m'ait Diex, ne croi qu'enssi
 eussiez parle fierement.
 et il m'ainme si loiaument
 7020 que point ne seroit avenant
 que li falisse maintenant,

Fol. 60^b.

si voeil moustrer vers vostre cors,
 conment que soiez granz et fors,
 que mesire Gavainz est tiex
 7025 si nes, si cortois, si gentiex
 que de ce que suz li metes,
 sai vraiment que vous mentez;
 car onques nul jor de sa vie
 n'ot de mauvaistie faire envie:
 7030 ainz est finz et nes et loiauz,
 et vous faites que desloiauz
 conme de tel fait controuver. »
 ce dist Gaheries: « Trover
 puet bien caienz qui deffendra
 7035 mon frere et qui mort l'en rendra
 ou vaincu, s'il ose entreprendre
 ceste bataille ne emprendre
 jamais a dire tel folour. »
 mesire Yvainz qui trop dolor
 7040 avoit quant il oy tel conte,
 a dit: « Sire, n'avez vous honte
 de mentir si vilainement:
 vous mesprenez trop malement.

Et sachiez, mesire Gavainz
 7045 m'est si pres que cosinz germainz,
 par coi vostres dis me desplaist.
 mais je vous pri que, s'il vous plaist,
 a moi vous en veingniez combatre,
 car je cuist bien de vous abatre
 7050 l'orgueil grant et la sorquidance. »
 li Lais Hardis avant se lance
 et dist que nuz honz nez, sans faille,
 n'a si grant droit en la bataille
 qu'il a, si conme l'en savoit,
 7055 car mesire Gavainz l'avoit
 gete d'un blasme vil et lait:
 s'est bien drois que la bataille ait.

Agravainz se drece en estant
 et dist: « Ja ne se voist vantant

7060 li chevaliers de ceste chose ;
 quar s'il vers lui maintenir ose
 en avant tel desloiaute,
 il li fera sa faussete
 reconoistre parmi sa bouche
 7065 devant toz, ainz que solauz couche.»

Autretel redist Brandelis
 et Kez et Melians du Lis
 et mout d'autres qui laienz furent
 qui lour gages offrir corurent
 7070 por monseigneur Gavain deffendre,
 car chascunz quidoit de duel fendre
 de ce que cil vassauz ot dit
 et dirent trop avoit mesdit.

Fol. 61.

Et li chevaliers qui fu sages
 7075 lor dist: «Biauz seignor, mes corages
 n'est pas que g'entraisse ceenz
 por moi combatre a tant de genz,
 ancois i ving mon droit requerre.
 se Gavain pooie conquerre,
 7080 et Diex le m'eust destine,
 il n'a caienz nul si bien ne,
 s'aprez me voloit essayer,
 qui tant m'en veist esmaier
 que bien mon devoir n'en fesisse .
 7085 et que plainement n'en mesisse
 le cors du tout en aventure.
 mais pour requerre ma droiture
 sui ci venuz de mon pais,
 ne je ne sui mie esbais
 7090 que li rois ne me face droit,
 car je sai bien qu'en nul endroit
 ne se mefferoit volentiers:
 pour coi li pri qu'endementiers
 que je sui ceenz, tant me face
 7095 que Gavain voie face a face;
 dont orrez que li vaurrai dire,
 s'il me veut de chose escondire

- que j'aie dite. Il n'est si preuz,
 ou me soit damages ou preuz,
 7100 que je de mon cors ne li mostre
 que ceste traison tout outre
 a faite et pis que je ne di.
 ainc de nul autre n'entendi
 de caienz qui m'eust mesfait.
 7105 je ne demant de cestui fait
 fors que Gavain tant seulement;
 mais viengne avant hardiement,
 si verra on le pluz loial
 et ausi le pluz desloial.»
 7110 Li rois qui mult fu coreciez
 dist au chevalier: «Or sachiez,
 mes niez n'est pas en ceste terre,
 ainz l'envoiai en une guerre
 dont je sui dolenz et iriez,
 7115 quant aujourd'ui n'est repairiez
 por lui espurgier de cel vice.
 ne le sai pas a si novice
 que bien ne s'en osast deffendre;
 et se vouz le volez atendre
 7120 tant qu'il puist estre revenuz,
 vouz serez caienz chier tenuz,
 car honme n'i a que ne face,
 comment c'on vouz i aint ou hace,
 en vouz servir tout son devoir.
 7125 car je vouz faz bien a savoir
 que touz jors droiture tendrai
 a mon pooir et soustendrai.
 Et s'il vouz plaist, unz jors soit pris
 tant que mes niez aura apris
 7130 le fait que vouz li metez seure:
 adonques vendra sanz demeure,
 s'il n'est ou mors ou affolez.
 si lo bien, se vouz le volez,
 qu'il en soit .i. certainz jors mis.
 7135 si amenrez de vos amis

Fol. 61^b.

- et Gavainz des siens enssement:
 adont verra on clerement
 qui aura ne droit ne raison.
 se mes niez de la trayson
- 7140 ne se deffent si qu'il devra,
 honis soit qui corroz aura
 s'il a de tel mestier servi,
 s'il prent ce qu'il a deservi,
 car traitres n'a droit em vivre.
- 7145 mais se Gavainz sain et delivre
 a le cors, si conme il affiert,
 sachiez, au jor qui mis vous iert
 le trouverez tou[t] prest sanz faille
 apareille de la bataille,
- 7150 car on doit bien douter tel blasme,
 biaux sire chiers, se Dix ait m'ame. »
 dist li autres: « Je le voel bien,
 et en vaudroie ja du mien
 avoir done que ce fust ore.
- 7155 et quant m'estuet atendre encore,
 j'atendrai ceste quarantaine.
 et adont se vous metes paine
 jusqu'a .xl. jors au mainz,
 sera si vostre niez Gavainz
- 7160 apareilliez de raison faire,
 et vous autresi de meffaire
 me garderez, biau sire genz,
 de vos hommes et de vos genz
 si que je sauvement venir
- 7165 puisse ci mon droit maintenir. »
 Dist li rois: « N'en aiez regart,
 car se Jhesus le cors me gart,
 il n'a honme en tot mon lignage
 ne en trestout le seingnorage
- 7170 que je tiengne, quelz que il soit,
 que se il seulement pensoit
 vers vous nule descouvenue,
 que jamais parole tenue

en fust tant que honi l'eusse,
 7175 por tant que savoir le peusse.»

Li chevaliers li respondi :

«Certes, biax sire, ainc n'entendi
 que meffaire me deussiez
 ne que talent en eussiez ;

7180 mais se je vo conduit n'avoie,
 je douteroie mult la voie
 a venir en ceste partie,
 car n'ai pas la gent avertie
 tant conme en autre liu d'assez.»

7185 ce dist li rois : «Ja ne pensez,
 biaux sire, que vous traisonmes :
 si faites genz mie ne sonmes.»

Adont fu la bataille emprise
 et la droite journee prise

Fol. 62.

7190 qu'il devoient venir ensamble :
 et mist on, ainsi qu'il me samble,
 la bataille a .XL. jours.

li chevaliers qui li sejors
 anuioit mult tres durement

7195 s'em parti si celeement
 c'on ne sot qu'il fu devenuz
 ne quele partie tenuz ;
 mais tant erent en grant tristece,
 en grant corroz, en grant destrece

7200 de cuer ardant pour lor ami
 qu'il n'avoient le senz demi
 qu'il deussent avoir adonques ;
 et par ce ne lor sovint onques
 de demander qui cil estoit

7205 qui si vilain blasme metoit
 seur Gavain ne dont il ert nez :
 de coi chascunz si fourssenez
 devint qu'il ne sorent que dire.
 li rois en avoit si grant ire

7210 qu'il ne savoit qu'il se faisoit,
 fors que son cors en maudioit

et l'eure qu'il onques nasqui,
 car onques rois ne fu a qui
 il mescheist si malement.

7216 chascunz dist que honteusement
 erent tray et entrepris,
 quant du chevalier n'ont appris
 qui monseingnor Gavain apele
 aucune certaine novele.

7220 mesire Gavainz n'en saura
 gre a nului n'il ne devra.

Tout ensi prenoient a dire,
 et li rois qui tant avoit ire
 c'a petit qu'il ne s'esragoit,

7226 lui et les sienz trop laidengoit
 de ce qu'este n'orent plus sage.

siuir le fist el grant boschage
 a maintes genz qui poi i firent,
 car ainc noveles n'en aprirent

7230 dont li rois fu forment maris.
 et mesire Gavainz garis
 fu bien et bel et sainement :

la mer passa delivrement
 et s'en vint a Karadigan

7236 l'endemain de le saint Jehan.

et sachiez bien que sa venue
 fu a grant richece tenue
 pour la courtoisie de lui,
 et n'ot laienz onques celui

7240 chevalier, dame ne pucele
 ne meschine ne damoisele
 qui encontre lui ne venist
 et ne samblast que Diu tenist,
 quant le pooient aprocier,

7246 tant l'avoient durement chier.

Li rois doucement l'acola
 et puis demandant li ala
 s'il avoit puis este bien sainz.
 «Sire, merci Diu et ses sainz,

- 7250 je n'oi puis mal dont je me sente.»
 adont vint la roine gente,
 Guenievre, la douce, la sage
 qui ainc folie ne outrage
 n'ama a nul jor de sa vie.
- 7255 pourcoi? pource c'ainc n'ot envie
 de deservir c'on le haist
 ne que nuz parole en oyst
 qui ne fust douce et debonaire.
 tant fu et franche et debonaire
- 7260 que nuz hair ne le deust
 pour que nul bien en lui eust.
 Cele s'en vint trestot de plain
 encontre monseingnor Gavain
 et le baisa mult doucement
- 7265 et puis li demanda comment
 il l'avoit puis fait: «Dame, bien,
 la Dieu merci; ainc puis n'oi rien
 qui face de rienz a conter.
 mais pour vostre cors deporter
- 7270 vouz donrrai .i. ostoir mult bel.
 je ne quit pas que vouz oisel
 veissiez mais pieca si gent
 a tesmoing de tote la gent
 qui le verront.» Lors li bailla:
- 7275 la roine s'esmerveilla,
 quant ele i vit si grant biaute.
 li rois volt savoir verite
 dont il vint ne dont il l'eut.
 mesire Gavainz dist, s'il veut,
- 7280 .i. petitet s'en soufferoit
 et aprez mengier li diroit,
 car il est et drois et raisonz.
 li rois dist: «N'est pas desraisonz,
 niez, ainz me plaist quant le volez.»
- 7285 dont en est vers Gifflet alez
 et li fist mult et joie et feste;
 mais a chevalier pluz honeste,

pluz cortois ne de miudre affaire
ne le peust a paines faire.

- 7290 Mult furent a cort bien venu
li compaignon et chier tenu
pour les granz bienz c'on i savoit;
et li rois qui mengier devoit
lour conmanda qu'il s'arreassent
7305 de mengier et qn'il se hastassent,
car il en ert humais bien eure:
adont nuz d'auz n'i fist demeure
de faire le plaisir le roy.
apareillie a peu d'arroy
7300 furent, quar mout granment n'i mirent:
avec les compaignonz s'asirent
si conme acostume l'avoient;
et cil qui servir les devoient
les servirent si conme il durent.
7305 apres mengier, quant leve furent,
prist li rois Artuz a enquerre
et de Bretaingne et de la terre
et de l'ostoir: qui li dona?
ne con faite vie il mena
7310 dedenz la petite Bretaigne,
ne s'il y a nul qui mespraigne
contre lui ne contre ses homes?
«Sire», dist il, «nouz en avonmes
trouve de desloiauz assez;
7315 mais touz li pooirs est passez
a vos anemis desormais,
car nul pooir n'auront jamais.
mais sachiez, quant nouz i alames,
que mauz et felonz les trovames;
7320 mais puis empres lour rapresimes
.i. ju dont cortois les fesimes.»
Lors li conta la mesprison
et trestoute la trayson
qu'il firent faire par l'ostour
7325 et le quidierent a cest tor

Fol. 63.

avoir pris ou mort ou mate;
 mais, Dieu merci, il a este
 tout autrement qu'il ne vausissent,
 car meillor marchie em presissent
 7330 par dedenz Ronme la cite;
 car par lour grant desloiaute
 ne pueent il mais en avant:
 de ce se vont bien percevant.

Tout li baron qui la estoient
 7335 monseingnor Gavain escoutoient
 trop volentiers por l'aventure
 de l'ostoir qui trop li fu dure
 et le tinrent a grant merveille;
 mais la roine qui pareille
 7340 n'avoit d'onor a celui tanz
 en fu pluz lie .iiii. tanz
 que nuz hom nez ne peust estre,
 car ele amoit lui et son estre
 pluz que tout le mont, fors le roi.
 7345 pour ce li dist sanz nul desroi:
 «Biauz niez, vous estes traveilliez
 et touz de travail escilliez;
 si vous pri que vous en venez
 dedenz ma chambre et amenez
 7350 Gifflet que vous avez tant chier:
 si vous porrez la soulachier
 et reposer tot par loisir;
 car de faire vostre plaisir
 sui ge touz tanz apareillie
 7355 et me tenroie a maubaillie
 se vous le faisiez autrement.»
 mesire Gavainz bonement
 l'en mercia et li dist: «Dame,
 je vous jur sor Diu et sor m'ame
 7360 que de rienz ne vous en mescroi;
 ainz sai certainement et croi
 que rienz ne vous porroit desplaire
 c'a bone dame doive plaire.

Et Diex vouz rende hautement
 7365 le bien, l'onor, l'avancement
 qu'en vouz ai trouve dusqu'a ci.»
 «Biauz tres doz niez, por Diu merci,»
 respont la roine, «si sage
 ne sui pas, dont j'ai grant damage
 7370 que mon devoir faire seusse
 si a droit conme je deusse
 a gent de si grant honeste.
 nepourquant ai ge volente
 d'eulz honerer, se je savois
 7375 comment que je soie en la voie.»

Fol. 63^b.

Tout enssi la douce royne
 qui tant ert sage et enterine
 de quan qu'a dame couvenoit
 a mon seingnor Gavain tenoit
 7380 son conseil, mais que c'ert de cuer,
 car anuier a nis .i. fuer
 ne se peust de son neveu ;
 ainz dist qu'ele avoit fait .i. veu
 que deduire avoec lui s'iroit
 7385 dedenz sa chambre et li feroit
 compaingnie, mais qu'il li siece
 ou ele ne feroit a piece,
 ce dist, chose qui li pleust.»
 «Dame, rienz qui vouz despleust
 7390 ne ferai,» dist il, «ou je puisse :
 mix vaudroie c'ainc nez ne fuisse.»

La roine prist par la main
 adonques monseingnor Gavain
 et puis Gifflet en apela
 7395 qui avoec eulz aussi ala
 pour tenir Gavain compaingnie.
 la roine bien ensseingnie
 pria au roi qu'il i venist
 et qu'il compaingnie tenist
 7400 a son neveu, s'il li plaisoit :
 il dist, point ne li desplaisoit.

Tout ensement qu'il s'en aloient
 vers la chambre ou entrer voloient,
 li rois garde, si a veu
 7405 venir le Biau Desconeu
 qui envers eulz vint erramment.
 li rois li dist: «Niez, loiaument
 vous puis moustrer .i. baceler
 tel c'on porroit bien loinz aler
 7410 ainz c'on trovast pluz franc de lui;
 et sachiez que s'onques conui
 chevalier nul a la samblance,
 il a si douce contenance
 a tout quanques prendon doit faire,
 7415 que je croi que de haut affaire
 sera et de grant vasselage:
 et si est de si bon lignage
 que je l'en aim mult mix et pris.
 puis que vous l'envoïastes pris,
 7420 m'a il compaignie tenne
 et vous di bien que sa venue
 me conforta tres durement.»
 «Sire, or sachiez tot vraiment,»
 ce dist Gavainz, «de lui tant say
 7425 et tant m'en sui mis a essay
 que pour faire une grant bataille
 connois je petit qui mix vaille
 selonc les jors de son eage.
 il est preuz et de grant corage
 7430 et hardis et fiers et seurs;
 et se ne fust trop granz eurs,
 jamais au desuz n'en venisse,
 n'en bataille c'onques feisse
 n'oi si grant paour con de lui.
 7435 il est teuz qu'el mont n'a celui
 qui bien prisier ne le deust,
 se sa prouece conneust.
 il est preuz, de voir le sachiez,
 et biaux et si bien entechiez

Fol. 64.

- 7440 conme nuz joines honz puet estre.
 de sa maniere et de son estre
 ai si bien esprouve le voir
 que je le quit de fi savoir.»
- Lors vint li Biauz Desconneuz
- 7445 qui de grant joie fu meuz
 quant monseingnor Gavain choisi.
 par la main tantost le saisi
 et dist: «Bien soiez vous venuz.
 or ne m'est il avis que nuz
- 7450 me puist desormais courecier;
 et si vous di, sire, si chier
 m'ont tuit caienz por vous tenu
 qu'il n'i a ne grant ne menu
 qui n'ait mis, ce puis bien jurer,
- 7455 paine pluz a moi honerer
 que se je fusse duz ou rois.
 et sai, biau sire, cis arrois
 ne ceste honors n'est por moi mie,
 car onques bonte ne demie
- 7460 ne leur fis, mais vo grant bontez,
 vo prouece, vo nobletez
 leur en ont done le talent,
 pour coi n'en ai nul trove lent
 de rienz faire que je quesisse:
- 7465 ainz m'ont pluz fait que ne volsisse
 honour et si tres bonement
 que je ne puis veoir comment
 jamais deservir le peusse,
 nepourquant volente eusse
- 7470 du deservir, s'il fust mestiers;
 et le feroie volentiers
 s'il en fust liuz du deservir,
 car mult les vaudroie servir.»
- «Certes,» dist mesire Gavainz,»
- 7475 biaux sire, con vous porrez ainz
 sai bien que le desservirez.
 tant vous conois, ja n'i faurez

- quant lieu en verrez et saison;
 et vous di bien que par raison
 7480 vous doit on honorer pieca. »
 adont doucement l'embrassa
 et le conjoit grandement
 et fist tant que delivrement
 de la noble Table Roonde
 7485 ou li meilleur furent du monde
 fu compainz celui jor meismes.
 et celui jor sot Gavainz⁴ primes
 comment il estoit apelez
 par le chevalier qui alez
 7490 s'en estoit sanz dire son non,
 dont il ert ne de quel renon.
 Dolenz en fu outrement
 et dist bien que vilainement
 en ont ouvre tuit si ami,
 7495 quant le non de son anemi
 ne li sevent nomer ne dire.
 si l'en prist au cuer si grant ire
 qu'il dist au roi tot plainement
 que des parenz estoit granment,
 7500 mais il estoit petit d'amis;
 puis dist au roi: «Sire, tramis
 m'aviiez pour vostre besoingne
 en une terre ou vous vergoingne
 n'avez mie par moi conquise.
 7505 si ai mal emploie et mise
 la paine que j'en ai eue,
 quant vous cornez la recreue
 vers vo neveu qui deussiez
 amer, s'a droit regardissiez;
 7510 non pas pour ce que je joi vaille,
 mais pour ce que rois ne doit faille
 faire vers ceuz de son langage
 s'il ne li font honte ou damage
 ou chose c'a honor n'atient;
 7515 et s'en son service le tient,

Fol. 64^b.

tant doit estre a lui mix tenuz :
 par coi je di, sire, que nuz
 n'est mais amis quant me failliez ;
 car maint jor me sui traveilliez,
 7520 sire, pour vostre honor aquerre,
 et chevauchie en mainte terre
 em peril de perdre la vie,
 dont a peu que je ne marvie,
 quant il si peu vouz en sovient.
 7525 mais chascun jor, biaux sire, avient,
 qui mix fait que le pis emporte.
 ja li chevaliers vostre porte
 n'eust passe que ne seusse
 son non por tant qu'amis eusse,
 7530 biaux sire, en ceste chevauchie
 de coi la chose reprochie
 vouz doit, ce m'est avis, bien estre,
 pour ce que n'enquesistes l'estre
 du chevalier et l'achoisson
 7535 dont venir puet la traison
 qu'il me met suz et le forfait,
 car je ne quidoie avoir fait
 trayson vers honme qui fust.
 pour coi, sire, s'il vouz pleust,
 7540 vouz eussiez le non apris
 du chevalier et de quel pris
 il est qui suz me met tel vice.
 et sachiez, je tieng por novice
 tel que mie ne nonmerai,
 7545 mais jamais jor tant n'amerai
 teuz en y a parmi le mont,
 pour ce c'au besoing failli m'ont
 et fait ce que ne lour feisse,
 ancois a la mort me meisse.»
 7550 Li rois fu dolenz et plainz d'ire
 de ce qu'il ot son neveu dire,
 mais chevir n'em pot autrement ;
 et nonpourquant mult belement

Fol. 65.

- li dist: «Biauz niez, ester laissez
 7565 ceste chose et ne coureciez
 pluz vos amis qu'il ont este,
 car este en ont tormente
 trop durement puisque c'avint;
 et s'en a il caienz tez .xx.
 7560 que pour vouz deffendre baillerent
 lour gages et s'en travaillerent
 comment a lui se combatissent.
 mais il couvint qu'il s'en soffrissent,
 car n'en volt entendre raison.
 7565 et a ceste grant desraison
 qu'il vouz metoit suz, si pensames
 tant que tuit nouz entr'oubliaames.
 et il si tres soudeinement
 s'en ala et si coiemet
 7570 c'onques ne nouz em perceumes,
 dont dolant et courecie fumes
 et encore chascun jor sonmes.
 mais quant pluz faire n'em poomes,
 il nouz en couvient a passer
 7575 et d'autre chose humais pensser.»
 Adont de ce pluz ne parlerent
 li rois ne cil qui o lui erent,
 ainz prist li rois a enorter
 son neveu que il conforter
 7580 se vausist et qu'il porquesist
 a son cors ce qu'il li fausist;
 car il creoit sanz nule faille
 que cil venroit a sa bataille
 qui les a mis en tel soussi.
 7585 «Biaux sire; puisqu'il est enssi,»
 dist Gavainz, «et je l'atendrai
 et envers lui me deffendrai
 du vilain cas qu'il me met suz,
 se Diex ne me het de lassuz.»
 7590 Atant se tut et devala
 jus des degrez et s'en ala

a son ostel mult courechiez;
 et dist bien que c'est granz meschiez
 quant de celui ne set le non
 7595 qui suz li met si lait renon
 et si grande desloiaute,
 et que s'il eust tant bonte
 en ses compaignonz qu'il deust
 l'estre du chevalier seust,
 7600 dont il ert ne de quel pais.
 lors ne fust pas si esbais
 comme il est ne en tel mesaise,
 ancois dist qu'il fust trop a aise
 se bien seust certainement
 7605 de ceste chose l'errement.

Car contre se seroit garnis;
 nel dist pas pour ce desgarnis
 baast a estre, ainz pourquerra
 trestout ce dont il penssera
 7610 qui li doive mestier avoir,
 car il pensse et quide por voir
 comment qu'il soit de la querele
 que li chevaliers qui l'apele
 soit preuz et fors trop durement,
 7615 autrement n'eust hardement
 d'enssi venir combatre a lui,
 car pensser ne puet c'a nului
 feist traison en sa vie.
 si dist bien que c'est par envie
 7620 que cil chevaliers li met seure
 si lait fait, mais en aucune eure,
 se il puet, en sera vengiez:
 s'en sera ses deuz alegiez.

En tel pensse, en tel sejour
 7625 fu mesire Gavainz maint jor
 devant qu'il se deust combatre.
 le jouer, le rire et l'esbatre
 eut tout perdu, toz jors pensa.
 et sachiez qu'il se confessa

Fol. 65^b.

- 7630 mult bien et mult devotement
 et prioit a Diu bonement
 que il de honte le gardast
 et qu'envers lui ne regardast
 les granz pechiez qu'il avoit fais,
 7635 dont mult se tenoit por meffais.
 Mesire Gavainz entendi
 en tel maniere, con je di,
 a sa besoingne metre a point,
 car il pensoit bien c'a ce point
 7640 d'ores en estoit bien mestiers.
 trestouz deschautz par les mestiers
 aloit et souvent et menu :
 n'i avoit joine ne chenu
 laienz, ne desist en oiance
 7645 c'onques si povre contenance
 ne li virent faire a nul tanz.
 mais Giffles en ert .iiii. tanz
 pluz dolenz que nus hons n'estoit :
 si durement s'en tormentoit
 7650 qu'il ne savoit que devenir.
 .i. matin qu'il le vit venir
 du moustier, adont l'apela
 et mout doucement li ala
 a une part querant .i. don
 7655 en service et en guerredon
 de quan c'onques jour li fesist :
 c'ert que, por Diu, soffrir volsist
 que por lui fesist la bataille.
 «Et je vouz jur,» dist il, «sanz faille
 7660 c'a vostre honor si le ferai
 que los et pris i conquerrai.
 pour ce vouz pri, biax tres doz sire,
 por Diu, ne voeilliez escondire
 vo bon ami qui vouz em proie :
 7665 car je ne desir autre proie,
 autre bien ne autre richece.
 si ferez trop grant gentilece,

- biaux sire, se le m'otriies.
 ja li chevaliers si triies
 7670 ne sera, si granz ne si fors
 que jehir ne li face fors
 par la bouche qu'il a menti
 et k'ainz vos cuers ne consenti
 a vostre pooir faussete,
 7675 traison ne desloiaute.
 de ce sui certainz loiaument,
 par coi je sai certainement
 que la grande desloiautez,
 li baras et la faussetez
 7680 du chevalier le honira.
 et puisque droiz m'i aidera,
 je ne dout rienz sa felonie.
 si vous pri que tel vilonie
 ne faites que vous m'en failliez:
 7685 por Dieu vous pri que le voeilliez.»
 Mesire Gavainz escouta
 tout ce que Giffles li conta,
 si respondi mult doucement:
 «Gifflet, compainz, certainement
 7690 sai que volentiers le feriez
 et que vous en exploiteriez
 a mon preu et a vostre honor;
 mais g'i auroie deshonor,
 se j'autre de moi i metoie
 7695 et a celui ne combatoie
 qui suz m'a mis si vilain fait.
 mal aie je donques tant fait
 ne tant vescu quant li faurrai
 de bataille, ancois l'en donrrai
 7700 plainz les bras, ce sachiez de voir.
 comment qu'il voist, tot mon devoir
 en ferai, seurs en soiez,
 se je ne sui trop desvoiez.»
 Adont pensa mult longuement
 7705 et refist .i. contenment

qui Gifflet nul bien ne faisoit,
 si c'a lui meismes disoit
 que s'il se combatoit a lez
 seroit ou mors ou affolez,
 7710 ce li sambloit trop vraiment.
 s'en ert si angoisseusement
 dolenz qu'il n'en sot que quider;
 si penssa mout comment aider
 li peust de ceste besoigne,
 7715 ainz qu'il preist si grant vergoigne.
 Un frere avoit, Galentivet,
 .i. escuier cortois et net
 que mesire Gavainz avoit
 nourri, et faire le devoit
 7720 chevalier a ceste venue;
 et sa parole bien tenue
 li eust, se ne fust cest oevre.
 Giffles la chose li descoevre
 et li dist: «Frere, que feronz
 7725 ne en quel maniere ouvreronz
 de mon seingnor qui tant nouz ainme
 que seingnors desor lui nouz clainme,
 tant nouz ainme de bone amor?
 si te di que j'ai tel cremor,
 7730 s'il se combat, qu'il ne soit mors
 que je vaudroie que la mors
 me tenist, tant sui coureciez.»
 «Biauz douz freres,» dist cil, «sachiez,
 je n'en sai el monde que dire;
 7735 ainz en ai tant et duel et ire
 qu'el monde n'en sai que pensser.»
 «Certes», dist Giffles, «apensser
 ne me sai que nouz puissonz faire,
 car je ne voi, sanz moi meffaire
 7740 li puisse aidier en nul endroit;
 et si vouz di, tout orendroit
 li priai mult que je fesisse
 ceste bataille et l'empresisse

Fol. 66^b.

mout volentiers, s'il li pleust,
 7746 et otroie il le m'eust.

J'en quidaisse bien exploitier
 a l'aide Diu dont mestier
 a chascunz, comment qu'il soit preuz;
 et sai bien que ce fust ses preuz,
 7750 non pas pour ce ne soit pluz fors,
 pluz preuz et de pluz granz effors
 que je ne sui les .iii. tanz;
 mais a ce qu'il est si dotanz
 et si mas et si entrepris,
 7756 ne li porroit estre bien pris
 de rienz qu'il fesist maintenant,
 tant voi ge de son covenant.»

«Sire», dist il, «vouz dites voir,
 mais je vouz faz bien a savoir
 7760 que j'en quit penser si tres bien
 que li rois Artuz ne li sien
 ne seront ja deshonere.
 miex ameroie c'acore
 m'eust on d'un coutel d'achier
 7766 que mon seingnor que j'ai tant chier
 faillisse ou aidier li peusse,
 quel blasme c'apres en eusse.

Ne pensez pluz a ceste chose
 car bien vouz di que que m'en chose,
 7770 je querrai son delivrement.»
 ce dist Giffles: «Frere, comment
 porroit ceste chose avenir?»
 cil dist: «Laissez m'ent convenir,
 car mult tres bien i pensserai,
 7776 mais a honme ne le dirai.
 et vouz pri que vouz en taisiez;
 car s'a nul honme le disiez,
 vouz m'auriez mort et honi,
 vouz meismes aviloni:
 7780 car se j'avoie deshonor,
 vouz n'i conquerriez point d'onor.»

«Frere» dist il, «si m'en tairai
ne pluz avant n'en parlerai,
fors tant que Diu pri qu'il t'en oie,
7786 car mult nouz auroies en joie
remis et nouz et nos amis.»

«Sire», dist il, «vos anemis
voeil estre, se je vouz en fail
comment que j'en aie travail.»

Fol. 67.

7790 Atant le laisserent ester
et prirent a amonester
monseingnor Gavain qu'il laissast
tel contenance et qu'il pensast
de lui .i. poi miex conforter;

7795 mais nel sorent tant enorter
qu'il s'en confortast de rienz nee,
ainz maudisoit sa destinee
et l'eure qu'il onques nasqui.

7800 ce dist, combatre se deust,
tel torment ne tel mal n'eust;
ainz disoit bien de la bataille,
ne li estoit a rienz sanz faille,
ainz li tardoit pluz c'autre chose.

7805 et dist bien, se cil venir ose
qui li a fait tel mesprison,
c'onques jor nule trayson
ne fu si chierement vendue
ne si aygrement deffendue

7810 comme ele iert, se Dix li conssent.
mais le grant despit c'au cuer sent,
c'est pour ceuz qu'il a essauciez
et a son pooir avanchiez
et mis en honor et em pris :

7815 or n'ont tant deingnie qu'il apris
aient le non ne le lignage
de celui qui si lait hontage
li metoit suz si fausement;
et aloit en ce pensement

- 7830 melancoliant nuit et jor
 tant comme il fu en cel sejour,
 Mais em poi d'eure apres avint
 que de cele bataille vint
 li jours qui ert aterminez.
- 7825 mesire Gavainz qui penez
 se fu d'avoir armes faitices,
 les ot et si fors et si riches
 comme il li fu onques mestiers;
 et s'ala par touz les mostiers
- 7830 de la vile en pelerinage,
 priant celui qui a s'image
 le fist, de cuer mult humlement
 que celui jor d'encombement
 le gardast et de lait hontage,
- 7835 si que par lui a son lignage
 n'avenist ne anui ne honte.
 et sachies bien que roi ne conte
 n'avoit laienz ne baceler
 qui onques mais nul jor aler
- 7840 si tres saintement le veissent
 et qui coient ne deissent
 c'onques mais ne l'orent veu
 a .i. seul jor ne coneu
 qu'il samblast si espoentez:
- 7845 pour coi quidoient veritez
 fust de la grande mesprison
 et de la layde trayson
 que li chevaliers li met seure;
 et puet bien estre c'au deseure
- 7850 vendra de monseignor Gavain.
 tuit disoient: «N'est pas en vain
 qu'il fait si faite contenance,
 car ainc mais si povre samblance
 ne li veimes nul jour faire.»
- 7855 ne savoient de cest affaire
 ne c'adaviner ne que dire.
 li rois en r'avoit si grant ire

Fol. 67^b.

qu'il ne savoit que devenir.
 mais quant li jors prist a venir
 7860 que la bataille devoit estre,
 li freres Gifflet qui bien l'estre
 de son seingnor ot perceu
 avoit ja mult bien porveu
 a faire tout ce qu'il pensoit.

7865 .i. cheval c'on ne conissoit,
 grant et fort, ot envoie querre
 tout coiement en autre terre
 pour ce c'on ne le coneust;
 mais je croi que meillor n'eust
 7870 en la compaignie le roy.

li escuiers sans grant aroy
 s'arma tost et delivrement
 et si vouz dirai bien coment.

Un hauberjon ort et soullie,
 7875 noir et lait et enrueillie
 endossa sanz faire demeure:
 .i. anqueton vesti deseure.
 je ne sai pas se c'ert par guile,
 mais onques paisanz de vile

7880 ne vesti si rouz ne si lait.
 et si ne croi pas qu'el mont ait
 ribaut ne si vil ne si fol
 qui l'escu qu'il ot a son col
 deingnast porter, s'en lui eust

7885 tant de senz que nul bien seust,
 car se vouz l'escu veissiez,
 .i. denier pas n'en donoissiez,
 ne de l'escu ne des enarmes.
 onques mais si hideuses armes

7890 ne vit nuz ne si despiteuses,
 pluz noires, pluz mal gracieuses

Mais je ne sai qu'il se pensa,
 quant les chaues de fer chauca
 qu'il ot es jambes enrungies;

7895 car si vilainement forgies

furent avoec l'enruilleure
 qu'il n'est nuz hom qui eust cure
 de bien qui les deignast chaucier
 ne de ses jambes aprocier.

7900 Esperonz avoit et quisseuz
 tez qu'il ne fust nuz que il seuz
 qui jamais envie en eust.
 chascunz qui ne le conneust
 desist bien qu'il venist d'enfer.

7905 el chief ot .i. hiaume de fer
 qui el fust d'une cheminee
 avoit jut mainte matinee,
 pour ce que nuz n'en avoit cure;

Fol. 68.

7910 a .i. cler fer de bon achier.
 el chemin s'ala embuschier
 ou il penssa que cil vendroit
 qui monseingnor Gavain tendroit
 le damage qu'il porroit faire;
 7915 mais il baoit bien cest affaire
 tourner tout en autre coste,
 comment qu'il fesist volente.

Ainssi dist il a lui meismes;
 si fu la tant qu'il percut primes
 7920 une route de damoisiaux,
 de meschinz, de jones tousiaux
 vestuz d'uns dras d'une color;
 mais je vouz di bien que dolor
 n'aloient mie demenant.

7925 par les mainz dui et dui tenant
 aloient chevauchant ensamble
 et chantoient si com moi samble
 ceste chancon mult liement:

«Mæl amendement preingnent
 7930 cil qui font samblant d'amer,
 si n'en ont talent.»

Quant li escuiers les choisi,
 maintenant sa lance saisi

et vint vers auz tot erranment ;
 7935 et cil rirent trop durement,
 quant il le virent aprochier
 et dirent, bel enharneschier
 se savoit, Diex le beneie,
 et que c'estoit grant deablie
 7940 d'onme nul si estre atornez,
 s'il n'estoit du senz bestornez,
 mais hors du senz est vraiment.
 li escuiers isnelement
 lor demanda dont il venoient
 7945 ne quele partie il tenoient
 ne qui les avoit en conduit.
 cil li dirent comme bien duit :
 «De la Blanche Montaigne sonmes,
 biax amis, et de la venonmes.
 7950 a Carlion alonz sanz faille
 pour regarder une bataille
 qui doit estre de .ii. hauz honmes,
 des pluz preus si con nouz quidonmes
 qui em Bretaingne repairaissent
 7955 onques ne sor cheval montaissent ;
 et se savoir volez le non
 de no seingnor ne son renon,
 de lui vouz poonz bien tant dire,
 se nouz ne volonmes mesdire,
 7960 qu'il n'a hui pareil de noblece
 ne d'onor ne de gentillece,
 de prouece ne d'oneste :
 or en savez la verite.»
 Quant li escuiers entendi
 7965 l'affaire c'on li despondi,
 outre en ala grant aleure,
 et dist bien, de ceste aventure
 ne set que dire ne que faire.
 trop part ert cil de grant affaire
 7970 c'a Gavain se devoit combatre.
 s'il em peust l'orgueil abatre,

Fol. 68^b.

bien li pleust por son seingnor,
 car doutance onques jor greignor
 n'ot de son seingnor en sa vie ;
 7975 et pour ce n'avoit nule envie
 que de cel chevalier grever,
 se son liu em peust trouver.

Adonques chevaucha avant
 et dist ne fineroit devant
 7980 qu'il truiست celui dont cil parloient
 qui de lui loer l'affoloient,
 tant en avoit au cuer anui.
 adonques vint pardevant lui
 une route de damoiseles,
 7985 de puceletes jouvenceles,
 vestues de finz dras de soie ;
 mais tant i a, se je pensoie
 a lour granz biautez deviser,
 g'i porroie .n. anz muser
 7990 ainz qu'en deisse la moitie.
 main a main, par grant amistie
 chantoient clerement ensi :

«Diex, je muir d'amouretes,
 jolie mort a ci . »

7995 En tele maniere venoient
 les puceles qui se menoiست
 mout bel et mout joliment
 et chantoient si hautement
 que touz en tentissoit li gauz.
 8000 a paines fust nuz hon si mauz
 qui a tel encontre venist
 qui finz cortois ne devenist,
 se ce ne fust grant mescheance.
 vers celes droitement s'avance
 8005 li valles et les salua,
 et on cortoisement li a
 son salu rendu maintenant.
 mais sachiez, si desavenant
 le virent pour le lait ator

8010 devant et encoste et entor,
 si lait et si espoentable
 qu'eles cuidoient c'un deable
 resamblast quant premiers le virent:
 pour coi aucunes le maudirent
 8015 de paour au commencement.
 li escuiers tot erramment
 demanda ou aler devoient
 ne se pluz compaignie avoient
 ne qui les avoit a conduire,
 8020 car a ce qu'il les voit deduire
 ne sunt pas sanz grant compaignie.
 une pucelete enseingnie
 de biau parler et sagement
 li dist mout amiablement :
 8025 «Or sachiez bien, biaux amis chiers,
 que touz li pluz gentix princiers,
 li pluz franz, li pluz amiables,
 li pluz doz, li plus couvenables
 qui soit, nouz a a gouverner
 8030 et nouz puet en touz liex mener
 conme les soies puceletes;
 car en lui sont nos amoretas
 pour le grant bien qu'en lui savonmes;
 car grant pieca apris l'avonmes.
 8035 et vient avoeques lui s'amie
 de qui on ne vouz porroit mie
 dire le quart de sa bonte,
 sauf ce que de toute biaute
 passe toutes celes du mont
 8040 ne qui furent ne qui or sont.
 Mais s'ele est bele, ses amis
 n'en doit pas estre arriere mis,
 c'a lui nuz de biaute se preingne
 ne que nuz du mont li apreingne
 8045 a faire une honor en toz tanz;
 car sages est et bien estanz
 et plainz de tres beles faitures :

par coi onques .n. creatures
 ne furent assamble si bien ;
 8060 car ele est la plus douce rien
 qui onques nasquist en ce monde,
 n'en tant conme li ciex abonde
 ne nasqui chevaliers plus douz.
 ne sont il bien dont ambedouz
 8065 a lor droit assamble ensamble ?
 oil voir, si conme il me samble,
 miex c'on ne porroit souhaidier.
 li escuiers de lour plaidier
 n'avoit soing, si s'en departi.
 8070 mais a poi que ne li parti
 li cuers de ce que tant looient
 lor seingnor que pas ne haoient,
 et il ne le pooit amer :
 s'amast trop miex, mesaamer
 8075 l'oist que doner si grant pris.
 son chemin a d'autre part pris
 et vers la forest s'adrecha ;
 mais granment loins ne chevaucha
 qu'il choisi si grant melodie
 8070 qu'il n'est nuz hons qui la vouz die,
 car une route vit venir ;
 mais se nuz s'eust a venir
 a tres fine biaute descrire,
 en la route peust eslire
 8075 tez .c. dames de jone eage,
 de la mainz bele sanz outrage
 pooit dire seurement
 qu'ele ert bele esmereement,
 se pour biaute le pooit estre.
 8080 maint baceler de vaillant estre
 avoit en cele compaignie
 dont la route pas mehaingnie
 n'estoit, ancois en valoit miex,
 car bachelers, quant il est liex,
 8085 est nobles paremens a dame,

Fol. 69^b.

quant ne quiert barat ne diffame.

- Et cil qui estoient joli
 et baceler net et poli
 venoient trop mingnotement
 8090 et se penoient doucement
 de plaire a teles y avoit;
 et cil qui mix chanter savoit
 n'en faisoit mie grant dangier.
 tout main a main, sanz desrengier,
 8095 venoient mout joliment:
 et sachiez, li acesmement
 estoient si bel et si fin
 que baceler en nule fin
 ne fussent achesme pluz bel.
 8100 chascunz, el chief le vert chapel,
 chantoit et faisoit contenance
 c'amors qui les finz cuers avance
 avoit lor cuers en sa baillie.
 chascune dame appareillie
 8105 ert de teuz paremenz aussi;
 et si estoient beles si
 que c'ert merveille a regarder.
 nus hom ne se peust garder,
 qui les veist, tant par fust sages,
 8110 que tantost ne fust ses corages
 de fine amor loial espris
 et qui honor et los et pris
 n'en deust en toz tanz avoir,
 s'en lui eust senz ne savoir.
 8115 Trop furent de grant noblete:
 d'un fin drap d'or menu goute
 estoient ensamble vestues.
 des palefrois ne des sambues
 n'estuet parler, trop furent riche:
 8120 les lorainz d'une oevre massice
 erent trop cointes durement
 et champeneles enssement
 qui a lour sambues tenoient;

mais si tres plaisamment sonoient
 8135 que c'estoit merueille a oyr.
 l'escuier firent esbair
 de la joie qu'il demenoient,
 car de rienz pluz ne se penoient
 que de demener joie et feste.
 8130 le chapel chascunz en sa teste
 disoit en chantant de cuer gai :
 «Cha que ferai ?
 je muir d'amouretes,
 comment en garray?»
 8135 Si faite vie demenoit
 cele route qui ne tenoit
 parole de plais ne d'assises;
 ainz orent lor pensees mises
 en joie faire et en deduit,
 8140 car cil qui les ot en conduit
 lour avoit conmande a faire.
 li escuiers qui vit l'affaire
 le tint a grant enchantement
 et dist a lui tout vraiment
 8145 qu'entrez ert en la faerie,
 quar ainc mais a tel seingnorie
 ne vint nus chevaliers combatre.
 mout forment se prist a debatre
 en son cuer comment cheviroit
 8150 n'en quele maniere ouvrerroit.
 Quant pluz pensa, mainz s'apaia
 et nepourquant mult s'esmaia
 de ce qu'il a faire baoit,
 car seur toutes choses haoit
 8155 celui qui a si grant bobance
 et par orgueil d'outrequidance
 voloit son bon seingnor honir.
 si dist, coi qu'en doie avenir,
 s'il puet, il em prendra conroy.
 8160 lors chevaucha a grant desroy
 enmi auz, mais quant il le virent,

Fol. 70.

trop durement s'en esbairent
 et en orent merveille grande.
 une dame qui mult engrande
 8165 ert de savoir dont il venoit
 ne pour coi il se maintenoit
 tot enssi mescheandement
 li demanda hardiement
 dont il ert ne de quele terre
 8170 et qu'il venoit cele part querre
 si cointes et si acesmes.
 «Dame», dist il, «pour ce c'amez
 ne fui onques a mon plaisir,
 n'ai ge d'armes beles desir
 8175 et si ne r'ai pas tant d'avoir
 que meillors les peusse avoir.
 Et bien sachiez, se je pooie
 et je trop ne vouz anuioie,
 savoir vaudroie cortement
 8180 qui vouz maine si noblement
 ne qui puet estre vostres sires.
 je voi, tant est granz ses empires
 qu'il me samble mult nobles honz.»
 «Amis, de toutes regionz,
 8185 ce vouz poonz bien affermer,
 ne savonz nouz deca la mer
 n'en tant qu'ele clot environ
 qu'il i ait prince ne baron,
 roi ne conte, quel part qu'il aille,
 8190 qui de bien ne de valor vaille
 le douz seingnor qui nouz maintient,
 qui en grande joie nouz tient,
 en grant joie et en grant revel.
 et si n'a el monde pluz bel,
 8195 et au voir dire on ne porroit,
 qui trestout le mont chercheroit,
 trouver meillor ne pluz gentil
 ne pluz sage ne pluz soutil
 ne plain de pluz haute vaillance,

Fol. 70^b.

- 8200 de prouece ne d'onerance
 ne de quan qu'afiert a preudonme.
 or en avez oi la sonmé :
 li Biauz Escanors a a non,
 li de touz bienz a le renon.
 8205 Cha derrier vient il et madame ;
 mais il sont .i. cors et une ame,
 tant se parainment d'amor fine :
 mais toute dame est orfeline
 vers la roine de biaute.
 8210 en lieu ou vouz aiiez este
 ne veistes onques si bele
 dame, meschine ne pucele.
 cha derrier ambedui s'en vienent
 ou il main a main s'entretienent
 8215 et chantent ambedui ensamble
 si tres doucement, ce nouz samble,
 que nuz n'i sau[r]joit c'amender. »
 li escuiers pluz demander
 ne li volst, mais mult se cremoit
 8220 de son seingnor que mult amoit.

- Atant cele route passa
 et chevaucha et s'apenssa
 mout du Bel Escanor sozprendre,
 tant que la mort li fesist prendre ;
 8225 car comment que ses cors deviengne,
 est il raisonz que covent tiengne
 a Gifflet, quant il l'a empris ;
 car s'il avoit vers lui mespris,
 il l'en devroit hair par droit.
 8230 pour ce, dist il, tout orendroit
 en metra il son cuer a aise,
 qui c'aprez en soit a mesaise.

- Mesire Gavainz lors estoit
 a Carlion ou il metoit
 8235 trestouz ses amis en soussi,
 car nuz ne le vit onques si
 esbahi ne triste ne morne.

li rois meismes li atorne
 a mal et li dist d'une part
 8240 c'a poi que li cuers ne li part
 du samblant que faire li voit ;
 et cil ou mult de bien avoit
 li dist mult tres cortoisement :
 « Biauz sire chiërs, se Dix m'ament,
 8245 on n'est pas toz jors en .i. point ;
 mais tant sachiez, n'en dotez point,
 comment que je n'i voie goute,
 j'en ai une si grande doute
 aujourd'ui por home qui viengne,
 8250 que pires chevaliers deviengne
 que j'aie este dusques a ci
 ne que je me demainne enssi
 por la bataille que j'atent.
 car je n'oi onques jor content
 8255 ou tant vausisse estre fichiez :
 ce voel je bien que vous sachiez !

Fol. 71.

Mais du chevalier qui m'apele
 de si vil et orde querele
 sui esbahis trop durement
 8260 quelz hom il est ; car vraiment
 je croi qu'il soit de grant vaillance.
 car s'il ne fust de grant puissance
 et hardis et de trop grant cuer,
 il ne m'osast a nis .i. fuer
 8265 sus metre si grant felonie.
 et croi que ceste vilonie
 qu'il me met suz si laidement
 n'est fors par le grant hardement
 qu'il a el cuer, et qu'il li samble
 8270 que, s'ambedui venonz ensamble,
 que je n'aie pooir a lui :
 n'en croiroie autrement nului.

Or vous ai dit tot mon corage,
 n'onques mais en tot mon aage
 8275 je ne doutai chevalier tant ;

et si ne me vois point doutant
 que je bien n'en viengne au desus;
 et saurai por coi me met suz
 tel vilonie et tele rage

8280 dont je point ne le tieng a sage.»

Tout si mesire Gavainz dist
 a son oncle et qu'il n'entendist
 qu'il pensast a rienz fors c'a bien;
 ainz le verra d'autre maintien,

8285 s'il plaist a Diu et en brief tanz,
 car il est sainz et bien estanz
 et a armes a son vouloir.

et dist bien c'onques tant valoir
 ne quida en nule besoingne

8290 por lui geter de la vergoingne
 c'on li avoit suz a tort mise.

si ne vaudroit en nule guise
 que li vassauz ne repairast
 et que son cuer n'en esclairast.

8295 Tant dist, le roi reconforta
 qui durement li enorta
 c'autre contenance fesist,
 par coi ses amis ne mesist
 en dolour pluz qu'il ont este.

8300 «Sire», fait il, «vo volente
 ferai puisque vouz le voles.»
 lors est a son ostel alez
 pour veoir se rienz i faloit.
 et li escuiers qui aloit

8305 par la forest la droite voie
 vers le Bel Escanor s'avoie,
 celui dont si grant bien ot dire,
 non pas por bien, mais por ocirre,
 s'il em peust venir en lieu :

8310 bien s'en acordera a Dieu,
 ce dist, laist l'ent l'on covenir.
 lors regarda, si vit venir
 une route de nobles genz

Fol. 71^b.

- la ou ert Escanors li genz.
 8315 avoeques lui ert la roine
 qui de grant biaute enlumine
 toute sa route et esclarcist.
 lez son ami que mult li sist
 chevauchoit mult jolument.
 8320 mainte dame mult noblement
 venoit en cele compaignie
 et mainte pucele enseingnie
 de deduit faire et desirreuse,
 car loiauz pensee amoureuse
 8325 lour en avoit preste corage.
 mainz bacelers de grant lignage
 i estoit gais et amoureux
 et volentiex et desireuz
 de plaire a teles y avoit,
 8330 car cele en qui son cuers avoit
 vausist bien plaire, s'il seust.
 nuz pluz bel venir ne peust
 que li Biauz Escanors faisoit ;
 mais joie et deduis li plaisoit
 8335 pluz c'a nul chevalier vivant,
 pour coi il chantoit tot devant
 et la roine avoeques lui,
 et chantoient adont andui
 d'une vois douce, clere et saine.
 8340 «Ainsi doit entrer en vile
 qui amours maine.»
 Li Biauz Escanors deduisant
 s'aloit ainsi qui dolousant
 ne s'aloit de nule aventure.
 8345 la pluz tres douce creature
 du monde par la main tenoit ;
 et cele pour lui demenoit
 par son plaisir joie et revel.
 lour genz revenoient mult bel :
 8350 main a main trestuit se tenoient
 dui et dui si conme il venoient,

et aloient rengiement
 et si tres acesmeement
 que mult les faisoit biau veir
 8365 et tres durement bon oyr,
 tant en y ot de bien chantanz.
 li escuiers en fu .ii. tanz
 pluz esbais qu'il ne quidast
 et dist que, se Diex li aidast,
 8370 il ne vit mais si noblement
 ne si bel ne si richement
 nul chevalier venir a cort.
 .i. damoiseil qui devant cort
 as autres routes apela
 8375 et dist: «Sire, qui est ce la,
 qui est cil que l'on loe tant?»
 cil li dist: «Frere, ja mentant
 ne vous en irai, ce sachiez:
 a mon gre li mix entechiez,
 8380 li plus nobles de tous les riches
 et li pluz nes de toz les vices,
 li peres de toute largesse:
 c'est li sires qui nouz adrece
 ceste part dont vous demandez.
 8385 et se vous .i. peu l'atendez,
 seulement tant que le voiez,
 se vous n'estes trop desvoiez,
 vous direz bien que je di voir,
 tant vous faz je bien a savoir.»
 8390 Adont s'em passa sanz pluz dire;
 l'escuiers le prist a maudire
 pour ce que deseur touz looit
 celui que si forment haoit,
 dont se mist reconduement
 8395 el bois en cel lieu droitement
 ou li biaux Escanors devoit
 passer qui ne s'em percevoit.
 Li Biauz Escanors chevaucha:
 envers Carlion s'adrecha,

Fol. 72.

8390 avoec lui sa douce compaigne,
 la pluz bele qui em Bretagne
 nasquit onques a nis .i. tanz.
 et s'ele ert bele, .iiii. tanz
 estoit et franche et amiable,
 8395 douce et plaisanz et honorable.
 mais tant ot de beles faitures
 que trestoutes les escriptures
 du monde ne les descriroient,
 quant trestuit li maistre en feroient
 8400 lor pooir de bel deviser,
 tant s'i seussent aviser.

Por ce passer me voeil briement,
 puisque je n'ai l'entendement
 de sa grande biaute descrire,
 8405 fors tant que je vouz puis bien dire,
 des iex, de la bouche et du vis
 ert la pluz douce a mon avis
 qui ainc fust en cest siecle nee,
 car la face ot enluminee
 8410 d'une color blanche et vermeille
 si bele que c'ert grant merveille,
 quant nature i ot tel pooir ;
 mais ele en vaut faire son oir
 por montrer son pooir au monde.
 8415 et pour ce fu et clere et blonde
 d'uns cheveus crespes ondoianz,
 si clers et si reflamboianz,
 d'une biaute si esmerree
 qu'il n'est dame qui honeree
 8420 ne fust d'avoir .i. si bel chief
 et fust aillors laide a meschief.

Ele estoit esmereement
 de tout bien faite entierement ;
 et porsuivant quan qu'ert en li,
 8425 .i. front avoit blane et poli,
 large entr'ueil et sorcix brunez,
 yex vairs et si clers et si nes

qu'il ne fust cuers que ne percaissent
 et d'onor ne l'enluminaissent,
 8430 tant erent douz et amoreuz.
 Dix! Tant par fust bonz eureuz
 qui peust sa bele bouchete
 baisier qui tant estoit docete
 c'onques si bele ne vit nuz.
 8435 li quirs fu et blanz et menuz,
 et les levretes vermeilletes,
 sades et .i. petit saffretes
 pour le cuer du ventre piercier.
 e Diex! Qui l'osast aprochier
 8440 ne deust mais estre malades.
 ses cols fu si blanz et si sades
 c'a souhaidier i perdist on.
 nule dame plus bel menton
 ne peust en cest siecle avoir.
 8445 et si vouz fas bien a savoir
 que les bras ot lonz et bien fais,
 doiz menues de char refais
 d'unes mainz languetes et droites,
 si bien faites et si adroites
 8450 conme a la biaute convenoit
 dont nature l'enluminoit.

Denz ot blanz menus et petis,
 nez bien fait longuet et traitis
 qui mout bel a visage avient.
 8455 de la gorgete ne couvient
 parler s'ele ert polie et bele,
 car ainc dame ne damoisele
 n'ot tant bele de la moitie.
 ele ot le cuer sain et haitie
 8460 et fu bele et joine d'eage:
 pour coi ele avoit le corage
 et le cuer assez pluz joli
 qui son ami mult abeli.

Et il ert en tretouz endrois
 8465 si biax, si nes et si adrois,

si bien faiz et si alingniez,
 si courtois et si enseingniez
 et tant ot de granz bienz en lui
 qu'il n'avoit el monde celui,
 8470 s'il le veist, qui ne l'amast
 et de cuer ne mesaamast
 qui en vausist dire autre chose;
 car a .i. mot, a la parclose,
 parez ert de toute noblece

8475 et de biaute et de prouece.

En bel drap d'or emperial,
 que l'ardeur ne lor fesist mal,
 avoit sor lor chiez estendu,
 a .iiii. lances bien tendu

8480 que .iiii. puceles tenoient
 que mult tres bien i avenoient,
 car chascune ert et bele et gente.

li Biauz Escanors qui s'entente
 metoit a faire bele chiere

8485 entre lui et s'amie chiere

.

«ironz huimais que cil est mors
 ou d'onor ert tous li remors.»

Fol. 73.

Ainssi tuit et toutes plouroient
 lor seingnor tant qu'il s'acoroient

8490 de faire duel toutes et touz.

nuz ne fust si fel ne estouz
 qui veist la grande destrece
 de lour duel et lor grant tristrece
 qui ne fust dolenz et destrois;

8495 car la en ot tez .xx. et .iii.

dont il n'issoit funz ne alaine;
 et nepourquant metoient paine
 d'eulz conforter pour la roine
 a cui dolours estoit voisine.

8500 Trop dolent tuit por li estoient,
 car durement s'espoentoient

quil ne s'ochesist de dolour
 ne dame de si grant valour
 ne que il tant de cuer amaissent
 8605 jamais nul jor ne recovraissent:
 pour coi de li furent engrant
 conforter et paine mout grant
 i mirent, se valoir peust,
 car trop grant mestier en eust.
 8610 Li conseuz et touz li barnages
 prirent .ii. puceles mult sages:
 au roi Artu les ont tramises.
 celes se sont au chemin mises,
 a Carlion en sont venues.
 8615 en une des plus maistres rues
 ont encontre le noble roy,
 celui qui onques ne mist roy
 c'a faire et honor et service,
 car onques en son gent cors vice
 8620 ne trouva nus en son eage,
 tant estoit de gentil corage:
 pour coi des bonz estoit amez
 et d'onerance renonmez
 seur touz les rois qui onques fussent
 8625 ne qu'en Bretaingne este eussent.
 Aveoques son neveu venoit
 et compaignie li tenoit,
 et venoient d'oir la messe
 qu'il oirent a grant simplece
 8630 et a grande devotion.
 et sachiez que la peust on
 veoir maint chevalier de pris,
 courtois et sage et bien apris,
 qui avoques le roi venoient
 8635 et monseignor Gavain tenoient
 compaignie mult doucement.
 mesire Gavains humlement
 se tenoit pluz qu'il ne fist onques
 en langes et nus piez adonques

8540 venoit o le roi du mostier
ou il oy le Dieu mestier.

A son ostel adont aloit
com cil qui armer se voloit
por savoir s'il li failloit rienz,
8545 et li sambloit que ce fust bienz
et chascunz enssi li looit;
et li rois qui pas ne haoit
son neveu li loa ainssi.

Fol. 73^b.

mais il avint adont enssi
8550 que les .II. damoiseles vinrent
qui vers le roi lor chemin tinrent,
car mult tres bien conneu l'orent;
mais ainz saluer ne le parent
de duel, ainz vinrent sanz desroi
8555 ambes .II. pardevant le roy.

Cele qui mix fu emparlee
s'en est devant Gavain alee
qui .I. petit venoit arriere;
cele li dist a mate chiere:
8560 «Ahi! Gavain, Gavain, Gavain,
si puisses tu veoir demain:
et enssi te face pardon
cil sires qui de son cors don
fist ses amis, que por bien faire
8565 ez ore de si digne affaire
dont tant te contienz saintement.
traitres, par decevement
le fais por faire fausses oevres:
par cele traison te coevres
8570 pour ainsi soduire le monde.
traitres, drois est c'on desponde
ton barat et ta tricherie.
lasse! par ta fourssenerie
et par ta traison mauvaise
8575 qui trop est et viex et pusnaise
nouz as hui tolu sanz raison,
faususement et en trayson

le seingnor de tote honerance,
 de courtoisie et de vaillance,
 8680 le meillor de tous les meillors,
 le seingnor de toz les seingnors;
 mais par ta grande mauvaistie
 lasse! l'as tu a mort traitie
 et fait murdrir vilainement.
 8685 lasse! Conme euz pensement
 de ce qu'il ne te couvenoit,
 car mesires qui ci venoit
 se fioit en toi durement
 et disoit que segurement,
 8690 ausi con s'il fust en sa terre,
 pooit venir son droit requerre
 vers toy, si conme estoit raisonz.
 et s'il quidast que traisonz
 fust en ton cuer ensi maniere,
 8695 venuz fust en autre maniere.

Mais nuz n'i pensoit orendroit;
 ainz venoit mesire son droit
 requerre a bele compaignie.
 mainte dame bien enseignie
 8700 i avoit bele et bien chantant
 et bien puceles autretant
 et chevaliers a grant plente,
 nobles et de grant parente;
 et eut mesires amenee
 8705 trestoute la plus bele nee
 c'on puist veoir quel part c'on aille,
 et la menoit a sa bataille
 por venir i plus noblement,
 car venir quidoit sauvement,
 8710 si conme acostume estoit.
 traitres, pas ne se doutoit
 que faire murdrir le deusses,
 car tel damage ne peusses
 d'un chevalier faire por rienz.
 8715 or garde dont se c'est granz bienz

Fol. 74.

de faire faire .i. si lait fait.
 certes Dix auroit trop meffait,
 se de toi ne prenoit vengeance,
 car onques mais tel decevance
 8620 ne fist jor nuz traitres leres.
 si est bien drois que le comperes
 ou Diex fera tort en apert
 et de ce qu'il t'a tant souffert
 a il mespris trop laidement. >
 8625 lors dist au roi mult hautement :
 «Rois Artuz, sez tu c'on te mande ?
 a nului rienz on ne demande
 de mon seingnor que l'on a mort,
 fors toi par cui li vint la mort,
 8630 car en ton conduit le presis
 et sauvete li pramesis :
 or l'a on mort en ton conduit.
 lasse ! Ci a povre deduit
 a nouz qui de sa terre sonmes,
 8635 car jamais tel seingnor n'avromes. >
 Lors li prist li cuers a serer
 et commença a souzpirer
 et a plourer trop tendrement,
 et fust a la terre erranment
 8640 cheoite quant on la soustint ;
 mais unz chevaliers la retint
 en ses bras qui en ot pitie
 et dist que de grant amistie
 amoit son seingnor, ce li samble,
 8645 car n'a membre qui ne li tramble
 pluz que s'eust fievre tercaïne.
 l'autre reparole a grant paine
 et dist au roi : «Sire, envoies
 sonmes a vos mult esbaies
 8650 du mesage que nouz portonz
 dont mie ne nouz deportonz,
 car tant en avonz ire et duel
 que tout orendroit a no voel

morriemes, tant nouz est venue
 8455 mescheance et descouvenue.
 Sire», ce dist la damoisele,
 «je vous aport une novele
 qui trop m'est contraire a porter,
 car point ne me puis deporter
 8460 du duel qui el cuer m'est fichiez.
 mais bien sachiez que cis meschiez
 n'est que par vous tant seulement,
 car bien savez tot vraiment
 comment cis affaires ala
 8465 et c'unz chevaliers apela
 vo neveu, monseingnor Gavain,
 du mult lait murdre et mult vilain.
 mais vostres niez estoit aillors,
 pour coi de vous fu pris cis jors
 8470 qui nouz a mis en grant tristrece.
 li chevaliers en qui prouece
 ert patee de haute honor
 vous ot sanz nule deshonor
 demande qu'il peust venir
 8475 a la cort son droit maintenir:
 et vous, sire rois, li donastes
 seur conduit et li jurastes,
 si conme faire le deviez
 et conme acostume l'aviez.
 8480 il s'en revint en son pais
 et prist de ses meillors amis:
 belement a cort s'en venoit.
 et sachiez bien qu'il n'amenoit
 avec lui vilainz ne ribauz;
 8485 ainz s'en venoit et liez et bauz,
 avec lui dames et danzeles
 de svereuses et de beles
 et chevaliers et gentiex hommes;
 ausi seur con nouz fuissonmes
 8490 en no pais quidames estre
 en vo conduit. Deuz cel tertre

Fol. 74^b.

de cel bois nouz a on gaitie
 et mon seignor a mort traitie.
 lasse! onques ne le deservi.
 8695 ainc mais rois nul jor ne servi
 de service si desloial,
 de si vilain ne de si mal
 ne plain de si mauvais avis;
 car encor fust mesire vis,
 8700 s'en vo conduit ne se fiast.
 lasse! S'avant le deffiaist
 cil qui c'a porchacie et quis,
 on s'en fust autrement porquis:
 ne fuissions pas si entrepiez.
 8705 lasse! Con mar fu li espiez
 qui nous a fait si grant damage
 et d'onme de tel vasselage.»
 Lors se tut, ne pot pluz mot dire;
 mais li rois avoit si grant ire
 8710 de ce que cele li disoit
 qu'il ne savoit qu'il se faisoit.
 si respondi hastivement:
 «Bele, or sachiez certainement,
 par le Seingnor que nouz creonmes,
 8715 de qui merci tuit atendonmes,
 bien le sachent cil qui sont ci
 qu'il n'est nuz, s'ovre a enssi,
 por tant qu'en mon pooir le tiengne,
 ja tant pres de char m'apartiengne,
 8720 tant me soit compainz ne amis
 ou bienvoeillanz ou anemis,
 tant soit plainz de grande bobance,
 mais c'avoir em puisse puissance
 et je truisse qu'il ait ce fait,
 8725 que je ne prende du meffait
 vengeance de si cruel guise
 que de si au jour du juisse
 em parleront cil qui vivront
 qui la verite en sauront.

- 8730 Par celui Dieu qui me fist ne,
 se j'en truis nul achoisone,
 il n'ert ja si emparentez,
 pour tant que ce soit veritez
 que vous dites, que je n'en face
 8735 tel vengeance, qui que m'en hace,
 que ja ne s'en escharniront
 cil c'aprez parler en orront.
 avant em perdroie ma terre
 et seroie touz tanz en guerre
 8740 que tel chose en respit mesisse
 et que mon pooir ne fesisse
 de prendre ent, se je puis, vengeance,
 tant en ai au cuer grant grevance. »
 Lors se tut, plus ne pot parler
 8745 et fist droit cele part aler
 pour savoir que ce pooit estre.
 et quant cil apercurent l'estre
 qui la alerent et il virent
 le grant duel, trop s'en esbairont;
 8750 mais quant le chevalier percurent
 tel atorne, trop dolent furent.
 Dui mire sa plaie tentoient
 qui la endroit venu estoient
 et l'estanchoient durement.
 8755 quant ce fu fait, tot erranment
 sor une litiere qu'il firent
 lor seingnor mult docement mirent:
 criant, braiant s'en retournerent
 en la terre dont il tornerent.
 8760 Et li chevalier qui seu
 orent cest affaire et veu
 que li rois i avoit tramis,
 se furent forment entremis
 de regarder le contenance
 8765 et le maintien et l'arreceance
 du chevalier et de s'amie.
 si dirent qu'el mont n'avoit mie .

prince de plus grant noblete
 et que trop grant desloiaute
 8770 ot fait cil qu'ensi l'avoit mort,
 et maudirent forment la mort
 qui prent honme de tel valor.
 li rois ot au cuer tel dolor
 que de duel et d'ire trambloit,
 8775 car trop granz meschiez li sambloit.

Li compaignon qui ce oirent
 trop grant duel autresi en firent
 et a trop grant meschief en furent;
 et de ce qu'il ne reconurent
 8780 celui qui faite ot tel besoingne
 orent duel et ire et vergoingne.
 assez le quisent et cherchierent
 et mult durement entrechierent
 et des armes et du cheval,
 8785 et puis amont et puis aval
 par touz liex ou il entendoient
 que nouvele oyr en quidoient.
 mais nuz n'en sot ainc verite,
 fors seul Gifflet qui ot este
 8790 de ceste chose en grant soussi,
 si grant c'onques mais ne fu si,
 car bien sot tantost dont ce vint:
 pour coi toz esbais devint
 de paour que cil fais seuz
 8795 ne fust, car s'il ert perceuz,
 ses freres honis en seroit.
 si penssa comment il porroit
 parler a lui, puis si l'ala
 querant par le bois ca et la
 8800 ou il pensa qu'il devoit traire,
 et le fist cele nuit retraire
 a Karlyon c'onques veuz
 ne fu d'ame ne conneuz:
 mais ainz ot ses armes laisies
 8805 en la forest et bien mucies.

Fol. 75^b.

Quant a l'ostel fu repairez,
 si s'est maintenant atiriez
 conme pour aler a la cort ;
 ne nuz ne le tint onques cort
 8810 de demander se rienz savoit
 du chevalier que l'en avoit
 ocis, car nuz hom ne creust
 qu'en tel maniere ocist l'eust.

Jamais de lui ne le quidaissent
 8815 .I. chevalier, ainz en retaisent
 s'il en seussent qui mescroire ;
 mais il n'en savoient que croire
 ne comment la chose ert alee :
 si fu la chose si celee
 8820 que nuz n'en sot ne ce ne quoi.
 Giffles et ses freres tuit coi
 s'en turent, si firent que sage,
 mais mesure Gavains a rage
 menoit duel: cil ert fors du senz
 8825 si fors qu'il n'ert hom de toz senz
 qui l'aparlast en icele eure,
 tantost ne vausist corre seure,
 tant savoit peu qu'il se faisoit,
 fors tant que l'eure maudioit
 8830 qu'il nasqui onques de sa mere
 ne qu'il fu engendrez de pere,
 quant tant li est mesavenu ;
 car jusqu'a ci l'a on tenu
 a loial et a viguereuz
 8835 et en touz ses fais eurez.

«Las!» dist il, «Humais est la sonme
 c'on me tendra a mauvais honme
 comment qu'il n'i ait achoison,
 pour ce que cil de trayson
 8840 m'avoit apele de pieca ;
 et encore de la en ca
 en ont tel parle coiemment
 qui quideront certainement

qu'il fust voir ensi qu'il est dit,
 8845 et ne meteront ja desdit
 que sa mort n'ait pourchacie
 he, las! Il n'est nule haschie,
 mors ne meschiez, de ce me vant,
 que mes cors ne soffrist avant
 8850 que j'a tel chose m'acordaisse
 ne si fausement exploitaisse
 ne ne ferai ja en ma vie;
 car onques nul jor n'oie envie
 de faire chose ne emprendre
 8855 de coi on me peust reprendre
 en vilaine oeuvre a mon avis.
 mais, las! Comment que j'en devis,
 on em parlera autrement:
 ce voi ge bien tout clerement.
 8860 Mais n'en puis mais, las, dolereuz!
 fors tant que plus maleureuz
 de moi onques jor ne conui.
 lors se dona si grant anui
 c'on quidoit qu'il morust en l'eure;
 8865 et li rois refist sanz demeure
 arriere requerre et cerchier
 toutes pars ou mix enterchier
 quidoit qui ce fait eust fait.
 mais ainc la verite du fait
 8870 ne pot savoir, tant fu celez,
 dont li rois fu si adolez
 que de toute cele saison
 n'ot chevalier en sa maison
 qui devant lui se deportast
 8875 et roube noire ne portast
 en signe de la ramembrance
 du duel et de la mescheance
 c'au chevalier venue estoit.
 li rois meismes s'en vestoit
 8880 et la roine et ses puceles,
 ses dames et ses damoiseles

et trestout cil qui la estoient,
 au mainz qui a la cort hantoient,
 pour le roi qu'ensi le voloit
 8885 qui trop durement se doloit
 de ce qu'il ne pooit enquerre
 par homme ne en nule terre
 de ce murdre aucune partie:
 s'en fu la cors en duel vertie.
 8890 Mais qui qu'eust repos ne aise
 Kez estoit en si grant mesaise
 qu'il ne savoit que devenir,
 car amors d'un doz sovenir
 li faisoit mireor au cuer,
 8895 si qu'il ne savoit a nul fuer
 que faire d'aler vers sa dame,
 car s'il i va, il aura blasme
 du roi, s'il le laist en tel point.
 mais amors si griement le point
 8900 que son plaisir li covient faire,
 car amors est de tel afaire
 que contre li ne porroit nuz.
 et quant il est a ce venuz
 du demourer n'ia mais rienz,
 8905 comment qu'il li soit mauz ou bienz.

Lors vint au roi; sanz pluz celer
 dist qu'il l'en convenoit aler
 en une trop grande besoigne
 ou por rienz ne puet querre essoingne
 8910 c'aler ne li coviengne droit.
 li rois li dist a orendroit:
 «Ken, ferez mal se me laissez.
 miex amaisse vous pensissiez
 a demorer et n'i fust honte,
 8915 car caienz n'a ne roi ne conte
 ne gaires nul qui m'apertiengne
 qui en ce point d'ore me tiengne
 soulas ne nule compaignie;
 ainz est ma cors si mehaignie

Fol. 76^b.

- 8920 et plaine de si grant tristrece
 que j'en ai au cuer tel destrece
 c'a poi que li cuers ne me fent.
 pourcoi vos sires vouz deffent
 par cele amor c'a lui avez
 8925 et par le foi que vouz devez
 vos compaignonz et vos amis
 que je ne soie en obli mis,
 car vo compaignie me plaist :
 et sachiez bien qu'il me desplaist
 8930 que vouz ore me guerpissiez.
 mais ne kier que vouz fesissiez
 aussi por moi vostre damage,
 car cil qui vaudroit mon hontage
 ne m'amerait pas, ce me samble.
 8935 mais nouz volonmes tot ensamble,
 je premiers et li autre aprez,
 biaux sire, que venez de prez.»
 Kez respondi courtoisement :
 «Biax sire chiers, se Dix m'ameint,
 8940 je ne be pas tel chose emprenre
 de coi par mal me puist reprendre
 nuz qui soit de vostre maisnie,
 s'il ne veut faire vilonie.»
 lors prist congie tot maintenant
 8945 et ot au roi en couvenant
 qu'il vendroit dedenz la quinsaine,
 se force de prison ou paine
 ne li sourdoit qu'il ne savoit :
 li rois dist c'assez y avoit.
 8950 Lors s'em parti et s'atorna :
 vers Norhumberlande torna,
 car mult i desiroit a estre.
 pourcoi? Porce que savoir l'estre
 voloit de la fille le roy ;
 8955 car volentiers mesist conroy
 et pourchacast, se il peust,
 comment par ses ses amis l'eust.

Mais tout ensi conme il aloit
 pensant a cele qu'il voloit
 8960 pluz de bien c'a feme du mont,
 il vit au devaler d'un mont
 une tor desuz .i. rivage
 ou il ot .i. mult bel manage;
 mais .i. petit fu hors de voie.
 8965 et Kez de cele part s'avoie
 et fist tant c'a cele tor vint:
 mais a muser hors li covint,
 car n'i trova gue ne passage,
 fors l'aigue parfonde et sauvage,
 8970 si noire et si espoentable
 que cil eust bien le deable
 el cors qui dedenz se mesist,
 se tantost noier ne vausist:
 de coi Kez erragoit touz vis,
 8975 car il se partist a envis
 de la qu'il ne seust de l'estre
 de laienz pour qu'il peust estre;
 mais lors oy .i. cor soner
 et .i. vallet deschaaner
 8980 .i. pont si sutil durement
 que veoir dehors nulement
 nuz hom vivanz ne le peust
 pour soutievete qu'il eust.
 Kez regarda et vit adonques
 8985 le pluz desguise nain qu'il onques
 eust veu jor de sa vie;
 car autant com nature envie
 eut onques de faire biaute
 eut ele sa soutievete
 8990 mise el nain de faire deffait,
 si bocu et si contrefait
 de bouche, de front et de chief
 et si hideuz, de chief en chief,
 de cors, de vis et de stature
 8995 c'onques si laide creature,

Fol. 77.

je croi, el monde ne nasqui.
 avoec ce, tant con il vesqui,
 fu il et fel et mesdisanz,
 si envieuz, si despisanz,
 9000 si mauvais de quan qu'il pooit
 que touz li pais le haoit,
 au mainz cil que nul bien savoient
 qui acointe este en avoient.

Nuz ne l'amast fors que se sires,
 9006 .i. chevaliers qu'encore pires
 estoit que ses nainz la moitie,
 car onques en son cuer pitie
 n'entra tant qu'il peust mal faire.
 il ert de si pusnais affaire
 9010 qu'il ne cremoit honme ne Dieu:
 sanz faille il avoit mult fort lieu
 et ert assez de grant lignage
 et fors et de grant vaselage,
 mais il par ert trop desloiauz.

9015 .i. frere avoit qui pluz loiauz
 n'estoit gaires ne mix amez:
 Brunz sanz Pitie estoit nomez,
 li pluz traitres hom del monde.
 de ceuz de la Table Roonde
 9020 estoit hais pluz que nuz homs,
 pour ce que leur ententionz
 estoit d'amer droit et raison;
 et cil n'amoit que traison,
 por coi i estoit la haine.

9026 sanz faille, a la verite fine,
 Brunz ert preus, s'il fust de tel estre
 comme chevaliers devoit estre;
 mais poi i ot de loiaute,
 si con j'ai autres fois conte
 9030 et si con raconte nos livres.
 ses freres ot a non Colivres
 li Orgueilleus de Malrepaire,
 et ses nainz qui fu de put aire

Fol. 77^b.

- fu nonmez Hideuz Noire Pance
 9035 qui mult savoit de mescheance.
 Et cil nainz de hideuz plumage
 qui le cuer ot fel et peu sage,
 en vint vers Keu mout fierement
 et li cria mout hautement :
 9040 «Sire chevaliers, mauveingniez.
 vous n'estes pas bien enseingniez
 qu'encontre moi ne descendez.
 or tost che cheval me rendez,
 car la coustume est ci aval
 9045 que je doi avoir le cheval
 de tout chevalier qui ca vient.
 or tost descendre vous covient
 que vous soiez li mal venuz.
 aussi ne vint chevaliers nuz
 9050 pieca vers nouz que tant haisse
 ne a qui pluz de mal vosisse.»
 Quant Kez le nain bocu oy,
 mout l'esgarda et s'esbay
 de son cors et de sa faiture;
 9055 car il vit bien c'onques nature
 ne fist mais chose si despote;
 mais pour ce qu'il li avoit dite
 vilonie si faitement,
 li dist il mout ireement :
 9060 «Chose tres vil, mal enseignie
 et toy et ta puanz lingnie
 si ez done as vis deables.
 nainz viex et ors, mal agreables,
 pluz contrefais que rienz qui vive,
 9065 comment est ta langue chetive
 si hardie de dire chose
 ou nuz vaillanz cuers penser n'ose?
 mais de ce ai ge trop mal dit,
 car vilonie et tout mesdit
 9070 et toute desloiaute pure
 doit manoir en si vil ordure :

et pour ce t'ai ge tel trouve
 que, s'il ne me fust reprouve,
 enmi ceste aigue te getaisse :

9075 ja por honme ne le laissasse.»

Li nainz quida bien erragier,
 quant enssi s'oi laidengier
 et dire tele vilonie ;
 et par la grande felonie

9080 qui dedenz le cuer li manoit,
 d'un baston qu'en sa main tenoit
 au cheval Keu tel cop dona
 el musel ou il l'assena
 que li chevauz toz tresailli

9085 et que si au travers sailli
 k'a petit qu'il ne trebucha.

Fol. 78.

li nainz le baston rehaucha
 pour .I. autre colp redoner,
 mais Kez qui quida forssener
 9090 prist le nain par le chevacaille
 et l'eust ja gete sanz faille
 en la riviere el pluz parfont,
 quant il vit venir par le pont
 .I. chevalier criant en haut :

9095 «Vassal, vassal, se Dix me saut,
 mar avez fait tel desmesure.
 mais se je puis, ceste laidure
 vengerai, qui que il anuit,
 ancois que voie mais la nuit.»

9100 Adonques vers Keu s'eslailssa,
 et Kez adont le nain laissa,
 mais ainz l'ot si tres durement
 flati a terre cruelment
 c'a poi le cuer ne li creva,

9105 dont mult au chevalier greva
 qui vers Keu vint esperonant :
 et Kez vers lui tot maintenant,
 qui du nain trop dolenz estoit
 quant en l'aigue ne le metoit

- 9110 pour ses pechiez espeneir,
 car nuz hom ne peust hair
 autant tel gent com il haoit,
 et pour ce vint quan qu'il pooit
 envers Colivre l'Orgueilleuz
 9115 qui sages ert et artillenz
 de la jouste et de la bataille,
 et fist a ceste commencaille
 l'escu Keu perchier et maumetre;
 mais li fers ne se pot ains metre
 9120 el hauberc, ainz cola a wit.
 et Kez qui bien ot le cuer duit
 et hardi de son cors deffendre
 li prist aussi l'escu a fendre
 et fist du fer l'auberc fausser
 9125 et l'espier si avant passer
 que si cruelment le senti
 Colivres que mot ne tenti,
 ainz chei mors toz estendus.
 et Kez qui lors fu descenduz
 9130 ot mis la main au brant d'achier,
 vint vers celui qu'il ot poi chier;
 mais quant vit qu'il l'ot trait a fin,
 si dolenz en fu de grant fin
 qu'il n'en savoit el mont que dire,
 9135 car n'amast pas .i. homme ocire
 pour rienz, s'il n'i eust raison.
 le nain quist dont mut l'achoisson
 par coi ert venuz cis meschiez;
 mais a l'ostel s'estoit fichiez
 9140 et des mains de Keu destornez.
 adonques s'est Kez retornez:
 vit venir une jouvencele
 qui mout ert et sadete et bele
 et qui mult bel le salua,
 9145 et Kez mout belement li a
 rendu son salu erramment.
 la bele mult cortoisement

Fol. 78^b.

li prist a demander .i. don
 en maniere que guerredon
 9150 l'en rendroit mult volentiers,
 pour tant qu'il li en fust mestiers
 et ele pooir en eust ;
 mais pour Diu que il li pleust
 qu'il li vausist doner le chief
 9155 du chevalier qui a meschief
 a mis et li et son lignage.
 «Car sachiez, sire, tel damage
 m'a fait que d'ocirre mon pere,
 dont du duel est morte ma mere ;
 9160 et me r'a par sa traison
 emblee et fait tel desraison
 qu'il m'a honie maugre mien.
 et si voeil que vous sachiez bien
 que dusqu'aujord'ui n'avez fait
 9165 .i. si tres honorable fait
 conme de metre a mort tel honme ;
 car onques ne dormi bon sonme,
 tant qu'il peust autrui mal faire ;
 ainz ert de si tres put affaire,
 9170 plainz d'envie et de faussete
 qu'il n'ert nule desloiaute
 ou il n'eust mis s'estudie.
 et ne quidiez que je vous die,»
 dist la bele, «sire, que voir.
 9175 vous meismes tres bien savoir
 le poez par son mal renon.
 Colivres l'Orgueilleus ot non
 qui freres fu Brun sanz Pitie ;
 et de sa grande mauvaistie
 9180 avez, je croi, biau sire genz,
 oy parler a mout de genz,
 car pires fu que je ne di.»
 li seneschaus qui entendi
 parler enssi la damoisele
 9185 fu mult liez de ceste novele

pour celui qu'a la mort ot mis
qui ert ses morteuz anemis.

- Et sachiez bien qu'en cel repaire
n'avoit que le nain de putaire
- 9190 Colivres en sa compaignie
et une vielle rechingnie
et .vii. valles qui chastre furent.
avoec lui laienz ne manurent
pluz de genz fors cele danzele
- 9195 qu'il avoit, por ce qu'ele ert bele,
roubee tout nouvelement
et son pere vilainement
ocis par mout grant traison;
car n'i avoit autre achoison
- 9200 que tant que ne li vaut doner
sa fille, car miex assener
le cuidoit conme en meillor cors;
ne ja jor ne fust ses acors
qu'il l'eust; mais cil le surprist,
- 9205 lui ocist et sa fille prist
.
.
- «si le devoit ele bien prendre,
car je sai bien», dist il, «reprendre
ne l'en devoit nus par lignage
pour terre ne por yretage,
- 9210 car assez sui de grant liu nez
et fuisse bien rois coronés,
se fenme vausisse avoir prise.
mais honis soit franz hon qui prise
fenme por avoir ne por terre;
- 9215 mais se bone et bele conquerre
le puet, cele doit il prisier,
car nuz ne porroit esprisier
les granz bienz qu'il i puet avoir.
honie soit terre et avoir
- 9220 c'on regarde vers bele et sage:
pour ce ai amors fait homage

Fol. 79.

- que par lui me sui entremis
 d'estre finz et loiauz amis
 a bone et bele pour valoir.
 9225 las! S'il en fust a mon voloir,
 ma dame n'auroit de richece
 que la bianté et la noblece
 de coi Diex l'a enluminee.
 ja par mon gre la bele nee
 9230 n'auroit ne terre ne maison,
 car lors me devoit par raison
 miex amer que ne devoit ore;
 et nonpourquant mestier encore
 porroit avoir de moi .i. jor
 9235 he, las! S'un poi pluz de sejour
 peusse avoit en cest pais,
 je ne fusse mie esbais
 c'avant que de la terre ississe
 mon devoir tres bien n'en feisse
 9240 conme pour cele a cui il tient,
 por cui fine amor me detient
 en sa prison et jor et nuit,
 cui qu'il soit bel ne quel qu'anuit.»
 En tel maniere devisoit
 9245 Kez de ce dont il s'avisoit,
 si conme amors les sienz penser
 fait souvent et contrepensser
 en tant de noveles pensees
 que .c. ames le jour lasees
 9250 en seroient qui n'ameroient:
 mais teuz genz ja n'en quideroient
 avoir assez tanz et loisir;
 pour coi Kez qui tot son desir
 avoit mis en amer, adonques
 9255 de pensser ne s'anuoit onques,
 ainz li estoit une eure avis
 qu'il auroit tot a son devis
 sa douce amie puis qu'ele a
 a faire tant et ca et la.

- 9260 S'est bien drois qu'il s'en entremete;
 ne veut que por autre tramete
 a la cort son seingnor le roi,
 car il em prendroit bien conroi
 puisqu'ele a tel mestier de lui.
 9265 ne lairoit, ce dist, por nului
 sa dame ainsi desireter.
 vers Ayglin vaudra contrester
 la terre et l'onor a sa dame;
 en li servir metra suz s'ame
 9270 si son service entierement
 qu'il ne li faudra nulement;
 ainz en fera si son pooir
 qu'il n'aura ja el roiaime oir
 que li et ceuz qu'ele i metra,
 9275 ja puisqu'il s'en entremetra
 as genz qu'il bee a pourchachier
 et par ses amis qui l'ont chier:
 n'ert teuz Ayglinz que ja l'atende,
 pour tant qu'a sa niece contende.
 9280 Ainsi faite maniere vint
 Kez a Bauborc et li avint
 qu'il trouva son hoste a l'ostel
 qu'il avoit a fin sohait tel
 comme il meismes le voloit,
 9285 car nuz hon nez ne le valoit
 de faire honor et reverance
 .i. gentil honme de vaillance.
 d'autre part il s'entremetoit
 de laienz et maistres estoit
 9290 de la fille au roi a ce tanz
 et s'en entremetoit .ii. tanz,
 lors que ses oncles ne volsist:
 car nului qui bien li fesist
 n'amast fors que par decevance:
 9295 et pour ce qu'il avoit doutance
 de ceuz du pais s'en soffroit
 et devant la gent li offroit

Fol. 79^b.

quan ques l'en seust deviser
 pour li faire et ses genz muser :
 9300 mais ja n'en tenist covenance
 ne sairement ne amistance.

Et cil chevaliers conoissoit
 clerement quan qu'Ayglinz pensoit ;
 si en ot sa dame avisee
 9305 et la besoingne devisee
 comment l'en porroit avenir :
 par coi la pucele venir
 fist de ses amis a foison
 por faire mostrer sa raison
 9310 a son oncle qu'ele dotoit ;
 car de s'onor la deboutoit
 et la voloit par mariage
 meller a .i. povre lignage,
 a .i. honme de non vaillance
 9315 qui n'eust force ne puissance
 vers lui de nule chose nee.
 mais la pucele estoit senee :
 si dist qu'ele ne prendroit point
 mari tant que fust en tel point,
 9320 et qu'il disoit trop malement,
 car mors estoit novelement
 ses peres qui l'avoit norrie :
 si tendroit on a derverie,
 se si tost voloit mari prendre.
 9325 ancois vaudroit, ce dist, aprendre
 comment se devoit contenir
 ne s'ele auroit senz de tenir
 la terre de son hiretage,
 et iroit au roi faire hommage
 9330 em Bretaingne, si com devoit.
 et ses oncles qui mult savoit
 de barat et de felonnie
 le faisoit si a sa maisnie
 garder entour et environ
 9335 qu'il n'avoit si riche baron

Fol. 80.

el pais qui venir peust
 parler a li, qu'il n'i eust
 genz c'ades fussent par de coste.
 nuz n'i parlast plus tost de l'oste
 9340 au seneschal, mais cil avoir
 li faisoit joiauz et avoir
 et quan ques li estoit mestiers
 a li et a touz ses mestiers
 et quan qu'il afiert a tel dame.
 9345 d'autre part trovast l'en poi ame
 qu'avoec genz seust pluz bel estre.
 et si vouz di que tot son estre
 avoit conme de Keu seu,
 car il avoit aperceu
 9350 de touz .ii. auques le covine,
 et conut bien que grant haine
 n'avoit pas entr'euz a cele eure
 et l'ot fait savoir sanz demeure
 au roi entruz qu'il fu en vie:
 9355 et fist tant, se ne fust l'envie
 k'Ayglinz avoit desuz sa niece,
 li mariages fust grant piece
 fais ancois que li rois morust,
 se couvoitise n'i corust.
 9360 Fait fust, mais covoitise i fu
 qui trop est pluz ardanz d'un fu:
 pour coi par envie tant fist
 que ce mariage desfist
 dont li pais fu mesmenez
 9365 apres, quant li rois fu finez.
 il n'ot ainc baron u pais,
 tant fust fors ne poesteis,
 qui contre Ayglin osast aler
 ne a son conmant reveler,
 9370 se ce n'estoit en repostaille.
 li hostes Keu estoit sanz faille
 chevaliers de mult grant lignage
 et chastelainz par iretage

de Bauborc et du pais tot.
 9375 mais tant savoit fel et estot
 Ayglin, ne s'osoit entremetre
 de sa dame ne paine metre
 en sa besoingne apertement,
 se ce n'estoit celeement
 9380 c'aucune chose li disoit
 qu'ele par son conseil faisoit,
 mais ne li donast pas vilain.
 clamez fu Yonet Alain,
 loiauz vers sa dame et senez
 9385 et sanz faille c'ert li hom nez
 pour cui ele pluz tost fesist
 quan qu'il li loast et desist.
 Par lui tramist la bele querre
 son lignage qui de lor terre
 9390 vinrent a son comandement;
 mais Kez i vint sanz mandement
 premiers, ainsi conme j'ai dit;
 mais n'i trova pas contredit
 de lui liement recevoir,
 9395 car nuz ne peust joie avoir
 pluz grant que ses hostes en ot.
 pour ce l'onera quan qu'il pot,
 quant il vint et fist bele chiere
 et li dist que sa dame chiere
 9400 le desiroit mout a veoir.
 «Si j'amaisse bien porveoir,»
 dist li ostes, »que parlissiez
 vous .ii. ensamble et seussiez
 comment ele s'est puis chevie,
 9405 car bien sai qu'ele a grant envie
 de parler a vous grant pieca.
 mais .viii. jors a ou poi en ca
 que l'on s'en est prist trop pres garde.
 je ne sai, mais forment me tarde
 9410 que bien seussiez verite
 d'Ayglin et de sa faussete

Fol. 80^b.

et vous et li rois de Bretagne ;
 mais n'en osonz mostrer ensaigne
 que n'en soions desirete
 9415 ou tuit mort ou tuit sobite,
 tant nous gardon de pres les mainz.
 mais se savoir peust au mainz
 madame que vous ci fussiez,
 s'on peust, vous la veissiez
 9420 et parlissiez a li demain
 en sa chapele le bien main,
 car ne le verriez autrement
 se ce n'estoit priveement.

Mais je ne sai comment le sache,
 9425 car bien sai que l'en me porcache
 vers son oncle mal et anui ;
 et s'onques traïtor conui
 il vous feroit volentiers honte,
 car il ne doute roi ne conte
 9430 que vous, ce dist il en requoi.
 et savez dont vient ne de quoi
 ceste haine, ne dont muet
 ne pour coi si grant mal vous voet?

« Certes », ce dist Kex, « rienz n'en sai,
 9435 car ainc ne me mis a l'essai
 de chose dont li mesfesisse ;
 et s'en mon pooir le tenisse,
 joie li feisse et honor.
 mais puisqu'il veut ma deshonor,
 9440 en avant pluz ne l'amerai
 ne en lui ne me fierai,
 puisqu'il me het tant sanz mesfait,
 et me merveil por coi le fait. »
 « Sire », dist il, « le covenant
 9445 vous en conterai maintenant.

Quant vous fustes de ci tornez
 et en vo pais retournez
 touz li comunz de cest pais
 remest tristres et esbahis

Fol. 81.

- 9450 de ce que ma dame assenee
 n'estoit et en tel liu donee
 de coi li pais volsist miex ;
 car li rois ert frailles et viex
 et malades trop volentiers.
- 9455 et ses freres endementiers
 qu'il vit que li rois s'en aloit,
 de sa niece ne li chaloit ;
 ainz traist devers lui erranment
 les chastiax trop soutivement
- 9460 et garni bien de ses amis,
 si qu'il n'ont de ses anemis
 regart de cest an ou nouz somes :
 de coi nouz qui nostre oir amonmes
 sommes esbai durement.
- 9465 encore plus desloiaument
 ouvra, car quant li rois gisoit
 el lit de la mort et disoit
 que ses freres venist avant,
 il s'en ert tres le jor devant
- 9470 alez por tout sachier a lui ;
 n'il n'avoit el pais celui
 qui rienz li osast contredire.
 pour coi toz li comunz fist dire
 au roi, ancois qu'il trespasast,
- 9475 por Diu de sa fille pensast
 ainz que sa terre fust perdue,
 car la povre gent esperdue
 ert mult quant n'estoit mariee ;
 et qu'ele fust bone euree,
- 9480 biaux sire, se vouz l'eussiez,
 car sa terre li gardissiez
 et sauvissiez son hiretage ;
 et que bien estiez de lignage
 pour avoir tel feme ou greignor
- 9485 et vouz amaissent a seingnor,
 s'il li pleust, mult a avoir.
 s'au roi ne plaisoit, que savoir

fesist aillors et home querre
 qui aprez lui tenist sa terre,
 9490 dont li pais fust garandis.
 se fait n'estoit entretantdis
 qu'il vivoit, grant seroit la perte,
 car la terre en seroit deserte
 et la povre gent maubailie
 9495 et sa bele fille avillie,
 car ses oncles le honiroit
 pour ce que porchacant iroit,
 s'il pooit, la terre a son oez.
 et li rois si vouz quida lues
 9500 envoier querre; mais desfait
 fu trestot quan qu'aviemes fait,
 Car ses freres sot la novele
 qui ne li fu bone ne bele,
 si vint la mult hastievement
 9505 et dist, oiant toz hautement,
 que vouz grant mal li volliez
 et c'a rienz baant n'aliez
 tant qu'a son desiretement:
 pour coi ne voloit nulement
 9510 que sa niece vouz fust donee,
 mais s'ele ert aillors assenee,
 il li plairoit mult durement.
 s'ala tant, je ne sai comment,
 que la chose est en mauvais point,
 9515 ne par mon los n'irez vouz point
 a nuit vers ma dame, ainz irai
 et vo venue li dirai.
 si sauronz que ce porra estre,
 et selonc ce c'orronz son estre,
 9520 nouz couvendra ouvrer apres.
 et s'il vouz plaist, g'irai de pres,
 car je demorrai longuement.
 mais maintenez vouz coiemment
 que rienz nee ne vouz percoive,
 9525 car paor ai ne vouz decoive

Fol. 81^b.

nos nouveiaus sires qui nouz het.
 et s'il ore caienz vouz set,
 il est si plainz de decevance
 c'avoir n'i porroie fiance
 9530 qu'en trayson ne vouz fesist
 chose qui pas ne vouz sesist,
 car il ne dote tant nul honme:
 pour coi volentiers, c'est la sonme,
 de son pooir pourchaceroit
 9535 tel chose qui vouz greveroit.»
 «Hostes», dist Kez, «grant desraison
 fait quant ensi et sanz raison
 me het et veut mal porcachier.
 se j'en avant l'avoie chier,
 9540 je feroie desavenant.
 dites moi la bele avenant
 que, s'ele rienz me veut mander,
 seurement puet conmander
 que trestout son plaisir ferai;
 9545 et se Diu plaist, je pensserai
 qu'ele ne soit desiretee
 ne de sa terre fors jete.
 Et s'il li plaist, g'i parleroie
 mult volentiers et la verroie
 9550 et sauroie de son couvine.»
 Yones adont s'achemine
 con cil qui mult s'ala coitant.
 el chastel vint et si fist tant
 qu'il parla a sa damoisele
 9555 con cil qui bien une novele
 et .i. mesage sot conter.
 ne vaut parole mesconter
 que Kez li conmandast a dire
 dont la pucele n'ot pas ire;
 9560 ainz s'en dona grant alejance,
 puis dist au chastelain: «Dotance
 ai qu'il ne soit ceenz seuz;
 car s'il i ert aperceuz,

k'Ayglinz li desloiaus li sache,
 9666 j'ai paor que ne li mesfache,
 quar volentiers li mesferoit.
 si ne voit pas comment porroit
 parler a moi n'en quel maniere
 que ceste orde gent pautoniere
 9670 c'avoec moi sont ci ne li sachent;
 car je sai bien que mal porcachent
 a trestoz ceuz qui bien me voelent,
 car de mal faire ne se duelent.
 s'estuet que vous garde i prenez
 9675 et que por Diu nouz aprenez
 comment le faconz sagement,
 car ne vaudroie nulement
 que Kez i eust vilonie:
 miex ameroie estre honie.»
 9680 «Dame», dist il, «je n'i voi tel.
 mais vous, venez a mon ostel
 aussi conme por vous deduire.
 cil qui la vous voldront conduire
 i trouveront la table mise.
 9685 vous serez la premiere assise
 aussi conme par contenance,
 et adont, s'il vous plaist, Costance,
 ma fenme sanz pluz prendrez.
 au premier mes vous leverez
 9690 ausi con se fussiez pesanz;
 el vergier qui est deduisanz
 par couverture anz .ii. irez
 et a vostre ami parlerez;
 et j'en quit bien prendre tel garde
 9695 que nule ne s'en donra garde.
 ja n'i iert ois ne veus,
 bien en quit estre porveus;
 mais gardez que soiez si sage
 que tantost sachiez son corage
 9700 et il le vostre tout ausi,
 car faire le covient ainsi,

s'a seingnor le volez avoir.
 et je quit tant de lui savoir,
 s'il est ensi que le voeilliez,
 9605 qu'il en sera tost conseiliez.
 Vouz ne li ferez que requerre
 que par se franchise vo terre
 vouz voeille aidier a recoavrer
 et que par son conseil ouvrer
 9610 en vaudres des ore en avant;
 et il, dame, de ce me vant,
 le fera si soingneusement
 que pooir n'aura longuement
 vos oncles que vers vouz se tiegne
 9615 ne pooirs qui avoec lui viegne:
 mais je ne voi le tanz ne l'eure
 qu'il vouz coviegne grant demeure
 faire de lui dire vostre estre,
 car n'i poez longuement estre.
 9620 mais maintenant vouz en tornez
 et quant je serai retornez
 de vouz, envers lui m'en irai:
 de son cuer le sorpluz sarai,
 si vouz en dirai le respouz
 9625 et puis selonc que m'iert desponz
 vos cuers, aprez si vouz dirai
 ce que bien faire quiderai.

Fol. 82^b.

Atant s'em part, a Keu revint
 qui mult durement liez devint,
 9630 quant il sot c'au matin devoit
 veoir cele en qui il avoit
 mis cuer et cors sanz ja retraire.
 la nuis li fist mult de contraire,
 car trop dura a son avis
 9635 et dist, s'il fust a son devis,
 ne durast mie la moitie.
 Yones qui bien affaitie
 ot le cuer de tote honeste
 n'a mie granment arreste

- 9640 au matin c'a cort ne venist
 et c'a sa dame ne tenist
 son parlement, mais petit fu.
 et la pucele qui du fu
 d'amors ert docement esprise,
 9645 quant vit son point, sa voie a prise
 vers Keu qu'ele amoit pluz que Dieu.
 Yones en un prive lieu
 r'eut fait le seneschal aler,
 en une tor dont devaler
 9650 pooit en une chambre encoste.
 Yones c'ama mult son oste
 li dist: «De ci ne vous movrez
 devant ce que veue aurez
 ma dame qui vers vous vendra.»
 9655 Kez dist, volentiers l'atendra,
 car mult la desire a veoir;
 et Yones qui pourveoir
 se sot de ce qu'il ert mestier
 fist les tables endementiers
 9660 metre en une chambre par terre,
 et puis ala sa dame querre
 et l'encontra enmi sa voie,
 puis dist: «Dame, qui vous convoie?
 Quel part alez?» — «En vo maison.»
 9665 «Que ferez la?» — «J'ai bien raison,»
 ce dist la bele, «que g'i voise;
 mais je ne sai s'il vous em poise
 et s'ai ge veu mainte fois
 qu'il ne vous ert mie en defois,
 9670 danz chastelainz, quant g'i venoie.
 mais j'avoie pluz de monoie
 que je n'ai ore et pluz d'amis
 et nonporquant rienz n'avez mis
 en moi que je bien ne vous rende,
 9675 ancois que je vers vous contende.»
 «Dame, dame,» Yones dist,
 «onques nuz ne vous contredist

mon ostel; mais vo granz hautece,
 vos orgueus et vo grant richece
 9680 ne vouz laissent mais prisier ame.
 si vi ge bien, ma chiere dame,
 que volentiers i venissiez
 et que danger n'en menissiez
 aussi conme vous faites ore;
 9685 mais tele eure vendra encore,
 espoir, no lieu pluz amerez.»
 «Biaus sire, ne soiez irez,»
 dist ele, «mais alez avant,
 car ne retournerai devant
 9690 que j'aie vostre ostel ven.»
 li chastelainz dist: «Deceu
 m'avez de tant. «Adont s'en torne;
 courant a son hostel retourne
 aussi conme s'il ne seust
 9695 sa dame venir i deust.

Et cil c'avoec la bele furent
 et qui cest engien ne courent
 li dirent: «Dame, ou ires vouz?»
 «Nous ironz», dist ele, «entre nouz
 9700 a l'ostel Yonet jouer.
 il m'en a tant dit qu'alouer
 li ferai ja plain pot de vin,
 voire .iiii., bien le devin.»

«Dame», dient les damoiseles,
 9705 «ja Yones de ces nouveles,
 sachiez, ne se courroucera.»
 «Je ne sai comment il sera,»
 dist ele, «mais laienz ironz
 et .i. peu nouz i deduironz,
 9710 car il a bien .iii. jors ou .iiii.
 que ne nouz alames esbatre;
 ainz sonmes ausi que rencluses
 que ne faisons mais que les muses
 et boivre et mengier et gezir;
 9715 pour coi j'eusse humais dezir

Fol. 83.

c'un bien petitet m'esbatisse :
 car por nul duel que je fessisse
 ne por tormenter ne por braire
 ne por toz mes chevez detraire

9720 ne puis je recovrer mon pere,
 pour coi il estuet qu'il me pere.

Et il me pert et me parra ;
 mais il aut conme aler porra,
 quant chevir n'en puis autrement.

9725 mais .i. petit d'esbatement
 vaudroie et me seroit mestier,
 pour coi g'irâi trop volentiers
 chiez le chastelain et verronmes
 en quel point nouz le trouvereronmes.

9730 mais nuz n'est pluz cortois de lui
 ne je ne reconois nului

qui esbatement ait si bel,
 vergier et vingnes et praiel,
 ostel pluz net ne pluz poli

9735 ne pluz cointe ne pluz joli.»
 chascune dist: «Alonz i, dame,
 car il i fait trop bel, par m'ame.»

Adont cele part s'en alerent
 et chiez Yonet devalerent:

9740 et cil qui bien fu enseingniez
 li dist: «Madame, bien veingniez
 et vouz et vostre compaingnie.»

cele qui bien fu enseingnie
 li rendi mult bel son salu

9745 et Constance qui mult valu
 revint vers li mult humlement
 et li dist mult cortoisement:

»Madame, vouz devez vo voie.»
 cele dist: «Se je la devoie,

9750 avis m'est que je l'ai paie,
 s'en devez bien estre apaie.»

Tout si se covroit la pucele
 pour paor k'aucune novele

Fol. 83^b.

n'apresist on de son covine.
 9755 n'avoit cune seule meschine
 en qui ele fier s'osast,
 fors Yonet cui mult pesast
 se nuz hom vivanz le seust,
 pour ce que damage i eust;
 9760 mais sages ert et apensez
 et savoit de trufes assez,
 de tez soulas, de tez paroles
 et de tez gengleries foles
 ou ces femes faisoit entendre;
 9765 et les mena sanz pluz atendre
 veoir ses beles pescheries,
 ses vergiers et ses praeries
 et mult d'autres lix delitables;
 puis les mena veoir les tables
 9770 c'on ot mises en lieu mult gent.
 mais avoec la bele n'ot gent
 que seulement .II. damoiseles
 et .II. dames et .III. puceles:
 au conter estoit li witime,
 9775 le chastelaine ert la nuevime.
 Deuz enfanz escuiers avoit
 en lour route, dont peu savoit
 li pluz sage des .II.; adonques
 cil ne se firent prier onques
 9780 de laienz boivre ne mengier:
 mais .I. petitet de dangier
 i firent tes dames y ot;
 mais nule au deerrain ne pot
 tant luitier que ne s'asesissent
 9785 et la volente ne fesissent.
 Yonet, vausissent ou non.
 Yones qui ot le renon
 et de courtoisie et de senz
 queroit en trestoz les assenz
 9790 qu'il pooit truffes et soulas
 por miex les femes prendre au las

que ne pensassent de lor dame,
 chose dont ele eust diffame
 car adez s'en aloit doutant.
 9795 et la bele Andrieuete entant
 qu'eles menjoient, se leva
 et une bourde controva
 que mal avoit, ce dist, au cuer.
 si ne porroit a nis .i. fuer
 9800 la demorer pluz longuement,
 mais menjaissent seurement ;
 ne quiert plus que sa damoisele.
 Yones jura la cervele
 que ja nule ne s'en movroit
 9805 devant ce que mengie auroit
 tout belement et par loisir :
 se de compaingnie a desir,
 prenge sa fenme, car ensamble
 s'entravient bien, ce li samble :
 9810 car l'une est bele et savoreuse,
 l'autre noire, laide et hideuse.
 «Mais ce est,» dist il, «ma compaingne
 dont jalousie me mehaingne
 pour la grant biaute qu'ele porte,
 9815 si c'a paines vient a ma porte
 nuz hom dont jalouz ne deviegne ;
 mais nonporquant coi qu'il aviegne
 je l'aim et bien et loiaument.»
 adont i ot ris durement
 9820 et parle avant et arriere ;
 mais la bele en nule maniere
 ne volt pluz asseoir a table.
 el vergier bel et agreable
 s'en vint par samblant de haitie,
 9825 mais ele ert assez pluz haitie
 que tele se faisoit bien saine.
 el vergier ausi qu'a grant paine
 entra et s'ostesse avec li
 qui sa compaingnie abeli.

Fol. 84.

- 9830 parmi le vergier esbatant
 alerent, puis ca et la tant
 qu'eles vindrent a une tor
 la ou Kez avoit fait maint tor
 a la fenestre por savoir
 9835 se cele porroit percevoir .
 pour cui amor ert en sossi,
 et cele ot ja exploitie si
 c'a l'uis de la tor fu venue.
 si vous di bien que mult tenue
 9840 fu sa venue a grant richece ;
 et la bele ou mult ot noblece
 et honor selonc son eage
 li dist conme pucele sage :
 «Sire, li bien soiez venuz.
 9845 mout sui corecie quant nuz
 me destorbe de mon devoir,
 car je vous fas bien a savoir
 que volentiers vous serviroie
 et vo compaignie ameroie
 9850 et vo soulas sanz vilonie ;
 mais ne puis por la felonie
 de mon oncle qui mal vous voet,
 de coi li cuers el cors me deut,
 quant je compaignie n'os faire .
 9855 a honme de si noble afaire,
 si conme pucele deust
 qui bien ne senz en li eust.
 Mais sachiez, je n'en ai pooir.
 encore me tiengne on a oir
 9860 et a dame de cest empire,
 ai ge tel pooir que despire
 me voi moi et les mienz sovent ;
 car je vous ai bien en covent
 que se je la moitie eusse
 9865 du pooir que j'avoir deusse
 de tel terre et de tel hautece,
 vous fussiez a pluz grant leece

receuz, sire, en cest pais,
 dont mes cuers est mult esbais
 9870 quant pluz ne vouz puis honerer.
 mais je n'ai lieu ou demorer
 puisse ore pour vouz faire feste,
 car j'ai .i. oncle deshoneste
 c'a honte et a dolor me chace,
 9875 car rienz que mon mal ne porchace
 et a sour vouz si grant envie
 que du cors vouz taudroit la vie,
 s'il em pooit venir en lieu.
 mais il ne doute pas tant Dieu
 9880 conme il fait vouz, ne sai por coi,
 fors tant c'on li dist en recoi
 que pieca avez en moi mis
 vo cuer conme loiauz amis,
 si conme on va adevinant.
 9885 si quida trestot maintenant
 que j'a vouz me fusse donee
 et il ne vaudroit por rienz nee
 que nus hom de valor m'eust
 qui contrester a lui peust.
 9890 Et il vouz connoist bien de tant
 que mult petit l'iriez dotant
 de conquerre envers lui vo droit;
 et pour ce ne veut orendroit
 mal a honme tant qu'il fait vouz.
 9895 s'il vouz savoit ci entre nouz,
 il vous ocirroït sanz raison,
 mais ce seroit en traison.
 mais miex vaudroie estre honie
 que vouz eussiez vilonie
 9900 dont je destorber vouz peusse.
 et sachiez bien que se j'eusse
 de vouz servir tanz et espace,
 vouz ne m'en trovissiez ja lasse.
 mais j'ai perdu le roi mon pere
 9905 et ma chiere dame de mere :

si n'ai mais nul pooir en mi,
 car trop truis cruel anemi
 celui qui valoir me devoit
 et qui en covent le m'avoit.»

- 9910 Lors prist a plourer durement,
 mais Kez la prist mult [doucement]
 a conforter et dist: «Amie,
 pour Dieu, ne vous esmaiez mie.
 ja jour de vo terre getee
- 9915 ne serez ne desiretee
 en mon vivant. N'aiez dotance
 que vos oncles ait ja puissance
 contre vous, tant avez amis.»
 «Cil Diex qui en la crois fu mis
- 9920 le vous rende,» dist ele, «sire. .
 je ne vous sai rienz plus que dire,
 mais de quanques j'ai vous fas don.»
 «Bele, nul pluz bel guerredon,»
 ce dist Kez, «ne porroie avoir
- 9925 et pour ce ferai ge savoir
 a vostre oncle prochainement
 que cuers qui ainme loiaument
 ne doit falir a tel pucele.
 n'aiez paor, ma douce bele,
- 9930 car j'en prendrai bien conroi
 et s'en ouvrerai par le roy
 de Bretaingne qui mult m'a chier.
 tez vous quide bien courechier
 qui en sera tristres et muz
- 9935 ausi tost con je m'iere esmus.»
 «Sire», dist ele, «il est ainssi.
 je ne puis plus demorer ci
 qu'ambedui percut ne soionmes.
 si vous dirai que nouz feronmes,
- 9940 auques conois et sai vostre estre.
 si ne m'estuet pas vers vous estre
 ne sauvage ne orgueilleuse;
 ainz me tieng mult a eureuse

Fol. 85.

de ce, sire, que m'avez chiere,
 9945 pour coi n'en voeil samblant ne chiere
 faire fors tele que je doi.
 et de ce que dire vous oy
 vous merci ge mult bonement.
 et pourceque pluz longuement
 9950 ci enssamble estre ne pounmes,
 nous covient il que nous aionmes
 senz d'avisier que porronz faire.
 Yones est de bon affaire
 et sachiez que il et li sien
 9955 vous ainment, ce conois je bien,
 car pieca l'ai bien esprove.
 et d'autre part je l'ai trove
 si fait que ne li celeroie
 chose que ja faire ameroie:
 9960 pour coi bien li poez vo cuer
 descouvrir, car a nis .i. fuer
 ne vaudroit vostre deshonor,
 tant vous ainme et moi et m'onor.

Et par lui ai envoie querre
 9965 mes amis por conseil requerre,
 et de ce vous apenssera.
 aprez ce c'a gre vous sera
 vaudrai faire, ce vous affi,
 car en Diu et en vous me fi
 9970 et pluz orendroit qu'en nul honme;
 et s'en vous ne faut, cest la sonme,
 vostre serai tout mon eage
 sanz vilonie et sanz hontage
 si con pucele doit amer
 9975 qui se veut faire en bien nonmer.

Mesire Kez mout l'en mercie,
 mais mult a au cuer grant haschie
 de ce qu'ele s'en veut aler;
 mais la chastelaine apeler
 9980 le vint qui Keu en averti,
 pour coi la bele s'en parti

et se mist errant el vergier
 et cueilli du fruit por mengier
 par contenance plain giron
 9985 et s'en vint tout a l'environ
 a l'ostel Yonet arriere.
 Yones li dist, se proiere
 li valoit, il sauroit quel fait
 ele avoit en son vergier fait.
 9990 «Biauz sire, des poires quellies.
 je n'ai mie mult escillies
 vos entes ne maumis vo lieu.»
 «Madame, ce soit de par Dieu,»
 dist Yones, «ne je ne voeil,
 9995 ja nul mal nul jor a mon voeil
 ne me ferez, ne Diu ne place,
 ancois li pri qu'il li desplace.»
 Trestout ensi se soulacoient
 chiez Yonet, car n'i pensoient
 10000 a nul mal ci qui laienz furent;
 et quant tanz fu c'aler s'en durent,
 sus el chastel arriere en vinrent.
 d'Yonet grant parlement tinrent,
 dirent qu'il ert liez et haitiez,
 10005 courtois, franz et bien affaitiez
 et de tres bones vertuz plainz
 et qu'il devoit bien estre plains
 se rienz que bien li avenoit.
 et Yones qui se penoit
 10010 de Keu servir et honerer
 ne prist gaires a demourer,
 quant il sa dame convoia;
 mais tantost vers Keu s'avoia
 et parlerent assez ensamble.
 10015 Yones li dist: «Que vous samble
 de ma chiere dame, biax sire.»
 ce dist Kez: «Tant em puis je dire,
 fox seroit qui en mesdiroit;
 car qui le monde cherqueroit

Fol. 85^b.

10020 ne troveroit une pucele
 si plaine d'onor ne pluz bele
 ne fenme ou mainz ait qu'amender.
 mais or vouz voeil je demander
 s'ele vouz dist que je seusse
 10025 de vouz ancois que je meusse,
 que l'en fera de sa besoingne ;
 car bien sachiez qu'il li besoingne
 c'on i regart hastievement. »
 li chastelainz tot erranment
 10030 li dist si conme il en ala
 que rienz nee ne l'en cela.
 Et li dist : « Sire, a ses amis
 a ma dame .i. certain jor mis
 c'a li soient en ceste vile ;
 10035 mais ses oncles set tant de guile
 que touz les amoliera.
 et savez comment il ira :
 il les paistera de paroles ;
 et ce sont genz nices et foles,
 10040 si le croiront legierement
 et ne sera c'un passement,
 tant qu'il ait ma dame honie.
 car ne li chaut quel felonie
 face, mais qu'il le puist sozprendre
 10045 c'a son gre voeille mari prendre
 tel dont il face son voloir.
 car honme qui voeille valoir
 n'aura ou il puist a nul tanz,
 pour ce qu'il est adez dotanz
 10050 de perdre ceste terre ci.
 mais je ne voi ainssi n'ainssi,
 se Diex veust estre droituriers,
 qu'il sueffre c'unz hon torturiers
 de hacier si grant faussete
 10055 puist longuement tel hyrete
 tenir, tant ait force ne senz.
 pour coi je ne voi en nul senz

Fol. 86.

qu'il vous peust mix estre pris ;
 car vous estes bien de tel pris,
 10060 riches d'amis et de pooir
 que je ne puis mie veoir
 qu'il puist durer encontre vous :
 a ce, biaux sire, qu'entre nous
 touz li comunz de ceste terre
 10065 vous aideronz de ceste guerre
 et i metronz cors et avoir.
 et se vous selonc vo devoir
 en ouvrez aussi vistement,
 ses oncles ne puet longuement
 10070 durer qu'il ne soit mors ou pris,
 tant en ai ge ja bien apris.

Si vous dirai que vous ferez :
 vostre volente me direz
 et g'irai parler a ma dame.
 10075 il vous est si bien pres par m'ame
 de tout quan ques querant aliez
 que je sui por vous auques liez
 de ce que ma dame a a faire.
 car humais se puet sanz meffaire
 10080 doner a vous entierement,
 a ce qu'ele set vraiment
 pieca que ne la haez mie ;
 et je croi c'a pluz douce amie,
 pluz loial ne pluz honorable,
 10085 pluz cortoise ne pluz estable
 n'a pluz noblement enseignie
 n'aura mais nuz hon compaignie.

Le ne sai, mais se Diex aidier
 me puist, je quit c'a sobaidier
 10090 ne vous peust pas mix venir.
 si me dites que devenir
 vaudrez, que faire ne que dire.
 ma dame et tot son grant empire
 conquerrez, s'en vous ne remaint :
 10095 s'en dites ce qu'el cuer vous maint.

Se vous i veez tel meschief
 que venir ne puissiez a chief
 de ceste terre ci deffendre,
 aillors ferai ma dame entendre
 10100 a tel qui bien le deffendra
 et qui de cuer j entendra,
 et qui preuz est de son eage
 et estrais de mult grant lignage
 et riches et rois coronez.
 10105 et sachiez, c'est .i. des hon nez
 que je orendroites connoisse
 qui mainz doute anui et angoisse
 pour conquerre pris et honor,
 si con dient grant et menor
 10110 pieca qu'il est de grant renon.
 bien conissiez lui et son non :
 c'est li rois des .c. chevaliers,
 cil qui ainc ne fu nouveliers
 de porter vilaine parole,
 10115 car n'en fu onques a l'escole,
 ainz est preudom et conqueranz.
 et vous di bien que desiranz
 est mult d'avoir no damoisele.
 avant ier en vint la novele
 10120 a ma dame celement,
 mais ele set que loiaument
 l'amez selonc le sien avis :
 pour coi il n'est hui nuz hon vis
 qu'ele a seingnor tant avoir voeille.
 10125 mais ou ele voeille ou desvoeille,
 se vous orendroit li failliez
 que rienz guencissant en ailliez,
 il li couvient aillors entendre,
 car huimais ne puet pluz atendre.
 10130 si n'i a du demourer point,
 ancois li estuet metre a point
 sa terre et garantir ses genz :
 pour coi lix est, biax sire genz,

Fol. 86^b.

- que vo cuer nouz faciez savoir
 10135 se no dame volez avoir.
 dire vouz puis bien, c'est la sonme,
 que pluz vouz reveut que nul honme;
 et quant vouz dui le volez si,
 il n'i couvient metre nul si,
 10140 fors c'aler sagement avant
 que nuz ne s'en voist percevant.»
 «Hostes,» dist Kez, «tant m'avez fait
 en dit, em parole et en fait
 que deservir ne le porroie;
 10145 et pour ce ne vouz celeroie
 chose que je faire vausisse;
 ne comment que je vouz fesisse
 bruit ne responz ne parlement,
 je vouz di bien que nulement
 10150 ne faudroie dusqu'a la mort
 ma douce dame; ainz m'avez mort,
 quant enssi m'alez essayant.
 n'alez or ci pluz delaiant,
 mais alez; si vouz deportez
 10155 vers ma dame et si m'aportez
 ce qu'il li plaira que je face.
 je pri a Dieu qu'il me defface,
 biaux sire chiers, d'ame et de cors
 a ce jor que james acors
 10160 iert que je faille a desservir,
 c'a rienz ne penz c'a desservir
 la grant honor, la grant hautece,
 la grant joie, la grant richece
 c'otroie m'a; et Dix li rende
 10165 et il, biaux sire, me deffende
 de rienz faire qui li desplaise.
 mais toute chose qui li plaise
 me doinst Diex faire et assieuir
 et le felon aconsseuir,
 10170 son oncle, seul a seul, sanz gent,
 dont sauroit la bele au cors gent

comment l'oseroie vengier.
 car je ne croi que Dix jugier
 volsist a ce que j'ai tel droit
 10175 qu'il peust a nis .I. endroit
 durer a moi a la bataille.
 dites li bien comment qu'il aille,
 desormais me puet commander
 sa volente toute et mander,
 10180 car je le ferai si de cuer,
 conme cil qui a nis .I. fuer
 a mon pooir ne li faudroie.
 mais pour ce que je ne vaudroie
 que ses oncles ci me seust
 10185 n'en lieu ou il pooir eust,
 de lui garder me covendra,
 tant que liex et saisonz vendra
 que je li rendrai, se je puis:
 a ce est trestouz mes apuis.
 10190 Et s'onques nul quivert connui,
 volentiers me feroit anui
 pour destorber ma douce amie;
 et pour ce ne me voeil je mie
 en tele subjection metre,
 10195 ainz me voeil des or entremetre
 de querre genz et pourchacier
 pour lui grever et corrocier.
 Au bon roi Artu m'en irai
 et la besoingne li dirai
 10200 tout si con Ayglinz vent ovrer,
 et je sai bien c'a recouvrer
 nouz aidera cest hiretage.
 mais il estuet que son homage
 pluz tost que puet faire li viengne;
 10205 et puis apres si m'en couviengne
 et si lo, puisqu'il est ainssi,
 que quant si parent vendront ci,
 qu'ele sache a coi chascunz bee,
 et que ja ne soit destorbee

- 10210 de nule chose qu'ele voie,
 s'il le voelent en nule voie
 metre qui ne li apartiengne.
 tot maintenant son chemin tiengne
 vers le roi ou me trouvera,
 10215 ou selonc ce que d'eulz orra
 me mant et je lors i venrai
 et de la gent y amenrrai
 selonc ce qu'il sera mestier.
 mais mult vaudroie volentiers
 10220 c'une fois avant le veisse
 et selonc que de li oysse,
 en ouvraisse pluz liement. »
 Yones dist: « Ne sai comment
 de ce vous peusse adrecier;
 10225 et nonporquant, tant vous ai chier
 vous et ma dame et vostre affaire
 que mon pooir m'en verrez faire. »
 Atant vers sa dame en ala
 et si fist tant, puis ca, puis la,
 10230 qu'en .I. vergier priveement
 reparlerent plus longuement
 et tant qu'il en orent loisir,
 car andui avoient desir
 d'estre ensamble sanz vilonie.
 10235 mais pour doute de la maisnie
 de laienz qui poi les celaissent,
 se rienz percevant s'en alaissent,
 s'en departirent maintenant.
 mais ancois firent covenant:
 10240 et quel? que la fille le roy
 jura a Keu que s'il conroy
 metoit en sa terre deffendre,
 qu'ele aillors ne vaudroit entendre,
 ancois en feroit son seignor.
 10245 et Kez qui joie onques greignor
 n'ot que de ce qu'ele li dist,
 de rienz nee ne contredist

Fol. 87^b.

sa volente; mais enssement
 jura que bien et loiaument
 10250 li tendroit ceste couvenance.
 Yones em prist la fiance
 et de sa damoisele ausi
 et qu'ele ne metroit nul si,
 se sa terre pooit conquerre,
 10265 ou fust par pais ou fust par guerre,
 qu'ele ne preist son ami.
 la pucele dist: «Ja en mi
 ne remaindra; fole seroie,
 quant ma fiance passeroie;
 10280 ancois le voeil pluz qu'il ne veut.»
 et Kez respont pluz tost qu'il pent:
 «Chiere dame, Dix le vouz rende
 qui vostre cors de mal deffende.»

Quant ainssi se furent jure
 10285 Kez dist: «N'i a pluz demore,
 sire Yonnet, que feroz nouz?
 il en est humais deseur vouz,
 car tant esprove vouz avonmes
 que vostre volente feronmes.»
 10270 «Sire,» dist il «dont n'i a tel;
 mais nouz aillonz a vostre hostel
 et ilueques regarderonmes
 ce que bien faire quideronmes,
 car trop sonmes ci longuement.»
 10275 adont prist Kez mult doucement
 congie s'amie, l'acola
 et mult humlement li ala
 priant qu'il ne l'obliast mie.
 Kez li dist: «Bele douce amie,
 10280 por Dieu, n'en aiez ja dotance,
 car en vouz ai mis m'esperance,
 mon cuer et mon cors et ma vie:
 pour coi je n'ai de rienz envie,
 fors de faire vo volente
 10285 de cuer loial, sanz faussete.»

Lors prist congie sanz rienz pluz dire,
 mais onques nuz hon n'ot tele ire
 conme Kez ot quant ne baisa
 sa dame; mais ne li osa
 10290 requerre rienz plus a cele eure.
 il et ses hostes sanz demeure
 vindrent a l'ostel droitement
 et parlerent celeement
 de lour affaire, et fu empris
 10295 que quant la bele auroit apris
 que si ami au jor feroient
 qui pris ert, qu'il li manderoient
 la besoingne tot erramment.
 «Encore estuet faire autrement,»
 10300 dist Kez, «quant aler m'en covient,
 que se par aventure avient
 que ma damoisele contende
 a son oncle, que plus n'atende
 qu'ele ne m'envoie son mesage.
 10305 et encor fera pluz que sage
 s'ele i vient pour ceste achoison,
 car il iert bien qui sa raison
 gardera des ore en avant:
 et de tant,» ce dist Kez, «me vant,
 10310 se Dix en vie .i. an me tient
 et ses oncles ne se maintient
 envers li pluz cortoisement,
 que ja de tot le tenement
 qu'il tient ne li lairai .ii. doie,
 10315 coi c'apres avenir en doie.»
 Ainsi tindrent lor parlement
 cele nuit reconduement,
 tant que la viande fu preste.
 mesire Kez adont s'apreste
 10320 pour souper avoeques son hoste
 et mengierent lors coste a coste:
 et fui apres ce lour delis
 d'aler reposer en lor lis,

mais Kez dormi malvairement:
 10335 pourcoi? car en avisement
 li venoit bien qu'il porroit faire
 ceste besoigne sanz mesfaire;
 car tant avoit de bonz amis
 que sitost qu'il se seroit mis
 10350 en ceste guerre por s'amie,
 Ayglinz ne porroit durer mie
 contre euz, ce croit il vraiment.
 enssi pensa mult longuement
 tant qu'il fu auques pres de jor.
 10335 adont ne vaust pluz de sejour
 prendre laienz, ainz se leva;
 mais ainsi que ses mainz lava,
 vint li chastelainz: si monterent
 conme cil qui mult se hasterent
 10340 pour paor d'Ayglin qu'il dotoient.
 andui mult bien monte estoient:
 s'orent tost la vile esloingnie
 et ne covint pas qu'enseingnie
 lor fust la voie ne mostree,
 10345 car pieca l'issue et l'entree
 savoient bien, et lour avint
 c'ainc a l'encontre ne lor vint
 le jour ne chevalier ne dame,
 n'onques percut de nisune ame
 10350 ne furent qui les coneust.
 Yones volentiers eust
 convoie Keu plus longuement
 qu'il ne fit, mais trop durement
 doutoit Ayglin, lui et les sienz;
 10355 mais ce qu'il quidoit qu'il fust bienz
 li dist ainz qu'il s'em partesist,
 et li proia mout qu'il mesist
 hastif conseil en ceste chose
 que pour sa dame li propose.
 10360 Lors prist congie et s'en ala
 et ne torna ne ca ne la

Fol. 88^b.

tant qu'a la cort fu repairez.
 li rois Artuz qui pas iriez
 ne fu adont de sa venue,
 10365 li dist, bien li avoit tenue
 a ceste fois sa couvenance.
 «Sire,» ce dist Kex, «souvenance
 n'ai pas c'onques jor obliaisse
 vo commandement ne passaisse.»
 10370 En tel maniere repaira
 Kez a la court et demora
 avoec le roi qui mult l'ot chier;
 mais nel pooit elleechier
 pour le chevalier nuz hom nez.
 10375 lequel? cel qu'enssi maumenez
 fu en son conduit laidement.
 tant en ert dolenz durement
 qu'il ne savoit que devenir,
 et Kez qui ne se pot tenir
 10380 de parler dist: «Sire, ce qu'iert,
 sachiez, a tel honme n'afiert
 si faite vie a demener.
 s'au chevalier sante donner
 peussiez, ce fust autre chose;
 10385 mais de tel duel chascunz vouz chose,
 ne li plus vaillant de vo gent
 n'en parolent ne bel ne gent;
 ainz en dient grant vilonie,
 car la pluz noble baronie
 10390 qui onques fust en est desfaite.
 ainc tel folie ne fu faite
 con vous faites, bien le vouz di.»
 li rois qui Keu bien entendi
 connut bien qu'il disoit raison
 10395 et regarda que la saison
 de Pentecouste revenoit,
 une feste qu'il maintenoit
 volentiers en grande noblece.
 lors dist comment qu'il ait destrece

- 10400 du chevalier qui fu navrez,
 il s'en ert tant a mal livrez,
 a rage et a melancolie
 c'on li puet torner a folie :
 pour coi il veut envoyer querre
 10406 des pluz hanz baronz de sa terre :
 c'un mois avant l'Assention
 soient o lui a Karlyon
 pour prendre conseil qu'il fera,
 ne s'il desormais laissera
 10410 cest anui ne ceste viote,
 car toute sa cort en radote.
 Adonques tramist ses mesages
 as granz baronz et as plus sages
 qu'a lui vindrent sanz contredire.
 10415 de son corroz avoient ire,
 pour coi mainz preudom i ala.
 li rois Artuz les apela
 aprez mengier en .I. requoi ;
 lors parla, cil se turent quoi,
 10420 et dist: «Seingnor, or m'entendez :
 je vouz dirai por coi mandez
 vouz ai ne que dire vouz voeil.
 vouz savez bien que mult me dueil
 du meschief qui l'autrier avint
 10426 au chevalier qui caienz vint
 monseingnour Gavain apeler.
 assez ai fait querre et aler
 par touz liex ou je coneusse
 que du fait nouveles seusse.
 10430 Assez ai fait querre et cherchier
 et mult de pais reverchier
 pour savoir ent la verite ;
 mais en lieu ou on ait este
 n'en poi ainc chose el mont apprendre
 10436 dont je m'en seusse a qui prendre.
 N'en sai de qui prendre venjance.
 si vouz di bien, si grant pesance

Fol. 89.

ai de ce qu'il ainsi m'est pris
 c'onques en ma vie n'apris
 10440 dolour qui a ceste tornast
 ne qui ainsi me destornast
 a mener joie ne revel.
 mais ne seroit ne bon ne bel
 d'estre toz jors en tel nublece,
 10445 en tel duel ne en tel tristrece;
 trop i avonmes nouz este:
 pour coi j'aroie volente
 de remener une autre vie,
 car nuz ne doit avoir envie
 10450 d'estre touz jors en tel corroz.
 endroit moi en sui toz derrouz;
 mais il est bien pieca seu
 que maint honne sont deceu
 par envie et par faussete,
 10455 pour coi ceste desloiaute
 que l'en m'a fait soffrir m'estuet:
 mais ainsi fait qui mix ne puet.
 Je ne di pas, se g'entendoie
 pour dolor faire, ne quidoie
 10460 le chevalier faire revivre
 que vous me veissiez delivre
 de dolor faire tout cest an;
 mais tant pluz en auroie ahan
 et je mainz i conquesteroie,
 10465 car ma cort tote en honiroie
 qui troublee en est durement.
 pour coi ne quier plus longuement
 si faite dolour demener;
 ains me voeil desormais pener
 10470 de mon barnage rehaitier,
 car tel riote pluz mestier
 ne lour a ne a moi ausi,
 car je voi bien, dusques a ci
 en est ma cors tote honie,
 10475 car ame n'a de ma maisnie

Fol. 89^b.

ceenz ne dame ne pucele
 ne meschine ne damoisele
 ne chevalier ne damoisel
 qui maint ne joie ne revel ;
 10480 ainz en sont tuit abastardi.
 pour coi je ne voeil si hardi
 ait, ceenz nul tel maintien face,
 et s'il le fait que ne le hace
 et qu'il n'en soit de moi repris,
 10485 car je n'ai pas tel duel apris :
 pource atant m'en sofferrai
 et me gent elleceray.»
 Chascunz li dist: «Sire, sachiez,
 du chevalier fu li meschiez
 10490 trop granz ; mais quant rienz n'en seustes,
 fait en avez ce que deustes
 et pluz que vous ne deussiez ;
 car se vous sez freres fussiez,
 n'en deussiez mie tant faire ;
 10495 car nunz rois de si noble affaire,
 por qu'il ait ne senz ne valor,
 ne doit son cuer metre en dolor
 ne remaindre en si faite note ;
 ainz est sages toz hom qui s'oste
 10500 de si faite melancolie.
 biaux sire, faites chiere lie
 et oubliez ceste mesaise :
 si nouz r'aurez mis en grant aise,
 car il n'a honme en cest pais
 10505 qui trestous ne soit esbais
 et qui bien ne die en derriere
 c'onques mais nuz rois sa maniere
 ne chanja ainsi malement.
 et pour ce covient cortement
 10510 c'a vostre gent refaciez joie ;
 c'est que vos samblanz nouz esjoie
 qui touz nouz a desconfortez :
 si sera chascunz confortez

et r'ert vostre cors en bon point,
 10515 ou il n'a de leece point;
 ainz est vo gens si esperdue
 que vostre cours en est perduë.

Mais se l'en voit en vo visage
 que vous aiez cuer ne corage
 10520 de vostre cort en point remettre,
 chascun en verriez entremetre
 de vos baronz et metre i paine;
 et cele qui n'est pas vilaine,
 la roine en iert trop joians,
 10525 car pres que n'est passez li anz
 que ceste dolour commença.
 et sachiez bien, puis la en ca
 nous a si vos samblanz confuz
 que chascunz est chاوز comme fuz
 10530 de fin anui et toz malades;
 por coi a touz iert forment sades
 vos biax samblans, se il le voient.
 assez briement vous en devoient
 parler li meillor de vos homes
 10535 et nous autresi que ci sonmes.»

Li rois respondi: «Biau seingnor,
 je sai bien c'onques foi greingnor
 nuz rois en ses genz ne trouva
 ne si bien ne les esprouva,
 10540 comme je vous ai fait toz tanz;
 pour coi je ne sui pas dotanz
 que vous de rienz me conseilliez
 ou vous m'onor gardant n'ailliez
 et ce sai ge certainement:
 10545 si voeil faire a vo loement
 et voeil a ceste Pentecouste,
 cui qu'il soit bel ne quoiqu'il couste,
 tenir et cort et feste et bele:
 et voeil desormais la novele
 10550 en voist par ma terre environ
 et qu'il n'i remaingne baron

Fol. 90.

ne roi ne conte ne royne
 ne damoisele ne meschine
 qui biaute ait ne contenance
 10555 ne qui soit d'aucune vaillance
 qui ne viengne a moi a ce jor.
 et si ne quier pluz de sejour
 que tot maintenant n'i tramete
 et que si grant paine n'i mete,
 10560 conme il affiert a tel besoigne.
 et maintenant, sanz querre essoigne,
 l'irai a la roine dire
 qui mult doucement et sanz ire
 a ceste feste m'aidera;
 10565 car par ma terre mandera
 les dames qui font a mander
 et li vois tantost conmander.»
 Adont a la roine vient
 et li dist que il li couvient
 10570 qu'ele envoit par toute sa terre
 dames et damoiseles querre
 et qu'ele i envoit orendroit,
 car a la Pentecoste droit,
 s'il puet, bele cort tenir veut.
 10575 la roine tel joie en eut
 que de joie toute tresaut
 et dist: «Sire, se Dix me saut,
 vouz i ferez mult vostre honor,
 ne il n'a ne grant ne menor,
 10580 en tant conme vo terre dure,
 qui mult ne mete paine et cure
 de son devoir faire a la feste:
 et sachiez il n'a dame honeste
 en vostre terre qui n'i viengne.
 10585 des chevaliers bien vouz couviengne,
 que des dames me chevirai
 et tantost i envoieray.»
 La roine qui mult fu sage,
 sitost qu'ele oy le corage

Fol. 90^b.

- 10590 du roi, si fist letres escrire
 et au plus bel les fist descrire
 qu'ele sot et fist ces noveles
 savoir dames et damoiseles
 toutes les nobles de la terre.
- 10595 li rois Artuz renv. a querre
 touz ceuz que il pooit avoir
 et Kez refist bien son devoir
 de ses pourveances atraire;
 mais il ne se pooit retraire
- 10600 de pensser a la bele nee
 qui si doucement s'ert donee
 a lui, s'il la peust secorre;
 et pour ce pensoit a rescorre
 sa terre pour si noble don,
- 10605 car ainc si plaisant guerredon
 ne rendi pucele en sa vie;
 et pour ce estoit tote servie
 d'ainsi sa besoigne atorner
 qu'el pais s'amie tourner
- 10610 peust tost et hastivement,
 et si tres efforcement
 qu'il peust rescorre sa terre,
 et emprist le roi a requerre
 qu'il aidast a la bele sage,
- 10615 car de lui tient son heritage:
 si le doit faire par raison,
 puis c'on le veut par trayson
 deshyreter si laidement.
 monseingnor Gavain doucement
- 10620 em proia qui sanz contredit
 li a debonairement dit
 que sa volente en fera
 et qu'en Norhumberlande ira
 volentiers, puisqu'il est ainsi.
- 10625 mesire Kez tout autresi
 en requist ses compaignonz toz;
 mais comment que Kez fust estoz

ne de paroles anuieuz,
 ne trouva il samblant en eulz
 10630 que de faire sa volente.
 ainz li ont tuit acreante
 qu'il iront en Norhomberlande,
 puisque la besoigne est siogrande,
 et de ce Kez les mercia
 10635 et dist bien a touz que ci a
 noble present et haute emprise,
 car a pucele mix aprise,
 pluz douce ne pluz amiable,
 pluz bele ne pluz honorable
 10640 ne porroit on el mont aidier.
 d'autre part a fin sohaidier
 nus chevaliers pluz desloiauz
 ne pluz traitres ne pluz mauz
 de son oncle ne porroit estre:
 10645 «Tant sai ge,» dist il, «de son estre.»

Fol. 91.

Lors lour conta la verite
 de la grande desloiante
 que vers sa niece faire quide,
 con cil qu'aillors ne met s'estuide
 10650 que de sa niece en fin honir
 et de son cors avilonir.
 tout lor en conta l'errement,
 fors tant qu'il ne dist pas comment
 la besoingne estoit avenue,
 10655 comment ele ert a lui tenue
 et il a li par mariage:
 n'en descovri pas son corage,
 fors c'a li servir ert tenuz,
 ce dist, pluz que chevaliers nuz;
 10660 car quant il jut si longuement
 a Bauborc du tornoiement,
 conme bone et bien enseigne
 li porta une compaignie
 si tres amiable et si bele
 10665 c'onques mais si doce pucele

ne fist a chevalier tel bien.
 li rois meismes et li sien
 grant compaignie li portoient,
 car tot le plus des jors estoient
 10670 devant lui tant qu'il jut malades ;
 mais les douces paroles sades
 de la bele tel bien li firent
 qu'il dist que trestot le garirent.
 D'eauz touz se loe durement,
 10675 car il set bien certainement
 que tuit cil de laienz feissent
 toutes choses qu'il apreissent
 qui li fust honors et porfis,
 fors c'Ayglinz dont il est bien fis
 10680 qui sour tote rienz le haoit ;
 et pour itant, se il pooit,
 li em renderoit la desserte.
 et quant voit si la chose aperte
 c'Ayglinz veut de tel ju joer
 10685 sa niece, on le devoit huer,
 s'il failloit con a maintenant
 a la bele douce avenant
 qui si bien l'avoit desservi.
 n'a pas si le cuer asservi
 10690 qu'a cest besoing por rienz li faille,
 ainz en ira comment qu'il aille
 en Norhomberlande tot droit,
 et si mouvra tout orendroit
 qu'il en verra l'eure et le tanz.
 10695 si compaignon dient, dotanz
 ne soit qu'il demeurent derriere
 et qu'en la bataille premiere
 ne voillent estre devant mis,
 car ne li seroit pas amis
 10700 qui a ce besoing li faudroit ;
 ainz iert chascunz a son endroit
 apareilliez, quant liex sera
 et qu'il meismes pensera

qu'il sera termes de movoir :

10705 ne l'en estuet dotance avoir.

 Tout si li compaignon disoient

qui de lour parole faisoient

le seneschal de confort tant

c'a poi que li cuers voletant

10710 de la joie ne li aloit ;

et dist en son cuer, ne valoit

rien a Ayglin sa decevance,

car il n'a force ne puissance

qu'il se puist longuement tenir.

10715 vers son cors vaudra maintenir

qu'il a ouvre desloiaument ;

mais il avint tot autrement

qu'il ne quidoit em petit d'eure,

car fortune li corut seure

10720 qui le triboula une piece,

car Ayglinz fist envers sa niece

tel chose qui n'aferoit mie :

de quoi Kez et sa douce amie

furent .i. lonc tanz en sossi.

10725 mais Kez em parfu troblez si

qu'il n'avoit senz n'apenssement.

mais or vous voeil dire comment

il avint a la bele nee,

ne comment fu si mal menee

10730 par traison laide et vilaine

dont ele fu maint jor en paine

 Ainsi con je vous ai conte,

quant Kez ot a Bauborc este

et dit ce qu'il quidoit bien faire,

10735 li chastelainz qui son afaire

de Bauborc prisoit durement,

vint a sa dame droitement,

sitost que de Keu fu partis,

conme cil qui bien avertis

10740 estoit de faire une besoigne.

dist a sa dame, sanz aloigne,

Fol. 91^b.

tout ce que Kez dit li avoit
 et li dist, foy qu'a Keu devoit,
 qu'ele mie ne se mesface,
 10745 mais le conseil son ami face;
 et s'Ayglinz au jor c'on a mis
 ne respont bien a ses amis,
 qu'ele voist a la cort tot droit
 et li dist: « Dame, en nul endroit
 10760 ne voi miex peussiez ouvrir
 pour vostre terre recouvrer.

Et s'en vostre senz ne remaint,
 ja vos oncles ou toz mauz maint
 au deerrain ne s'en jorra,
 10765 car encontre Keu ne porra
 durer a mon entendement.
 car je sai tout certainement
 que li compaignon de la Table
 qui sont et preu et honorable
 10760 li aideront de lor pooir.
 et a ce qu'il n'i a droit oir
 que vous, et chascunz le set bien,
 li rois Artuz ancois du sien
 i meteroit .i. grant avoir
 10765 que vo terre toute r'avoir
 ne vous face en .i. poi de tanz:
 ja de ce ne soiez doutant.»

Fol. 92.

Tout si li chastelainz disoit
 a la pucele et l'avisoit
 10770 du jour qu'il avoient empris.
 et si parent qui bien apris
 avoient la grant vilonie,
 la trayson, la felonnie
 c'Ayglinz voloit sa niece faire,
 10775 dirent entr'euz que cest affaire
 pas volentiers ne sofferoient,
 mais a Ayglin em parleroient
 avant por aprendre mix l'estre.
 et a ce jor qu'il durent estre

- 10780 a Bauborc, furent tuit ensamble
 et dirent ce que bon lor samble
 a Ayglin de par la pucele.
 mais Ayglinz sot tant de favele
 qu'il lor deffaisoit tot lor conte,
 10785 car de mentir n'avoit pas honte;
 ainz disoit menconges trop granz
 et que de rienz n'estoit engranz
 que de se niece en haut liu metre;
 que mout s'en vausist entremetre,
 10790 s'ele cuer n'eust si volage.
 «Mais ele voet par son folage
 avoir Keu,» dist Ayglinz, «tot outre,
 selonc que le samblant en mostre.
 Mais ne l'aura la ou je puisse;
 10795 mais s'il li plaist, .i. autre en truisse,
 car Kez n'est mie mes amis:
 ainz est mes morteus anemis
 et sai bien dont cil mesfais vient.
 mais de mult de femes avient
 10800 qu'eles font a celui la moe
 qui lour bien et lor preu lor loe.
 pour ma bele niece le di:
 car onques mes cuers n'entendi
 c'a garder et li et s'onor;
 10805 mais ele veut ma deshonor,
 quant ele veut prendre celui
 qui point ne m'ainme ne je lui.
 mais je croy que Kez l'a soduite,
 tant c'aprise li a la luite
 10810 c'on doit a fole garce aprendre
 et pour ce ne veut ele prendre
 nul que lui, tant soit nobles honz,
 tant ait terres ne manssionz.»
 Mais comment k'Ayglinz mesdesist
 10815 de Keu ne que de lui desist
 mult de choses qu'il ne savoit,
 de Keu qui a Bauborc avoit

este n'oi onques nouvele ;
 mais por diffamer la pucele
 10820 sa niece, disoit tel raison
 et dist que sa niece achoison
 ne queroit que par son folage
 honir et lui et son lignage.

«Et nonpourquant fille est mon frere,»
 10825 dist Ayglinz, «et fui hom son pere
 et ses hons redoit estre ausi.
 por tant s'ele voloit ainsi
 ouvrer qu'il li seroit mestier,
 je m'en metroie volentiers
 10830 engrant qu'ele fust assenee,
 et comment ele fust donee
 a home dont honor eust
 et qui sa terre li seust
 garder et les siens honerer;
 10835 car ses peres me fist jurer
 que ja nul jor ne la donroie
 a home ou je ne cuideroie
 qu'ele fust assenee bien
 por garder sa terre et le sien.

10840 Plus vant li rois que je juraisse
 que se sa fille en ce trovaisse
 qu'ele ne creust ses amis
 et moi qui pardesus fui mis,
 de l'onor de son mariage,
 10845 que de terre ne d'iretage,
 ne tenist .i. pie seulement;
 ainz le me dona cuitement
 affaire conme de la moie.
 mais por mon frere que j'amoie
 10850 encore tant por li ferai,
 s'ele veut, que je penserai
 qu'ele soit bien et hautement
 et li rendrai son tenement
 et tout quan qu'ele doit tenir.
 10855 mais s'ele a mon sens contenir

Fol. 92.

ne se vent, ja n'en tenra roie:
ancois en la paine en morroie,

Car toutes ses ouevres sont foles. >
tant lor moustra de ses paroles

- 10860 Ayglinz et tant les sermona
c'a sa volente les mena
et lor fist croire grant folie
dont la bele ne fu pas lie,
car laiens n'estoit nuz venuz,
10865 tant fust a li de char tenuz,
qui de ce ne fust contre li,
qui mie ne li abeli.
car auques tuit cil qui la furent
de paroles sus li coururent
10870 et menerent mult malement;
dirent qu'ele ouvroit folement
qui son oncle ne voloit croire;
n'ert pas hom c'on deust mescroire
de faire une ouevre si vilaine.
10875 li chastelains mist assez paine
conment rescorre la peust;
mais pooir n'ot c'on li leust
la chose prononchier ne dire:
ainz li mirent par mult grant ire
10880 de sa dame la coupe seure;
mais il lor dist tantost en l'eure
c'onques ne fu mesconseillie
par lui, ainz l'avoit conseillie
au miex qu'il pooit loiaument:
10885 et s'on le veut dire autrement,
il est tous pres qu'il s'en deffende
et que mort ou recreant rende
celui qui l'en apelera,
ja si vaillans hom ne sera.
10890 Ceste parole fu tenue
a mult grande descovenue,
a orgueil et a sorcuidance,
car maint chevalier de vaillance

Fol. 93.

- i avoit et de grant affaire
 10895 et qui de la bataille faire
 devant Ayglin se presentoient.
 mais pseudome qui la estoient
 firent la chose remanoir ;
 et Ayglins a .i. sien manoir
 10900 prez de la sa niece mena
 et mult durement se pena
 qu'il la traisist a sa cordele.
 li parent a la damoisele
 i furent autresi venu
 10905 et orent coiement tenu
 lor conseil sanz le chastelain,
 car bien vausissent prendre a l'ain
 la damoisele, et il si firent,
 dont vilainement se mesfirent.
 10910 Mais errant fu si bestornee
 et ce devant derrier tornee
 qu'il avint, je ne sai coment,
 qu'envoiez fu querre erranment
 .i. quens qui la devoit avoir :
 10915 .i. mauvais hom, riches d'avoir
 ou Ayglins la voloit donner.
 mais li chastelains auner
 ot fait les homes de la vile
 qui estoient prez de .iii. mile,
 10920 qui tuit a .i. acort estoient.
 et porceque mult se doutoient
 d'Ayglin et de ce mariage
 cil de Bauborc, et fol et sage,
 se furent trait et mis a un
 10925 et par le conseil du comun
 et du chastelain, ce me samble,
 jure et aliie ensamble
 contre Ayglin, s'il les sorqueroit :
 et dist chascuns qu'il ne porroit
 10930 soffrir si grande traison
 que lor dame a tel desraison

fust honie et deshiretee
 qu'ainsi de s'onor deboutee.

Car s'ele ert mariee ainsi,
 10935 il voient bien que sanz nul si
 iert honie et la terre toute
 perdue, dont il ont grant doute.
 si dirent qu'il feroient mal
 se por doute d'un desloial
 10940 n'ert par eaus lor dame avisee.
 si fu la chose devisee
 que li chastelains maintenant
 iroit savoir le covenant
 comment la pucele se maine,
 10945 et que s'il pooit metre paine
 que des mainz son oncle l'ostast
 ne ja d'Ayglin ne se dotast,
 s'il puet faire ceste besoigne;
 car sour tote rienz lor besoigne
 10950 qu'il peussent avoir lor dame:
 puis n'aurent doute de nule ame,
 car Baubors n'est pas desgarnie,
 ains est fors liex et bien garnie
 pour tenir contre pluz grant home.
 10955 et li rois Artuz, c'est la sonme,
 quant il saura lor loiaute
 et d'Ayglin la grant faussete
 lour aidera certainement,
 car li seneschauz erranment
 10960 qui ceste besoigne saura
 n'iert jamais liez tant qu'il aura
 Ayglin et honi et desfait,
 puisque tel besoigne li fait.

Mais entrez qu'il ensi parloient
 10965 et c'a Bauborc aler voloient
 pour parler a lor damoisele,
 si choisirent une pucele
 qui vers auz venoit droitement.
 li chastelainz premierement

Fol. 93^b

- 10970 se hasta d'aler contre li:
 et sachiez, mout li abeli
 si tost conme il l'ot connene,
 et la pucele en sa venue
 le salua mout doucement
 10975 et requist amiablement
 au chastelain que il por Dieu
 vausist penser qu'en aucun lieu
 mesist sa dame a sauvete;
 car tant avoit desloiaute
 10980 trouvee en trestoz ses amis,
 non pas amis, mais anemis,
 c'a petit n'avoit par eulz faite
 tel chose ou mult se fust mesfaite.
 si li prioit, pour Dieu merci,
 10985 et a ceus de Bauborc ausi
 que venissent cele partie,
 car ja vaudroit estre partie
 de ses parenz que rienz ne valent;
 car ades nuit et jor l'assalent
 10990 de li honir, que bien le set,
 pour coi lor compaignie het.
 Et si li a on fait aprendre
 que cil quenz qui la devoit prendre
 devoit la venir l'endemain,
 10995 car Ayglinz l'ot des le bien main
 par ses messages tramis querre,
 et ne voloit nuz de sa terre
 i venist, qui peust desfaire
 ceste durte qu'il voloit faire.
 11000 mais comment qu'il la tiegnent prise
 ne conment qu'ele fust sozprise
 d'ainsi otroier ceste chose,
 ele dist bien a la parclose
 c'assez plus tost se noieroit
 11005 ou d'un coutel se tueroit
 qu'ele fust siue a nis .i. jor:
 pour Diu, si ne facent sejour

de traire l'ent, c'ar s'ele ert fors,
petit priseroit puis effors

11010 ne pooir que ses oncles ait;
et mult lor devroit estre lait
se par lour defaute ert honie
ne de son cors avilonie.

Li chastelainz mult s'esjoie
11015 quant la certainete oy
que sa dame s'ert si tenue,
car paour ot que retenue
ne fust par plente de paroles;
car assez de femes sont foles
11020 de croire trop legierement.
se dist la pucele erranment
qui li aporta la nouvele
qu'ele deist sa dame bele
que defors se venist esbatre
11025 o .iii. damoiseles ou .iiii.
et ceuz qu'ele i vaudroit mener,
car puis ne se sauroit pener
Ayglinz tant que d'un mois la tiengne,
por tant par son senz se maintiengne.

11030 La pucele mult s'esbandi
quant le chastelain entendit.
apres a sa dame torna
qui pour aler fors s'atorna
sitost que la novele aprist;
11035 et d'une chose bien li prist
c'Ayglinz estoit alez chacier
qui mout le fist elleccier.

Adont s'en vint mult simplement
en .i. lieu tot priveement
11040 ou li chastelainz devoit estre
qui embuschiez s'iert soz .i. tertre;
mais ne fu pas mesconneue
de lui, quant il l'ot perceue,
ainz est tantost a li venuz
11045 et la monta sitost que nuz

de laienz ne s'en dona garde.
 celes qui l'avoient en garde
 prirent lor cheveus a detraire,
 mais ne s'osoient avant traire
 11060 ne vallet aucun qui la furent,
 mais el bois a garant corurent,
 ne la pucele ne vausist
 que l'en autre mal lor fesist.

Lors s'en torna grant aleure,
 11065 car de sejourner n'avoit cura;
 mais onques dame ne pucele
 n'enmena c'une damoisele
 qui auques savoit son covine
 et une jonete meschine
 11060 qui norrie fu avoec li;
 mais tot enssi li abeli
 que fenme adont plus n'enmena
 de celes qui la demorerent
 qui trestot le jor em plorerent
 11065 Sus el manoir li bruis en vint,
 de coi chascunz dolenz devint;
 mais il estoient desarme
 et li autre erent bien arme
 qui la pucele conduisoient,
 11070 pour coi siurre ne les osoient;
 et si les en virent aler,
 mais n'en firent que murmeler:
 n'amoient pas tant lor damage
 qu'il les siuissent par folage;
 11075 pour ce ainz ne s'en entremirent,
 mais lor seignor savoir le firent,
 et l'en manderent tot le voir.
 si vouz di que nuz hom avoir
 ne peust adont plus grant rage,
 11080 et dist adonques au lignage
 a sa niece de par sa mere.
 «Seignor, il n'est maus qui ne pere:
 j'ai fait une garde mauvaise,

Fol. 94^b.

mais vo parente ert trop a aise.
 11085 si veut aler son cors esbatre
 ne je ne m'en ruis plus debatre,
 ancois le lairai covenir,
 et li bienz qui l'en puet venir
 soit sienz, que partir n'i voeil mie.
 11090 puis qu'estre me veut anemie,
 je ne lairai ne je nel pris,
 mais conme fole le mespris,
 quant ne se fie en moi de rienz
 qui sui ses oncles et toz sienz
 11095 et qui fesisse mon devoir
 vers lui, s'ele eust le savoir. »

« Sire, » font li autre, « sachiez,
 de li est ce trop granz meschiez ;
 mais mauvais conseuz li fait faire.
 11100 li chastelainz r'est d'autre affaire
 que cil ne quide qui le voit ;
 et pour ce qu'il pense et savoit
 que nouz ne l'aviemes pas chier,
 nous vaudroit il desavanchier
 11105 et grever, s'il onques pooit ;
 et a ce qu'il nouz dist, haoit
 et vostre maniere et votre estre. »
 « Je ne sai donques que puet estre, »
 dist Ayglinz, « trop m'en esbai,
 11110 car onques mais dire n'oy
 qu'il ne me fust fiers et loiaus :
 et sachiez, s'il est desloiaus
 tout ce li a ma niece fait.
 et nonporquant tant m'a mesfait
 11115 de ma niece qu'il a ravie,
 c'ancois i metroie la vie
 que je n'en aie vengeance,
 et si sera procainement. »

Tout ainsi Ayglinz devisoit
 11120 sour ceste chose et s'avisoit
 comment il em porroit chevir,

car il pensoit bien c'asovir
 ne porroit pas legierement
 tel chose sanz grant costement,
 11125 car le chastelain engingneuz
 savoit et fel et desdaingneuz
 et connoissoit bien si son senz
 qu'il ne fesist en nul dessenz
 vers lui tele descouvenue,
 11130 s'il n'eust autre soustenuue.
 il ne crient que le roi Artu;
 mais cil a tant force et vertu
 que contre lui n'auroit deffensse.
 pour ce dist en son cuer et pense
 11135 que de Keu vient tote ceste oevre.
 coi que li chastelainz se coevre,
 il n'osast sanz Keu esmouvoir
 tel chose, ce pense il por voir.

Ainsi pensa mout longuement,
 11140 mais ne dist pas son pensement
 a chascun ne tot son corage,
 fors qu'il trametroit .i. message
 a Bauborc parler a sa niece;
 mais ele i fu avant grant piece
 11145 que li messages se meust
 ne que noveles en eust.

Mais sitost qu'ele i fu venue
 toute la genz granz et menue
 li firent feste merveilleuse
 11150 et ele fu essienteuse,
 si s'i sot si bel contenir
 et les genz a s'amor tenir
 qu'il firent quan qu'ele voloit.
 nuz qui la fust ne desvoloit
 11155 rienz nule qu'ele conmandast;
 ainz covint que chascunz mandast
 les amis qu'il pooit avoir.
 de gent, de viande et d'avoir
 garnirent la vile si bien

Fol. 95.

11160 que li chastelainz ne li sien
 n'aucun qui furent de renon
 n'aconterent, se petit non,
 a Ayglin ne a sa haine.
 autrement iert qu'il ne devine,
 11165 ce dient bien, maugre qu'il ait;
 ancois li feront honte et lait,
 s'il pueent, bien en soit seurs;
 quar bone vile ont et fors murs,
 si ne le vont de rienz dotant:
 11170 et lor damoisele entretant
 em Bretaingne alee en sera
 au bon roy qui les secorra.

Et li chastelainz qui fu sages
 fist sa dame toz ses homages
 11175 prendre celui soir qu'ele vint.
 mais en cele eure si avint,
 ainsi con l'en seoit as tables,
 c'unz chevaliers bien covenables
 de cors, de vis et de faiture
 11180 s'en vint vers li tot a droiture
 et le salua hautement
 et li dist mult cortoisement
 qu'il iert a son oncle mesages
 et qu'il et trestoz ses lignages
 11185 ont le roi et li loiaument
 servi de cuer entierement.

Fol. 95^b.

«Et pour ce, dame, qu'avancier
 vouz ameroie et pourchacier
 vostre hounor, se je le savoie,
 11190 m'a l'en fait faire ceste voie
 et demander premierement
 a vouz, dame, meismement
 par quel conseil vouz avez fait
 a vostre oncle si vilain fait
 11195 que de venir si faitement?
 car bien savez, pluz belement,
 s'il vouz pleust, en venissiez;

- car se congie demandissiez
 a Ayglin por aler esbatre,
 11200 pour demorer .iii. jors ou .iiii.
 l'eussiez assez volentiers
 et pluz encor, s'il fust mestiers.
 dedenz ce terme, dame, prendre
 peussiez conseil et empredre
 11205 du venir ou du demorer,
 sanz vostre oncle deshonerer.
 car cil qui parler en orront
 trop pluz de mal i quideront
 qu'il n'i a voire .iiii. tanz;
 11210 car chascunz ne met que son tanz
 a croire le mal, s'il l'ot dire,
 et puis des genz a tort mesdire.
 Et por c'Ayglinz vous fait savoir
 qu'il est tos pres de son devoir
 11215 faire vers vous par vos amis,
 car ainc ne fu vos anemis,
 ce dist, ne ja jor ne sera;
 ancois, s'il vous plaist, pensera
 comment vous serez assenee
 11220 et a .i. preudonme donee
 qui vostre terre puist deffendre.
 et s'aillors volez mix entendre
 qu'a celui qu'il vous veut doner,
 se l'on vous puet mix assener
 11225 ne penssez ja qu'il li desplaise;
 pour qu'a vos autres amis plaise,
 il le veut mix que vous assez,
 car il ne doit estre lassez
 de vostre honor en nul endroit.
 11230 pour ce vous lo ge c'orendroit
 voeilliez atemperer vo corage;
 et prenez bon conseil et sage
 d'amender, se mesfait avez,
 car bien certainement savez
 11235 que vilainement en venistes

quant a vos amis n'en tenistes
 qui sont la aucune parole :
 si vous en tiennent mult a fole ;
 mais ce ne fu mie par vous,
 11240 ce savonz nous bien entre nous.

Le chastelain en achoisone
 Ayglinz et le blasme l'en done,
 dont mult le tient a desloial
 et l'en veut sor toz homes mal :

11245 «Dont mult me poise durement,
 car se ma mere ne me ment,
 de .ii. suers germanes issimes
 et de .ii. freres descendimes :

por coi faillir ne li porroie
 11250 en touz les lix ou je sarroie
 qu'il en deust mestier avoir,
 pour cors metre terre et avoir,
 se ce n'ert contre mes seingnors :
 mais aliance est trop greingnors
 11255 de seingnor que n'est de lignage,
 et pour ce sont fait li homage.»

Puis dist : «Chastelainz, on vous mande,
 Ayglinz premiers et vous commande
 c'a son manoir a lui ailliez

11260 trestout enssi apareilliez
 que vous fustes, quant li ostastes
 sa niece que vous li robastes :
 c'est a dire, biaux sire genz,
 que vous celes meismes genz

11265 c'avoec vous furent li menez ;
 ou en la terre que tenes
 n'en vo cors n'aiez ja fiance,
 s'il en puet avoir la poissance.
 si gardez que vous en ferez,

11270 car ja par mon gre ne serez
 mal de vostre seingnor nul tanz.
 car de ce ne sui pas dotanz,
 mal ne vous en venist au loing.

Fol. 96.

- si vous pri que vous n'aiez soing
 11275 d'estre mal de vous, biax doz sire,
 car bien abaisseronz ceste ire.»
 Dist li chastelainz : «A envis,
 biax sire, selonc mon avis
 envers mon seingnor mesferoie,
 11280 car point de m'onor n'i feroie ;
 ainz feroie grant desraison.
 mais dites moi, quele raison
 a ore Ayglinz en ceste terre?
 la quide il ainssi conquerre ?
 11285 ce ne porroit estre soffert.
 dites li bien tout en apert
 que de lui ne tieng chose nee ;
 ainz a ma dame maumenee
 dont durement sui coreciez,
 11290 car en covent ot, ce sachiez,
 a son pere el lit de la mort
 que, tantost qu'il le verroit mort,
 la metroit en ses hiretages
 et li feroit toz ses homages
 11295 prendre et recevoir de ses homes.
 biax sire chiers, nouz qui ci sommes
 en savonz bien une partie ;
 car ainz que l'ame en fust partie
 nouz fist il faire .i. sairement,
 11300 lui et moi assemblement.
 Ce fu c'a no pooir querriemes
 par toz les lix que nouz sariemes
 .i. homme qui ma dame eust
 tel qui deffendre nouz peust
 11305 et garder de nos anemis.
 je m'en sui en grant paine mis
 qu'il le fesist, mais il ne voet,
 ainz le destorne quanqu'il puet
 et tient sa terre fausement ;
 11310 car ne li a tant seulement
 rendu rienz c'a li apartiengne,

chastel ne vile qu'ele tiengne,
ainz a a son oez tout saisi.

il a si bien partout choisi

11316 qu'il vent tout a son oes avoir :
or gardes s'il fait son devoir.

Encore est pis quant entremetre
se veut de ma dame en genz metre
ou ele avoir ne puist pooir ;

11320 et pour ce que pluz n'avonz oir
ne seingnor que li, en feronmes
tout enssi con nouz quideronmes
qu'il nouz soit honors et pourfis.
de ce puet estre Ayglinz toz fis ;

11326 et vouz di et voeil qu'il le sache :
que son orgueil et sa manace
soufferaï, mais pluz n'en ferai,
ne ses hom ne sui ne serai
de ceste terre ou il n'a rienz.

11330 la terre est ma dame et les sienz,
a ses oirs qui de lui vendront
qui encore .i. jor la tendront,
se Diu plaist en grande vertu.
et se Dix sauve au roi Artu

11336 sa force, il nouz fera bon droit.
dites li bien, a nul endroit
pour manace qu'il me puist faire,
ne quier vers ma dame mesfaire :
a mon pooir la servirai

11340 et s'onor li pourchaceraï
ou g'i metrai du cors la vie.
dites lui bien que nule envie
n'ai de vivre honteusement.
hom sui ma dame ligement ;

11346 si la doi a droit conseillier
et pour ce ne quier c'avillier
la voie pluz en tel maniere
ne qu'ele soit pluz prisoniere. »

Dist li mesages : « Bien connois

- 11360 que vous ne donriez .n. nois
 en chose que je dit vous aie.
 si vous di que vos fais m'esmaie
 c'a souffrir n'en aiez assez.
 et vous,» dist il, «dame pensez
 11365 que je porrai mon seignor dire
 n'a vos amis qui ont grant ire
 de ce que vous les mescreez.»
 «Amis,» dist ele, «or me creez
 que je vous en dirai mon cuer.
 11360 je vous di bien c'a nis .i. fuer
 vers mon oncle ne tornerois.
 sachiez, ainz me destornerois,
 se vers moi venoit tant qu'a ore;
 mais tel vent porra corre encore
 11365 que pas ne me destornerai,
 mais tot droit vers li tornerai
 pour avoir ma terre et le mien
 qu'il me taut: si ne fait pas bien.»
 Quant li mesages entendi
 11370 sa dame, mult bel respondi:
 «Dame, de ce ne puis je mais.
 il en est tans d'aler huimais,
 puis c'autre chose n'i puis prendre.
 a Ayglin me covient aprendre
 11375 vo volente et vos respons
 selonc que vos dis m'est desponz.
 et Dix doinst que conseil aiez
 tel que blasme ne soiez
 et que porfis et bienz vous viengne,
 11380 comment qu'as autres en aviengne.»
 Puis prist congie, si s'en ala;
 vint a Ayglin, ne li cela
 ce que la pucele li dist
 et dist: «C'onques ne se desdist
 11385 li chastelainz ne mesist paine
 de sa lige dame demaine
 delivrer fors de vo prison.»

Fol. 97.

- et dist : «Sire, la mesproison
connut que por vous li mis sus,
11390 et dist bien que si au desuz
n'estes mie que vous quidiez ;
ainz s'est si de Bauborc aidiez
que contre vous s'est revelee.
encore est pis la chose alee
11396 qu'estre ceuz de la bone vile
en auront defors tes .ii. mile
qui bien se quideront deffendre.»
Ayglinz quida bien de duel fendre
quant il entendi la parole.
11400 si dist : «De gent musarde et fole
ne se puet on pas bien garder ;
mais j'en ferai de teuz larder
ou pendre ou escorcier toz vis
qui le quidaissent a envis.
11406 Mal font qui me quident mesfaire ;
ne li chastelainz qui desfaire
me quide ja ne s'en jorra.
par tanz autrement en orra
parler qu'il n'a fait jusqu'a ci.
11410 il ne puet pas joer ainsi
legierement tant con je vive ;
mais puisque sanz raison avive
tel besoingne et tel mesestance,
j'en prendrai tele vengeance
11416 que tuit cil qui li apartient
n'aliance ne foi li tienent :
en auront et paor et honte.
bien conois que la chose monte.
il n'i a que de moi vengier
11430 et du chastelain damagier
et de ceuz de Bauborc honir
qui me quident avilonir.»
Li parent a la damoisele
qui oyrent ceste novele
11436 quel samblant qu'il onques feissent,

por mult grant chose ne vausissent
 c'a Ayglin ne fust ainsi pris ;
 car lors avoient il apris
 comment li affaires aloit :

11430 por coi granment ne lor chaloit
 de ce que la pucele ot fait ;
 ainz se tenoient a mesfait,
 quant il conseillie l'avoient
 autrement que il ne devoient.

11435 si disoient que deceu
 en furent et que bien cheu
 lor ert selonc qu'il vaudrent faire ;
 mais il ne sorent pas l'affaire
 si qu'il faisoient orendroit.

11440 adont vindrent a Ayglin droit,
 prirent congie et s'en r'alerent
 en la contree dont il erent.

Et Ayglinz grant gent amassa :
 vers Bauborc tot droit s'adreca,

11445 la vile assist, ses trez fist tendre ;
 mais cil de la vile a entendre
 de touz costez tant li donerent
 que mult du comun maumenerent
 de ceuz du siege em poi de tanz ;

11450 car li chastelainz .iiii. tanz
 savoit plus c'Ayglinz de la guerre.
 d'autre part granz genz de la terre,
 quoiqu'il feissent por cremor,
 avoient vers lui grant amor

11455 et s'onour et son preu vausissent
 quelque samblant qu'il en fesissent ;
 mais il le savoient loial
 et Ayglin fel et desloial
 et n'ouvroit en nules raisonz :

11460 pour coi, se ne fust l'ochoisonz
 de perdre lor biax hiretages,
 lor muebles et lor biax estages
 de coi li auquant se doutoient.

- tout li pluz, si conme il estoient,
 11465 fussent avoec lor damoisele,
 et li firent mainte nouvele
 savoir de l'ost et du covine :
 pour coi a la verite fine
 Ayglinz i recut grant damage.
 11470 et cil de la vile avantage
 par ceste raison i avoient
 pour le covine qu'il savoient
 de l'ost dont cil defors perdirent,
 tant que forment s'en esperdirent.
 11475 car fust ou par nuit ou par jor
 li chastelainz trop poi séjor
 lor donoit qu'il ne lor fust seure,
 et lor fist en assez peu d'eure
 souffrir trop de greveus meschiez
 11480 dont Ayglinz fu mult coureciez.
 Ayglinz avoit fait son atrait
 aynssi con je vouz ai retrait,
 pour Bauborc prendre et assegier ;
 car bien pluz tost en son dangier
 11485 les quida avoir mis qu'il n'eut.
 li chastelainz qui vit et seut
 que il le haoit mortellement
 le fist savoir tot coiemment
 a Keu qui mult liez en devint,
 11490 qui erramment au roi s'en vint
 et li fist savoir son covine.
 et li rois dist que la meschine
 secorra, mais que c'iert de cuer:
 n'en ait doutance a nis .i. fuer.
 11495 ne puet huimais perdre sa terre,
 tant qu'il puisse maintenir guerre.
 Li compaignon, si conme il durent,
 de ces noveles trop lie furent
 et dirent a Keu qu'il iroient
 11500 cele partie et mouveroient
 apres la feste maintenant.

Fol. 98.

Ayglinz qui sot ce covenant
 par une espie que il ot
 se tint por musart et por sot
 11505 quant chevi n'avoit autrement;
 car il savoit tot vraiment
 qu'il ne porroit contre le roi:
 pour coi volentiers mesist roi
 a destourner ceste venue,
 11510 puisque la chose ert avenue
 si a rebors encontre lui.
 mult pensa, mais n'i ot celui
 qui seust a coi il baoit,
 fors il seul qui tant Keu haoit
 11515 qu'il n'en savoit que devenir:
 pour coi adont a souvenir
 li prist d'un malicieus vice,
 et porpensa .i. tel malice
 dont jamais ne s'aperceust
 11520 nus hom qui loiaute eust.
 Sanz faille il avoit bien appris
 ke Kez ert de sa niece espris
 et ele de lui ensement.
 du chastelain certainement
 11525 repensa qu'il savoit lor estre
 et qu'il ert conme lor main destre
 a pourchacier ceste besoingne.
 si se crient que Kez ne l'en doingne
 grant travail; puisqu'il est ensi,
 11530 si vausist bien exploitier si
 qu'en ceste amor mesist haine
 et qu'il .i. petit de termine,
 s'il peust, ceste ost destornast,
 et endementiers atornast
 11535 quel chose c'est qu'il porquesist
 a ceuz de Bauborc, et fesist
 offre tel et si avenant
 c'avoir peust pais maintenant;
 car s'il tient devers lui sa niece,

- 11540 comment c'au roi ne a Keu siece
 il ne la verront de l'anee.
 ancois iert par lui assenee
 et mariee hautement
 en tel liu ou mult noblement
- 11545 se devra tenir pour paie.
 de Keu sera tot apaie,
 s'ele a mari bel et adroit;
 et il en set .i. orendroit
 qu'ele amera bien vraiment.
- 11550 du chastelain tant seulement
 se doute qui ensi se tient;
 bien set ceste guerre maintient
 pour Keu ou il a grant fiance;
 et de ce a il grant doutance
- 11555 qu'il n'en puist faire son voloir,
 et c'est ce qui le fait doloir.
 neporquant vers lui tant fera,
 ce dist, qu'il l'amoliera,
 car a lui et a son lignage
- 11560 por lui plus garder de damage
 donrra de la terre partie,
 tant que la guerre iert departie:
 veoir ne puet mix puist chevir
 a ce qu'il penssoit asouvir
- 11565 Lors fist contrefaire .i. vilain
 le droit seel au chastelain
 et fist unes letres escrire
 au mix qu'il les savoit descrire
 et de cel seel seeler,
- 11570 et une damoisele aler
 em Bretaingne qui les porta
 a Keu qui poi s'en deporta,
 quant il aprist ceste novele.
 mais Ayglinz ot de la pucele:
- 11575 sa niece mande en la letre
 merveilles qu'il i ot fait metre.
 el avoit el commencement

Fol. 98^b.

que li chastelainz doucement
 saluoit Keu le seneschal
 11580 et prioit ne li vausist mal
 de riens que sa dame eust fait,
 car par son gre n'eust mesfait
 ne vers lui ne vers honme ne;
 ainz se tenoit a maumene
 11585 de ce qu'ele s'ert tant mesfaite;
 mais si malement s'ert desfaite
 et getee a mal et a honte
 c'on n'en pooit dire bon conte.

«Et nouz, sire, qui vostre sonmes
 11590 et qui certainement savonmes
 c'amee l'aviez loiaument,
 nouz seroit lait se longuement
 en estiiez plus mehaigniez,
 car trop en estes engingniez,
 11595 quant vouz quidiez avoir amie
 tele qui ne vouz ainme mie:
 c'est ma dame qui n'est pas sage,
 car ses senz l'a mise a hontage
 ainssi conme ses pais set,
 11600 car .i. mescheant que Dix het
 a pris maugre toz ses amis,
 dont en grant dolor nouz a mis.
 car cil n'est ne preuz ne honestes
 ne hauz hon ainsi con vouz estes,
 11605 aincois est de chetives genz.
 sanz faille il est .i. petit genz:
 de ce puet il asez soffire.
 ne sai que ma dame veut dire
 ne laisser le grain por le paille:
 11610 tel dame ne fist mais tel faille.

Et sachiez, sire, que pour vouz
 mes lignages et entre nouz
 baron qui sonmes de la terre
 avienmes commencie la guerre
 11615 envers Ayglin le desloial

et li fasiemes pluz de mal
 qu'il ne faisoit nouz la moitie.
 mais la tres grande mauvaistie
 no dame nouz desbareta,
 11630 car d'entre nouz touz se jeta
 par nuit por avoir son deduit.
 deable l'orent en conduit
 par cui vers son chetif ala
 et fist tant deca et dela
 11635 qu'ele l'a pris par mariage
 dont ele a honi son lignage
 et sa terre mise en dolor;
 car n'i a honme de valor
 ne clerc ne lai qui rienz s'entende
 11640 qui jamais nul bien en atende.
 Et pour ce vouz en mant je l'estre,
 que de vouz ne quier pas malestre:
 trop ai ge d'autres anemis.
 tez mos avoit il el brief mis
 11645 et d'autres sanz raison assez
 et tant que Kez en fu lassez,
 ainz qu'il eust les mos leuz.
 de duel en fu si esmeuz
 que de lui ne savoit conroi.
 11650 ceste nouvele dist au roy
 et as compaignonz enssement
 qui mout en furent durement
 dolent, mais il le conforterent
 et doucement li enorterent
 11655 qu'il en vausist traire son cuer.
 mais Kez ne pooit a nul fuer,
 coi c'on desist, son cuer oster,
 tant li seust on enorter;
 ainz maudioit son cors sovent
 11660 et ciel et terre et mer et vent
 et toutes les fenmes du monde,
 tant con il dure a la roonde,
 et touz ceuz qui s'i fieront

ne qui jamais les ameront,
 11655 car n'i a nule loiaute,
 fors barat et desloiaute.

Adonques prist .i. sien message
 qu'il tenoit a viste et a sage
 et le fist aler cele part,
 11660 car durement li estoit tart
 d'aprendre encore des noveles.
 et sachiez bien, bones et beles
 ne les esperast nulement;
 mais savoir le contenment
 11665 voloit et l'estre du pais;
 et cil ne fu mie esbais
 a qui Kez dist cele besoigne.
 tout maintenant, sanz querre aloingne,
 se mist el chemin qu'il savoit;
 11670 mais la pucele ja avoit
 por son oncle qui ne l'adaingne
 conseil pris d'aler em Bretaingne
 avoec .i. sien cosin Alain.
 cil estoit niez au chastelain
 11675 et ses cousinz de par sa mere
 et filleuz au bon roi son pere
 qui norri l'avoit longnement.
 une pucele seulement
 qui avoec lui fu enmena:
 11680 vers Bretaingne s'achemina
 et mut si conme au premier sonme,
 c'ainc ne le dist feme ne honme,
 fors c'a ceus qui la convoierent
 hors du peril et l'avoierent
 11685 a droit chemin celeement,
 puis retournerent erramment.

Et la bele qui mout fu sage
 se mist errant en son voiage
 et fist tant qu'en Bretaingne vint
 11690 et tant c'une eure li avint
 qu'en .i. ombre, el pendant d'un val,

Fol. 99^b.

- vit arme desuz .i. cheval
 .i. chevalier mout richement.
 cele part s'en vint erramment
 11695 et le salua maintenant;
 et cil qui la vit avenant
 li rendi son salu ainssi.
 «Dont venez vous, biax sire, ainsi?»
 dist la bele. «Ne vous anuit,
 11700 «bele, d'un recet ou a nuit
 ay geu et a nuit gerrai.
 et le matinet mouverai
 pour aler a la cort d'un roy
 qui onques nul jor ne mist roi
 11705 qu'en cortoisie et en honor,
 si con dient grant et menor:
 c'est li rois Artuz de Bretaingne
 qui avoec sa douce compaingne
 tendra cort a la Pentecouste
 11710 a Carlion, coi qu'ele couste.
 mais ele iert si plentivereuse
 et si large et si gracieuse
 c'onques tele ne fu veue
 selonc qu'en mostre la veue;
 11715 car il n'a dame ne pucele
 en son roiaime, s'ele est bele,
 qui a ceste feste ne viegne,
 ne baceler qui n'i coviegne
 venir, s'il a en lui vaillance,
 11720 s'avoir veut du roi l'amistance.
 Ne es illes tout environ
 n'a roy ne prince ne baron
 qui terre ne fief du roi tiegne
 ne seulement li apartiegne
 11725 par lingnage ou par aliance,
 qui du roi n'ait la malvoeillance,
 s'il ne veut venir a sa cort:
 pour coi toz li monz i acort.
 et se vous la volez venir,

- 11730 comment qu'il m'en doie avenir,
 sauvement vous i conduirai
 a mon pooir et sauverai.
 et je le doi faire par droit,
 car chevaliers en nul endroit
 11735 ne doit faillir a damoisele,
 a meschine ne a pucele ;
 ainz les doit par tot honerer,
 quel mal qu'il en doie endurer. »
 Tout si li chevaliers disoit
 11740 qui en touz les tanz s'avisoit
 d'onerer dames et puceles.
 armes ot fresches et noveles,
 d'une color toutes vermeilles.
 il fu biax a grandes merveilles
 11745 et joines et de grant renon :
 Espinogres avoit a non,
 compainz de la Reonde Table.
 la pucele qui honerable
 le vit li dist cortoisement :
 11750 « Biax sire chiers, se Dix m'ament,
 je vous conois a si bien duit
 que volentiers en vo conduit
 a ce que vous truis me mesisse,
 s'a cele court aler vausisse ;
 11755 mais n'irai pas cele partie. »
 atant s'est de lui departie
 et chevaucha mult vistement ;
 mais ne fu pas loing mult granment,
 quant ele regarda arriere
 11760 et vit venir par la bruiere
 .i. chevalier mout bien taillie
 et d'armes bien apareillie
 et monte bien et hautement.
 et Espinogres erranment
 11765 vint contre lui esperonant
 et li cria tout maintenant :
 « Biauz sire, gardez vous de moy. »

dist li autres: «Merveilles oy,
 biaux sire, que me volez vous?
 11770 quele guerre a il entre nous?
 je ne vous demant s'amor non:
 estre poez de grant renon,
 mais vous n'estes mie mult sages.»

dist Espinogres: «Li usages
 11775 est tez de moi et l'acointance.»
 «Biaux sire, la desacointance,»
 dist li autres, «voeil mix assez.
 de vous veoir sui ja lassez.

Vostre acointance me desplaist:
 11780 compaingnie point ne me plaist
 dont tel bien me doie avenir.»

dist Espinogres: «Avenir
 ne vi ainc ce, vous me gabez.
 nus hom nez qui soit adoubez

11785 de l'ordre de chevalerie
 ne doit dire tel moquerie;
 et nonpourquant se ne volez
 jouster, outre vous en alez,
 mais couardise sera granz.»

«Biaux douz sire, ne sui engranz»
 dist li autres, «d'estre si preuz.
 ainc d'armes ne me vint tez preuz
 c'a .i. bien petit de proiere
 me tornaisse de pais arriere,

11795 qui m'en proiast, bien le sachiez;
 car en guerre est teuz li meschiez
 que nuz talenz ne m'en puet prendre:
 tant vous en voeil je bien aprendre.

Mais entre vous, vassal de pris,
 11800 de ces beles dames espris,
 devez maintenir si fais geuz;
 mais je qui ne sui corageuz
 ne tez qu'il me seroit mestiers,
 ne me combat pas volentiers.
 11805 et ce n'est mie de merveille.

Fol. 100^b.

- car se la terre estoit vermeille
 de mon sanc, il me desplairoit. »
 « Certes, sire, et il me plairoit. »
 dist Espinogres, « quar vous estes
 11810 couars et viex et deshonestes
 et voi bien que vous n'amez mie:
 se vous eussiez amie,
 vous ne fussiez pas si coars. »
 « Miex ameroie a poi estre ars »
 11815 dist li autres, « c'amie eusse;
 car onques jor que je seusse,
 de damoisele ne de dame
 ne me pot bienz venir par m'ame:
 pour coi Diu pri qu'il me deffende
 11820 que me cuers cele part n'entende,
 c'est qu'en lor dangier ne me mete:
 je ne quier c'amors s'entremete
 de moi ne de rienz c'a moi tiegne.
 amors pri que le vous maintiengne,
 11825 si amerez en lieu de moy,
 car par le foi que je vous doi,
 pour dame ne pour damoisele,
 tant soit savereuse ne bele,
 ne me quier metre en aventure.
 11830 je vous en quit ceste droiture,
 car ja jor n'i quier metre paine;
 pour coi la dame trop vilaine
 sera qui point m'en mescroira
 ne qui ausi me requerra
 11835 que je li face compaignie,
 car ele en seroit engingnie
 pour ce c'a son besoing faudroit
 a moi, quant mestier en auroit.
 je sui de les amer si las
 11840 que quite lor claim lor solas,
 lor deduit et lor cortoisie;
 car enuie, mesaaisie
 et en dolor vit qui les croit

et cil qui de ce me mescroit
 11845 puist estre pris en lor dangier :
 mix ne m'en sauroie vengier.»

Fol. 101.

Quant Espinogres entendi
 ce que cil enssi respondi,
 au cuer en ot merveille grande.
 11850 la bele de Norhomerlande
 refu venue cele part,
 car de savoir li estoit tart
 dont cil chevaliers venoit droit,
 ne s'assenee en nul endroit
 11855 seroit par lui de rienz qui vaille.
 cil chevaliers estoit sanz faille
 bien connoissanz et preuz et sages
 et mult estoit ses vaselages
 pluz granz que souvent ne contoit.
 11860 mais a nul honme n'acontoit
 qui se vantast de son bienfait,
 ainz le tenoit a grant meffait,
 a genglerie et a viutance
 et lor en disoit en oiance
 11865 tel chose dont les faisoit taire:
 nepourquant il ert de tel aire
 que nul mal ne li en voloient.
 Dynadan par non l'apeloient,
 qui tant ert de granz esbanois
 11870 que chascunz n'acontoit .ii. nois
 a rienz nee qu'il lor desist;
 ainc n'i ot nul ne le vausist
 de la cort avoec lui avoir,
 car preuz ert et de grant savoir,
 11875 sages et en fais et en dis,
 sanz vilonie et sanz mesdis,
 fors tant, conme je dit en ay,
 qu'il ne laisast ne clerc ne lay
 qui peust mentir devant lui.
 11880 mais, si con j'ai dit, de nului
 n'ert hais, ancois se rioient

de quan ques dire li ooient.

- La pucele qui mult vausist
 savoir s'il fust qui li desist
 11886 nouveles de Keu et du roi,
 mult belement, sanz nul derroi
 fu vers les chevaliers venue;
 et quant la grant descovenue
 que Dynadanz disoit oy,
 11890 a merveilles s'en esbahy
 et en fu vergondeuse tote,
 et dist bien que sanz nule dote
 chevalier n'oi mais ce dire
 ne des dames ainsi mesdire
 11896 ne des puceles a nul tanz,
 et que li chevaliers .x. tanz
 est pluz vilainz que ne quidast.
 si dist, ja Dix ne li aidast,
 quant il fait si grant felonie
 11900 que de dire tel vilonnie
 de dames ne de damoiseles;
 et por l'amor de ses noveles
 li vient mal si tres durement
 qu'ele ne peust nulement
 11906 autant nul chevalier hair.
 ses escuiers a esbahir
 s'en reprint, que bien entendoit
 ce que Dynadanz despondoit;
 et li sambloient ses paroles
 11910 a son avis laides et foles
 et durement contralieuses
 et doutables et venimeuses;
 et pour ce ne salua point
 Dynadan la bele a ce point.
 11916 Et Espinogres li a dit:
 «Pucele, se Dix vouz ait,
 que vouz samble de tel parole?»
 «Li chevaliers a en l'escole,
 biaux sire, este de mal pensser,

Fol. 101^b.

11920 de vilainement dispensser
 sa viente et sa ribaudie.»
 puis dist : «Ne lairai ne vouz die,
 danz chevaliers, ce que je penz :
 se vouz fussiez d'un autre apenz
 11925 de celer vo mauvais corage,
 on vouz en tendroit pluz a sage.
 Et sachiez bien que chevaliers
 ne doit estre si nouveliers
 de parler enssi faitement,
 11930 car trop mesprenent vilainement
 qui ainsi des dames mesdist ;
 ne nuz qui a bien entendist
 n'em parleroit en tel maniere.
 mais qui a la langue maniere
 11935 d'ainsi vilainement ouvrier,
 il se puet mult tost delivrer
 de dire une chose vilaine.
 biaux doz sire, mesissiez paine
 a dire chose qui pluz vaille.
 11940 d'ainsi mesdire ne vouz chaille
 des dames, car c'est granz pechiez ;
 mais nuz de mesdire entechiez
 pas volentiers ne se retrait.
 mais qui a tel' mestier se trait,
 11945 l'en li doit au dit des barons
 cauper anz .ii. les esperons
 seur .i. fumier : ce veut on dire,
 chevaliers ne doit pas mesdire
 des dames n'estre ent despitoz,
 11950 ainz doit chevaliers devant touz
 estre nes, courtois et jolis,
 parez d'onor, franz et polis,
 les bones oevres si emprendre
 que nuz hom ne l'en puist reprendre,
 11955 car si faite est la seingnorie
 de l'ordre de chevalerie.

Et cil qui autrement le fait,

- si vilainement se desfait
 que chascunz en doit dire fi.
- 11960 pour coi, sire, je vous affi
 que s'aquerre volez honor
 et vous jeter de deshonor,
 autrement vous apenserez
 que si mesdisanz ne serez.
- 11965 vous ne devez en nul endroit
 des dames a tort ne a droit
 mesdire, c'a vous n'affiert mie.
 vo pense, por Dieu, demie
 de mesdire ne getez fors,
 11970 car ce seroit chetis effors.»
- Quant Dynadanz ot la pucele,
 ne li set gre de tel nouvele;
 ainz la regarda fierement
 et li dist felenessement:
- 11975 «Dame, que vous ai ge mesfait?
 s'onques vous fis nul vilain fait,
 mult cruelment vous en vengiez.
 certes a tort me laidengiez,
 car onques jor ne vous mesfis;
- 11980 mais je croi, et si en sui fis,
 que ce vous fait faire folie
 et rage de melancolie
 qui bien est de vous au desus.
 dame, pour coi me corez sus?
- 11985 pour coi m'estes vous anemie?
 pour ce, se je ne voeil amie,
 sui honis ainsi faitement.
 humais sai bien certainement
 a ce que je voi vo couvine
- 11990 c'assez tost seriez ma voisine,
 s'un peu vous voloie requerre.
 je croi que ce venez vous querre
 selonc que j'ai vostre estre appris;
 mais tant ne vous aim ne ne pris
- 11995 que je vos amis devenisse

- ne compaignie vous tenisse.
 mais et vous et Kez, ce me samble,
 seriez trop bien conjoint ensamble,
 car il est .i. poi mesdisanz
 12000 et vous r'estes trop despisanz
 et de parler mal enseingnie:
 si sera bone compaignie.
 aussi n'a il d'amie point,
 ainz en est si bien mis a point
 12005 qu'il a chacie et petit pris.
 en Norhumberlande a apris
 que fenme set faire ne dire:
 cil qui ainme prent que desire.
 tout ensi a cele joue;
 12010 de ce gieu a Kez mesjoue:
 perdu a, .i. autres s'en loe.
 s'amie li a fait la moe;
 joue li a d'une retraite,
 car devers .i. autre s'est traite
 12015 qui trop mix li abelissoit.
 comment c'a Keu venu en soit,
 coneu l'a de tel affaire
 qu'ele n'a mais de lui que faire.»
 «Sire,» dist ele, «vous direz
 12020 vostre plaisir et mesdirez
 des dames et des damoiseles;
 mais de dire teles noveles
 ne conquerrez vous pas grant pris:
 pour coi vo maniere despris.
 12025 bianz dous sire, que vous demande
 cele ore de Norhumberlande?
 de quoi, a ele Keu servi?
 s'ele a el que bien deservi,
 chose pourchacie ne faite
 12030 de coi ele se soit mesfaite,
 honis soit qui en blasmera
 celui qui l'en diffamera.
 Mais j'ai este oan maint jor

Fol. 102^r.

en Norhumberlande a sejour
 12035 et i connois mult de puceles,
 de beles et de jouvenceles ;
 mais je n'oi onques conter
 en liu ou peusse hanster
 que fenme de cele contree
 12040 fust ainc de son senz si outree
 qu'ele vers Keu se mesfesist,
 ne ne pensast ne porquesist
 dont son corroz deust avoir,
 et pour ce voeil je trop savoir,
 12045 biaux doz sire, que ce puet estre. »
 « Et je vouz en dirai tot l'estre, »
 dist Dynadanz, « se m'entendez
 et se g'i fail, si amendez.

Kez amoit une damoisele,
 12050 je ne sai vielle ou jouvencele,
 et ele lui arriere main,
 conme de demain en demain,
 tot ainsi legierement ;
 et si croi ge que loiaument
 12055 amoit Kez cele que je di
 desi adont qu'il entendi
 tel chose que point ne li plut.
 ainz sai bien que tant li desplut
 c'a poi n'en issi de son senz.
 12060 s'avoit il proie de toz senz
 par Bretaingne toz ses amis
 et lour avoit certain jor mis
 qu'il fussent en Norhumberlande
 pour Ayglin qui ot en conmande
 12065 la fille au roi c'oan fu mors,
 de coi honie soit la mors,
 car de lui fu damages granz.
 et Kez qui forment ert engranz
 d'avoir la fille a son pooir,
 12070 pour ce qu'il n'i avoit plus oir,
 l'eust mout tres volentiers prise,

se sage fust ne bien aprise ;
 mais ele a ovre a son droit,
 ainsi qu'il i pert orendroit.

12075 mais a fenme granment ne chaut
 s'ele choisist ou bas ou haut,
 mais que face sa volente :
 ja n'i gardera parente
 ne biaute ne senz ne justece,

12080 fors la ou ses talenz s'adrece.
 se mal l'en prent, bien passera,
 quar quant son volois fait ara,
 s'on le blasme, il ne li en chaut.
 pour tez garces li mondes faut,

12085 car li siecles en est honis ;

Fol. 103.

Kez en est si avilonis
 qu'il en muert de duel et de honte ;
 et pour ce dist il en son conte
 que cil est fox qui fenme croit :

12090 pour une totes les mescroit. »

Dist Espinogres : « Il fait mal,
 car il sunt main cuer desloial,
 biaux sire, et plain de deshonor
 ou li autre sont plain d'onor,

12095 de courtoisie et d'oneste.

mais comment en a il este ?

l'a dont unz autres fiancie ? »

« Oil, dont Kez a tant haschie
 que trop durement s'en despise.

12100 et sachiez qu'en Keu fust bien mise,

s'ele conoistre le seust,
 car jamais jor ne le peust
 grever ses oncles de rienz nee.

or l'a Ayglinz li fel donee

12105 a .i. chetif de bas lignage

por li tolir son hiretage ;
 et ele avoit Keu couvenant
 qu'ele vendroit tot maintenant
 du roi Artu prendre sa terre ;

- 12110 et avoit pris en chief la guerre
 li rois a ceste Saint Jehan.
 et fust entrez en mult put an
 Ayglinz, se nouz i venissimes,
 car ja sitost n'i entrissimes
 12115 que li roïames ne fust pris.
 car nouz avionz bien apris
 que la terre ne l'ainme mie
 et que la gent plus de demie
 fussent torne encontre lui;
 12120 car il i a petit celui
 qui bien ne voie apertement
 qu'il a ouvre desloïement
 et qui sa dame n'amast miex;
 et que s'il fust et tanz et liex
 12125 qu'il se seussent ou aerdre
 qu'en aventure de tot perdre
 terre et cors ne se fussent mis
 contre parenz et contre amis
 a recouvrer sa seingnorie.
 12130 mais ore est l'amor amenrie:
 avoir la vaudroient pendue,
 car il n'ont mais nule atendue
 qu'ele lour face jamais bien,
 ne s'i asseurent de rien.»
 12135 La pucele fu esbahie
 quant ceste novele ot oye,
 si dist a Dynadan en l'eure:
 «Chevalier, se Diex vouz sequeure,
 comment savez vouz ceste chose?
 12140 sachiez, cil est vilainz qui ose
 dire mal de tele pucele
 s'il n'en set si vraie novele
 c'on le die communaument.»
 dist Dynadanz: «Certainement,
 12145 ausi voir con nouz sommes ci,
 est la chose avenue ainsi
 ne n'est mie chose celee,

ainz en est la novele alee
 au seneschal que bien le sai,
 12150 car le roi a Cardueil laissai
 et Keu o lui n'a pas grant tanz;
 et sachiez qu'il sont .iiii. tanz
 courroucie de ceste besoigne
 c'au roi ne a nouz ne besoigne.
 12155 Kez en ot avant ier message
 par .i. chevalier preu et sage
 que Kez ne tient mie a vilain,
 ainz dist bien de ce chastelain
 c'on ne trouveroit pluz preudonme
 12160 de son affaire jusqu'a Ronme.
 cil avoit destorne grant piece
 a Ayglin de honir sa niece
 et ne doutoit Ayglinz que lui;
 mais il n'a el monde celui
 12165 que l'en puist garder de mal faire,
 s'il n'a corage de bien faire.
 Au corage et au cuer en tient:
 enseur que tot fenme retient
 peu de raison, se l'en li moustre;
 12170 ne li chaut mais qu'ele face outre
 son voloir coi qu'aviegne apres.
 li chastelainz le tenoit pres
 et la chastioit doucement;
 mais por toz son chastielement
 12175 fu tele, croire ne le volt:
 ce qu'il voloit ele desvolt
 et honi li et son lignage,
 car ele a par son fol corage,
 tout ainsi conme j'ai pris,
 12180 le pluz tres maleureus pris
 qui soit mie jusques a la.
 li chastelainz s'en adola
 pour la terre qu'en ert deserte,
 car receu a si grant perte
 12185 que la terre en est confondue

dont la gent est tote esperdue,
 car ades avoient fiance
 c'aucunz hauz hon de grant vaillance
 venist qui la terre tenist

12190 et qui justice maintenist.

Et sachiez, se Kez l'eust prise,
 li rois avoit faite s'emprise
 d'aler la pucele secourre
 et cuidoit la terre rescourre

12195 en cest premier an, ce sachiez;

et se fust par tanz adreciez
 cele part, se ne fust la garce
 qui puist estre de mal fu arse,
 quant ele a par son vilain fait

12200 trestot .i. roiaime deffait

et de si vilain geu servi.
 n'a ele dont bien desservi

c'on le deust metre en .i. fu?
 oyl voir, s'onques drois fais fu.»

12205 Quant la pucele oi despondre
 ceste besoigne, onques respondre
 ne pot, tant en fu entreprise;
 tant en fu et pensive et prise
 que toute em perdi contenance.

12210 nepourquant senz et astenance

la firent en son propos estre
 et dist: «Biauz doz sire, de l'estre
 de cele dont parle avez,
 ce m'est avis, petit savez.

12215 et cil qui ce vous fist savoir
 ne vouz en dist .i. grain de voir
 selonc ce que vouz m'avez dit;
 mais on a tost dit .i. mesdit
 de tele ou l'en nul mal ne set.

12220 mais j'en conois tez .xxxvii.,
 gentiez hommes de grant honor,
 qui d'une tele deshonor
 la damoisele deffendroient

Fol. 104.

- et qui por loial la tendroient
 12298 en dit, em parole et en fait,
 comme cele qui n'a mesfait
 ne vers lui ne vers honme ne;
 ainz a son affaire mene
 tot autrement que vous ne dites.
 12299 si faites mal que en mesdites
 tant qu'en sachiez mix le covine.
 ele est ma germaine cosine,
 si en sai miex la verite:
 autrement vous ert endite,
 12306 biaux sire chiers, se il vous plaist. »
 dist Dynadanz: »Ne me desplaist,
 il ne me chaut, mais que pais aie:
 je n'en quier avoir autre paie.»
 Adonques s'en quida aler,
 12340 quant du tertre vit devaler
 .I. chevalier de grant puissance,
 bel et preu et de grant vaillance,
 fort et fier et poesteis
 et qui avoit en maint pais
 12345 eu de bel joster renon:
 Hector des Mares avoit non,
 freres monseignor Lancelot,
 compainz Gavain, fil le roi Loth.
 Dynadanz point ne le connut:
 12350 pour ses armes le mesconnut.
 car il n'avoit mie ses armes.
 l'escu au col par les enarmes,
 envers les compaignons s'en vint.
 de joster si comme il couvint
 12355 vint apareilliez noblement
 et lor cria mout hautement:
 «Chevalier, venez a la joste.»
 dist Dynadanz: «Mult petit couste
 au chevalier tel chose a dire.»
 12360 Espinogres qui prist a rire
 li dist: «Biax sire, a lui alez.

la joste s'avoir le volez,
 voeil c'aiez au commencement.»
 dist Dynadanz: «Mult largement
 12265 me donez ce que je ne quier.
 or vous pri, biax sire, et requier
 que vous prenez cest avantage,
 car vous avez grant vaselage
 selonc ce qu'ore me menastes;
 12270 car hui tote jor ne finastes
 que je joustaisse mangre mien.
 alez joster, si feres bien:
 Veez, cil vassanz vous atent.»
 Espinogres vit qu'el content
 12275 Dynadanz avoit tot perdu.
 lors ne sambla pas qu'esperdu
 eust le cuer de nule doute,
 ainz mist et cuer et force toute
 de faire a cel colp son devoir.
 12280 Hector qui bel le vit movoir
 repoint vers lui mult fierement:
 andui vindrent mult radement
 espris et de fierte et d'ire,
 sanz nule chose contredire
 12285 c'armes adonques desiraissent,
 car il covint li fer passaissent
 parmi les escuz maintenant
 c'onques li hanberc si tenant
 ne furent, ne fussent maumis.
 12290 Espinogres son pooir mis
 a mout qu'Hector en alast jus;
 mais sachiez, ce n'est mie jus
 d'un tel chevalier desconfire.
 sanz faille l'auberc li empire
 12295 et l'eust navre durement
 du fer qui vint bien roidement,
 s'il fust bien a son droit alez;
 mais a senestre fu coulez
 li fers comme a wit sor l'aissele.

Fol. 104^b.

- 12300 Hectors ne muet ne ne chancelle,
 car navres n'ert c'un petitet;
 mais li cop ala plus hautet
 qu'il voloit sor l'autre emploier,
 et li fers qui ne pot ploier
- 12305 ala et radement et droit
 et le feri en tel endroit
 comme parmi l'espaulle destre.
 Espinogres pooit preuz estre
 et fors et de grant hardement,
- 12310 mais dont li prist si faitement
 que du bon destrier de Chastele
 chei desuz l'erbe novele
 et fu mult durement bleciez,
 dont Dynadanz fu coureciez
- 12315 comment c'a lui eust gengle
 et dist que bien sont avugle
 li chevalier de la Bretaingne,
 car l'unz l'autre ocist et mehaingne
 sanz achoison et sanz meffait.
- 12320 «Mout a,» dist il, «cil vassal fait
 vers cel autre bele acointance:
 el cors li a mise sa lance,
 mout a or ci bele achoison
 d'ocirre .i. honme sanz raison.
- 12325 Bien voi que ne somes pas sage
 de maintenir si fait usage,
 car je n'i connois que folie
 et rage et grant melancolie,
 quant li unz aqueut ensi l'autre.
- 12330 or revendra lance sor fautre
 cil vassauz vers moi maintenant
 et se n'en fas mon couvenant,
 jamais nul jor n'aurai honor;
 car n'i a ne grant ne menor
- 12335 qu'il ne conviengne qu'a cort conte
 ce qu'il fait, s'onor ou sa honte,
 pour coi je josterai, s'il voet.

Fol. 105.

- grant chose a en faire l'estuet,
 pour coi m'estuet ainsi chevir
 12340 et la volente assouvir
 des fox qui de ce s'entremetent,
 qui pour noient a mort se metent,
 pour noient fors que par enfance.
 honie soit l'acostumance,
 12345 car il n'en vient se meschiez non.
 maint pseudome de grant renon
 en ont eu honte et anui;
 et s'auques chevalier conui,
 cil chevaliers qui ici vient
 12350 a qui joster il me covient
 est chevaliers de granz effors,
 viguereuz et hardis et fors
 et set assez de ce mestier.
 pour coi je n'ai mie mestier
 12355 que je voise trop folement,
 mais tout droit apenseement.»
 La pucele qui tant haoit
 Dynadan que pluz ne pooit
 entendi bien quanqu'il ot dit:
 12360 coiemment de Diu le maudit
 et prie mout que mescheance
 • li aviengne et si grant grevance
 que son cuer en ait esclairie,
 car faussement a desclairie
 12365 tel fait qui onques jor n'avint.
 adonques devant lui s'en vint
 et li prist hautement a dire:
 «Sire vassauz qui de mesdire
 servez et de blasmer les dames,
 12370 mult vouz doit estre granz diffames
 que ne vengiez vo compaignon.
 mais vouz resamblez le gaingnon
 qui abaie a l'uis par dedenz
 et mengue les genz as denz,
 12375 et puis par defors issir n'ose.

cil chevaliers la vouz oppose
 vo defaute et vo mauvaistie;
 mais le cuer avez dehaitie
 a chose qui vaille entreprendre
 12380 sanz faille pour .i. estris prendre
 as dames et as damoiseles
 et pour porter males noveles
 ne vouz truis je malade mie;
 mais cil chevaliers por s'amie
 12385 vouz en donra la penitance.
 poingniez vers lui, il tient sa lance,
 mais je voi bien que vouz n'osez.»
 Dynadans qui fu avisez
 ne li ala nul mot sonant,
 12390 ainz s'adrecā tot maintenant
 vers Hector qui venoit vers lui;
 et sachiez qu'il n'i ot celui
 qui ne mesist cuer et entente
 que ses compainz la terre sente.
 12395 Hector qui maint cop ot done
 a si Dynadan assene
 que la teste juz contreval
 le mist a terre du cheval
 auques estordi et navre.
 12400 quant Hector se vit delivre
 des compaignonz, si s'en passe outre
 si fierement, samblant ne moustre
 qu'il li en fust mie a granment;
 ainz s'en ala delivrement
 12405 vers le grant bois la droite sente,
 dont la pucele fu dolente
 et s'en tint mout a engingnie,
 car bien amast sa compaignie
 tant que seust son covenant.
 12410 mais cil aloit esperonant
 vers le bois trop grant aleure,
 dont du trouver n'ert pas seure:
 si torna veoir que faisoient

Fol. 105^b.

li vassal c'a terre gisoient.

- 12415 Espinogres trestoz premiers
se leva, car ainc costumiers
ne fu du truant contrefaire;
ainz ert preuz et de bon affaire
et emprenanz et bien hardis.
- 12430 mais encore ert si estordis
c'a grant paine se sostenoit.
.I. sienz valles qui li tenoit
son bon destrier le remonta;
de prendre congie n'aconta
- 12435 a la pucele chose nee,
ainz maudioit sa destinee
et s'orde puant aventure
qui tant li estoit pesme et dure.
D'autre part forment l'esmaia
- 12450 li sanz qui de son cors raia
dont la trace paroît aprez;
mais il avoit .I. manoir pres
qu'il savoit la ou il torna
et laienz sa place atorna,
- 12455 car forment s'en aloit dotant.
et Dynadanz fu entretant
relevez mout tres coureciez
et dist bien qu'il n'est nuz meschiez
c'a chetif chevalier n'aviengne,
- 12440 de quel partie que ce viengne.
«Diex,» dist il, «c'avoie je fait
ce chevalier ne quel mesfait
pour coi corre me deust seure?
ne sai, mais se Dix me sequeure,
- 12445 nous sommes tuit musart ensamble
et tuit si fol que bien me samble
qui en .I. sac nouz lieroit
et en la mer nouz noieroit,
n'en prendroit il pas bien venjance?
12450 trop sommes plain de mescheance
tout ensamble communaument.

Dix, conme il me va belement
 et conme je sui bien cheanz!
 je croi c'onques pluz mescheanz
 12455 ne fu en cest siecle trouvez.

Diex, que bien me sui esprouvez
 et con j'ai grant honor conquise!
 quant du roi ert la chose enquise,
 pour ma prouece m'amera,
 12460 mais li deables en sera.»

Tout ainsi Dynadanz disoit
 qui lui et son senz maudioit
 et l'eure qu'il nasqui de mere
 et qu'il fu engendrez de pere,
 12465 et se plaignoit si hautement
 que la pucele clerement
 l'entendoit ele et sa maisnie.
 mais pour la grande vilonie
 que des fenmes aloit disant,
 12470 l'aloit en son cuer despisant
 tant que por honme ne l'amast ;
 mais de cuer le mesaamast
 trop volentiers, s'ele seust
 que duel et courroz en eust.

Lors se mist vers cele partie.
 et dist conme fenme avertie:
 «Biaus sire, humaiz n'avez vous garde
 que je me mete en vostre garde,
 car tant vostre bonte connois
 12480 que je ne pris humais .ii. nois
 quan ques de moi poez mesdire.
 mais nuz chevaliers, biaz doz sire,
 ne doit estre de tel maniere,
 car la langue avez trop maniere
 12485 de dire mal dont mult mesfaites.
 tot premerain vous en desfaites,
 quant d'autrui dites felonie.
 mais cil vassaus vo gloutonie
 vous a rendu a qui jostastes.

- 12490 je ne sai se vous l'espargnastes
quant vous venistes a la joste,
mais il i mist sa force toute
que tot certainement le sai.
mais vous jostastes a essai,
12495 conme par gabois jostissiez:
et croi bien, se vous vausissiez
qu'il fust a terre maugre sien
car nous le coneumes bien.
Je voi bien que selonc vos fais
12500 serez par tanz d'onor refais,
car desi en Constantinoble
n'auroit .i. chevalier pluz noble,
se ne fussiez si noveliers
et si mesdisanz chevaliers.
12505 mais tez porteires de noveles
qui tant het dames et puceles
ne puet ce que l'en doit amer;
car nuz cuers si tres plainz d'amer
n'ameroit rienz ou honors fust,
12510 car il est plus roides d'un fust
a tote honor dont qu'ele viengne.
si est drois qu'en son point se tiengne,
car ce seroit contre nature,
s'il amoit raison ne droiture.»
12515 Dynadanz quida fourssener
de ce c'ainsi se vit mener
et s'unz chevaliers li desist,
sachiez, tot son pooir fesist,
se il peust, qu'il s'en venjast;
12520 car apris c'on le laidenjast
n'avoit mie, grant tanz avoit,
et pour ce qu'il ne se savoit
vengier fors de parler a li,
li dist si con lui abeli:
12525 «Damoisele contralieuse,
de parler fole et anieuse,
dame, que me demandez vous?

Fol. 106^b.

- c'a il a partir entre nouz ?
 le diable qui vouz emport :
 12530 damoisele de tel deport
 puist estre honie et maudite !
 dame, quel parole ai ge dite
 de coi je soie souzpenduz ?
 dame, je puisse estre penduz,
 12535 se je desire tele amie.
 bien sai que vouz ne m'amez mie
 et sachiez, je ne vouz aim point,
 pour coi nouz sonmes bien a point.
 s'il vouz plaisoit de departir,
 12540 ne me faites le cuer partir,
 mais alez ent, por Diu, vo voie,
 car ce que je vouz voi m'anoie. »
 Dist la pucele: « Ce sachiez
 que s'a force ne m'en chaciez,
 12545 compaignie tant vouz ferai
 et tant avoques vouz serai,
 comment qu'il me tort a viutance,
 que male honte et mescheance
 vouz venrra avant que m'en aille.
 12550 et si me poise mout sanz faille
 quant il m'estuet parler ainsi,
 car onques mais jusques a ci
 ne dis a chevalier anui.
 mais pour ce c'onques ne connui
 12555 si vilain ne si mesdisant,
 vouz vois je sor toz despisant
 et vouz he et si doit Dix faire.
 car chevaliers qui veut deffaire
 les dames ne les damoiseles,
 12560 les meschines ne les puceles
 doit bien Dix et li monz hair.
 et si me puist Diex beneir,
 comment que soiez de put estre,
 j'amaisse trop mix aillors estre
 12565 ou je pluz de bien apresisse,

- au mainz ou je tant ne presisse
 a dire vilaines paroles,
 car je les di nices et foles,
 pour coi durement me mespris,
 12670 car onques jor tant ne mespris
 ne vers chevaliers. ne vers honme.
 j'amaisse mix encore .I. sonme,
 biaux sire, dormir en mon lit
 que pour avoir si grant delit
 12675 vouz eusse nul jor trouve,
 que tant vouz ai bien esprouve
 qu'il n'a si cortois cuer el monde,
 tant conme il dure a la roonde,
 pour tant c'avoèques li fussiez
 12680 que vouz tost ne le fessissiez
 par vo vilonie mesprendre.
 je ne poi onques mais aprendre
 chevalier si mal enseingnie
 ne de langue si mehaingnie
 12685 pour metre .I. autre fors du senz.
 j'en conois assez de toz senz,
 mais vo pareil ne trouveroit
 qui tot le monde cercheroit.»
 Quant Dynadans ot et entent
 12690 la vilonie et le content
 que la pucele li met suz,
 de ce que venir au desuz
 ne puet, a tel doel qu'il s'enrage ;
 mais il ne puet en son corage
 12695 penser, rienz i puist conquerer :
 si li vient mix laisser ester
 qu'ele li die pluz de honte.
 lors vient a son cheval et monte
 et s'enfuit parmi une lande.
 12700 la bele as maufez le conmande
 et se mist arriere en sa voie,
 et Dynadanz tot droit s'avoie
 par le bois a .I. hermitage

ou il ot .i. preudome sage
 12605 qui sa plaie li atorna.
 quant garis fu, si retorna
 a cort et fist tant qu'il i vint
 dont li rois mout joianz devint.
 et la pucele a grant haschie
 12610 chevaucha triste et corecie
 de ce c'on avoit de li dit
 et si vilainement mesdit
 que ses amis l'en ot maudite;
 et li anuoit mult quant dite
 12615 estoit de li tel chose a cort.
 car puisque renomnee en cort,
 ne charra pas legierement,
 ce dist pour coi ne voit comment
 puist sa besoingne traire a chief.
 12620 si en est a si grant meschief
 qu'el monde ne set qu'ele die.
 si em prist si grant maladie
 qu'ele en jut bien au lit quinsaine
 ancois qu'estre peust si saine
 12625 qu'ele peust a court aler,
 dont mout se prist a adoler.
 mais a l'ostel d'un forestier
 trouva quan que li ot mestier,
 car li forestiers estoit riches
 12630 et si n'estoit avers ne chiches
 conme a bones genz honerer.
 la bele i prist a demorer
 tant qu'ele fu garie et saine,
 si bien que apres la quinsaine
 12635 pooit par toz liex chevauchier.
 et li vallez Keu avanchier
 se revausist mult durement:
 vint a Bauborc tant seulement
 .viii. jors puis qu'ele en fu partie.
 12640 quant li valles vit la partie
 des genz qui a li se tenoient

Fol. 107^b.

et qui la guerre maintenoient
 pour lui, si s'en esbai touz.
 li valles fu essientouz,
 12645 si percut tantost le covine
 et vit que ce n'ert que haine
 que l'on manda Ken tel novele
 ou par mal de la damoisele
 ou por lui faire courechier,
 12650 car chascunz ne l'avoit pas chier.
 et en ce que chascunz li conte
 la pucele n'ot onques honte
 en rienz qu'ele encore fesist
 comment que l'on en mesdesist;
 12655 ainz estoit sage et bien aprise
 sanz estre de rienz entreprise
 qu'a deshonor appartenist.
 si n'ert pas drois c'on la tenist
 a autre que l'on ne doit faire
 12660 pucele de si bon affaire.

Au chastelain conter oy
 si grant bien qu'il s'en esbai
 et tant qu'il ne savoit que dire,
 fors qu'il prist celui a maudire
 12665 qui onques jor osa en letre
 si grande desloiaute metre,
 car trop fist grande traison,
 quant sanz fait et sanz achoison
 fu tel faussetez controuvee
 12670 du chastelain; onques trouvee
 ne fu, selonc ce c'on tesmoingne,
 car une si laide besoingne
 ne feroit il pas volentiers,
 car onques ne fu ses mestiers.
 12675 Ne puet savoit dont est venue
 si vilaine descouvenue
 n'il n'en set qui ochoisoner,
 fors si comme on puet deviner,
 pensse que ses oncles l'ait fait :

12680 car bien oseroit .I. tel fait
 brasser por diffamer sa niece,
 car ne l'ama, mult a grant piece
 selonc qu'en cort la renommee;
 ainz l'a sanz raison diffamee,
 12685 conme cil du pais disoient
 qui mult souvent l'en maudioient.

Fol. 108.

Li escuiers qui estoit sages
 conut bien des genz les corages
 et vit lor dame avoient chiere,
 12690 mais n'en osoient mostrer chiere
 por son oncle, tez i avoit;
 mais de tant bien se percevoit
 que se Kez avoit pris s'amie,
 que la terre pluz de demie
 12695 se tourneroit avoques lui,
 car il n'entent que de nului
 soit Ayglinz que par son avoir
 amez de rienz, porqu'il savoir
 vausist bien ou la bele fust,
 12700 car tantost siuie l'eust.

Mais ce le destruit et affole
 qu'il n'en puet aprendre parole
 quele part ele en soit alee,
 fors c'aucunz dist a recelee
 12705 qu'il cuident qu'ele et sa compaigne
 vers le roi Artu de Bretaingne
 fuissent ale a lor avis:
 car aujord'ui n'est nuz hom vis
 en qui ele ait si grant fiance,
 12710 tel confort ne tele esperance.

Li valles crut bien ceste chose;
 alors pluz enquerre n'en ose
 pour ce c'on ne s'em perceust.
 ne voloit que nuz hom seust
 12715 quel chose querant il aloit,
 car Kez mie ne le voloit:
 et cil se gaita si de touz,

a ce qu'il ert essientouz,
 c'on ne sot de quel part il vint,
 12720 ou il ala ne qu'il devint.
 el pais pluz ne demora,
 em Bretaingne s'en repaira
 a son seingnor tot maintenant.
 de son estre le couvenant
 12725 raconta trestot mot a mot
 selonc ce qu'entendu en ot
 conme d'aucune gent menue,
 et dist, la pucele venue
 devoit estre cele partie,
 12730 car de Bauborc s'ert departie
 quant il i vint novelement;
 et la quida certainement
 trouver si conme il ot apris.
 «Mais je croi, sire, que mauz pris
 12735 li est c'aucun liu la detient;
 car sachiez qu'ele se maintient
 vers vous conme amie loial.
 n'en creez ja nul desloial
 pour letre que nuz vous envoit;
 12740 et sachiez que s'on me devoit
 demain metre a .i. sairement,
 je juerroie loiaument
 que la damoisele mesfait
 n'a vers vous en dit ne en fait,
 12745 et que cil ne vous ainme mie
 qui controuva de vostre amie
 une si grant descovenue.
 pour coi je desir sa venue
 pluz que de fenme que je sace,
 12750 car deservi que l'en le hace
 n'a mie, certes bien le sai.
 mais je m'en sui tant a l'essai
 mis d'enquerre comment se maine,
 que roine ne chastelaine
 12755 ne dame que j'onques veisse

Fol. 108^b.

- ne conois dont je tant oisse
honerance ne bien retraire,
et conois bien que le contraire
vaurroit ses oncles volentiers.
- 12760 mais li chastelainz si entiers
est, selonc ce que l'en en dist,
que pour rienz nee n'entendist
a vouz mander tel faussete ;
mais de ceste desloiaute,
- 12765 vouz di bien, son oncle mescroi.»
«Certes,» dist Kez, «et je t'en croy,
car il est trop faus et trop wis ;
mais je li rendrai se je puis,
pour tant que je la bele voie
- 12770 la qui demeure me desvoie
pour savoir la certainite.»
«Sire,» dist il, «la verite
vouz en di si con l'ai appris :
je n'en voeil estre ja repris
- 12775 de vouz s'ele failloit de rienz,
car ses cuers si n'est mie mienz,
si ne sai qu'en puet avenir ;
mais je croi que par tanz venir
la verrez pour que soit haitie ;
- 12780 et si croi qu'ele dehaitie
soit bien, quant pieca n'est venue.
je ne sai pas qui l'a tenue,
mais sachiez bien, je vouz en di
trestout ce que j'en entendi.»
- 12785 Kez fu en trop grant pensement
quant il sot que si faitement
ert deceuz, comme il li dist :
ne set que faire, si maudist
celui qu'enssi le desvoia
- 12790 qui les letres li envoa
pour coi s'amie a diffamee.
de ce qu'il l'a mesaamee
est si dolanz qu'a peu n'errage,

car il dist bien en son corage
 12795 que s'ele set qu'il l'ait maudite
 et tele vilonie dite,
 jamais jor ne l'amera tant,
 et c'est ce dont se va doutant
 que de lui n'ait tel chose aprise
 12800 qu'ele ait en felonie prise,
 dont par corroz fust retornee:
 car fenme est de peu bestornee,
 quant dite li est tel parole
 et c'est ce qui Keu si afole
 12805 qu'il a pis qu'il n'avoit devant.
 li rois Artuz qui percevant
 s'en ala, li dist: «Keu, c'avez?
 par le foy que vous me devez,
 ne faites ore chiere mourne,
 12810 mais demain, ancois qu'il ajorne,
 faites vostres genz esveillier
 et vos mestiers apareillier
 que l'en ne truiet en vous defaute,
 car la veille qu'est digne et haute
 12815 de Pentecouste le requiert.»
 «Sire, de ce c'a moi affiert,»
 ce dist Kez, «se vous chier m'avez,
 huimais pluz ne m'amentevez,
 car je le ferai volentiers.»
 12820 adonques fist toz ses mestiers
 metre a lor droit et atorner
 et son mesage retourner
 le chemin de Norhumberlande;
 et prie au chastelain et mande
 12825 que toute la certainete
 li mandast en sa loiaute:
 comment sa dame s'ert chevie,
 car il n'avoit de rienz envie
 que de savoir son errement.
 12830 et li valles tot erranment
 vers Norhumberlande s'avoie;

Fol. 109.

mais ainz qu'il eust fait sa voie
 couvint Keu autre chemin prendre
 si conme .vouz porrez aprendre.

12835 Et sachiez que Kez fist adonques
 si bien son devoir que nuz onques
 n'arrea si bien une feste;
 mais de maisnie deshoneste
 se savoit mix garder que nus.

12840 et sachiez c'a la cort venus
 estoit mainz bacelers de pris,
 roi et conte qui bien appris
 avoient que largesse set;
 car la en [i] ot tez .xxvii.

12845 qui onques jor n'en furent las.
 mais d'autre part iert granz solas
 des dames c'a la cort venoient,
 car si noblement se menotent
 que trop les faisoit bel veoir.

12850 et Kez qui si bien pourveoir
 s'en sot que nuz hom seust faire,
 se chevi si de cest affaire
 de toz noblement recevoir
 qu'il en fist si bien son devoir

12855 qu'il n'i ot nul, tant fust vilainz,
 rois ne princes ne chastelainz
 qui ne s'en loast durement,
 et ne redesist enssement
 qu'il n'ert rois qui Artu vausist

12860 ne qui si grant paine mesist
 es gentiex hommes honorer
 et qu'il doivent Diu aourer
 de ce qu'il en vie le tient,
 car tote noblece maintient.

12865 Et les dames et les puceles
 dont il ot laiencz mout de beles,
 redisoient de la royne
 c'onques pluz douce ne pluz fine
 dame ne nasqui en ce monde,

Fol. 109^b.

- 12870 car sa grande valors soronde
 tout bien c'autre dame feroit;
 car nuz reprendre n'oseroit
 les bienz qu'ele oseroit reprendre,
 sanz ce c'on le peust reprendre
 12875 en mal de rienz qu'ele empresist,
 car toute rienz qu'ele fesist
 faisoit si affaitiement
 et si bel et si sagement
 que nuz ne l'en peust blasmer.
 12880 et pour ce s'en faisoit amer
 la douce roine de touz,
 car laienc n'ert nuz si estouz
 ne dame si vilaine nulle,
 tant fust ne fole ne entulle,
 12885 qui ne l'amast et ne vauisist
 faire tout quan ques li sesist;
 car sa granz debonairetez,
 sa granz franchise, sa bontez
 toloit les cuers a totes genz.
 12890 et li rois qui point negligenz
 n'ert d'onor faire a son pooir,
 pour courtoisie qui fait oir
 l'avoit de tout son tenement,
 les recut touz si liement
 12895 que chascunz sauteloit de joie.
 mais je ne croi pas que nus voie
 nule feste pluz gracieuse
 ne pluz bele ne pluz joieuse
 ne pluz en honor regardee
 12900 ne nule mix a point gardees :
 au mainz ne vi ainz la pareille.
 et si vouz di bien que la veille
 de Pentecoste i fu venuz
 tant de pueples granz et menuz
 12905 que c'ert merveilles a veoir;
 mais Kez si tres bel porveoir
 les sot, selonc ce qu'il venoient,

c'a grant merveilles tot tenoient
 comment tant i pooit entendre.
 12910 aprez mengier, sanz pluz atendre,
 conmençierent a karoler
 et a dansser et a baler
 et a faire joie et deduit,
 conme cil qui en erent duit
 12915 et l'avoient apri d'enfance,
 car joie et honors et vaillance
 estoit adonques maintenue
 et a grant richece tenue.
 s'en fu la feste pluz jolie
 12920 et pluz plaisanz et pluz polie
 et de pluz bel contenment,
 car bien sachiez certainement
 que dolors i fu oubliee
 pour joie qui renouvelee
 12925 i fu et de touz et de toutes.
 main a main ces tres beles routes
 i veissiez de dames beles,
 de puceles, de jouvenceles,
 qui si jolument chantoient
 12930 que trestuit cil s'en rehaitoient
 qui veoient lor granz solas.
 li rois Artuz qui onques las
 ne fu d'onor faire enterine,
 et il et la douce roine
 12935 de joie faire se penoient
 et si tres bel se contenoient
 que trestui li autre environ,
 fussent roi ou prince ou baron,
 nis les dames qui la estoient,
 12940 .iii. tanz pluz engrant se metoient
 de joie faire et de plaisance
 que devant pour la contenance
 qu'el roi et en lor dame virent:
 si que tot li pluz noble dirent,
 12945 selonc que l'on i percevoit,

Fol. 110.

- que chascunz volente avoit
 c'on fust lie et en bone estance
 et que nuz ne feist samblance
 de duel ne de si fait mestier,
 12960 car li rois n'en avoit mestier;
 et pour ce samblant qu'il percurent
 pluz lie et pluz envoisie furent
 et trop en fu miudre la feste,
 pluz deduisanz et pluz honeste,
 12965 car nuz laienz ne s'en faignoit.
 qui mix savoit l'autre enseignoit
 et amenistroit de mix faire.
 la feste fu de grant affaire:
 la ot chante, la ot bale
 12960 la ot noblement carole,
 la ot fait juz viez et novianz,
 la fu si tres granz li revianz
 que li jors fu avant venuz
 que laienz ainc nule ne nus
 12965 s'en fust donez garde de rienz.
 mais por ce qu'il lor sambloit bienz,
 .i. petitet cliner alerent,
 mais mult petit i demorerent
 pour la hautece du service.
 12970 mesire Gavainz qui a nice
 se tint d'avoir tant sejourne,
 ausi tost qu'il fu ajorne
 .i. petitet cliner ala.
 apres Gifflet en apela
 12975 et li a dit: «Compainz, alonmes
 au moustier droit, la messe orronmes,
 et puis s'ironz la fors esbatre;
 car bien sachiez, .iiii. jors ou .iiii.
 a que j'ai eu volente
 12980 c'a la fontaine eusse este
 que l'en dist le perron Merlin;
 car maint chevalier de haut lin
 i a on trove mainte fois

plain d'orgueil et de granz boffois
 12985 et aventures merveilleuses
 bones et bien cevalereuses.

Si lo, cele part nouz traionmes,
 car espoir nouz i trouveronmes
 ausi conme l'en seut trouver
 12990 tel chose ou nos cors esprover
 porronmes et conquerre pris. »
 «Sire, quant vous l'avez empris, »
 ce dist Giffles, «la messe onmes
 et puis cele part nouz traionmes,
 12995 car ce qui vous siet il me plaist.
 et autresi ne me desplaist
 d'aler cele part maintenant,
 car trop seroit bon couvenant
 s'aucune chose trouvissimes
 13000 ou nostre devoir fesissimes,
 car en grant bien seroit retrait. »
 atant se sont au mostier trait
 ou ambedui mult humlement
 oirent ententivement
 13005 la messe en grant devotion :
 et si vous di, la peust on
 veoir maint chevalier de pris,
 courtois et sage et bien apris.
 Aprez le service erramment
 13010 mesire Gavainz, seulement
 il et Giffles, s'en departirent.
 de lour affaire s'avertirent,
 car arme es chevauz monterent,
 conme cil qui mout se hasterent.
 13015 vers le peron Merlin s'avoient,
 et sitost que le perron voient,
 lez la fontaine, souz le pin,
 virent rez a rez du chemin
 issir du bois mult fierement
 13020 .vi. chevaliers mult hautement
 criant : «Vez les ci, vez les ci.

bien nouz est avenu qu'ainsi
 est en noz mainz li mauz traitres.
 humais li est trop loinz ses tristres
 13035 et ses oncles qui le soustient. »
 mesire Gavainz qui ne tient
 parlement de chose qu'il voie,
 il et Giffles enmi lor voie
 se lancent contre eulz erranment
 13040 et vindrent si tres radement
 as .ii. chevaliers ou josterent
 que parmi les cors lor bouterent
 fers et fuz au commencement.
 cil cheirent si cruelment
 13055 que pie ne main ne remuerent.
 li compaignon qui dolent erent
 quant il virent tel mescheance,
 entalente de la venjance
 prendre tornerent cele part.
 13040 mais mesire Gavainz lour part
 uns cop si mauz et si pesanz
 et si durs et si mal faisanz
 que chascunz en fu esmaiez
 sitost qu'il les ot essaiez.
 13045 Et Giffles si bien le refait
 que se cil li orent rienz fait,
 il s'en venja mult asprement,
 dont il furent si durement
 esbahi qu'il s'en desconfirent
 13060 et em poi d'eure lor guerpirent
 la place et tornerent les dos
 et s'enfuirent vers .i. bos
 ou quidoient lor sauvete.
 mais mors laisserent a griete
 13065 de lour compaignonz jusqu'a .iii.
 dont chascunz fu forment destrois :
 mais cil sueffre qui ne puet miex.
 nepourquant chascunz volentieux
 ert de son compaignon vengier.

Fol. 111.

- 13060 adonques virent desrengier
 granz genz du bois et vers eulz corre
 pour eulz garantir et secorre,
 et cil fuient tant qu'il sont pres.
 et mesire Gavains apres
 13065 les siut, il et Giffles touz jors,
 et fu conme prime de jors
 quant .vii. chevalier lor saillirent
 qui fierement les assaillirent
 et lor corrurent tantost suz,
 13070 conme cil qui bien au desus
 en quidoient maintenant estre;
 mais mal connoissoient lor estre,
 lor forces ne lor vasselages.
 mesire Gavainz qui plus sages
 13075 estoit de ce mestier que nuz
 est si tres radement venuz
 entr'euz et si tres fierement
 qu'il rua mort premierement
 celui qui les governa touz,
 13080 qui mult estoit fel et estouz.
 Cil jors li fu mauz et pesanz,
 si oribles et si quisanz
 qu'il i perdi adont la vie;
 et Giffles qui mult grant envie
 13085 ot d'onor et de pris conquerre,
 si hardiement va requerre
 en la presse ses anemis
 que .ii. en a par terre mis,
 l'un froit mort et l'autre navre.
 13090 lez monseingnor Gavain livre
 lour a estal hardiement
 et lor cort suz si fierement
 que li autre s'en esbaissent
 et que li plus vaillant vausissent
 13095 qu'il n'i fussent onques venu.
 mais mesire Gavainz tot nu
 tenoit le brant en son poing destre,

- entor qui il faisoit mal estre,
 au mainz ceuz ou il ot haine,
 13100 car la bone alemele fine
 faisoit sovent de lor sanc taindre.
 nul n'en pooit a colp ataindre
 qu'il ne navrast ou jetast juz;
 mais cil qui avoient ses juz
 13105 apris se traioient arriere
 et li widoient la charriere
 et l'assailloient faintement,
 car esbahi trop durement
 estoient de ce qu'il veoient.
 13110 et d'autre part ce qu'il avoient
 veu lor chievetaine ocirre,
 les mist pluz tost a desconfire
 et mainz en orent de puissance,
 de hardement et de vaillance.
 13115 Nonporquant au commencement
 assaillirent il fierement
 les .ii. compaignonz et carchierent
 et .i. petitet les blecierent
 et les quidierent tantost prendre.
 13120 mais mesire Gavainz apprendre
 lor fist qu'il n'estoit pas ainsi;
 ainz les prist a damagier si
 que .v. chevalier i perdirent,
 dont mult durement s'esperdirent,
 13125 Des autres navrez i ot .ii.
 dont entr'euz fu mult granz li deus;
 et pour itant se desconfirent
 et vers le 'boscage fuirent
 pour lor cors metre a sauvete,
 13130 car n'avoient pas volente
 de recevoir pluz de laidure,
 quant fortune lor ert si dure.
 Et mesire Gavainz qui point
 ne les amoit, apres eulz point
 13135 quan ques li chevaus pot aler;

Fol. 111^b.

- mais a .i. tertre devaler
 l'a Giffles par les resnes pris
 et li dist conme bien apris :
 «Biauz sire, .i. petitet estez
 13140 et ci endroit vous arrestez
 tant que sachiez que nous feronz,
 ou je croi que nous perderonz,
 car sachiez, biax doz sire genz,
 que je voi en cel bois granz genz,
 13145 En cel bois, lez cel tailleis,
 et poez ja el plaiseis
 qui est deca entre .ii. vauz
 veoir et hommes et chevauz :
 s'estuet que vous i prenez garde.»
 13150 et mesure Gavainz regarde
 et voit qu'il disoit verite.
 lors a .i. petit arreste
 et pensa et puis descendi
 et a son cheval entendi,
 13155 car il ne veut que rienz li faille.
 dist a Gifflet : «Comment qu'il aille,
 je quit et croi que trai sonmes,
 car onques mais jor pour .ii. hommes
 ne vi tant de genz embussiez.
 13160 mais je voel bien que vous sachiez
 que s'il ne sont pluz que j'en voi,
 ne nous feront mal ne anoy
 c'au double ne lor soit meri :
 n'en aiez le cuer esmari.
 13165 Et si sachiez, jor de ma vie
 n'oi tel talent ne tele envie
 de bien faire que pluz n'en aie,
 pour coi il covient que j'essaie
 quel hardement je puis avoir.
 13170 et si vous fas bien a savoir,
 bon chevalier me verrez hui,
 se mors ou pris tantost ne sui :
 ce vous ai ge bien covenant.»

Fol. 112.

adont monterent maintenant
 13175 d'orgueil et de fierte espris.
 Giffles qui ainc ne fu repris
 de couardise a nis .i. jor
 li dist: «Ci n'a mestier sejour,
 mais, s'il vouz plaist, vers eulz alonz:
 13180 se fierement les assalonz,
 vouz les verrez toz esbair.»
 lors brochierent par grant air
 vers les autres que venir voient
 qui affreme entr'euz avoient
 13185 qu'il les prendroient mors ou vis;
 car ne lor estoit mie avis
 qu'il peussent durer vers iauz;
 car chascunz ert fres et noviaus
 et d'armes bien apareilliez
 13190 et quidoient que traveilliez
 fust trop fort mesire Gavainz
 et il et Giffles ses compainz.
 Et cil .xv. chevalier furent
 qui vers les compaignonz corurent
 13195 sanz les fuianz qui l'asaillirent,
 qui cuer et hardement quellirent
 du secors qui mult biax estoit.
 et sachiez chascunz se hastoit
 qu'il eust la premiere jouste.
 13200 et mesire Gavainz qui doute
 n'avoit d'euz, se mult petit non,
 fist a l'un et fer et penon
 passer outre parmi le cors.
 comment qu'en fust fais li acors,
 13205 cil en morut toz li premiers.
 Giffles qui bien ert costumiers
 de ce mestier brisa sa lance,
 et r'avint tele mescheance
 a son anemi qu'il chei;
 13210 encore pluz li meschei
 qu'il brisa du col la canole.

Giffles sanz nule autre parole
 recorut suz ses anemis.
 mesire Gavainz se fu mis
 13215 el tas, el poing le brant d'acier,
 por son pris croistre et essaucier.
 lor corut si asprement suz
 que cil qui tantost au desuz
 en quidoient au premier estre
 13230 distrent, quant il virent son estre,
 que ce n'estoit pas mortez honz
 mais unz deables, .i. lionz,
 unz leuz qui tot le mont deveure,
 car si asprement lor cort seure
 13235 que ce samble une grande rage.
 Giffles lor refait tel damage
 qu'il n'en vient nul encontre lui,
 ne maudie toz ceuz par cui
 il sont entre en tel besoigne;
 13240 car chascunz ses granz cops resoigne
 et les caus Gavain deseur touz,
 car fel ert et si poi pitouz
 qu'il n'a de nul honme merci.
 mais adont lor avint ainssi
 13235 c'a .i. tor qu'il sont recouvre
 ont monseingnor Gavain navre
 et si chargie qu'en .i. grant val
 l'abatirent de son cheval.
 mais ne fu mie si lassez
 13240 ne du cheoir si dequassez
 que tantost en piez ne saillist,
 et que se unz hon l'assallist
 qu'il ne s'en seust bien deffendre.
 qui li veist ces escuz fendre,
 13245 ces haubers rompre et depecier
 et vers ses anemis lancier
 ce brant vermeil en son poing destre,
 il desist bien que miudres estre
 ne peust nuz en tot ce monde,

Fol. 112^o.

13260 tant conme il dure a la roonde.

Car si deffendoit vistement
son cors et si hardiement
c'a paines s'i osoit nuz traire,
ainz faisoit arriere retraire

13265 mult tost ceuz qui pres l'aprochoient
par si qu'entre eulz s'en reprochoient
lor coardises laidement,
quant pour .ii. homes seulement
sont si et honi et vaincu.

13260 lors rembrace chascunz l'escu
et lor corent suz radement;
mais Giffles trestot erramment
qu'il vit son compaignonz a terre
ala ses anemis requerre,

13265 ausi con s'il fust forssenes.
si malement les a menez
et tant durement les coita
que mesire Gavainz monta
maugre trestoz ses anemis:

13270 lors se r'est en la presse mis,
entalentez de lui vengier
et des autres adamagier
qui fait li orent honte et lait.
et Giffles mie ne le lait,

13275 ainz se tient toz jors pres de lui
et fist tant qu'il n'i ot celui
qu'il ne vausist qu'il fust noiez.
li auquant dirent, marvoiez
estoit Gavainz outretement,

13280 car il ne li chaloit comment
il se mesist en aventure,
mais que honte anui et laidure
leur fesist, coi qu'en fust apres.
et Giffles estoit de lui pres

13285 qui mout durement li aidoit,
car a rienz nee n'entendoit
c'a lui et secourre et aidier,

Fol. 113.

si que nuz ne peust quidier
 le grant secors qu'il li faisoit,
 13290 car toz les autres rausoit
 tant les assailloit asprement.
 mais pour ce que vilainement
 ne fust parle de leur besoigne
 revinrent cil, sanz faire aloigne,
 13295 vers les compaignonz de rechief.
 la fu Giffles a grant meschief,
 car mult durement le blecierent
 et a terre le trebuchierent
 et fu navrez mult durement;
 13300 mais em piez sailli vistement,
 le brant nu trait, d'ardor espris,
 conme chevaliers de grant pris:
 sot bien metre en son cors chalenge.
 et mesire Gavainz desrengé
 13305 de cele part tant conme il puet,
 car bien voit que faire l'estuet,
 s'il ne veut son compaignon perdre.
 qui li veist le brant aerdre
 et ses anemis corre seure,
 13310 il ne desist pas qu'a cele eure
 ne fust dervez et desvoiez,
 car parmi eulz s'ert avoiez
 ausi con se rienz ne dotast.
 je croi c'onques hom n'acontast
 13315 mainz a sa vie qu'il faisoit,
 car tant durement li pesoit
 de Gifflet qu'il vausist morir.
 si se prist entr'euz a ferir
 l'espee el poing trestote nue
 13320 et abati en sa venue
 .ii. chevaliers tout en .i. mont.
 ainz puisque Dix forma le mont
 et en la Sainte Crois fu mis,
 ne fu entre ses anemis
 13325 nuz hom pluz fel ne pluz estoz;

mais tant estoit dotez de toz
 que chascuns s'ostoit de sa voie.
 et mesire Gavainz s'avoie
 vers Gifflet qui mult ot a faire;
 13330 mais sachiez que de haut affaire
 le troverent si anemi
 et mesire Gavainz enmi
 le tas se r'est feruz arriere;
 mais cil li wident la charriere
 13335 qu'il n'ont cure de s'acointance.
 mais lors li avint tel cheance
 qui durement le destorna,
 car li frainz du cheval torna
 sour quoi il sist tant qu'il chei,
 13340 dont trop durement meschei
 a Gifflet, car par ce fu pris,
 car mesire Gavainz souzpris
 fu si tres durement adonques
 que le bon cheval ne pot onques
 13345 retenir pour rienz qu'il peust;
 ainz vint, maugre qu'il en eust,
 a Carlion, el borc pluz grant.
 les genz qui mult furent engrant
 de savoir dont il ert venuz
 13350 li demanderent s'il ert nuz
 qui mesfait li eust de rien,
 ne se il avoit el que bien
 ne se il d'auz mestier avoit;
 et ciex qui d'ireur ne savoit
 13355 ne que respondre ne que dire
 dist: «Seingnor, que Dix le vouz mire.
 .i. poi mon cheval me tenez
 et un de vos frainz me donez.
 Pour Diu, se j'ai nul ami ci,
 13360 .i. frain me doinst, soie merci,
 .i. frain por Diu, pluz ne demant.»
 unz valles qui a son comant
 estoit .i. sien frain li aporte.

Fol. 113^o.

- mesire Gavainz vers la porte
 13366 torne, quant ses frainz fu remis ;
 mais Giffles ert ja ses amis
 si atainz et si maumenez
 qu'il fu pris par force et menez
 par la forest, puis la puis ca.
 13370 et li niez le roi s'adreca
 vers le champ, mais n'en trova mie :
 n'i trova ami ne amie
 ne chevalier navre ne mort.
 adont vausist il que la mort
 13376 le presist trestot maintenant.
 ca et la va son duel menant
 comme cil qui erragoit vis
 et dist : «Las, par mon mal avis
 m'a on mon compaignon tolu
 13380 qui aidie m'avoit et valu
 et de fin cuer loial servi!
 chetis! povrement deservi
 ai le service qu'il m'a fait,
 car perdu l'ai par mon mesfait.»
 13386 Ainssi disoit tele parole
 mesire Gavainz qui s'affole
 de duel pour Gifflet son ami
 et disoit souvent : «Las, ainmi!
 que ferai ne quel part irai
 13390 ne queles nouveles dirai
 au roi Artu de ma cheance?
 he, Gifflet! rienz que mescheance
 n'en puis dire dont dolenz sui,
 si dolenz c'onques si ne fui.»
 13396 Tot si li niez le roi disoit
 por Gifflet dont grant doel faisoit
 de ce qu'enssi l'avoit perdu ;
 mais li compaignon esperdu
 de la cort furent durement,
 13400 quant il sorent certainement
 de monseingnor Gavain qui vint

ensi entre eulz ; et puis avint
 c'on ne seut qu'il fu devenuz,
 car apris n'avoit laienz nuz
 13406 de son estre ne tant ne quant :
 pour coi s'armerent li auquant
 qui monseingnor Gavain amoient
 et qui de son cors se cremoient
 et vindrent apres lui le cors
 13410 por lui faire aide et secors.
 Adont apres lui tant alerent
 c'a .i. tertre qu'il devalerent
 le choisirent ou il menoit
 tel duel que trop se malmenoit
 13415 et couroit de ca et de la.
 et li compaignon vindrent la
 qui li dirent tot maintenant
 qu'il percurent son covenant
 que sanz eulz n'iroit maishui pas ;
 13430 et il lor dist isnel le pas
 comment li estoit avenu.
 si n'i ot ne grant ne menu,
 dolenz n'en fust en son corage,
 mais li baron estoient sage,
 13435 pour coi pluz bel s'en deporterent
 et monseingnor Gavain osterent
 ce qu'il porent de son corrouz
 et dirent que si dolerouz
 ne fust et que il seust bien
 13430 que Giffles n'avoit el que bien
 et qu'il l'auroient en brief tanz :
 de ce ne fust mie doutanz.
 Ainsi aloient devisant
 et mesire Gavainz taisant
 13435 s'aloit qui mout ert d'ire plainz
 et chevauchoit et bois et plainz
 une eure avant et autre arriere,
 tant qu'il virent une riviere
 qui fu granz et noire et parfonde

Fol. 114.

13440 et si crueuz que nus del monde
 ne s'i osast por rienz embatre,
 car bien .m. archies ou .m.
 avoit de le cele riviere,
 si que nuz en nule maniere,
 13445 s'il fust sages, ne s'i mesist
 se tantost noier ne vausist.

Mais nuz de ceuz n'en ot corage
 dont Gavainz ot au cuer grant rage
 sitost qu'il percut ceste chose,
 13450 pour ce qu'il vit a la parclose
 que c'ert noienz d'outre passer:
 d'autre part ne pooit penser
 quel partie li autre furent,
 car des esclos nul n'apercurent
 13455 tant aient cerchie ca ne la
 dont chascunz forment s'adola;
 mais sor toz mesire Gavainz
 en ert si dolenz et si vainz
 qu'il ne s'em pooit conforter;
 13460 mais tant li prist a enorter
 mesire Yvainz et tint si cort
 c'arriere l'enmena a cort.

Et cil qui Gifflet emmenerent
 par la forest s'acheminèrent
 13465 la ou ele estoit pluz parfonde,
 car ceuz de la Table Roonde
 redoutoient mout durement;
 car il savoient vraiment
 que pour Gifflet aprez iroient,
 13470 pour coi de cele part couroient
 ou estre quidoient seur
 et maudioient leur eur,
 quant Gavainz n'ert ou mors ou pris,
 car bien savoient que repris
 13475 de leur seingnor mult en seroient
 sitost qu'en lor pais venroient.

Et sachiez, lor sires estoit

Fol. 114^b.

- uns hom que l'on forment doutoit,
 qui n'estoit mie de Bretaingne,
 13480 ainz ert rois de la Grant Montaigne,
 fors et fiers et de grant renon :
 Escanors li Granz avoit non,
 qui mout ert Gavain anemis;
 et pour ce avoit il la tramis
 13485 ces chevaliers por lui sozprendre
 et por lui ou mort ou vif prendre,
 car de rienz n'avoit tele envie
 conme de lui tolir la vie,
 tant par le haoit mortelment :
 13490 si vous vaudrai dire conment
 vint la haine et la discorde,
 si con li contes le recorde
 qu'en no livre fait mention
 de lui et de sa nation.
 13495 Cil Escanors fu fix d'un roy,
 .i. jaiant qui ainc ne mist roi
 qu'en cruaute et en mal faire ;
 mais il fu de mult grant affaire
 et de force trop merueilleuse.
 13500 une fenme ot malicieuse
 cil rois, selonc c'on percevoit ;
 et cele roine savoit
 tot le pooir d'enchantement
 et tant qu'il n'estoit nulement
 13505 adonques si male sorchiere
 ne qui honor eust mains chiere.
 Or avint que cele enfanta
 Escanor le Grant qui monta
 en grant orgueil de sorquidance,
 13510 car il fu de si grant puissance
 que nuz hom n'estoit de sa force
 et pour ce ne fist d'onme force
 tant conme le cors ot haitie
 n'a s'amor n'a s'anemistie.
 13515 S'avint que quant sa mere l'ot,

Gavainz qui fu fix au roi Loth
 nasqui auques conme en cele eure.
 la mere Escanor, sanz demeure,
 quant sot que traveillier devoit,
 13530 une cousine qu'ele avoit
 qui adez ot use d'enfance
 d'astrenomie et nigremance
 fist regarder en l'air adonques:
 et sachiez, li airs ne fu onques
 13535 si biaux qu'il estoit par parance
 si que cele vit la naissance
 de Gavain tout premierement
 et li sambla tot vraiment
 qu'il devoit fiers et puissanz estre,
 13540 et d'Escanor revit bien l'estre
 qu'il seroit grans et fors sor touz,
 mais il seroit fel et estouz
 et de mal faire adez engranz.
 et sachiez que la feste granz
 13545 fu mult quant Escanors nasqui.
 Nabonz qui adonques vesqui
 en fu liez si conme son pere;
 encore en fu assez la mere
 pluz lie qui s'en delivra.
 13540 a l'enfant norrice livra
 qui le garda de son pooir,
 car en la terre n'ot pluz oir
 fors c'une douce jovencele,
 une petite damoisele
 13545 que l'en clamoit Alienor,
 qui fu mere au Bel Escanor
 dont cidevant vous ai conte.
 celui qui par tel faussete
 fu navrez si vilainement,
 13550 dont li escuiers faussement
 ouvra, si conme avez oy,
 dont li rois Artus s'esbai
 et em perdi puis maint bon sonme

Fol. 115.

et en fist tant que tuit preudonme
 13565 l'en durent amer et prisier
 et le traitour desprisier
 qui cil fist. Mais nuz hom ne seut
 qui cil fu qu'enssi oovre eut,
 fors Giffles qui bien le cela,
 13560 car par lui partie en ala.

Brunz li Prophe, .i. riches rois
 d'une marce vers les Irois,
 fu a ce Bel Escanor peres.
 cil Biauz Escanors suers et freres
 13565 ot, ne sai quanz; mais soz aage
 morurent, de coi grant damage
 orent aucun de lor amis.
 mais Dix ot tant en cestui mis
 de bienz c'ainc si biax ne fu nez
 13570 ne pluz tost se fust adonez
 a quan ques bonz enfes doit faire.
 enfes fu de si douz afaire
 que de chascun estoit amez.
 en fonz fu Escanors nomez
 13575 li Prophez, tel sornon avoit;
 mais pour ce que l'on le savoit
 gent sor toz autres demoisiaus,
 fu nonmez Escanors li Biauz.

La mere Alyenor ot non,
 13580 qui dame fu de grant renon
 que cil rois ot par mariage.
 cele dame fu bele et sage
 et douce et franche et debonaire;
 mais Escanors fu bien d'autre aire,
 13585 ses freres, car si mauz estoit
 c'a Dieu n'a homme n'aontoit
 par orgueil qui maint cuer mehaigne.
 cil Escanors de la Montaigne
 sitost conme en eage vint
 13590 qu'estre chevalier li couvint,
 si conme a fil de roi avient,

Fol. 115^b.

sa mere ainssi conme il sovient
 d'une truffe ou d'une folie,
 ne fu pas granment de cuer lie
 13585 de Gavain dont ele ot apris
 qu'il devoit estre de tel pris
 qu'il seroit doutez loing et pres.
 s'avint .i. peu de tanz aprez
 c'a Escanor en dist le voir
 13600 et conment ele ot fait savoir
 lor estre par astrenomie.
 «Mais mesire Gavainz n'ert mie.
 dist ele, «si granz ne si fors;
 mais tant sera granz ses effors
 13605 que de prouece passera
 toz les preuz que ja n'i faurra.»
 Et quant cil Escanors aprist
 ceste chose, en son cuer la prist
 en desdaing et en grant orgueil
 13610 et dist: «Dame, de vous me doeil
 qui creez teuz fantosmeries.
 or sachiez que vos sorcheries
 esprouverai em peu de tanz,
 car jamais ne serai estanz
 13615 en une vile c'une nuit,
 conment que vous ne autre anuit,
 tant que j'aie Gavain trouve
 et mon cors vers lui esprouve.»
 Cil le dist, point ne s'en mesfist;
 13620 ainz traveilla tant et tant fist
 que monseingnor Gavain trouva
 et fist tant qu'a lui s'esprouva;
 mais n'avint pas ce qu'il vausist,
 car a la parfin l'ocesist
 13625 mesire Gavainz, se franchise
 ne fust qui en son cuer s'ert mise,
 dont a ocirre le laissa;
 mais l'orgueil Escanor plaissa
 dont il fu si mors et honis

- 13630 qu'il s'en tint a avilonis
 si durement en son corage
 qu'il s'en dona si grande rage.
 et tel anui et tel ahan
 qu'il en jut au lit pluz d'un an.
- 13635 Ore avint apres qu'il gari;
 mais toz tanz ot le cuer mari .
 et dolent de ceste aventure.
 mais s'il veist que par droiture
 pourchacier vengeance en peust,
- 13640 de rienz si grant joie n'eust.
 mais ne pooit sanz lui meffaire
 envers monseingnor Gavain faire
 chose qui fust desavenant,
 tant y ot trouve d'avenant,
- 13645 de courtoisie et de raison.
 mais quant il sot la traison
 c'on ot faite au Bel Escanor,
 le fil sa suer Alienor,
 adonques fu si hors du senz
- 13650 qu'il n'estoit nuz hom de toz senz,
 s'il veist comment se menoit
 et comment il se foursenoit
 de duel et de corroz et d'ire,
 qui ne peust plainement dire
- 13655 que cis hom ert mors et alez,
 tant ert durement adolez:
 et disoit que tez mesproisonz
 ne fu mais ne tez traisonz,
 conduis si lais ne si vilainz
- 13660 et qu'il s'ocirroit a ses mainz
 ainz que vengeance n'en presist
 en quelque senz qu'il mespresist.
 et ce fu trop grant mescheance
 quant uns rois de si grant vaillance
- 13665 fu maumis par tel felonie;
 et il refist grant vilonie
 vers monseingnor Gavain aussi

Fol. 116.

- de ce qu'il l'apela ainssi
de si vil et orible fait;
- 13670 car onques a nul jor mesfait
ne li eut en champ ne en voie.
si est bien raisonz que l'en oie
comment la besoingne en ala
ne par quel raison l'apela.
- 13675 Cil Biauz Escanors fu granz honz,
riches de grandes mantionz,
biauz et nes et plainz de toz bienz;
et vouz di c'ainc pluz franche rienz
ne vit nuz ne mix affaitie,
- 13680 pluz debonaire, pluz haitie
a ses amis en toz endrois;
si larges ert et si adrois
que ses pareuz ne fu ainc nez :
a toute honor s'ert si donez
- 13685 et a trestoutes bones mors
que chascunz l'amoit par amors.
Mais avoec la grande largesse
qui fu en lui estoit proece
dame de lui et chievetaine
- 13690 et si segure et si certaine
c'amender de rienz n'i covint.
quant vint a tenrre, si avint
c'on li dona par mariage
une pucele bone et sage,
- 13695 fille a .i. roi qui mult avoit
d'onor en lui quant il vivoit,
mais il fu mors en jone eage.
au Bel Escanor l'iretage
eschei de par sa compaignie:
- 13700 rois fu de la Blanche Montaingne
et sires d'un autre pais.
riches fu et poesteis
et biaux et bele fenme avoit
et pour ce que l'en ne savoit
- 13705 pluz bele paire a celui tanz,

- s'efforca chascunz .iiii. tanz
 de faire a noces son devoir.
 des veus tant c'on en volt avoir
 y ot vouez et affremez,
 18710 car chascunz recreanz clamez
 fust adont qui en defausist.
 mais quel veu que chascunz fesist,
 li Biauz Escanors a cele eure
 en fist .i. dont mult les gens seure
 18715 li correntent qu'il s'en laissast;
 mais il dist, nuz ne s'en lassast,
 car ja son veu n'enfrainderoit:
 et fu tez li veuz, qu'il seroit
 dedenz .i. an sanz querre aloingne,
 18720 se Dix le gardoit de vergoingne,
 en la cort au roi de Bretagne
 et selonc qu'il orroit ensaigne
 du meilleur de tot son empire,
 fust ent au meilleur ou au pire,
 18725 il feroit tant et chaceroit
 c'au meilleur se combateroit
 tant c'outrez en seroit li unz
 et que le verroit li comunz.
 Et sachiez, por rienz pluz n'ala
 18730 a la court quant il apela
 monseingnor Gavain de lait fait,
 car mesires Gavainz jor fait
 n'avoit une si vilaine oeuvre
 enssi con li contes descoevre.
 18735 Ore avint qu'Escanors aprist
 que ses niez cele voie emprist
 dont il ne le tint pas a sage;
 ainz li desplut mout ce voiage,
 mais ne li vaut pas contredire,
 18740 et si en ot au cuer grant ire,
 si dist adont a son neveu:
 «Biauz niez, vouz volez vostre veu
 aquiter et Jhesus le voeille.

ne quidiez pas que je desvoeille
 13745 ne vostre bien ne vostre honor,
 car en chose ou vous deshonor
 receveriez, g'i partiroie:
 pour coi je ne vous loeroie
 chose en coi ne fust vos porfis,
 13750 de ce poez bien estre fis.

Si vous pri que vous me donez
 .i. don, et point ne le tenez
 a mal, se je le vous demant,
 que ja contre vostre comant
 13755 n'ouvrerai, ce sachiez de voir.»
 «Sire, or me faites dont savoir,»
 dist li Biauz Escanors, «que c'iert;
 car bien savez, s'a moi aiert,
 escondis de moi n'en serez.
 13760 mais avant vous apensserez
 a quel don vous avez baance
 ou ne soit ma deshonerance.»

«Niez,» dist li oncles, «je sai bien
 que tu ne lairoies por rien
 13765 que t'emprise ne soit bien faite;
 et saches bien que mult me haite
 que je te voi de tel corage.
 mais chascunz hon doit son damage
 eschiver, quant li poinz en vient.

13770 si te dirai qu'il te couvient:
 il te couvient ouvrer par senz,
 si que ne puisses en nul senz
 cheoir en orgueilleuz voloir,
 car bien t'en porroies doloir.

13775 Si te dirai que tu feras:
 quant tu em Bretagne venrras,
 tu trouveras chevalerie
 en armes et duite et norrie
 et qui vaurront joster souvent.
 13780 je voeil que m'aies en covent
 c'a ton poir te garderas

c'a chevalier ne josteras
 tant que venrras a ta bataille;
 et voeil que tu m'aies sanz faille
 13785 en convent et me prometras
 qu'encore ne te combattras
 a monseingnor Gavain aussi,
 encore soit il tout ensi
 que pis li voeille qu'a nul honme;
 13790 ne du col ne li charra sonmie,
 se je vif, que vengiez n'en soie,
 se venir en liu em pooie.
 Mais je sai bien qu'il est si preuz
 que ce ne seroit pas tes preuz
 13795 se te combatoies a lui,
 car il n'a el monde celui
 qui miex sache sa grant puissance
 conme je sai ne sa vaillance.
 et bien est drois que le connoisse,
 13800 car tant m'a fait ire et angoisse
 qu'encore en ai duel et anui;
 n'onques rienz el mont ne connui
 que tant haisse mortellement.
 je te di bien certainement,
 13805 tu ne t'en porroies deffendre.»
 li Biax Escanors de duel fendre
 cuida de ce c'adont oy.
 son oncle forment en hai
 et ala a cort sanz atendre
 13810 et fist tez noveles entendre
 dont il fist grande desraison,
 car il reta de traison
 Gavain, si conme avez oy,
 dont la cort tote s'esbahi
 13815 et en fu forment triboulee.
 et sachiez bien, de ceste alee
 fist li Biauz Escanors folie;
 mais ce fist la melancolie
 qu'il avoit prise en la parole

- 13330 de son oncle qu'il tint a fole
 et la la felonie prist.
 mais Giffles sor aus toz mesprist,
 car par lui vint la mescheance
 dont ses freres fist sa puissance
- 13335 du Bel Escanor a mort metre.
 merveilles fu quant entrâmetre
 s'osa adonques de tele oevre,
 car en tant conme li ciex cuevre
 la terre, n'avoit chevalier
- 13340 pluz cortois ne mainz novelier.
 Trop ert devant de bones mors ;
 mais que volez ? Comment c'amors
 li fesist faire vilonie,
 fist il si grande felonie
- 13345 qu'il ne fu, puisqu'il n'en eust
 tele ire au cuer que, s'il peust,
 il en fust mors de grant dolor
 et s'em prisa mainz sa valor.
 Mais li Biaus Escanors gari,
- 13340 car li escuiers le feri
 en tel liu ou nuz hon n'a garde
 d'un tel cop, s'il a bone garde.
 mais il en jut mult longuement,
 ancois qu'il peust sainement
- 13345 de cele plaie estre sanez.
 et sachiez que touz forsenez
 fu li pais de sa tristrece
 et en furent en tel destrece
 qu'il s'enragoient mortellement
- 13350 et disoient comunement,
 leur sires n'avoit nul ami,
 quant ne cherchent son anemi,
 le desloial, le traitor,
 qui les a mis en tel tristor
- 13355 par sa grande desloiaute ;
 car onques mais tel faussete
 ne fist murdrieres de tel homme,

Fol. 117^b.

- de coi tuit si ami bon sonme
ne deussent avoir nule eure,
13860 tant qu'il fust vengiez sanz demeure.
Et si vouz di qu'il n'en blasmoient
nul honme ne mesaamoient
que monseingnor Gavain alors;
ainz prioient que male mors
13865 le persist sovent et menu,
car par lui lor ert avenu
tez meschiez dont mult lor pesoit.
tout ensi li comunz faisoit
grant dolor por lor seingnor gent
13870 et sambloit, li pluz de se gent
en deussent de duel morir.
mais quant il le virent gvir,
adont du duel se deporterent
et durement se conforterent.
13875 Et sachies qu'Escanors li Granz
estoit mult durement engranz
qu'il peust son neveu vengier.
si ot par .i. sien mesager
apris dont espie faisoit
13880 que li rois Artuz s'avisoit
de tenir feste a Pentecoste
et tenroit cort si grant sanz dote
conme il fist onques en sa vie,
conme cil qui n'avoit envie
13885 fors qu'ele fust de grant noblece
pour sa cort qui en grant nublece
avoit une grant piece este;
et pour ce avoit il volente
qu'il s'en seust si entremetre
13890 qu'en son point le peust remettre.
D'autre part ert liez durement
de ce que tout nouvelement
avoit d'un sien mesage apri
conment au Bel Escanor pris
13895 estoit et que certainement

il estoit garis sainement.
 s'en fu li rois si tres joianz
 que touz oublia ses shanz,
 quant le chevalier sot haitie
 13900 et dist que sa cors la moitie
 en seroit pluz noble et pluz bele.
 et Escanors qui la nouvele
 sot de la feste et de l'emprise,
 ot de sa gent .i. granment prise
 13906 des pluz vaillanz de la montaigne
 et tramis en la Grant Bretaingne,
 et lour proia que soir et main
 vausissent tant querre Gavain
 c'on li peust mort ou vif rendre.
 13910 et cil prirent mult a entendre
 d'obeir a ceste proiere :
 s'alerent avant et arriere,
 tant tracant que Gavain trouverent
 et sa grant vertu esprouvent ;
 13915 mais peu li firent de damage.
 et ce furent cil qu'el boscage
 par defors Carlyon estoient,
 qui monseingnor Gavain gaitoient
 le jor de Pentecoste, droit
 13920 au perron Merlin, a l'endroit
 du travers de la grant forest.
 lors li corrurent sanz arest
 seure, si conme avez oy ;
 mais si tres fort les esbai
 13926 la haute proece de lui
 qu'il n'avoit en l'agait celui
 qui Gavain eust esprove
 qui le vausist avoir trouve.
 Trop petit d'onor i conquirent,
 13930 fors qu'il avint que Gifflet prirent
 et a Traversses l'emmenerent
 et ilueques l'emprisonerent.
 mais neporquant por sa bonte

Escanors ne son parente
 13935 grant mal mie ne li voloient,
 fors qu'entr'euz bien pensant aloient
 c'une queste enconmenceroit
 et que premiers s'i meteroit
 mesire Gavain par raison;
 13940 car il y avoit bien raison
 pour ce qu'il estoit por lui pris,
 et il auroient tost apris
 ou par pucele ou par mesage
 et son chemin et son voiage,
 13945 pour coi au devant li seroient.
 et adonques il li feroient
 traire toz les membres du cors,
 et a ce fu touz lour acors.
 pour ce Gifflet adont celerent
 13950 et espiant souvent alerent
 comment de la queste seroit
 ne se l'on Gavain troveroit.

Fol. 118^b.

Et li compaignon tot irie
 furent a la court repairie
 13955 avoec Gavain de qui avoient
 paour, car navre le savoient
 et trop durement esperdu
 de Gifflet qu'il avoit perdu.
 As hosteuz tantost s'atornerent
 13960 et puis el palais retournerent
 ou receu furent mout bel.
 li rois Artuz qui de revel
 n'ot soing, quant la novele sot
 vers son neveu a l'ainz qu'il pot
 13965 s'en vint a son hostel tot droit.
 .ii. mires trouva la endroit
 qu'il ot mandez priveement
 pour veoir et savoir comment
 porroit chevauchier lendemain,
 13970 car mouvoir vauroit le bien main
 et Gifflet son compaignon querre

ou qu'il fust ne en quele terre,
 car ne li estoit mie avis
 qu'il fust mors; ainz dist qu'il ert vis:
 13975 et s'il est mors, tele venjance
 en prendroit, qui qu'en ait pesance,
 que cil qui parler en orroient
 ne qui Gifflet apartenroient
 ne l'en blasmeroient de rienz,
 13980 coment qu'il li fust mauz ou bienz.

Mais pour ce que mult se doloit
 de ses plaies, savoir voloit
 coment il em porroit chevir
 pour sa volente assovir,
 13985 car de duel quidast acorer,
 s'il l'en couvenist demorer.

Et quant ses oncles laienz vint,
 mesire Gavainz en devint
 touz esbais et se leva;
 13990 mais li rois seoir le rova
 qui vit bien qu'il n'ert pas a aise:
 dont il fu a si grant mesaise,
 quant ensi vit la chose aler,
 car le sanc son neveu filer
 13995 veoit jusques a l'esperon,
 dont dolent furent li baron
 quant a si grant meschief le virent.
 entr'euz conseillierent et dirent
 qu'il n'avoit pas huisenz este,
 14000 car tot le bras ensanglente
 ot jusqu'au coute et plain de sanc
 et noir et camoissie le flanc.

Le brant ot noir, hideus et lait,
 coment c'apres autre espee ait
 14005 li achiers fu frais et oschiez,
 ses hiaumes rouz et depeciez
 et trop malement embarrez;
 ses haubers ne r'ert si serrez
 qu'il ne fust rouz et desmailliez

Fol. 119.

- 14010 et si viument apareilliez
 qu'il ne valoit rienz sanz refaire.
 ses escuz ert de tel affaire,
 conment c'on s'en fust deporté,
 qu'il n'en ot mie raporte
 14015 la moitie, non le tierc d'assez.
 ses chevaus fu vainz et lassez
 qui tant avoit soffert le jor
 que mestier eust de sejour.
 De sejourner mestier avoit:
 14020 cil redist qui sa sele voit
 qu'ele n'ot pas este huiseuse,
 car de sanc ert noire et hideuse
 et route et toute despechie.
 li rois Artus ot grant haschie
 14025 quant son neveu vit en tel point,
 mais esmaier ne le volt point,
 ainz s'en prist mult bien a garder;
 et fist ses plaies regarder
 et atorner pardevant lui:
 14030 et n'i ot des mires celui
 qui ne desist devant le roy
 qu'il em prendroient tel conroi
 qu'il seroit en brief tanz garis.
 de ce ne fust mie esmaris,
 14035 car il n'a chose qui li nuisse
 et dont bien chevauchier ne puisse
 dedenz .viii. jors a tot le mainz.
 li rois tendi vers Diu ses mains,
 qui mult en estoit esmaiez
 14040 et dist: «Biauz niez, doute n'aiez,
 car je ne voi chose sor vous
 dont bien ne puissiez entre nous
 venir deduire et soulachier.
 si en ferez resleechier
 14045 la roine qui venir vent,
 car de vous se crient mult et deut,
 pour ce que l'en l'en a conte:

si li ferez grande bonte.»

- Dist mesire Gavains: «Biax sire,
 14050 alonz dont, que Dix le vouz mire,
 suz amont parler a ma dame,
 car trop auroie grant diffame,
 se cha venoit, quant je n'ai mal.»
 adont puierent a cheval
- 14055 suz amont envers la roine,
 a cele qui d'amor tres fine
 son neveu loiaument amoit;
 et pour ce qu'ele se cremoit
 qu'il ne fust assez pluz blechiez,
 14060 estoit ses chars enharneschiez
 pour aler vers cele partie
 et avoec li grande partie
 de dames c'ausi i aloient.
 mais si qu'el char entrer voloient
 14065 s'ont encountre trop premerain
 le roi et monseingnor Gavain
 c'au perron furent descendu.
 li niez le roi pluz attendu
 n'a lors qu'il ne venist en l'eure
 14070 envers sa dame sanz demeure
 et le prist bel a saluer.
 la roine le vait ruer
 ses bras au col mult doucement
 et li dist mult tres humlement:
- 14075 «Biax tres doz niez, vers vouz aloie,
 car mult durement me doloie
 de vouz a ce que g'en oy;
 pour coi tout le cuer esjoy
 m'a vo venue, car bien voi
 14080 que mal n'avez.» «Ma dame, avoi,»
 dist mesire Gavainz, «seure
 soiez que je n'ai bleceure
 ne mal el mont dont je me dueille
 ne dont laisser a querre voeille
 14085 Gifflet, se Diu plaist, au matin.»

Fol. 119^b.

ce dist li rois : «Niez, de hustin
n'avez mestier, mais nuz feronmes
ce que bien faire quideronmes.»

- Adont s'en vindrent el palais
- 14090 qui n'ert mie hideus ne lais;
ainz le tenoit on au plus noble
qui fust jusqu'en Constantinoble.
dames i avoit et puceles
si savereuses et si beles
- 14095 conme il pooit el mont avoir.
mais pour ce c'on lor fist savoir
l'aventure qu'ert avenue,
s'est lors chascune em pais tenue
et laisserent tot lor deduit.
- 14100 mesire Gavainz qui mout duit
avoit le cuer de cortoisie
ne volt mie mesaaisie
en fust nule pour sa grevance;
pour coi fist bele contenance,
- 14105 mieudre que ses cuers n'aportoit.
avoec eles se deportoit,
mais c'estoit assez laschement,
car adez tot son penssement
ot vers Gifflet: coi qu'il desist
- 14110 nuz retraire ne l'en fesist,
sa pensee n'i fust fichie.
mais li rois qui de sa haschie
veoit bien cler tot l'errement
li dist mult debonairement;
- 14115 «Biax niez, soiez humais a aise;
ne metez vo cuer a mesaise,
car par le foi que doi m'amie,
biax niez, je ne vouz faudrai mie:
or en avez le sairement.»
- 14120 la roine rist doucement
quant le sairement entendi,
aprez doucement respondi:
«Sire, ore est li granz sainz sonez:

- se vous couvenent me tenez,
 14135 vous ne serez pas en defaute,
 car chose si digne et si haute
 que de vostre amie jurer
 ne devez mie parjurer,
 car je croi bien en bone foy
 14130 que vous n'amez dame que moy :
 Des puceles ne sai que dire. »
 dont commença li rois a rire
 et puis redist a son neveu :
 « Biaux douz niez, je vous faz .i. veu,
 14135 mais que seul .viii. jors demorez :
 savez quel, que ja ne sarez
 Gifflet nul liu, s'il est en vie,
 qui qu'en ait corroz ne envie,
 ne face tant, niez, que je l'aie ;
 14140 n'il n'est pas drois que m'en delaeie
 pourque j'aprenne qu'il soit vis.
 et je m'en tenroie a envis
 por metre cors et yretage :
 pour coi vous feriez folage
 14145 se vous mon voloir ne faisiez ;
 ne vous n'estes mie aaisiez,
 biaux niez, de lui sitost cerchier,
 et il fait trop mal encarchier
 le fais que l'on ne puet porter.
 14150 mais voelliez vous reconforter
 et demorer sanz pluz .viii. jors,
 et endementres cis seiors
 parfera vos plaies saner :
 ne nuz hom ne se doit pener
 14155 de lui metre a mort sanz raison,
 car c'est folie et desraison. »
 « Sire, » dist mesire Gavainz, »
 se de duel et d'ire sui plainz,
 ce n'est mie otrages trop granz,
 14160 ne se de querre sui engrans
 mon compaignon, n'est pas merveille,

- car l'erbe vi tainte et vermeille
 de son sanc, dont je trop m'esmaie,
 por coi drois est que je m'essaie
 14165 de lui trover ou vif ou mort;
 pour ce que se prise a la mort,
 je sai bien que por moi l'a prise,
 car prendre li fis ceste emprise.
 Mais pour ce qu'en vouz ai fiance
 14170 et que metre en sa delivrance
 poez conseil hastievement,
 ferai ge vo commandement,
 car bien sai qu'il en est mestiers.
 je demorrai .viii. jors entiers,
 14175 puisqu'il vouz plaist; mais c'ert par si
 que vouz ne meterez nul si
 en rienz que m'aiez covenant,
 car vouz feriez desavenant
 de perdre par tel mescheance
 14180 chevalier de si grant vaillance
 et qui tant est bien entechiez.
 certes ce seroit granz pechiez
 qui perderoit .i. si preudonme. »
 lors lour conta toute la sonme
 14185 de l'aventure et tot le fait
 et comment Giffles l'avoit fait
 si bien et si hardiement:
 «Que dire vouz puis loiaument,
 sire,» dist il, «c'onques vassauz
 14190 ne fist deffensses ne assauz
 pluz bel ne pluz seurement;
 mais il sambloit tot vraiment
 qu'il ne fust lassez a nul tanz:
 je ne sai, mais s'il fust .x. tanz
 14195 pluz preuz et fors qu'il n'est assez,
 si deust il estre lassez
 cent fois a ce que li vi faire.
 ne quidaisse, de tel affaire
 peust estre nuz hom morteuz

Fol. 120^b.

- 14200 la ou je fui de mort douteuz
 conme hom abatuz et navrez,
 fui ge par son cors delivrez
 et desuz mon cheval remis
 maugre trestoz vos anemis.
- 14205 Il m'eschapa de mort vilaine
 por coi je doi bien metre paine
 que le guerredon li en rende.
 mais puisqu'il vouz plaist que j'atende
 ces .viii. jors, vo voloir ferai
- 14210 et puis aprez me meterai
 en la queste, ne sai quel part,
 dont a poi li cuers ne me part.»
 ce dist li rois: «Biax niez, bien est
 et vouz me trouverez tot prest
- 14215 de faire ce que vouz ai dit,
 que ja n'i metrai contredit.»
 Mesire Gavainz l'en mercie
 et dist que toute sa haschie
 ne prise rienz se Giffles vit
- 14220 a ce que ses compaignonz vit
 de son voloir entalentez.
 Gaheries qui mout doutez
 fu par sa grant chevalerie
 dist par droit de bachelerie
- 14225 k'en la queste se metera:
 puisque ses freres le fera,
 il est drois qu'il s'i mete ausi.
 ce dist Kez: «Puisqu'il est ainsi,
 ne demourroie nulement.»
- 14230 Agravainz dist: «Ne sai comment
 je demouraisse apres vouz .iii.,
 car de Gifflet sui si destrois
 que je ne sai que je deviegne.
 pour ce vouz di, coi qu'il aviegne,
- 14235 a la cort jamais n'enterrai
 devant ce que j'aporteraï
 de Gifflet noveles certaines.»

- Hector dist: «De .n. suers germaines
entre moi et Gifflet issimes,
14240 pour coi je deusse bien primes,
a ce qu'il m'a eu tant chier,
la queste de lui commencier.»
Lancelos dist c'aussi ira,
car jamais jor n'obliera
14245 une bonte qu'il fist por lui.
li Lais Hardis dist: «Por celui
doi ge bien ceste queste reprendre,
car quant Caradoz me fist prendre
de la tour, il m'en delivra.»
14250 Meraugis dist: «Il se livra
pour moi ausi em point de mort,
dont li corages me remort
que le guerredon l'en rendisse;
n'ainc puis ne fu, se j'entendisse
14255 qu'il eust de mon cors besoigne,
que n'i venisse sanz aloingne;
et pour ce irai avoec vouz
et Dix nous laist si entre nouz
besoingner qu'il nouz tort a joie.»
14260 et dist chascunz: «Dix vouz en oie.»
«Seigneur,» ce dist li rois, «je voi
que queste ne ferez sanz moy.
sachiez qu'en la queste enterrai,
ne endroit moi ne requerrai
14265 de Gifflet vo compaignon querre.
mais je ne sai mie en quel terre
je le puisse trouver sitost;
et pour ce que de mener ost
n'est pas liex, n'en menrai je point,
14270 mais .c. chevaliers bien a point
d'armes garnis et conrrees
enmenrai, se le me loez,
et enssamble chevaucheromes
par toz liex ou nouz quideronmes
14275 que nouveles en apreingnonz.

Fol. 121.

je voeil que bien et mal preingnonz
entre nouz enssamble une piece.»

«Sire, bien est drois qu'il vouz siece,»
dist Lancelos, «quant il vouz plaist:

- 14280 en droit de moi ne me desplaist,
ainz me samble, que ce soit bienz;
ne je ne vaudroie por rienz
que ceste chose ne fust faite,
car trop durement bien me haite
14285 d'aler en si faite maniere,
car vo genz en sera plus fiere
et pluz hardie et pluz seure
et sera trop granz aventure
se nel trovonz hastivement;
14290 car avis m'est visablement
qu'il est vis et le trouveronmes
et a grant joie l'amenronmes.»

Adont fist Kez les tables metre
a ses serganz qui entremetre

- 14295 se devoient de tel office.
li rois ot oy le service,
pour coi on fist l'aigue doner
et puis s'assistrent au disner
selonc que la costume estoit.
14300 et Kez qui mult s'entremetoit
de son service noblement,
servi le roy si gentement
conme on doit servir a tel feste,
et ot .i. chapel en sa teste
14305 d'or fin a pierres precieuses.
se ses paroles anieuses
ne fuissent, conme avez oy,
tuit li compaignon esbahi
fussent du bien qu'en lui avoit,
14310 car nuz hom si bien ne savoit
a son seignor faire une honor,
ne si le grant ne le menor
servir, se ne fust sa parole;

Fol. 121^b.

mais tant fu et crueuz et fole
 14315 que touz li mondes l'en haoit,
 car nul bien faire ne baoit
 sa langue qui maint mal li fist,
 car de grant honor le deffist.

Si vouz di bien c'a ce mengier
 14320 ne fist pas de servir dangier,
 ainz servi si arreement
 et si tres gracieusement
 tot celui jor et si de cuer
 que chascunz disoit c'a nul fuer
 14325 en cort de prince ne de roy
 ne savoit nuz vers Keu son roi
 ne de servir ne de bel estre :
 se sa langue peust coie estre,
 trop le deust on avoir chier.

et li rois qui esleecier
 14330 vausist son neveu, s'il peust,
 li dist que ja paor n'eust
 de Gifflet, car il n'avoit garde,
 et que ja ne seroit en garde
 14335 si fort que bien ne l'en getast :
 de ce n'estuet qu'il se doutast.

Mesire Gavainz doucement
 l'en mercia mult bonement :
 aprez ce li baron laverent
 14340 et es vergiers jouer alerent
 cil qui acostume l'avoient ;
 et cil qui autre ju savoient
 de dez ou d'eschez ou de tables
 ou des autres jus delitables
 14345 se rejuoient par laienz ;
 et li rois ellut en ses genz
 touz ceus de qui mestier avoit
 et c'avoec lui mener devoit.

Li unz fu mesire Gavainz
 14350 et li autres mesire Yvainz,
 et Lancelos toz li premiers

et Hector qui bien costumiers
 ert d'errer en terre lointaine:
 Gorvainz Cadrus qui mult pot paine
 14355 i refu pris et Guerrehez
 et Saigremors li Desrees
 et Kez et Melians del Lis
 et Patrides et Brandelis
 et Pinadrians d'Anguefore,
 14360 Baudemaguz, li rois de Gore,
 qui mult estoit et preuz et sages.
 s'i fu Dodiniax li sauvages,
 Espinogres de Carahez,
 Hector, li fix le roi Arez,
 14365 et Beduiers et Percevaus,
 Lambegues et Aglainz des Vaus
 et Fabrians de Parentin,
 Chycorades de Laventin
 qui mult fu preudon em bataille;
 14370 si fu Cador de Cornouaille,
 Brianz et li rois Carados;
 s'i fu Mordres et Sinados,
 li Lais Hardis et Brunz des Wez,
 Agravainz et Brianz du Mez,
 14375 Yevains l'Avoutres et Conmains,
 mesire Yvainz as blanches mainz
 et Gaheries et Camlas
 et li rois Ydiers qui ainc las
 ne fu d'amer sanz decevance;
 14380 Bisclares ou mult ot vaillance
 i refu et Brunz des Marois.
 en cele queste avoit .vi. rois
 et les compaignonz de l'ostel
 qui furent tuit preudome et tel
 14385 c'on ne savoit en nule terre
 ne pluz preuz ne pluz loiaus querre
 ne maisnie mix enseingnie.
 et sachiez qu'en la compaignie
 refu li cortois Pellesvaus

Fol. 122.

14390 et fu avoques Englevauz
 que l'en tint a preudome et sage.
 Dynadanz refu el voiage,
 dont lie furent, n'i ot celui,
 car nuz hom ne fust avoec lui
 14395 qui sa compaignie n'amast,
 coment qu'il les mesaamast.

Li rois Artus puis celui jor
 ne prist ne terme ne sejour
 qu'il vit que tanz fu de movoir,
 14400 ainz fist ses compaignonz savoir
 qu'il moveroit le bien matin;
 et cil sanz faire grant hustin
 monterent quant il fu mestiers;
 et si vouz di que volentiers
 14405 i alerent tuit a .i. mot.
 et mesire Gavainz qui ot
 de son compaignon grant cremor
 pria chascun que sour l'amor
 qu'il devoit grant entr'euz avoir,
 14410 vausissent faire lour devoir
 et s'apareillaissent tantost
 tout autresi que s'en une ost
 deussent aler maintenant.
 et chascunz li ot couvenant
 14415 qu'il feroient sa volente
 et qu'il seust de verite
 qu'il en feront quan qu'il devront
 et que lor compaignon auront.
 s'il est vis, de ce soit seurs,
 14420 ja n'ert enclos en si fors murs.
 S'il est vis, de ce n'ait dotance
 que nus ait ne senz ne puissance
 qui le puist longuement tenir
 tant c'armes puissent maintenir:
 14425 n'ait ja paor que nus li faille
 a ceste fois coment qu'il aille.
 Adont monterent por aler:

- trestot le chemin fresteler
 peussiez veoir du charroi.
 14430 la roine voloit le roy
 convoier s'il s'i assentist,
 mais li rois ne le consentist
 pas volentiers a cele fois,
 car mult li estoit en defois
 14435 de Gifflet qu'ensi ert perduz
 et des compaignonz qu'esperduz
 veoit et embronz a cele eure :
 pour coi il monta sanz demeure
 et prist congie a la roine
 14440 qui dolente ert de ce covine,
 mais ele n'en pooit el faire.
 et li rois qui tot son affaire
 ot atourne, s'achemina
 cele part ou il devina
 14445 qu'il orroit de Gifflet novele.
 mais il sot par une pucele
 le soir dont au main dut movoir,
 ainsi comme ele dist por voir,
 que Giffles ert encore en vie
 14450 et que cil n'avoient envie
 qui l'avoient en lor prison
 que, pour toute la mesprison
 qu'il avoit fait, fust par eulz mors,
 car il disoient que la mors
 14455 seroit d'un tel homme sauvage.
 et savez qui fist cel mesage,
 la bele de Norhumberlande
 qui encontra en une lande
 Gifflet que l'on amenoit pris ;
 14460 et la bele avoit bien apris
 qu'il n'avoient de sa mort cure
 et que il n'avoit bleceure
 dont garis ne fust en brief tanz.
 et pour ce qu'ele estoit doutanz
 14465 que li rois n'en fust a mesaise

- vint envers lui por metre a aise,
 car bien savoit, ceste novele
 seroit a lui et as sienz bele;
 et ele ert au primes venue
 14470 pour le mal qui l'avoit tenue
 qui tant l'avoit fait demorer,
 dont de duel quida acorer,
 quant ele vit ceste besoingne;
 car bien vit que par cest essoingne
 14475 ne li porroit en ore aidier.
 d'autre part ne r'osoit quidier
 que Kez qui ja fu ses amis
 ne li fust fel et anemis
 pour la parole c'on ot dite
 14480 de li dont Kez l'avoit maudite.
 Si dist qu'ele s'en soufferoit,
 que conoistre ne se feroit
 a Keu tant qu'ele auroit appris
 comment il seroit au roy pris
 14485 de la queste qu'il a emprise;
 et en tant Kez aura aprise
 aucune nouvele de li,
 et s'ele onques li abeli,
 en sa terre fera savoir,
 14490 por mix estre certainz du voir,
 comment ele s'est contenue.
 et quant tele descouvenue
 en saura c'on dist sanz raison,
 ele aura lors miudre achoison
 14495 qu'ele a lui se face conoistre;
 car ne set se il desconoistre
 la vaudroit pour ce c'on ot dit.
 pour coi dedenz son cuer maudit
 celui qui ensi l'a honie
 14500 qui dite en a tel vilonie.

Et pour ce dist qu'ele atendra
 tant que li rois Artuz vendra
 et que Kez sache mix son estre;

d'autre part revausist mult estre
 14506 acointe du neveu le roy,
 monseigneur Gavain qui son roi
 set bien des puceles secorre,
 et pense sa tere a rescorre
 li aideroit legierement,
 14510 s'a lui eust acointement.

Et pour ce de Gifflet enquist
 ce qu'ele pot et puis le fist
 savoir a monseingnor Gavain,
 et dist, se jurer en sa main
 14515 li voloit qu'il li aideroit
 sitost c'aaisiez en seroit
 et qu'il l'en fesist bien certaine,
 en Gifflet metroit si grant paine
 cerchier qu'ele le trouveroit
 14520 et dedenz .xv. jors venroit
 ou li rois seroit vraiment.
 mesire Gavainz boinement
 li otroia sa volente
 par si que la certainite
 14525 de Gifflet par li apresist.
 et la bele qui ne vausist
 qu'ele faillist a sa parole
 li dist: «Je ne sui pas si fole,
 biaux sire, que je vous mentisse
 14530 de chose que je vous desisse.»

«Certes,» dist il, «bien vous en croi;
 vostre merci ne vous mescroi
 de chose que vous dit m'aiez.»
 «Sire, ne vous en esmaiez,»
 14535 dist ele, «quar bien vous tendrai
 quan ques j'ai dit, ja n'i faudrai
 et s'ere assez tost revenue;
 mais ne voeil estre conneue
 ceenz, par coi celement
 14540 m'en estuet aler erramment.

Et si sachiez, vostre merci,

que por vous, sire, ving je ci
 et pour vous conoistre et pour faire
 quan ques pucele sanz meffaire
 14545 doie faire por si preudonme,
 ne je ne dormirai bon sonme
 tant que ma queste soit finee. >
 lors prist la pucele senee
 congie et puis s'en departi;
 14550 et sachiez qu'ele s'averti
 mout bien de de quele part iroit;
 mais anuis de conter seroit
 comment ala ne comment vint,
 fors tant qu'assez mix li avint
 14555 qu'ele ne quidoit eu sa voie,
 car en la marce de Gauvoie
 aprist quan ques voloit aprendre.
 mais pour doutance de mesprendre
 et por mix savoir le covine,
 14560 a Traverses, a la roine
 s'en vint qui Gifflet pris tenoit.
 mais tout quan qu'il li covenoit
 avoit conne chevaliers pris,
 car la hautece du bon pris
 14565 qu'il ot et du grant vasselage
 et la parole qu'il ot sage
 et courtoise a fine devise
 et son estre et sa grant franchise
 li firent faire tel honor
 14570 qu'il n'i avoit grant ne menor
 qui grant honor ne li portast
 et qui mout ne se deportast
 en lui servir por qu'il vausist;
 ne la roine ne vausist
 14575 que nuz hom nez li reprochast
 chose dont il se courecast
 ne dont il se deust doloir,
 si qu'il ot auques son voloir,
 fors qu'il ert em prison tenuz

Fol. 123^b.

14580 et dolenz trop de ce que nus
de ses compaignonz ne savoit
ne s'il ert mors ne s'il vivoit.

Et ce dont pluz ert d'ire plainz,
c'ert ce que mesire Gavainz
14585 ne fust a mesaise de lui,
car bien savoit que de nului
n'estoit si amez de fin cuer,
n'il ne repeust a nul fuer
amer tant ne prince ne roy ;
14590 mais ne pooit prendre conrroy
qu'envoier i peust mesage :
n'avoit mie tant d'avantage
qu'il en peust son voloir faire,
car la roine de mesfaire
14595 se doutoit envers ses amis.
sans faille, gens li orent mis
qu'ele amoit et qu'ele dotoit,
car li unz de ceuz si estoit
fiex a .i. sien cousin germain
14600 et li bailla cil par la main
et li proia mult doucement
qu'ele le gardast loiaument
et fesist tant, s'ele peust,
que nuz hom nez ne l'i seust
14605 devant que savoir li feroient ;
car espoir, tez genz l'i saroiert
dont point ne lor seroit de bel ;
mais qu'en buje ne en anel
fust mis, ne le voloient pas.
14610 et la roine isnel le pas
fist auques de lor volente
et pluz que si grant largete
dona Gifflet de ce qu'il vaut,
c'ainc nule chose ne desvaut
14615 qu'il vausist avoir a son oez :
ce qu'il li failloit avoit luez
conme de boivre et de mengier

Fol. 124.

et de tote rienz sanz dangier
 conme au cors de lui couvenist,
 14620 coment c'apres en avenist.
 la roine ainsi le voloit;
 mais si tres sagement s'aloit
 couvrant que ne le savoit ame,
 fors sa maisnie et une dame
 14625 et la bele gente d'Irlande
 qui cele de Norhomberlande
 Audriuete le fist savoir
 et li en conta tout le voir
 en Galvoie ou ele ert venue;
 14630 mais si l'avoit corte tenue
 Andriuete que maintenant
 l'en dist trestot le covenant
 et toute la verite fine.
 et sachiez, la douce roine
 14635 des Traverses fist joie grande
 la bele de Norhomberlande.
 Trop fu laienz bel requellie
 et d'unz et d'autres aquellie,
 ausi bel conme il covenoit.
 14640 mais la roine demenoit
 si grant joie con feme nule,
 conme une dame qui entule
 n'estoit mie ne de mal aire;
 ains ert et franche et debonaire
 14645 et sage selonc jone eage;
 et si ert si prez du lignage
 Andriuete conme germaine,
 pour coi ele mist pluz grant paine
 en sa cousine festoier:
 14650 ne la bele c'un escuier
 Andriuete n'ot avoec li
 et une pucele, celi
 qui avoec li fu puis s'enfance.
 la roine ou mult ot vaillance,
 14655 conme en dame pooit avoir,

fist si envers li son devoir
 c'Andriete en avoit grant honte;
 mais de Gifflet ne tint nul conte,
 ainz fu d'autre part mis amont,
 14660 car ne vausist por rienz du mont
 que sa cousine le seust,
 pour ce que blasme n'en eust.
 Et pour ce fu amont menez
 et en tel liu emprisonnes
 14665 que la pucele n'en vit mie;
 mais Andriete ot une amie
 c'avoec la roine manoit
 qui mult durement se penoit
 qu'ele peust faire son gre.
 14670 cele de degre en degre
 li conta, si conme j'ai dit,
 comment il fu sanz contredit;
 mais pria li que s'en teust
 et que par li ne le seust
 14675 la roine ne sa maisnie,
 car adonques seroit honie,
 se ele en estoit descouverte.
 «Certes la chose est mal couverte,»
 dist Andriete: «que l'en set,
 14680 qu'il en i a teus .xxx. set
 en la cort au bon roi Artu
 qui le quident par lor vertu
 mout bien delivrer de vos mains.
 j'en ai ja a tretout le mains,
 14685 n'a pas granment, tez .c. trovez,
 chevaliers preuz et esprouvez,
 qui lour voie ont ceste part prise,
 car il ont la novele aprise
 que l'on tient ceenz Gifflet pris.
 14690 et pour ce que il ont aprise
 c'on le tient caienz en prison,
 vient il la grant mesprison
 vengier qu'il ot, n'a pas granment;

Fol. 124^b.

- et si a tel que, s'il ne ment,
 14695 qui bien bee a prendre venjance
 d'aucun qui li ot fait grevance.
- Et sachiez bien certainement,
 vous en aurez procainement -
 nouveles, mais parler n'en quier ;
- 14700 ancois vous pri, dame, et requier
 que vous n'en parlez a vo dame,
 car je ne voeil ne ne quier qu'ame
 sache par moi ceste nouvele ;
 car n'afiert pas a tel pucele
- 14705 con je sui d'estre si legiere
 qu'ele doie estre messagiere
 de teles noveles porter.
 pour ce vous voeilliez deporter
 que ne le sache ame vivant,
- 14710 tant con l'en sache ca avant
 se je di voir ou se je ment.
 et se savoir puis vraiment
 chose qui vous puisse grever :
 vous me porrez par tans trouver
- 14715 caienz, de ce soiez seure,
 se Dix m'en done l'aventure,
 que je puisse estre vive et saine,
 mais je vous pri que metez paine
 en Gifflet faire conforter.
- 14720 voeilliez ma cousine enorter,
 conme dame bien enseigne
 qu'ele li tiengne compaignie
 et gente et bele et honorable,
 car il n'a gaires en la Table
- 14725 pluz franc, pluz large ne pluz preu.
 et pour ce que je voeil le preu
 madame et il est bien raisonz,
 vous ai ge dites ces raisonz,
 car aler m'en covient demain,
- 14730 mais c'ert le matinet bien main.

Et pour ce vous ai descouverte

ceste chose ou puet avoir perte,
 se Gifflez est mis a mesaise.
 je vouz pri c'on le tiegne a aise
 14735 ou il en sordra granz meschiez. »
 dist la pucele: « Bien sachiez,
 damoisele, ne passeroie
 nule chose ou je quideroie
 dont vouz maugre me seussiez;
 14740 et si sai que ne m'eussiez
 dit tel chose fors por m'onor;
 et quant n'i voi ma deshonor,
 je sai bien que fole seroie,
 quant je chose trespasseroie
 14745 que me vausissiez commander:
 ou commander, bele, ou mander
 me poez ce qu'il vouz plaira,
 car chose ne me desplaira
 que vouz commander me voeilliez;
 14750 mais que sitost vouz en ailliez,
 a madame ne plaira mie. »
 « E non Dieu! bele douce amie, »
 dist la pucele, « il le couvient;
 mais si con vouz di se devient,
 14755 assez tost serai repairie;
 n'en soit ja ma cousine irie
 car avec li sejournerai
 tant que tote l'anuierei. »

Tot ensi parloient entr'eles
 14760 les .ii. puceles conme celes
 qui mout durement s'entramoient;
 mais pource qu'adez se cremoient
 que la roine qui ert sage
 n'i pensast par divers corage
 14765 et ne souzpeconast lor estre,
 s'en vindrent devant li en l'estre
 a unz querniauz ou ele estoit,
 et la roine qui metoit
 doucement et cuer et entente

- 14770 en servir la pucele gente,
 la bele de Norhumberlande,
 li fist feste et joie si grande
 conme on doit tel pucele faire.
 mais quant el ot apris l'affaire
- 14775 que sa cousine s'en devoit
 aler, si conme dit l'avoit,
 si li greva la departie
 et dist conme dame avertie
 que povrement amant l'aloit,
- 14780 quant sitost partir s'en voloit,
 et ne le vit tant a grant piece;
 mais bien li place ou mal li siece,
 ja sitost ne s'em partira:
 et cele dist que si fera
- 14785 par couvent, s'ele est vive et saine,
 c'arriere dedenz la quinsaine
 avoec li vendra deporter.
 la roine qui pluz porter
 n'en pot, le congie li dona
- 14790 et cele se r'achemina
 le chemin vers le Grant Bretagne
 la ou li rois et sa compaignie
 chevauchoit por Gifflet cerchier.
 mais n'en pot onques enterchier
- 14795 nouveles ne bones ne males,
 tant qu'en la marche de Norgales
 s'en entra par .i. matinet:
 vit le tanz bel et clair et net
 dont mult forment s'esjoissoit,
- 14800 fors qu'a Gifflet sovent pensoit
 qui mout le tenoit en soussi;
 et si ot ja exploitie si
 que tout son demaine et sa terre
 ot ja passe por Gifflet querre,
- 14805 et fu en Norgales venuz,
 .i. pais ou a paines nuz
 hanstoit cele part, se poi non.

Fol. 125^b.

nonpourquant de mult grant renon
 maint bon baceler i manoient,
 14810 qui de si fors chastiaus tenoient
 qu'il ne doutoient honme ne.
 et li rois qui ot chemine
 si longuement, con je vouz di,
 s'en entra par .i. samedi
 14815 en Norgales la droite voie.
 envers une forest s'avoie
 qui mout ert male et anieuse
 et a passer mult perilleuse,
 car males bestes i estoient,
 14820 ors et lion qui la hanstoient
 et avoient la lor repaire,
 et maintes bestes de malaire,
 escorpionz, wivres volanz
 et d'autres bestes dont dolanz
 14825 ert touz li pais environ,
 car n'i avoit si grant baron
 qui prez de ces bois marchesist
 qui mult grant chose ne vausist
 avoir done que genz venissent
 14830 qui ces bestes lor destruisissent.
 Car confondu en erent tout
 et en laissoient tot debout
 lor terres et lor iretages,
 lor repaires et lor manages
 14835 qui pres de cele forest furent;
 car les bestes sovent corurent
 cele part pour querre a mengier.
 si en firent desherbergier
 maintes bones genz em poi d'eure,
 14840 car les bestes couroient seure
 trestouz ceus que premiers trovoient:
 pour coi cil qui les i savoient
 n'osoient torner cele part.
 mais cil qui cuer ot de liepart,
 14845 li rois Artuz dist qu'il iroit

cele part et essaieroit
 se ces bestes erent si males
 et que la marce de Norgales
 ert de bone gent mal garnie,
 14860 quant perdue ont et desgarnie
 lor terre por paor des bestes :
 ja voir, s'il fussent genz honestes,
 n'eussent pour ce perdu tant
 ne tant de bestes habitant
 14865 n'eust ja en cele forest.
 lors fist armer sanz nul arrest
 touz ses baronz mult vistement,
 puis chevauchierent erranment
 par le bois tant qu'il furent outre ;
 14870 mais serpent ne liepart ne mostre
 en lour voie adont ne troverent ;
 nepourquant cerchant les alerent
 par le bois en mains divers liex,
 et se il en fust a lour kiex,
 14875 mout volentiers les essaissent
 ancois que la forest passaient.
 Trop volentiers veu eussent
 les bestes et i coreussent
 et méissent la terre a point,
 14870 car il ne se doutoient point
 que s'en lor chemin les trouvaissent
 c'assez tost ne s'en delivraissent :
 si n'en fussent pas courecie.
 et li rois ot tant chevauchie
 14875 c'une gaste terre aprocha
 ou .iii. jornees chevaucha
 sanz trouver borde ne maison,
 ne vin ne ble ne garnison
 ne herbe qui valust, ne fain ;
 14880 ainz s'esrajoient tot de fain
 honme et cheval dont c'ert damages.
 si avint qu'entre .ii. boschages
 en une ille s'en devalerent

ou aigues et mares trouverent
 14885 ou lour chevaus firent mengier,
 et pour eulz .i. peu alegier
 .i. petitet s'i reposerent.
 aprez pour ce qu'il s'avisèrent
 qu'il lor covenoit apensser
 14890 ou il peussent traversser
 pour querre viande a lor oez,
 monterent il a cheval luez
 et rentrerent en lor voiage.
 .i. preudome de grant aage
 14895 trouverent, si le saluerent
 et doucement li demanderent
 quele partie tourneroient
 ou gent ne vile trouveroient
 por lor chevaus .i. poi repaistre,
 14900 car du chemin ne sont pas maistre :
 si ne sevent quel part aler.
 «Sire,» dist il, «a devaler
 vous couvendra d'autre partie.
 bien voi, peu avez avertie
 14905 la voie par mi ces forez,
 car tant trouverez granz mares
 en che chemin que vous tenez
 que trop en serez malmenez ;
 et trouverez vivre si chier
 14910 que hui toute jor chevauchier
 poez sanz trouver vile nule
 ne gent, fors chetive et entule,
 de viande touz desgarnis,
 car onques cis pais garnis
 14915 ne fu de nul bien a nul tanz.
 et pour ce sui ge trop doutanz,
 seingnor, que mal n'alissiez la.
 mais se vous tornez par dela,
 lez ce bois, en .i. tertelet,
 14920 la trouverez .i. sentelet
 qui a .i. chemin vous menra

Fol. 126^b.

- dont li cheminz vous conduira
 en une terre plentiveuse
 de gent sage, riche et soigneuse
 14925 d'estre garni en la saison.
 et si verrez une maison
 .i. poi fors chemin, a senestre
 et de chastel le pluz bel estre
 c'onques veist honme vivant.
- 14930 et si a seingnor, ce me vant,
 franc et courtois et honorable,
 preu et hardi et bien metable
 de deffendre son cors d'un honme.
 se vous i alez, c'est la sonme,
- 14935 vous i serez trop bien venuz,
 car laiencz ne puet venir nuz
 qui ne soit trop bien hostelez;
 mais ce droit sentelet ales.»
- «Amis,» dist li rois, «bien paieiz
 14940 serez, ne vous en esmaiez,
 se vous dusques la nouz menez.
 je vous pri que vous i venez,
 car vous nouz arez grant mestier,
 car tost porriemes le sentier
- 14945 perdre, car poi l'avonz apris.»
 adonques ont le vilain pris
 qui les mena paisiblement
 tant qu'il virent visablement
 du bel chastel la forterece;
- 14950 mais il ert de si grant noblece
 que c'ert une merveille granz.
 et li vilain qui mout engranz
 s'estoit de partir de lor mainz
 s'em parti; mais a tot le mainz
- 14955 fu il paieiz si richement
 c'apaiez s'en tint bonement.
 Et li rois Artuz chevaucha
 tant que le chastel aprocha
 qui n'estoit mie messeanz,

- 14960 ainz estoit si tres bien seanz
de bretesches et de toureles
et de tours et riches et beles,
parees de tres biaux crestiax.
c'onques ne fu pluz biaux chastiax.
- 14965 et s'ert en .i. mares trop fort
et si parfont que par effort
n'avoit li chastiax d'ome garde
pour tant que l'en s'en presist garde.

Fol. 127.

- Car se cil de laienz vaussissent,
14970 une grant riviere fesissent
corre parmi, trop perilleuse
et si male et si anieuse
que nuz ne s'i osast embatre;
car courre en .iii. lix ou en .iiii.
- 14975 le fesissent sanz les crollieres
qu'il i eut parfondes et fieres
et trop males, fors qu'a .ii. pas
aillors ne peust nuz .iii. pas
entrer dedanz que las ne fust,
- 14980 ainz que d'ilueques se meust.

- Trop fu li mares felenes,
mais li chastiax fu biaux et nes
et fors et richement fremez;
et li sires r'ert mult amez
14985 de ses homes, et drois estoit,
car cuer et entente metoit
d'auz alever et essauchier.
mais ne l'avoient mie chier
si voisin qu'a lui marchissoient,
- 14990 car granment de jors ne passioient
qu'il n'eussent a lui la guerre,
si qu'a chascun cor de sa terre
ot .i. autre chastel fait faire
pour corre sus et por mesfaire
- 14995 ses anemis, quant il pooit.
quar puisqu'il .i. home haoit,
ne finast si l'eust desfait,

et li chai bien de maint fait.
 mais il estoit trop viguerouz
 15000 et fors et fiers et eureuz
 et ot chastiauz et bianz et fors
 dont il li fu mult granz confors.
 Enmi sa terre en avoit .i.
 si bel au tesmoing de chascun
 15005 qui bien veist l'uevre massiche
 que nus pluz bel ne nul pluz riche
 ne couvenoit el monde querre,
 et seoit droit enmi sa terre
 en .i. pui, entre .ii. rivieres.
 15010 les bois, les vignes, les paissieres
 erent entour a la roonde:
 n'avoit chastel en tot le monde
 a qui li sires le chanjast
 n'en qui si sovent se lojast
 15015 ne tant li pleust li seors;
 et pour ce fu le pluz de jors
 que departir ne s'en vauisist,
 se pour guerroier nel fesist.
 Mais quant a guerroier pensoit,
 15020 a ses chastiauz defors issoit
 qui au cor de sa terre estoient:
 et sachiez que mout le dotoient
 si voisin par son vasselage;
 mais il fu de si grant corage
 15025 et si fiers et de tel largesse
 qu'il conquist tote la noblece
 et les seingnories des illes,
 des chastiax, des bours et des viles
 qui marchissoient entor lui,
 15030 si qn'el pais n'avoit celui
 qui ne fust ses hom ligement.
 on l'apela premierement
 Briant des Aigues par son non,
 mais pour ce qu'il avoit renon
 15035 des illes qu'il avoit conquises

Fol. 127^b.

et par sa grant prouece aquises,
 fu d'autre sornon renonmez
 et Brianz des Illes clamez
 en trestouz les liex ou il vint.

15040 mais partout si bien li avint
 que ses nons fu bien conneus
 et en mainz liex ramenteus
 de teuz qui onques ne le virent;
 mais pour les bienz qu'il en oirent

15045 dire, ses nonz ensi haucha;
 et li rois qui mout aprocha
 le chastel, passa vistement
 au pas sanz nul encombrement.

Vers le chastel droit s'avoia,

15060 mais Keu premier i envoa
 pour savoir qu'il porroit mengier
 n'en quel liu laienz herbergier
 ne s'on les vaudroit recevoir;
 et Kez pour faire son devoir

15065 errant les galos s'entorna.
 en liu du mont ne sejourna,
 tant qu'il fu venuz a l'ostel
 ou il li avint eur tel

que li sires tout erranment
 15080 i ert venuz, qui longuement
 s'en estoit adonques tenez.

mais a cele eure i ert venuz
 que Kez du cheval descendi:
 et Kez qui granment n'atendi
 15085 qu'en la porte ne se mesist,
 hucha haut c'on l'entendesist
 pour dire aucun sa volente:
 pour ce n'a granment arreste
 devant ce qu'il vint en la sale.

15070 li sires contre lui devale
 qui des estres l'avoit veu
 et mout tres bien reconeu:
 si li cria: «Keu, bien veingniez.»

- et Kez adont conme enseingniez
 15075 s'apareilla de bel respondre:
 sa parole ne vaut repondre
 adonques, ainz li dist: «Biax sire,
 Dix vouz gart de torment et d'ire
 et pluz qu'il n'a fait jusqu'a ci.
 15080 biaux sire, puisqu'il est enssi
 que trouve vouz ai, nouz aronmes
 hostel humais tel con vorronmes,
 car pieca ne nouz herbejastes
 n'en vo terre ne nouz trovastes,
 15085 pour coi vouz le devez bien faire.»
 Brianz qui fu de bon affaire
 vint a Keu tantost, si l'acole
 et li dist: «Keu, en vo parole
 ne voi rienz ore a amender;
 15090 et sachiez bien que commander
 poez caienz vostre plaisir,
 car j'ai volente et desir
 que vostre volentez soit faite,
 car il me siet et si me haite
 15095 et si aim vostre compaignie.
 mais dites moi qui enseingnie
 vouz a la voie ci endroit.
 nes autres i vient orendroit
 dont je ne sache la venue,
 15100 car la voie est poi maintenue
 par ci pour l'estrange pais;
 pour coi je sui touz esbais
 quant venuz estes ceste part.»
 «Biaus sire, car il m'estoit tart,»
 15105 dist Kez, «que trouve vouz eusse;
 et sachiez bien, se je seusse
 que caienz fust vostres sejors,
 g'i fusse passe a .ii. jors,
 se tenir i seusse voie.»
 15110 «Dites moi, Keu, se Dix vouz voie,»
 dist Brianz, «quel gent vient ca,

Fol. 128.

car je sai bien c'ore passa
 granz genz suz ce pas par l'escluse.»
 ce dist Kez : «Mesires i muse,
 15115 li rois Artuz qui la m'atent
 pource qu'encore point n'entent
 que ceste terre ci soit vostre.»
 «Biauz sire Keu, la terre est nostre
 et le roi et ses compaignonz,
 15120 fors c'un seul dont mult nouz plaignonz.

Mais dites, li rois ou est il ?
 vient il caienz?» «Certes oil
 il i vient, biax doz sires genz,
 et avoec lui mult nobles genz,
 15125 car tez .c. chevaliers i vienent
 qui honor et valor maintiennent.
 et sachiez bien que toz li pires
 est preuz por tenir .ii. empires
 et trestout quanqu'il i apent,
 15130 car nus rois si bel ne despent
 son tanz ne si en bones mors.»
 «Or me dites, Keu, par amors,
 quel chevalier sont avoec lui,
 car je penz bien n'i a celui
 15135 qui ne soit de grant honerance
 et qui n'ait pronece et vaillance?
 mais savoir voeil quel gent ce sont
 ne s'il a moi connoissance ont
 ne se j'ai parenz en la route.»
 15140 Kez li dist et Brianz escoute
 le non de chascun mot a mot;
 mais quant monseingnor Gavain ot
 nonmer, le chief baissa en terre.
 ainc puis a Keu rienz nule enquerre
 15145 ne volt, ainz dist: «Keu, vous irez
 a mon seingnor et li direz
 que je ferai faire l'arroy,
 car on doit bien prendre conroi
 a herbergier .i. si noble home,

Fol. 128^b.

15150 car sor toz rois porte la sonme
de bien, de largesce et d'onor:
ce sevent bien grant et menor.

Or vous em poez retourner
et j'en tant ferai atourner
15155 trestout quanqu'il me couvendra
si que, quant mesires vendra,
que bel le puisse recevoir.
car je vous faz bien a savoir,
si m'ait li sires du monde,
15160 sanz ceuz de la Table Reonde
n'a honme el mont qui pluz liez fust
ne qui pluz grant desir eust
de faire ce qu'il li plairoit ;
car jamais ne me desplairoit
15165 d'un si vaillant home servir,
que nuz nel porroit deservir
rien nule ou honor ne fust granz,
et pour ce vandroie estre engranz
de faire chose qu'il vausist ;
15170 ne de rienz qu'il me requesist
sachiez ne li escondiroie,
car son voloir faire ameroie ;
mais sa franchise le m'ensaigne
et beneois soit il qui daingne
15175 herbergier en hostel que j'aie,
et quant ci vient, il me delaie
de faire atorner son hostel.
et sachiez bien, il l'aura tel,
si con je croi au mien avis,
15180 qu'il s'en plaindroit mult a envis. »
Quant Kez l'oi, pluz ne sejourne:
vers le roi arriere retourne
et l'aventure li conça.
et Brianz des Illes monta
15185 sitost que Kez en fu tornez ;
mais noblement fu atornez
d'unes armes totes noveles,

- toutes blanches, durement beles,
 si conme chevaliers nouviaux.
- 15190 sour .i. destrier qui mult fu biaux
 vint apres Keu mult vistement;
 mais ancois ot mult sagement
 conmande au mix de ses genz
 que li mengiers fust biaux et genz
- 15195 et li hostez si arreez
 que li rois n'en fust desreez
 ne li baron quant il vendroient;
 et que la ou il descendroient
 eust de ses genz qui presissent
- 15200 les chevauz et cil n'en presissent
 rienz que lor chevaus a garder;
 et quan c'on porroit regarder
 d'onor dist c'on fesist chascun
 et autresi bien au comun
- 15205 conme au roi, selonc son endroit,
 puis s'en vint vers le roi tot droit
 qui .i. poi s'aloit arestant
 pour ce c'on eust entretant
 apareillie la viande.
- 15210 et ot li rois une demande
 fait a son neveu qu'il feroient
 de Gifflet, ne s'il em porroient
 savoir noveles ne aprendre,
 car ne s'en savoit a coi prendre
- 15215 ou a sa mort ou a sa vie.
 «Et j'ai,» dist il, «biax nies, envie
 c'aucune chose en apresisse.»
 «Certes, sire, bien le vausisse,»
 dist mesire Gavainz li franz,
- 15220 «mais or soiez .i. peu soffranz,
 car je sai de certainite
 que la bele ou tant a bonte
 qui vint a Carlion a nouz
 en fera certain nouz et vouz.
- 15225 Et si croi que par tanz sera,

Fol. 129.

bien croi que ne trespasera
 chose qu'ele m'ait en covent;
 et c'est ce que j'atent souvent
 que par li en sache novele,
 15230 car je sai bien que la pucele
 ne m'en dira que le fin voir:
 ce vouz faz je bien a savoir.»

Trestot ensi qu'il devoisient
 de Gifflet et qu'il avoisient
 15235 qu'il porroient faire ne dire,
 virent venir, par mult grant ire
 ce lour sambla, .i. baceler,
 car ses chevaux estinceler
 faisoit les pierres au venir,
 15240 et si prist il a retenir
 son cheval, quant du roi fu pres,
 puis l'ala saluer aprez
 et touz les autres, fors Gavain,
 mais .i. sien cosin de sa main
 15245 li a mort, ce dist fausement:
 «Par coi je ne voi pas comment,»
 ce dist cil, «par raison l'amaisse
 ne que de cuer le saluaise.»

Lors dist, mais ce fu fierement:
 15250 «Gavain, tu as mauvairement
 erre, ce ne pues tu desdire,
 de mon cosin germain ocirre,
 car tu l'as mort en traison;
 et de ceste grant mesprison
 15255 estuet il que tu te deffendes
 ou que tu par raison en pendes,
 se li rois veut faire raison.
 mais onques nul jor desraison
 n'ot en lui, si con j'ai apris;
 15260 si ne croi mie que repris
 soit ja por toi, tant t'apartiengne,
 c'a droit contre toi ne me tiengne.

Gavain, Gavain, rienz ne t'i vaut:

a deffendre, se Dix me saut,
 15265 t'estuet, quant je te tieng em point,
 car li rois Artuz de tort point

Fol. 129^b.

ne me fera, ce sai ge bien.
 mais ne quier qu'il te faille rien
 que il te coviegne a bataille,
 15270 car armez sui, comment qu'il aille,
 mout bien por ton orgueil abatre.
 si ne voeil pas que tu combatre
 te viengnes a moi desgarnis,
 ainz voeil que tu soies garnis
 15275 de tes armes bien et a droit
 et que ce soit tot orendroit,
 car la place est et granz et lee
 por faire une tele mellee,
 puisque la chose est tant corue.

15280 et saches bien, la recreue
 en couvient l'un de nouz .ii. faire;
 mais nouz somes de grant afaire
 et quidomes par no desroi
 chascun de cors valoir .i. roi.

15285 s'estuet nostre orgueil achatonz
 et que tantost nouz combatonz,
 car la bataille me demeure
 pource qu'il est et tanz et eure
 d'uimais a son hostel aler

15290 qui de jours i vent hosteler.»

Mesire Gavainz esconta
 le chevalier et s'acouta
 suz son arcon ireement,
 et dist bien qu'il est vraiment
 15295 touz li pluz mescheanz qui vive,
 car nuz en ce siecle n'estrive
 que de lui grever et honir
 et sanz mesfait avilonir.

«Certes,» dist il, «se fait eusse
 15300 chose nule ou je conneusse
 que j'eusse fait vilonie

ne traison ne felonie,
 ne fuisse si dolenz d'assez ;
 mais ce c'ainc ne fui apensez
 15306 que si vilaine oevre fesisse
 ne pensaisse ne porquesisse,
 m'ocist de ce c'on me met seure
 chose qui tant me deshonneure.
 Que me demande cis vassaus
 15310 qui vers moi est venuz tez sauz ?
 certes ne sai, fors que c'est rage ;
 mais en nul si lointain voiage
 ne vois que l'en ne m'i connoisse
 et c'anui et honte et angoisse
 15316 n'aie, se ne me puis deffendre,
 de coi li cuers me devroit fendre
 de ce que j'en sui si cheanz.
 mais qui qu'en soit li mescheanz,
 par tanz sara li rois Artuz
 15320 se recreue est la vertuz
 qu'il a veue en moi maint jor,
 car honis soit qui pluz sejour
 vent de ceste bataille humais,
 car honor n'auroie jamais,
 15326 se je moustroie feble chiere.»
 lors se traist vers la mareschiere
 en .i. peu de plain qui la fu,
 prist par la guige son escu,
 a son col le mist maintenant:
 15330 armez fu a son avenant
 si qu'il n'i failloit pluz ne mainz,
 fors tant que son chief et ses mainz
 arma miex qu'il n'erent avant.
 puis s'en vint erramment devant
 15336 Briant et si li dist adonques :
 « Certes, sire chevaliers, onques
 ne fis traison en ma vie
 ne onques jor n'en oi envie
 ne ja jour ne l'essaierai,

Fol. 130.

15340 pour coi conoistre vous ferai,
se drois et veritez ne ment,
que vous mentez vilainement.»

Li chevaliers dist: «A l'essai
en sonmes, mais dire ne sai
15345 a qui Dix en donrra l'onor.
mais sachent tuit qu'a deshonor
et en traison oceis
mon cousin, de coi tu feis
trop orible fait et trop lait;
15350 et ne croi qu'en tot le mont ait
chevalier nul, tant preu l'i sache,
au droit que j'ai que face a face
ne li osaisse bien prouver.»

dist mesire Gavainz: «Trouver
15355 poez qui vers vous deffendra
ce blasme et qui vous en rendra
mort et vaincu ancois la nuit.
et ne quidiez pas qu'il m'anuit
de la bataille commencier,
15360 car je n'ai home el mont tant chier
c'avant ne le relenquesisse
que de bataille vous fausisse,
quant suz me metez si laide oevre.
mais Dix vers qui nuz ne se coevre
15365 de bien qu'il face ne de mal,
honisse le pluz desloial
et soit orendroit sanz demeure,
car du veoir est humais eure.»

Sanz pluz contendre s'esloingnerent:

15370 les grosses lances empoingnerent
et s'en viurent par tel fierte
qu'il se sont si entrehurte
par ire et par si grant haine
qu'il n'i ot cheval qui l'eschine
15375 eust tant fort ne vertueuse
qui ne fust toute dolereuse
du fais des lances soustenir

- et qui ne couvenist venir
 a jenouz sour la terre dure,
 15380 et fu tele lour aventure
 que mult granment ne ce blecerent.
 les lances ambedui froisserent
 desi as poinz menuement,
 et li bon escu enssement
 15385 furent et frait et estroe,
 li hauberc rout et descloe,
 mais en char nul mal ne se firent.
 a la terre ambedui chairnt
 estourdi mult vilainement.
 15390 au chief de piece isnelement
 ambedui en piez resaillirent
 et si asprement s'assaillirent
 que c'estoit merveille trop granz;
 mais chascunz ert fel et engranz
 15395 de son compaignon damagier.
 mesiré Gavainz qui vengier
 s'amast mout de la vilonie
 et de la grande felonie
 que cil li mist suz si aperte
 15400 dist bien que, s'il puet, la deserte
 emendera au chevalier
 conme a mauvais et novelier
 qu'il ert de porter tez paroles
 qui tant sont crueuses et foles.
 15405 Lors li corut suz sanz atente
 et mist cuers et cors et entente
 a grever l'autre quan qu'il pot.
 et Brianz qui grant desir ot
 de grever monseignor Gavain
 15410 li revint l'espee en la main,
 mais mesire Gavainz premiers
 le feri, car bien costumiers
 estoit de faire tel service.
 mais deseur la broigne trelice
 15415 glaca li branz et decendi:

Fol. 130^o.

- .i. petit de l'escu fendi
 tout si con li branz devala,
 mais en char touchant ne l'ala
 a cele fois ne tant ne quant,
 15430 mais si l'estourdi neporquant
 qu'a grandes paines se sostint.
 Brianz de l'espee qu'il tint
 em prist tantost le vengeance
 et corut suz si asprement
 15435 Gavain que tuit s'en esbairent:
 n'amaissent pas, si con il dirent,
 .i. tel encontre avoir trove.
 mesire Gavainz esprove
 n'ot pas Briant mult longuement
 15430 qu'il vit et sot certainement
 que cil c'a lui se combattoit
 fiers et poissanz et preuz estoit
 et savoit assez du mestier.
 si vit bien qu'il n'avoit mestier
 15435 de lui combatre folement;
 si s'en vint apenseement
 vers lui, el poing le brant d'achier.
 suz son elme qu'il ot mult chier
 li geta .i. cop mult felon,
 15440 si que le sanc jusqu'au talon
 li fist raier de son coste;
 mais l'elmes fu de tel bonte
 c'onques li branz n'i arresta
 por qu'en devalant le bouta
 15445 el hauberc en tele maniere
 qu'il n'i ot maille si entiere
 qui contre l'achter ne fausast
 ne armeure qui tensast
 Briant qu'il ne fust mult navrez.
 15450 s'unz autez cops fust recovrez
 suz Briant, mal fust covenant
 devers lui, mais tot maintenant
 en r'ala prendre le vengeance.

- vers monseingnor Gavain se lance,
 15455 el poing le riche brant forbi
 con cil qui ot le cuer hardi,
 le feri suz l'iaume luisant
 .i. cop si dur et si pesant
 que forment empirant l'ala.
 15460 li branz sor le hauberc cola
 en tel liu que mult le maumist.
 force et cuer et volente mist
 Brianz de son cop emploier
 si qu'il fist auques tout ploier
 15465 monseingnor Gavain devant touz
 qui durement en fu hontouz.
 Mais li niez le roi erranment
 le rassailli mult fierement
 et cil lui par mult grant haine :
 15470 chascunz tint l'alemele fine
 dont durement se combatoient
 et dont lor orgueil achatoient,
 mais que c'ert felenessement.
 li rois Artuz mult tendrement
 15475 pour son neveu du cuer sozpire ;
 paor l'emprist et si granz ire
 qu'il en ot les lermes as iex.
 «Ahi!» dist il, «biax sire Diex!
 par vostre grant misericorde
 15480 metez en ces baronz concorde
 si que chascunz i ait honor ;
 et me gardez de deshonor
 si qu'a honme qui m'apartiegne
 destorber ne honte ne viegne.»
 15485 Et li compaignon qui amoient
 monseingnor Gavain se cremoient
 de lui plus c'onques mais ne firent,
 car Briant fort et apert virent
 et trop bien combatre par senz.
 15490 si n'en i ot nul de touz senz
 qui mult durement ne vausist

que li rois la pais i mesist,
 s'il le peust faire par droit.
 et li rois qui en son endroit
 15495 l'amast mix que li autre assez
 en fust adont tost apensez
 s'il le peust a s'onor faire;
 mais bien savoit sanz lui mesfaire
 ne s'en peust il entremetre;
 15500 et mesire Gavainz qui metre
 vausist bien Briant au desoz,
 dolenz, plainz d'ire et angoissoz,
 vers lui son cors abandona
 et du brant tel cop li dona
 15505 que li clers sanz en vint a terre ;
 et Brianz le r'ala requerre
 qui asprement li corut sus ;
 mais en la parfin au desus
 en fu li niez le roi Artu
 15510 et le conquist par sa vertu.
 Briant mist a sa volente,
 mais par sa debonairete
 li pardona tot son mesfait
 par si que Brianz de son fait
 15515 reconut la verite fine
 et qu'il n'avoit, fors par haine,
 monseigneur Gavain apele,
 car forment l'avoit adole
 la chevalerie de lui,
 15520 car el monde n'avoit celui
 qui ne li donast los et pris ;
 et pour ce avoit pieca empris
 qu'el premier liu qu'il le verroit
 qu'il a lui se combateroit,
 15525 mais que ce seroit cors a cors
 ne ja n'en seroit fais acors,
 si en seroit li unz honis.
 «Et se g'en sui avilonis,
 Dix,» dist il, «m'a fait demostrance

Fol. 131^b.

- 15530 que bien doit mis estre a outrance
 li hom qui va contre raison.
 car sachiez, nule mesprison
 onques en vouz jour ne conui,
 mais mult me tornoit a anui
 15535 li granz bienz que dire en oie
 ne por rienz pluz ne vouz haoie,
 n'encore autre achoison n'i sai
 et me poise mout c'a l'essai
 en sui en tel guise venuz,
 15540 mais chastiier ne m'en pot nuz,
 pour coi je l'ai bien deservi
 quant j'ai de tel mestier servi.»
 Lors remonta, mais pour sa honte
 s'em parti sanz pluz tenir conte,
 15545 et chevaucha grant aleure :
 et li avint tele aventure
 qu'il n'i fu onques coneus,
 car il s'ert si desconeus
 de parler et de tout son estre
 15550 qu'il ne sorent qui il pot estre ;
 ainz lor avoit fait entendant
 que sires ert de Tarendant,
 .i. bel chastel ; mais il mentoit
 ne li rois granment n'acontoit
 15555 d'enquerre pluz, car ne pensast
 que por rienz sitost les laissast,
 ancois pensoit que convoier
 les deust et tant avoier
 qu'il peussent estre ostele.
 15560 mais Brianz ot ja tant ale
 quan qu'il pot reconduement,
 qu'el vergier s'en vint droitement
 de son chastel c'onques veuz
 ne fu ne seul aperceuz,
 15565 fors que d'un vallet seulement
 qui de lui ot comandement
 qu'il l'attendist tant qu'il venist

et les clez d'une tour tenist
 qui derrier .i. vergier ovoit :
 15570 et cil qui a son gre ouvroit
 le fist si conme il comanda.
 Brianz .i. sien mire manda
 qui de ses plaies se prist garde
 et cil li dist qu'il n'avoit garde
 15575 ne que ja n'en lairoit l'aler.
 Brianz ceste chose celer
 fist si bien qu'il n'en fu parole.
 la couche le roi blanche, mole
 fist faire en une chambre bele,
 15580 bien jonchie d'erbe nouvele,
 de mentastre et de violetes,
 de soussies et de flouretes,
 que mult getoient grant odor.
 el pavement n'ot pas .i. dor
 15585 qui ne samblast touz de fin or ;
 mais les pierres .i. grant tresor
 resambloient valoir qui mises
 furent environ et assises
 cele chambre que je devis ;
 15590 et si ne croi que nuz hom vis
 qui dedenz cele chambre fust,
 peust dire c'onques eust
 veues pluz beles peintures
 ne plus tres riches portraitures
 15595 ne miex ymages coulorees
 ne de pluz tres fin or dorees
 Trop furent de fines colors :
 portraite i fu la granz dolors
 comment Paris ravi Elaine
 15600 et li meschiez et la grant paine
 que cil de Troyes en soffrirent.
 paint estoit comment Griu issirent
 des nez pour Menelaut vengier,
 con cil qui quidoit erragier
 15605 pour sa fenme qu'il ot perdue :

comment l'ost de Gresse esperdue
 fu a la rive et mesmenee
 et que se ne fust destinee
 qui as Troyenz fu amere,
 15610 des Grix estoit bien chose clere
 qu'il fussent mort ancois la nuit.
 mais toute chose grieve et nuit
 a celui qui fortune het,
 ja si bien garder ne s'en set.
 15615 si vouz dirai comment c'avint
 ne comment cis destorbiers vint.
 Il estoit avant venu
 que li Grigois orent tenu
 as Troyens trop grant damage,
 15620 car au roi firent tel hontage
 de Troies qui adont vivoit,
 que trestot le mix qu'il avoit
 destruirent par lor cruante.
 et ce fu Troies la cite
 15625 qu'il destruirent vilainement
 et enmenerent ensement
 une siue fille pucele,
 mais en tot le mont n'ot si bele:
 ele fu en Gresse menee
 15630 et ne sai auquel assenee.
 Cele ot puis .i. fil viguereuz
 et riche et sage et eureuz
 et fort et fier et de grant cuer.
 cil fu niez Priant de sa suer,
 15635 de la bele qui fu ravie,
 de coi Prianz perdi la vie,
 car la guerre en reconmenca;
 et tant ala de la en ca
 que li Grigois a Troie vinrent.
 15640 au mix qu'il porent terre prinrent,
 mais ne fu pas a lor seance;
 ainz lor avint tel mescheance
 c'ainsi conme a terre venoient

Fol. 132^b.

- li Troyen les malmenoient
 15445 et ocioient a granz torbes,
 car Griu orent tant de destorbes
 que de la mer que de la guerre
 qu'il ne pooient prendre terre
 qu'il n'eussent le tout perdu.
 15450 si en furent si esperdu
 que li pluz s'en esbaissoient,
 car Troyen les apressoient
 qui tez .iii. m. en ocirent
 qui puis a Troie mal ne firent,
 15455 au mainz par force de lor cors.
 et se ne fust lors unz acors
 de Thelamon qui esprouva
 Hector c'a la rive trouva,
 perdu eussent a merveilles.
 15460 mais Thelamon qui tiex merveilles
 li vit faire s'en esbahi;
 mais pour ce c'as genz dire oy
 qu'il ert ses niez, vers lui ala:
 son estre point ne li cela,
 15465 ainz fist tant qu'il s'entreconurent
 et entr'ofrirent, si qu'il durent,
 lour avoir et lour amistie.
 et Thelamon qui ot pitie
 des Grix qu'il vit en tel martire
 15470 prist doucement Hector a dire
 qu'il vauroit mult qu'il retraisist
 ses genz arriere et lor vausist
 doner trives dusqu'au demain:
 lors porront rassambler bien main,
 15475 s'aucunz acors n'iert trouvez.
 et Hector conne fox prouvez
 fist adonques tot son voloir,
 de coi Troies fist puis doloir,
 car tel folie ne fist honz;
 15480 car fonduz en fu Hylionz
 et la noble vile deserte.

Troyen i firent tel perte
 et Troye a qui fu lor apuis
 que recouree ne fu puis
 16686 et croi que jamais ne sera
 tant con cis siecles durera.

Fol. 133.

Et d'autre part r'ert paint ensi
 comment premerainz s'en issi
 Hector lendemain fierement,
 16690 et comment tout premierement
 assambla devant ses conrois :
 comment il ocist .iiii. rois
 en cele bataille premiere,
 et fu paint en quele maniere
 16696 il les eust ou mors ou pris,
 s'Achilles ne l'eust sozpris
 qui touz les Grigois en venja :
 comment Achilles damagea
 les Troyens de Troyluz :
 16700 comment morut Deiphebus,
 Paris li preuz et si bel frere,
 le duel qu'Ecuba fist sa mere,
 Polizena et dame Elayne.
 en l'autre peinture moiaine
 16706 refu la mort Achilles painte
 qui bataille avoit faite mainte
 dont a honor ert eschapez.
 paint fu comment fu atrapez
 pour l'amor de Polizenain
 16710 et comment Paris de sa main
 l'ocist assez vilainement ;
 et comment li Diu vengeance
 prirent de la pucele apres,
 car ele morut assez pres
 16716 du temple a duel et a haschie :
 iluec fu toute detrenchie
 dont ce fu pitez et damages,
 car onques nul jor ses corages
 ne s'assenti, mors fust enssi ;

- 15730 ancois en fu dolente si
quant a prist que por li morut
c'a peu que seure n'en corut
sa mere et ceuz qui c'orent fait;
et si li eut il tant mesfait
- 15735 que hair ne pooit tant honme,
mais dolente estoit, c'est la sonme,
de ce qu'il estoit mors por li.
sa mors tant li desabeli,
con se ce fust Prianz, ses peres,
- 15740 et dist bien que Paris, ses freres
avoit faite grant traison
et sa mere grant mesprison
et la moustroit selonc l'ymage.
d'autre part Dydo de Cartage
- 15745 r'ert painte si tres noblement
qu'il vouz samblast visablement
qu'ele vouz regardast des iex.
Eneas ert encore miex
painz et fais selonc son endroit,
- 15750 et sambloit que par la mer droit
alast aucun liu prendre port;
mais n'estoit pas par grant deport
selonc que mostroit la peinture;
ainz aloit comme en aventure,
- 15755 si comme unz hons desconseilliez
c'adez quide estre perilliez.
- Trop fu la chambre gracieuse
et la peinture deliteuse,
noble et riche et costeuse affaire,
- 15760 car Brianz fu de grant affaire;
si n'i garda nul costement.
d'autre part amez loiaument
ert de la bele Esclarmondine
qui d'Inglecele estoit roine
- 15765 et dame de grant richete;
et si ert de si grant biaute
que de biaute n'avoit pareille,

Fol. 133^b.

- et si n'estoit nule merveille
 qu'ele ne seust deviser.
- 15760 et pour les genz faire muser,
 faisoit sovent tez moqueries
 et autres granz deableries
 que par enchantement faisoit,
 dont les genz sovent amusoit.
- 15765 Cele fee dont je devis
 estoit trop bien faite de vis,
 un poi brunete, trop plaisanz ;
 mais ele r'ert si deduisanz,
 si savoureuse et si sadete
- 15770 et si cointe et si jolie,te,
 si biau parlanz et si cortoise
 qu'environ li a une toyse
 ne fust nuz qui n'en fust espris.
 Brianz en estoit si sozpris
- 15775 qu'il n'amoit rienz tant en ce monde
 conme cele fee Esclarmonde.
- Femme pluz amer ne voloit
 ne por autre chose n'aloit,
 voeillent mal monseignor Gavain,
- 15780 fors pour ce que la fee .i. main
 li dist qu'ele avoit oi dire
 c'on ne savoit el mont ellire
 nul chevalier pluz couvenable
 ne pluz cortois ne mix metable
- 15785 que mesire Gavainz estoit,
 selonc ce que l'on en contoit
 et qu'en couroit la renomee
 et qu'estre devoit bien blasmee
 toute dame qu'i deingneroit
- 15790 amer c'ausi ne l'ameroit,
 car nuz n'avoit vers lui vaillance.
 Brianz qui mult ot grant pesance
 de ce qu'ele ot dit et envie,
 dist bien c'ainz i perdrait la vie
- 15795 qu'il n'en seust la verite :

pour ce eut il la volente
 de monseingnor Gavain trouver .
 pour son cors a lui esprouver,
 et avint, quant il le trouva,
 15800 que son cors a lui esprouva :
 si li en vint honteusement.
 mais Brianz ot avisement :
 si fist, si con j'ai dit, celer
 la chose si qu'au paraler

15805 ne le sot fors unz sienz serjanz
 et ses mires, Richars Verjanz.
 mais ces .ii. ot norris d'enfance
 et les ot amenez de France,
 si ne laissassent descouvrir,
 15810 ainz present la chose a couvrir
 si bien c'onques ne fu seue
 ne por nul mal ramenteue.

Et pour ce que Brianz savoit
 qu'il n'ot pas fait ce qu'il devoit,
 15815 n'en vaut il avant tenir conte
 et d'autre part eust grant honte,
 se li rois seust son desroy.
 trestuit li compaignon le roy
 l'en seussent maugre toz tanz,
 15820 et pour ce fu il trop doutanz.
 c'aucunz ne s'en aperceust.
 enseurquetot dit ne l'eust
 a sa dame por rienz du monde,
 car se le seust Esclarmonde,
 15825 mout tost s'en peust corecier,
 et il s'amast mix errachier
 les pluz biax chevez de son chief
 qu'il le veist a nul meschief
 ne pour ses fais ne pour sa faille ;
 15830 et pour ce vaut ceste bataille
 pour sa honte faire estanchier.
 et cele qui mult l'avoit chier
 li avoit fait por son delit

Fol. 134.

en cele chambre .i. si bel lit
 15835 par art et par enchantement
 et de si riche estorement
 c'on peust en ce monde querre:
 nuz ne peust en nule terre
 trouver ne pluz bel ne pluz riche,
 15840 ainsi con li contes affiche.

Li chaalis d'un sicamor
 estoit, touz ouvrez a fin or
 si bel et si soutivement
 qu'il vouz fust avis vraiment,
 15845 se vouz l'uevre regardissiez,
 que vouz croire ne peussiez
 que fait l'eust fenme ne honz.
 li pecoul sour .iiii. lionz
 furent assis en chevauchant;
 15850 mais il sambloit qu'en manecant
 tout cil .iiii. lion alaissent
 les genz qui le lit aprochaissent.

Mais fait furent par si grant art
 que nuz hom n'alast cele part
 15855 qui ne quidast que tot vif fussent
 et que mal faire lor peussent
 conme lyon et devourer:
 pour coi nuz n'osast demorer
 ne en la chambre ne en l'estre,
 15860 se des lyons ne seust l'estre.

Li lion d'or fin tresjete
 furent par tel soutievete
 que li lyon qui d'or estoient
 fu et flambe a granz rais jetoient
 15865 par les bouches orriblement:
 pour coi nus n'avoit hardement
 d'aler prez, s'avant ne seust
 l'engien dont garder se peust.

Mais la fee qui nigremance
 15870 avoit toz jors use d'enfance
 ot a l'uis de la chambre bele

Fol. 134^b.

mise a senestre une viele
 qui faite ert par enchantement;
 et sounoit si tres doucement,
 15875 sitost que l'on i adesoit
 que les lionz dormir faisoit;
 ce vouz fust vis visablement.
 adont pooit on sainement
 qui voloit la couche aprochier,
 15890 venir et aler et couchier.

Et cil qu'el lit couchiez estoit
 les lions de rienz ne dotoit
 que nuz li vausist puis mal faire;
 ainz estoient de tel affaire
 15885 que puis ne le mesconeussent,
 mais en avant le conneussent
 par samblant et bel l'aquellissent
 et sisne d'amor li fesissent.

Mout par fu biaux li chaalis,
 15890 nobles et plainz de granz delis.
 li bors devant ert d'ebenuz,
 aussi riche c'onques vit nus,
 a vingnetes d'or si bien faites
 et si naturellement portraites
 15895 que ce n'ert c'une grant merveille:
 une peinturete vermeille
 i ot des fais d'une diuesse,
 de Juno qui enchanteresse
 fu la meilleur c'onques fust nee.
 15900 cele fee s'amour donee
 ot Achilles par sa fiance.
 si en ert peinte la samblance
 en ce premier bort que je di;
 mais la fee qui n'entendi
 15905 a rienz tant qu'au bort de derriere
 l'ot fait d'une estrange maniere,
 car hاوز fu de .iii. toises granz.
 mais s'onques nuz hom fu engranz
 de veoir droite faerie

- 15910 et de noble oevre seingnorie,
 la en peust veoir merveille
 si granz c'ainc ne fu la pareille.
 Je ne di pas la grant puissance
 de la grant art de nigremance
 15915 ne seust tout premierement
 Virgiles et d'enchantement
 pluz que nuz hom ne pot savoir;
 mais aucun puis par son savoir
 a de ses oevres retenues
 15920 qui sont a merveilles tenues.
 Et ceste fee qui fu sage
 ot use trestot son eage
 de nigremance puis s'enffance.
 si ot pris mout grande sustance
 15925 par nigremance et par assenz
 ez fais Vergille et en son senz,
 ausi conme maint autre firent
 qui mainte grant merveille i prirent
 en ses oevres et en ses faiz
 15930 dont mainz granz livres fu puis fais.
 Et ceste fee longuement
 regarda et pourvit comment
 peust s'uevre estre bone et bele,
 si que dame ne damoisele
 15935 par art n'i atainsist nul jour.
 et pour ce fu tant a sejour
 et tant i mist cuer et entente
 que l'uevre fu tant bele et gente
 que du conter seroit anuis.
 15940 mais il n'ert si obscure nuis,
 tant feist noir obscurément,
 c'on ne veist si plainement
 laienz conme a plain miedi;
 car en ce bort que je vouz di
 15945 ot pierres qui enluminoient
 la chambre et qui clarte donoient
 laienz, tant qu'il en ert mestiers;

Fol. 135.

mais ne fust nus qui volentiers
 n'esgardast le tres net atour
 15960 du bort et des pierres entour.

Car eles orent tel vertu
 qu'en la terre au bon roi Artu
 peust on assez revercher
 ainz c'on i peust entercher
 15965 teles c'on la trouver peust.
 car se nuz conoistre seust
 rubis ne fines esmeraudes,
 dyamanz, saphirs ne carsaudes
 ne pierres de haute noblece,
 15970 la en avoit si grant richece,
 conme nuz peust souhaidier,
 sanz l'or dont il n'estuet plaidier.

Car l'ors sor coi les pierres furent
 fu tez que cil qui l'or conurent
 15975 ne virent pluz fin ne pluz bel.
 au chief desuz .i. arbrissel
 ot contre fait, mais ce fu si
 c'onques nuz qui ne vit celi
 ne vit si naturellement fait,
 15980 car Esclarmonde qui du fait
 de nigremance estoit diuesse
 l'avoit fait par si grant noblece
 de nigremance qu'en touz tanz
 sambloit, coi c'on en fust dotanz,
 15975 qu'il deust flors et fruit porter.
 et pour son ami deporter
 r'avoit fait sor chascune branche
 oisiauz trestoz vis par samblance
 qui si tres doucement chantoient
 15990 que trestuit cil qui la estoient
 n'en fussent jamais nul jor las.
 et qui ne vausist le soulas
 des oiseillonz ne le deduit,
 cil de laienz restoient duit
 15985 d'un engien faire qu'il savoient,

pour coi li oiseillon n'avoient
 pooir tant que mot redesissent
 ne que chant ne deduit feissent.

Mais la bele qui mult savoit

- 15990 .i. tuelet d'or fait avoit
 qui de l'arbre ranpoit amont.
 .i. angle le pluz bel du mont
 ot el tuel, el chief deseure,
 et ot cil angles en mainte eure
- 15995 une trompe d'or en sa bouche
 de coi l'oie estoit si douce,
 sitost con la trompe sonoit,
 que tez mellodie en venoit
 que nuz ne le peust penser.
- 16000 mais la fee qui compasser
 savoit bien .i. si fait ovrage
 ot fait par tel engien l'image
 c'on le tornoit ou l'en voloit.
 et quant cele trompete aloit
- 16005 de l'ange el chief du grant tuel,
 dont rechantoient li oisel
 el menaient feste et tel joie
 que je ne quit que nuz hom oie
 oisiauz mener si grant baudour
- 16010 et ne finaissent nuit ne jour,
 se on ne les en destornast.
 mais sitost que l'angles tornast
 d'autre part, mot ne tentesissent
 ne pluz que peintures fesissent.
- 16015 Mais li angles trompoit adonques
 si doucement qu'il ne fu onques
 estrumens c'au sien se presist
 ne tel melodie fesist
 comme faisoit cele trompete,
- 16020 tant avoit l'oie doucete;
 et s'aucunz anuiez en fust,
 ne couvenist fors c'on eust
 l'angle .i. petit torne sor coste,

n'en issist puis ne sonz ne note
 16025 s'on nel retornast a son droit,
 mais lors retrompast orendroit;
 et s'on le tournast au tuel,
 li oisel joie et grant revel
 fesissent tant que l'en vausist.
 16030 mais qui la trompe en retraisist
 et ostast fors du tuiet,
 il n'i eust ja oiselet
 qui se meust nes que peinture;
 mais l'angles r'et a sa droiture
 16035 qui remenoit sa melodie
 trop plus grant que je ne vouz die.

 Mult par ot en ce bort noble uevre;
 car si con li contes descuevre,
 de japhe furent les costieres,
 si precieuses et si chieres
 16040 c'on i perdist a fin sohait.
 mais je ne croi pas qu'el mont ait
 honme qui seust deviser
 la centime part n'aviser
 16045 de la grande soutievete
 ne de la tres grande biaute
 des oevres qui en ce bort furent,
 si que mult de gent pas ne crurent
 que morteus hom les peust faire,
 16050 tant estoient de grant affaire.

 Mais nuz ne vit si bele chose:
 maint boutoncel samblant a rose
 i veissiez, si tres bien fais
 et si noblement contrefais
 16055 que roses sambloient noveles,
 tant estoient les oevres beles.

 Li fonz refu bien entaillez
 d'or et d'argent si artilliez
 par art et par enchantement
 16060 qu'il vouz samblast visablement
 que nuz n'i coneust jointure,

Fol. 136.

tant fu l'uevre de grant nature.
 li uevre dedenz fu si noble
 que dusques en Constantinoble
 16065 ne trovast on .i. lit si bel.
 de fuerre blanc mol et novel
 et pluz flairanz que fiors de lis
 fu emplis touz chis chaalis.
 Li keutiex ne fu pas vilainz:
 16070 rois, princes, duz ne chastelainz
 ne jut sor pluz riche a nul tanz.
 la plume refu .iiii. tans
 mieudre et pluz riche a son endroit.
 d'oisiauz fu de coi orendroit
 16075 voit on petit par le pais.
 les genz les clainment Alphais
 et conversent en Ermenie,
 car tele terre est replenie
 d'unes espices deliteuses
 16080 et d'erbes si tres vertueuses
 que cil oisel dont vient tel plume
 n'ont en usance n'en costume
 a mengier nule autre viande.
 mais la n'a ne vergier ne lande
 16085 ou il n'en ait a grant foison;
 et si a il mainte maison
 ou l'en les atrait volentiers
 et met on quan qu'il est mestiers
 par defors les huis a lor uez,
 16090 et cil oisel i vienent luez,
 selonc qu'il ont le liu hante
 et selonc ce que privaute
 i troevent de viande ausi.
 et quant il muerent, tot ainsi
 16095 c'on garde unes reliques granz,
 est chascunz du pais engranz
 d'avoir la plume des oisiaus:
 mais sachiez c'un petis monciaus
 en vaut .i. grant nombre d'avoir.

16100 mais or vous voeil faire a savoir
 por coi on l'ainme et tient si chiere
 et dont sert ne de quel maniere.

Cele plume s'a tel mecine

Fol. 136^b.

et si precieuse et si fine

16105 c'unz hom du flair porroit garir,
 s'il n'ert malades au morir;
 car li flairs est de tel nature
 qu'il ne laist nule corrompüre
 en cors ou il se puist embatre,

16110 que dedenz ou .iii. jours ou .iiii.

ne face a plain saillir defors

et netoier si bien le cors

c'a paines est il mais malades.

a tout ce li flairs est si sades

16115 qu'il fait le cuer sain et legier

et done talent de mengier

et de vivre et de bone estance

et de trestoute la sustance

qui mestier a fenme ne honme;

16120 car dormir et prendre bon sonme

refait, tant conme il en est eure.

a tout ce veninz ne demeure,

mousche, puce ne soit ocise

ou que cele plume soit mise.

16125 Li keutiex ert biaux et soutiex

et si riches et si gentiex

qu'il afiert a couche si bele,

car la toie ert tote nouvele

d'un drap d'or ouvre de Surie.

16130 qui fais fu par grant seingnorie

et de si tres grant coustement

que nuz ne peust nulement,

qui bien le vausist esprover,

.i. pluz riche drap d'or trover.

16135 Un autre queutil d'un samit

i ot qui par desuz fu mis,

atachiez a boutonz d'encoste

conne couverture c'on oste
quant on veut et remet arriere.

16140 nepourquant la toie fu chiere
et faite par mout grant maistrise
d'une soie vermeille alise.

Desuz ot une coute pointe;
mais ele ert si noble et si cointe

16145 que ce fu merveille du faire.
li lincuel de si noble affaire
furent conne a fine devise
et furent de si bele assise
et si cousu deliement

16150 et si delicieusement
que c'estoit merveille a sentir.
li couverts d'un drap de Tir
refu, d'uevre trop merveilleuse,
car Noble d'amors l'orgueilleuse
16155 qui grant tanz ne deingna amer
l'ot fait en une ille de mer.

Mais a ce qu'ele estoit soutive
et a ses oevres ententive
pluz que nule dame a son tanz,
16160 estoit bien li oevre .ii. tanz
pluz noble que d'une autre main.
la pene fu d'un osterain,
d'un oisel qui soloit jadis
hanster el flun de paradis.

Fol. 137.

16165 Ceste pene ert bone et legiere
et riche de grande maniere
et mieuz flairanz que nule rose;
et qui l'a sor li, nule chose
ne le porroit metre en tristece,
16170 ainz done joie et grant leece
et soulas et honeste vie.
et Esclarmonde qui envie
ot mout de tel joiel avoir
avoit tant fait par son savoir
16175 qu'ele l'ot atrait devers li,

dont mult forment li abeli.

- Desuz le cheves r'avoit mis
 .ii. oreillers d'un vert samis
 a une bordeure d'or,
- 16180 a .viii. boutonz qui du tresor
 vinrent de madame Benuz ;
 mais ainc si riche ne vit nuz
 ne mix ouvrez de grant noblece
 que volez, tant i ot richece,
- 16186 pierres, rubis, oevres estraingnes
 que bien deviser les ouvraingnes
 ne sarroie en .ii. anz entiers.
 et pour ce qu'il ne m'est mestiers
 de metre pluz m'entente ci,
- 16190 vouz dirai ge le conte ainssi
 comme Brianz fist atorner
 l'ostel pour le roi sejourner,
 pour ce c'honnerer le voloit,
 quar il dist que bien le valoit.
- 16195 Brianz, comment qu'il li pleust,
 ne volt li rois soffraite eust
 il ne ses genz en son hostel ;
 ainz le fist apareiller tel,
 si bel et si hastievement
- 16200 que bien pooit seurement
 ce soir .i. grant honme aaisier,
 sanz lui de rienz mesaaisier.
- Et li rois qui defors estoit
 savoit bien que l'on se hastoit
- 16206 de laienz l'ostel arreer ;
 si ne vaut pas desarreer
 ne ceuz de laienz ne son hoste.
 a monseingnor Gavain qu'en coste
 chevauchoit, dist: «Biax niez, je quit
- 16210 que miudre ostel aronz a nuit
 que n'eusmes mult a grant piece,
 pour tant que a nostre hoste siece,
 Car je voi que bien le puet faire ;

mais Brianz est de grant affaire
 16215 et orgueilleus et de grant cuer,
 si ne sai se il a nul fuer
 penseroit vers moi desraison.»
 «Sire, si grande traison,»
 dist mesire Gavainz, «sachiez,
 16220 ne feroit; mix vaudroit sachiez
 avoir les .ii. iex de sa teste;
 ainz nouz fera solas et feste
 et recevra mout liement.
 et s'il le faisoit autrement,
 16225 il s'en porroit repentir bien,
 mais il ne le feroit por rien,
 car nul preu n'i porroit conquerre.
 d'autre part de vouz tient grant terre
 em Bretaingne et granz mantionz
 16230 et est .ii. fois vos liges homz.
 si ne croi pas que faire osast
 rienz nule dont il vouz pesast.»
 Trestout ensi parlant s'en vont
 tant que Briant encontre ont
 16235 qui venoit au devant du roi
 con cil qui avoit pris conroi
 et mult bel et mult noblement
 de lui herbergier richement
 et les compaignonz de la Table;
 16240 mais tant estoient honorable,
 ce dist, que faire le devoit.
 Brianz ou mout de bien avoit,
 quant le roi vit, si descendi;
 vers lui vint que pluz n'atendi
 16245 et li dist con bien enseingniez:
 «Biauz tres douz sire, bien veingniez
 et vouz et vostre compaignie.
 celui qui vouz a enseingnie
 ceste voie puist Dix aidier,
 16250 car je n'osaisse souhaidier
 que tez bienz venir me deust.

Fol. 137.

et sachiez que nuz ne m'eust
 aportees unes noveles,
 tant me fussent bones ne beles
 16265 ne dont si grande joie eusse
 ne dont tele honor receusse
 ne chose qui tant me sesist
 ne dont mes hosteuz tant vausist.»

Li rois qui mult courtois estoit
 16280 et qui volentiers l'escoutoit
 s'encline aval et si l'acole
 et dist: «Briant, de vo parole
 vouz merci et bien le doi faire,
 quant je vouz truis de tel affaire,»
 16285 Li compaignon lors descendirent
 vers Briant, pluz n'i atendirent,
 vindrent et li firent grant joie,
 ne nuz hom pluz bel ne conjoie
 ses amis qu'il les conjoie,
 16270 de coi chascunz mult s'esjoie
 et se tint de lui apaiez,
 et en fu aucunz apaiez
 vers qui Brianz avoit descort.
 lors remonterent par acort
 16275 et vinrent el chastel errant.
 li serjant gaires demorant
 n'alerent des chevauz logier,
 ne pour atendre le mengier
 ne lour estut il muser point;
 16280 ainz estoit tot si prest a point
 qu'il n'i couvenoit pluz ne mainz.
 l'eve vint por laver les mainz,
 pour coi li rois lava en l'eure
 et s'assist sanz faire demeure
 16285 et si baron avoeques lui.
 et sachiez qu'il n'i ot celui
 ne fust servis a son talent,
 car ne trouverent mie lent
 Briant de faire son devoir;

Fol. 138.

- 16290 ainz fist dont tant par son savoir
 que li compaignon s'en loerent.
 aprez souper jouer alerent
 es vergiers et lor cors deduire;
 et Brianz qui partout conduire
 16295 les voloit de ca et de la,
 partout aveques eulz ala
 et leur moustra ses praeries,
 ses jardinz et ses faeries
 ou il avoit mout de deduis;
 16300 puis les r'a el donjon conduis
 qui a veoir n'ert mie lais.
 ses tours, ses enginz, ses palais
 tout ce lor a Brianz mostre;
 mais sitost qu'il furent entre
 16305 en la chambre as .IIII. lionz,
 laienz ne fu si hardis honz
 hors ne vauisist estre erranment,
 quant il virent l'enchantement.
 Pour coi? quar les lionz dotoient
 16310 qui fu et flambe lor getoient
 si conme il lor estoit avis,
 si que li pluisor a envis
 i demoroient, mais que honte
 et c'on n'en tenist vilain conte
 16315 les i tenoit en grant cremor.
 et dist aucunz que mal amor,
 comment qu'il fust au premerain,
 lor mosterroit au deerrain
 Brianz, car c'estoit sa costume.
 16320 car li fuz qu'en felon cuer fume
 ne puet au loinz durer qu'il n'arde
 ou l'en s'en donra mainz de garde.
 Et neporquant chascunz savoit
 qu'Esclarmondine fait avoit
 16325 cest engien et si s'en doutoient
 tot li pluisor qui la estoient.
 et li rois et mesire Yvainz,

Hector et mesire Gavainz
 et Lancelos et maint baron
 16330 qui la estoient environ
 des lionz trop grant plait tenoient
 et des oiseillonz qui menoient
 devant toz si plaisant deduit.
 li compaignon dirent bien tuit
 16335 c'ainc mais ne virent tel merveille.
 li rois dist c'onques la pareille
 faerie ne vit sor s'ame
 et c'on doit bien amer la dame
 qui par son senz fist si bele uevre.
 16340 «Biaus sire, ses senz se descuevre,»
 dist Lancelos, «que l'uevre est bele
 et de nigremance nouvele
 dont l'enchantemens est pluz biauz.
 et si vouz di, de ces oisiauz
 16345 me plaist mult la soutivete
 et cil lyon en verite
 sont d'oeuvre trop bele et trop riche.
 bien tenroie celui por nice
 qui en cel lit gesir iroit
 16350 qui l'engien avant n'en saroit.
 Mais se courecier ne quidaisse
 Briant, volentiers essaiaisse
 et lour vertu et lor puissance,
 car ce n'est fors que nigremance :
 16355 si le feroit bel essaier.»
 «Certes autresi delaier,»
 ce dist Gavainz, «ne m'en quesisse
 que je les armes n'em presisse
 s'a Briant venist a plaisir.»
 16360 ce dist li rois: «Nul desplaisir
 ne voeil que l'on face a mon oste.»
 li rois Ydier qui fu d'encoste
 li dist: «Biauz sire, il n'est besoingne,
 car qui li feroit tel vergoingne
 16365 que ses lionz maumeteroit,

Fol. 138^b.

sachiez, il s'en courouceroit
 et il ne l'a pas desservi;
 ainz nouz a noblement servi
 et de cuer et de volente.

16370 si n'est pas drois par sa bonte
 que nuz chose li feissonmes
 dont courecier le peussonmes.»

Ce dist li rois: «N'il ne me plaist;
 ainz sachiez bien qu'il me desplaist
 16375 qui fait chose contre raison;
 car ainc ne me plot desraison
 ne ne dut ele faire a roi.
 pour ce n'i a nul, se desroi
 faisoit caienz ne vilonie,

16380 pour tant qu'il soit de ma maisnie,
 n'ert ja teuz, mal ne l'en vausisse,
 quel samblant que je l'en fesisse.»

Adont vint Brianz maintenant
 qui tout lour dist le couvenant
 16385 et de la chambre et des lyons.
 dist li rois: «Briant, il n'est honz,
 pour qu'il ait ne senz ne mesure,
 qui se deust en aventure
 metre de gezir en cel lit

16390 pour couche ne pour chaalit,
 pour richece ne pour biaute,
 car trop sont de grant cruaute
 li lion qui si nouz regardent,
 car il samble que de fu ardent
 16395 tant sont lait et espoentable.»

«Sire,» ce dist Brianz, «dotable
 sont, ce sai bien, a maintes genz;
 mais li lis est et biaux et genz,
 si s'en doit l'en bien prendre garde.

16400 et je croi qu'il i ait tel garde
 ou une ou .II. ou .III. ou quatre
 que nuz hom estranges embastre
 ne s'i oseroit volentiers,

- car pas ne li seroit mestiers,
 16406 s'il n'en avoit sages este.
 mais trop peu de soutivete
 i couvient, sire, vraiment:
 il ne couvient que seulement
 soner sanz pluz ceste viele
 16410 qui a cest postel pent mout bele,
 et la doucor du son fera
 dormir les lionz; lors porra
 cui il plaira el lit gesir
 et reposer tout par loisir,
 16415 ne jamais puis garde n'aura
 des lionz nul jor qu'il vivra,
 ancois le conistront toz tanz;
 s'il demouroit .xxxvii. anz,
 n'en seroit il mesconeus,
 16420 ainz en seroit si coneus
 conme nuz en puet estre acointes.
 nuz n'en ert ja puis desacointes,
 qu'il ait jut el lit une fois:
 par caienz puet puis ses boffois
 16425 mener et faire quanqu'il voet;
 mais nuz au lit venir ne puet,
 tant ait caienz este grant piece,
 que de son cors ne li meschiece,
 s'il n'est ainsi con je vouz di.»
 16430 li rois volentiers entendi
 ceste merveille et dist aprez:
 «Biauz sire, sachiez que pluz prez
 ne quier mais des lionz aler
 devant que j'orraï vieler,
 16435 dont verrai s'il s'adouceront
 ne s'au lit aler me lairont;
 car portant qu'il ne vouz anuit,
 en autre ne gerrai a nuit.»
 «Sire,» dist Brianz, «vraiment
 16440 puis i porrez seurement
 aler dormir et reposer.

- ne vouz quier de chose aviser,
 biaux doz sire, ou fust vos damages :
 onques tez ne fu mes corages.»
- 16445 «Certes», dist li rois, «bien le sai
 et je m'en voeil metre a l'essai,
 puis c'ainsi ai la chose emprise.»
 adont fu la viele prise
 et sounee mult doucement
- 16450 et li lion tout erramment
 se couchierent tantost a terre,
 puis ne firent a nului guerre
 jusques a prime l'endemain.
 et li rois qui tint par la main
- 16455 monseignor Gavain li a dit :
 «Biaux niez, ci ne puet contredit
 nuz metre que merveille fine
 n'ait fait la bele Esclarmondine
 de si soutive chose faire.
- 16460 ainz mais dame de tel affaire
 ne fu ne de tel seingnorie,
 car onques maiz tez faerie
 ne fist ne pucele ne dame.»
- 16465 dist au roi qu'il ne dist que voir :
 ainz Virgiles qui du savoir
 de nigremance compassa
 tant de merveilles et penssa
 que por maistres en fu tenuz
- 16470 ne fist soutivete que nuz
 deust prisier envers ceste uevre ;
 car tant conme li mondes cuevre,
 ne fu mais lis si biaux parez
 ne si noblement estorez.
- 16475 et de quoi? de si granz merveilles
 c'ainc mais ne vit nuz les pareilles.
 Tout si li compaignon disoient
 qui parmi la chambre musoient
 et puis de la et puis deca;

Fol. 139^b.

- 16480 et quant chascunz pluz i pensa
 et pluz en ot merveille grant,
 Brianz que chascun vit engrant
 de percevoir ceste besoigne
 lor mostra sanz pluz faire aloigne
- 16495 les choses si qu'eles estoient,
 si que cil qui pluz s'en doutoient
 en aprirent luez la maniere
 de l'image qui si maniere
 ert de faire ce c'on voloit.
- 16490 chascunz laienz parlant aloit
 et disoient bien au roi tuit
 c'ainc chambre de si grant deduit
 ne fu en cest siecle trovee,
 tant en ont bien l'uevre esprovee.
- 16495 Tout si parloient de l'image
 et de la chambre et de l'ouvrage
 du lit et de la grant richece
 et de la tres grande noblece
 que dedenz cele chambre virent
- 16500 et tant que tuit s'en esbairant.
 Quant il fu tanz et li vinz vint,
 espices et quan qu'il couvint
 a recevoir tel gent d'ounor,
 et si sachiez, grant ne menor
- 16505 n'i ot des compaignonz n'eust
 tout quan ques demander seust,
 si conme pour servir son cors.
 quant de coucher fu li acors
 pris, maintenant couchier s'alerent
- 16510 et fist Brianz qu'il demorerent
 avoec lui .ii. jors toz entiers.
 la damoisele endementiers,
 la bele de Norhomberlande,
 vint, monseignor Gavain demande
- 16515 et i fist son vallet aler;
 et cil qui savoit bien celer
 sa dame et faire sa besoigne

vint el chastel, sanz nul aloingne,
 et trouva monseingnor Gavain
 16520 qui tantost le prist par la main,
 quant vit c'a lui parler voloit.
 et cil qui pluz querant n'aloit
 le traist maintenant d'une part
 et li dist que mult estoit tart
 16525 a sa dame qu'ele le voie,
 cele qui s'estoit mise en voie
 de Gifflet son compaignon querre;
 puis en a cerchie mainte terre
 et en mainz divers liu este,
 16530 ainz qu'en seust la verite.

Fol. 140.

Mesires Gavainz sanz demeure
 part de ses compaignonz en l'eure
 et va ou li valles le maine:
 vint vers la bele qui em paine.
 16535 estoit mout de faire son gre.
 cele de degre en degre
 li dist comment la chose ala.
 mesire Gavainz l'acola
 et l'en mercia durement
 16540 et li dist que seurement
 li puet son voloir commander,
 car rienz ne dire ne mander
 ne li puet mais que sienz ne soit,
 car c'ert la chose ou pluz pensoit
 16545 et dont pluz se donoit sossi.
 «Et quant alegie m'avez si,»
 dist mesires Gavainz «amie,
 huimais ne me doi plaindre mie
 de vo gent cors qui m'a servi
 16550 tant que n'auroie desservi
 jamais si plaisant guerredon.
 mais de quan ques j'ai vouz faz don
 de cuer, de cors et de service.»
 la bele qui n'estoit pas nice
 16555 dist: «Biauz sire, vostre merci

- et de ce que parlez ainsi
 vous souviengne, quant liex en iert,
 car a nul chevalier n'afiert
 a rienz prometre, s'il ne saut.»
- 16560 «Pucele, se Dix me consaut,»
 dist mesire Gavainz, li franz,
 «grant meschief serai ainz soffranz
 que je de couvenent vous faille.»
 «Sire, je le sai bien sanz faille,»
- 16565 dist la bele «ne m'en esnai;
 mais puisque la verite sai
 que Giffles vos compainz est vis,
 vous me direz le vostre avis,
 car je sui, sire, apareillie
- 16570 de vous servir et conseillie
 de faire tout vostre voloir,
 comment c'autres s'en puist doloir.»
 mesires Gavainz bonement
 l'en mercia mult doucement.
- 16575 Lors le fist mult bien hosteler
 et tout priveement aler
 a l'ostel une veve dame,
 car la bele ne voloit qu'ame
 seust de son covine rienz,
- 16580 fors mesire Gavainz qui sienz
 estoit, ce dist, d'ore en avant
 pluz qu'a damoisele vivant,
 et ele mout bien l'en creoit:
 de chose ne le mescreoit
- 16585 c'avoir li vausist en convent,
 ainz pensoit en son cuer souvent
 qu'il ne se deingneroit mesfaire
 de chose qu'il li deust faire.
- D'autre part ne veoit comment
- 16590 il li venist miex nulement
 que de conquerre tez amis,
 car ne savoit pas s'anemis
 li seroit Kez qui ja l'ot chiere,

Fol. 140^b.

selonc le samblant et la chiere
 16596 qu'il li moustra; mais ne savoit
 se son cuer oste en avoit,
 fors c'amours n'est pas de tel juisce
 qu'en guerredon de son service,
 comment qu'il demeure, ne li rende;
 16600 mais il est raisonz qu'ele atende
 a monseingnor Gavain servir
 puisqu'il le puet bien desservir.
 de servir le puet doublement
 et l'a ja par son sairement
 16605 de li aidier faite seure,
 et pour ceste bone aventure
 se doit durement conforter
 et son cuer ausi enorter
 qu'il vive adez en esperance,
 16610 car amors est de tel puissance
 qu'ele puet pluz guerredoner
 et joie et bien as sienz doner
 que nuz deservir ne porroit,
 quant tout son pooir en feroit.
 16615 Et pour ce la pucele pense
 vers amors ou ne met deffense,
 n'a son dit ne s'en deffendra;
 mais sa volente atendra
 et en soufferra son voloir,
 16620 comment que s'en doie doloir.
 Et nonporquant ne quide mie
 c'amors li soit pluz anemie,
 puisque vers li ne le dessert;
 ainz le crient et honeure et sert
 16625 de cuer, de cors et de corage:
 por coi amors feroit grant rage,
 s'ele ne li donoit confort;
 mais ce l'asseuroit mult fort
 que Kez ert a son avis tiex,
 16630 si nes, si courtois, si gentiex
 que mesfaire ne se sauroit

vers li, quant il apris auroit
 la faussete c'on li fist croire,
 que touz li monz devoit mescroire.

16635 Tout si la pucele souzprise
 ert de fine amour et esprise,
 mais pour la honte de la gent
 s'en couvroit trop bel et trop gent.
 et mesire Gavainz monta

16640 suz el palais et puis conta
 au roi ce qu'il avoit oy,
 dont li rois forment s'esjoi,
 quant il sot que Giffles vivoit
 et dist qu'en la chose ne voit

16645 en avant que sa gent mander
 et par son resne commander
 c'on se garnisse de vitaille,
 car il r'aura Gifflet sanz faille,
 ou il la vie i metera.

16650 et quant son pooir en fera
 il ne quide pas qu'il ne l'ait,
 mais c'on ne face Gifflet lait.
 il ne li chaut, bien ert euz,
 pour tant qu'il puist estre seuz;

16655 mais la pucele i couvendra
 r'aler, ce dist, et entendra
 que cil de la faire vaudroient
 ne se Gifflet lor renderoient,
 car espoir, tel conseil prendront

16660 que Gifflet autre part tendront
 par aventure en tele terre
 ou il ne le sauroient querre :
 si en seroient touz esbais.

«Sire, sachiez qu'il n'est pais»
 16665 dist Gavainz, «ou il l'enmenaissent,
 n'onme ne fenme ou s'en fiaissent
 tant conme en cele qui le garde :
 et si vouz di qu'il n'aura garde
 tant conme ele l'en puist garder,

Fol. 141.

- 16670 car g'i ai bien fait regarder
 et sai qu'ele ne le het mie;
 car s'ele ne li fust amie,
 il li alast mauvaivement
 a ce que je voi clerement
 16675 que cil de la sont bobencier
 et felon et poi vouz ont chier.
 Et si sachiez c'a vo venue
 li feroient descouvenue
 mult volentiers et .i. anui;
 16680 mais s'onques lor dame connui,
 de tout ce le destornera
 et la bele retournera,
 si conme ele m'a dit, demain
 envers Traversses le bien main,
 16685 car couvent l'a a la roine
 qui est sa germaine cousine.
 et sachiez qu'ele nouz fera
 savoir quan qu'aprendre em porra:
 de ce l'ai ge bien esprouvee
 16690 et si fine et loial trouvee
 que je li guerredoneroie
 volentiers s'en lui en venoie. »
 Dont laisserent lor parlement.
 mesire Gavainz erramment
 16695 s'en revint tote une voiete
 a l'ostel la bele Andriuete
 qui adont ne s'en ert gardee.
 mesire Gavainz regardee
 l'a adont mout visablement;
 16700 son bel visage nuement
 vit si conme ert vers lui drecie,
 car sa guimple avoit destachie
 por remettre une autre plus bele,
 et sachiez bien que la pucele
 16705 s'estoit encore si couverte
 c'onques sa face descouverte
 n'ot mesire Gavainz veue,

- adont au mainz de guimple nue,
 fors c'un poi la bouche et le vis;
 16710 et de tant li estoit avis
 qu'ele ert blanche, clere et vermeille;
 mais esbais fu a merveille
 quant a plain vit sa grant biaute.
 et s'adonques n'eust este
 16715 pour Gifflet, ne s'em partesist
 que de son estre n'enquesist
 pluz avant; mais n'en ert pas liex :
 mais il dist bien que de ses iex
 ne pot ainc pluz bele veoir.
 16730 mesire Gavainz asseoir
 s'ala lez li et li a dit:
 «Bele douce, se Dix m'ait,
 pluz prametre ne vouz sarokie,
 fors tant que ce que je porroie
 16735 pourchacier ne faire ne dire,
 feroie, si me gart Diex d'ire,
 pour vouz autant con pour le roy.
 si vouz pri que vouz prenez roi
 de Gifflet et le confortez
 16730 et durement li enortez
 qu'esmaiant ne se voist de rienz,
 car li rois Artuz est si sienz
 qu'il sera delivrez par tanz
 et de ce ne soit ja doutanz.
 16735 Dites lui, tant vient granz effors
 qu'il n'est hui nuz chastiauz si fors
 que contre nouz puist avoir force.
 ne doit mie faire grant force
 s'il a .i. petit de grevance,
 16740 car il en aura tel venjance
 dont ceuz de la fera iriez.
 por Diu, humais vouz atiriez
 et rentrez, bele, en vostre voie,
 car il m'est mult tart que vouz voie
 16745 pour ce qu'il se confortera

quant de nouz noveles orra.»

«Sire,» ce li dist la pucele

«ja sor moi de ceste novele
ne voeil que s'entremete nus,

16750 car j'en ferai tant que tenuz
serez a moi du desservir.

de ceste chose bien servir
vouz quit, se Dix le me consent,
car je sai et conois et sent

16755 que la roine, ma cousine,
m'ainme tant de bone amor fine
que rienz ne me vaudra celer.

si quit tant faire au paraler,
a ce c'un poi sai de lour estre

16760 que Giffles ne vaudroit pas estre
caienz, se ce n'estoit por vouz.»

dist mesire Gavain: «Cuers douz,
deseur vouz meller ne m'en quier,
fors tant qu'encore vouz requier

16765 d'aler cele part vistement.»

lors l'acola mult doucement
et prist congie, si s'emparti.
et la bele qui s'averti

de quele part iroit pluz droit,

16770 se mist au chemin orendroit
que monseigneur Gavainz laissa,
et quan qu'ele pot chevaucha
pour aler ou avoit empris.

et mesire Gavainz apris

16775 ot ja au roi la verite
et la franchise et la bonte
qu'il avoit trouve en la bele.

li rois fu liez de la nouvele
et dist que selonc l'aventure

16780 estoit la chose pluz seure
qu'il ne quida, quant il i vint.

li rois parole pluz n'en tint,
ainz prist congie et retorna

- en son pais et atourna
 16785 au pluz tost qu'il pot son affaire,
 et fist et letres et briez faire
 dont hommes et amis manda.
 des viandes reconmanda
 apareillier endementiers
 16790 et tout ce qu'il li fu mestiers.
 Bien fist ses choses ordener
 et ses vivres par mer mener;
 et quant il fu tanz de mouvoir,
 a ceus qui le pais savoir
 16795 devoient fist ses oz conduire.
 la veist on armes reluire
 et destriers grater et henir
 et ordeneement venir
 les conrois, sitost qu'il entrerent
 16800 en la terre ou il se doterent.
 Et li rois c'onques negligenz
 ne fu nul tanz d'amer ses genz
 mout durement ses os hasta,
 et de quan qu'il pot s'apresta
 16805 de Gifflet secourre a Traversses.
 et sachiez, les voies diversses
 estoient forment de Norgales
 et les genz quiverses et males
 des Illes, se pooir eussent;
 16810 mais pour ce que pas ne peussent
 adont vers le roi contrestre,
 laisserent l'ost em pais ester
 et passer mainz pas mult divers
 et si maus que s'il fust yvers,
 16815 pour force que li rois eust,
 les mares passer ne peust
 c'adont passa ne les rivieres;
 mais tant i ot de granz crollieres
 et de moles terres pluieuses,
 16820 si parfondes et si crueuses
 qu'en yver n'ont el pais garde,

ja si peu n'i aura de garde.

En iver n'ont d'onme dotance,
 tant soit preuz ne de grant vaillance,
 16825 tant ait pooir de faire guerre,
 s'il n'est si procainz de lor terre
 qu'il sache trestoz lor passages;
 mais de ceuz lor vient granz damages,
 quant dusqu'a auz pueent passer,
 16830 car cil de ces Illes lasser
 ne se pueent de faire mal
 en iver, amont et aval,
 a lour voisinz qui au plain sont,
 a qui de lais damages font.

16835 Mais quant li tanz d'este revient,
 les genz des Illes recouvient
 a r'endurer les granz outrages
 qu'il ont fait entor as vilages,
 es bours, es chatiax et es viles
 16840 et es terres defors des Illes
 et recoivent de granz damages,
 s'il n'ont ou amis ou lignages
 pour qui on le voeille laissier
 ou pour aucun qui justicier
 16845 puist la terre par sa puissance
 ou il aient fait aliance.

Et li rois Artuz chevaucha
 et fist tant qu'il adevanca
 ces males genz et ces passages
 16850 et ces mares et ces boscages
 tout enssi conme il covenoit.
 mais por le grant ost qu'il menoit
 n'aloit pas toz jors droit chemin,
 mais cha et la pour le trayn
 16855 du vivre qui apres venoit,
 de coi li os se soustenoit;
 et si queroient les fontaines
 dont il trouvoient mout de saines
 qui a l'ost le roi fist grant bien.

Fol. 142^b.

16860 et sachiez, li rois ne li sien
 la terre Brian n'aprocierent;
 par autre voie s'adrechierent
 qu'il n'estoient avant ale
 et passerent auques le le
 16865 de Norgales au mix qu'il porent,
 car cil du pais qui bien sorent
 que pooir force ne vertu
 n'avoient vers le roi Artu,
 courecier de rienz ne l'osoient.
 16870 ainz vous di bien qu'il li faisoient,
 ou fust par force ou par cremour,
 tel samblant de signe d'amour
 conme ce fust lor propres sires,
 dont il orent puis de granz ires
 16875 du roi de Norgales maint jor.
 mais adonques ert a sejour
 en Sorelois avoec granz genz,
 la ou ert Escanors li genz
 par cui Giffles ert em prison,
 16880 dont dite vous ai la raison;
 mais avant avoient apris
 que pour Gifflet c'on tenoit pris
 s'en venoit li rois cele part
 de Bretaingne, cui mult ert tart
 16885 que il Gifflet peust r'avoir.
 et ce lour ot on fait savoir
 pour coi et homes et amis
 s'erent adont ensamble mis
 por conseillier qu'il en feroient
 16890 n'en qu'ele maniere ouvrerroient.
 Si dist chascunz ce qu'il li samble
 et fu tez lor conseuz ensamble
 qu'il a Traverses se traoient:
 iluec lor genz assambleroient
 16895 et deffendroient lour pais.
 ja se Diu plaist, si esbahis
 n'ert teuz lignages por .i. roy

Fol. 143.

c'on i truisse samblant n'aroi
 dont l'en se puist moquier apres ;
 16900 et tez se porra traire pres
 qui tart au repentir sera.
 honis soit cil qui en fera
 pais par amor ne par haine,
 devant qu'il voie le covine
 16905 du roi Artu ne quil vaudra
 et qui vers lui ne deffendra
 son cors et sa terre et s'onor.
 «Nule pluz grande deshonor,»
 dist li Biauz Escanors,» n'ariemes
 16910 que se nouz Gifflet li rendiemes,
 car j'ai bien aprise novele
 qu'il n'i vient por autre querele.
 et se nouz sitost li rendonmes,
 jamais nul jor honor n'aronmes.
 16915 mais essaionz qu'il volront faire,
 car nouz lor porronz pluz mesfaire
 qu'il ne porront nouz la moitie.
 je ne sai, mais qui m'amistie
 vaudra avoir, je le verrai
 16920 et desormais me porverrai
 de trestout quan que mestiers iert,
 car avis m'est c'uimais aiert.»
 Adont fina li parlemenz :
 mais sachiez li conmandemens
 16925 du bel Escanor fu bien fais,
 car por rienz ne se fust mesfais
 vers lui nuz de son parente.
 et li rois Artuz qui este
 eut souvent en autre pensee,
 16930 ot ja de Norgales passee
 la terre et tout le chasement :
 vers Traverses vint droitement,
 en la terre de la roine.
 mais ainz a la verite fine
 16935 ne vaut que l'on i mesfesist

devant ce que l'on apresist
 que ele ne sa gent diroient,
 car ja de li mal ne seroient,
 ce dist, s'il amendent la honte
 16940 c'on a fait a lui et au conte
 Gifflet c'on a pris fausement,
 et qu'il juraissent loiaument
 cil qui n'ont coupes en ce fait
 qu'il li aideront le mesfait
 16945 a vengier sanz atargement.
 s'il ne le font, son sairement
 a fait li rois qu'il destruira
 lour terres et escillera
 comment qu'il l'en doie avenir,
 16950 s'il em puet au desuz venir
 Mais ancois que li rois peust
 avoir ses genz ne qu'il meust,
 fu ja Andriete venue
 a Traversses, car bien tenue
 16955 ent la voie et le droit chemin.
 .i. jour de feste Saint Fremin
 i vint, .vi. semaines avant
 que nuz homz s'alast percevant
 que li rois Artuz venist la.
 16960 et la bele qui mout ala,
 pensant comment parler porroit
 a Gifflet, ne comment iroit
 vers lui, s'en ala mult hastant
 et fist a la roine tant
 16965 qu'ele en sot adont trestot l'estre
 et qu'en chambre, en sale et en estre
 aloit avoec lui quant voloit,
 et dist quan ques chacant aloit,
 dont Gifflet mult reconforta.
 16970 aprez sa cousine enorta
 d'onerer Gifflet et servir
 et li dist: «Dame, desservir
 le porra par tanz por qu'il voeille

Fol. 143^b.

et je croi point ne le desvoeille,»

- 16976 Ainsi la bele a la roine
parloit et li dist le covine
du roi Artu priveement;
mais avant li ot loiaument
la roine dit que celee
16980 seroit la chose, tant qu'alee
seroit en pluz grant audience,
car du roi n'a mie pesance,
s'il vient por Gifflet que mult ainme,
et tant c'a poi que ne le claimme
16985 son ami, tant l'ainme de cuer,
et Giffles li, tant c'a nul fuer
ne pooit nuz pluz dame amer,
mais c'ert d'amor sanz nul amer
et sanz nul rain de vilonie.
16990 ce n'estoit pas d'amor honie
de coi li fauz losengier servent
qui grant mal et honte en deservent.

- Mais Andriete qui fu sage
ne vaut descouvrir son corage
16995 que de lour amor rienz seust.
bien pensoit, se l'aperceust
la roine, qu'il li grevast;
et pourceque ne destravast
ne l'un ne l'autre, s'en tut ele
17000 si que par li ne cil ne cele
n'i orent onques pensement;
ainz s'en contint si sagement
et tant fist Gifflet de confort,
a ce que s'en entremist fort,
17005 qu'el l'osta de melancolie:
de coi la roine fu lie,
car par devant si pris estoit
c'a chose nee n'acontoit
c'on li deist, tant estoit pris,
17010 dont bien deust estre repris
selonc c'on li faisoit laienz,

car escuiers ne chamberlenz
 n'ert laienz ne nuz quelqu'il fust
 que de trestout quan qu'il peust
 17015 ne le servist trop volentiers,
 s'il en fust besoinz et mestiers.

Et nonporquant nuz ne savoit
 dont il ert ne quel non avoit,
 au mainz cil qui laienz manoiert.
 17020 de lui autre plait ne tenoient,
 fors que c'estoit .i. prisoniers
 et quidoit on que por denier
 le tenist on et por avoir:
 n'em porent onques pluz savoir
 17025 ne la roine ne vaut onques
 que nuz en seust pluz adonques,
 fors c'une siue damoisele
 et cele en aprist la nouvele
 Andriete premierement.
 17030 la roine priveement
 le dist, puis Andriete ausi
 et cele jeta de soussi
 Gifflet et mist en bone estance,
 si que de tote sa grevance
 17035 qui devant li ert avenue
 ne li fu rienz puis sa venue.

Tot ensi furent longuement
 .v. semaines celeement
 ainssi con ce fust cors et ame
 17040 c'onques ne blasme ne diffame
 n'en peust nuz dire de droit,
 car la roine en nul endroit
 de son gent cors ne mesfesist
 ne Gifflet ne li requesist,
 17045 s'il en deust estre a mort mis;
 ainz l'amoit conme finz amis
 et ele lui con fine amie.
 et sachiez, sa terre demie
 vausist chascunz avoir donee

- 17060 c'a ce fust la chose menee
 c'au gre fussent de lor lignage
 enssamble par droit mariage,
 si conme sainte eglise assamble;
 n'a nul des .ii. mie ne samble
 17065 que ce ne fust droite raisonz
 et que ce seroit desraisonz
 qui encontre vauroit aler;
 mais paors lor faisoit celer
 tel chose qui mout lor quisoit,
 17060 car l'unz l'autre dire n'osoit
 le travail que finz cuers endure
 quant esperance troeve dure.
 mais adonques ensi avint
 c'on sot que li rois Artuz vint
 17065 par tout le pais environ;
 dont il n'i ot si grant baron
 el pais qui ne s'en doutast
 et qui forment ne se hastast
 de penser comment chevroient.
 17070 li consauz fu qu'il en iroient
 a Traversses a la roine
 pour savoir s'as Bretonz haine
 avoit ne dont mut ceste chose;
 car la veritez ert si close
 17075 de Gifflet que rienz n'en savoient
 cil qui le resne en garde avoient.
 Adont a la roine vindrent
 et lor demande tant maintindrent
 qu'il en sorent la verite.
 17080 si dirent lors que folete
 feroit d'aler contre le roy
 et qu'ele em presist tel conroy
 que la terre ne fust deserte,
 car tost i prendroient tel perte
 17085 qui restoree n'ert jamais.
 si estuet que desoremais
 regart et voie a sa besoigne

Fol. 144^b.

- et qu'ele envoit sanz pluz d'aloigne
 a son langage por aprendre
 17090 quel conseil il en vaudront prendre.
 la roine le fist ainssi :
 dedenz .i. mois exploita si
 qu'il i assambla trop granz genz.
 premiers vint Escanors li genz,
 17095 freres la roine de mere,
 mais n'estoit pas de par le pere,
 pour coi li resnes ert sa suer.
 mais il ne vausist a nul fuer
 chose que sa suer ne vausist,
 17100 se tout son resne em perdesist.
 Dont revint li rois de Norgales
 et Escalos, li rois de Gales,
 et d'autre part granz genz d'entor
 qui mult furent de noble ator,
 17105 car li Biauz Escanors amez
 ert mult et partout renonmez
 ou il hantoit de mult de bienz :
 pour coi li pais fu touz sienz
 comme des Illes environ.
 17110 pour coi i vindrent maint baron
 qui ainc de lui mande ne furent,
 mais sa grant franchise conurent
 et le bien que Dix i ot mis ;
 pour coi il trova mult d'amis
 17115 et pluz que maint roi ne fesissent,
 se tout lor poir i mesissent.
 Mais ce fist sa grande bontez,
 sa largesce et sa loiautez,
 pour coi toz li resnes l'amoit,
 17120 si que chascunz mesaamoit
 celui qui bien soffisanment
 n'i venoit et sanz mandement :
 pour coi de genz i vint grant sonme,
 maint baceler et maint preudonme
 17125 dont chascunz fu por preuz tenuz.

- touz premerainz i fu venuz
 Torgas, li princes des Galois,
 et puis li rois des Norgalois
 qui mout ert plainz de felonie;
 17130 mais il avoit bele maisnie,
 chevaliers preuz et viguerous
 et de tel mestier eurez
 et qui mult amoient la guerre
 pour honor et por pris conquerre.
- 17135 D'autre part vint Brianz des Illes,
 .i. chevaliers preuz et nobiles
 et fiers et de grant vasselage;
 et si ot trestout son eage
 maisnie et genz et compaignie
 17140 d'armes si duite et enseingnie
 que quant venoit a l'esprouver
 on peust le piour trouver
 de ses compaignons a vaillant,
 pour preu et por bien assaillant.
- 17145 Au Bel Escanor ert cousinz,
 ses hom liges et ses voisinz
 et amis et privez de lui;
 mais il n'avoit en l'ost celui
 qui tant amast la pais sanz faille,
 17150 car bien savoit sanz devinaille,
 tant fust li Biax Escanors preuz,
 c'au loinz ne seroit pas ses preuz
 ne a lui ne a sa compaingne
 d'avoir guerre au roi de Bretaingne,
 17155 car ne savoit honme si fort,
 s'il aloit contre son effort,
 qui n'en fust au loing coreciez,
 et pour ce dist que granz meschiez
 estoit de tel folie emprendre.
- 17160 si emprist mult ceuz a reprendre
 qui au Bel Escanor looient
 la guerre et dist qu'il le haoient
 quant tel fait li font commencier;

- et pour ce que mult l'avoit chier,
 17165 se vausist il mult entremetre
 qu'entr'euz peust bone pais metre.
 mais cis fais li apartenoit
 pour ce c'ausi terre tenoit
 du roi Artu et ert ses hons:
 17170 pour ce n'ert pas l'ententionz
 a aucun por coi le disoit,
 mais sachiez, quan qu'il en faisoit
 et disoit c'ert pour loiaute,
 car tant amoit son parente
 17175 conme nuz hom amer pooit;
 et d'autre partie haoit
 la guerre son seingnor le roi:
 pour coi vausist bien metre roi
 en la pais faire et la quesist,
 17180 s'il fust qui croire l'en vausist.
 Mais li Biauz Escanors iriez
 fu mult, quant si mal atiriez
 fu el conduit le roi Artu.
 si dist que s'il n'avoit vertu
 17185 qu'il s'em peust .i. poi vengier,
 il quideroit bien erragier,
 car si prez sont si anemi,
 sanz faille il estoient enmi
 le pluz fort terre qu'il tenoit,
 17190 car sa suer li abandonoit
 chastiauz et viles et passages
 et terres et fiez et hommages
 dont il avoit force trop grant:
 et pour ce dist que ja engrant
 17195 n'auroit le cuer d'estre amaisniez
 au roi Artu tant que ses niez,
 mesire Gavainz, fust honis,
 car trop seroit avilonis
 s'en lui vengier ne metoit paine:
 17200 mix ameroit la mort procaine
 qu'il ne s'em peust esclairier:

Fol. 145^b.

de rienz n'avoit tel desirrier.

Adonques vint li rois d'Irlande
et li rois Claudaz de Zelande

17205 qui la refu venuz par mer;
mais sa gent avoit fait armer
tres dont qu'il vint, quar bien savoit
que li rois Artuz genz avoit
en mer et mout de galios.

17210 quant venuz fu, sachiez, li os
s'en conforta mult durement.
adont revint tres noblement
Escanors de la Grant Montaigne,
.i. chevaliers dont bien l'enssaingne

17215 ert conneue en mout de liex;
mais cil ne r'amoit gaires miex
monseingnor Gavain que li autres.
dont i revint Claudins des Claustres
qui cousinz Escanor estoit.

17220 apres de venir se hastoit
li fiex le roi d'Escossuatre:
ne vausist pour rienz que combatre
se peust on, si fust venuz;
et sachiez, lors n'i peust nuz

17225 venir pluz acesmeement
ne pluz bel ne pluz noblement
mener ses compaignonz qu'il fist
qui Escanor trestout refist.

Mais en tant que lor gent venoient

17230 et que lour parlement tenoient
de ce qu'il lour estoit mestiers,
.i. chevaliers endementiers
vint laienz mult cortois et sages
qui au roi Artu ert mesages

17235 et avoit non mesire Yvains,
cil qui onques ne fu vilainz
vers ame ou l'en nel deust estre;
ainz fu chevaliers de tel estre
que poi en ert de si gentieuz

17240 ne d'onor faire pluz sotiex.

Plainz ert de totes bones mors
et si amoit bien par amors,
dont il ne valoit mie mainz.

li Biax Escanors premerainz

17245 le vit, encontre lui ala.

mesire Yvains le salua
et dist que Dix li doinst honor,
et li rois Artuz deshonor
n'i ait ne il ne ses lignages,

17250 car ce seroit trop granz damages.

«Sire,» fait il, «venuz sui ci,
car mesires le veut ainsi
et pour ce m'envoie il a vous
qu'il se merveille et il et nous

17255 pour coi vous tenez Gifflet pris

qui de rienz n'a vers vous mespris.
vous faites grande desraison,
car se bien i eust raison,
deussiez vous premierement

17260 prier au roi tout doucement

qu'il vous en fesist adrecier.
mais vous fesistes embuschier
.i. agait honteuz et vilain

por murtrir monseingnor Gavain :

17265 ce ne poez vous pas desdire.

or me rueve mesires dire
que vous Gifflet li trametez
et du remanant vous metez
en sa prison por le mesfait

17270 que vous et li vostre avez fait.

Car trop fu grande decevance
et folie et outrequidance
d'assaillir si vilainement

.ii. chevaliers tant seulement

17275 et sanz raison et sanz mesure;

et ceste grande desmesure
veut li rois que li amendez

Fol. 146.

- ou vous de lui vous deffendez ;
 car s'a lui et a son neveu
 17280 ne l'amendez, fait a son veu
 mesires que jamais nul jor
 ne quiert, ce dist, avoir sejour
 tant qu'il vous ait mort et honi.
 et pour c'a il son ost bani
 17285 qu'il en veut prendre la vengeance,
 ne mesires n'a pas dotance
 qu'a son voloir a chief n'en viengne;
 mais ainz que pis vous en aviengne,
 biaux douz sire, vous loeroie
 17290 ce que je meisme feroie.
 C'est que Gifflet li rendissiez
 et puis au roi amendissiez
 tout ce que mesfait li avez.
 et se respondre n'en savez
 17295 par vous, si vous en conseilliez.
 mais je vous lo que vous voeilliez
 la pais, se le poez avoir,
 car nuz de faire son devoir
 ne doit vergoingne avoir ne honte
 17300 et vous savez bien que ce monte,
 par coi tel conseil em prendrez,
 se Diu plaist, que vous respondrez
 douce parole et amiable.
 car de ce vous fas bien estable
 17305 que ne vous mesconseillera
 de rienz cil qui vous loera
 le pais le roi a aprocier ;
 car ne vous em puet reprochier
 nuz sages que senz et honor,
 17310 car on n'a nule deshonor
 quant on a mesfait, s'on requiert
 le pais selonc ce qu'il affiert :
 qui ainsi nel fait, vraiment
 il a mauvais apenssement.
 17315 sire, si vous apenserez

comment conseilliez en serez.»

- Li Biauz Escanors qui fu sages
 li dist: «Biax sire, mes corages
 si n'est mie de tel pais querre.
 17330 se li rois Artuz en ma terre
 est entrez, soffrir le m'estuet;
 et se deshireter me vuet,
 je m'en deffendrai se je puis.
 ja honor ne me viengne puis,
 17335 quant il me veut deshireter,
 se j'avant ne li fas couster
 tout le mix de son chasement.
 biauz sire, assez tot autrement
 ira que vos sires ne quide.
 17350 se la terre a trouvee wide
 de bone gent et desgarnie,
 or la retrovera garnie
 de bone gent et corageuse
 et de combatre desirreuse.
 17355 He, Dix me sauve ma compaigne!
 ja li rois Artuz de Bretaingne
 ne s'en porra moquier au loinz;
 mais pour ce qu'il n'est mie poinz
 que l'on en tel tort me trovast
 17340 que rienz deisse qui grevast
 a si preudonme con vouz estes,
 me tairai, car mot deshonestes
 sont mout tost de la bouche ne,
 ainz c'on s'en soit regart done.
 17345 si n'en parlerai pluz avant,
 fors tant c'onme ne sai vivant
 por cui Gifflet au roi rendisse
 ne pais ne acorde en feisse
 devant ce que vengiez serai
 17350 de celui que je pensserai
 qui m'ait fait grevance et anui.
 dites au roi, s'onques connui
 preudonme, je le tieng a tel.

mais il a bien en son hostel
 17365 d'autres ou pluz a felonie:
 n'en dirai autre vilonie.

Mesire Yvain, mesire Yvain,
 un autre tenisse a vilain
 du tort que seure me metez,
 17360 car ce n'est pas desloiautez
 d'a droit grever son anemi.
 mais que me direz vous de mi
 de qui on prist si vilain roi
 qu'el conduit d'un si noble roy
 17365 fui trais si vilainement?
 vous savez bien, sire, comment
 il m'en prist mal et sanz raison.
 et se de ceste traison
 mi ami vengier me voloient,
 17370 il m'est avis, faisant n'aloient
 chose nule qu'il ne deussent,
 puisque tel raison i eussent.

Il orent por moi duel et ire:
 si avint qu'il oient dire
 17375 que l'on souzpeconoit du fait
 aucun par cui on l'avoit fait.
 celui quisent et le troverent:
 je ne sai comment l'esproverent,
 fors tant que foiblement le firent.
 17380 Gifflet en lieu de celui prirent
 pour ce qu'il estoit ses compainz
 et qu'il lour fist voler des mainz.

Et sachiez que s'a mon gre fust,
 ja Giffles tel force n'eust,
 17385 tel hardement ne tel vistece,
 car sa force et sa grant proece
 me grieve pluz que ne vausisse;
 mais c'onques le roi mesfeisse,
 ce ne puet por voir dire nuz.
 17390 mais puisqu'en no terre est venuz
 apareilliez de nouz grever,

- por anemi huimais trouver
 me puet, ce voeil je qu'il apreigne.
 mais que premiers vers lui mespraigne,
 17395 ce sachiez, ja ne m'avendra.
 mais dehait ait ne deffendra
 sa terre, s'il puet contre lui;
 car il n'a el monde celui
 qui ne face trop vilain saut,
 17400 s'il ne se deffent s'on l'assaut.
 Sachiez que je me deffendrai,
 se pooir ai et entendrai
 comment je me puisse vengier.
 et Diex qui tout a a jugier
 17405 m'en doinst le pooir et la force,
 car aprez ne feroie force,
 se Dix me prenoit a sa part.
 et sachiez bien que tempre et tart
 ne penserai c'a ceste chose;
 17410 et dites Gavain que s'il ose,
 revienigne arriere a sa bataille,
 car endroit moi n'i aura faille
 qu'ele ne soit faite tout outre.
 et pour ce, sire, le vous mostre
 17415 que ce seroit mult granz porfis,
 car vous poez bien estre fis
 que se no gent vient ensamble,
 qu'il i aura trop, ce me samble,
 grant damage et lait et hideus.
 17420 si seroit mix qu'entre nous .ii.
 eschivissonz ce grant damage;
 et vous estes de son lingnage,
 pour coi vous poez bien emprendre
 ceste bataille sanz mesprendre;
 17425 car bien sai de ce qu'en ferez
 ja de lui desdis n'en serez.
 et Gavainz r'est de tel puissance
 qu'il n'a d'onme qu'il soit puissance,
 si s'i vaudra bien esprouver.

Fol. 147^b.

- 17430 et je pri a Dieu que grever
 puist, biax sire, au plus desloial,
 si c'on conoisse le loial.»
- Mesire Yvainz qui mult fu sages
 dist: «Biauz sire, je sui mesages
- 17435 au roi Artū qui ca m'envoie;
 mais neporquant je vouz avoie
 conseillie au mix que peusse.
 et encore se je seusse
 qu'il fust porfis, vouz repriaïsse
- 17440 que je ceste pais porchacaisse,
 quar toz li monz en vaudroit miex.
 mais en nul cuer ou resne orgiex
 n'aura ja mesure pooir.
 et quant en vouz ne puis veoir
- 17445 chose que veoir i vausisse,
 je ne sai que pluz vouz desisse,
 fors tant que du roi vouz deffi.
 et de l'autre part vouz affi
 que se vouz ce mardi procain
- 17450 volez de monseingnor Gavain
 la bataille, que n'i fandez.
 ne sai se couvent me tendrez,
 mais je vouz jur, ceste bataille
 aurez au jor, comment qu'il aille,
- 17455 que mis ai, s'en vouz ne default.
 ne vouz en faites ja si baut,
 car pluz le veut que ne volez,
 pour coi pluz parlant n'en alez,
 mais donez ca vostre fiance.»
- 17460 et li Biauz Escanors s'avance
 pour ceste chose fiancier;
 mais ses oncles qui mult l'ot chier,
 Escanors li Granz nel volt pas,
 car maugre lui isnel le pas
- 17465 en fist Yvain partir de la.
 et mesire Yvainz s'en ala
 a ses genz qui fors l'atendoient

et qui certainement quidoient
 c'on l'eust laienz retenu,
 17470 car mult avoit adont tenu
 a lour avis lonc parlement.
 mesire Yvainz tot erranment
 prist son chemin envers le roy ;
 mais li rois avoit ja pris roy
 17475 de logier entre .ii. viletes
 a .iii. petites lieuetes
 des Traversses devers la mer.
 mais nuz hom ne peust esmer
 l'estoement, tant estoit biauz,
 17480 de nez, de barges, de vaissiauz
 qui le roi Artu porsiuoient.
 et si sachiez, quan qu'il pooient
 garnissoient l'ost de vitaille
 et de quan qu'il i avoit faille.
 17485 mais ensi lor ert conmande
 et si lour ot li rois mande
 qu'il ne roubaissent ne tolissent
 es Illes, ne ne fourfesissent,
 mais trestout ce qu'il achataissent
 17490 autresi largement paaissent
 qu'il veissent qu'il fust afaire.
 onques son ost ausi mesfaire
 ne laissa en liu ou venissent,
 si que cil du pais fesissent
 17495 quan ques li rois Artuz vausist,
 coment que nuz mal en desist.
 et d'autre part il le faisoient
 pour ce qu'el faire n'en osoient
 qu'il ne fussent mort ou perdu.
 17500 et d'autre partie esperdu
 r'estoient mult que la roine
 ne les en eust en haine
 et de ce mult s'espoientoient.
 d'autre part se reconfortoient
 17505 que por li n'ert la guerre mie,

Fol. 148.

por coi bien la terre demie
 s'acorda qu'il ne se movroient
 et que de tez bienz qu'il auroient
 aideroient mout volentiers

- 17610 au roi, s'il li estoit mestiers.
 lui et ses hommes serviroient
 et pour Diu li deprieroient
 que lour pais garde n'eust,
 et bien certainement seust
 17616 que ja jor ne li mesferoient;
 mais de vitaille sostendroient
 de son ost la plus grant partie,
 tant qu'ele seroit departie.

- Et li rois Artuz r'ert si franz,
 17620 si nes, si courtois, si soufranz
 de povres genz desireter
 qu'en liu ou il volsist hanster
 ne mesfesist en nul endroit,
 s'il n'i eust mult tres grant droit:
 17626 pour qu'il entendi lor priere
 et manda qu'avant ne arriere
 chevalier, serjant ne maisnie
 anui ne mal ne vilonie
 ne lor fesissent por rienz nee;
 17630 car ne doit estre malmenee
 contree c'a lui s'abandone
 ne tant a lui servir s'adone,
 et ce les garda de damage.
 mais sachiez que grant, avantage
 17636 firent cil au roi et as sienz
 de vitailles et de granz bienz
 c'a l'ost chascun jor presentoient
 selonc que garni en estoient.

- Du Bel Escanor firent sage
 17640 le roi et de tout son lignage
 et de la grant gent qu'il avoit;
 de l'autre part li rois savoit
 de laienz auques le covine.

- et par qui? par une meschine
 17545 c'Andriete en l'ost envoia
 qui le roy auques avoia
 de tout ce qu'il voloit savoir.
 et por mix l'estre percevoir
 de laienz i fu envoiez
 17550 mesire Yvainz qui avoiez
 fu en touz bienz faire et norris;
 car nuz bienz ne fust amenris
 ou il le peust essauchier,
 et pour ce l'avoit chascunz chier.
 17555 mais por rienz nee il ne desist
 jamais rien qui autrui nuisist,
 s'il ne le couvenist par droit.
 miex afferme en nul endroit
 ne trovast on ne pluz loial,
 17560 ne miex seust en cort roial
 conseillier a droit .i. preudonme.
 il ne fust nuz, ce est la sonme,
 s'il le hantast, qu'il ne l'amast,
 et celui ne mesaamast
 17565 qui en deist rienz fors que bien.
 pour coi et li rois et li sien,
 pource qu'il le sorent si sage,
 le firent adonques mesage
 de ceste voie devant tous.
 17570 et il ne fu fel ne estous,
 ainz fist volentiers le voiage
 des Traverses et son mesage
 et si bel et si sagement
 c'on dist laienz communement
 17575 le soir qu'il s'en fu departis
 c'ainc chevaliers mix avertis,
 pluz gentix ne pluz honerables
 ne pluz cortois ne pluz raisnables
 ne fu de sa besoine faire.
 17580 «S'on dist qu'il est de haut affaire,»
 dist li Biauz Escanors, «bien estre

- le puet, car il est de noble estre;
pour coi il n'est loez c'a droit.
et certes quant a orendroit
17585 ne sai honme dont mix amaisse
l'acointance ne plus prisaisse
pourtant que j'avoit le peusse
et que si eureuz en fusse.»
Chascunz dist autel a cele eure
17590 et mesire Yvainz sans demeure
s'en revint droitement a l'ost.
et li Biau Escanors tantost
que mesire Yvainz s'en ala,
le mix de sa gent apela
17595 et vaut que chascunz fust garnis,
qu'il ne les trovast desgarnis
quele eure qu'il vausist movoir;
car il lor faisoit a savoir
qu'il quidoit chevauchier bien main,
17600 car veoir quidoit lendemain
le roi Artu et son covine.
car ses cuers point ne li devine,
a ce qu'il a si granz effors,
que li rois Artuz soit si fors
17605 que de lui bien ne se deffende. Fol. 149.
«S'il veut,» dist il, «que je li rende
Gifflet, mais ne li rendrai point.
miex vaudroie c'on m'eust point
d'un coutel tres parmi le cors
17610 que par moi en fust fais acors,
tant que vengiez du traitor
me soie qui en tel tristour
m'a mis; mais je m'en vengerai
ou dedenz la paine morrai.»
17615 Et mesire Yvainz s'en revint
en l'ost et ensi li avint
qu'il trouva ja logie le roy.
mais avant ot fait .i. conroy
de se gent avant chevauchier

- 17620 pour son ami qu'il avoit chier,
mesire Yvain dont se doutoit,
pour coi contre lui trametoit,
pour ce adonques l'acola ;
apres demandant li ala
- 17625 comment il s'estoit contenuz
ne se consseuz estoit tenuz
que l'on li vausist Gifflet rendre.
mesire Yvainz, sanz pluz attendre,
l'en dist toute la verite
- 17630 et dist qu'Escanors a rete
monseingnor Gavain son neveu
de traison et fait son veu
que Gifflet point ne rendera
ne pais ne acort n'en fera,
- 17635 s'aura Gavain ou mort ou pris.
«Et s'ai ge bien de lui appris
que se mesire Gavainz vuet
autre querre, ne li estuet
a ceste querele deffendre,
- 17640 car li biaux Escanors entendre
ne veut c'a son cors seulement.
moustrer li veut que fausement
a ouvre vers le cors de lui
et ne s'en veut pluz a nului
- 17645 combatre por celui mesfait.»
«Certes, sire, de si lait fait,»
dist mesire Gavainz, «me doi
deffendre, s'il a bien en moy.
et sachiez, je m'en deffendrai
- 17650 ou mort ou vaincu l'en rendrai
ou g'i metrai du cors la vie,
car je n'ai de rienz pluz envie
fors qu'el champ fussiez davantage,
car tant m'a sus mis lait hontage,
- 17655 non pas ore premierement,
que je n'ai senz n'apenssement
toutes les fois qu'il m'en sovient :

- pour coi l'un de nouz .ii. covient
cheir et aval trebuchier ;
- 17660 et pri toz ceuz qui m'auront chier
ceste chose voient hastant
ne de moi ne s'aillent dotant,
car a la droiture que j'ai
de nul chevalier ne m'esmay
- 17665 puisque j'ai si loial querele,
et j'ai bon destrier de Chastele
et bones armes et bon cors :
par coi je voeil que cis descors
soit demain par nouz affinez.
- 17670 de male eure fui por lui nez
ou il pour moi, je n'en sai pluz :
Diu en coviengne du sorpluz,
car coi qu'il me doie grever,
il me porra par tans trouver,
- 17675 se je puis, son mal anemi.
mais ainc ne le trouvai ami,
pour coi je li ferai aprendre
que par orgueil fait mal emprendre
le fait que l'on ne puet porter
- 17680 et qu'il se fait mal deporter
en vilonie d'autrui dire.
et si me puist Diex garder d'ire
et de honte et de mesestance,
je croi, nuz nez pluz de pesance
- 17685 n'ot por honme qui fust blechiez,
con j'oi, bien voeil que le sachiez,
au jor qu'il vint a sa bataille.
mais que ce fust par moi, sanz faille
il n'est nuz que n'en desdesisse
- 17690 ne a qui ne m'en combatisse :
pour coi ceste bataille voeil
et sera demain a mon voeil.
- Et ne quidiez pas por vantance
le vouz die ne por bobance
- 17695 ne que je croie tant valoir,

Fol. 147^b.

fors pour ce que j'ai le voloir
 que pour l'uevre qu'il me met suz
 peusse venir au desuz
 de son cors et vengier ma honte;
 17700 car pour roi, por duc ne por conte
 la bataille ne remaindra
 devers moi, quant il i vendra.»

Tout ensi mesire Gavainz
 de duel et d'ire et d'ardor plainz
 17705 parloit conme je le vouz di,
 et dist l'endemain au lundi
 voloit ceste bataille avoir
 et c'on face Escanor savoir
 que mesire Gavainz ja faille
 17710 ne li fera de la bataille,
 se il ne troeve en lui defaute;
 mais il a prouece si haute
 que de sa parole premiere
 ne quide pas qu'il voist arriere.

17715 Li rois qui mult s'aloit dotant
 de son neveu, vausist bien tant
 pourchacier qu'il laissast ester
 ceste bataille; mais oster
 ne le pot nuz de ce corage.

17720 li rois manda par .i. mesage
 au Bel Escanor tel raison
 que ses niez de la traison
 qu'il li met suz se veut deffendre
 et que se il a cuer d'atendre
 17725 ce qu'il dist a mesire Yvain,
 que ses niez seroit le bien main
 prez de mostrer vers lui, s'il ose,
 que traison ne si vil chose
 qu'il appartient a tel mestier
 17730 ne li ot onques jor mestier.

N'onques a nul tanz ne l'aprist
 ne envers son cors ne mesprist
 ne ne li porquist vilonie;

Fol. 150.

- et de ceste grant felonie
 17735 qu'il li met suz se deffendra
 et mort ou vaincu l'en rendra
 s'il s'ose combatre vers lui.
 et si vouz di bien que celui
 qui en cestui mesage ala
 17740 au Bel Escanor ne cela
 rienz nule c'on li rouvast dire,
 dont il ot au cuer si grant ire,
 qu'il se quida avant lancier
 pour la bataille fiancier.
 17745 mais ne le volrent, c'est la sonme,
 souffrir si baron ne si honme
 ne li grant prince qui la furent
 qui la grant proece conurent
 de monseingnor Gavain et sorent,
 17750 pour coi assentir ne s'i vorent,
 ainz dirent bien trestot ensamble
 que mie bien ne lor resamble
 ne que pas ne le sofferoient;
 ancois en lor pais iroient,
 17755 puisque lor conseil desprisoit
 et que lor senz si peu prisoit
 qu'il ne s'i deingnoit obeir;
 et li dirent bien que traïr
 pas volentiers ne le volroient,
 17760 pour coi il ne li loeroient
 rienz qui fust a sa deshonor,
 car n'i auroient pas honor,
 ainz partiroient a la honte,
 ne nuz princes em pris ne monte
 17765 qui ne croit conseil de sa gent.
 tant li loerent bel et gent
 en dis et en raisonz diverses
 que li mesages des Traverses
 n'em porta pluz, fors qu'il tendront
 17770 la guerre au roi et deffendront,
 tant comme il poront, lor pais :

dont trop durement esbais
 fu adont mesire Gavainz,
 quar si tres grant talent n'ot ainz
 17775 de combatre qu'adonques ot
 pour ce que tot vraiment sot
 que li compaignon qui l'amoient,
 pieca avoit qu'il se cremoient
 c'au Bel Escanor n'eust fait
 17780 ou fait faire ce vilain fait
 c'on li fist; et por ce combatre
 s'amast, quar bien quidoit abatre
 l'orgueil l'autre au droit qu'il avoit.
 et li rois qui mult bien savoit
 17785 .i. felon orgueilleus donter,
 fist au matin sa gent monter
 et tout en conroi chevauchier
 et Traversses tant aprochier
 qu'il porent la vile veoir :
 17790 mais onques vile miex seoir
 ne virent en noble montaigne
 ne fremee de miudre ovraigne,
 de .iii. paires de murs si fors
 que li rois a tout son effors
 17795 a grant paines i fourfesist,
 s'on .i. peu le deffendesist.
 Li chastiax ert tant deffensables
 et si biaux et si delitables
 c'a veoir ert trop noble chose;
 17800 et se la vile estoit bien close,
 li chastiauz ert trop mix assez,
 a .iii. paire de bonz fossez,
 si fors, si roistes, si parfonz
 que l'en n'avenist mie au fonz
 17805 de .iii. toises de parfondece.
 la mers dont c'ert mult grant noblece
 couroit d'une part environ.
 laienz avoit maint grant baron
 qui demouroient en la vile

Fol. 150^b.

- 17810 et de bourgeois tez .xii. mile
 qui chevauz avoient et armes,
 lances, gavelos et guisarmes,
 garros, engienz et arbalestes,
 ars et grant plente de sajetes
- 17815 et trestout ce que il fausist
 a comun de genz qui vausist
 sa vile garder et son cors.
 car entr'euz fu tez li acors
 que trestot cil qui rienz vausissent
- 17820 et chevaus et armes tenissent
 por tenir a droit lor aluez,
 par les guerres estoient lues
 el pais qui mult les grevoient
 por les maufaitors qu'il trouvoient.
- 17825 Car Galiot cele partie
 avoient la voie avertie
 qui mult lor faisoient damage;
 nepourquant estoient si sage
 cil de la vile et si gaitant
- 17830 que li Galiot bien autant
 i perdoient qu'il gaaignoient,
 car cil dedenz les mehaignoient
 et prenoient de teuz souvent
 qui balioient puis au vent;
- 17835 et li autre qui les haoient
 s'en venjoient, quant il pooient,
 et leur faisoient mult d'anuis,
 ou fust de jors ou fust de nuis.
 Mout fu noble cele cite
- 17840 et de tres grant auctorite
 et plaine de granz manandises
 et de riches marcheandises,
 car maint marchant i hantoient
 qui d'estranges terres estoient,
- 17845 comme de Puille et d'Alemaigne
 et de Lombardie et d'Espaigne
 et gent de Pise et de Venisse

et gent de Toscane et de Nisse,
 de Flandres et de Normendie,
 17860 gent de France et de Picardie
 et de mout autres divers liex.
 si en valoit la vile miex,
 car la ou teles genz s'aairont
 ne marchandisez repairent
 17856 vaut miex li liex et le doit faire.
 pour ce fu de tres grant affaire
 Traversses et vile trop bele,
 de vendre et d'achater novele
 trestoz les jors de la semaine;
 17810 mais on creist a mult grant paine
 qu'en la vile peust avoir
 tel richece ne tel avoir.

Car du veoir estoit merveilles :
 riches escarlates vermeilles,
 17865 noires et blanches et sanguines
 i trovissiez bien d'ausi fines
 conme on trovast en nule terre.
 et qui pers ou vert vausist querre
 de Douai, de Gant ne de Lille,
 17870 on cercast bien en mainte ville
 de Flandres, ainz c'on asenast
 a meillors dras, tant s'em penast
 nus hom, tant fust nez du pais.
 des autres dras toz esbais
 17875 fussent maint, tant en i avoit ;
 mais l'en contree ne savoit
 ou l'en fesist grant draperie
 que la flor et la seingnorie
 des dras ne venist a Traverses
 17880 par le raison des genz diverses
 qui en cele ville venoient
 et qui granz avois i menoient
 pour vendre et por autre emporter.
 mais bel se faisoit deporter
 17886 a regarder les beles tables,

- les borgois biax et honerables
 qui as changes furent asis
 ca .ii. ca .iii. ca .v. ca .vi.,
 selonc ce qu'il apartenoit
 17890 et selonc que chascunz tenoit
 compaignie, si conme font
 li pseudome qu'es granz liex sont.
 Les vairs, les gris et les hermines
 et les penes riches et fines
 17895 de l'autre part retrovissies
 et em pluisors liex veissiez
 biaux dras d'or et nobles et cointes,
 samis et riches coutes pointes
 et cendauz d'Acre et d'Aumarie
 17900 et biaux camelos de Surie.
 D'autre part li orfevre furent
 qui les riches pierres connurent
 qu'il vendoient et achatoient;
 et selonc ce qu'eles estoient
 17905 pluz beles et resplendissanz,
 pluz dignes et pluz soffisanz,
 selonc ce se entremetoient
 et en pluz fin or les metoient
 et miex les vendoient ainsi.
 17910 nuz ne quidast ainsi n'ainsi
 qu'en la vile eust tel richece
 ne qu'ele fust de tel noblece;
 et si n'iert mesdis ne blames
 a ce que pluz tres beles dames,
 17915 gentiex fenmes ne granz borjoises
 ne trovast on ne si cortoises,
 je croi, qui tot le mont cerchast.
 nules de celes n'entechast
 laides paroles ne mesdis,
 17920 tant ert chascune de biaux dis
 et de parler si gracieuse
 et si douce et si amoreuse
 que l'en n'en peust estre las.

Fol. 151^b.

courtoisie honor et soulas
 17925 furent laienz sanz vilonie,
 car s'unz cuers plainz de felonie,
 wis ne glacanz i fust venuz,
 a paines fust nule ne nuz
 ne le reniast maintenant,
 17930 car laidure et desavenant
 haoient ou il le savoient
 par les franz cuers que il avoient.

Mais si con finz ors enlumine
 tot autre metal, la roine
 17935 lour ert si franche et de tel aire
 c'une dame de povre affaire,
 s'ele hantast sa compaignie,
 fesist bien duite et enseignie
 et plaine d'ounour et de bien;
 17940 car de hanster si douce rien
 et tel compaignie tenir
 devroit .i. durs cuers devenir
 franz et cortois et amiables,
 s'il n'estoit pires que deables.

17945 Pour coi les dames regardoient
 sa grant bonte et se gardoient
 pluz volentiers d'un vilain fait,
 car une tel dame refait
 tout .i. pais de sa bonte;
 17950 et avoec tout ce de biaute
 estoit ele si eureuse
 que sor toutes ert gracieuse.

Ceste dame que je vouz di,
 pour le bien c'on i entendi
 17955 fu mult amee et honeree;
 et s'estre vausist mariee
 es illes toutes environ,
 n'avoit nul si riche baron,
 tant fust preus ne de grant puissance,
 17960 qui ne tenist a grant vaillance
 d'un si noble joiel conquerre.

- nuz n'i quesist nul autre terre
 n'autre avoir ne autre richete,
 fors son cors plain de noblete
 17965 qui riches ert de touz les bienz.
 mais adonques por nule rienz
 ne le pot nuz a ce mener
 c'a home se vausist doner.
- Nepourquant porce qu'ele ert bele
 17970 et d'eage assez jouvencele
 si essaia mult ses lignages
 et de granz hommes et de sages
 mult souvent li amonestoient
 et le pluz des jors en estoient
 17975 si conme a la melle a li.
 mais chose ne li abeli
 qu'ele oist ne qu'il li desissent,
 ainz lor pria qu'il se taisissent,
 car de mari ne voloit point;
 17980 mais amors vint qui mise em point
 l'eut tantost a sa volente
 et li ot ja el cuer ente
 .i. desir que d'amors esprendre
 le fist et si ses tors aprendre
 17985 c'a maistresse en fu lues tenue.
 mais amors li estoit venue
 seur le cuer si sodainement
 et si larrecineusement
 que qui la deust parmi fendre
 17990 ne s'em peust ele deffendre.
- Ainz fu tantost prise en une eure;
 et amors qui li corut seure
 li fist trestout premierement
 pensser que bien et loiaument
 17995 la serviroit tot son eage;
 et fu encore amors si sage
 qu'ele li fist el cuer escrire
 sa science por mix descrire
 ses bien; et por pluz estre estable

18000 et pour estre pluz honorable
 li aprist d'amer la maniere :
 conment doit dame estre maniere
 d'estre cortoise et de bel estre
 et sanz orgueil et sanz vice estre,
 18005 car orgueil et vice sont lait
 en bele dame qui senz ait.

 Tout ensi amors aprenoit
 la roine et la reprenoit
 de ce qu'ele avant ne fu siue,
 18010 car ele ert et sage et sotive.
 de tant de tanz qu'ele s'i mist
 ne pieca ne s'en entremist,
 nule dame de si cler senz
 ne qui miex eust les assenz
 18015 d'amors em petit d'eure apris ;
 mais Giffles qu'ele tenoit pris,
 ce dist amors, por sa vaillance
 deust bien, se ne fust enfance
 avoir par devers li saisi ;
 18020 car onques dame ne choisi
 ami plus bel ne pluz adroit
 ne chevalier qui orendroit
 mesist en valoir si grant paine
 et qu'ele seroit trop vilaine
 18025 s'a son oez le pooit avoir,
 s'ele n'en faisoit son devoir.

Fol. 152^b.

 Et sache bien, s'ele le pert,
 pluz bel, pluz franc ne pluz apert ;
 pluz preu, pluz gentil ne pluz sage
 18030 ne trouvera en son eage
 en liu ou ele puist venir,
 si face tant qu'ele avenir
 i puist, car ses pers ne fu onques ;
 et la roine qui adonques
 18035 ne pensoit a nule autre chose
 dist bien qu'amors ne li oppose
 nule chose que loiaute

- et qu'ele avoit bien apreste
 le cuer que fine amor encroie
 18040 et que d'amer ne se recroie.
 Et avant c'amors le repraingne
 amera, comment qu'il l'enpreingne,
 Gifflet, car faire li estuet:
 a l'encontre venir n'em puet,
 18045 puis c'amours li cort ensi suz;
 car ele est de li au desuz,
 si li estuet son voloir faire,
 et Giffles r'est de tel affaire
 c'a sa bonte ne se prent nuz.
 18050 «Il puist estre li bien venuz»
 dist la roine «en cest pais,
 car de lui point ne m'esbais,
 ainz voeil or mais estre s'amie.
 et je croi qu'il ne me het mie,
 18055 car je ne l'ai pas deservi;
 ainz l'ai et ame et servi
 mout doucement en ma maison.
 encore i a autre raison
 que se je ne fusse, il en fust
 18060 mene tel liu ou il eust
 de son cors et anui et honte.»
 et sanz faille il avoit .i. conte
 el pais que Gifflet haoit,
 et pourchacoit quan qu'il pooit
 18065 c'on li vausist Gifflet livrer,
 car il en vausist delivrer
 le siecle por .i. sien cosin
 que Giffles avoit trait a fin,
 quant il fu priz en la bataille;
 18070 et livrez li fust il sanz faille
 adont se ne fust la pucele
 Andriete qui la nouvele
 en ala la roine dire;
 et ele dist par mult grant ire
 18075 son frere, por home mortel

n'istroit Giffles de son ostel,
 tant con la guerre durerait,
 car de ses homes en seroit
 blasmee, ce set ele bien;

18080 car bien sache il qu'ele et li sien
 ont en Gifflet mult grant fiance,
 car paor ont de mescheance
 qui avient de guerre souvent.
 tant li dist qu'il li ot couvent
 18085 qu'il n'en feroit c'a son voloir,
 qui c'aprez s'en deust douloir.

Fol. 153.

 Tout si la roine disoit
 de Gifflet dont point n'escusoit
 son cuer que siue ne fust tote;
 18090 ne l'en couvenist estre en dote,
 ce dist, de rienz qu'il en oist;
 et de ce forment s'esjoist
 qu'il ne se puet encore plaindre
 et dist bien encore que faindre
 18095 ne se quiert de Gifflet amer,
 qui que l'en puist mesaamer.

 Et si set bien que par derriere
 en dient mal gent losengiere;
 mais coustumier sont de mesdire.
 18100 si soufferra qu'il vauront dire,
 car a lor dis n'aconte .i. ail;
 ainz veut metre paine et travail
 que Giffles sache son courage.
 s'avoir le veut par mariage,
 18105 ne le quiert por autre eschangier;
 quant amors l'a en son dangier,
 ne veut autre de lui s'il daigne,
 puisque fine amors li enssaingne.

 Ainsi la roine pensoit
 18110 mult souvent et se porpensoit
 comment porroit miex exploitier,
 car mult le covenoit gaitier
 c'on n'en desist son frere mal,

car bien pensoit, li desloial
 18115 mesdisant dont ainc ne vint biens,
 s'il s'en percevoient de rienz
 en diroient tost vilonie;
 mais amors l'a de sa maisnie
 qui est sa maistresse et sa dame,
 18130 si le gardera bien de blame.

La roine en tele maniere
 ert de pensser souvent maniere
 et souvent s'en metoit a aise
 et souvent aussi a mesaise,
 18125 si conme pensee bestorne
 qui en mainte guise se torne
 en teuz genz souvent et menu;
 car quant la roine tenu
 avoit .i. penser longuement,
 18130 en .i. autre mult vistement
 se metoit qui la destornoit
 et qui son senz li bestornoit
 une eurre arriere et l'autre avant,
 et ce de derriere devant
 18135 conme coches qui torne au vent;
 mais amors l'avoit de covent,
 si couvenoit qu'ele fesist
 tout ce que fine amors volsist,

Mais de ce ert a grant meschief
 18140 que venir ne savoit a chief
 comment Giffles de son corage
 seust tant c'aucun avantage
 li venist dont il l'eust chiere;
 mais ne l'en osoit mostrer chiere
 18145 qu'il n'en prisast mainz son affaire,
 car mout se doutoit de mesfaire,
 et toute dame est nice et fole
 qui fait samblant ne qui parole
 a honme de si fait couvine.
 18160 et pour ce disoit la roine
 que ne savoit comment chevir

Fol. 153^o.

- de ceste besoingne assovir,
 car Giffles ert de grant liu nez ;
 et s'il estoit desprisonez,
- 18155 tantost em Bretaingne en iroit
 et la la noblete verroit
 des dames et des damoiseles
 et en trouveroit de pluz beles
 qu'ele n'est, ce dist ele, assez.
- 18160 «Si se sera tantost passez
 de tel dame d'estrange terre ;
 et ausi li rois le vient querre
 de Bretaingne qui l'enmenrra
 et je sai c'on li rendera.»
- 18165 dist ele ; «Tout ce voi ge bien ;
 car ja mes freres ne li sien
 n'auront pooir contre le roy.
 encore ont il fait grant desroy,
 quant il ne l'ont avant rendu ;
- 18170 car quant il auront entendu
 assez et exploitie petit,
 n'i aura il grant ne petit
 c'a la pais volentiers n'entende
 et ne s'acort que on li rende.
- 18175 Et je sai bien c'ainsi sera
 et que mes peres pais fera,
 coi qu'il tourt a sa deshonour.
 si fust miex la pais a s'onour
 d'estre faite au commencement
- 18180 que finer si honteusement.
 et quant ceste pais sera faite,
 de Gifflet serai bien refaite
 qui puis veoir ne me volrra.
 certes je croi que si fera
- 18185 et que je n'ai mie bien dit ;
 ainz fais mal que j'en ai mesdit,
 car ne mostre pas ses visages
 qu'il soit si fox ne si volages
 qu'il oublit le bien, s'on li fait,

- 18190 car franchise qui le refait
d'onor ne le lairoit mesprendre
en rienz dont on le puist reprendre.
Mais or soit qu'il m'aint et je lui,
n'en os je conseil a nului
- 18195 prendre que ne m'en soit damages;
car je sai bien que mes lignages
heent Gifflet si mortellement
qu'il l'ocirroient erranment
qu'il en orroient la parole,
- 18200 et mes freres sor toz m'affole
qu'il ne s'en voit apercevant.
pourquoi? por ce c'ame vivant
ne croiroit que Giffles m'eust
- 18205 tant le heit de grande haine.
et s'il percevoit le couvine,
bien sai que Gifflet ocirroit,
que nuz garir ne l'en porroit,
et seroit dont sor moi la perte.
- 18210 pourcoi? car la chose est aperte
que Giffles seroit mors por mi.
encor le tiengne por ami
et l'aim pluz que rienz qui soit nee,
s'en seroie je mal menee
- 18215 et deserte bien le conois;
et mes freres vaillant .ii. nois
n'en donroit, s'ainques le conui,
se pour tel chose avoie anui.
Mais comment que ceste aventure
- 18220 soit a moi n'a mon ami dure,
j'atenderai tant que poinz viegne
et prendrai, coi qu'il aviengne,
de Gifflet mon ami tel garde
que de mon frere n'aura garde
- 18225 ne de ceuz de sa compaingnie,
car estre quit si enseingnie
que mon frere a amor tendrai

Fol. 154.

et tout coiement atendrai
 tant que poinz viengne que je puisse
 18230 faire chose dont lie fuisse.

C'est que mes freres pais fesist
 au roi Artu et qu'il vausist
 que Gifflet mon ami eusse,
 ne je ne sai ou je peusse
 18235 mon cors metre plus hautement:
 et pour ce croi certainement
 que, se pais ert de ceste guerre
 et Giffles me vausist requerre,
 c'avoir bien adont me porroit.
 18240 ja si tost parler n'en orroit
 mes freres que ne li pleust
 et que Gifflet bien chier n'eust
 pres de lui et en ceste terre;
 car qui puet tel ami conquerre
 18245 ne chevalier de tel vaillance,
 si preu ne si plain d'onerance
 conme Gifflet, il ne pert mie.
 donee ma terre demie
 vauroie avoir, la pais fust faite,
 18250 car trop durement me dehaite
 mes freres qui quide estre fors
 et avoir hommes et effors
 au roi de si grande puissance.
 certes c'est folie et enfance
 18255 qu'il fait, mais croire ne m'en velt,
 de coi li cuers forment me deut.»

Tout ensi tenoit amors prise
 la roine du fu esprise
 dont les finz cuers loiauz alume,
 18260 ceuz qui li doivent sa costume,
 qui a lui sont vrai redevable;
 mais se la roine ert dotable
 d'amors qui l'avoit en ses las,
 Giffles s'en clamoit sovent las.

18265 Cil ne savoit que devenir,

- car amors li faisoit venir
 au cuer, por son service aprendre,
 .i. mireoir qui luez esprendre
 le fist qu'il s'i osa mirer
 18270 des bienz sa dame remirer ;
 mais il i pensoit pluz c'a rien,
 car amors le tenoit a sien :
 pour coi essaier le voloit
 et entour le cuer li aloit
 18275 pour soustenir et adouchier.
 et por li miex faire alechier
 li recordoit la grant biaute,
 le senz et le grant honeste
 qu'il a trouve en la roine
 18280 des Traversses qui d'onor fine
 ert a son avez coronee.
 ne li puet sambler d'ame nee
 soit en tot le mont qui le vaille,
 pour coi cil feroit trop grant faille
 18285 qui tele dame n'ameroit
 et qui sienz liges ne seroit.
 Pour ce la voloit il servir,
 car mult ameroit deservir
 vers sa dame, s'amors pleust
 18290 que si bel servir le seust
 qu'ele s'en tenist apaie
 et qu'amors refust apaie
 a lui qui por li li cort seure,
 si que toz sienz liges demeure.
 18295 D'autre part le remet en voie
 amors et dist qu'en son cuer voie
 et regart apenssement
 l'estre et le bel contenment
 de sa dame et le net ator :
 18300 regart son gent cors de bel tor
 en qui nature a mis s'entente
 qu'ele soit du mont la pluz gente.
 Regart son vis, sa bele bouche,

regart conme ele est bele et douce
 18306 et quan qu'ele a deseure li;
 regart son front blanc et poli,
 son bel menton et son bel nez,
 ses iex si douz qu'il n'est hom nez
 le cuer el ventre ne percaissent
 18310 et d'onor ne l'enluminaissent.

Amors dist: «Ne vois tu comment
 ses chiez est esmereement
 de tres biaux chevez colorez
 et luisanz conme ors esmerez
 18315 de la biaute dont il sont plain?
 ne te puez tu mirer de plain
 en sa gorge polie et blanche
 pluz que la nois n'est sor la branche?

Ne vois tu ses douces levretes,
 18320 petites, sades, vermeilletes,
 ses denz menuz blanz et petis?
 se du mont n'ez li pluz chetis
 tu puez dire c'onques nature
 ne fist si douce creature.

18325 et pourcoi dont ne l'ameroies?
 certes trop mescheanz seroies,
 se tu t'en voloies retraire,
 car toz li monz se devoit traire
 avant por faire tel service.

18330 or gardes dont que n'aies nice
 le cuer ne vain ne recreant;
 mais serf le et je te creant,
 tu seras d'amor coronez;
 car ne puet estre malmenez
 18335 ne grevez ne de cors ne d'ame
 qui met son service en tel dame.»

Tout si amors le recordoit,
 ce dont point ne se descordoit,
 ainz s'en donoit grant alejance;
 18340 car en si douce ramembrance
 trop durement se delitoit,

Fol. 155.

fors tant que paor l'en metoit
 en soussi menu et souvent ;
 et disoit c'amors de couvent
 18345 li faudroit, ne s'i fiast ja,
 car la bele qui son cuer a,
 ne s'i deigneroit assentir.
 ancois s'ele pooit sentir
 que vers lui pensast tel folor,
 18350 morir le feroit a doulor
 et ele auroit raison et droit,
 car vis ne fust pas orendroit,
 ce seit il bien, cele ne fust
 de coi cuer a plus dur que fust,
 18355 quant cele veut deshonerer
 que chascunz devoit honerer
 pour les granz bienz que en li sont.
 ore est il li pluz fox du mont
 qui li veut jouer de tel trait.
 18360 ce seroit de bienfait col frait,
 ce seroit guerredonz sauvages,
 ce seroit .i. divers corages
 pour bien et honor rendre mal ;
 car bien set c'onques pluz loial
 18365 ne fu dame envers .i. tel honme ;
 car ne li cheist cops de sonme
 s'ele eust creu son lignage.
 or li a fait tel avantage
 que garir l'a fait sainement
 18370 et honere si durement
 con se ce fust ses propres peres,
 unz nobles hom, unz empereres
 dont li venist ses hiretages.
 certes, dist paors, peu ez sages
 18375 c'ainsi penses a li honir ;
 certes mauz t'en devoit venir
 de penser si orrible fait
 vers cele qui tel bien t'a fait.
 Car bien sez trop se mesferoit

- 18380 quant de toi son ami feroit,
 car tu n'ez pas de la hautece,
 du pooir ne de la justece
 dont tele amor doies avoir.
 dist desirs : peu as de savoir :
- 18385 amors n'eslist pas igaument.
 ce dist paors : sire comment
 veut donques vostre amor eslire?
 dist desirs : ce saige bien dire.
 maint cuer a bone amor se donent
- 18390 c'autresi pas ne s'abandonent
 ygaument tout a li servir ;
 n'igaument aussi desservir
 ne pueent les bienz qu'il en ont,
 car trop pluz sage et sotil sont
- 18395 li .i. que li autre souvent
 et pluz tienent amors covent
 et plus li font sa volente.
 n'amors ausi par ygaute
 ne depart pas ses bienz ne done,
- 18400 quar celui qui pluz s'abandone
 a son service pluz li saut.
 dont n'ai ge, se Dix me consaut,
 ce dist desirs, granment mespris,
 se par forcè d'amor sui pris
- 18405 d'amer et bele et bone et sage.
 dist paor : ancois est grant rage
 que tu fais et contre raison.
 pour coi ? car c'est grant traison
 d'amenuisier n'en fais n'en dis
- 18410 l'onor de cele que tu dis
 qui t'a enssi sauve la vie.
 je te lo, n'aies ja envie
 de faire tel desavenant,
 car n'est pas chose d'avenant.
- 18415 Tout si Giffles se contenoit
 qui loial amor maintenoit
 que mult li donoit d'alejance,

Fol. 155^b.

et a le fois duel et pesance
 por les contenz c'au cuer avoit
 18420 auquel tenir ne se savoit.
 si en ert a trop grant meschief,
 car paor adez de rechief
 li disoit qu'il laissast ester
 ceste penssee de hanster
 18425 amors qu'ensi le veut sozprendre,
 car il puet par raison aprendre
 qu'il ne li em puet bienz venir,
 fors lui diffamer et honir.

Desirs qui ert de l'autre part
 18430 li dist: ja vers paor n'esgart;
 ainz li loe qu'il ne laist mie
 qu'il n'aint et ne conquiere amie
 et serve la pluz bele nee
 qui onques jor fust coronee
 18435 ne qui onques mais fust roine.
 quant tant est bele et tant est digne
 et riche d'onor et d'amis,
 tant a il plus bel son cuer mis
 et tant s'en doit avoir pluz chier
 18440 et son corage elleecier
 et vers li faire son devoir,
 se guerredon en vent avoir;
 car son service pas ne pert
 ame qui a bon seignor sert,
 18445 pour tant que son service face
 si de cuer que ne s'i mesface.

Nuz ne puet bon seignor servir
 qui peust mie desservir
 la moitie du bien qui en vient:
 18450 de l'autre part ne li couvient
 douter qu'il face vilonie
 ne traison ne felonie
 d'amer dame qui si grant bien
 li a fait qu'il et tout li sien
 18455 l'en doivent estre redevable,

Fol. 156.

- dont l'amors est pluz honorable
quant de cuer l'ainme loiaument;
car nule dame nulement
ne puet deffendre les pensees
18460 comment que soient dispensees.
- Car amors est de tel nature
que touz fins cuers puet par droiture
avoir en lui loial desir
de la ou il le veut choisir:
18465 et amours a pooir si grant
que celui qu'ele troeve engrant
de li servir sanz cuer volage,
done par tot tel avantage
qu'il puet amer la ou il veut;
18470 ne raisonz mie ne desveut
c'amors n'ait ceste seingnorie,
car honors seroit amenrrie
s'amors perdoit rienz de son droit.
si ne percoi mie orendroit,
18475 ce dist desirs, que de rienz failles
se por fine amor te travailles,
car amors te puet pluz doner
et ton travail guerredoner
a .c. doubles que tu ne quides.
18480 si lo que les pensees wides
que paours te met par devant
voeilles laissier d'ore en avant
et estre plainz de bones mors
et servir ta dame et amors
18485 ainsi que cuers loiauz s'avoie:
ce est li miex que je i voie.
- En tele pensee manoit
Giffles qui fine amor tenoit
en sa baillie nuit et jour.
18490 cil qui estoient au sejour
avoeques lui merveille avoient
de son samblant qu'il percevoient:
cuident la prisonz le fesist

et qu'il trop miex estre volsist
 18495 avec ses compaignouz dehors,
 autrement ne savoient lors
 son corage ne son couvine.
 et nonpourquant une meschine
 qui li estoit souvent devant
 18500 s'en aloit auques percevant:
 ce fu Andriete la bele.
 cele vit bien quele estincele
 li embrasoit el cuer le fu;
 mais sage et apensee fu,
 18505 si s'en contint mult sagement.
 s'avoit ele celement
 seu de voir que sa cosine
 n'avoit pas vers Gifflet haine,
 mais ne s'en osoit descouvrir
 18510 la roine; mais si couvrir
 ne s'en sot c'auques son corage
 n'aperceust la bele sage.
 Bien percut comment il aloit,
 mais samblant faire n'en voloit
 18515 pour ce c'on ne s'em perceust.
 mais tant i ôt, nuz ne peust
 en la vile rienz nee empredre
 pour tant qu'ele peust apredre
 c'au roi Artu deust grever,
 18520 s'ele peust assenz trouver
 que Gavainz tantost nel seust,
 et li manda bien qu'il n'eust
 de Gifflet le cuer a mesaise,
 car sainz estoit et en grant aise
 18525 et l'avoit bone et bele en garde
 et qui si doucement le garde
 que la prisonz rienz ne li grieve,
 de quoi aucunz mesdisanz crieve.
 «Mais ma dame rienz n'i aconté,
 18530 car de chose ou ele eust honte,
 se gardera si boinement

Fol. 156^b.

que ja nuz a droit nulement
 n'em porra dire vilonie,
 car ele est de son cuer banie,
 18635 si n'i sauroit jamais la voie.
 mais ses nobles cuers qui l'avoie
 en trestoute bone aventure
 li fait par pitie de nature,
 conme dame bien enseignie,
 18640 Gifflet tenir tel compaignie
 qu'il n'en estuet doutance avoir,
 et sachiez bien que lor devoir
 en font tout cil de sa maison.
 la pucele tele raison
 18645 mandoit Gavain et tez noveles
 qu'il tenoit a bones et beles.
 Et Kez d'autre part que faisoit?
 cil forsenoit, cil maudioit
 l'eure qu'il onques jor fu nez,
 18650 car longuement s'estoit penez
 d'aprendre quel part fust s'amie;
 mais savoir ne le pooit mie,
 dont dervez estoit pluz que nuz.
 de Norhomberlande venuz
 18655 fu unz valles qu'il envoia
 au chastelain qui marvoia
 a peu, quant il sot l'achoisson
 de la vilaine traison
 des letres que Kez ot eues.
 18660 les genz de Bauborc esmeues
 furent mult quant la chose apirent,
 et adont comunement dirent
 que la traisonz ert vilaine
 et que l'en doit bien metre paine
 18665 en vengier mesfait si vilain.
 li vallez pluz du chastelain
 n'emporta, fors que bien savoit,
 se sa dame essoine n'avoit,
 a la court trouver le devra,

Fol. 157.

18570 ja si tost venir n'i saura.

Mais a son seignor veut qu'il die

qu'il ne croie nul qui mesdie

de lui que tel desloiaute

ait fait ne si grant faussete

18575 de si desloiauz letres faire.

n'a pas appris tant a meffaire

que tel besoigne de li viegne;

ainz li mande, coi qu'il aviegne,

que ja traitres ne sera:

18580 ainc n'en fist le fait ne fera.

Et ceste nouvele esbahi

durement Keu quant il l'oy

tel responce de sa demande,

car adont en Norhumberlande

18585 en quidoit bien estre avoiez.

mais adonques fu renvoiez

li valles a Bauborc arriere

au chastelain qui bele chiere

li fist et recut liement.

18590 et sachiez qu'en ce mandement

li seneschauz mout saluoit

le chastelain et se looit

de lui et en fais et en dis

et en voloit sienz a todis

18595 estre desormais en avant;

et li mandoit se percevant

s'aloit qu'il ne puist deffendre

du fel Ayglin, que sanz atendre

l'en face l'estre percevoir;

18600 et il fera Ayglin savoir

que li chastelainz a amis

et qu'il puet bien ses anemis

grever et faire vilonie,

car du roi et de sa maisnie

18605 aura et aide et confort.

d'autre part Kez li prioit fort

qu'il se vausist por lui pener

tant qu'il le seust assener
 quel part sa dame en ert alee,
 18610 car ele li ert ja celee
 assez pluz que ne fust mestiers.
 et cil qui mult tres volentiers
 li enseingnast, se il seust,
 pluz dolenz estre ne peust
 18615 conme d'oir ceste nouvele,
 car il quidoit sa damoisele
 avoec le roi Artu savoir;
 car mande li avoit por voir
 que cil qui querre le vauroient
 18630 a la cort trouver le porroient,
 car li niez le roi li avoit
 en covent c'aidier li devoit
 sitost qu'il seroit revenuz.
 et ne s'en esmaiaist ja nuz
 18625 que bien ne fesist sa besoigne
 asez tost et a peu d'aloigne;
 et li manda par sa meschine
 qui au chastelain ert cosine.

Fol. 157^b.

Sa cousine ert presque germaine,
 18630 pour coi cele tint a vilaine
 qui li manda et qui li dist.
 coiement ans .ii. les maudist
 et celui qu'en fenme se fie.
 a Diu le glorieuz affie
 18635 que puisque sa dame li ment,
 ne quiert por li pluz longuement
 jouer au ju ou il s'est miz.
 trop a il pour li d'anemis
 puisqu'ele sert de tel mestier:
 18640 ce ne li a mie mestier.

Li chastelainz fu si iriez
 de sa dame et si atiriez
 qu'il ne sot a Keu que mander,
 fors tant sor li puet commander
 18645 con cil qui sienz ert de toz senz;

mais de sa dame nul assenz
 ne set ne qu'ele est devenue,
 fors tant qu'a la cort est tenue
 se mauz ne l'a achoisonee:
 18650 n'en croiroit ame qui fust nee
 qu'ele eust ouvre autrement.
 et ce manda a Keu briement
 par son meismes messagier,
 dont Kez quida vis erragier
 18655 et s'em prist si a esbair
 c'a paines veoir ne oir
 pooit il ne fenme ne honme.
 pris fu si c'onques .i. bon sonme
 ne dormi d'un mois tot entier;
 18660 puis penssa qu'il r'avoit mestier
 qu'encore au chastelain seust
 de Bauborc, s'aprendre peust
 de s'amie rienz que vausist.
 car por tant qu'ele vesquesist,
 18665 ne puet estre c'a ceuz de la,
 ne mant s'essoine, s'ele l'a,
 ne comment ele s'ert chevie;
 ne puet estre, s'ele est en vie,
 qu'ele n'ait volente d'enquerre
 18670 comment on le fait en sa terre
 ne comment Bauborc s'est tenue.
 si croi que nouvele venue
 en soit au chastelain a ore
 «Si m'i estuet,» dist Kez, «encore
 18675 envoyer, car je n'i voi miex;
 et puisqu'il en est tanz et liex
 g'i envoieurai orendroit.»
 lors envoia a Bauborc droit
 .i. vallet qu'il avoit mult sage
 18680 c'autre fois ot fait ce mesage.
 Et li rois Artus qui sanz faille
 pensoit mult a autre bataille
 qu'a amôrs ne a tel deduit

- avoit assez miex le cuer duit
 18686 a s'onor garder sainement :
 pour coi fist ordeneement
 arreer se gent .i. bien main.
 par le conseil mesire Yvain
 et son neveu qu'il ot mult chier
 18690 fist tout en ordre chevauchier
 ses genz et aler vers la vile.
 li Biauz Escanors a .ii. mile
 de ses hommes des miex ellis
 estoit de la vile salis.
 18696 Cil la bataille desiroient
 et a lor dis ancois morroient
 que de leur pais ne jetaissent
 les Bretonz et ne se venjaissent
 du despit et de l'orgueil grant
 18700 qu'il i troevent, car trop engrant
 sont d'eauz honir et avillier ;
 mais il se vaudront travailler
 comment le guerredon en aient.
 il dient bien, point ne s'esmaient
 18706 des Bretonz a la gent qu'il ont,
 car bien sevent que .ii. tanz sont
 largement que lor anemi,
 et sont en leur marche et enmi
 leur pais et lor force toute.
 18710 pour coi li Biax Escanors dote,
 a la force de gent qu'il a,
 ne doit avoir de ceuz de la
 ne qu'il li facent grant damage.
 mais Brianz li dist et fist sage
 18716 qu'il sache bien qu'il n'a vertu,
 il ne ses genz, au roi Artu.
 dedenz la vile ne defors
 n'ait ja fiance en son effors
 qu'il puist contre ceuz de Bretagne ;
 18720 et pour ce li loe et ensaigne
 c'une bone pais en volsist

par si que Gifflet rendesist :
 car s'il veut, il porchacera
 c'une bone pais en sera,
 18725 mais que c'ert en gardant s'onor,
 car rienz ou fust sa deshonor
 a son gre ne s'assentiroit,
 car a sa honte partiroit
 conme ses cousinz et ses honz.
 18730 mais genz des autres legionz
 qui en la vile venu furent
 le Bel Escanor asseurent
 qu'il voist avant et se combate
 et que le grant orgueil abate
 18735 des Bretonz qui deshireter
 le quident enssi et jeter
 de sa terre et de son pais ;
 mais voist, ne soit mie esbais,
 le roi Artu as loges querre
 18740 et lui et les sienz si requerre
 qu'il en soit parle a touz tanz.
 et ne soit ja de ce dotanz
 qu'il se tiengne envers lui une eure,
 mais voist erramment sanz demeure
 18745 la ou il puist Bretonz trouver
 quar il les voelent esprouver :
 si verront dont qu'il en sera.
 ce dist Brianz : « Il en fera
 sa volente et vouz aussi ;
 18750 mais s'il m'en creust, ja ensi
 ne fust, ce vouz fas je savoir.
 je vouz en ai dit mon devoir,
 or en faites vostre talent.
 nel di pas pour ce que pluz lent
 18755 me truisiez ne qu'au jor d'ui face
 nul fait en quoi je me mesface ;
 mais dit ai ce c'a moi atient,
 li remanz a vous en tient :
 s'en ferez vostre volente,

18760 car vez me ci tout apreste
 d'aler avoec vouz et de faire
 quan qu'il vouz plaist, sanz moi mesfaire.»

Tout ensi Brianz avisoit
 le Bel Escanor et disoit
 18765 ce qu'il quidoit que miex valust;
 mais poi i ot cui il chalust
 de son senz ne de ses paroles,
 ancois les tenoient a foles,
 pour coi les laissa covenir
 18770 et fist .ii. hanz homes venir
 qu'il ot amenez de sa terre:
 si les envoia por sa guerre
 au roi Artu por deservir
 .i. fief dont le devoit servir,
 18775 car fait li en avoit homage.
 mais venuz estoit du lignage
 le Bel Escanor de droit chief
 et ses hom liges de rechief,
 por coi ert devers lui venuz,
 18780 et de ce ne le blasmoit nuz,
 car il en fist ce qu'il devoit.
 et li Biaux Escanors avoit
 son acort pris c'as trez iroient
 le roi Artu, s'essaieroient
 18785 leur genz as Bretonz, s'il les troevent.
 veoir volent comment se pruevent
 ne se de si grant force sont
 que mainte gent croire lor font.

S'il le dirent, ensi le firent,
 18790 car parmi le haut bois se mirent
 par .i. destor couvertement
 et chevauchierent coiemment
 qu'il ne fussent aperceu.
 mais li rois Artuz ja seu
 18795 avoit que fors venu estoient
 et que mult grant paine metoient
 comment le peussent sozprendre.

si fist celement aprendre
 quel part devoient chevauchier
 18800 et fist de se gent embuschier
 en .i. pas ou passer devoient.
 mais cil qui espies r'avoient
 le sorent, si s'en retornerent
 et leur batailles ordenerent
 18805 et se mirent du bos au plain
 si qu'il porent veoir de plain
 le roi Artu et sa bataille.
 adont firent de lor pietaille
 .vii. eschieles mult sagement :
 18810 les archiers tout premierement
 mirent et les arbalestiers.
 li rois Artuz endementiers,
 si tost conme il les ot veuz,
 vaut encore estre porveuz
 18815 li quel ancois assambleroient
 ne li quel au coste ferroient
 por pluz faire as autres damage.
 mult regarda son avantage
 conme cil qui bien l'ot apris ;
 18820 a son neveu a conseil pris
 cui il avoit fait chievetaine
 de la bataille premeraine.
 Et cil qui pas ne sonmeilla
 a son pooir le conseilla
 18825 tout au miex que faire lo sot.
 apres avoec la gent qu'il ot
 se trait el champ de l'autre part
 conme cil cui mult estoit tart
 de l'assamblar, se liex en fust,
 18830 et prist une lance d'un fust
 fort et sec qu'il ot fait ellire.
 si prist tot coiement a dire
 que, s'il puet, ele iert emploie.
 lors fu s'ansaigne desploie
 18835 et de ses anemis veue

Fol. 159.

qui mult tost l'orent conneue
 et qui mult li voloient mal ;
 mais avoec lui ot a cheval
 tez .iii. mile vassauz de pris
 18840 qui, pour estre ne mort ne pris,
 monseignor Gavain ne fausissent,
 ancois les vies i mesissent.

Mais il avoit en sa bataille
 le roi Cadore de Cornoaille
 18845 et le roi Carados aussi
 qui preudom fu et l'amoit si
 qu'il ne li fausist nulement.
 mesire Yvain fu enssement
 avoec lui et Baudemagus,
 18850 unz rois qui sages et agus
 estoit d'un bon conseil doner,
 et qui mult se prist a pener
 de conquerre honor en mainz liex,
 quant il en fu et tanz et liex.

Et si fu avoec Brandelis
 et Kez et Melianz de Lis
 Galegaudinz et Percevauz ;
 et si fu li Biax Pellesvauz ;
 cil .x. estoient de la Table
 18860 qui preu furent et honorable.
 autres i ot qui mult valoient
 qui en lor compaignie aloient
 et qui duit erent du mestier.
 de l'autre bataille luitier

ne covient pas, car gent le firent
 li quel tel c'ainc ne se mesfirent
 d'armes en liu ou il hantaissent ;
 car nules genz pluz ne dotaissent
 honte et vergoigne qu'il faisoient,
 18870 car en honor lor tanz usoient :
 s'en furent ame et doute.
 par ceus furent desbarete
 cel jor et maint fol et maint sage.

Fol. 159^b.

- Lancelos i ot son lignage
 18875 et granz genz des marces entour
 et les mena el dur estour
 par le conmandement le roy
 de Bretaingne qui em prist roy ;
 car por pluz efforcier sa route
 18880 li envoa sa gent trestoute
 de Flandres et de Normandie,
 de Pontiu et de Picardie,
 une gent et fiere et seure,
 de proece sage et meure.
- 18885 Li rois qui mult i ot fiance
 et qui l'amoit sanz decevance
 li dist qu'il chevauchast avant
 et c'au coste a ceuz devant
 se traie .i. petit a senestre,
 18890 tant qu'il voist miex percevant l'estre
 des anemis qu'il vodront faire.
 et Lancelos qui de mesfaire
 se gardoit toz tanz volentiers,
 trestout ensi qu'il fu mestiers
 18895 se traist cele part qu'il devoit
 avoec ceuz qu'avoec lui avoit
 qui bien furent .iii. mile ou pluz :
 li rois Artuz tout le sorpluz
 des autres batailles refist
 18900 si bien c'onques ne s'en mesfist.
- Au riche roi Loth d'Orquanie
 ot baillie mult riche maisnie,
 ceuz de la petite Bretaingne
 ou mout avoit riche compaingne
 18905 qui venu furent par navile.
 en ce conrroi bien .iiii. mile
 furent de bone gent esme.
 chascunz le vert elme jesame
 chevauchierent avoec les autres,
 18910 les lances mises sor les fautres.
 En cele route avoit assez

de vassauz preuz et apenssez
 et qui mout a envis feissent
 chose dont blasme requueillissent;

18915 et si ot des freres Gavain,
 Gaheriet et Agravain,
 Guerrehet, Mordret le felon
 ou pluz ot mal qu'en Guenelon,
 et cil furent avoec lor pere
 18920 par le conmandement lor frere.

Li rois Artus au couvenant
 des autres percut maintenant
 que la bataille auroit sanz faille.
 pour ce au roi Urien baille

Fol. 160.

18925 qui la quarte eschele menoit
 tes genz conme il li couvenoit;
 ear avoec lui tel dui roi furent
 qui bien i firent ce qu'il durent.

Li uns de ceuz Ydier ot non,
 18930 unz rois qui fu de grant renon,
 et li autres Brunz de Morois
 li biaux, qui fu des Mares rois.
 cil orent bele compaignie
 et d'armes duite et enseingnie.

18935 Li rois Artus mist force et paine
 en la bataille deerraine
 ordener conme por son cors;
 et fu avoec lui li acors
 de tout le comun de Bretagne.

18940 et si fu li rois de Sardaigne
 et Galehodinz de Valois
 qui rois estoit de Sorelois,
 unz des pluz cortois de ce monde.
 de ceuz de la Table Roonde

18945 ot .xx. chevaliers avoec lui
 de coi il n'i avoit celui
 qui se mesfesist por rienz nee,
 car valors s'ert enracinee
 en eauz et prouece si haute

- 18960 que trouve en nule defaute
ne fussent por les vies perdre:
la ne les peust nuz aerdre.
Et li rois qui mult s'i fioit
pour le grant bien qu'il i veoit,
18965 les amoit de grant amistie,
car le cuer ot adez haitie
et desireuz d'onor conquerre,
et prist adont Diu a requerre
de qui tout son secors espoire,
18970 qu'il li vausist prester victoire;
«car sanz Diu, ce dist, nulement
ne vaut force n'apenssement;»
por coi en lui a s'esperance
et une si ferme creance,
18975 c'avis li est, mesavenir
ne li puet ne chose venir
dont bien au deseure ne viegne,
por tant que de Diu li soveigne.
Et pour ce dist en audience
18980 a se gent qu'il n'aient dotance
des anemis por gent qu'il voient;
car se .iiii. tanz en avoient,
n'en seroit il pas courechiez.
pluz en vendroit, pluz de meschiez
18985 lor vendroit et pluz granz enuiz.
«Car vous verrez, ainz qu'il soit nuis,
li unz l'autre desconfira.
ja mar nuz hom se fiera
c'une tele gent conquieillie,
18990 s'ele est asprement asaille,
puist gaires el champ arester.
sachiez, tantost desbareter
les verrez et legierement;
mais alez avant liement
18995 huimais apres les autres routes.»
adonques chevauchierent toutes
les batailles a leur endroit

et peussiez bien la endroit
 veoir l'argent et le vermeil
 18990 reluire contre le soleil
 par ou les batailles passioient.
 li chievetaine repensoient
 qu'en lour conrois ne faillist rienz,
 ainz prioit mult chascunz les sienz
 18995 de lui sieuir hardiement,
 d'avoir senz et apenssement
 de lui noblement maintenir.
 la veissiez conrois venir
 trop bel et noblement aler
 19000 et ces banieres venteler
 et chevauz grater et henir
 et ces armes bien avenir
 et ces chevaliers amoureux ;
 car nus n'est si meseureuz,
 19005 s'il ainme, que pluz cointement
 ne s'en tiegne et pluz noblement.
 D'autre part les connestablies
 de pie orent si establies
 comme il couvenoit la et ca ;
 19010 et li rois Artuz s'adeca
 au plain por estre largement,
 et vint mout ordeneement
 a .vii. .m. hommes si montez
 et tant noblement aprestez
 19015 que trop bel veoir les faisoit,
 si que mesire Yvainz disoit
 a monseingnor Gavain adonques
 que si bele gent venir onques
 ne vit ne si bien arrees.
 19020 dist Gavainz : « Genz desarrees
 ne feront ja bone besoigne
 et il, biaux sire, nouz besoigne
 que nouz soionmes bien garni ;
 car se cil de la desgarni
 19025 nous trouvoient, mal nous iroit,

- .car nuz hom nez ne penseroit
 le fais des genz qui est laienz.
 mais de lor force est .i. noienz.
 selonc ce c'on m'en a conte;
 19030 car il sont povrement monte
 le pluz d'eauz et comunement
 arme lait et mauvaisement
 et unz comunz descouvenables;
 ne di pas vassauz couvenables
 19035 n'i ait assez et de bien preuz,
 mais bien sachiez n'est pas lor preuz
 d'avoir teuz genz, ont il assez,
 car je sui ja touz apenssez
 que par ceuz desconfit seront
 19040 trop pluz tost qu'il ne penseront. »
 Lors chevauchierent sanz arest
 en .i. plain dalez la forest
 ou trop bele champaigne avoit. Fol. 161.
 li Biauz Escanors qui savoit
 19045 c'a bone gent avoit affaire
 avoit ordene son affaire
 et ses genz trais a la champaigne.
 a Escanor de la Montaigne
 bailla la bataille devant,
 19050 pour ce qu'il s'ala percevant
 que ses oncles gre ne seust,
 qui escondite li eust
 a ce qu'il l'en avoit requis;
 n'Escanors n'ert pas si aquis
 19055 qu'il n'eust grant chevalerie
 et el fait des armes norrie
 et gent dont n'ert mie hais;
 mais il erent de son pais
 et de ses marches environ,
 19060 si honme lige et si baron,
 por coi s'i fioit durement.
 et s'eut des autres ensement,
 car Brianz avec lui estoit

- des Illes qui mult se metoit
 19065 engrant que lor gent fust menee
 a lor droit et bien ordenee.
 et sachiez qu'en cele bataille
 avoit de bone gent sanz faille
 et qui Briant apartenoient
 19070 et qui tot a lui se tenoient
 de quan qu'il vausist commander.
 et qui que les fesist mander,
 ne furent tant aillors tenu
 qu'il fussent que pour lui venu.
- 19075 Mais Brianz estoit mult amez
 de ses amis et renonmez
 de grant senz et de grant proece,
 et fu unz hom en qui perece
 n'entrast ou s'em peust garder.
- 19080 la peussiez genz regarder
 armez et bel et d'armes chieres
 et qui bien et samblanz et chieres
 faoient que valoir deussent,
 car on ne set que genz peussent
 19085 venir pluz adroit ne pluz gent:
 .v. mile furent sanz la gent
 de pie qui d'auz se tindrent pres.
 la seconde bataille apres
 conduisoit li rois de Norgales
 19090 et avoec lui li rois de Gales
 et d'autre gent si grant foison
 que l'en disoit que par raison
 deussent desconfire un ost.
 .vii. mile furent qui tantost
 19095 apres les premiers s'arouterent;
 li autre tantost s'apresterent
 d'aler chascunz a sa partie
 si con la chose est avertie.
- Au coste trait li rois d'Irlande
 19100 qui route avoit et bele et grande
 et une bataille cruense

et de gent fiere et orgueilleuse
 et qui tout a vaincre pensoient;
 mais encore poi conissoient
 19105 ceuz de Bretaingne, ce sachiez.
 li rois d'Irlande qui est chiez
 de cele bataille s'en vint
 en conroi si conme il covint.

Avoec lui fu li Desdeingneuz,
 19110 li fel du Chastel Orgueilleuz
 et li rois de l'Estroite Marche
 et Bloequinz de Danemarche;
 mout ot gent en cele bataille,
 .vii. .m. furent sanz la pietaille
 19115 de coi trop grant plente menoient.
 cil de la vilè revenoient
 granz genz qui demore i furent,
 quant il ceste chose apercurent.

Car li Biaux Escanors n'ot mie,
 19120 quant il issi, sa gent demie
 pour ce que tel chose quida
 faire qui petit li aida;
 car il quida tot coiemment
 ferir en l'ost soudainement
 19125 et pour ce ne vaut au matin
 faire ne noise ne hustin;
 ancois mut droit a l'ajornee
 et conmanda qu'en la jornee
 n'issist fors de la vile nuz,
 19130 devant qu'il seroit revenuz;
 car pluz genz ne li covenoit
 que ceuz qu'avoec lui enmenoit

Mais ne fist pas quan qu'il pensa
 et pour ce tantost s'apensa,
 19135 quant besoinz fu de gent mander;
 et fist a trestouz commander
 et proier si chier qu'il l'avoient
 qu'il venissent si qu'il devoient,
 car il en ert et tanz et eure.

19140 et cil i vindrent sanz demeure,
 tout enssi conme je vouz di.
 li rois d'Escoce r'entendi
 au tiers conroi qu'il dut mener,
 car por son cosin mult pener,
 19145 le Bel Escanor, se vausist
 que ceste chose a fin mesist;
 car mout se dotoit malement
 et pour ce fist pluz sagement
 ses genz en conroi chevauchier.
 19150 li Biaux Escanors qui tant chier
 l'avoit conme home avoir pooit
 de ceuz en qui pluz se fioit,
 li bailla contes dusqu'a .iii.;
 et s'ot le roi d'Escossuatre
 19155 et .i. sen fix qui mult valoit;
 car les aventures aloit
 querant et menu et sovent
 et estoit selonc son jouvent
 tenuz por preuz et por vaillanz
 19160 deffenderres et assaillanz.
 d'autres barons i ot assez
 dont pas ne me sui apensez
 de lor terres ne de lor nons,
 de lor fais ne de lor renonz,
 19165 fors tant qu'en cele rote estoient
 .vii. mile si conme il contoient.
 Li Biaux Escanors vit sanz faille
 qu'il n'avoit mie a garconaille
 afaire, mais a gent d'ellite,
 19170 et de tel cuer que desconfite
 ne seroit pas legierement.
 si dona mout d'avisement
 a ses genz comment le feroient,
 comment, n'a qui assambleroient,
 19175 comment se tenroient ensamble.
 il meismes se gent assamble,
 une bataille qu'il mena;

Fol. 162.

et ceus si tres bel ordena
conme li rois Artuz fesiat

19180 a qui nuz hom ne s'empresist.

Et les routes qui chevauchierent
si tres durement s'aprochierent
qu'il n'i ot que de l'assambler.
la veissiez coars trambler

19185 qui conseillier ne se savoient
de la grant paor qu'il avoient;
mais qui que fust li deerrainz,
mesire Gavainz premerainz
laisa le bon cheval aler;

19190 envers ses anemis celer
ses corages pluz ne se daingne;
mais Escanors de la Montaingne
qui mal li voloit durement
point envers lui isnelement

19195 si tost conme venir le voit,
car grant fain autresi avoit
d'avoir la premeraine jouste.
si mist pooir et force toute
chascunz de son colp emploier

19200 si c'au plus fort covint ploier
les rainz des granz cops sostenir,
et les chevauz aussi venir
des jenouz a la terre dure.
mais tele refu l'aventure

19205 que li vassal qui suz estoient,
qui mort ne meschief ne dotoient,
par leur outrageuz hardement
ne furent greve malement
selonc les granz cops qu'il recurent
19210 dont mult de genz esbai furent.

Nepourquant chascunz son pooir
fist, selonc que l'en pot veoir,
d'emploier le cop de sa lance.

Escanors qui mult ot poissance
19215 fist a Gavain au fer d'acier

l'escu maumetre et depecier;
 pour coi le bon hauberc malmist
 et tel paine et tel force i mist,
 que se li fers fust droit alez,
 19230 par mi le cors li fust coulez;
 mais au wit torna soz l'aissele,
 empaint le bien, mais de la sele
 ne le pot granment remouvoir.
 mesire Gavainz son devoir
 19235 en refist, car si l'assena
 et .i. si dur cop li dona
 que l'escu par mi li fendi;
 mais ses haubers le garandi,
 car li fers dont il fu feruz
 19240 ne fu gaires avant eoruz
 que li fuz brisa a moitie.
 li niez le roi qui d'amistie
 n'avoit a Escanor granment
 li fu venuz si asprement
 19245 qu'Escanors a la terre ala,
 car hors de la sele coula,
 mais ce fu maleoit gre sien;
 et de ce li avint il bien
 qu'il n'i recut mal autrement.
 19250 Escanors a terre granment
 ne fu, errant em piez sailli,
 mais ensi fu qu'adont failli
 a son cheval, car cil l'avoit
 qui granment gre ne l'en savoit:
 19255 c'ert li niez le roi c'avise
 l'ot el venir et goulouse,
 por coi tot maintenant le prist,
 et tant vers Escanor mesprist
 qu'il l'envoia par force as trez,
 19260 dont Escanors de duel otrez
 fu pluz c'ainc; mais ne fu de rienz,
 car li chevauz n'estoit pas sienz,
 ainz estoit au Bel Escanor

Fol. 162^v.

et li ot .i. nainz, Belinor,
 19265 presente de par Esclarmonde
 la pluz bele fee du monde
 qui mult l'amoit pour sa vaillance.
 li chevauz fu de grant puissance
 et biaux et penibles et fors
 19260 et esprovez en mainz effors
 et tez c'ainc miudres ne fu jor.
 Escanors l'avoit au sejour
 de son neveu ce matin pris,
 c'ainc rienz n'en sot tant qu'il apri
 19265 ot comment fu deschevauchiez,
 mais trop par devint coreciez
 quant il sot que Gavainz l'avoit.
 et Escanors qui bien savoit
 c'a soffrir en auroit assez
 19270 fu mult et mas et trespenssez
 quant il vit ceste mescheance.
 volentiers em presist venjance,
 s'il em peust le lieu veoir;
 mais lors n'en ot pas le pooir,
 19275 car vers lui vit maint vassal corre
 por monseignor Gavain secorre.
 Les genz revindrent d'autre part
 a qui il ert durement tart
 comment l'eussent remonte;
 19280 si en furent maint desmonte
 ancois c'a cheval fust remis.
 mais maugre toz ses anemis
 Brianz des Illes le monta,
 mais a poi qu'il ne l'achata,
 19285 car Gavainz qui toz forsenoit
 du brant nu d'acier qu'il tenoit
 li dona .i. cop mult pesant:
 pierres et flors ala razant
 de son elme a l'ire qu'il ot,
 19290 ne li hiaumes soffrir ne pot
 la force du grant cop qui vint;

Fol. 163.

- pour ce a fausser le couvint,
 mais ne fu pas si malement
 que l'alemele nuement
 19295 peust venir dusqu'a la char.
 mesire Gavainz par eschar
 li dist : «Briant, mar fussiez nez.
 grant damage ci me tenez;
 mais j'ai bien tant en Diu fiance
 19300 que par tanz en aurai vengeance,
 se de moi ne vouz ellongiez.»
 Brianz qui toz fu erragiez
 des paroles qu'il li ot dire,
 le brant nu tint, plainz de grant ire
 19305 s'en vait vers lui hardiement.
 li niez le roi mult fierement
 revint vers lui l'espee traite;
 mais lor genz fu entr'eus retraite,
 si n'avint pas li unz a l'autre.
 19310 mesire Yvainz lance sor fautre
 vint cele part esperonant.
 Brianz des Illes maintenant
 qui le vit reprist une lance:
 devant ses compaignonz s'avance
 19315 pour courre a monseingnor Yvain,
 car des ramprosnes de Gavain
 s'amast bien sor lui a vengier
 pour son corrouz assouagier.
 Et por ce fu adont la joste
 19320 et si crueuse et si estoute
 qu'il volerent a terre juz;
 mais tost refurent sailli suz
 et corut li .i. l'autre seure,
 et se fussent em petit d'eure
 19325 mal atorne, se il peussent. .
 mais lor genz c'a envis l'eussent
 souffiert vindrent cele partie,
 autrement fust la departie
 des .ii. chevaliers anieuse.

- 19330 si fu la rescouse crueuse
 et li chaples laiz et vilainz,
 car rois, princes ne chastelaiz
 n'i fu espargniez de rienz nee.
 la ne valut rienz grant posnee,
 19335 mais senz et force et hardemenz
 et prouece qui paremenz
 est a toute haute noblece.
 la furent coart a destrece
 pour le peril qu'il peroevoient;
 19340 de la grant paor qu'il avoient
 ne se savoient conseillier.
 Gorvainz Cadruz a someillier
 ne prist mie, ne Brandelis
 ne Kez ne Melianz de Lis
 19345 ne li compaignon qui la furent,
 ainz i firent bien ce qu'il durent,
 Mais pieca l'avoient apris.
 mesire Gavainz d'ire espris,
 l'espee el poing trestote nue,
 19350 fist Escanor en sa venue
 grant damage de ses amis.
 samblant li fist bien c'anemis
 li ert adont et mal voeillanz,
 car .n. baronz des mix vaillanz
 19355 de son lignage li ocist,
 et ce li greva mult, car cist
 avoient grant gent amenee
 c'ocise fu et maumenee
 par le neveu au roi Artu.
 19360 bien moustra que sa grant vertu
 ne li estoit mie faille,
 ainz ot s'espee apareillie
 et le cors por honor conquerre.
 il moustroit bien que cele guerre
 19365 li touchoit auques pres du cuer.
 nuz ne peust croire a nul fuer
 qu'en lui eust tel vasselage

Fol. 163^b.

ne qu'il fesist si grande rage
 qu'il fist adont de gent ocire.
 19370 sa grant proece fist mainte ire
 a mainte dame bele et sage
 qui mult i orent grant damage.
 et les genz Briant firent tant
 qu'il fu remontez entretant

19375 que mesire Yvainz remonta.
 et Brianz qui mult se hasta
 de lui vengier, s'estre peust,
 a monseingnor Yvain eust
 encore volentiers jouste;

19380 mais lor genz se furent boute
 entr'auz .n., por coi avenir
 n'i pot ne dusqu'a lui venir.

Et Lancelos qui a senestre
 traversoit por descendre a destre
 19385 assambla as genz de Norgales,
 une gent que mult trouva males
 par samblant au commencement.
 mais assailli si fierement
 furent que maintenant branlerent
 19390 et que li plusor reculerent
 seur les batailles qui venoient
 qui si grant noise demenoient
 a l'assamblar que c'ert merveille.
 em petit d'eure fu vermeille

19395 la terre du sanc de lor cors,
 car li rois et touz ses acors
 de Bretaingne si sagement
 et si tres apenseement
 coururent lor anemis suz

19400 qu'il en furent si au dessus
 c'auques le commun desconfirent,
 si que li pluisor s'enfuirent
 tout coiemment devers la vile,
 et a cheval bien tez .n. mile

19405 qui le soir de devant estoient

Fol. 164.

si preu que, selonc qu'il notoient,
 c'estoit une merveille granz.
 et li rois Artuz qui engranz
 estoit mult de son devoir faire
 19410 conut bien et vit ceste affaire :
 si le fist savoir Lancelot
 et a Gavain, le fil roi Loth,
 et a maint grant baron de pris ;
 mais ja s'en erent garde pris
 19415 li plusor qui mult lie en furent.
 sour le roi d'Escoce corurent
 adont qu'a destre fu venuz :
 la fu unz estors maintenuz
 si oribles et si quisanz
 19420 et si durs et si mal faisanz
 que mainz hom i perdi la vie.
 li rois d'Escoce qui envie
 ot mult sor le roi de Bretaigne
 vint vers lui, escriant s'ensaigne,
 19425 quan qu'il pot el destrier corant.
 li rois Artuz qui pluz querant
 ne r'aloit que de lui la joste,
 ne fist mie samblant que doute
 eust adont du roi d'Escoce,
 19430 car quarriaus a paines d'Escoce
 plus tost que ses chevauz aloit.
 mais granment pluz ne li voloit
 de bien que cil voloit a lui ;
 et pour ce n'i ot il celui
 19435 des .ii. rois qui point se fainsist
 et qui volentiers ne mesist
 son anemi a la mort sure :
 si en fu la joste pluz dure.
 Trop vindrent bel et radement ;
 19440 mais il avint, ne sai comment,
 que li rois d'Escoce failli,
 car ses chevauz li tresailli
 ainz si conme il vint pres du roi.

- et li rois Artuz qui bien roy
 19445 vausist metre en l'autre grever
 fist a son fer voie trouver
 en l'escu de son anemi,
 si que le fer prez de demi
 li mist bien pres de la forchele:
 19450 touz pasmez chei de la sele
 li roi d'Escoce mout blechiez.
 la fu mainz bonz chevaus brochiez
 por, lui oster fors de la presse
 et fu pluz la bataille engresse
 19455 qu'ele n'ot este toute jour.
 li Biaux Escanors plus sejour
 ne fist de venir cele part,
 car durement li estoit tart
 de ses genz aidier et secourre;
 19460 mais contre lui reprimist a courre
 mainz nobles hom de haute emprise,
 apris et duis de tele aprise.

- Escanors qui r'eut esprovee
 la gent de Bretaine et trovee
 19465 trop malement cruese et fiere,
 el conroi son neveu arriere
 s'ert plus qu'il pot sainement trais;
 mais avant fu ses hiaumes frais
 et ses bonz hauberz desmailliez,
 19470 li branz de s'espee soulliez
 de sanc hideuz a regarder;
 ne Brianz ainc si bien garder
 ne se pot c'a lui ne parust
 et que li clers sanz n'en corust
 19475 filant sour le col du cheval.
 ses hiaumes li pendoit aval
 quassez et mal apareilliez;
 ses cors fu las et traveilliez
 de cops doner et recevoir.
 19480 leur genz assez fait lor devoir
 i avoient, mais en la fin

Fol. 164^b.

ne porent pluz en nule fin
 contr'ester vers ceuz de Bretagne;
 ancois retrairent a l'ensaigne
 19485 le Bel Escanor qu'il amoient.
 et Breton qui poi les cremoient
 et qui s'i erent essaie
 se sont aprez auz avoie.

Apres eulz fu mesire Yvainz
 19490 et devant mesires Gavainz
 et maint compaignon qui la furent:
 apres Escanor recorurent
 et revindrent a la bataille
 qui si hideuse estoit sanz faille
 19495 que ce fu une grant merveille.
 la terre estoit tainte et vermeille
 du sanc des navrez et des mors:
 trop laidement se rent amors
 a leur cors laidir et grever.
 19500 les genz du pais qui trouver
 ne quidoient pas si fors genz,
 dirent que fox et negligenz
 seroit qui se lairoit ocirre
 et se prisent a descomfire.
 19505 du comun une grant partie
 la voie avoient avertie
 vers la vile, si s'en fuirent.
 li chievetaine qui ce virent
 en furent trop fort esbahi.
 19510 li Biauz Escanors qui oy
 conter ceste descouvenue,
 iriez, el poing l'espee nue
 si feri en ses anemis.
 a l'aide de ses amis
 19515 leur refist adont une empainte
 dont la terre fu de sanc tainte
 pluz que devant n'avoit este.
 la ot feru, la ot jousté,
 la ot encontre de vassauz,

19520 la fu fiers et durs li assauz
 et li cris dolereuz et lais ;
 car la n'estoit ne clers ne lais
 espargniez de rienz a cele eure,
 ancois s'entrecouroient seure
 19525 et n'i gardoient nul meschief,
 ainz ert li chaples chief a chief
 trop durement mauz et estouz.
 li Biauz Escanors desor touz
 metoit roi en son cors deffendre,
 19530 car d'ire et de duel quidoit fendre
 quant nuz des sienz fuir veoit ;
 mais amender ne le pooit,
 si li couvenoit a soffrir
 et a ses anemis offrir
 19535 si fier samblant con il devoit,
 et c'ert du cler branc qu'il avoit
 qu'il fist en lor sanc vermeil taindre.
 nul n'en pooit a cop ataindre
 qui bien n'eust mestier de mire.
 19540 li deuz qu'il ot au cuer et l'ire
 et li desirs de lui vengier
 li fist maint home damagier.
 Et pour ce fu adont veue
 sa grant prouece et conneue
 19545 de teuz genz qui puis en avant
 s'alèrent bien apercevant
 qu'il n'ert pas a desireter
 ne enfes a espoenter,
 mais vaillanz et preuz et seurs,
 19550 et que c'estoit granz meseurs
 se li niez le roi avoit fait
 envers lui nul vilain mesfait.
 Ainssi li plusor devoient
 du Bel Escanor et disoient
 19555 qu'il faisoit trop grandes merveilles ;
 mais ainsi comme les oeilles
 fremisent pour le leu au plain,

Fol. 165.

fremissoient cil qui a plain
 osoient ses granz cops atendre.
 19560 comment que vous fesisse entendre,
 il ert si preuz, il ert si fors,
 il ert as sienz si granz confors
 qu'il n'i ot celui n'en deust
 miex valoir, se le cuer eust
 19565 tel qu'il osast amer honor.
 mesire Gavainz qui menor
 desir n'avoit pas de moustrer
 sa grant prouece por outrer
 ses annemis que cil avoit,
 19570 dist a lui c'onme ne savoit,
 quant il ot regarde ses fais,
 qui fust si a son gre parfaits
 de tres haute chevalerie.
 bien devoit avoir seignorie,
 19575 ce dist, hom de tel vasselage,
 car ne vit ainc faire tel rage
 a nul chevaliers qu'il faisoit.
 car par son cors seul rausoit
 la bataille au bon roi Artu
 19580 et se ne fust par sa vertu,
 son maintien et son vaselage
 ses genz eussent davantage
 le champ laissie sanz recovrer;
 mais miex s'amast a mort livrer
 19585 que faire .i. trait de vilonie.
 Brianz et cil de sa maisnie
 et les genz au roi de Norgales
 ne li furent mie si males
 c'adez au coste ne li fussent
 19590 et que de tout quan qu'il peussent
 ne grevaissent ceus de Bretagne.
 et Escanors de la Montaigne
 qui volentiers preist conroi
 de grever le neveu le roi,
 19595 vint la une lance en sa main

Fol. 165^b.

et trouva premiers Agrevain
 qu'il tenoit bien a anemi.
 a celui mist le fer demi
 el coste perilleusement
 19600 et l'abati mout laidement
 de son cheval vain et blecie;
 puis a des esperonz brochie,
 en la presse s'abandona;
 maint cop recut, maint en dona
 19605 tot enssi conme il li venoit;
 mais a faire li couvenoit,
 puisqu'il s'ert mis en tel besoigne,
 et il en fist tant que vergoigne
 n'i conquist pas, mais honor grant.
 19610 et Brianz se remist engrant
 d'acroistre s'onor hautement,
 car pluz bel ne pluz sagement
 chevaliers ainc ne se maintint
 ne pluz bel se gent ne detint.
 19615 Et se li autre chievetaine
 eussent remis si grant paine
 en leur genz serrer et tenir,
 trop miex peüssent maintenir
 la bataille qu'il ne faisoient;
 19620 mais li plusor se rausoient
 tant qu'il fussent trestot derriere,
 et la bone gent r'ert premiere
 qui doutoient et blasme et honte.
 mais ne puis pas de chascun conte
 19625 tenir comment se maintenoit
 ne comment chascunz se tenoit
 devant ou arriere ou en coste,
 car trop seroit longue riote;
 por coi ne m'en quier pluz debate,
 19630 fors que du roi d'Escossuatre
 vouz puis dire hardiement
 qu'il le fist bien et vassaument:
 il et ses fiex bien s'i maintindrent

- et de prez la bataille tindrent.
- 19635 Si le fist bien li rois de Gales
 et li riches rois de Norgales
 et cil du Chastel Orgueilleuz
 et Melianz li Fameilleuz
 et maint grant baron qui la furent,
- 19640 car si vassaument secururent
 le Bel Escanor et sa gent
 a ce c'avoir porent de gent
 qu'il n'en durent estre repris;
 ainz i conquisent los et pris
- 19645 comment qu'il feissent apres,
 car lor seingnor tindrent de pres
 en grant peril de vies perdre;
 et la ou mout de genz esperdre
 peust on veoir de paour,
- 19650 soullie de sanc et de suour
 i r'ot maint grant baron de pris
 et d'autres qui la mors ot pris.
 Et li Biaux Escanors qui fu
 embrasez et ardans du fu
- 19655 qui de courrouz venoit et d'ire
 fu mult dolenz quant desconfire
 veoit ses genz a son avis,
 et de ce foursenoit touz vis,
 mais ne s'en savoit a coi prendre,
- 19660 fors tant qu'as Bretonz mult apprendre
 amast comment savoit joer,
 si c'aucun de la mort douer
 en fesist, car forment li tarde.
 Dix presist, ce dist, de lui garde
- 19665 qui par sa doucor vint en terre:
 ne li osoit rienz pluz requerre
 fors que lui proier qu'il li place
 qu'il li voeille de cele place
 geter sanz honte recevoir;
- 19670 car grant paor avoit d'avoir
 deshonor de desconfiture,

Fol. 166.

- mais il dist tout en aventure
 couvient chascun aler et vivre
 tant que la mors les en delivre.
- 19675 Pour ce ne se veut esmaier,
 mais prendre tot quan qu'envoier
 li vaudra Dix, soit maus soit bienz.
 lors ne s'espoenta de rienz,
 ainz se feri el dur estour
- 19680 et fist Guerrehet .i. tel tour
 prendre dont mult dolenz devint,
 car a trebuchier le couvint,
 jambes levees, contreval
 a la terre de son cheval;
- 19685 et fu si navrez el flanc destre
 que d'un mois entier ne pot estre
 em poingneis ne em bataille.
 Cador le Preu de Cornouaille
 navra et Melian de Lis
- 19690 et si abati Brandelis
 qui fu mult plainz de grant vaillance.
 le seneschal par acointance
 refist les .ii. archonz widier.
 la veissiez vassal aidier,
- 19695 la fu moustree la hautece
 du Bel Escanor ou prouece
 avoit pris repaire et ostage;
 la veist on bel vasselage
 c'adez aloit en amendant.
- 19700 mesire Gavainz entendant
 n'aloit c'a muser desor lui
 et mout d'autres, de coi celui
 n'i avoit qui ne le prisast
 et qui celui ne desprisast
- 19705 qui en vausist el que bien dire.
 mais li rois Artuz trambloit d'ire,
 quant ses neveuz vit a meschief
 et li greva, quant de rechief
 vit la bataille maintenir

Fol. 166^b.

- 19710 a ses anemis et tenir
 encontre lui si fierement.
 si dist lor mult ireement
 a pluseurs de ses compaignonz:
 «Seigneur» dist il «nouz nouz faignonz,
 19715 ce m'est avis, trop laidement,
 car trop nouz tienent longuement
 .I. poi de gent qui auques sont
 au dos tourner, car le pluz ont
 de lour meillors hommes perduz,
 19730 dont li remanz esperduz
 est si forment et entrepris
 qu'il seront tantost mort ou pris,
 s'il vouz plaist, et mis a la voie.
 si n'i a mais que l'en s'avoie
 19735 vers eulz de cuer et de talent.
 hui cest jor m'ont trove trop lent,
 mais sachiez qu'il me troveront
 par tanz tel dont dolent seront,
 se Diex me sauve mes amis
 19730 qui pour moi se sont souvent mis
 en pluz grant besoing que ne sonmes,
 car trop peu ci a faire avonmes.»
 Lors point et escrie s'ensaingne;
 avec ceuz de la grant Bretaingne
 19735 se fiert en la bataille a destre
 et Lancelos droit a senestre:
 d'autre part mesire Gavainz
 et ses cousinz mesire Yvainz
 et cil qui furent de lor route
 19740 percierent la bataille toute
 tant que vindrent a Agrevain;
 mais le cors n'avoit pas si sain
 qu'il n'eust bien mestier de mire.
 son frere retrouverent pire,
 19745 Guerrehet et pluz vain assez;
 et s'ert cheuz touz dequassez
 de son cheval Gervainz Cadruz

et Merangis qui fu ses druz,
 Mordres et Taullas et Canor
 19760 et maint qui le Bel Escanor
 orent essaie a lor perte,
 car de lor sanc estoit coverte
 la terre et se secors n'eussent,
 sachiez que mises i eussent
 19765 les vies dont ce fust damages.
 mais ne le vaut pas li lignages
 du roi Artu souffrir adonques,
 car chevaliers ne se mist onques
 en tel peril por ses amis
 19780 conme sire Gavainz s'ert mis.
 Car en tot le pluz grant pooir
 qu'il quida des autres veoir
 se feri en la greingnor presse
 et refu la bataille engresse
 19785 de rechief et trop felenesse.
 mesire Gavainz sanz pramesse
 lour prist de granz cops a doner
 et durement a maumener
 et il refu bien requellis
 19770 et si fierement assaillis
 que se ne fust sa granz vertuz
 et ses oncles li rois Artuz
 qui mult li fist noble secors,
 trop perilleuz li fust cil cors
 19775 et a ceuz c'avoec lui estoient.
 mais son oncle le roi dotoient
 li autre et ceus qu'avoec lui vindrent,
 par coi pluz foiblement se tindrent
 et s'osterent d'enmi sa voie.
 19780 et Lancelos aussi r'avoie
 sa bataille de l'autre part
 et ot tel gent qui grant essart
 firent des autres qu'il hairent,
 car lor anemi s'esbairent
 19785 tant qu'il ne sorent puis entendre

Fol. 167.

a lour cors nulement deffendre,
 ainz s'enfuirent ca et la.
 li Biauz Escanors qui ala
 ceste besoingne regardant
 19790 ala de honte vergondant,
 quant vit qu'ensi li mesavint;
 mais Brianz qui envers lui vint
 fist tant et Escanors ausi
 qu'en dolor et en grant soussi
 19795 l'en firent partir maugre sien.
 et li rois Artuz et li sien
 et mout de gent qui le haoient
 le suioient quan qu'il pooient
 por lui faire et ses genz damage.
 19800 mais li Biauz Escanors qui sage
 avoit le cuer et d'onor duit,
 pluz bel qu'il pot se gent conduit
 et les fist devant lui aler
 et ses anemis reculer
 19805 souventes fois vilainement,
 car mout chacoient folement.
 de teuz en i avoit assez,
 mais li rois Artuz amassez
 ot des pluz preus de sa bataille
 19810 et leur fist adonques sanz faille
 une empainte qui les greva;
 mais hardiement s'i prova
 Escanors, cil de la Montaigne.
 Brianz avoec ceuz de s'ensaingne
 19815 le refist bien et vassaument
 et maint autre comunement
 qui derrier furent demoure:
 mais que vaut ce, quant pluz dure
 n'eussent d'estre mort ou pris,
 19820 se pitiez n'eust lors sozpris
 le roi Artu par sa franchise?
 mais pitiez qu'en son cuer s'ert mise,
 ensi con li contes recorde,

li fist avoir misericorde
 19835 de tez genz que s'au desuz fussent
 de lui, point de pitie n'eussent;
 mais il regarda en l'estor
 le Bel Escanor en tel tor
 qu'il ert conme au perdre la vie,
 19830 se li rois de Bretaingne envie
 eust lors de lui pluz grever.
 mais en son cuer, ce dist, trouver
 ne peust tele vilonie
 qu'il consentist tel felonie
 19835 conme de tel honme a mort metre.
 pour ce se prist a entremetre
 et il et mesire Gavainz
 Lancelos et mesire Yvainz
 de ceste chose destorner
 19840 et firent lor genz retourner
 de cel enchaiz a mout grant paine.
 lor herberge r'ert mult lontaine,
 par coi pluz par tanz s'en alerent
 si que de biau jor ostelerent.
 19845 Aprez ce firent reverchier
 les chanz et toz lor mors cerchier
 et porter a une vilete
 ou il ot une chapelete
 ou au main furent mis en terre;
 19850 et refist on les mires querre
 touz les meilleurs qu'il avoir porent
 qui as blechiez grant mestier orent.
 et Kez refist endementiers,
 selonc ce qu'il estoit mestiers,
 19855 la viande faire aprester.
 de ce que Dix lor vaut prester
 furent la nuit assez a aise,
 mais d'autre part ert a mesaise
 li Biauz Escanors et en ire.
 19860 cil ne savoit el mont que dire,
 tant estoit tristres et iriez.

- en la vile fu repairiez
 si courrouciez con je vous di;
 a lui desarmer entendu
 19865 si tost en l'ostel fu venuz,
 mais tel samblant ne fist mais nus
 con il faisoit, dont mout pesa
 Brian et forment l'en chosa
 et li dist que, s'il li pleust,
 19870 tel samblant faire ne deust
 pour ses baronz desconforter;
 ancois les deust conforter,
 car de confort grant mestier ont
 et vil samblant et mauvais font,
 19875 pour coi il deust metre paine
 en sa gent privee et lontaine
 geter de lour melancolie
 et a son pooir faire lie
 par biau samblant et par paroles.
 19880 les choses ne sont que frivoles
 de cest siecle, tost vont et viennent
 et selonc ce qu'eles avient
 les couvient endurer et prendre
 au plus bel c'on puet, sanz mesprendre.
 19885 «Sire,» dist il, «pour ce pensez
 ke si ne soiez trespensez
 dont vous viengne blasmes ne hontes,
 car ja ne sera dis bonz contes
 de chetif qui se desespoire.
 19890 mais cil qui au desoz espoire
 vaincre et mater ses anemis,
 cil est en auctorite mis,
 car de bon corage li vient.
 et si savez c'ades avient
 19895 que de guerre est tele l'ovraigne:
 que l'unz pert et l'autres gaaigne
 tout si conme fortune torne,
 car sa roe souvent bestorne
 et met celui desouz deseure,

19900 puis remet celui em poi d'eure
 c'au desuz est pis que devant:
 par coi fortune, ce me vant,
 se vouz le droit chemin alez
 et il vouz plaist et vouz volez,
 19906 vous resera encore amie.
 s'ele est ore vostre anemie,
 une autre foiz l'amèdera,
 car au besoing vous aidera,
 quant pluz en aurez grant besoingne.
 19910 biaux sire, ne faites vergoingne
 a vos amis qui ont perdu
 tant que forment sont esperdu. »

Tant dist qu'il le conforta mult:
 adont firent cerchier par tout
 19915 les mors et faire lor droitures,
 et l'endemain lor sepultures
 par les eglises dignement.
 li Biaux Escanors docement
 prist ses hommes a conforter
 19920 et belement a enorter
 que pluz ne se mesaaisaissent,
 mais des ore mais s'aaisaissent,
 car bien quidoit prendre tel roi
 de ceuz de Bretaingne et du roy
 19925 qu'il en seroient apaisie ;
 s'il ont este mesaaisie,
 un autre fois seront plus aise.
 il est bien .i. jor de mesaise,
 autres de joie et de leece,
 19930 ensi conme li tanz s'adrece.

Tant lor dist qu'il se conforterent
 et que pluz bel se deporterent
 de l'anui qu'il avoient grant,
 et se remirent mult engrant
 19935 de faire sa volente tote.
 mais li periex et la grant dote
 du roi Artu et de ses genz

- les tenoit auques negligenz
 conme de faire lor devoir ;
 19940 mais li Biauz Escanors avoir
 les savoit mout bien et l'amoient
 et a courecier le cremoient,
 pour coi volentiers ne fesissent
 rienz dont courecier le quesissent.
- 19945 Tout cil qui estoient plus sage
 celoient l'anui et la rage
 qui dedenz les cuers lor gisoit,
 si que nuz ne se dolousoit
 ausi que pardevant faisoient ;
 19950 mais mult sagement s'avisoint
 comment il porroient chevir
 et ceste besoingne asouvir
 qu'il avoient enconmencie,
 car mult avoient grant haschie
 19955 de ce que si honteusement
 leur ert pris au commencement.
 Et por ce tout s'i aviserent
 et mainte chose deviserent
 de coi il lour estoit mestiers ;
 19960 mais il avint endementiers
 que li Biauz Escanors a prist
 tout si com a son oncle prist
 de son cheval qu'il avoit pris,
 dont il par fu si d'ire espris
 19965 c'a peu que toz ne forsena.
 son oncle trop mal en mena
 de paroles bien venimeuses
 et de laides et d'anieuses ;
 mais Brianz qui forment l'ama
 19970 durement l'en mesaama
 et li dist bien que c'ert folie
 de moustrer tel melancolie
 pour .i. cheval que mauz fuz arde ;
 car de ce n'a il nule garde
 19975 qu'il n'en ait de bonz et de biaux

et pour guerres et pour cembiauz.

Tant dist Brianz qu'il fist remaindre
 ceste besoigne et si estaindre
 que li Biax Escanors s'en tut;
 19980 et non porquant mout li estut
 li cuers serrez, coi qu'il fesist,
 car pour rienz nee ne vausist
 que mesire Gavainz eust
 son cheval por tant qu'il peust.

19985 Mais n'ert pas a sa volente,
 ainz l'avoit cil par sa bonte
 qui l'en tenoit a mult honeste:
 c'ert li niez le roi qui grant feste
 en faisoit pour sa grant biaute;
 19990 mais a cele novelete
 ne voloit li chevauz mengier,
 dont il quidoit vis erragier.

Mais li chevauz adont sanz faille
 ne menga de grain ne de paille
 19995 de touz les premiers .iii. jours;
 et fu adonques cis sejours
 as paveillonz pour conseil prendre
 comment il couvendroit emprendre
 la voie d'aler vers la vile,
 20000 car maint baron preu et noble
 s'avoient laiencz et qui tost
 auroient damagie une oest
 s'il en veoient liu ne tanz.
 et li rois Artuz qui doutanz
 20005 estoit de ceste chose ci
 fist ordener sa gent ensi
 qu'il n'i peust avoir vergoingne;
 et pour ce fist il sa besoingne
 si sagement, comme il covint,
 20010 dont ses affaires miex li vint.

Un jor fu mesire Gavainz
 alez il et mesire Yvainz
 et des compaignonz dusc'a .iiii.

Fol. 169.

en un trop bel vergier esbatre
 20015 ou l'unz s'estoit lez l'autre assis.
 li niez le roi qui mult penssis
 estoit, dist trop li faisoit mal
 l'aventure de son cheval
 de ce que mengier ne voloit
 20020 et que merveilles li aloit
 samblant comment ce pooit estre,
 car a son samblant n'a son estre
 ne paroît pas qu'il fust malades,
 ainz estoit et vistes et rades
 20025 et li pluz biax chevauz du monde,
 n'onques en la Table Reonde
 n'entra mieudres a son avis,
 s'il ne mengast si a envis.

Mais il voit que li fainz l'argue
 20030 et si ne boit ne ne menjue :
 ce n'avint onques mais de beste,
 car d'autre part torne la teste
 mais que la viande ait flairie.
 «Ma genz en est» dist il «irie
 20035 et li vanent et orge et grain,
 mais de rienz ne menjue grain ;
 si n'en sai el monde que dire,
 fors tant que trop en ai grant ire.»

Chascunz dist que c'ert granz damages,
 20040 quar mult seroit granz avantages
 a un preudonme qui l'auroit
 et le trovast tel qu'il devoit.
 «Mout par li en seroit bien pris»
 dist mesire Gavainz ; «apris
 20045 en ai tant que se je savoie
 ame qui me mesist en voie
 comment peust sante avoir,
 ja n'i regarderoie avoir
 qu'en peu de tanz ne fust garis ;
 20050 mais c'est dont je sui esmaris
 quant je garison n'i connois,

car ja ne me vaudra .ii. nois
 li chevauz, de coi c'est meschiez.
 ainz d'un cheval si courechiez
 20065 ne fui mais ne si esmeus
 et si en ai de bonz eus
 de mors, de perduz, de conquis;
 mais ainz mais pour nul si aquis
 ne fui, dont trop mal gre me sai;
 20060 car toute jor sui a l'essay
 d'avoir por tornoi ou por guerre
 touz les meilleurs que l'en scet querre. »

Fol. 169^b.

Tout ensi s'aloit complainant
 mesire Gavainz et plaignant
 20065 son cheval; mais c'estoit de cuer,
 car ne vausist a nis .i. fuer
 qu'il fust mors por que destorber
 l'em peust n'en son point torner.

Mais si qu'il ert en tel effroi,
 20070 vit venir suz .i. palefroy
 envers lui droit une pucele,
 une sadete jouvencele
 vestue de roube vermeille;
 mais si bele ert a grant merveille
 20075 de cors, de vis et de faiture
 que je ne sai c'onques nature
 peust faire a tres fin devis
 de chief ne de cors ne de vis
 pluz sadete esmereement
 20080 que la bele ert qui durement
 son palefroi d'aler hastoit.
 mais trop grande merveille estoit
 que si tres douce creature
 se metoit en tele aventure
 20085 de chevauchier seule en tel lieu,
 quar compaignie que de Dieu
 n'avoit seulement et d'un nain;
 et cil avoit a non Canain,
 unz nainz fel et lais a devise.

20090 la bele avoit par mingnotise
ou chief .i. chapel de paonz,
mais je ne croi c'onques nuz homz
veist d'uevre si desguise.

la bele qui bien avise

20095 ot Gavain, tantost descendi,
vers lui vint que pluz n'atendi
et le prist amiablement
a saluer mult hautement.

Et cil qui bien fu enseingniez

20100 li dist: «Pucele, bien veingniez
et vous doinst cil bone aventure
qui fist si douce creature,
car trez bien l'avez deservi.

trop auroit le cuer asservi

20105 qui autre chose en vauroit dire.»
«Biax sire, Diex gart vo cors d'ire»
dist la bele «et touz vos amis;
et aussi de teuz anemis
avez vous que nouz mult amonmes,

20110 pour ce que faire le devonmes.

Biauz sire, a vous venue sui
pour ce c'onques mais jor ne fui

en liu ou je vous coneusse
ne que je servir vous peusse

20115 se vous en eussiez mestier,
car loiaument, de cuer entier,
en feisse tot mon pooir;
car a cuer de cortoisie oir
doivent obeir toutes genz.

20120 par coi je sui, biax sire genz,
aprestee que por vous face
toute rienz ou ne me mesface,
ainssi con pucele doit faire
a chevalier de tel affaire.

20125 Et vous avez .i. tel cheval
que pour corre ne mont ne val
ne pour maintenir une guerre

Fol. 170.

n'estuet el monde meilleur querre:
 pour coi je sui venue ci,
 20130 pour ce que je sai qu'en soussi
 en estes, quant ne veut mengier.
 si couvendra qu'en mon dangier
 en soiez, se je le gari;
 car unz mienz cosinz l'a norri
 20135 qui m'a apris que ce puet estre.
 mais je voeil que de vo main destre,
 s'il vouz plaist, me fiancerez
 que vers moi le desservirez
 sitost que je vouz requerrai:
 20140 nule autre jor n'i meterai.

Mais je vouz fas bien a savoir
 que nuz hom ne porroit avoir
 pluz fort cheval ne pluz isnel
 ne pluz penible ne pluz bel,
 20145 dont li Biauz Escanors s'esrage
 et en maudit son oncle a rage
 de ce que sanz son gre le prist,
 et pluz de ce c'on li aprist
 en quel maniere li tolistes.
 20150 et sachiez vouz en abatistes
 le grant orgueil de la Montaingne,
 Escanor qui homme n'adaingne,
 tant est granz, oribles et fors.
 mais avis m'est, li vos effors
 20155 li en fist deguerpir la sele
 et faire la torneboiele
 devant ses genz honteusement,
 de coi vouz avez loiaument
 le meilleur cheval de cest monde.
 20160 la fee, la bele Esclarmonde
 au Bel Escanor le dona
 a ce jour c'on le corona,
 car ele l'a durement chier;
 et c'est ce qui pluz corechier
 20165 l'en fait qu'il n'en ait sa haine,

- car ele, a la verite fine,
 l'a mult aidie a avancier,
 et pour ce emprist il a tenchier
 a son oncle et l'en dist grant lait,
 20170 car ne voit comment jamais l'ait.
 Ne set comment l'ait nulement,
 dont dolenz est trop durement
 quant vous en estes en saisine;
 mais mors est se la medecine
 20175 ne savez de sa garison :
 et je sai bien que par raison
 ne le vous puis por rienz aprendre
 que je trop n'en face a reprendre.
 Mais pour ce que vous estes tiex,
 20180 si nes, si courtois, si gentiex
 que vous aidiez totes puceles,
 a dames et a damoiseles
 quant eles ont de vous besoigne,
 voeil je souffrir ceste vergoigne;
 20185 et si vous aprendrai tel chose,
 tout si conme ele m'est desclose,
 par coi vos chevauz mengera
 quant vous plaira et bevera. »
 Mesire Gavainz entendi
 20190 la bele, mult s'en esbaudi,
 si li dist mult courtoisement:
 «Bele douce, se Diex m'ament,
 cil seroit trop mal enseingniez
 et de lait vice meheingniez
 20195 qui ne feroit la volente
 a pucele de tel biaute
 et tout ce que conmanderiez.
 avoec ce vous ne me porriez
 faire plus lie, au dire voir,
 20200 con de faire sante avoir
 a mon cheval qui a grant fain
 et ne menjue ble ne fain;
 par coi, bele, se Diex me voie,

Fol. 170^b.

du gueredon de vostre voie
 20205 voeil estre tenuz a toz tanz;
 mais du cheval sui mult dotanz
 que petit ne li vaille aiue
 puisqu'il ne boit ne ne menjue;
 et ce grant merveille me samble
 20210 que tuit li marechal ensamble
 que nouz avonz i ont este,
 mais ne conoissent sa sante.

Par coi si gaaingnie m'ariez
 que de moi vo voloir feriez,
 20215 se vous me tenez couvenant.»
 «Sire», dist la bele avenant,»
 je ne sui pas si mehaingnie
 c'ainc fusse si mal enseingnie
 conme de si fait ju jouer,
 20220 car chascunz me devoit huer.

Ne kier pas tel mestier aprendre
 dont envers vous voeille mesprendre;
 ainz vous voeil vo cuer alegier,
 car vo cheval verrez mengier,
 20225 si en saurez la verite.»
 adont n'i ot pluz arreste,
 ainz s'en vindrent vers une estable.
 la douce plaisant honerable
 fist le cheval traire defors;
 20230 prez de lui vint et li mist lors
 la main en l'oreille senestre.
 la bele qui bien savoit l'estre
 en trait .i. petit drapelet
 cousu si conme .i. sachelet
 20235 ou il avoit ne sai quel porre.
 «Sire, de vo cheval secorre»
 dist ele «tieng la medecine;
 mais tant est de cruel orine
 que, tant qu'en l'oreille l'eust,
 20240 mengier ne boire ne peust.

Car li Biauz Escanors envie

n'avoit que nuz hom en sa vie
 em peust joir apres lui ;
 pour coi ne desist a nului
 20245 quel force cele porre avoit.
 mais sachiez bien, quant il devoit
 en quel liu que fust chevauchier,
 ja le cheval n'eust tant chier
 qu'en l'oreille n'eust la porre,
 20250 comment c'on l'en deust secorre,
 s'il li deust metre a son doit.
 mais unz valles i entendoit
 qui i mist la porre maint jour ;
 mais quant il estoit a sejour,
 20255 dont li r'ostoit fors de l'oreille,
 dont c'ert une grande merveille
 qu'il ne s'en doloit tant ne quant.
 et si vouz di que li auquant
 l'apeloient le Gringalet :
 20260 enssi l'ont nome li vallet,
 tout cil qui en garde l'avoient ;
 mais tot li pluisor ne savoient
 qui le mengier li destornoit
 ne comment puis il i tornoit.
 20265 Nuz ne s'en aloit percevant :
 si en ferez d'ore en avant
 ce que vouz quiderez bien faire.
 mais je vouz pri de vouz mesfaire ;
 biaux sire, vers moi vouz gardez
 20270 et la franchise regardez
 que je vouz ai en ce point faite,
 car envers tel m'en sui mesfaite
 qui mie ne l'a desservi.
 mais je vouz ai pour ce servi
 20275 que j'esper que porfis m'en viegne
 et quelque bienz qu'il m'en aviengne
 je n'i croie avoir nul damage :
 pour coi, ou soie ou fole ou sage,
 d'ore en avant vouz serviroie

20280 par touz liex ou je quideroie
 vo preu ne vostre avancement.
 et si vous pri que nulement,
 biaux sire chiers, de ma venue
 ne soit ja parole tenue,
 20285 car j'en seroie diffamee
 de ceuz de qui je sui amee.»

Lors prist congie et s'avoia
 vers .i. grant bois ou sa voie a
 prise parmi un sentelet.
 20290 ele et ses nainz .i. vaucelet
 s'en alerent couvertement
 et errerent si sagement
 c'onques ne furent perceu
 en cel voiage ne veu.

20295 Et sachiez bien, ceste pucele
 qui tant par estoit douce et bele,
 qui parle avoit a Gavain,
 estoit fille a .i. chastelain
 du pais qui ert riches homz
 20300 de terres et de mantionz.

Cil ot la seror la roine
 des Traverses dont la meschine
 issi dont je vous ai conte;
 maiz ne li fu pas du coste
 20305 cele dame de par son pere,
 ainz fu sa suer de par sa mere
 ainssi con li Biaux Escanors.
 la dame ot a non Felinors
 qui fu mere la meschinete
 20310 que l'en apeloit Felinete.

Et ceste pucele parler
 avoit oy et murmeler
 de monseingnor Gavain souvent
 et qu'il n'eust rienz en couvent
 20315 a dame ne a damoisele
 a meschine ne a pucele
 qu'il ne fesist a son pooir,

Fol. 171^b.

coi qu'il l'en deust escheoir.

- Et la bele avoit grant grevance
 20320 de ses parenz et grant dotance,
 car li pluz grant de ses amis
 s'estoient en la guerre mis
 dont peu estoient au deseure.
 si se pensa en icele eure,
 20325 quant li Gringales fu perdus,
 que Gavainz pris et esperdus
 seroit conme de son cheval
 qui par samblant n'auroit nul mal
 et ne porroit mengier ne boire;
 20330 car nuz de tel chose n'espoire
 grant bien, s'autre signe n'i voit.
 et la pucele qui savoit
 que ceste guerre ert anieuse
 et a ses amis perilleuse
 20335 s'en doutoit mult tres durement,
 et pour ce vint celeement,
 ele et ses nainz cele partie;
 mais avant s'estoit avertie
 comment le cheval gariroit,
 20340 car bien pensa que ce porroit
 le neveu le roi acointier;
 et s'esperance ert, se mestier
 avoit de lui, qu'il li fesist
 ce dont ele li requesist.
 20345 si seroit adont pluz seure,
 s'il avenoit par aventure
 qu'ele eust por ses genz affaire.
 et sachiez que por autre afaire
 n'ala vers le neveu le roi:
 20350 n'i entendi autre desroi.

- Et mesire Gavainz qui tant
 fu liez c'a poi n'aloit chantant,
 quant son cheval vit en tel point,
 a dit, mestiers ne li est point
 20355 de sejourner pluz longuement,

mais de prendre le venjement
 du preu Gifflet qui em prison
 est, ce dist, par sa mesprison,
 de coi mult durement li poise.

Fol. 172.

20360 et se la dame si courtoise
 ne fust qui son ami tient pris,
 il li fust, ce dist, trop mal pris ;
 mais n'a prison qui li desplaie
 comment qu'a ses anemis plaie,
 20365 se voirs est ce c'on li descuevre,
 dont bien li est pris selonc l'uevre.

Et quant ce vint a l'endemain,
 li rois Artuz ot le bien main
 fait ses batailles arreer

20370 et commande sanz deereer
 c'envers Traverses chevauch[i]assent
 et de pres la vile asseggiaissent.
 si verront que dedens feront
 ne quel deffense i meteront
 20375 s'il voient lour ville aseger,
 car bien se devoient vengier
 de ce que si honteusement
 lour ert pris au commencement.

Si ses cors en ert esbais

20380 pour ce qu'il sont en lor pais
 et que de gent si grant fais ont,
 dist mesire Gavainz: «Il sont
 laienz genz de divers corages
 dont li comunz est si sauvages
 20385 que por home rienz ne feroient
 nului que lor cuer ne croiroient.
 si en ont trop mains de pooir
 et ce peustes vouz veoir
 a l'assambler quant il i vindrent,
 20390 car ains en conroi ne se tindrent ;
 ainz coururent si folement
 et si desordeneement
 qu'il honirent les chievetaines

si qu'as batailles deerraines
 20395 les covint tantost resortir.
 mais si legierement partir
 ne les pot on mie de la,
 car il a baronz par dela,
 tez chievetaines et tez genz
 20400 dont aucunz n'est pas negligenz
 de faire par tout son devoir,
 car je vouz faz bien a savoir
 que fors et seurs les trovames
 et durement nouz travaillames
 20405 ainz qu'en fuissiemes au deseure.
 li Biaux Escanors a cele eure
 nouz ert es visages devant.
 de lui me vois bien percevant
 que c'est cil qui pluz nous greva
 20410 et qui pluz dur nous esprouva
 et pluz le champ nous contretint;
 et sachiez que bien s'i maintint
 ses oncles, Escanors li granz.
 Brianz des Illes mout engranz
 20415 estoit que le champ ne perdissent:
 se li autre ne s'esperdissent
 pluz qu'il faisoit, autrement fust.
 cil ne doutoit ne fer ne fust
 ne encontre qui li venist.
 20420 se chascunz enssi se tenist
 du comun, selonc son endroit,
 li jus si partis orendroit
 ne fust pas vostres, ce sachiez;
 mais du comun vint li meschiez.
 20425 Car sachiez que li chievetaine
 souffrirent mult travail et paine
 ainz qu'il fussent du champ gete;
 mais a dire la verite,
 li Biaux Escanors l'a si fait
 20430 que nuz ne se prent a son fait.
 cil l'a fait si hardiement

Fol. 172^b.

et si bel et si sagement
 que cil qui n'en vaudroit mesdire
 n'em porroit autre chose dire.

- 20435 Encore m'ait suz tel cas mis
 dont estre li doi anemis
 et serai tant con je vivrai,
 ja pour ce blasme n'en aurai
 que j'en die, se le voir non :
- 20440 du Bel Escanor le renon
 ai oy et de ses bienz fais,
 mais ne quidaisse si parfaiz
 fust de prouece entierement,
 car je ne puis veoir comment
- 20445 nuz hom peust pluz endurer
 ne a pluz grant meschief durer
 si longuement qu'il se maintint.
 par sa prouece le champ tint
 contre nous pluz qu'il ne pooit.
- 20450 je ne sai a quoi il beoit,
 mais c'ert droite forsenerie
 de la haute chevalerie
 que je li vi a ce point faire.
 trop par i fu de noble affaire
- 20455 de grant honor et de grant pris :
 a peu qu'il n'i fu mors ou pris,
 s'Escanors n'i fust acoruz
 et Brianz par qui secouruz
 fu et jetez fors de nos mainz.
- 20460 mais il i perdirent au mainz
 tez .c. vassauz de grant lignage
 ou leur ami ont grant damage.»
 En tel maniere devisoit
 mesire Gavainz et disoit
- 20465 du Bel Escanor mult grant bien
 et li rois dist: «Biauz niez, du mien
 vaudroie avoir done granment
 par si que vous paisiblement
 fuissiez enssamble bon ami.»

20470 dist mesire Gavainz: «En mi
 ne demourast pas, ce sachiez,
 se ce ne fust li granz meschiez
 du corroz qu'il m'a mis u cuer;
 mais il est si granz qu'a nul fuer
 20475 n'en seroit mes cuers alegiez
 devant que m'en fusse vengiez.

Il couvient, je le mete mort
 ou il me tramete a la mort,
 autrement ne puet mais remaindre.

Fol. 173.

20480 autrement ne porroit estaindre
 l'orgueuz granz et la sorquidance
 qui nous met en tel malvoeillance.

Et je pri Diu que nous creonmes,
 de cui merci tuit atendonmes,

20485 c'orendroit muire marvoiez,
 s'onques nul tanz fui avoiez
 a traison faire en ma vie.
 et pour ce ai, biax sire, envie
 que je me puisse a lui combatre;
 20490 car se son orgueil puis abatre,
 je li ferai conoistre voir.

adonques porra l'en savoir
 pour coi tel blasme me met sus.
 ne m'esmai pas, bien au desuz
 20495 n'en viengne, se Diex fait raison;
 car nuz qui maintient desraison
 ne puet durer en tel besoigne
 ou Diex feroit honor vergoigne.

Et sachiez, voz genz nulement
 20500 ne croiroient por sairement
 ne por rienz que faire seusse,
 que consentanz este n'eusse
 d'aucune chose porchacier
 dont avoir ne me devoit chier
 20505 nuz hom, se tele oevre faisoie,
 que se je seul m'en avoie,
 il seroit fox qui m'ameroit

ne en moi pluz se fieroit.

Si vous dirai que ce puet estre,
 20610 quar je voiz bien percevant l'estre
 dont ceste renomee cort.

quant li Biauz Escanors a cort
 venoit au jor de sa bataille,
 du vilain murdre et de la faille

20615 c'on li fist traitreusement,
 quidierent aucun vraiment
 que conseil i eusse mis.

si ne me seroit pas amis
 qui ceste chose destourner
 20620 me vaudroit n'en ce point tourner
 que la purtez n'en soit seue.

s'estuet la chose porseue
 soit par bataille outreement;
 car ne puet estre nulement,
 20625 s'a la bataille ambedui sonmes,
 que nous tant ne nous essaionmes
 que li unz en ait la victoire.

et sachiez que mes cuers espoire
 qu'il ne m'en puet mesavenir;
 20630 et s'au deseure puis venir
 de celui dont teuz lais me vient,
 il nous dira tost, se devient,
 de quel part puet estre venue
 li bruis de tel descouverte

20635 que l'en me met suz sanz raison.
 et quant l'en saura la raison,
 je serai trop mainz mescreuz
 de cestui fait et miex creuz
 de ce que je m'en escondi.

20640 et pour ce, sire, le vous di
 que se de rienz amez m'onor
 que ne voelliez ma deshonor.

C'est que la chose voist tot outre
 et que la bataille vous moustre
 20645 qui plus a raison ne droiture;

Fol. 173^b.

car miex voeil estre en aventure
 de mort, s'il le m'estuet avoir,
 que si lait blasme recevoir
 sanz raison et sanz ma deserte:
 20560 autrement iert la chose aperte
 et conneue ou g'i morrai.
 a mon gre le pourchaceraï ;
 mais sachiez vous me sorquerez
 quant tel chose me requerez. »
 20565 Li rois fu dolenz et plainz d'ire
 de ce qu'il ot son neveu dire,
 mais n'en pot autre chose faire.
 si li dist : « Niez, de ceste affaire
 vous taisiez, quar tant en ferai
 20560 que vo vouloir assouvirai
 dont j'ai et doutance et paour.
 si pri a celui qui j'aour
 qu'il m'en envoit confort et joie. »
 « Sire » dist il « Diex vous en oie. »
 20565 Tout enssi parlant chevauchierent
 tant que Traverses aprochierent
 et vindrent pres a une lieue,
 ausi comme endroit la banlieue,
 firent tot lor harnaz descendre,
 20570 lor trez et lor paveillonz tendre
 dont il avoient a foison.
 cil dedenz a grant mesproison
 le tindrent et a grant bobance,
 a orgueil et a sorquidance
 20575 de si prez la vile assegier ;
 mais aillors les feront logier,
 ce dient, ou il i morront.
 lour force encore essaieront,
 comment qu'il lor en soit mal pris.
 20580 li Biauz Escanors qui apris
 ot bien quel gent avec lui ot,
 el commun fier ne se pot ;
 ainz en vausist mainz la moitie

avoir por la grant mauvaistie
 20685 k'en leur vilonie a trouvee.
 si dist, gent d'onor esprovee
 a li rois Artuz sor toz honmes
 et qu'el monde tant de preudonmes
 ne trouveroit on qu'avoec lui;
 20690 et dist bien, n'i avoit celui
 que pluz des armes ne seust
 que touz ceuz que traire peust
 de sa marche tot environ.
 avoec lui a maint bon baron,
 20695 mais de combatre gent a gent
 n'aroit pas le giu parti gent.

Car encontre le roi Artu
 n'auroient si home vertu
 a ce qu'il s'i est essaiez.
 20600 adont n'i est pluz delaiez,
 ainz prist erramment .i. mesage
 bien parlant et cortois et sage,
 au bon roi Artu le tramist.
 et cil tout maintenant se mist
 20605 el chemin d'aler vers le roy;
 mais il trouva maint bel conroi
 ainz qu'il fust dusqu'a lui venuz
 et teuz genz dont a paines nuz
 ne quidast fuir de legier.
 20610 onques mais jor pluz bel rengier
 ne vit, ce dist, genz ne batailles
 ne pluz bel mener lor pietailles
 ne miex a lor droit maintenir
 ne pluz bel en conroi tenir
 20615 pour assambler hardiement,
 sanz effreer legierement.

Li mesages s'em passa outre
 qui mie tot son cuer ne moustre
 de ceux qu'il trueve enmi sa voie,
 20620 mais vers le roy Artu s'avoie
 qu'il apercut lui et Gavain,

Fol. 174.

- Lancelot et mesire Yvain
 et mout d'autres vaillanz baronz.
 li mesages des esperonz
 20626 fiert le cheval, cele part vint;
 sagement, si conme il couvint,
 le bon roi Artu salua,
 son mesage aprez dit li a.
- Et dist: «Rois Artus, cha m'envoie
 20630 .i. chevaliers, se Diex me voie,
 qui onques ne fu desloiauz,
 ainz est et preudom et loiauz:
 de ce a il bien le renon.
 li Biauz Escanors a a non:
 20635 li Prophez tot ensi l'apelent
 cil qui son non a droit espelent.
 rois est et de mult grant lignage,
 preuz est et de grant vaselage,
 ce dient cil qui le conoissent
 20640 qui en tout bien son non croissent.
 de la Blanche Montaigne est rois,
 unz hom par cui unz vilainz rois
 ne commenceroit a grant piece;
 mais drois est comment qu'il li siece,
 20645 puisque vous l'assailiez de guerre,
 qu'il deffende vers vous sa terre.
 neporquant avoir grant haschie
 doit ciex par cui est commencie
 tel chose dont tant de maus vient;
 20650 car par ceste guerre couvient
 morir maint honme, s'ele dure,
 qui onques ne firent laidure
 n'a vous n'a lui n'a home ne;
 de coi li pechie pardonne
 20655 ne seront pas legierement;
 et de c'est tristres durement
 mesires, de voir le sachiez,
 quar ce li samble granz meschiez
 de morir tel gent sanz raison,

- 20660 puisqu'il n'i a autre achoison.
 Si ne dist pas, bien ne deffende
 sa terre et bien ne vous atende,
 ou soit as chanz ou a l'ostel;
 et s'il veut, conseil a bien tel
 20665 qu'il vous laira ca fors esbatre
 et vo frain rungier et debatre,
 morir de fain et de mesaise;
 et il se tenrra a grant aise
 en tel liu ou l'en peu vous dote
 20670 ne vostre effort et vo gent tote.
 Et s'il vous deignast .i. tor faire
 sanz lui ne grever ne mesfaire,
 si conme on le veut aviser,
 puis porriiez ca fors muser,
 20675 esbatre au vent et a l'orage
 le pluz des jors de vostre eage,
 ainz que vous li mesfeissiez
 rienz dont a double n'eussiez
 anui et honte et deshonor,
 20680 et pluz que conquerer d'onor
 ne porriiez en voste vie.
 mais mesire n'a pas envie
 qu'il vous face prendre tel sonme,
 car il vous tient a si preudonme,
 20685 comment que li aiez mesfait,
 qu'il ne feroit vers vous nul fait
 qui a chevalier n'apartiengne
 qui armes et honor maintiengne;
 et pour ce mesires vous mande
 20690 c'a vo neveu Gavain demande
 sa bataille tant seulement,
 pour ce que tot premierement
 est cause de ceste querele;
 et de ce set il bien novele,
 20695 s'il en voloit dire le voir.
 si vous fait mesire a savoir
 que, se voz niez le puet conquerre,

n'estuet ja pluz en ceste terre
 demorer por Gifflet r'avoir ;
 20700 car mesires si son devoir
 en fera que Gifflet rendra :
 nuz de ca pluz ne le tendra.

Et se Dix redonoit tel grace
 a mon seigneur et tant espace
 20705 qu'il en revenist au deseure,
 il veut que vous tantost en l'eure
 em Bretaingne tantost alez.
 et se vous la guerre volez
 que deshireter le voelliez,
 20710 n'estuet ja que por guerre ailliez
 en Normendie ne en France,
 car li pais n'a pas doutance
 de vous, s'a tort le requerez.
 pour ce si vous conseilerez,
 20715 s'il vous plaist, de ceste besoigne,
 car ce vous sera grant vergoingne,
 se vous tel conseil n'en avez,
 biaux sire, conme vous devez.»

Li rois maintenant respondi
 20720 au mesagier qu'il entendi :
 «Amis» dist il «mult bien vous oi ;
 or vous traiez arriere .i. poi,
 tant c'un petit aionz veu
 a nostre affaire et porveu
 20725 comment nouz vous en respondronz.»
 dist Gavainz : «Sire, n'en prendronz,
 se Diu plaist, autre parlement,
 mais voist dire tot erranment
 son seingnour c'a ceste bataille
 20730 ne puet faillir, comment qu'il aille,
 car de rienz ne sui si engranz.
 et si sera aumosnes granz,
 se nouz poonz par nos .ii. cors
 tant faire que cis granz descors
 20735 qui tant par est crueus remaingne.

- mes cuers nulement ne m'ensaigne
 c'au combatre ne soit mes preuz;
 se li Biauz Escanors est preuz,
 hardis et vigueruez et fors,
 20740 ce me doit estre granz confors
 qu'il a tort, biau sire, et j'ai droit.
 pour coi ne voeil en nul endroit
 parlemenz en soit pluz tenuz;
 ainz voeil, li drois soit maintenuz
 20745 tant c'on en sache verite,
 et se Diex me preste sante,
 on le saura em poi de tanz:
 de ce ne sui mie doutanz. »
 Li roiz Artuz voit bien et pense
 20750 pour parole ne por deffensse
 c'a son neveu adonques die
 ne l'osteroit de sen residie
 que s'emprise ne voeille faire.
 si se crient mult de cest afaire
 20755 et amast qu'il fust autrement;
 mais puisqu'enssi est, nulement,
 ce dist, pluz ne l'en blasmera;
 son voloir faire li laira
 comment qu'il l'en doie avenir.
 20760 lors li dist: « Biaux nierz, covenir
 vouz lairai puis qu'enssi vouz plaist,
 mais bien sachiez qu'il me desplaist. »
 Mesire Yvain lors apela
 qui avoec le mesage ala
 20765 en la vile sanz demourer
 pour pluz la chose aseurer,
 et fu li jors pris au demain
 que li rois devoit au bien main
 son neveu el champ amener.
 20770 se li Biauz Escanors mener
 le pooit jusques a. outrance,
 li rois Artuz sanz detriance
 s'en devoit r'aler en sa terre,

- sanz movoir ne tencon ne guerre
 20775 au Bel Escanor n'a ses genz;
 par si Giffles li biax, li genz,
 seroit livrez au roi Artu,
 se mesire Gavainz vertu
 r'avoit de l'autre reconquerre.
- 20780 il ou ses oirs, sanz terme querre,
 feroit au roi Artu homage
 et en tendroit son hiretage.
 ainsi fu la chose juree
 d'ambes pars et asseuree,
 20785 et mesire Yvainz s'en revint
 au neveu le roi qui devint
 trop joianz de ceste besoigne,
 car trop avoit grande vergoigne
 c'on ne cuidast qu'il eust fait
 20790 au Bel Escanor le mesfait
 que mis li ot suz sanz raison;
 pour coi bien prendre vengison
 en vausist et faire savoir
 que li Biauz Escanors dit voir
 20795 n'avoit pas au roi a cele eure
 qu'il li mist si vilain fait seure.
- Et pour ce adont plait ne tenoit,
 fors de ce qu'il li couvenoit
 a garder son cors et s'onour
 20800 et dist bien par lui deshonor
 n'avendrait ja a ses amis:
 miex en veut estre a la mort mis,
 s'estre li couvient, que il face
 chose nule ou il se mesface.
- 20805 Li Biauz Escanors d'autre part
 remetoit mult engien et art
 a avoir ce qui a mestier
 a parfurnir un tel mestier
 por s'ounor et son cors garder.
 20810 un cheval prist a regarder
 en la vile qui mout li sist;

Fol. 175^b.

et seur celui l'endemain sist
 pour ce que meilleur ne savoit,
 fors le Gringalet qu'il avoit
 20815 perdu dont mult avoit grant ire;
 et le prist de rechief a dire
 a son oncle que trop fist mal
 d'aler prendre ensi son cheval
 pour perdre si honteusement;
 20820 et li dist si vilainement
 que ses oncles s'en corrouca;
 pour coi adonques s'en laissa:
 si remest la parole a tant.
 li rois Artuz qui mult dotant
 20825 s'aloit de mon seingnor Gavain,
 conmanda mon seingnor Yvain
 qu'il gardast se cil de la vile
 pensoient n'a barat n'a guile
 ne a ouvrer par desraison:
 20830 qu'il li gardast si sa raison
 qu'il ne ses niez n'i eust honte,
 car bien set que tel chose monte.

Et mesire Yvainz qui fu sages
 en fist tant qu'il ne ses lignages
 20835 n'en fu ne blasmez ne retez;
 car onques en lui faussetez
 ne fu, car n'estoit pas s'amie,
 ainz fu sa morteuz anemie.

L'endemain au bien matinet
 20840 que l'en vit l'air et cler et net,
 que li jours se prist a esbatre,
 cil qui se devoient combatre
 s'armerent au mix qu'il savoient
 et vindrent, si conme il devoient,
 20845 en la place ou cil venu furent
 qui le champ adont garder durent;
 mais avant y ot a foison,
 pour doutance de traison,
 ostages de ca et de la;

Fol. 176.

20850 car chascunz sa partie ala
 doutant; par coi furent mene
 li ostage et emprisonne
 en si fort lieu dont pas n'ississent
 legierement, s'il bien vausissent.
 20855 Et li chevalier qui enmi
 le champ furent comme anemi,
 s'ellongierent isnelement
 c'ainc escondit ne sairement
 ne demanda li unz a l'autre,
 20860 ainz s'en vindrent lance sor fautre
 li unz vers l'autre, sanz retraire,
 quan ques des chevaus porent traire,
 sanz douter ne mort ne mehaing :
 par coi chascunz en ot tel saing
 20865 qu'il i parut grant piece aprez ;
 mais tant fierement vindrent prez
 de cors et de chevaux ensamble
 c'a touz ceuz qui les voient samble
 que terre doie soz auz fondre
 20870 et tout craventer et confondre
 chevaux et seingnors en .i. mont.
 fers orent les meilleurs du mont,
 par coi a ambes .ii. parut,
 car n'i ot fer qui ne corust
 20875 parmi l'escu tot maintenant ;
 hauberc n'i r'ot si bien tenant
 qui ne faussast contre l'acier.
 bien sambla, poi s'eussent chier
 a ce qu'il s'alerent requerre,
 20880 car son sanc vermeil a la terre
 em pooit chascunz esgarder,
 n'il ne se sorent si garder,
 n'alaissent sour l'erbe nouvele.
 mais li bon destrier de Chastele
 20885 a ce point d'adont lor faillirent,
 car par force ambedoi jallirent
 a terre felenessement ;

par coi trop pluz legierement
 cheirent juz qu'il ne feissent,
 20890 se li cheval ne lor faillissent;
 mais il lour faillirent adonques
 et par ce ne se sorent onques
 a coi tenir, ancois alerent
 a terre dont mult se greverent.
 20895 Mais tant par furent mesmene
 qu'il jurent grant piece estone
 ancois que d'iluec se levaissent
 ne que pie ne main remuaissent,
 tant furent greve durement.
 20900 cil qui ce virent clerement
 n'en savoient el mont que dire,
 fors qu'il prenoient a maudire
 la jornee quant ele vint;
 mais un petit apres avint
 20905 qu'il virent monseingnor Gavain
 redrecier si mat et si vain
 c'a grant paine se sostenoit;
 neporquant son escu tenoit
 devant son vis toz estordis.
 20910 li Biaux Escanors qui hardis
 ert et preuz et de grant corage,
 ne vaut pas soffrir qu'avantage
 eust sor lui ses anemis;
 ainz se fu ausi tost remis
 20915 em piez conme ses compainz fu,
 chاوز et embrasez pluz d'un fu
 de ce que si mal li ert pris.
 l'espee enz el poing, d'ire espris,
 corut li unz a l'autre seure
 20920 et se furent em petit d'eure
 tel mene et tel conrree
 qu'il n'i ot nul si desree
 n'eust bien mestier de sejour
 et qui Diu ne priast du jor
 20925 peust a honor eschaper.

Fol. 176^b.

mais si estoient per a per
 en la bataille et ingaument
 c'un pie de terre seulement
 ne pot l'unz sor l'autre conquerre ;
 20930 ainz se prenoient a requerre
 des branz si souvent et menu
 qu'il n'orent mie maintenu
 le premier assaut longuement
 qu'il se furent si malement
 20935 empirie de cors et des armes
 que li escu jusqu'as enarmes
 furent frait en lonc et en le
 et conme tout esquartele.

Li elme qui mult furent riche
 20940 et fait d'une oevre si massiche
 conme on pooit faire a ce tanz,
 furent empirie .iiii. tanz
 pluz que nuz croire ne peust,
 s'a ses iex veu ne l'eust.

20945 Li hauberc furent desmaillie
 et trop viument apareillie ;
 mais reposant point ne s'aloient
 ne des plaies ne se doloient
 selonc c'on veoit l'aparance ;
 20950 ainz avoit chascunz esperance
 de son compaignon metre a mort,
 car prouece qui ceuz remort
 qui donter veut de vilonie,
 lour fist torner en felonie
 20955 franchise et debonairete,
 car il sambloit tel cruaute
 n'ot ainc en nul home du monde.
 li baron qui a la roonde
 du champ estoient tot entor
 20960 en erent en si grant tristor
 c'a paine savoient que faire :
 s'il ne se quidaissent mesfaire
 vilainement, il se mesissent

Fol. 177.

entre les .ii. et deffesissent
 20965 ceste bataille et ceste rage.
 mais on ne l'avoit pas d'usage,
 par coi nuz hom ne le fesist
 qui adont trop ne mesfesist.
 Li rois Artuz en forssenoit :
 20970 son chief envers terre tenoit,
 touz esbais et trespenssez.
 volentiers se fust apenssez
 de ceste bataille deffaie;
 car nul baron de tel affaire
 20975 ne doit nuz hon laisser morir ;
 mais ce le faisoit esmarir
 qu'il ne veoit en nul endroit
 qu'il le peust faire par droit,
 sanz lui faire et son neveu honte,
 20980 et ce li deffaifoit son conte
 de ces .ii. baronz departir
 dont de duel quidoit bien partir,
 car il ne savoit que quidier :
 se par raison peust aidier
 20985 son neveu, n'alast mie ensi.
 li granz Escanors restoit si
 pour son neveu espoentez
 qu'il vausist bien deshiretez
 estre .i. lonc tanz et a meschief
 20990 pour qu'il peust venir a chief
 de deffaie ceste bataille,
 car il n'ert nule rienz sanz faille
 qu'il amast tant que son neveu.
 por lui fist en maint liu son veu
 20995 a aler a Sainz et a Saintes,
 oroisonz et proieres maintes
 que Diex son neveu li gardast
 et em pitie le regardast,
 car trop a afaire a fort honme.
 21000 n'i avoit baron, c'est la sonme,
 laienz c'autretant n'en fesist

et c'avoir done ne vausist
 grant partie de son avoir ;
 et li baron fait lor devoir
 21005 de ceste grief bataille eussent
 par si que sain et haitie fussent
 et des ore en avant ami.
 «Ne doivent pas estre anemi»
 font il «tel baron qui tant valent.»
 21010 ainz est rage qu'avant ne s'alent
 li baron por metre i acorde;
 car onques mais de tel descorde
 ne pot naistre si granz damages.
 tot ensi es fox et es sages
 21015 ert li plains des .n. baronz granz
 et se vausist mout metre engranz
 chascunz de la pais, s'il seust
 et il le pooir en eust.

Les genz d'entor ensi parloient,
 21020 mais li doi baron qu'i s'aloient
 essaiaint dusc'au sanc vermeil
 reprenoient autre consseil;
 mais c'ert de lour corrouz vengier
 et de l'un l'autre adamagier
 21025 et de grever quan qu'il pooit,
 car trestouz li pires baoit
 son anemi a la mort metre.
 ne se daingnaissent entremetre
 de pais ne porchacier ne querre,
 21030 s'on les en vausist bien requerre,
 tant estoient hors de lor senz.
 li Biauz Escanors de touz senz
 mist durement engien et paine
 et travail et force et alaine
 21035 de monseingnor Gavain grever.
 ne le quidast jamais trouver
 si hardi ne si corageuz
 et dist bien que ce n'ert pas geuz
 de la grant prouece de lui :

Fol. 177r.

- 21040 il n'en creist jamais nului.
 Ne quidast qu'il fust si vaillanz,
 si hardis ne si asaillanz,
 si vigureuz ne si metables
 ne si fors ne si deffensables
 21045 ne si en touz bonz covenanz.
 si dist que granz desavenanz
 estoit, quant suz mis li avoit
 autre chose qu'il ne devoit
 et qu'il l'en devoit bien mal prendre;
 21050 mais coi qu'il i deust mesprendre,
 il morroit ou il vainceroit.
 ja voir la mort ne douteroit,
 comment qu'ele li fust sauvage,
 mais dolenz ert en son corage
 21055 de ce qu'il ne pooit mener
 a fin, tant s'en seust pener,
 cest affaire qu'il ot empris;
 car il avoit ja bien apris
 qu'il n'estoit pas a son voloir
 21060 et ce le faisoit mult doloir.
 Li niez le roy r'ert d'autre part
 c'a petit que d'ire ne part
 de ce que venir au deseure
 ne pooit de celui qui seure
 21065 li avoit mis si lait hontage,
 sanz ce c'onques en son eage,
 ce dist, jour ne le deservi.
 et quant ensi l'avoit servi
 et dit de lui tel mesestance,
 21070 s'a ce point n'en prenoit vengeance,
 n'auroit mais honor en sa vie.
 pour ce avoit si grant envie
 qu'il em peust vengeance avoir
 qu'il perdi avis et savoir,
 21075 tant s'abandona folement.
 li Biauz Escanors erranment
 qu'il le vit si abandoner

- li ala adonques doner
 merveilleus colp en guenchissant,
 21080 et li cops vint d'onme poissant,
 par coi il fu assez pluz fors
 et fu getez par tel effors
 que li bonz elmes s'en senti;
 car contre l'acier desmenti
 21085 de l'espee vilainement
 si que li branz tot nuement
 si prez de ses chevez ala
 que li clers sanz en devala
 monseigneur Gavain sor le vis;
 21090 mais volentiers ou a envis
 l'en couvint souffrir le meschief.
 li Biauz Escanors qui a chief
 quida bien venir de s'emprise
 ot en son cuer vigor reprise
 21095 et corut son anemi suz
 et feri en l'elme desuz
 si qu'il le fist trestot ploier.
 cil qui vaust son colp emploier
 i mist et volente et force
 21100 si que li branz a une estorsse
 glaca aval sor le hauberc
 et i fist .i. si vilain merc
 c'on i peust son poing lancier;
 car il en fist au branc d'acier
 21105 .c. mailles du hauberc desjoindre
 et de son sanc si la pree oindre
 que l'erbe en fu tainte et vermeille.
 adont ne fu mie merveille
 se li niez le roi s'esbahi
 21110 du sanc qui de son cors chei.
 Trop par en fu en grant mesaise:
 li compaignon pas mult a aise
 n'en refurent qui cel colp virent;
 onques mais tant ne s'esbairont
 21115 de son cors con adont faisoient,

et li pluisor redevisoient
 que nuz ne puet encontre droit
 et qu'il conoissent orendroit
 que Gavainz avoit chose faite
 21120 c'a Diu n'a sa mere ne haite,
 dont il voelent venjance prendre.
 il pueent humais bien aprendre
 que cil a tres droite querele
 qui monseingnor Gavain apele:
 21126 autrement ja jor n'avenist
 c'a un tel pseudome venist
 tez meschiez ne tele cheance
 dont chascunz doit avoir pesance.

Ainssi li compaignon disoient
 21130 qui ceste bataille avoient
 dolant et mat et entrepris.
 li rois Artuz estoit si pris
 de foursenerie et de rage
 c'onques paor en son eage
 21135 ne le tint mais si en ses las.
 souventes fois se clamoit las
 entre ses denz tot coiemment;
 l'aigue des iex espessement
 li aloit sour le vis courant.
 21140 du cuer du ventre sozpirant
 prioit Diu d'anui le gardast
 et par sa doucor regardast
 Gavain, quoiqu'il eust mespris,
 que la ne fausist ses bonz pris:
 21145 d'un chevalier pluz grant damage
 ne porroit estre a son lignage.

Ainsi li rois Artuz disoit
 qui durement se dolosoit
 pour son neveu qu'il amoit mult.
 21150 et sachiez, qu'il quidoit du tout,
 que de ceste grant traison
 c'on li metoit suz sanz raison,
 fust encombrez et eust fait

Fol. 178^b.

- envers Dieu si vilain mesfait,
 21165 qu'il en fust a lui coureciez ;
 et disoit bien que cis pechiez
 le honira, se Diex n'en pense,
 car onques si porre deffensse
 ne vit mais en lui a nul tanz :
 21160 pour coi de son neveu dotanz
 ert durement et sa genz toute
 et quidoit bien chascunz sanz doute,
 que Diex a lui corroz eust,
 de coi mauz venir li deust.
 21165 Mais se cil de Bretaingne estoient
 dolant ne se mult se dotoient
 de Gavain, conme avez oy,
 cil de l'autre part esjoy
 en estoient communement,
 21170 car nule gent pluz fermement
 ne peussent amer seingnor
 n'avoir de lui doute greingnor.
 Pour ce as noveles coroiert
 et des noveles auoierent
 21175 et Dieu et la Vierge pucele
 et disoient, miracle bele
 lour ert a ce point avenue
 et recroioit la gent menue :
 « Ahi, Gavain, Gavain, traitres,
 21180 tante fois tu nouz as fait tristes
 par l'orde traison vilaine !
 certes se Diex ne metoit paine
 en toi et honir et maumetre,
 nuz ne se devoit entremetre
 21185 de lui ne croire ne amer,
 se ce n'estoit de cuer amer. »
 Tout ensi li pluisor disoient
 qui Gavain sovent maudioient
 mult griement et sanz ochoison,
 21190 fors tant qu'il quidoient raison
 eussent bien en lui maudire,

car ne leur peust contredire
 nuz hom que Gavain vraiment
 n'eust tout apensseement
 21195 la desloiaute porchacie
 dont il furent a tel haschie,
 ainssi conme il est devise;
 mais mal en furent avise,
 quar en tout ce coupes n'avoit
 21200 et pour ce que l'en ne savoit
 comment la chose estoit alee
 li mirent desuz a volee
 ausi bien que ce fust ses faiz.
 mais tez porte d'autrui le fais
 21205 c'ainc ne mist paine au porchacier
 et qui puis le compere chier.

Fol. 179.

Pour monseingnor Gavain le di
 qui onques nul jor n'entendi
 c'a faire honour et loiaute.
 21210 or li mist on tel faussete
 desus c'onques jor ne pensa;
 mais mesdires ne commenca
 pas adonques premierement,
 n'encore n'a definement,
 21215 dont c'est damages que tant dure;
 car tel en ont honte et laidure
 qui n'ont cure de s'acointance.
 mesire Gavainz tel cheance
 en ot que l'en desuz li mist
 21220 tel fait dont ainz ne s'entremist
 pour qu'il i parut sanz demeure;
 car droit a cele meisme eure
 qu'il fu ensi griement navres,
 onques senglers qui s'est livrez
 21225 a estal a l'abai des chienz,
 qui a la mort n'aconte rienz,
 n'abandona tant tout por tout,
 conme li niez le roi debout
 s'abandona et corut seure

- 21230 son anemi qui au deseure
 cuidoit estre de lui adonques.
 mais em poi d'eure ne fu onques
 si esbais c'adont devint,
 car mesire Gavainz li vint
 21235 pluz fres, pluz fiers, pluz assaillanz,
 pluz vigueruez et pluz vaillanz,
 qu'il n'avoit este toute jour.
 au Bel Escanor nul sejour
 ne laissa, ainz l'ala hastant ;
 21240 puis ca puis la le mena tant
 que cil ne faisoit que soffrir.
 un present li ala offrir
 li niez le roi mult merueilleuz,
 car .i. cop dur et perilleuz
 21245 li geta par desuz le hiaume
 qu'il ot le meillor d'un roiaume;
 pour coi li cops aval glaca
 si c'a senestre li trancha
 l'auberc blanc et l'autre armeure.
 21250 l'espee fu trenchant et dure,
 pour coi si parfont s'embati
 que ses compainz si le senti
 que d'angoisse ala chancelant.
 li sanz en ala jus coulant
 21255 dont la pree et l'erbe fu tainte.
 mesire Gavainz a restraite
 s'espee et se rejoint vers lui
 et fist tant qu'il n'i ot celui
 qui veist adont la bataille
 21260 qui ne deist bien que sanz faille
 li Biauz Escanors ert alez,
 dont durement fu adolez
 ses oncles quant on li conta.
 et d'autre part n'i aconta
 21265 li rois Artuz, se petit non ;
 mais pour ce que de grant renon
 ert li Biauz Escanors toz tanz,

Fol. 179^b.

- amast il la pais .iii. tanz
 que son damage ne fesist.
 21270 et Gavainz qui mult s'en vausist
 vengier, envers lui s'abandone
 et .i. si pesant colp li doune
 que li Biauz Escanors chancele,
 si que desuz l'erbe nouvele
 21275 de l'un genoul s'agenoilla;
 mais tant fist et tant traveilla
 que tantost em piez resailli.
 li niez le roi le rassailli
 qui poi sambloit estre lassez,
 21280 mais miedis estoit passez,
 pour coi doublee fu sa force,
 et pour ce adont du tot s'efforce
 et tant aigrement se combat
 c'au Bel Escanor l'elme abat
 21285 pour les las qu'il li ot trenchiez;
 et fu a ce point mult blechiez
 el chief, quant l'elmes fu perduz.
 mais onques samblant qu'esperduz
 en fust n'en fist de chose nee,
 21290 ainz ot la char abandonee
 a conquerre pris et honour:
 pour coi li grant et li menour
 en avoient trop grant pitie.
 et cil qui point n'ot d'amistie
 21295 a lui, li vint l'espee traite
 et li quida d'une retraite
 ferir, mais cil saut d'entravers
 pour son chief qui fu descovers,
 pour coi doutoit l'espee nue.
 21300 mais adont est entr'euz venue
 tout a cheval une pucele,
 une sadete jouvencele,
 la bele qui Gavain fist sage
 du Gringalet por l'avantage
 21305 que de lui atendoit aprez;

et pour ce, quant de lui fu pres,
 li escria tout maintenant:
 «Gavain, Gavain, mon couvenant
 voeil avoir de vous erramment
 21310 et desuz vostre sairement
 vous conmant c'avoec moi venez
 et mon couvenant me tenez.
 Je ne voeil, comment qu'il en aille,
 qu'il ait plus en ceste bataille
 21316 huimais feru colp ne collee:
 la chose est pluz avant alee
 que mestiers ne fust a vous .ii.»
 mesire Gavainz vergondeus
 se retrait, quant parler l'oy,
 21320 car trop durement s'esbahi
 de li, quant il l'ot perceue,
 et pour ce qu'il l'ot conee
 s'ert il retrais tot sagement.
 li Biauz Escanors ensement
 21326 se retraist, mais tant fu folez,
 si mas, si vainz et si alez
 que merveille ert comment duroit,
 car du sanc de son cors coroit
 pluz hors qu'il ne li fust mestiers.
 21330 mesire Gavainz si entiers
 n'estoit mie conme il vausist,
 car quel samblant que il fesist,
 il fu navrez si durement
 que merveilles estoit comment
 21336 si bel contenement faisoit,
 fors que de tant qu'il s'avisoit
 c'au desuz ert de sa querele;
 mais il doutoit la damoisele
 a qui il devoit guerredon
 21340 qu'ele ne li demandast don
 ou il eust honte et laidure,
 car ne puet, s'il ne se parjure,
 rienz refuser qu'ele li quiere.

Fol. 180.

mais drois est qu'il avant conquiere
 21345 celui a qui il se combat,
 et a ce metroit il debat
 s'ele l'en voloit destorner.
 mais ou que voeille puis torner,
 soit loing, soit pres o li ira
 21350 et tout son voloir li fera,
 s'il en devoit avoir la mort;
 mais mix vaudroit c'on l'eust mort
 qu'en tel point du champ partesist
 por nule rienz c'on li desist,
 21355 car deshoneres en seroit,
 por coi por rienz ne le feroit.

Et la pucele li a dit;
 «Sire, ne metez contredit
 de faire humais ma volente.
 21360 se vous tenez vo loiaute,
 vous en vendrez, quant je vaudrai,
 ne par mon gre pluz n'atendrai
 que je n'aie ma couvenance.
 si voeil c'aiez tant d'astenance
 21365 que vous couvenant me tenez :
 c'est ce que pluz ne maintenez
 ceste bataille conme a ore,
 car espoir, se Diu plaist encore,
 serez ami et bienvoeillant
 21370 et se de ce mal ez faillant
 on le tendra a grant folie,
 a rage et a melancolie
 et en serez mout diffamez
 et mainz prisiez et mainz amez,
 21375 se vous trespassez vo fiance.
 mais vous estes de tel vaillance.
 que bien sai, point ne le feriez
 por rienz, tant ne vous mesferiez,
 car raisons mie ne me samble;
 21380 et pour ce que vous ci ensamble
 estes .ii. barons de grant pris

Fol. 180^b.

- et j'ai bien veu et apris
 que se la bataille pluz dure,
 c'est huimais bien chose seure,
 21385 l'un de vous .n. morir couvient
 ou embedeus se il avient,
 de quoi onques si grant damages
 n'avint nul jour de vos aages;
 et pour ce sui a vous venue
 21390 c'une si grant descouverte
 n'aviengne ne si grans meschiez,
 car il n'est nus qui courouchiez
 ne fust de si grant mesestance
 pour qu'il ait sens ne entendance.
 21395 par quoi, je vous pri, conseiliez
 soiez si bien que vous vueilliez
 faire ce que vous ai requis;
 car ci autre chose ne quis
 que ceste bataille desfaire :
 21400 riens plus n'i sui venue faire. »

- Mesire Gavainz respondi,
 quant la damoisele entendi :
 « Bele douce, se Diex m'ament,
 de faire vo comandement
 21405 sui volentiex et bien me haite,
 mais que ma bataille aie faite
 et cest chevalier trait a fin
 ou il moi; mes en nule fin
 ne porroit estre en autre guise.
 21410 tel felonnie m'a sus mise
 et tel vilonnie et tel lait
 qu'il couvient que li uns en ait
 sa penitance a cel jour d'ui.
 tant nous sonmes hai andui
 21415 qu'il couvient finer no rancune
 et se Diex m'envoioit fortune
 que je peusse desconfire
 ce fier chevalier et ocirre
 qui tant m'a fait anui et honte,

- 21430 je ne sai roi ne duc ne conte
 por quoi vo vouloir refusaisse
 et k'avec vous partout n'alaisse
 metre mon cors en aventure.
 mais n'est pas raisons ne droiture
 21435 que l'en me requiere en tel point
 tel chose, car il n'afiert point ;
 car trop en seroie honnis,
 si pris et si avilonnis
 que je n'auroie honneur jamais.
 21430 pour quoi je voeil des ore mais
 no bataille reconmencier,
 et vous pri, se Diex avez chier,
 que vous m'en laissez convenir. »
 adonques cuida avenir
 21435 au bel Escanor qui tenoit
 le brant nu et qui s'en venoit
 envers lui mult hardiement ;
 et la bele tout erranment
 se fiert entre les brans d'achier
 21440 et dist que toute dehachier
 le pueent, que ne se mouvra
 devant c'une partie aura
 fait de ce pour quoi ele vint.
 chascuns adont son cop debint
 21445 si que fors a esmer ne font ;
 et la bele qui de duel font
 dist bien c'ocirre le porroient,
 quar huimais ne se toucheroient
 qu'ele n'ait le cop premerains,
 21450 qui k'ait apres le daarrains.
 ele vent miex perdre la vie,
 s'il ont de li ocirre envie,
 qu'il se facent pis qu'il ont fait,
 n'il n'i a pas si grant mesfait,
 21455 se ne fust orguex et beubance,
 c'une si grande mescheance
 en deust venir de nul sens.

- lors cria comme hors du sens
 si que cil qui le champ garderent
 21460 et qui la bele regarderent
 en avoient duel et pitie.
 lors prierent par amistie
 au roi Artu qu'el champ se traie
 et que les .ii. barons retraie
 21465 et pour Dieu tant s'en entremete
 que, s'il puet, bonne pais i mete.
 Et li rois qui bien percevoit
 k'en lour requeste riens n'avoit
 que bien ne fust, cele partrait.
 21470 son neveu a arriere trait
 et le Bel Escanor aussi.
 la bele li crie merci
 et dist: «Rois, garde que tu fais-
 saches, vilainement mesfais
 21475 de ces chevaliers a mort metre,
 quar se tu t'en veus entremetre
 tu leur pues lour vies tenser.
 he! rois, que veus tu dont penser
 ne comment es tu avertis
 21480 que ces vassaus ne departis,
 qu'il s'ocirront, se Diex n'en pense?
 he! lasse, mie tel desfense
 n'i mes voir, comme tu deusses,
 se bien ne raison conneusses!»
 21485 Quant li roys oy la parole
 de la bele qui n'ert pas fole,
 il en ot pitie et dolour
 et dist qu'ele ert de grant valour,
 quant en li veoit tel franchise
 21490 k'en tel aventure s'ert mise
 pour .ii. barons tenser de mort;
 et pour ce li cuers li remort
 que ceste bataille desface
 tout maintenant, quoiqu'il mesface,
 21495 car faire ne le puet par droit;

mais neporquant a orendroit
 ne souffera plus tel meschief.
 et la pucele de rechief
 li crie: «Rois, que veuz tu dire?

Fol. 181^b.

21500 gete moi de corrous et d'ire.
 pren desour toi ceste jornee
 qui fu de male eure ajornee,
 se tu n'en oevres autrement.»
 adont n'i ot baron granment
 21505 qui au roi ne coreust seure
 et ne priast que sanz demeure
 la bataille departesist,
 comment c'a nul des .ii. sesist.

Li rois ou il n'ot que reprendre
 21510 les fist adont ambes .ii. prendre
 et asseoir juz a la terre,
 puis envoya Escanor querre
 de la Montaingne et il i vint,
 o lui baronz dusques a .xx.
 21515 qui le bel Escanor amoient
 et qui tant de lui se cremoient
 qu'il en menoient si grant duel
 que chascunz morust a son voel.

Et pour ce i vindrent maintenant.
 21520 li rois Artuz tant d'avenant
 lour offri que mout s'en loerent,
 pour coi cil qui pluz procein erent
 du Bel Escanor furent tant
 c'au roi Artu ala quitant
 21525 Gifflet qu'il tenoit em prison,
 et de toute la mesprison
 que monseingnor Gavain mist seure
 connut en cele meisme eure
 pour quele raison il le fist,
 21530 et de ce que l'en li mesfist,
 quant vers Carlyon se dut traire:
 sanz autre parole retraire,
 quita Gavain de ceste chose

et si couvint a la parclose
 21535 c'au roi Artu fesist homage
 por la honte et por le damage
 qu'il avoit fait lui et ses genz.
 et mesire Gavainz li genz
 li pardona sa malvoeillance,
 21540 le mesfait et la grant faillance
 qu'il li fist sanz nule raison,
 quant suz li mist tel traison
 sanz mesfait qui mult ert vilaine.
 et se la bele mise paine
 21545 n'i eust qui la ert venue,
 la pais ne fust ja avenue
 que la bataille n'alast outre.
 mais tant au Bel Escanor mostre
 et au neveu le roi aussi
 21550 qu'il couvint chascun sanz nul si
 faire quan qu'ele requeroit,
 mais si tres aigrement ploroit
 qu'il n'ert nuz pitie n'en eust:
 pour coi, comment qu'il lor pleust,
 21555 par le roi et par lour amis
 i fu adont tez conseuz mis
 c'une tele aliance firent
 c'ainques puis jor ne se mesfirent.

Quant la pais fu ensi juree
 21560 et d'ambes pars asseuree
 et fait ce que l'en i devoit,
 pour ce que chascunz percevoit
 que cil qui combatu s'estoient
 des navreures se sentoient,
 21565 si eussent mestier de mieuz.
 sitost qu'il fu et tanz et liez,
 chascunz ala a son repaire.
 li rois meismes s'en repaire
 de Bretaingne as loges arriere,
 21570 car ainc por nisune priere
 ne vaust entrer en la cite.

Fol. 182.

son neveu qui bien de sante
 avoit mestier fist porveoir
 de bonz surgienz et veoir
 21575 ses plaies et prendre ent regart.
 li Biauz Escanors a sa part
 ot de bleceures assez,
 mais tant fist qu'il fu respassez.
 Nepourquant jut mult longuement,
 21580 mais il gari bien sainement
 et li niez le roi autresi.
 li Biauz Escanors sanz nul si
 delivra Gifflet et quita
 et cil de venir se hasta
 21585 au roi qui en fist mult grant feste
 pour ce qu'il le savoit honeste.
 ausi firent toutes et touz;
 mais il ne fust cuers si estouz
 qui peust estre mal de lui,
 21590 pour coi il n'ot en l'ost celui
 des Bretonz, gent grant ne menue,
 qui ne fust liez en sa venue.
 mais desour touz liez en devint
 mesire Gavainz quant il vint,
 21595 et li fu ses venirs si sades
 que la ou il fu plus malades
 sambloit il qu'il fust toz gariz.
 mais Giffles avoec lui norris
 avoit este mainte saison,
 21600 si l'en devoit mix par raison
 amer, si faisoit il sanz faille.
 d'autre part en mainte bataille
 l'avoit veu si viguerouz
 et si sage et si eureuz
 21605 que trop li en donoit grant pris;
 et s'avoit este por lui pris,
 dont mult avoit au cuer grevance:
 pour coi fu de sa delivrance
 pluz joianz c'unz autres d'assez.

- 21610 et Giffles qui onques lassez
 ne fu du roi servir nul jor,
 fist au roi prendre son sejour
 en la vile, quant il fu tanz,
 dont la roine .iiii. tanz
 21615 fu pluz lie que ne quidaissent
 mult de genz, ainz qu'il l'acointaissent.

- Mais sanz faille Escanors en ot
 proie tout au miex que il sot
 par Brian des Illes sa suer
 21620 qu'ele ne laissast a nul fuer,
 vers le roi Artu n'alast luez
 et que son chastel a son oez
 ne fesist wider maintenant
 et que ses genz par avenant
 21625 fussent herbegie bien et bel
 et en joie et en grant revel
 et bel recuelli tuit ensamble,
 car il sont tuit tel, ce li samble,
 que nuz cuers qui set c'onor monte
 21630 ne quideroit pas avoir honte
 en servir le piour de touz.
 ainz seroit peu escientouz
 qui miex ne quideroit valoir
 de faire menor son devoir,
 21635 car si bone gent n'a el monde,
 tant comme il dure a la roonde.

- Mais la roine qui fu sage
 n'i envoya autre mesage
 que son cors propre et ses puceles,
 21640 ses dames et ses damoiseles
 dont ele avoit a grant foison;
 et moustra au roi tant raison
 ele et Giffles qui la sorvint,
 que le roy otroier couvint
 21645 qu'il iroit laienz osteler.
 Escanors en ot fait aler
 sa gent, mais laienz demora

Fol 182^b.

et Brianz qui molt honera
 le roi Artu et sa compaignie.
 21650 li bonz rois Artuz qui l'ensaigne
 portoit d'onor parfaitement
 l'onera ausi grandement
 pour ce qu'il seut qu'il le valoit,
 car a preu conissant l'aloit
 21655 et s'ert ses hom et ses amis.
 li Biaux Escanors se r'ert mis
 hors de la vile en .i. destour,
 en .i. manoir a une tour,
 trop bien ferme, en .i. haut tertre
 21660 pour ce qu'il i avoit noble estre
 et vergier mult bel et mult gent;
 et pour ce qu'il ert loing de gent.
 jut il la tant qu'il fu garis.
 mais de ce ert forment maris
 21665 qu'il ne pooit miex metre roy
 em porter compaignie au roy
 de Bretaingne et a sa maisnie,
 car a pluz noble baronie
 ne le porroit, ce dist, porter.
 21670 or l'en couvenoit deporter
 dont souvent s'aloit dementant;
 et la roine ot entretant
 le roi recut si liement
 et si bel et si sagement,
 21675 sanz vilonie et sanz diffame,
 que li rois dist bien desuz s'ame
 c'onques dame de son eage
 ne vit pluz noble ne pluz sage
 ne pluz tres bele a son avis.
 21680 mesire Gavainz a envis
 ne le vit pas, mais bien savoit
 quel cuer envers Gifflet avoit,
 ensi qu'il l'ot pieca apris:
 car autrement fust il mal pris
 21685 a Gifflet, ce set il por voir:

Fol. 183.

pour coi il ne peust savoir
rien el monde qu'ele vausist
que de son pooir ne fesist.

- Adont pensa en son corage
21690 qu'il en feroit le mariage,
quant li Biaux Escanors seroit
garis et que chascunz porroit
d'auz .ii. sainement chevauchier.
a ce qu'ele avoit Gifflet chier
21695 pensoit ja dangier n'en feroit
et ses freres resoufferroit
au roi de son voloir partie,
si que ja l'amor departie
n'en seroit, s'on le voloit croire;
21700 n'il ne se devoit pas recroire
de son bon compaignon aidier,
n'a Gifflet a fin souhaidier
n'em porroit el monde miex prendre,
selonc ce qu'il em puet aprendre.
21705 Et la douce roine gente
mist tant cuer et cors et entente
el roy et es sienz honerer
que li rois Artuz consieurrer
de li loer ne se pooit
21710 et dist que tant pluz la veoit
et pluz li plaisoit sa maniere;
car onques dame si maniere
ne vit d'onor faire en sa vie.
adez le trueve amanevie
21715 a tout quanqu'afiert a noblece,
a honox et a gentillece.
Cil c'oient ceste parole
disoient tuit qu'a bone escole
estoit aprise et enseingnie;
21720 pour coi n'estoit pas mehaignie,
mais sage et plaine de toz bienz
et qu'il n'estoit nisune rienz
c'on deust comparer vers dame

qui tant est bele et qui n'a blasme
 21735 qui puisse empirier sa biaute.
 on parole de richete,
 mais nuz avoires ne se puet prendre
 a bele dame ne comprendre
 ses bienz, quant la bontez i oevre;
 21730 car li bienz la biaute descuevre
 et fait a .c. doubles doubler,
 si comme il doit chascun sambler.

Tout si ensamble devisoient
 de la roine et en disoient
 21735 grant bien et des autres aussi,
 car toutes les troverent si
 sages et en fais et en dis,
 sanz vilonie et sanz mesdis,
 que nuz n'en peust que bien dire,
 21740 s'il n'en vausist a tort mesdire.

Fol. 183^b.

Et sachiez bien c'a Felinete,
 la tres douce bele sadete,
 fist li rois Artuz mult grant feste
 et dist que sage ert et honeste
 21745 et de tres grande norreture,
 qui de mort en tele aventure
 s'osa pour les .ii. baronz metre;
 et que bien se doit entremetre
 chascunz et en dis et en fais
 21750 que touz ses plaisirs li soit fais,
 cant en si grant bien se maintient.
 d'Andriete nul plait ne tient
 qui touz jors se traioit arriere
 aussi comme une chamberiere,
 21755 car ne veut pas c'on le connoisse.
 la roine honte et angoisse
 en ot, mais nel pot amender
 car Andriete a demander
 li prist .i. don: qu'ele vausist
 21760 que nuz savoir ne le fesist
 laienz devant qu'il li plairoit,

- et li dist qu'il li desplairoit,
 qui en vaudroit faire autre chose.
 pour coi laienz ne fu si ose
 21765 nule qui mot ententesist,
 ne voir ne meconge en desist,
 tant qu'eles sorent qu'il li plut.
 et li rois qui point ne desplut
 l'acointance de la roine
 21770 dist mult qu'il vauroit sa voisine
 fust de plus pres qu'ele n'estoit,
 car si tres doucement metoit
 et cuer et cors en lui servir
 qu'il ne le porroit deservir.
 21775 Et ele estoit si agreable
 et si douce et si honerable
 que chascunz l'amoit par amors,
 car dame de si bones mors
 doit Diex et li siecles amer,
 21780 mais que c'est de cuer sanz amer,
 sanz barat et sanz felonie;
 car amors faut ou vilonie
 s'embat ne rienz qui n'i doie estre.
 et cele dame ert de tel estre,
 21785 si conme j'ai dit, et si sage
 que nuz hom n'i pensast folage,
 s'il ne fust plainz de deshonor.
 et cele en qui ert tote honor,
 vers le roi si bel se maintint
 21790 et vers les autres c'on la tint
 a bele et bone en toz endrois.
 mesire Gavainz qui adrois
 estoit a toute conoissance
 dist bien, biaute et honerance
 21795 en avoient fait lor droit oir
 et done si noble pooir
 que rienz ne peust entreprendre
 que l'en deust en mal reprendre,
 au mainz de genz qui rienz seussent

- 21800 qui bien ne honor conneussent.
 Tout si li niez le roi disoit
 qui en toute honor s'avisoit
 en franchise et en oneste.
 et sachiez que de sa sante
 21805 fu mout joianz une pucele.
 laquele? Andriete la bele,
 la douce de Norhumberlande.
 cele compaignie si grande
 li tint, comme il li fu mestiers.
 21810 et il la veoit volentiers
 et amoit mult sa compaignie;
 et ele ert si bien enseingnie
 et si bele et si debonaire
 que cil fust de trop vilain aire
 21815 qui ja fust anuiez de li.
 pour coi de cuer mult abeli
 monseigneur Gavain vraiment,
 car il avoit entendement,
 si savoit bien c'on devoit faire.
 21820 et la bele qui son affaire
 vausist volentiers avanchier,
 monseingnor Gavain qu'ele ot chier
 dist partie de sa besoingne
 et l'anui et le grant vergoingne
 21825 que ses oncles faire li quide,
 con cil c'aillors ne met s'estuide
 qu'en li honir et avillier.
 si li prioit mult, traveillier
 vausist pour li en ceste chose.
 21830 au roi Artu priier n'en ose,
 ce li dist, devant qu'ele apreigne
 se ja li plaira qu'il empreigne
 ceste besoingne traire a chief.
 ja Ayglinz seul drecier le chief
 21835 n'en osera contre le roy
 de Bretaingne, s'un peu d'arroi
 en veut faire, tant c'on le sache.

pour Dieu et por pitie si face
 tant que li rois s'en entremete
 21840 et que conseil et paine i mete,
 car li rois le doit par raison
 faire, s'il ne fait desraison;
 car la terre est de lui tenue.
 et se l'en i set sa venue,
 21845 faire em porra sa volente,
 car ses oncles n'a parente
 ne gent qui mult grant bien li voellent
 et qui por li mult ne se dueillent
 de ce qu'il l'a desiretee
 21850 et hors de sa terre getee.
 Quant mesire Gavainz oi
 la bele, mult s'en esjoi
 de ce c'a lui s'ert discoverte;
 mult se merveilla que coverte
 21855 s'estoit vers lui si longuement.
 de Keu li sovint erranment
 c'ausi s'ert a lui descovers
 et vers les autres s'ert covers
 de moustrer sa grande dolor.
 21860 sanz faille, por la grant valor
 qui resnoit en lui d'iretage,
 li descouvri Kez son courage
 et dist que par sa langue fole
 et par s'oustrageuse parole
 21865 et par son corage legier
 avoit tant fait, vis erragier
 en quidoit, sanz avoir confort;
 mais Ayglin en encoupoit fort
 par cui la penssee li vint,
 21870 de quoi a dire li couvint
 de s'amie tel mesestance.
 et de ce ert en grant dotance
 c'aucunz, quant il ert en cele ire,
 ne li oist cele maudire
 21875 qu'il ainme de cuer loiaument,

Fol. 184^b.

dont ele apresist l'errement
 du grant outrage qu'il en dist.
 Ayglin sor toz honmes maudist,
 quant par son pourchas l'a maudite
 21880 et par irour tel chose dite
 c'ainc ne fu ne ja ne sera,
 tant con vie li durera.

Ses mesagers tantost venuz
 ert de Norhumberlande ou nuz
 21885 ne l'en sot de rienz assener;
 ancois quidoit toz forsener
 li chastelainz de l'autre part,
 car ne veoit engien ne art
 qu'encontre Ayglin pluz maintenir
 21890 peust la guerre ne tenir,
 se ne venoit autre novele
 certaine de sa damoisele
 au comun qui s'en desconforte,
 car il quident qu'ele soit morte.
 21895 Et Kez d'autre part remenoit
 tel vie que toz forsenoit;
 mais li niez le roi, quant le sot,
 l'en tint et pour nice et pour sot
 et li dist felesenement
 21900 que nuz chevaliers nulement
 ne se doit metre a tel meschief;
 ainz doit penser qu'il viengne a chief
 de toute rienz qu'il emprendra.
 par aventure li prendra
 21905 de s'amie mix qu'il ne cuide.
 a ce c'on dist n'ert ja si vuide
 ne si fole qu'ele fesist
 chose nule ou se mesfesist.

Teuz paroles mult doucement
 21910 ot dites a Keu seulement
 li niez le roi .ii. fois ou .iii.,
 car bien vit, Kez ert trop destrois
 de la pucele et esmaris;

pour coi trop se tint a garis,
 21915 quant il ot apris le corage
 de la bele pucele sage
 qui descouvert li ot son cuer;
 et pour ce li dist, a nul fuer
 ne li faudroit a tel besoigne;
 21920 mais s'il li plaist, il li besoigne
 que Kez sache qu'ele soit la,
 car ainc mais tant ne se cela
 fenme vers son ami nul jor;
 et sanz faille, en tout le sejour
 21925 que li rois Artuz laienz fist,
 la bele dont mult se mesfist
 envers Keu ne vint ne ala;
 ne Kez ne deca ne dela
 n'aprist nouveles de la bele.
 21930 et si vouz di que la pucele
 desiroit mout qu'il li seust
 par si que pais a li eust:
 si ne li avoit ele fait
 en dit, em parole n'en fait
 21935 chose dont le deust hair;
 mais ce le faisoit esbair
 qu'il l'ot ensi viument despite,
 comme devant le roi maudite
 aussi comme une garce fole;
 21940 et pour ce ne vaut que parole
 en coureust, s'eust apris
 se Kez se seroit point repris
 de ce qu'il dist ne s'il savoit
 a quel tort suz mis li avoit
 21945 tel vilonie et si grant honte,
 comme aucunz sanz raison en conte.
 Ne si legier ne deust mie
 croire parole de s'amie
 que touz li monz devoit mescroire.
 21950 merveilles est qu'il vaut ainz croire
 qu'ele pensast jor nulement

Fol. 185.

a faire tel decevement
 qu'il li mist suz par son voloir,
 dont trop li fist le cuer doloir.

- 21955 Et pour ce qu'ele ne savoit
 quel corage envers li avoit,
 ne s'osoit a lui descouvrir,
 ainz se voloit vers touz couvrir,
 fors que seul au neveu le roi;
 21960 mais cil en sa besoigne roy
 devoit metre en son revenir;
 et s'a ce pooit avenir,
 s'amie et s'esclave seroit
 et a son conseil ouverroit,
 21965 ce dist, comme en gardant s'onor,
 car chose ou fust sa deshonor
 ne feroit mie volentiers;
 mais si fors est et si entiers
 de sa couvenance tenir
 21970 qu'il ne se sauroit maintenir
 envers li que tres loiaument,
 se ses biaux samblanz ne li ment.

- Et pour ce s'enhardi de tant
 la ou forment s'aloit dotant
 21975 qu'ele li dist tot son meschief;
 et cil qui bien venir a chief
 savoit de li reconforter,
 li prist mult bel a enorter
 qu'ele ne s'esmaiaist de rienz,
 21980 car desormais veut estre sienz
 de quan qu'ele li requerra.
 homme nul vivant n'en querra
 c'aidier ne li voeille a conquerre
 envers Ayglin, s'il puet, sa terre.
 21985 «Et sachiez, bele, en ce voiage
 aurez vouz le roi davantage,
 mon oncle, car il l'a covent
 au seneschal certainement
 que sitost que besoinz sera,

Fol. 185^b.

- 21990 en Norhomberlande fera
 tourner ses genz a son pooir.
 ne veut qu'en la terre ait plus oir
 que vouz qui l'estes d'iretage;
 mais il estuet que vostre homage
- 21996 li faciez tout premierement.
 et je manderai erranment
 le seneschal qui toz s'esrage,
 tant a por vouz et duel et rage
 qu'il n'a ne memoire ne senz.
- 22000 cerchier vouz fait de toz assenz
 pour aprendre novele aucune;
 mais de nis un ne de nis une
 n'en puet de rienz estre assenez
 et de c'est il touz dessenez.»
- 22006 «Sire», ce dist la damoisele,
 «mal fist par la Vierge pucele
 de croire ensi legierement
 pour coi ensi faitierement
 vausist mesdire de s'amie.»
- 22010 «Bele douce, ne savoit mie»,
 dist Gavainz, «ceste traison;
 pour coi il ot pluz d'achoisson
 d'ensi parler et si fist mal.
 mais qui sent au cuer .i. tel mal
- 22015 conme griete de jalousie,
 sa vie est si mesaaisie
 qu'il n'a ne senz ne abstenance;
 et pour ce fist ceste failance
 dont sovent s'est puis repentis.
- 22020 mais li traitres foy mentis,
 vos oncles, si soutievement
 en ouvra que tot vraiment
 cuidames que vos chastelainz
 qui n'est mie a vo dit vilainz
- 22026 le nouz eust mande enssi.
 de ce fu Kez atournez si
 que devant nouz touz forsenoit

et si male vie menoit
 que on l'en tenoit por chetif,
 22030 et pour ce ot le cuer si hastif
 d'enssi parler et d'enssi croire.
 mais ainc de vouz amer recroire
 ne se vaust .i. jor, tant en sai,
 quar tant m'en sui mis a l'essai
 22035 que bien le doi savoir par droit.
 si vouz proi, bele, c'orendroit
 le mesfait li em pardonez
 et que vouz a lui vouz donez
 devant le roi par mariage,
 22040 par si que de vostre yretage
 sera pleges li rois mesires
 que ses pooirs et ses empires
 ira ainz en Norhumberlande
 que vouz n'aiez vostre demande.
 22045 C'est la terre que li rois tint,
 vos peres, qui bien la maintint
 et bel et seingnourielement;
 et nouz savonz certainement
 c'Agylins n'i doit nul droit avoir.
 22050 et quant il n'en fait son devoir,
 de lui enssi laisser n'est rienz;
 ainz ne me sambleroit pas bienz
 d'un tel traitor laisser vivre.
 vo terre arez toute delivre,
 22055 se Dieu plaist, en petit de tanz :
 de ce ne soiez pas doutanz.»
 La pucele mult doucement
 li dist: «Sire, se Diex m'ament,
 tant truis de bien en vo parole
 22060 que trop seroie nice et fole
 de vo volente escondire;
 pour coi je ne quier ja desdire
 chose que vouz m'aiez requise:
 mais je vouz pri en tele guise
 22065 en ouvrez c'onor en aiez.»

Fol. 186.

- «Bele, ne vous en esmaiez.»
 dist mesire Gavainz li franz,
 «vous serez .i. petit soffranz
 et je ferai vostre besoingne
 22070 si que ja n'i aurez vergoingne.»
 La pucele mult s'esbaudi
 quant ele Gavain entendi
 qui li prametoit a aidier,
 car pluz ne seust sohaidier
 22075 qu'il li ot dit ne demander;
 mais pour ce qu'il ot fait mander
 le seneschal s'en est partie.
 vers la roine en est vertie
 des Traverses qui mult l'ot chiere
 22080 et qui bien conut a sa chiere
 qu'ele n'ert pas en grant mesaise;
 ainz li sambloit trop pluz a aise
 que pieca ne li ot samblee.
 si penssoit de li fust emblee
 22085 pour aler aillors soulachier
 aucun lieu ou ele eust chier
 ou fait ait aucun couvenant,
 car ains mais dusqu'a maintenant
 ne li vit .i. bel samblant faire,
 22090 fors que pensser et contrefaire
 la chetive et la precieuse,
 la nice et la maleureuse.
 Mout de fois l'avoit esprovee,
 mais en point ne l'ot mais trovee
 22095 qu'ele amast joie ne deduit.
 la roine qui le cuer duit
 avoit de toute cortoisie
 li dist: «Bele, mesaaisie
 avez ete grant piece si
 22100 et pluz longuement en sossi
 que ne fust a ma volente.
 mais au dire la verite,
 nuz ne le doit a mal reprendre

que cil ne set quel chemin prendre
 22105 ne quel voie qui le sien pert;
 ancois puet l'en dire en apert
 que joie li doit estre obscure.
 nepourquant chascunz metre cure
 doit mult en lui doner confort
 22110 la ou il li meschiet pluz fort.

Mais fortune va tost et vient:
 l'un monte haut, l'autre covient
 cheir, si con sa roe torne,
 quar sovent autrement bestorne
 22115 qu'a mult de gent mestier n'auroit.
 mais a aise ja ne vivroit
 qui penseroit a tel riote:
 por coi ne vous tieng mie a sote,
 se vous vous donez alejance
 22120 ne se vous prenez esperance
 d'avoir toz jors et mix et mix;
 car encore est ausi granz Dix
 c'onques fu et touz jors sera,
 ne cuers qu'en lui se fiera
 22125 n'iert ja jor au loing desconfis:
 de ce doit chascunz estre fis.

Pour ce, bele, ne me desplaist
 vostre samblanz, ancois me plaist,
 car il vient de bon estement.
 22130 et por ee croi, procainement
 orrez de vo pais noveles
 qui vous seront bones et beles,
 s'oies ne les en avez.
 mais dites foi que me devez,
 22135 se vous en avez rienz apris.
 chaienz a maint vassal de pris
 qui por dames et por puceles
 et por ces beles jovenceles
 metent lor cors en aventure,
 22140 et c'est bien raisonz et droiture,
 car li ordres le doit de droit;

pour coi ne voi en nul endroit
 que vo besoigne ne voist bien.
 et sachiez, g'i metrai du mien
 22145 tout ce que je porrai soffrir
 et vouz voeil desormais offrir
 can ques j'ai et terre et avoir
 pour vostre yretage ravoir.
 Et ne tenez mie a orgueil
 22150 ce que je demander vouz voeil,
 car je n'i entent se bien non.
 caienz sont baron de renon,
 si conme je le vouz ai dit,
 qui ja ne metront contredit
 22155 de vouz aidier, s'il vouz besoingne.
 por coi savoir de vo besoingne
 voeil comment vouz en chevissiez,
 car bien voi que ne peussiez,
 quel voie qu'eussiez tenue,
 22160 a meilleur point estre venue
 au mainz de vo besoingne faire.
 et se de moi avez'afaire,
 avoec vouz volentiers irai
 au roi Artu et proierai
 22165 que por Dieu metre i voelle paine,
 car vouz tenez vostre demaine
 de lui dont il i est tenuz ;
 et si croi, caienz ne soit nuz
 de compaignonz qui escondie
 22170 vostre proiere et qui ne die
 que de vouz aidier est raisonz ;
 et por ce qu'il en est saisonz,
 couvient que conseuz en soit pris.
 et se rienz en avez apris
 22175 et vouz le me volez celer,
 je ne ruis ja avant aler
 de pluz aprendre que j'en sai,
 ne me ruis ja metre a essai
 de savoir rienz qu'a moi n'atiengne

22180 ne dont l'en por fole me tiengne.»

La pucele vit bien et seut
que la roine voloir eut
de savoir ce qu'ele avoit fait;
et ele li ot de son fait

22185 ja conte la greingnor partie:
por coi pluz tost fu avertie
qu'ele en feroit tot son voloir,
car mainz n'en quidoit pas valoir.
et d'autre part li redesist,

22190 ja proiere ne l'en fesist,
tant par l'avoit doce trovee
et si tres loial esprouvee
que pluz avoit en li fiance,
pluz confort et pluz esperance

22195 qu'en nule feme qui fust nee.
et d'autre part abandonee
li ot s'aide et son secors,
et se penoit toute sa cors
de li servir et honerer.

22200 pour ce li dist sanz demorer
la chose ensi conme ele ala
que rienz nee ne l'en cela.

Et savez por coi la roine
tenoit si corte sa cosine

22205 de savoir son cuer et son estre?
pour ce c'ame ne peust estre
pluz jalouse c'adonques fu,
car ele ert esprise du fu
qui de jalousie venoit;

22210 car nuz ne nule ne tenoit
Gifflet adonques compaingnie
qu'estre ne quidast engingnie,
s'ele adez n'estoit pardevant.
et pour ce qu'ele apercevant

22215 s'aloit que Giffles avoit chiere.
la bele et mostroit bele chiere
con cil qui faire le devoit,

- si grant jalousie en avoit
 qu'ele l'emportoit en haine.
- 22220 mais Giffles portoit la meschine
 honor et grande reverance,
 car grant part savoit de s'errance
 et comment ele s'ert chevie
 de lui chercher ne quele envie
- 22225 ele avoit de lui delivrer.
 si dist, pour li son cors livrer
 vaudra a mort, ainz qu'ele perde
 sa terre ne ja s'en esperde,
 mais face bone chiere et lie;
- 22230 car cil qui sovent amolie
 les cuers felonz et torturiers
 fera c'Ayglinz pluz droituriers
 sera par tanz qu'il n'a este
 et porra bien sa cruaute
- 22235 achater et son grant malice.
 et li dist que ja si novice
 ne trouvera le roi Artu,
 se Diex li sauve sa vertu,
 qu'ensi ses oncles sa terre ait;
- 22240 car il seroit au roi trop lait:
 mais por rienz ne le sofferoit
 a envis, tant se mesferoit.
- Tez paroles que je vouz di
 Giffles qui mal n'i entendi
- 22245 dist souvent a la damoisele
 de Norhomberlande et la bele
 en avoit et joie et confort.
 si en fu la roine fort
 en jalousie mainte fois
- 22250 que trop li estoit en defois
 ce qu'ele ert tant bele et jonete,
 si gracieuse et si sadete
 et si plaisanz en toz endrois
 que devant li n'ert mie drois
- 22255 que Giffles amer la deust,

s'enssi n'ert qu'il reconeust
 les bienz que de cuer li a fais.
 mais mainz chevaliers s'ert mesfais
 en lieu ou ne le deust faire,
 22260 et por paor de cest affaire
 fu la roine enssi tornee
 vers sa cousine et bestornee
 conme d'estre souzpeconeuse;
 et pource fu si curieuse
 22266 de l'estre la bele savoir
 qui li en dist trestout le voir.
 mais adonques fu rapaisie
 et .i. petit miex aaisie
 que devant et neporquant tote
 22270 ert sa pensee et se grant dote
 en Gifflet qu'ele amoit de cuer:
 celui n'obliast a nul fuer.

Et mesire Gavainz manda
 le roi et si li demanda
 22276 s'il avoit la bele veue,
 l'amie Keu ne coneue
 la douce de Norhumberlande,
 et li rois Artuz li demande
 s'il l'avoit veue autresi.

Fol. 188.

22280 «Sire, orendroit s'en va deci
 et me vient veoir mult sovent,
 et li ai, sachiez, en couvent
 d'aidier sa terre a aquiter,
 se je puis, car deshireter
 22286 ne le lairai la u je puisse
 tant c'ami ne bienvoeillant truisse.

Et ele l'a bien deservi:
 ele nouz a si bien servi
 que vouz et tuit li autre apres
 22290 sonmes tenu et loing et pres
 de li aidier, s'a droit ouvronmes,
 car par li seul adrecie sonmes
 de Gifflet r'avoir mon ami:

- pour coi ele a le cuer de mi
 22295 mis en joie et en bone estance;
 car de rienz n'avoie dotance,
 fors qu'il fust de cest siecle alez,
 de coi toz li monz adolez
 deust estre de tel meschief.
- 22300 mais Dieu merci a si bon chief
 c'a souhait en sonmes venu,
 de coi miex nouz est avenu,
 biax sire, que nouz ne quidames,
 quant la queste de lui jurames.
- 22305 Et se ne fust la damoisele
 de Norhumberlande la bele,
 le croi, peu fait i eussonmes,
 car nul assenz ne seussonmes
 a ce qu'assez avonz ale
- 22310 en maint resne en lonc et en le
 c'onques n'en trovames asenz
 que par la bele et par son senz.
 et quant ensi nouz a refait,
 .i. mauvais service aroit fait,
- 22315 s'ele n'en avoit guerredon.
 d'autre part de son gent cors don
 a fait a Keu et de sa terre;
 par coi miex aidier a conquerre
 li devez sa terre et s'ounor
- 22320 ou vouz i auez deshonor,
 Et d'autre part sa terre tient
 de vouz et tout quan qu'il atient
 el pais de Norhumberlande:
 pour ce chose ne vouz demande
- 22325 a coi vouz ne soiez tenuz.
 d'autre part ses oncles venuz
 n'est envers vouz por faire homage,
 dont fait vouz a mult grant hontage
 d'avoir vo fief ensi saisi.
- 22330 mais a son oez a si choisi
 qu'il ne veut c'autres i ait part.

pour ce, biax sire, ceste part
 est la pucele a vous venue
 por ceste grant descouvenue
 22335 que ses oncles li ait par force
 et encore toudis s'efforce
 de li et honir et grever :
 pour coi ci por secors trouver
 est la bele a vous acorue
 22340 pour ce qu'ele en soit secorue.
 Et sachiez que, s'ele peust,
 fait vostre homage vous eust
 grant pieca ou que vous fussiez ;
 mais jamais jor ne quidissiez
 22345 comment il le faisoit garder.
 et Diex le prist a regarder
 qui ses amis partout regarde,
 quar unz chastelainz s'en prist garde
 que ses peres norri d'enfance. »
 22350 lors li conta toute l'errance,
 comment la chose estoit alee
 et le decort et la mellee
 qui soursse en ert par le pais,
 dont Ayglinz est toz esbais.
 22355 « Et pour ce qu'il set bien et pense
 qu'il n'aura ja vers Keu deffense,
 se vous et vos genz li aidiez,
 fist li lerres outrequidiez
 la letre c'a Keu fu tramise
 22360 ou si granz fausetez fu mise
 que, si m'ait Diex qui ne ment,
 on ne porroit grief vengeance
 prendre d'un si desloial honme.
 la damoisele, c'est la sonme,
 22365 por pluz son oncle espoenter
 vous vient homage presenter
 de vo fief et de vo demaine
 de coi ses oncles le formaine
 Et pour ce qu'ele est formenee

Fol. 188^b.

- 22370 vous requiert mult la bele nee
 conme a seigneur que le mesfait
 que ses mauz oncles li a fait
 li aidissiez a amender.
 se vous vos genz volez mander
- 22375 sor lui, il est de tel value
 que tantost li sera tolue
 toute la terre que il tient;
 car li pais ne se maintient
 granment par lui que par dotance,
- 22380 par coi s'aucune mesestance
 li avenoit, lie en seroient,
 car trop pluz lor oir ameroient
 c'Ayglin, tant en ai bien appris,
 pour coi sa force rienz ne pris.
- 22385 D'autre part d'amor pure et fine
 ainme tant Gifles la roine
 qui dame est de ceste cite
 que trop feroit grant cruante
 qui l'en vaudroit faire retraire;
- 22390 car amors qui bien set atraire
 ceuz qu'ele veut, a sa bataille
 a si la roine sanz faille
 tornee et aprise a s'escole
 que de rienz ne se tient a fole,
- 22395 s'ele en Gifflet a son cuer mis;
 car il li est loiauz amis
 et ele est sa loiauz amie,
 pour quoy ne me sambleroit mie
 vilonie qui penseroit
- 22400 comment lor amistiez seroit
 acomplie mais a tozjors.
 et si croi que dedenz .viii. jors
 vendra li Biax Escanors ca;
 si poonz bien de la en ca
- 22405 assez de la besoingne aprendre.
 Kez revaudra s'amie prendre
 entretant, s'il en a saisine;

- et je croy bien, par la meschine
 n'iert la chose ellongiee point.
 22410 por coi vendront trop bien a point
 li mariages de touz .iii.,
 n'il ne vouz en estuet debatre,
 mais c'on sache que le voeilliez :
 pour ce si vouz en conseilliez
 22415 comment ceste besoingne ert faite.»
 ce dist li rois: «Niez, bien me haite
 et en voeil tot ce que vaudrez.
 ja par mon los pluz n'atendrez
 que ne faciez ceste besoingne,
 22420 et se Diex me garde d'essoingne,
 ja Ayglinz en ce mariage
 n'aura ne preu ne avantage,
 car je me quit si porveoir
 qu'en peu de tanz l'irai veoir
 22425 a son duel et a son anui.
 onques nul jor ne le connui :
 or le vaudrai par tanz connoistre
 tele eure que bien mesconnoistre
 me vaudroit, s'il avoit pooir.
 22430 hireter ferai le droit oir
 et rendre sa terre demaine
 ou ancois morrai en la paine.»
 Tout ensi li rois devisoit
 a son neveu qui l'avisoit
 22435 de ce c'a faire mix li samble.
 a ce qu'il parloient ensamble
 li seneschauz laienz en vint,
 de coi li rois trop liez devint,
 car trop l'amoit a courechier,
 22440 encore l'eust il tant chier
 conme on pooit nul home amer.
 mais por faire mesaamer
 lui premier et les autres touz
 li getoit unz gas si estous,
 22445 couvertement sanz felonie,

qu'en oient la letanie
 tout cil qui erent environ,
 n'il n'i avoit si grant baron
 qui n'en eust son paiement.

- 22450 mais Kez estoit trop durement
 dolenz quant on li mesfaisoit,
 pour coi tout du pis lor faisoit
 et disoit qu'il pooit el monde;
 mais cil de la Table Roonde
 22455 n'i acotoient pas granment,
 pour coi li rois li dist briement:
 «Seneschauz, li tres bien veingniez.
 or est drois vous nouz enseingniez
 comment ces dames se maintiennent
 22460 ne quel parlement laienz tienent
 ne la quele ameriiez miex,
 s'il en estoit a vostre kiex.

Fol. 189.

- Et se vous amie volez
 ne se vous pourcachant l'alez
 22465 ceenz, au mainz si le me dites;
 pour tant que de moi ne mesdites,
 vous l'aurez, se g'i ai vertu.
 et foy que doi au roi Artu,
 biaux sire, que je ne he mie,
 22470 il me poise de vostre amie
 Andrieuete qui mult est bele;
 quar on dist c'onques jouvencele
 ne fu si douce ne si sage;
 dont bien aviez el cors la rage
 22475 de mesdire de li ainssi,
 car couroucie l'avez si
 que perdue a toz tanz l'avez.
 je ne sai pas se vous savez
 comment ele s'est puis chevie,
 22480 mais se vous nel savez, envie
 n'aiez ja de pluz ent savoir.
 neporquant par vo non savoir
 et par vo langue mesdisanz

vouz est la bele, la plaisanz
 22485 que tant amiez, des mainz volee ;
 et si sai que trop adolee
 en a este si con me dist
 tex hom qui mie n'en mesdist.»

Quant Kez oy de la pucele
 22490 conter si très aspre novele,
 lors par fu il si erragiez
 que s'il fust a la mort jugiez
 par son forfait devant le roy,
 n'eust il mie mainz d'arroy
 22495 en lui ne pluz lasche samblant ;
 ancois aloit le roi samblant
 que si esbais ne fust onques
 et sanz faille il estoit adonques
 si esbais et si plainz d'ire
 22500 qu'il ne savoit el mont que dire.

Mais apres, quant il s'averti,
 dist au roi: «Sire, .i. ju parti
 m'avez qui mult par est divers.
 se ceenz m'est li huis ouvers
 22505 de la roine ne des dames,
 n'est il mie drois que diffames
 lor aviengne par ma deserte.
 ja se Dieu plaist, honte ne perte
 ne lour avendra a mon voeil :
 22510 pour coi, biax sire, je me dueil
 de vostre parole anieuse,
 car ele est fole et venimeuse.

Et d'autre part se j'ai perdu,
 nuz hom pluz mat ne esperdu
 22515 n'en a le cuer conme je ai,
 et pour ce, se Diu plaist, delay
 ne querrai comment qu'il aviengne
 que demain, coy que je deviengne,
 ne me mete en voie ou en sente
 22520 d'aler cerchier la bele gente,
 la douce de Norhomerlande,

Fol. 190.

car mes cuers qui le me commande
 ne s'en puet en avant souffrir.
 mais je voeil .i. signacle offrir
 22625 a ceuz qui sont de bone estance
 qui me font en tele esperance
 manoir et en si lie corage.
 si proi celui qui a s'image
 me fist et forma conme Diex
 22630 que vous premiers et trestouz ciex
 qui teles nouveles m'aportent
 et qu'en moy grever se deportent
 en aient autretel cheance
 et plus pesme et grief mesestance
 22635 qu'ele encor ne m'est avenue.
 sire, or voi bien que devenue
 est vo courtoisie la merde;
 mais li vilains dist en proverbe:
 se tu veuz, tu me feras bien
 22640 et s'il me plaist, t'auras du mien
 nient ou auques a ma seance.
 or doi avoir grande fiance
 en ce que vous m'aviez couvent,
 mais j'ai pissie contre le vent:
 22645 pour coi vous estes repentis
 et de faire bien alentis;
 mais je croi a vo premier sonme
 trovastes aucune fantonne
 qui vous a vo senz bestorne
 22650 et.ce devant derrier torne.»
 Et savez pour coi Kez estoit
 si dolenz ne pour coi jetoit
 au roi paroles si vilaines?
 il avoit ja par .iii. semaines
 22655 par ses genz fait cerchier et querre
 s'amie parmi mainte terre,
 mais n'en pooit assenz trover;
 et ce le prist tant a grever
 qu'il en fu conme desvoiez

- 22640 de courrouz et si marvoiez
 qu'il ne connoissoit qu'il faisoit,
 car s'aucunz hom rienz li disoit
 qui ne li pleust, il desist
 rage qui oir le vausist;
- 22645 par coi mainz hom le redotoit.
 et pour ce qu'en tel point estoit,
 ne doutoit il rienz nee a dire
 et a ce qu'il ert en tele ire
 desist il ja au roi tel chose
- 22670 qui tost tornast a la parclose
 a anui et a grant laidure,
 quant li niez le roi qui n'ot cure
 k'enssi deust la chose aler
 li dist: «Biax sire Keu, celer
- 22675 nule chose ne vouz vauroie
 ou je vostre porfit saröie.
 ne voeil que pluz vouz esmaiez,
 ainz voeil que bien certainz soies
 que dedenz .iiii. jors au mainz
- 22680 porrez par les blanchetes mainz
 tenir du mont la plus sadete.
 savez qui? la bele Andriuete
 qui de vouz amer n'est couarde.
 cele arez par tanz en vo garde,
- 22685 biaux sire, ensi con j'ai apris;
 de coi il vouz est le mix pris
 c'a honme qui soit vis ne nez,
 car pluz noblement assenez
 ne fu mais ne princes ne rois.
- 22690 par coi, biax sire, vos desrois
 en devoit estre amenuisiez;
 mais chantez et vouz envoisiez
 et laissez ester tez paroles,
 car eles sont nices et foles.
- 22695 Et si m'ayt Diex qui ne ment,
 qui me metroit a jugement
 de bien descrire une pucele,

Fol. 190^o.

- s'ele estoit ne bone ne bele,
 je jugeroie a la demande
 22600 que cele de Norhomberlande
 est tant et bele et bone et sage
 c'ainc pucele de son eage
 ne vi ou mainz ait c'amender.
 et pour li vouz fis je mander,
 22605 car a vouz parlèr en devoie,
 quant mesires vouz mist en voie
 des besoingnes qu'il vouz oppose.
 et cil est mult nices qui n'ose
 ce que ses sires dist oyr
 22610 et si devez bien obeïr,
 biaux sire, au roi pluz que de tant.
 si ne vouz alez debatant
 humais, mais escotez tot dis
 et vouz avisez en tant dis
 22615 de bel parler a vo seingnor,
 car ne sai franchise greingnor
 que de courtoisement respondre:
 ne devez pas ensi espondre
 vo paroles a la volee.»
 22620 «Sire, n'i a mestier celee;»
 ce dist Kez, «ne sui pas si sages
 c'apaisiez soit si mes corages
 envers celui qui me dist lait
 c'aucune merite n'en ait.
 22625 Nuz ne me die felonie
 s'il n'i veut trover vilonie,
 car n'en espargnerai nului,
 se n'est le roi; mais de celui
 soufferrai, dont c'est granz meschiez
 22630 quant n'i os parler; car sachiez
 que se ma volente osaisse
 dire au roi, si bien l'acoisaisse
 qu'il me laissast estre tout coi.
 mais raison i a bien pour coi
 22635 je doi douter que je ne face

chose nule dont il me hace.»

Li rois qui mult estoit a aise
de Keu qu'il veoit a mesaise
li dist pour lui pluz tormenter :

Fol. 191.

- 22640 «Keu, Keu, bien vous poez vanter
que de ci dusqu'en Hermenie
pour dire une grant glotonie
ne porroit on .i. pior prendre.»
«Biauz sire, or me poez reprendre,»
22645 dist Kez a monseingnor Gavain.
«se je di bien, ce est en vain ;
mal fait, li rois qu'enssi parole,
car sanz raison a poi m'afole.»
«Keu,» dist li rois, «mal ait li cors
22650 ou teuz estius et teuz descors
resne ensi, car poi est loiauz.
je ne di pas que desloiaus
soiez en tant c'avoec moi estes,
mais s'un poi fussiez pluz honestes,
22655 ne fussiez pas si nouveliers
ne si mesdisanz chevaliers.

Vous m'avez anui et lait dit :
si voeil que vous sanz contredit
le m'amendez mult hautement.»

- 22660 «Sire,» dist Gavainz, «vraiment
Kez l'amendera volentiers,
car il ne li est pas mestiers
c'a vous ait ne plait ne discorde.
pour ce voeil faire ceste acorde
22665 par covent que vous li aidiez.»
dist li rois : «Si outrequidiez
est Kez et de si put afaire
que je n'en sai el mont que faire.
nepourquant pour la bele nee
22670 que l'en dist c'a lui s'est donee
li aiderai procainement
tant qu'il r'aura tot quitement
le roiaime que Cadors tint,

li rois qui mult bel le maintint.»

- 22675 «Sire,» dist Kez, «Dix le vouz rende
 et vostre cors de mal deffende,
 car en tant m'ariez gari
 et en .xxx. doubles meri
 le service que fait vouz ai.
- 22680 mais a dire 'encore ne sai
 se j'en aurai ne bien ne joie:
 ne sai pourcoi je m'en esjoie,
 car jurer vouz puis loiaument
 qu'encore ne sai ge comment
- 22685 de li osaisse estre assure
 ne qu'en moi trouvaisse l'eur
 qui me mesist en tele voie.
 mais se je la bele veoie
 et je parler a li peusse,
- 22690 assez tost me reconneusse
 c'on porroit faire d'un tel fait.
 et nonpourquant vos niez me fait
 entendre, la soie merci,
 qu'ele n'est mie loing de ci.
- 22695 si li proi por Dieu que le voir
 m'en voeille esclairier, quar savoir
 n'en puis rienz, se d'autrui ne vient,
 par aventure se devient,
 il ne le dist que par gabois.»
- 22700 ce dist Gavainz: «Li leuz au bois
 trait toz jors et a sa nature
 et li homs a sa nourreture;
 Car homz et fenme mal norri
 sont si et perdu et peri
- 22705 qu'il n'ont ne senz n'avisement;
 si ne croiroient nulement
 que nuz preudons voir lor desist
 et c'ausi ne lour mentesist,
 comme il vont pensant qu'il feroient
- 22710 a ceuz a qui afaire aroient.
 Mais a ceuz mie ne me tieng :

Fol. 191^b.

car onques jor n'ovrai enssi.
bien vouz di, sanz querre nul si,
23715 se ce n'est mors ou maladie
et li rois ne le contredie,
vouz porrez au jor de demain
tenir, s'il vouz plaist, par la main
tele qui nul mal ne vouz veut.»
23730 ce dist li rois : «Trop cras se deut;
sachiez, se je tant en sousse,
cel jor alongie li eusse.»

«Sire,» dist Gavainz, «avenant
ne fust pas, car en covenant
23735 li oi ou n'ot que lui et moi
de lui aidier em bone foi;
si li tenrrai sa couvenance
car assez a sa penitance
soufferte enssi con j'ai apris;
23750 car sachiez cuers d'amour espris
a souvent et pesance et ire
avant qu'il ait ce qu'il desire.»

Tout si Gavainz parlant aloit
de Keu qui nul mal ne voloit;
23755 et li rois pour Keu fourssener
li voloit grant terre doner
pour qu'il se tenist seulement
.iii. jours sanz veoir nulement
monseingnor Gavain et s'amie;
23760 mais il dist qu'il n'en voloit mie,
mais voist doner sa terre aillors.
n'en veut nient, s'ele estoit meillors,
mais doinst le a autre qui le voeille
et qui pluz en gre le recueille.

23765 «Sire,» ce dist Gavainz, «mal dites
qui le seneschal contredites
que s'amie veoir ne viengne.
Dieu pri du cors li mesaviengne,
se il demain caienz ne vient,

- 22750 car bien savez qu'il le couvient
pour l'amor de la douce nee
c'a lui s'est si de cuer donee
qui querre le vient en Norgales
et ou les voies sont si males
- 22755 sour toutes rienz et perilleuses.»
ce dist li rois: «Ne sont c'oiseuses
que tant se deingnast avillier
pour Keu; trop me puis merveillier
comment puet estre ensi ale.
- 22760 ja de Keu son gent cors guile
n'eussiez, se fust a mon los.»
ce dist Kez: «Ne fussies si os
que vouz a mal i penssissiez.
ja tel cuer vers moi n'eussiez:
- 22765 a tesmoing de vostre neveu
ne croi c'ouan faciez tel veu.»
Dist Gavainz a Keu: «Biax doz sire,
or laissez a mon seignor dire
quan qu'il vaudra de tez paroles,
- 22770 car soient ou sages ou foles,
eles li cousteront du sien,
et sui pleges qu'il ainme bien
que vostre besoingne li couste.
et sachiez bien no force tote
- 22775 entre nouz tout i meteronz
et vo besoingne hasterons,
car vouz l'avez bien deservi.
et la bele r'a si servi
le roi et toute sa maisnie
- 22780 que cil feroit grant vilonie,
biaux sire chiers, qui li faudroit,
ne li rois pas ne le vaudroit,
coi qu'il vouz die de sa bouche.
ainz sachiez la chose li touche
- 22785 pluz au cuer c'Ayglinz ne pensa
quant ceste chose commença.»
Tout ensi entr'aus .iii. aloient

Fol. 192.

pariant de ce que mix voioient
tant que li tanz de souper vint
22790 que le roy aler en couvint
aveques ses compaignonz touz ;
car li rois ert essientouz
et savoit les preus honerer
et les bons devers lui torner
22796 qui les bonz consauz li donoient
et qui loiaument se menoiert
vers lui et vers les autres genz.
mais li rois n'ert pas negligenz,
car selonc que chascunz valoit,
22800 pluz d'onor faisant lor aloit
et pluz les traitoit pres de lui,
si qu'el pais n'avoit celui
qui ne se penast de bien faire
et qui ne fust de grant affaire,
22806 selonc ce que chascunz estoit ;
car li unz son pooir metoit
en faire et honor et largesce :
li autres en haute prouece
et en trouver les aventures
22810 qui mult souvent estoient dures :
li autres en toutes les rienz
qu'il quidoit c'onors fust et bienz.
Mais lors estoit droite saisonz ;
lors ert soustenuie raisonz
22815 hounors et franchise et droiture ;
lors ert tote bone aventure,
toute leece et touz deduis,
car toz li monz en estoit duis,
au mainz cil qui tel grace eussent
22820 c'a la court repairier seussent
du roi Artu qui ert fontaine
de trestoute honor souveraine.
car pour la noble compaignie
unz valles de haute lingnie
22826 n'osast mie chevaliers estre,

Fol. 192^b.

s'il n'eust avant veu l'estre
de ceuz de la Table Roonde
qui furent li meillor du monde

- Et Kez qui fine amor tenoit
22830 et a qui tout son cuer donoit
pooir volente et desir
pour ce c'au roi vint a plaisir,
servi a cel mengier en cors,
car enssi fu pris li acors
22835 par devant monseignor Gavain.
et quant ce vint a l'endemain,
li niez le roi priveement
manda Gifflet premierement
qui mult li dist de son covine
22840 et puis remanda la royne
des Traversses et ele vint.
tant fist vers li c'adont covint
qu'ele ouvrast a sa volente,
quar son gent cors sanz fauseté
22845 otroia Gifflet son ami
qui si liez ne fust por demi
le roïame de Cornouaille.
mais mesire Gavainz sanz faille
ot couvent qu'il porchaceroit
22850 que li Biauz Escanors seroit
acordanz a ce mariage,
ou sa suer tost avoir damage
peust, en tant qu'il percevroit
qu'ele tant prisie ne l'auroit
22855 que conseil li en demandast.
mais li rois ne li conmandast
rien nule adont qu'il ne fesist,
pour coi la dame ne vausist
por rienz que n'i fust ses otrois,
22860 ne laienz n'avoit fors qu'aus .iii.
quant la covine fu juree.
la roïne grant demoree
ne fist pas, ainz s'en vint arriere,

mais ainc dame ne chamberiere
22865 n'aprist qu'ele avoit fait ne dit,
car trop se cremoit de mesdit.

Mesire Gavainz maintenant
remanda la sade avenant,
Andriete la bele nee.

22870 Giffles li fier tost amenee
l'avoit mult honorablement ;
et s'ert la venuz erranment
li bonz rois Artuz a cele eure.
li seneschauz longue demeure

22875 ne fist tant qu'il i fu venuz
ne laienz adont ne fu nuz
avoec le roi seul qu'Agrevainz,
Lancelos et mesire Yvainz ;
n'i ot pluz de nisunes genz.

Fol. 193.

22880 et mesire Gavainz li genz
prist par la main blanche et polie
la douce sadete jolie
qui un petit se vergonda,
quant vers son ami regarda
22885 et jeta vers terre ses iex.
et nonpourquant, quant il ert liex,
l'esgardoit .i. poi d'entravers
d'unz iex mout sadement overs.

Et mesire Kez qui avoit
22890 si grant joie qu'il ne savoit
que dire, tant ert esbais,
dist coiemment que beneis
fust li cors du neveu le roi
qui si doucement ot pris roi
22895 de lui et de sa douce amie.
ne quidast que Diex l'eust mie
si chier qu'ensi le porveist,
ne que jamais nul jor veist
sa douce amie el point qu'il voit
22900 dont Dieu grant guerredon devoit.

Et li niez le roi li a dit :

«Keu, Keu, ci n'a nul contredit
 c'aquitez bien et loiaument
 ne me soie et hastivement :
 22905 en avant querez le sorpluz.»
 puis dist au roi : «Je n'i voi pluz,
 quant vous avez oi novele
 de Keu et de ceste pucele
 qu'il se voelent par mariage,
 22910 fors que lor faciez avantage
 isi grant que gre vous en sachent.
 il voisent avant et si facent
 ce por coi nouz sommes ensamble,
 car bien s'avienent, ce me samble,
 22915 et sont assez de haut parage.»
 lors fist la bele au roi homage
 de la terre de par son pere
 et de cele de par sa mere
 c'Ayglinz tenoit auques trestoute.
 22920 mais li rois li dist c'avoit doute
 ne li couvenoit desormais,
 car il ne finera jamais
 tant que sa terre ait en saisine;
 dont fianca Kez la meschine
 22925 et ele lui sanz dolouser.
 li termes mis de l'espouser
 fu aussi conme a la quinsaine,
 et cele meisme semaine
 devoit li rois Artuz veoir
 22930 ceuz de dela et porveoir
 comment huimais s'en retornast.
 apres ses paroles tornast
 comment Giffles la suer eust
 au Bel Escanor, s'il peust,
 22935 mais que ce fust par s'amistance,
 car autrement avoit dotance
 qu'il n'en sorsist et mauz et guerre;
 car ses lignages et la terre,
 espoir, tost se remouveroient;

22940 si dist qu'entr'eus em parleroient
 a son frere et a ses amis
 et par ce fu cil termes mis
 pluz lonz qu'il ne plot, tel i ot.
 mais cil qui bien faire le sot,
 22945 ce fu li rois. Ce jor lor mist
 et li mires qui s'entremist
 du Bel Escanor, se pena
 tant de lui que tot le sana
 et fu em poi de tanz garis.
 22950 mais de ce ne fu pas maris
 li niez le roi qui r'ert sanez;
 et li rois Artuz qui penez
 s'estoit de mainte chose faire
 fist a Gifflet si son affaire
 22955 c'au Bel Escanor ne desplut
 cis mariages, ainz li plut
 conme cil qui oy avoit
 tant de sa suer c'auques savoit
 sa volente et son corage:
 22960 par coi grant part de son lignage
 s'i acorda legierement.
 de l'autre part pluz hautement,
 en noble cors n'en bel n'en sage
 n'en pluz vaillant de son eage
 22965 ne le peussent nul lieu metre
 ne li rois Artuz entremetre
 ne s'en deingnast por nule rienz,
 s'il ne veist que ce fust biens;
 car chose ne daingnast requerre
 22970 pour honme ne ou il conquerre
 peust ne anui ne laidure,
 pour coi la besoingne si dure
 ne fu pas de l'autre partie.
 ainz fu la chose a ce vertie
 22975 que chascunz vaut ceste besoingne
 et fu pris li jors sanz aloingne
 que Giffles prendroit la roine

et li seneschauz sa cousine
 la bele de Norhombelande.
 22980 li rois au seneschal conmande
 qu'il kiere ce qu'il ert mestiers
 a lui et a touz ses mestiers;
 et Kez dist que ja n'i pensast,
 mais que couvenir l'en laissast:
 22985 lors quist ce que mestiers estoit.
 la roine se remetoit
 mult engrande que cele feste
 fust devers li bele et honeste.

Mais li Biax Escanors toz pris
 22990 ert de ce c'on avoit empris
 si cort jor et si poi d'espasse,
 car aussi conme honors amasse
 touz bienz ensamble par nature,
 avoit largesce tel droiture
 22995 sour le Bel Escanor toz tanz
 qu'il estoit tout ades doutanz
 qu'il n'en fesist partout assez.
 jamais nul jor n'en fust lassez,
 tant qu'il en eust le poir,
 23000 car ses bons cuers l'avoit fait oir
 de touz bienz por lui enseingnier,
 sanz vice nul acompaingnier.

Mais lors fu .i. poi derrees
 pour ce qu'il ne fu arrees
 23005 ainssi conme ses cuers vausist,
 car trestout alagan mesist
 por honerer genz qui vausissent,
 quel guerredon qu'il l'en rendissent.

Et Kez qui de sa porveance
 23010 avoit bien et cuer et laissance
 ne fu pas le jor desgarnis,
 car par devant s'estoit garnis
 de toutes rienz qui li faloit;
 car avant porveant aloit
 la chose et en savoit partie:

pour coi il avoit avertie
sa gent de pourchacier viandes
et de mout de besoignes grandes
c'a tel feste couvient avoir

23020 qui bien vent faire son devoir.

Li jours de ceste feste vint
c'a tez espousailles covint
faire ce pour coi on i fu.
li amant qui espris du fu
furent d'amors covertement,
au mostier honerablement
s'en vindrent pardevant le pule.
la n'ot dite parole nule
qui le destourbast de rienz nee;

23030 ainz fu a son ami donee
la roine premierement
et a Keu s'amie enssement
par sairement et par paroles.
dehors refurent les caroles,

23035 li deduis granz et li reviauz.
dras d'or et paremenz noviauz
samis, escarlates vermeilles
i trouvissiez tant a merveilles
que touz vouz en merveillissiez:

23040 pas Dieu tonant n'i oissiez
pour les estrumens qui sonoient
qui mult grant noise demenoient.

Les tables refurent assises
et les napes par desuz mises

23045 et la viande toute preste,
par coi li rois Artuz s'apreste
apres la messe de mengier.

la roine qui nul dangier
ne fist de son commandement,

23050 s'asist lez lui mult doucement,
Andriete de l'autre part
a qui Kez mult souvent depart
unz douz souzpirs celeement,

- et li anuie durement
23055 que tant li demeure la nuis
et dist bien qu'il n'estoit anuis
que d'atendre ce c'on desire.
li rois Artuz li prist a dire:
«Keu, Keu, ceste part regardez!
23060 pour Dieu, or ne vous vergondez
de regarder ceste part ci!
car il n'a pas .i. mois, s'enssi
tez genz voi trover cuidiasiez
que vous, biaux sire, en alissiez
23065 pluz loing que je ne dirai ore.»
«Biaux sire,» ce dist Kez, «encore
ne sai ge liu por grant mal prendre
que je n'osaisse bien entreprendre
.i. voiage por vous trouver.»
23070 «Keu, Keu, ore du controuver,»
ce dist li rois, «ailleurs vous tient
cis mauz que vos dis ne maintient.
je cuit bien estre tant devinz,
pour autre seroit li cheminz,
23075 biaux sire, comme a maintenant:
n'i auroit nul desavenant
se vous en ce point le faisiez.
vers moi, biax doz sire, apaisiez
seriez tost d'un tel mesfait,
23080 quant par tel raison l'ariez fait.»
Lors commencierent tuit a rire,
comme cil qui de duel et d'ire
n'avoient desirier adonques;
ainz fu la feste tele c'onques
23085 ne fu nule plus savereuse
ne pluz bele, ne pluz joiense
selonc les dames qui la furent;
car les noveles ne corurent
granment loinz en si peu de tanz,
23090 car dames i eust .iii. tanz
et damoiseles enssement;

mais selonc l'apareillement
 con se pot adont pourveoir,
 ne peust nuz el mont veoir
 23095 nule feste pluz delitable,
 pluz riche ne pluz honerable
 ne pluz plaine de biax ators.
 aprez mengier par ces destors
 veissiez roubes desmaler
 23100 et mainte bele route aler
 de lour paremenz desvestir
 pour autres pluz nobles vestir
 et pour estre pluz cointement
 et pluz bel et pluz netement,
 23105 si conme a tele feste afiert;
 car tele feste le requiert,
 qui li vaudroit faire son droit.
 et cil adont en nul endroit
 nule costume ne passaissent
 23110 qui fust a faire, ainz se laissaissent
 desireter une saison;
 car chascunz voloit par raison
 les bones costumes tenir
 et a son pooir maintenir.
 23115 Pour ce les festes maintenues
 erent adonques et tenues
 em pooir et em bone estance,
 car largesse en ert porveance,
 dont les festes trop miex valoient.
 23120 li prince lors pensant n'aloient
 que d'estre en joie et en soulas:
 nuz n'ert adont de doner las,
 quels que il fust, por qu'il l'eust
 ne qu'il elligier le peust;
 23125 et selonc que chascunz valoit
 et pluz de bienz faisant aloit;
 et Dix li redonoit du sien
 si qu'adonques i paroit bien,
 car unz homs qui n'osast doner

Fol. 195.

23130 et sa vie a son droit mener
 fust aussi eschiex et honis
 de touz bonz liex conme .i. banis
 qui a roubee une maison:
 dont estoit largesce en saison
 23135 et Diex donoit les bonz assez.
 li rois Artuz qui ainc lassez
 ne fu de largesce en sa vie
 ot a la feste grant envie
 que largesse i fust soustenuë,
 23140 car il dona en sa venue
 a la feste a ceuz du pais
 tant de biaux donz, toz esbais
 en estoit li pluz de la terre
 et disoient, tez hom conquerre
 23145 devoit et terres et honors
 et que pitiez et deshons
 seroit s'il li mesavenoit,
 car nuz si bel ne se menoit
 en faire honor et cortoisie,
 23150 pour coi sa gent mesaaisie
 ne porroit estre par droiture,
 tant ert plainz de bone aventure.
 mais comment qu'il fust des puceles
 ne des dames ne des danzeles,
 23155 Felinete i fu si jolie,
 si chantanz, si gaie et si lie
 et si bel s'aloit deportant
 que le pris en aloit portant.
 Li Biax Escanors qui restoit
 23160 a cele feste, se metoit
 mout engrant que sa compaignie
 ne fust par doner mehaingnie,
 pour coi il les tenoit de prez.
 et menestrel touz jors aprez
 23165 qui prenoient de beles robes
 n'estoient pas servi de lobes,
 mais de donz et nobles et granz,

car chascunz et chascune engranz
estoit de faire son devoir;
23170 de donner joiauz et avoir
n'estuet parler, tant en donerent
que mult noblement se menerent.

De dansser ne de caroler
ne de bel a la dansse aler,
23175 de chanter bel et gaiement,
de respondre amoreusement,
de mener et joie et deduit
estoiert laienz si bien duit
c'on ne les em peust reprendre,
23180 tant s'i savoient tuit bel prendre.

Les dames et les damoiseles,
celes qui pluz estoiert beles
et qu'i miex avoir se savoient,
celes greingnor desir avoient
23185 qu'eles fussent les plus jolies
et en ce point gaies et lies :
pour coi noblement se menoient
et lor biax cors abandonoient
a cele feste maintenir.

23190 merveilles ert que sostenir
se pooient de lassete,
se ne fust la grant volente
que chascune avoit de la feste.
la courone d'or en la teste
23195 aloit li rois Artuz chantant
et ses compaignonz rehaitant
de faire feste celui jour.
en tel deduit, en tel sejour
fu li rois .ii. jors toz entiers
23200 et li amant endementiers
orent grant part de lor voloir.
li rois Artuz en non chaloir
ne mist Andriete la bele,
ainz dist que sanz pluz de novele
23205 ira droit en Norhomberlande.

Fol. 195^b.

- a ses genz maintenant commande
ses oirres soit apareilliez.
Giffles li dist: «Sire, voeilliez,
s'il vouz plaist, que j'avoec vouz voise
23210 et mes freres, s'il ne vouz poise.
li Biauz Escanors i vendra
qui compaingnie vouz tendra
en Norhomberlande une piece.
pourtant, biaux sire, qu'il vouz siece.»
23215 «Je ne quit pas mainz en vailliez,
Gifflet», dist li rois; «conseillez
en sui pieca, mais qu'il li place.»
«Certes n'est drois qu'il vouz desplace,»
ce dist Gavainz, «mais qu'il le voeille.
23220 conment que mal voloir li sueille,
noblement m'en tieng apaie,
car je l'ai si bien essaie
que je ne sai aujord'ui home,
tant ait de prouece grant sonme,
23225 quant g'i puis le miex regarder,
que je pour ma teste garder
osaisse miex prendre de lui,
fors Lancelot; mais a celui
n'aatirai honme vivant.
23230 mais du Bel Escanor me vant
qu'il est biaux et sages et preuz
et c'onors vouz sera et preuz,
s'en vostre compaignie vient.
et d'autre part il vouz covient
23235 mener bone gent avoec vouz.
s'ameriemes bien entre nouz
compaingnie d'un home tel,
car et as chanz et a l'ostel
doit sa compaingnie estre amee
23240 sanz de nul estre diffamee;
car il n'i a que loaute,
franchise et debonairete
et prouece qui le maintient

qui toutes ces vertuz soztient.»
 23245 Tout si dist mesire Gavainz
 et li preuz Giffles ses compainz;
 et fu si la chose avisee
 et du roi Artu devisee
 que Giffles menroit sa compaigne
 23250 a la roine de Bretaingne
 et Andriete avoeques li;
 car des .ii. n'i avoit celi
 dont unz osteuz ne vausist miex.
 et pour ce qu'il n'estoit pas liex
 23255 que Giffles aler s'em peust
 si tost devant ce qu'il eust
 mises ses besoingnes a point,
 ne le vaut li rois Artuz point
 avoeques lui adont mener
 23260 ne Keu tant s'en seust pener;
 ainz dist c'avoec Gifflet vendroit
 et compaignie li tendroit
 Dou Bel Escanor murmeler
 ot oy qu'il devoit aler
 23265 veoir sa fenme, la roine,
 vers qui tote autre ert orfeline
 de toute enterine biaute
 et de doucor et d'oneste,
 pour coi le doutoit a requerre
 23270 c'avoec lui alast en la guerre.
 Mais il i ot droite raison,
 quar tout droit en cele saison
 fu l'amie Escanor malade,
 la douce, la plaisanz, la sade.
 23275 pour ce proier ne l'en vaust mie,
 et li Biaux Escanors s'amie
 amoit pluz que nisune rienz;
 et por ce ne sambloit pas bienz
 au roi que il le requesist
 23280 de la aler, car il fesist
 sa volente selonc s'esmance,

comment qu'il en eust grevance.

- Mais il dist qu'il n'aferoit point
 que [de ce] l'on l'em priast point
 23286 tant que s'amie fust pluz saine;
 mais s'il voit dedenz la quinsaine
 qu'ele fust tornee en sante,
 s'adonques avoit volente
 de la aler, gre l'en sauroit;
 23290 et si feroit ce qu'il devoit,
 car preudonz doit par totes terres
 cerchier les tornois et les guerres
 par touz liex ou .les puet trover
 pour sa grant valor esprover.
 23296 Ce dist li rois priveement
 a son neveu tant seulement
 et a Gifflet qui mult vausist
 que l'en son serorge desist
 et priast de ceste besoingne,
 23300 mais li rois dist que grant vergoingne
 seroit, par coi il s'en laisserent
 et par laienz se soulachierent
 avec les autres de l'ostel.
 et li Biaux Escanors qui tel
 23306 avoit le cuer qu'il couvenoit,
 de s'alee plait ne tenoit,
 mais bien pensoit de cest afaire
 feroit ce que preudonz doit faire.
 son oncle avant en envoia
 23310 en son pais et l'avoia
 de ses besoingnes atorner,
 car mie si tost retourner
 ne pooit lors, por qu'il proia
 son oncle tant qu'il s'otroia
 23316 a faire ce qu'il li requist;
 et cil vint en sa terre et quist
 touz ceuz qui mix valoir devoient
 et qui pluz de granz bienz savoient
 et tout ce qu'il estoit mestiers

k'en Norhumberlande seroient,
car ne savoit qu'il troveroient.

Et ses niez a cort demora
qui le roi Artu honera
23325 tout si que faire le devoit :
ne li rois Artuz ne savoit
pour chose que nus murmelast
que li Biauz Escanors alast
avoec eulz en la chevauchie ;
23330 mais ainz soffrist grande haschie
li Biauz Escanors qu'il n'i fust,
car n'avoit pas le cuer de fust,
ainz l'ot douz envers ses amis
et fier envers ses anemis,
23335 tel conme doit touz gentix homs ;
car terre et fiez et mantionz
mesist ancois qu'il defausist
a nul honme qui li sesist.

Et sa suer en qui il avoit
23340 mult de bienz et qui percevoit
c'Andrieuete avoit grant besoingne,
proia son frere sanz aloingne
que pour Diu aidier li vausist,
car comment c'autres li fausist,
23345 ele avoit en lui grant fiance ;
et il dist que nule doutance
n'ait ja qu'a cest besoing li faille,
car estre veut, comment qu'il aille,
a ceste fois en son service.

23350 Andrieuete qui n'ert pas nice
as piez l'en chei humlement
et l'en mercia doucement.

Et li Biax Escanors que fist ?
de doner trestoz se refist ;
23355 car quant il sent c'on dut mover,
n'espargna ne dras ne avoir
ne palefroi ne coupe gente,

biax joiauz ne vaisselemente
 qu'il ne donast as genz le roi.
 23360 tant en fist que tuit a desroy
 le tindrent et a grant merveille.
 aprez si que l'en s'apareille
 de chevauchier au bien matin,
 li rois sanz faire grant hustin
 23365 fist toursser et coffres et males.
 parmi la terre de Norgales
 il et ses genz s'acheminèrent
 et li galiot remenerent
 lor nez premier pres du rivage.
 23370 et li rois ot par .i. mesage
 mandee la douce Genievre
 qu'ele se fust traite a Le Wievre,
 .i. chastel en la marce, droit
 pres de mer, fort et bel a droit.
 23375 Et la roine qui fu tart
 de la venir, vint cele part
 et tant la le roi atendi
 qu'ele conut qu'il descendi
 a grant compaignie en la cort.
 23380 la roine cele part cort
 et dist au roi avant que nuz:
 «Sire, tres bien soiez venuz.»
 Lors descent li rois et l'acole
 et la dame qui n'ert pas fole
 23385 vint a Gavain et si le baise
 et dist: «Biax nierz, mes cors a aise
 ne fu, grant tanz a, mais or sui
 pluz lie que pieca ne fui,
 quar vo venue me fait lie
 23390 tant que cointe en sui et jolie,
 car de rienz n'avoie tel fain.»
 lors vint a monseignor Yvain
 et a ceuz qui furent venu
 et n'i ot ne grant ne menu
 23395 que ne bienveingnast liement

et n'aquellist si doucement
conme se chascunz fust du pere
qui l'engendra dedenz sa mere,
si que chascunz en audience
23400 disoit c'onques de sa vaillance
ne fu dame ne ne sera,
tant con cis siecles duerra.

Adont prist monseingnor Gavain
la roine parmi la main
23405 et vindrent en la chambre amont
qui la pluz bele fu du mont.
li rois laiens se deshuesa
et de paroles s'aaisa
as dames et as damoiseles
23410 dont laienz ot assez de beles.

Adont prist la roine a dire:
«Biauz sire, humais sonmes hors d'ire,
puisque vostre queste est finee.
este en ai mult mesmenee
23415 en dolour et en grant sossi ;
mais puisque tot sain vous voi ci
et vostre volentes est faite,
vo voie point ne me dehaite ;
ainz en aour Dieu et grassy
23420 de ce c'avenu est ainssi.»

«Dame,» ce dist li rois, «sachiez,
je ne sui mie courouciez
de ce qu'il m'en est ensi pris,
car Gifflet que l'en tenoit pris
23425 ai recouvre et une dame
qui est bele et bone par m'ame
et gentiex feme et grant roine ;
et est avoec lui sa cousine,
la fenme Keu le seneschal,
23430 qui est bele et bone et loial
et fille a roi de haut parage,
et samble une sadete ymage
de la biaute qui est en li.

Fol. 197^b.

- et si n'i a, dame, celi
 23435 qui pour vouz veoir ci ne viengne
 et compaignie ne vouz tiengne
 grant piece por tant qu'il vouz plaise. »
 « Sire, n'est drois qu'il me desplaise, »
 dist la roine, « Diex m'en gart,
 23440 ainz m'est de lor venue tart;
 et sachiez, quant eles venrront,
 tel compaignie trouveront
 en moi qu'il lor devra soffire.
 je ne sui pas tant de l'empire
 23445 que de tez dames a nul tanz
 fuisse anuie, se .x. tanz
 en avoit en ma compaignie:
 ne sui pas si mal enseignie. »
 Ainssi la roine disoit
 23450 qui la venue goulosoit
 des dames qui venir devoient;
 et celes autressi avoient
 pris congie conme por movoir,
 car li Biauz Escanors savoir
 23455 lour fist, ainz qu'il s'em partesist,
 que Giffles ne l'atendesist
 que .viii. jors sanz pluz et sanz mainz;
 et s'il n'avoit destorbier, ainz
 les .viii. jors la seroit venuz.
 23460 en avant ne l'atendist nuz,
 car adont lour seroit devant,
 s'il pooit, .i. petit avant,
 mais fust sa suer avant meue,
 car tost seroit aconsseue.
 23465 Lors vint a la Blanche Montaigne,
 a la roine qui l'ensaingne
 portoit de biaute a ce tanz;
 mais n'ert mie si bien estanz,
 adont conme il li fust mestiers;
 23470 et ses amis qui volentiers
 fesist chose qui li sesist

li pria mout qu'ele vausist,
mais que ce fust par amor fine,
qu'il alast aidier sa cousine
23475 ou li rois Artuz aloit droit,
car ne li puet a orendroit
faillir qu'il n'ait honte et diffame.
«Certes, sire,» ce dist la dame,
«il me plaist quant vouz le volez ;
23480 mais quant ensi vouz en alez
en tel point, je vouz pri, -demeure
ne faciez de venir en l'eure
que vostre guerre iert achievee,
car trop en seroie dervee.»
23485 «Douce bele,» dist il, «sachiez,
trop me seroit greveus meschiez
de courecier vostre cors gent.
de revenir moi et ma gent
n'estuet proier, car tost seromes
23490 mis el retor, quant nouz porronmes.»
lors prist congie, mais s'il seust
k'ainsi avenir li deust
qu'il li avint, mout a envis
s'en fust partis; mais nuz hons vis
23495 ne conoist c'avenir li puet;
mais a chascun soffrir estuet
mout de besoingnes qui avient
qui pas si a souhait ne vient
conme a chascun mestiers seroit:
23500 mais qui la adez penseroit,
jamais jour ne seroit a aise.
li Biauz Escanors a mesaise
ert mout de cele departie,
mais vergoingne tenoit partie
23505 de son cuer qui le justicoit
et souvent croire li faisoit
que s'il demoroit, viex, honis
seroit et si avilonis
que jamais jor n'auroit honor.

- 23510 et pour eschiver deshonneur
s'em parti mult douteusement
et prist congie mult doucement
a la roine et ele a lui;
mais n'ot en la chambre celui
- 23515 cui li departirs ne grevast.
li Biax Escanors ne trovast
qui si bien sa terre seust
garder ne tel force y eust
conme Escanors de la Montaigne :
- 23520 pour ce li pria sa compaingne
et sa terre garder vausist
et que s'il l'amast, qu'il fesist
compaingnie s'amie douche,
car c'est ce qu'au cuer pluz li touche.
- 23525 Et Escanors c'a courechier
doutoit son neveu qu'il ot chier
plus que tout l'autre parente,
dist qu'il feroit sa volente
et ne s'esmaiait de s'amie,
- 23530 car il ne le garderoit mie
miex de lui, n'en eust sossi.
mais puis c'aler s'en veut ainssi,
n'i a fors c'au chemin se mete
et tant de l'aler s'entremete
- 23535 qu'il et Giffles soient ensamble,
car ce est li mix, ce li samble.
Et Giffles qui ot porchacie
granz genz por cele chevauchie,
a grant plente de ses amis
- 23540 s'esmut au jor qui li fu mis
avoec Keu que pas ne haoit.
et Andriuete qui baoit
a faire sayoir son couvine,
en son pais fist sa meschine .
- 23545 aler a Bauborc maintenant;
et cele en dist li couvenant
du chastelain tot mot a mot.

Yones si grant joie en ot
 que de leece sauteloit,
 23560 car en ce point dotant aloit
 Ayglin et si avoit raison :
 si vous en dirai l'achoisson.

Voirs fu qu'Ayglinz adamagiez
 les avoit et prez assegiez
 23565 et donoit mult travail et paine,
 n'il n'i avoit nul chievetaine
 que seulement le chastelain
 dont li communs et li vilain
 trop durement s'espoentoient,
 23560 car de traison se doutoient;
 et il r'avoient bien apris
 que se par force estoient pris,
 il seroient mort; et ale
 s'en furent li pluz adole
 23565 et trop durement s'en doterent
 et le chastelain en reterent
 et li dirent en audience
 que s'il n'ont autre porveance
 et autre force que il n'ont,
 23570 encore si musart ne sont
 qu'il se metent por lui a mort,
 car li cuers a plusors remort,
 puis qu'il ne pueent de lor dame
 savoir noveles par nule ame :
 23575 qu'il font que fol qui s'entremetent
 de tel guerre ou il le lor metent
 et sanz preu et sanz avantage,
 fors por avoir honte et damage.

Se lor dame fust saine et vive,
 23580 ele ne fust la si chetive
 c'aucunes noveles aprendre
 n'en deussent, mais a coi prendre
 ne s'en sevent de rienz el mont.
 cerchie ont aval et amont,
 23585 mais petit lor vaut, ce lor samble,

et pour ce dient tot ensamble
qu'il ne sevent qu'il puissent faire,
car trop se doutent de mesfaire
envers Ayglin ou vers sa niece.

23590 et il ont ja une grant piece
fait du chastelai le voloir,
tant que mult se pueent doloir,
pour coi des or pourchaceront
pais, s'il pueent, et laisseront
23595 ceste guerre qui est vilaine,
car trop laidement les sormaine.

Tout enssi li comunz disoit
au chastelain et l'avisoit
de faire pais hastivement;
23600 mais li chastelainz sagement
les prenoit mult a enorter
et si tres bel a conforter
et si les savoit metre a point
que bien souvent estoient point
23605 de paroles si durement
qu'il n'acontoient nulement
adont a Ayglin ne a honme;
ainz disoient ja, de col sonme
ne li charroit, s'il ne rezine
23610 la terre dont mis en saisine
s'ert sanz raison et sanz droiture.
trop seroit granz mesaventure,
se ele ainssi li demouroit;
mais ja Diex ne le soufferoit,
23615 car il en seroit mainz amez
et ses pooirs mainz renonmez.

Si faites paroles disoient
cil de Bauborc et maudioient
Ayglin et l'eure qu'il fu nez;
23620 et Ayglinz r'ert tot forssenez
et trop avoit au cuer haschie
de ce qu'enssi vit conmenchie
ceste chose et puis n'en pooit

veni a tel enier qu'il avoit,
 23625 car du roi Artu avoit dote
 et aloit pensant auques tote
 la chose ensi conme ele iroit
 ne quel bien il conqueteroit.
 si dist qu'il n'ert pas bien senez
 23630 de ce qu'ainsi s'estoit menez;
 mais n'en fist chiere ne samblant,
 ancois aloit les cuers emblant
 a ceus qui avoeques lui furent
 qui mie son cuer ne connurent.
 23635 mais il lour aloit prametant
 et donoit et la et ca tant
 qu'il lor traioit les cuers des cors
 et penssa comment .i. acors
 venist par barat et par guile
 23640 de lui et de ceuz de la vile:
 comment il les peust atraire
 et sanz le chastelain fortraire,
 car du chastelain se dotoit,
 pour coi senz et engien metoit
 23645 que ce fust fait sanz sa seue.
 car se la chose aperceue
 estoit de sa gent ne de lui,
 jamais n'avendrait por nului
 a ce ou il avoit baance,
 23650 et c'estoit toute sa dotance.
 Si fist dont tant et tant dona
 que ceuz de la vile mena
 touz les pluisors a sa cordele
 et tant que dame ne danzele
 23655 n'i fust adonques regardee
 que la bone gent vergondee
 ne fust en la vile et surprise,
 se li chastelainz ceste emprise
 n'eust .i. petit conene.
 23660 mais il avoit parole eue
 a aucun qui vie menoit

Fol. 199^b.

- tele dont le sozpeconoit
 d'aucun fait dont s'aloit dotant.
 s'ala tant ca et la gaitant
 23665 qu'il percut comment il aloit,
 car cele nuit que l'en voloit
 traire la vile, sour le fait
 trouva toz ceuz qui ce mesfait
 pourchacoient ne consentoient.
 23670 car cil qui ce firent gaitoient
 la nuit por lor barat covrir
 et quidoient la porte ouvrir
 conme cil qui les clez avoient;
 car Yonet ne percevoient
 23675 adont qui lor desfist lor conte,
 et tant lor fist anui et honte
 qu'il les prist et emprisona.
 et Ayglinz ses genz enmena
 qu'il ot a la porte defors,
 23680 car venuz fu a poi d'effors
 a la porte priveement,
 car entrer quida erranment
 dedenz, quant Yones vint la.
 mais il oy et ca et la
 23685 crier tray, tray, tray;
 et quant ceste parole oy,
 paour ot d'estre pris a l'ain,
 car il doutoit le chastelain
 pour ce qu'il le savoit preudome
 23690 et conissoit a la parsonne,
 se li chastelainz l'avoit pris,
 il ne li seroit pas bien pris,
 car male fin li feroit traire,
 pour coi il se prist a retraire.
 23695 Et li chastelainz tote nuit
 veilla conment qu'il li anuit,
 car pluz se dotoit que devant
 et s'aloit bien apercevant
 que la vile n'ert pas seure.

23700 l'endemain leva la murmure,
 des parenz de ceuz qui estoient
 em prison, car mult se dotoient ;
 et par ce i fu granz li descors
 par coi fais i fu unz acors
 23705 qui fu assez lais et vilainz.
 mais n'en pot mais li chastelainz,
 ne pooit a l'encontre aler,
 ainz li dist mult bien sanz celer
 li comunz que rienz ne feroient
 23710 pour lui devant que mix saroiert
 de lour dame la verite :
 s'ele ert en vie et en sante,
 car il quident qu'ele soit morte,
 et se nouveles n'en aporte
 23715 autres, qu'il sevent qu'il feront
 envers lui le pis qu'il porront
 et prendront por Ayglin la guerre,
 car autresi li doit la terre,
 se lour dame ert morte escheoir.
 23720 si lour devoit bien mescheoir
 d'aler encontre lor seingnor ;
 et li chastelainz qui greignor
 corroz avoit qu'il n'osoit dire
 n'osa lour voloir contredire,
 23725 fors tant qu'il prist .i. jor lointai
 por estre en ce terme certain
 se lour dame ert encore en vie
 ne s'ele a d'eulz aidier envie
 ne pour quele raison demeure.
 23730 se li chastelainz a tele eure
 ne les en acertaine miex,
 lour voloir fera conme ciex
 qui l'otrie mult a envis,
 fors tant qu'adez li ert avis
 23735 qu'il en devoit novele aprendre,
 et pour ce fist plus lonc jor prendre
 que li comunz ne consseitoit ;

Fol. 200.

car Ayglinz si toz les tentoit
par ses donz et par son prametre
23740 c'a poi ne les fist entremetre
de tel chose dont il feissent
tel fait dont il se repentissent.

Mais li chastelainz qui fu sages
aloit percevant lor corages,
23745 por coi il prist si lonc le jor;
et sachiez, si peu de sejour
fist puis d'envoier ses mesages
par mult de contrees sauvages
et sa dame cerchier et querre
23750 pour conforter ceuz de la terre.
mais adont ensi li avint
que li propres mesages vint
de sa dame ainz que nuz des sienz,
dont il fu liez sor tote rienz,
23755 car trop s'ert pris a dementer;
mais Ayglinz a espoenter
s'em prist, quant les noveles sot
et s'en tint pour nice et pour sot
de ce qu'il ot ensi erre,
23760 et dist mult avoit meserre
et que la chose mal aloit.
et Kez qui grant mal li voloit,
la ou il ert pensoit souvent
que se li rois Artuz couvent
23765 li tenoit, Ayglinz porqueroit
tel chose qui li greveroit.

Ainsi pensis a chevauchier
avec Gifflet qu'il ot mult chier,
prist tant qu'en une vile furent
23770 ou les dames .i. petit burent
et reposerent a loysir.
li Biauz Escanors qui desir
avoit mult qu'il fust avoec eulz
vint cele part, mais n'ert pas seuz,
23775 ainz amenoit de son lignage

maint vaillant home preu et sage.

Lors remonterent es chevauz
 et alerent tant monz et vauz
 c'au roy vinrent qui les recut
 23780 de Bretaingne, si comme il dut,
 car mult les recut a grant joie;
 et la roine reconjoie
 les .ii. dames c'avoques vindrent
 qui bel et noblement se tindrent
 23785 devant lui et si sagement
 qu'ele conut certainement
 qu'eles furent beles et sages
 et dist au roi: cis mariages
 n'estoit mie contre son cuer,
 23790 car ne peust a nis .i. fuer
 ses osteuz tant estre honerez
 de .ii. dames ne miex parez.
 ce dist li rois: «Pour ce le fis;
 mais quant fu ce que je mesfis?
 23795 distes le, foi que me devez.»
 dist la roine: «Fait n'avez
 fait, sire, rienz qui ne me plaise,
 comment qu'a autre gent desplaie.»
 Tout ensi laienz s'esbatoient
 23800 comme cil qui pas ne metoient
 lor cuers volentiers a messaise;
 ainz se donoient joie et aise
 sanz ce que nuz se mesfesist
 de chose c'a faire fesist.
 23805 et li rois Artuz, entretant
 que Giffles vint, ot ja batant
 tramis Ayglin .i. mesagier
 et manda que sanz nul dangier
 venist amender le mesfait
 23810 qu'il ot lui et sa niece fait
 et a lui tout premierement,
 car bien set qu'el commencement
 que seingnor du resne se fist,

Fol. 200^b.

envers lui trop lait se mesfist
23815 quant ne vint faire son homage,
car le roïame et l'iretage
tient on de son lige demaine:
pour coi il fet mal qui met paine
de lui ainssi desirer ;
23820 car vers lui ne puet contrestre
a champ ne a borc ne a vile,
car nuz ne puet barat ne guile
maintenir, ne l'en mesaviengne.
si li mande, ainz que pis en viengne
23825 ne a lui ne a son lignage,
li viengne amender le hontage
qu'il li a fait et maintenant;
et il li fera avenant
tout ainsi comme jugeront
23830 li baron qu'a la cort seront.

S'il ne le fait, jamais bon sonme
n'aura granment il ne si honme,
tant qu'il l'aura mort et honi
et tout son lignage puni
23835 et touz ceuz qu'a lui se tendront
et en son service vendront

n'a seingnor le tendront de rienz,
quar li roïames n'est pas sienz ;
par coi cil feroit grant enfance
23840 qui amistie ne aliance
auroit a lui d'ore en avant,
comment c'aient ouvre devant.

Et fist li rois Artuz savoir
a ceuz qui terre ne avoir
23845 orent el pais ne rienz nee
que lour gent fust toute aunee,
bien armee et enharneschie
et pour ost et pour chevauchie
ou lor dame les manderoit,
23850 et qui ainssi ne le feroit,
se li rois en a la puissance

n'ait puis en rienz qu'il ait nance
ne en son cors ne en sa terre;
mais tout cil qui vaudront conquerre
23855 l'amistie au roi de Bretaigne,
si facent tant qu'il oie ensaigne
qu'il aient bien fait ce qu'il doivent
ou autrement il se decoivent.

Et sachiez bien que cis mesages
23860 fist adont as fox et as sages
en Norhomberlande paour,
car bien savoient le piour,
comment que fust au premerain,
en auroient au deerrain,
23865 se contre le roi se tenoient
ne pluz la guerre maintenoient
et perdroient terres et cors:
par coi des pluisors unz acors
fu pris c'a Ayglin parleroient
23870 et la pais mult li loeroient
et li feroient bien entendre
que du roi ne se puet deffendre.

A Ayglin vindrent et li dirent
et mult bien a savoir li firent,
23875 quoiqu'il ait regne une piece,
il n'a force contre sa niece
n'il ne r'ont autresi pooir
d'aler encontre lour droit oir:
de tant qu'il en ont fait lor poise,
23880 mais por lor fait qui asez poise
droit a lor dame s'en iront
et son comandement feront
et li loent mult qu'ainsi face,
car comment que li rois le hace,
23885 il est et si douz et si franz
qu'il seroit mult ancois soffranz
que cruautez i fust trouvee;
et si est bien chose prouvee,
nuz ne li fait si peu laidure,

- 23890 se il tantost ne se meure
 de venir a amendement,
 tantost n'en prende venjement,
 mais que c'est sanz misericorde :
 pour ce li loerent l'acorde
 23895 et li dirent trestuit ensamble
 que c'est toz li mix, ce lor samble.
 Quant Ayglinz ot ses genz oyes
 et vit par samblant esbaies
 et si de lui aidier retraire,
 23900 ne sot a quel chief deust traire,
 car li messagiers c'a lui vint
 li dist, bien oiant pluz de xx.,
 que s'il ne fait entierement
 du roy Artu le mandement,
 23905 et lui et touz les sienz deffie
 et qu'en sa vie ne se fie,
 se li rois Artuz le puet prendre;
 et il puet bien par lui aprendre
 qu'il n'a pooir contre le roy.
 23910 si li loe qu'il preigne roi
 c'a honme vivant ne s'atende
 c'au roi Artu luez ne se rende,
 car s'il oevre a sa volente
 il trouvera grasse et pite
 23915 en lui, si conme chascunz trueve,
 car chascun jor en voit l'espr[u]eve.
 S'ainsi oevre, bien chevira,
 car encountre le roy n'ira
 sa niece de chose qu'il voeille,
 23920 ne comment que de lui se doeille,
 cele est si franche et debonaire
 qu'estre ne sauroit de mal aire;
 ainz croit, sa pais porchaceroit
 et que lie et joyanz seroit
 23925 s'ele le pooit pourchacier,
 et encore le tendroit chier
 se vers lui se reconnoissoit.

Fol. 201^r.

et Ayglinz qui a ce pensoit
que li mesages li ot dit,
23930 n'osa metre nul contredit
a ce que li pluz li loerent,
car prendome a son avis erent.
d'autre part il se ravisoit,
s'il a lour conseil ne faisoit,
23935 teuz li dist qu'il li ert amis
qu'il li seroit fel anemis.
avoec ce il li dient bien
qu'il ne se fit en auz de rien,
c'avoec lor dame se tendront
23940 et sa terre li deffendront.

Ayglinz vit bien la grant posnee
et l'uevre qu'il avoit menee
devant ses iex li revenoit
et que Dix li guerredonoit,
23945 mais que c'estoit honteusement.
volentiers regardast comment
il se peust du roi deffendre;
mais ce le faisoit de duel fendre,
[et] cil qui aidier li devoient
23950 et qui le sien en avoient
dont riche estoient et manant,
li failloient de couvenant
et disoient en audiance
qu'il n'avoit force ne puissance
23955 envers tel roi; ainz fait folie,
quant pluz vers lui ne s'umelie.

N'ait fiance en ses fermetez,
em bors n'en viles n'en citez
n'en genz n'en lignage qu'il ait,
23960 que li rois Artuz honte et lait
ne li face et prengne par force,
se il son cuer a ce n'efforce
qu'il voeille au bon roy obeir
ou fors de son resne fuir
23965 ou nuz n'en puet novele aprendre.

vers le roi Artu nuz hom prendre
ne se puet de si faite ouvraingne,
qui au deerrain ne s'en plaingne
et qui n'en soit rous et quassez.
23970 d'autre part chascunz trespenssez
est mult et chargiez de son fait,
car por lui se sont tant mesfait
que durement s'en espoentent;
car a ce que mesfait se sentent
23975 vilainement pluz qu'il ne doivent,
connoissent il et apercoivent
qu'il en auront mult a soffrir,
mais il iront lor dame offrir
l'amende. Savez vous quel gage?
23980 cors et avoir et hyretage:
n'en feront autre connoissance.
mais il ont adeg esperance
qu'ele en ait merci et pitie
et en avant l'anemistie
23985 de lour dame ne porquerront,
se Dieu plaist, ainz porchaceront
l'amour et de Keu et de li
et serviront conme celi
qui est lor dame souveraine
23990 et de lor terre et de lour raine.
Ayglinz ot le cuer esperdu,
car bien vit qu'il ot tot perdu
quant cil meismes li faloint
qui par devant flatant l'aloient
23995 et oingnoient de lor paroles
et tenoient les genz a foles
qui de son mal le reproient;
car si faites genz les prenoient
de tout mal faire et porchacier
24000 et li faisoient commencier
souvent tez choses ou pais
dont de bones genz ert hais.
Et pour ce que tez genz creoit

et les prendonmes mescreoit,
24005 fu il tout ainssi triboules,
dont il parfu si adolez
que mot ne dist d'une grant piece;
ainz pensoit adez a sa niece
ou point n'avoit fait son devoir.
24010 puis dist: «Voirement dist on voir:
mult remaint de ce que fox pense.
ma folie et ma negligensse
et li fols conseuz que j'avoie
m'ont mis en dolereuse voie.
24015 mais raisonz est, qui mal atise
et sieut tant male covoitise
qu'il se met en sa pourveance,
qu'il l'en viegne grant mescheance.
mais fox ne set devant qu'il prent
24020 et que l'en l'enseigne et repret
du malice de sa fausse oevre,
car touz vilainz fais se descoevre,
coi qu'il soit celez longnement.»
adont plora mult tendrement.
24025 Apres a Beaubourc envoia
.i. chevalier qui s'avoia
la ou il sot le chastelain
qu'il ne trouva mie vilain,
quant il aprist c'on li mandoit,
24030 car Ayglinz si li demandoit
pais et amor d'ore en avant
et qu'il s'aloit bien percevant,
miex li fust, s'il l'eust creu;
mais par tez genz l'a mescreu
24035 c'a lui n'a soi ne sont loial,
ainz sont et faus et desloial,
par coi l'en est mal avenu.
mais qui de senz se troeve nu,
bien li em puet mesavenir;
24040 mais quoiqu'il ait fait, se venir
voloit vers lui, gre l'en sauroit,

Fol. 202^b.

car de conseil mestier auroit.

Et s'il li plaist, Ayglinz vendra
tele partie qu'il vaudra

24045 parler a lui priveement.

Yones qui le mandement
oy, percut bien le covine;
por coi cele part s'achemine
et erra tant c'as loges vint

24050 d'Ayglin; durement liez devint

qu'il vit adont amolier
et de cuer si humeliiier
c'a paines pooit dire mot.

mais Yones qui franc cuer ot

24055 en ot pitie, si li dist tant

qu'il ne se voist de rienz dotant,
pour qu'il voeille a son los ouvrer;
mais voist au roy Artu livrer
et terre et cors et quan qu'il a:

24060 «Et je vouz di, sire, de la
ne me movrai, s'on ne m'en chace,
devant que je vostre pais face;
mais c'ert a Keu premierement
et au roi Artu ensement

24065 vers qui ma dame m'aidera;
car, je croi, pour moi en fera
tant que bien vouz em percevrez;
et tant ferai, vo pais aurez,
se vouz en ouvrez a mon los.»

24070 «Certes», dist Ayglinz, »ja si os
ne quier estre que je desdie
rienz nule que vo bouche die.»

Adont fu mandez Brandelis,
li sire de l'ille del Lis,

24075 qui en ce mesage ert venuz;
et il parloit si bien que nuz
ne fessist tal besoigne miex:
et pour ce c'adont en ert liex
avoit il dit si fierement

- 24080 son mesage et si sagement
qu'il en furent tot esbahy;
car chascunz, a ce qu'il oy,
pensoit bien qu'Ayglinz perdroit tot;
pour coi n'i ot .i. si estout,
- 24085 ainsi con je vous ai conte,
qui ainc puis eust volente
d'avoir encontre le roy gnerre.
et fist Ayglinz por conseil querre
Brandeliz demorer .ii. jors;
- 24090 mais bien vous di que ses sejours
ne fu pas as loges n'as trez;
ainz s'en fu a Bauborc entrez
ou li chastelainz l'ounera
de cuer tant qu'il i demora.
- 24095 mais quant fu remandez, en l'eure
vint as tres, sanz faire demeure,
sus son cheval esperonant,
et trouva lors mult d'avenant
en Ayglin qui s'umelia.
- 24100 et li chastelainz dit li a :
«Biauz sire, sanz autre desroi,
Ayglinz la volente le roy
veut faire tot outrement
et aler a lui doucement
- 24105 et faire quan qu'il li plaira;
car ja rienz ne li desplaira,
ce dist, que li rois Artuz voeille,
comment que ma dame l'acueille.
- Mais devant lui dire vous voeil
- 24110 que son malice et son orgueil
ont a poi ma dame honie
et li a pluz fait felonnie,
biauz sire, que mestiers ne fust.
mais li cuers ma dame de fust
- 24115 n'est pas, si li amolieronmes,
s'il plaist a Dieu, et tant feronmes,
c'une bone pais en sera,

- car ma dame ne pensera
 que je li conseillaisse rienz
 24120 ou ne fust s'onors et ses bienz.»
 Dist Brandelis: «Bien est ainsi,
 mais que pluz ne demoronz ci,
 car je n'ai mestier de sejour;
 ainz m'atent on de jor en jor,
 24125 pour coi haster me couvendra;
 et Ayglinz avoec moi vendra
 et vous aussi, se m'en creez.»
 «Sire, ja ce ne mescrees,»
 dist Yones, «que nous faconmes
 24130 tel sejour que nous ne movonmes
 de Bauborc droit a l'ajornee,
 si feronz no droite jornee:
 s'Ayglinz ne faut de covenant.»
 «Yonet, tel desavenant,»
 24135 dist Ayglinz, «ne quier jamais faire;
 jamais ne me quier tant mesfaire.»
 Lors prist Ayglinz a se gent toute
 congie et ne vaut qu'en sa route
 alast honme de son lignage
 24140 c'un chevalier vaillant et sage
 et .ii. sienz escuiers sanz pluz.
 li chastelainz tot le sorpluz
 mena de gent c'a cort alerent.
 la nuit a Bauborc hostelerent
 24145 tant que ce vint au bien matin
 ke sanz cri faire et sanz hustin
 s'apareillerent gentement
 et chevauchierent droitement
 la ou li rois Artuz estoit
 24150 qui durement s'entremetoit
 de genz et de vitaille querre
 por Norhomberlande conquerre
 et rendre a l'oir c'on le toloit;
 et pour ce pourchacant aloit
 24155 mult de choses qui li faloint;

Fol. 203^b.

et li compaignon qui aloient
 cheste chose a lor cuers metant,
 aloient mult le roi hastant
 que l'ost se mesist a la voie.
 24160 mais Brandelis au roi envoie
 .i. sien vallet, ainz qu'il venist,
 et li manda, plait ne tenist
 de ceste guerre de rienz nee,
 car devers Ayglin est finee.
 24165 Li chastelainz l'amene pris
 de Bauborc, unz hon bien apris
 et qui loiaument s'est menez
 el pais et adez penez
 de maintenir le droit sa dame.
 24170 et li rois a dit que suz s'ame
 c'on doit bien amer .i. tel honme.
 «Sire,» dist Kez, «de si a Ronme
 n'a .i. pluz loial, ce sachiez,
 ne qui tant ait de granz meschiez
 24175 souffert pour maintenir droiture.»
 «Biaus sire, il ait bone aventure,»
 ce dist Gavainz qui fu d'encoste;
 «on doit bien amer .i. tel hoste
 qui l'a en sa terre et chierir
 24180 et ses fais doublement merir.»
 Li rois fu liez quant de s'emprise
 ot si bone nouvele aprise
 c'aler avant ne l'en covient.
 a son conseil maintenant vient
 24185 et fist vers ses genz son devoir,
 et cil qui congie vaut avoir
 le prist et li rois li dona.
 aucunz ses genz en remena
 tout droit vers son pais arriere:
 24190 autres y ot qui par priere
 redemorerent a la court.
 lendemain la novele acourt
 c' Ayglinz vient; Brandelis l'amaine.

si se tint adont a grant paine
 24196 de plourer la douce, la bele
 Andrieuete por la novele
 qui li fu douce et gracieuse,
 et dist c'onques si eareuse
 ne quida estre a nis .i. tanz.
 24200 le chastelain en sot .ii. tanz
 de gre c'a nul qu'ele conoisse,
 car trop a travail et angoisse
 endure por s'onor garder;
 et s'ele n'i set regarder,
 24206 ele ouvrerra vilainement.
 mais ele dist, procainement
 si hautement li merira
 que ja blasmee n'en sera.
 Et Ayglinz adont fu venuz
 24210 a la cort, mais laienz ainc nuz
 ne li fist ne samblaent ne chiere
 qui sa compaignie eust chiere;
 ancois fu assez mesmenez
 et puis pris et emprisonnez
 24216 c'ainc li rois ne le vaust oyr:
 et ce le fist si esbahir
 qu'il cuida estre mors du tout.
 et Yones qui savoit mout
 d'onor et de bien et de senz
 24220 regarda en toz les asseuz,
 puisqu'il fu laienz comeuz,
 comment li rois fust esmeuz
 vers Ayglin d'aucune pitie.
 et Kez qui de grant amistie
 24226 l'amoit mult por ce qu'il savoit
 que loial cuer vers lui avoit,
 ne li vaut riens nee escondire;
 ainz li prist devant toz a dire:
 «Chastelainz, cousez et tailliez:
 24230 je sui trestouz apareilliez
 de faire vostre volente.»

Fol. 204.

li rois Artuz acreante
li a aussi qu'il l'en croira.
sa dame ne l'en mescroira,
24236 ce dist; ja n'ert jor si chetive,
car ne croiroit por rien qui vive,
fesist rienz dont il fust repris.
et li chastelainz alors pris
conseil a monseingnor Gavain:
24240 par lui et par mesire Yvain
pourchaca qu'Ayglinz a pais vint.
hom liges sa niece devint
et sa terre li delivra,
meismes la sieue livra
24245 a Keu pour faire son voloir.
mais ce qui plus le fist doloir
ce fu qu'il li bailla hostages
de rendre couz' et toz damages
que Kez li vaudroit demander.
24250 mais Ayglinz dist que conmander
puent humais il et sa niece,
car toute chose qui li siece
fera, ce dist, d'ore en avant;
car il se va bien percevant
24255 qu'il a ouvre vilainement
et meserre si laidement
a ce qu'il conoist que ce monte
c'on ne li puet trop faire honte,
car il l'a trop bien deservi.
24260 mais comment qu'il ait messervi,
il dist, si bien l'amendera
que li seneschauz l'amera
et sa niece ainz que li anz pace
pour qu'il ait tant de vivre espace.
24265 Quant Yones ot pourchacie
ceste pais a quelque haschie,
sa dame prist et Keu ensamble
et lour dist ce que bien li samble:
ce fu qu'il voisent orendroit

Fol. 204^b.

- 24270 vers le roi de Bretaingne droit
 et qu'il li facent tel demande
 qu'il s'en voist en Norhumberlande
 et li Biauz Escanors ausi,
 et qu'il n'i ajoignent nul si
 24275 qu'il ne soit fait tot maintenant.
 Andrieuete dist: «Avenant
 sera qui faire le porra.»
 dist Yones: «Dame, il sera
 bien fait, se mesires le veut,
 24280 et je croi, point ne le desveut.»
 Dont dist Kez qu'il avoit bien dit,
 ne la bele n'i mist desdit,
 ainz firent tant et tant tanerent
 le roi Artu qu'il l'enmenerent
 24285 a Bauborc lui et la roine.
 li Biauz Escanors sa cosine
 n'escondi pas, quant il aprist
 conment ceste besoingne prist.
 il et Giffles s'en vinrent la,
 24290 mais lor genz arriere en ala,
 fors ceuz qu'il voloient mener.
 li seneschauz qui bien pener
 se savoit de faire une feste
 le fist si bele et si honeste
 24295 conme nuz peust deviser.
 mais Kez em prist a aviser
 Yonet qui ala devant
 cil fist querre arriere et devant
 tout ce dont il mestier avoient
 24300 et Kez r'avoit genz qui savoient
 bien une tel feste ordener.
 si les fist avoec lui mener,
 pour coi la feste valu mix;
 et quant il refu tanz et liex
 24305 que Kez ot pris toz ses hommages
 et fait tant as fox et as sages
 que la terre fu en bon point,

li Biax Escanors en ce point
prist congie, Gifflet enmena.
24310 li rois Artus mult se pena
de lui retenir, mais ne pot,
car noveles oyes ot
qui mult durement li desplurent
n'au roi Artu mie ne plurent,
24315 pour ce c'aler l'en convenoit,
ne Giffles mie n'enmenoit
sa fenme; ainz le tint on si court
qu'ele demora a la court
tant que Giffles fu revenus.
24320 mais je vous di bien c'onques nus
ne mist tel travail ne tel paine
en son lige seingnor demaine
honerer que Kez fist adont,
car ja ne pensast rienz el mont
24325 que se sires li rois vausist,
qu'il ne porchacast et fesist
qu'il l'eust, s'il le peust faire.
onques hom de pluz noble affaire
ne fu de bel doner a touz,
24330 car tant fu de largesce estoz
c'a celui qui ne voloit prendre
ce qu'il donoit por lait reprendre
ne couvenoit, loinz alast pluz:
aussi con se touz bienz fust pluz
24335 le donoit Kez li seneschaus;
mais tant estoit ardanz et chauz
de faire tot quan qu'il seust
c'au roi n'a son neveu pleust
qu'il ne s'en fiast en nule ame,
24340 ne riens qui sesist a sa dame
n'entr'obliast qu'il ne fesist,
quan qu'il seust qu'ele vausist,
s'on le peust por nul cost faire.
la fu il de tres bon affaire
24345 et cortois as fox et as sages;

Fol. 205.

la fu atempres ses corages,
 car n'ovroit rien que par mesure,
 fors qu'il donoit a desmesure
 tant que chascunz ert esbais
 24350 en quel liu ne en quel pais
 trouva les biax donz qu'il donoit
 ne dont si grantz avoires venoit.

Chascunz l'en donoit mult grant pris.
 li rois Artuz qui garde pris
 24355 s'en estoit dist celement
 que se sa langue seulement
 ne fust, ainc tez hon ne fu nez,
 si larges, si abandones
 a toz bienz que nuz puet comprendre;
 24360 se s'orde langue ne fust, prendre
 ne si peust princes ne rois
 vers lui, ne sauroit les arrois
 nuz home d'une feste parer
 ne de son seingnor honerer.
 24365 Et Kez qui point ne se lassoit
 de ceuz honerer qu'il pensoit
 et savoit que bien le valoient,
 en fist tant que tot s'en aloient
 loant li grant et li menor;
 24370 mais nus n'osast penser l'onor
 qu'il portoit monseingnor Gavain,
 Lancelot et mesire Yvain
 et les compaignonz qui la furent.
 tant en fist c'a poi ne s'en durent
 24375 estre courecie et disoit
 chascunz que pas bien ne faisoit,
 car por noient estrange fussent
 ne bien ne honor ne seussent,
 il em parfaisoit trop d'assez
 24380 si que chascunz en ert lassez.
 Li seneschauz mult honera
 le roi, tant conme il demora
 et ses genz en Norhumberlande;

mais ne r'estuet faire demande
 24385 d'Andrieuete qu'ele refist,
 quar trop durement se refist
 de faire partout son devoir.
 cele fist bien adont savoir
 qu'ele estoit tres bone et tres bele,
 24390 n'onques mais une jovencele
 ne recut tel grasse a nul jor.
 quant li rois ot pris son sejour
 en la terre tant qu'il vaut, onques
 ne vaust pluz demorer adonques
 24395 ne por amor ne por proiere,
 n'onques ne vaut laisser arriere
 ne le seneschal ne s'amie;
 ainz dist, ne remaindroient mie,
 du chastelain i a assez,
 24400 puisque li contens est passez
 et que la terre est bien seure
 ou n'i a granment de lui cure.
 Adonques firent enmaler
 et le charroi devant aler;
 24405 et quant ce vint a l'endemain,
 li rois oy messe bien main,
 puis se mist il et sa compaigne
 el chemin d'aler em Bretaingne
 et fist tant c'a Karlion vint
 24410 ou tenir grant cort li couvint,
 et porta courone en sa teste;
 et fu noble et bele la feste
 et de trestoz bienz plentiveuse,
 car la genz ert trop merveilleuse
 24415 em Bretaigne, de grant largesse
 et d'aquerre honor et prouece.
 Et li Biauz Escanors alez
 s'en ert, durement adoles
 pour s'amie dont il oy
 24420 tel chose qui mult l'esbahi
 et dont se gent fu mult irie;

car il ot apris qu'empirie
ert du mal puis qu'il s'em parti,
dont a poi que ne li parti
24426 li cuers, tant s'en aloit dotant ;
et pour ce s'ala mult hastant
de chevauchier cele part droit,
ne Giffles en nis un endroit
ne le vaut laissier .i. seul pas,
24430 ainz passerent mai[n]t divers pas
d'aygue douce et de mer salee
tant qu'il vindrent a Havrelee,
el chief de la Blanche Montaigne.
la troverent Martin d'Espagne,
24435 .i. mesagier a la roine,
et cil dist Gifflet le covine
de sa dame qui morte estoit,
laquel mors le pais metoit
en grant dolour et en sossi.
24440 et Escanors en estoit si
tormentez qu'il moroit de duel,
car il dist, ses niez a son voel
moroit, s'il ooit ces noveles,
de quoi dames et damoiseles,
24445 chevalier et conte et baron
et tout cil de la environ
en ont tel paor que c'est rage,
car seingnor si franc ne si sage
n'auront mais nul tanz, s'il le perdent ;
24450 pour coi de ceste mort s'esperdent
qu'il n'en prenge tel duel au cuer
dont son cors voelle jeter puer.
Tez noveles dist li mesages
a Gifflet qui mult estoit sages ;
24455 et sanz faille il li disoit voir
de ce que nuz hon nez avoir
ne peust plus chiere s'amie
con li Biaux Escanors qui mie
mainz de lui s'amie n'amoit

- 24460 et tant c'on l'en mesaamoit
 de ce qu'il l'avoit si tres chiere.
 mais en sa douce amie chiere
 ne trouvoit mie que hair
 le deust par droit, car oyr
 24465 ne peust de li rienz que bien.
 avoec ce c'ainc si bele rien
 de fenme a cel tanz ne vesqui
 n'onques el monde ne nasqui
 pluz douce ne pluz amiable,
 24470 pluz sage ne plus agreable
 ne pluz plaine de bones mors
 ne qui miex amast par amors
 tout ce qu'ele devoit amer,
 mais que c'ert de cuer sanz amer :
 24475 par coi ce n'ert mie merveille,
 quant de toz bienz n'avoit pareille,
 se ses amis en ert espris;
 car nuz jamais c'onor et pris
 n'acueillist en sa compaignie,
 24480 tant ert de toz bienz enseingnie.
 Et pour ce en estoit li pais
 si tristres et si esbais
 que conseillier ne se savoient;
 mais d'autre part paor avoient
 24485 que greingnor perte ne fesissent,
 c'ert de ce qu'il ne perdesissent
 le seingnor qui les maintenoit
 et qui les biax donz lor donoit
 et qui les tensoit envers touz.
 24490 car en toz auz nus si estouz
 n'estoit qui lor osast mesfaire,
 tant fust preuz ne de grant afaire.
 Et pour ce ses genz s'en doutoient
 comme cil qui seur estoient
 24495 que dolors li seroit voisine,
 quant il aprendroit le covine
 et la mort de sa chiere dame

en qui mis avoit cors et ame.

Et Giffles qui sot ces noveles

Fol. 206^o.

- 24500 qui point ne li estoient beles
 en ot au cuer trop grant grevance;
 car du Bel Escanor doutance
 avoit que, se l'en li desist,
 que de dolour ne s'ochesist:
- 24505 pour coi fist la chose celer,
 fors tant c'aucun a murmeler
 em prenoient tot coiemment,
 et Giffles aloit doucement
 le Bel Escanor confortant.
- 24510 apres revevauchierent tant
 qu'il s'en vindrent a une vile
 trop bien seant an .j. fort ille,
 close a biax murs bien de .m. paire.
 li Biauz Escanors son repaire
- 24515 avoit laiencz avoec s'amie;
 mais adont ne l'i trouva mie,
 car .viii. jors ert morte devant
 et .x. lieues portee avant
 en une mult riche abeie
- 24520 la ou ele fu enfouie
 pour ce qu'ele s'i ert donee.
 Escanors qui dolor menee
 en avoit tant que c'estoit rage
 se r'ert mis adont el voiage
- 24525 et fist tant qu'au descendre vint
 son neveu qui dolenz devint
 quant vit comment la chose ala :
 en une chambre devala,
 trop grande dolor demenant.
- 24530 Giffles le siui maintenant
 et Escanors qui l'apela:
 cil li dist, point ne li cela,
 tot ensi con la chose aloit
 dont mult durement se doloit,
- 24535 fors tant qu'il dist: «Chose est commune

de morir chascun et chascune
 au jour qui li est destine.
 n'i a si bel ne si bien ne,
 si bele dame ne si sage
 24540 qu'il ne conviengne a cest pasage
 demorer, quant la mors li vient.
 et puis qu'enssi estre couvient,
 cil fait nicete et folie
 qui s'en done melancolie
 24545 ne riote qu'il ne coviengne,
 dont mauz ne dont destorbiers viengne.»

Quant li Biax Escanors apris
 ot ensi conme il li ert pris,
 onques si grant duel ne fist nuz.
 24550 Giffles c'avoec lui fu venuz
 le prist mult bel a conforter
 et ses oncles a enorter
 qu'il eust senz et abstenance,
 par coi ne fesist contenance
 24555 dont il peust estre repris,
 car hanz hon ert et de grant pris:
 s'en doit estre amesures mix
 de prendre en gre tot quan que Dix
 li vaudra en cest monde faire;
 24560 car nostre sires sanz mesfaire
 puet les sienz, quant lui plaira, prendre,
 sanz se c'on l'en doie reprendre.

Tot ensi Escanors disoit
 a son neveu, qui duel faisoit
 24565 si grant que ce n'estoit que rage.
 pasmez du haut de son estage
 chai envers soudainement
 et se bleca mult durement
 du cheoir a .i. eschamel,
 24570 dont point ne fu son oncle bel,
 ancois en forssenoit toz vis.
 d'aigue douce li fist le vis
 arrouser souvent et menu,

Fol. 207.

24575 arriere de l'estourdison ;
mais ne parole ne raison
n'em pooit on el monde traire.
Giffles li prist lors a retraire
c'a tel honme n'aferoit mie

24580 que por fenme ne por amie
ne pour meschief qui li venist
si povres de senz devenist
qu'il demenast si grant dolor.
«Endroit de moi a grant folor

24585 le tieng,» dist il, «et si doit faire
toz hom qui est de haut affaire.
Et si feroit Dix nostre sires.
que dira ore vostre empires,
se de ce se va percevant?

24590 vo gent et derriere et devant
crieroit ja con forssenee.
ne devriez voloir pour rienz nee,
que nuz hom el monde seust
vo couvine, ne perceust,

24595 se de vergoigne avez dotance ;
biax sire, aucune bone estance
aiez et remetes a aise
vos amis qui sont a mesaise!
si ferez mix, bien le sachiez!

24600 je sai bien que c'est granz meschiez
de perdre une si bone dame ;
mais qui mors est pour nis une ame
ne puet en cest siecle revivre ;
pour coi cil est fox qui s'en livre

24605 a mal ne a temptation,
dont il viengne a perdicion
ne dont ait vergoigne ne honte.
car bien savez que roi ne conte,
si conme vos oncles a dit,

24610 a la mort metre contredit
ne pueent, ne muirent sanz faille.

a endurez ceste bataille
nous covient dont vencu seromes;
et selonc que nous fait aronmes
24615 nous en rendra Dix la deserte.
et quant la chose est si aperte
que touz li mons le puet savoir,
nuz ne doit tel griete avoir
de perdre creature humaine,
24620 fors tant que l'en doit metre paine
de faire tres grant bien por l'ame
de coi li cors porrist soz lame.»

Fol. 207^b.

Li Biauz Escanors entendi
mult bien ce c'on li despondi
24625 et sot bien c'on li disoit voir
et qu'il fesist mix son devoir
de lui mener plus sagement;
car por tout son dolousement,
por poins detordre ne por braire,
24630 por lui mesmes a mort traire
ne porroit a s'amie aidier.
il porroit assez souhaidier,
mais bien voit, poi porfiteroit
qui autre chose n'en feroit:
24635 pour coi il se veut conforter
et du fais s'amie porter
vers Dieu, car bien l'a deservi;
et si doucement l'a servi
lui et les sienz entierement,
24640 qu'il ouvrerroit trop faintement
et conme fox et desloiaus,
s'il n'estoit vers s'ame loiaus.
mais il seroit trop a envis
vers sa dame, tant qu'il fust vis,
24645 autres c'amis ne deust estre.
sa grant valor et son gent estre
avoit si escrit en son cuer
qu'il li sambloit bien c'a nul fuer
ne peust estre dame nee

peust estre selonc raison,
se Dix ne faisoit desraison.

Mais ja Dix tant ne mesferoit,
ce dist, ne si durs ne seroit
24655 qu'ele n'i trovast amistie,
car Dix ne saint anemistie
ne devoient vers li avoir,
tant a partout fait son devoir.
si dist qu'il est finz eureuz
24660 et sour touz bonz aventureuz
qui dame ot de si grant valor
et que ce seroit grant dolor
se de lui ert en obli mise.
reprove au jor du juise
24665 li devoit bien estre par droit:
pour ce dist que des la en droit
est mestiers que conroi em prengne
si fait que vers li ne mesprengne.

Adont pensa qu'il s'en iroit
24670 en la forest et cercherait,
s'il pooit, .i. bon hermitage
et la serviroit son aage
Dieu et sa mere glorieuse
et proieroit ls precieuse
24675 roine de misericorde
que se ses douz fix a discorde
vers s'amie eu d'aucun fait,
qu'il li em pardoinst le mesfait;
car nuz ne puet vivre en ce monde,
24680 tant ait pure vie ne monde,
c'aucune fois chose ne face
dont a Nostre Seingnor mesface.
et pour ce qu'il ne vausist mie
que l'ame de sa douce amie
24685 fust encombree de rienz nee,
veut il laissier le grant posnee
du siecle ou il n'a fors c'amer

et celui servi et amier
ou s'amie a pris son repaire ;
24690 car encore seroit la paire
mout mix ensamble que partie.
car la compaignie avertie
a l'unz de l'autre longuement,
si n'est pas drois que finement
24695 prenge si tost, ja n'avendra ;
ainz fera tant qu'ele vendra,
se Diu plaist, en sa compaignie.
ja de pas lui n'ert mehaingnie
sa compaignie, ainz servira
24700 tant Diu qu'il pardeservira
comment il se mete a la voie
ou il sa chiere amie voie,
car veoir le veut face a face.
ne croit mie que Dix le hace
24705 tant qu'il ne la puisse veoir
et de ce se veut porveoir.
Tout ensi faitement pensis
ert li Biax Escanors assis
sour .i. lit, d'anoi toz lassez ;
24710 et quant il se fu rapenssez,
il se dreca, el palais vint
et fist samblant tel qu'il covint
selonc que du cuer pooit traire ;
car de sa douleur a retraire
24715 se prist pour vergoigne et pour honte,
ne nus hom n'osoit tenir conte
de la roine devant lui.
ainz n'avoit en l'ostel celui
qu'il ne vausist qu'il li costast
24720 grant chose, mais qu'il le getast
de la penssee ou il manoit.
et de ce que bel s'en menoit
furent lie cil qui la estoient,
car trop fort de lui se dotoient,
24725 qu'il ne lour en mesavenist ;

n'amaissent pas pluz, lor venist
 anuis qu'il avoient eu,
 tant en avoient receu,
 qu'il n'avoient de pis mestier.
 24750 et li rois qui mult rehaitier
 les vausist et petis et granz,
 s'en mist mult durement engranz
 et pluz que ses cuers n'aportoit;
 car mult sovent se deportoit
 24755 avoec les genz par couverture
 ou il por nis une aventure
 de cuer oublier ne peust
 s'amie pour senz qu'il eust.

Fol. 208^o.

Ainz la regretoit mult sovent
 24740 et avoit a Diu a covent
 que pour la bele douce nee
 c'avoec lui en avoit menee
 le siecle du tout guerpiroit
 et en .i. divers lieu iroit,
 24745 ou que ce fust, prendre sejour.
 la serviroit Diu nuit et jor
 tout le remanant de sa vie;
 n'avoit du siecle mais envie.
 ancois, ce dist, li desplaisoit
 24750 et a Diu servir li plaisoit,
 car nuz ne nule n'i puet perdre,
 pour coi il s'i fait bon aerdre.

Adonques fist envoyer querre
 .i. chevalier ne de la terre
 24755 qui mout estoit et preuz et sages,
 auquel devoit cis heritages
 escheoir de par la royne,
 conme de germaine cosine,
 s'il avant ne l'eust quite.
 24760 mais le roïame et l'irete
 tout au Bel Escanor quita
 pour terre dont il l'ireta.
 mais or avint la chose ensi

que li Biauz Escanors sanz si
 24785 li rendi tout cel heritage
 et l'en firent les genz homage
 du pais qui mult dolant furent,
 quant il cest eschange apercurent;
 mais a faire lour couvenoit
 24770 dont chascunz grant dolor menoit.
 Li Biauz Escanors corona
 .i. sien cousin cui il doña
 la terre qui vint de son pere.
 pour Diu et por sa doce mere
 24775 son avoir apres departi
 dont a poi li cuers ne parti
 a Escanor qui mult l'amoit
 et qui mult l'en mesaamoit.
 mais cil n'en vaut rienz por lui faire,
 24780 ancois atourna son affaire
 a sa vie du tout changier,
 de quoi il faisoit erragier
 son oncle et trestoz ses amis.
 mais pour conseil qui i fust mis
 24785 n'en vaut ouvrer fors a sa guise.
 Diu voloit servir sanz faintise,
 pour coi de ses amis s'embla.
 .i. hermite qui li sambla
 preudonz et nez et qui maint jour
 24790 en s'enfance fu a sejour
 avoec lui ala mult cherchant.
 s'ala tant de liex reverchant,
 toz deschautz, despisant le monde
 que Dix qui par sa pitie monde
 24795 les desconseilliez et ravoie,
 le mist lors en si bone voie
 c'onques point ne se desvoia;
 car adont si bien l'avoia
 qu'il vint a une maisonete
 24800 ou il ot une chapelete
 c'unz sainz hermites avoit faite,

unz nom qui vie avoit parraite
si bone conme il couvenoit,
car si sainte vie menoit
24805 que Dix qui est misericors
en amoit et l'ame et le cors
et parut a son finement.
mais icel jor meismement
que li Biax Escanors i vint
24810 partir du siecle le covint.

Li Biax Escanors tant ala
par la forest et ca et la
qu'il fust mult las, ainz que venuz
fust a cel hermitage ou nuz
24815 ne l'ot amene que fortune,
car home ne feme nis une
ne trova qui la le menast
ne qui de rien l'en assenast;
n'il n'avoit en tout cel repaire,
24820 c'un seul hermite debonaire
qui lonc tans erre i avoit
et qui si saintement vivoit
conme devant vouz ai conte.
mais li Sainz Esperis donte
24825 l'avoit et garde longuement
por qu'il vivoit pluz saintement

Li Biax Escanors s'en vint droit
a cel saint lieu con a l'endroit
qu'il pooit prime de jor estre.
24830 son chief mist a une fenestre
et prist laiens a apeler,
mais ne vit venir ne aler
home ne feme ne respondre;
ainz sambloit que laiens repondre
24835 se vausist on, qui li greva.
assez quist, mais riens ne trova
tant qu'il percut .i. autelet
en .i. lieu petit, mult belet.
la vit .i. prudome a la terre

24840 lequel oi sovent requerre
le regne de son creator,
et li sambla qu'il vit entor
le prendome grant plente d'angles
et par deseure les archangles
24845 qui compaingnie li faisoient
et souvente fois li disoient
que de riens ne s'espoentast
et en avant ne se doutast
d'issir de ceste mortel vie,
24850 car Dix avoit de s'ame envie
et la voloit o lui avoir,
car bien avoit fait son devoir:
si li voloit guerredoner
et s'ame es sains ciex coroner
24855 et donner vie parmanable
el saint paradis delitable.
Tout ainsi li angle enortoient
le saint home et le confortoient
et donoient grant alegance.
24860 et li preudom qui s'esperance
ot mise en Dieu devotement
et en sa mere fermement
regarda adont vers les ciex
et dist: «Biax tres dols sire Diex,
24865 qui en cest siecle m'amenastes
et qui tel eur me donastes
que je reconnois que vous estes
Dieus poissans, rois sor tous honnestes,
Peres et Fiex en Trinite,
24870 fontaine de benignite,
par ta grande misericorde
de ceste tres vil charoigne orde
qui tant est laide et venimeuse
et jaune et flaistre et despiteuse
24875 pren tel venjance du mesfait
qu'ele a en cest vil siecle fait,
que li ame n'i ait damage!

Fol. 209^b.

- car s'ele n'i trueve avantage
 en ta grant francise et manaie,
 24880 je ne voi por bien que fait aie,
 se ta grande doucor n'i oevre,
 que m'ame ne compere l'uevre
 du fait du chetif cors divers
 qui n'est que norreture avers. »
- 24885 Adonques en crois s'estendi
 et en parlant l'ame rendi
 as sainz angles qui l'atendoient
 et qui durement entendoient
 a glorefier Dieu, le Pere,
 24890 et sa tres glorieuse mere,
 laquel misericorde vient
 a pecheor, quant il covient,
 Trestout ainsi glorefioient
 Nostre Seingnor Dieu et looient
 24895 li angle, quant il virent mort
 l'ermite de si douce mort
 c'onques ne s'en donerent garde
 devant qu'il orent en lor garde
 la pressieuse ame de lui ;
 24900 car nostre sires qui nului
 ne veut oublier qui le serve,
 l'ermite qui faite avoit serve
 sa char en pitie regarda
 et par sa doucor le garda
 24905 de la main de ses anemis
 et li fu si loiax amis
 qu'en paradis en fist mener
 l'ame de lui et couronner
 el roiaume qui ne prent fin :
 24910 par coi chascuns doit avoir fin
 le cuer de deservir tel don,
 car si grassieus guerredon
 ne puet nus rendre que Dieus fait
 a celui qu'il prent sanz mesfait.
 24915 Quant Diex ot ainsi porveu

que li Biaus Escanors veu
 ot tel gloire visablement,
 li Biax Escanors doucement
 l'en mercia en lermoiant
 24920 et mains s'en ala esmaiant;
 ainz en crut miex Dieu et ama
 et trop pluz en mesaama
 tous ceus qui en lui ne creoient
 et qui ses oevres mescreoient.
 24925 Li Biax Escanors s'esjoi
 de ce qu'il vit et benei
 Dieu qui l'ot forme a s'ymage
 et pria qu'en ferme corage
 le tenist et fors de tout visce
 24930 pour faire son plaisant service.
 a jointes mains a Nostre Dame
 reprioit mult forment que l'ame
 persist de sa douce compaignie,
 car ainz en la Blance Montaigne
 24935 envers Dieu ne envers le monde
 n'ot dame de visce si monde.
 Si qu'il ot dit ceste priere
 il regarda vers lui arriere,
 vit .ii. hermites qui venu
 24940 estoient et viel et chenu
 si c'a paines se soustenoient.
 lor livres en lor mains tenoient
 et s'en vindrent dusc'a l'autel
 sanz a lui parler d'un ne d'el.
 24945 Atant le service Dieu firent
 et le saint hermite enfouirent
 devant l'autel mult dignement;
 et fu el lieu meismement
 ou li mors ot fait sa fossete
 24950 le jor devant, mult netelete
 pour ce qu'il i voloit gesir.
 li Biax Escanors grant desir
 avoit de servir ou hanstoient

en preudome qui la estoient,
24955 ne qui novele lor ot dite
de la mort de cel saint hermite.
ains il en furent avise
du saint angle qui devise
lor avoit comment il feroient
24960 n'en quel maniere il ouvverroient;
et por ce vindrent sanz demeure
tout droit et a point et a eure.
Cil dui hermite qui la vindrent
.ii. autres hermitages tindrent
24965 assez prez de cele maison,
liquel sovent en la saison,
quant il ert liex et il pooient,
mult volentiers s'entreveoient;
et ce n'ert mie de merveille,
24970 car la forest n'avoit pareille
d'estre granz et male et parfonde,
et si n'avoit en tout le monde
tel plente de bestes crueuses,
tant fieres ne tant perilleuses:
24975 por coi lor marche ert esloingnie
de trestoute autre compaignie,
car nuz hom ne s'osoit embatre
a .iii. jornees ne a .iiii.
de la forest que je vous di.
24980 mais Diex ses serjans garandi
et les prist si bien a garder
c'ainc ne les osa regarder
par mal ne serpens ne lyons,
por qu'en lor habitations
24985 estoient assez asseur,
mais n'avoient mie l'eur
d'avoir confort de pluz de genz.
sans faille nuz d'eus negligens
n'estoit de faire ses besoignes.
24990 aus [et] porjons et eschaloignes
et orge et avaine faisoient,

Fol. 210^b.

de coi tout les tans s'aaisoient.

Quant li Biax Escanors veue
 ot la maniere et porveue
 24995 des hermites qui furent la,
 vers eus tout maintenant ala
 et les salua erranment
 et bienveigna mult humlement.
 et cil qui plain de grasce furent
 25000 l'aqueillirent bel et recurent
 et demanderent de son estre.
 et cil qui acointes bien estre
 en vausist, lor en dist partie,
 la dolor et la departie
 25005 de s'amie ou il tant perdi
 que de la perte s'esperdi,
 tant qu'il en deguerpi sa terre
 pour l'amor Jhesu Crist conquerre.

Puis lor conta comment il vint
 25010 et comment si bien li avint
 qu'il vit le preudome finer
 et les sainz angles demener
 une si grande melodie
 c'on le tenroit a musardie,
 25015 s'on le contoit en mult de liex.
 «Sire,» font li preudome, «Diex
 vous aime, ce poez veoir.
 or vous devez si porveoir
 a l'amor qu'il vous a moustree
 25020 que du saint ciel vous soit l'entree
 ouverte par vostre deserte.
 car cil fait trop vilaine perte
 qui si haute noblece pert
 et quant Diex vous a en apert
 25025 faite tel grace, con vous dites,
 rendre l'en devez les merites:
 c'est que s'amor devez garder
 et la bone fin regarder
 qu'en paradis puissiez venir.

ne vous porroit, bien le sachiez.
qui la ne pense, c'est meschiez,
car on i pert honteusement
l'ame et le cors tout ensement,
25035 de coi nostre sires vous gart
et par sa doucour nous regart
a ses oevres si entreprendre
que nous puissions bone fin prendre
et veoir la joie qui dure;
25040 car ceste vie n'est c'ordure
et dampnemens de cors et d'ame.
si devons Dieu et Nostre Dame
proier qu'il nous doingne pooir
que de paradis soions oir
25045 avoec ceax qui l'ont deservi
pour ce qu'il ont a droit servi.

Li hermite mult bien percurent,
selonc ce qu'il avise furent,
que Diex pas perdre ne voloit
25050 le Bel Escanor, quant l'aloit
visitant par tel demonstrance,
ancois estoit senefiance
qu'il avoit grant partie en lui.
croire ne peussent nului
25055 que nus qui fust morteus peust
veoir, por bonte qu'il eust,
ce qu'il avoit veu as iex;
pour coi Dieu en doit amer miex,
ce dient li hermite et faire
25060 son service huimais sanz mesfaire.

Li hermite grand joie firent
du Bel Escanor et li dirent
qu'il seust en certainete
que de faire sa volente
25065 seroient prest por qu'il vausist;
tout seurement lor desist
ce qu'il li plaisoit qu'il fesissent;

pour tant qu'il ne se mesfesissent,
 il le feroient, c'est la sonme,
 25070 plus volentiers que de nul home.
 li Biax Escanors doucement
 les en mercia bonement.
 aprez a l'un se confessa
 de trestout quan qu'il s'apenssa
 25075 qu'il pooit en son cuer trover
 qui peust a s'ame grever.
 Li preudons volentiers l'oi
 a cui ses pechiez rejehi,
 car si le vit net durement
 25080 et si pur que certainement
 connut qu'il amoit Dieu le Pere
 et sa glorieuse de mere.
 pour ce dist qu'il demourerroit
 avoec lui et si li feroit
 25085 compaignie mult volentiers
 .viii. jors ou pluz, s'il ert mestiers,
 pour tant qu'il li pleust ausi.
 et li Biax Escanors qui si
 en ert liez que trop le voloit,
 25090 dist que plus porchacant n'aloit,
 ainz l'en mercioit durement.
 adont mirent delivrement
 la table por aler mengier :
 viande orent sanz nul dangier
 25095 conme pain d'orge a grosse paille
 et herbes et tele vitaille
 qu'el cortil de laiens troverent,
 de coi mult bien se saoulerent.
 Aprez quant il orent mengie,
 25100 l'uns des hermites prist congie
 et a son repaire s'en vint;
 et en assez brie tans avint
 que de cest siecle defina
 et Diex li reguerredona
 25105 l'uevre et le bien qu'il avoit fait

Fol. 211^b.

Et ses compains redemora
avoec le roi qui l'honera
tant qu'il vesqui mult grandement,

26110 et li hermites ensement
li reportoit honor mult grant:
preudome estoient et engrant
de servir Dieu Nostre Seignor.
entente toute la greignor
26115 i mirent qu'il onques plus porent
et tant que tel loier en orent
c'on ne le porroit comparer
et par ce fait bon laborer.

Li Biax Escanors qui corage
26120 ot de Dieu servir el boschage
le servi si devotement
et si tres gracieusement
que Diex prist en gre son service,
car net le trova et sanz visce
26125 et en oevre et en volente
et le servi sanz faussete
puis cele eure qu'il s'i fu mis,
et refu si loiaus amis
a l'ame de sa chiere [amie]
26130 qu'il ne vausist conmenchier mie
ourison ne autre proiere
que le ramenbrance premiere
ne fust de s'amie tous jors.
puis que laiens fu ses seiors,
26135 l'ot tout adez en remembrance
et Diex li en fist demostrance
ainz que du cors li partist l'ame,
car il la vit si bele dame
en avision et si lie
26140 et si plaisant et si jolie
que de li trestous s'esbaihi.
et cele qui le conjo
li dist: «Dous amis savereus,

25145 dous amis, vouz m'avez garie,
car Diex et la Virge Marie
m'ont hui du grant b[r]asier jete
de purgatoire ou je boutee
estoe. dusques as mameles.
25150 mais vos saintes prieres beles,
biax dols amis, m'en ont fors traite
et en la grant noblece atraite
de la digne glore celeste
ou par tans devez, amis, estre.»
25155 Tel grasse Jesus Cris li fist
que mult durement le refist
conne d'avoir bone esperance
tele que de la mort doutance
n'ot puis cele eure que je di.
25160 et Diex hautement li rendi
de son service guerredon,
car il li fist si noble don
c'avoec ses Sains le corona.
el secont an tout droit fina
25165 en icel jor que laiens vint.
li hermites mult en devint
dolens et li fist son service
mult doucement et bel et riche
et le plus noble qu'il pooit.
25170 mais encoste le cors veoit
le Sainte Mere au Creator
et Sainz et Saintes tout entor
et angles qui laiens estoient
qui si tres doucement chantoient
25175 que c'estoit merveille a oir,
si que tout l'ermite esbahir
en firent, qui Dieu en looit
de ce qu'il vit et qu'il ooit,
et plus crut en lui finement
25180 et dist en plorant doucement
c'on doit bien tel seignor servir

Fol. 212.

qui si bel le set deservir.

Li hermites mult s'esbaihi
de ce qu'il vit et qu'il oi
25185 et tint mult le miracle a grant
et plus en ot ferme et engrant
le cuer de servir Dieu le Pere
et sa tres glorieuse mere.

Lors vit .i. sarcu tout novel
25190 encoste lui, mult noble et bel;
mais ne sot dont il fu venus,
car laiens ne repairoit nus
qui seust ovrer de tel chose.
lors percut bien a la parclose
25195 que c'estoit miracle de Dieu.
el sarcu tout droit en cel lieu
le cors du Bel Escanor mist;
ne nus plus ne s'en entremist
que li hermites seulement
25200 et Diex que force et hardement
li dona dou cors sevelir;
car si legierement salir
peust au ciel que remouvoir
le cors, sanz autre aie avoir.

25205 Car plains ert de si grant vellece
et de si tres grande foiblece
c'a paines pooit sor piez estre.
mais Diex qui vit le cuer et l'estre
du preudome et le desirier,
25210 comme au cors adont atirier
li presta force grandement,
car ausi legierement
le saint cors maniant aloit
comme il meismes le voloit,
25215 et por ceste sainte aventure
fist au cors toute sa droiture
dont il aoura Jhesu Crist.
sor le cors saint letres escrist,
le non du roi et l'amor fine

Fol. 212^r.

25220 qu'il ot vers la douce roine
qui fu de la Blance Montaigne;
et par ceu orent puis ensaigne
li ami qui mult lie en furent,
quant il ceste chose apercurent.
25225 et si ami quant perdu l'orent
et noveles oir n'en porent
s'en alerent en lor pais,
mais onques mais ne fu ois
tex dex que por lui fu menez.
25230 ses oncles trestous forssenez
en fu le plus de la saison.
Giffles a sens ne a raison
n'i regarda, tant fist grant duel;
cil fust adont mors a son voel,
25235 tant en ert dolens et iriez.
em Bretaigne fu repairiez
si courouchiez, con je vous di,
et dist, que plus n'i atendi,
au roi Artu toute l'errance
25240 l'anui et le desesperance
ou li Biax Escanors chei
por ce c'ainsi li meschei
de s'amie cui la mors prist.
li rois qui ceste chose aprist
25245 en fu dolens outreement
et le regreta doucement:
si firent cil qui laiens furent
qui le Bel Escanor connurent.
Et sachiez que de ces noveles
25250 furent dames et damoiseles
li plus de la cort coroucies;
mais de trestoutes les hascies
que nus cors puet souffrir diverses
ot la roine des Traverses
25255 sa part, car ele forssenoit.
une tele vie menoit
qu'ele sambloit toute erragie

et tant ce mort en fu jugie,
mais puis gari mult sainement.
25260 aprez assez prochainement
refist Giffles au roi requerre
congie por raler en sa terre
et li rois Artus li dona.
Giffles sa feme en remena,
25265 quant congie ot de la roine,
mais Andriuete, sa cousine,
avoec Keu laiens demora.
et Giffles lors s'en repaira
a Traverses ou .i. lonc tans
25270 fu a aise et tres bien estans,
et sa douce compaignie ausi,
fors tant c'adez ert en soussi
de son frere et en grant mesaise.
pour riens ne fust ses cuers a aise.
25275 pour tant qu'il li en souvenirist;
mais nus devant li ne venist
qu'esmouvoir en osast parole
pour ce qu'ele en estoit si fole.

Fol. 213.

Mais Escanors forssenoit d'ire:
25280 cil ne savoit el mont que dire,
car ainz si dolens ne fu hons.
maisons et habitations,
abeies blances et noires,
repaies de clers, de prevoires
25285 fist cerchier avant et aprez,
par les forez et loing et prez
et par tous liex ou cil penssaissent
que son neveu cerchant alaissent
qu'estre en peussent assene.
25290 mais en home de mere ne
n'en troverent voie n'assens,
dont Escanors fors de son sens
estoit plus que de chose nee,
et maudioit sa destinee
25295 et l'eure qu'il onques nasqui,

quant aprez son neveu vesqui
qu'il perdi par tel mescheance;
car s'en lui eust porveance,
ce dist, tele c'avoir deust,
26300 ja ainsi perdu ne l'eust.
quar s'un peu miex s'en fust pris garde,
ses niez, li Biax Escanors, garde
n'eust coi qu'il fust despaisiez
c'assez tost ne fust apaisiez;
26305 mais or s'est par desesperance
jetez a mal et a viltance.

En tel maniere dementant
s'aloit Escanors et metant
durement son cuer a meschief,
26310 car ne pooit venir a chief
d'entr'oublier son chier neveu.
pour lui fist en maint lieu son veu
et pramist maint pelerinage
dont il souffri maint dur voiage.
26315 s'avint .i. jor qu'il chevaucha
tous desesperez la et cha,
si con ses chemins le menoit,
s'avint, si con il cheminait,
qu'il s'adreca vers l'abeie
26320 ou la roine ert enfouie,
cele de la Blance Montaigne.
la vint et il et sa compaignie
et la furent bien recheu
bien abevre et bien peu.

26325 Un abe la dedens avoit
si saint cors que l'on ne savoit
plus pseudome en tout le pais.
cil pseudons ert mult esbaihis
dou Bel Escanor dont aprendre
26330 ne pooit chose dont il prendre
se peust a riens qui vausist:
pour coi, comment qu'il en desist,
avoit mult grant paor de l'ame

- c'a mai ne se iust pour la dame
 26335 getez par sa melancolie ;
 car mainz sages hom fait folie,
 quant temptez est et esmeus.
 si dist c'ainsi ert deceuz
 li Biauz Escanors por s'amie,
 26340 car autrement ne peust mie
 si sages hom enssi ouvrer
 si conme de son cors livrer
 a mal ne a tel mesestance.
 car chascunz quidoit sanz dotance
 26345 qu'il se fust en la mer noiez
 de courroz conme desvoiez,
 si conme mult de genz disoient
 qui bourdes a croire en faisoient.
 Et ceste parole ert creue
 26350 de touz sanz estre mescreue,
 si conme mult de genz s'afolent
 qui si legierement parolent
 et croient qu'il en valent mainz.
 et icil sainz abes qui ainz
 26355 ne servi de si fait mestier
 avoit ame de cuer entier
 le Bel Escanor qu'il trouva
 loial en quan qu'il l'esprouva
 et plain de foy et de creance,
 26360 car confesse l'ot puis s'enfance
 et seuz ses dis et ses fais ;
 et li rois li r'ot mainz bienz fais
 et a lui et a sa maison,
 pour quoi il avoit bien raison
 26365 que de son mal eust pesance.
 si ot il et si grant grevance
 tout celui an et l'autre ausi
 que se Diex ne l'eust aynssi
 garde, mal l'en fust avenu,
 26370 car le duel avoit tant tenu
 du Bel Escanor longuement

qu'empiriez en ert durement
 du cors, car frailles ert et viex.
 mais en ce point li mostra Dix
 25375 qu'il avoit de lui grant pitie,
 car tant li moustra d'amistie
 qu'il vit en une avision
 trestoute l'abitation
 du Bel Escanor et comment
 25390 il avoit vescu saintement
 puisqu'il se fu d'entr'aus partis.
 et fu li preudom avertis
 quel part trouveroit l'ermitage
 et le chemin et le passage
 25395 qui a cel hermitage aloit,
 et entendi que Diex voloit
 que le Bel Escanor cerchast
 et que tant le bois reverchast,
 comment qu'il li deust grever,
 o qu'il peust le saint cors trouver.
 Quant li preudom se resveilla,
 dedens son cuer se merveilla
 durement de s'avision.
 nel tint pas a abusion,
 25395 ainz dist bien en son cuer por voir,
 Diex li avoit fait percevoir
 ceste chose por son ami,
 celui por cui an et demi
 ot este a si grant meschief :
 25400 si yeut Diex qu'il a aucun chief
 en traie si conme il li samble.
 ses pensees toutes ensamble
 s'acorderent qu'il le querroit
 ne por travail ne requerroit
 25405 de trestoute cele saison,
 s'il n'avoit du cors achoison.

Fol. 214.

De lui trouver, ce dist, assens
 devroit, s'il ne li failloit sens,
 car du chemin, ce dist, saillir

ne puet n'a son propos faillir
selonc qu'il cuide avoir veu
et quant Diex l'a si porveu,
il est bien raisons qu'il i aille.
mais .i. angles li ot sanz faille,
26416 en son dormant, si bien mostrees
les issues et les entrees
des divers liex par les boschages
et la ou ert cis hermitages
qu'il dist que faillir n'i pooit;
26420 ainz li ert avis qu'il veoit
le lieu et le maison et l'estre
ou il desiroit tant a estre.
Et plus li fist l'angles entendre
que s'il voloit .i. peu atendre,
26426 .i. hom plains de grant vasselage
iroit en ce pelerinage
avoec lui a grant compaignie
de gent bien duite et enseignie
qui mestier avoir li porroient,
26430 car d'anieus pas passeroient;
mais bien par tanz orroit ensaigne
d'Escanor de la Grant Montaigne,
car assez tost laienz venroit
et compaignie li tenroit
26436 por son neveu mult doucement.
et por cest amonestement
fu Escanors si bien venus
en cele abeie que nus
ne li mostra samblant ne chiere
26440 que sa venue n'eust chiere.
Mais l'abes ainsi le voloit
qui sa gent priant en aloit,
por coi affaire lor couvint.
aprez souper ainsi avint
26446 que l'abes tout celeement
moustra a Escanor comment
il estoit engrant d'aler querre

le Bel Escanor en tel terre
 ou novele en peust aprendre;
 25460 et s'il voloit la voie enprendre
 avoec lui, mult liez en seroit.
 Escanors dist qu'il li feroit
 compaignie mult volentiers
 .i. an ou .ii., s'il ert mestiers
 25465 comme a celui voiage faire;
 et mult li set de cest affaire
 grant gre, ce dist, lui et les siens.
 joie ne li vint puis ne biens
 que ses chiers niez de lui s'embla,
 25460 ne onques puis ne li sambla
 que confort avoir en peust,
 dont sovent grant mestier eust;
 mais ore vraiment li samble
 que s'il vont ambedoi ensamble,
 25465 qu'il trovera tout ce qu'il quiert.
 por ce doucement li requiert
 qu'il voeille movoir l'endemain
 et s'il li plaist que ce soit main,
 car on doit haster tel besoigne.
 25470 et li abes sanz querre essoigne
 fist adont son conmandement,
 car lendemain tout erranment
 qu'il vit le jor, fu esveilliez
 et vestus et appareilliez
 25475 et fist lever et apeler
 ceus qui avoec durent aler.

Escanors s'ert de l'autre part
 ja levez, car mult li ert tart
 qu'il se fussent au chemin mis.
 25480 a grant plente de lor amis
 se mirent el chemin adonques
 et il et li abes qui onques
 du chemin ne se desvoia,
 car nostre sires l'avoia
 25485 qui bien les savoit avoier

Fol. 214^b.

el droit chemin, sanz desvoier,
 qui aloit au saint hermitage.
 mais en maint lieu par le boschage
 troverent liepars et lyons,
 25490 serpens et grans escorpions
 et bestes qui el bois hanstoient
 qui durement les tormentoient
 et faisoient de grans anuis;
 car fust ou de jors ou de nuis
 25495 les bestes lor couruoient seure
 et les assaillirent mainte eure
 que li plusor se reposaissent
 mult tres volentiers, s'il osaissent.

Mais Escanors s'en entremist
 25500 et de ces bestes a mort mist
 tant que ce fu une grant rage.
 mais il en avoit le corage
 et chevauchoit tous jors armez
 ne ses compaignons desarmez
 25505 ne menoit pas par le pais.
 si fu lors si poesteis
 a tout ce que Diex li aida
 que tout le bois auques vuida
 de maintes bestes anieuses,
 25510 si fors, si fieres, si crueuses
 qu'environ .iii. liues ou .iiii.
 ne s'osoit en ce bois embatre
 pour les bestes femes ne hons;
 mais lors vint lor destrutions
 25515 si tost conme Escanors i vint,
 car a destruire li covint.
 et Diex li Peres le voloit,
 car ses chemins adez aloit
 par les liex ou ces bestes fussent.
 25520 tant repondre ne se seussent,
 en lor chemins adez estoient
 et en lor voies habitoient;
 par coi le fu mist en maint liex,

Fol. 215.

et ainsi le consenti Diex
25525 qui sens et force l'en livra
que le bois si en delivra
c'on i ala bien assureur.
mais Diex li dona cel eur
por le pais assureur
25530 et pour le saint lieu honerer
ou li Biax Escanors fina
qui mult sainte vie mena.
Et li sainz abes qui amoit
Jhesu Crist et qui le cremoit
25535 aloit tous jors premierement.
sanz ce que paour nulement
n'ot ainz que les bestes eussent
poir que sus li coureussent,
et si ert nus et desgarnis ;
25540 mais de la foi estoit garnis,
une armeure si seure
que mal ne crient ne bleceure
que male beste li puist faire.
icil preudons de saint affaire
25545 de ce qu'il vit, Dieu mercia
et dist a Escanor : «Ci a
bele besoigne et honorable
et au pais bien porfitable,
mais de Dieu nous vient si faite oeuvre
25550 vers cui maliscès ne se cuevre.»

Lors chevauchierent sanz arrest
au travers de cele forest
qui mult estoit et grans et bele.
une petite fontenele
25555 troverent ou il descendirent
et a tel viande entendirent
atorner qu'il porrent avoir,
car tant vous fais je bien savoir
qu'en bien .viii. jors qu'il chevauchierent,
25560 en lieu ou mont ne s'adrechierent
ou trover peussent vitaille,

vin de orge ne rain ne paine,
fors ce qu'il orent aporte.
sanz ce se fussent deporte
25565 a cele fois mauvaisement.
s'en orent il mult tendament,
mais toutes voies s'en passerent.
apres de chevauchier penserent
et puierent .i. tertrelet.
25570 lors virent en .i. vaucelet,
si conme a demie liete,
cele meisme maisonete
qu'il avoient tant desiree.
lors ne firent grant demoree
25575 de chevauchier droit cele part,
car a l'abe estoit mult tart
qu'il fust descendus el porpris,
car selonc qu'il avoit apris
en son dormant visablement,
25580 li ert avis, la vraiment
troveroit le Bel Escanor,
fil la roine Alienor.

Tout ainsi dist a lui meismes;
et quant vint la adonques primes,
25585 dist Escanor ce qu'il penssoit,
car il li dist: «Je croi ci soit
vos niez, si con il m'est avis;
je ne sai s'il est mors ou vis,
mais j'esper, noveles orronmes
25590 de lui ainz que de ci partonmes.»

Dont entrerent mult matement.
il dui laiens tant seulement,
et firent lor gens defors estre;
mais home ne feme en cel estre
25595 n'i alerent apercevant,
car l'ermite gaires vivant
puis le bel Escanor n'ala,
icil sainz hermites qui la
demora, quant il fu venuz.

- 25600 ne laiens ne demeroit nuz,
 dont li liex ne valoit pas miex.
 mais lors ne vaut plus souffrir Diex
 pour le lieu qui li sambla gens
 qu'il n'i eust menistre et gens
 25605 a celui saint lieu por veoir.
 et Escanors qui riens veoir
 ne pooit laiens qu'il vausist,
 ne savoit el mont qu'il desist,
 tant avoit et courous et duel.
 25610 ainz vausist morir a son voel,
 tant estoit espris de grant ire.
 adont li prist l'abes a dire
 qu'il ne s'esmaiaist pas si fort,
 car Diex li trametroit confort,
 25615 si con il espoire, ainz la nuit.
 mais por Dieu, il ne li anuit,
 ainz regart que il vaudra faire
 et laist desor lui cest affaire.
 Escanors ne li dist nul mot
 25620 du duel et de l'ire qu'il ot,
 ainz reverca l'ostel arriere
 et puis devant et puis deriere,
 mais n'i vit riens plus que devant.
 lors ala .i. petit avant
 25625 et entra dedens la chapele
 ou il vit une tombe bele
 et .ii. cors delez enfouis.
 lors par fu il trop esbahis,
 quant laiens ne trova que mors.
 25630 dist a l'abe : «Je croi, la mors
 demeure chaiens sanz plus ame.»
 devant l'autel de Nostre Dame
 tout dui adont s'ajenoillierent;
 de lermes tout lor vis moillierent,
 25635 tant couroient espesement.
 Dieu prioient devotement
 qu'il les regardast em pitie

Fol. 216.

- ne regardast l'ame n'estie
de lor cuers, se courecie l'ont.
25640 mais le saint voiage ou il sont
souffrir affaire lor vausist
et en la voie les mesist
de trover celui qu'il queroient,
autrement n'i asseneroient.
- 25645 Lors regarda l'abes a destre
vers la tombe qui mult bele estre
li sambloit et de bele taille :
si dist qu'il creoit bien sanz faille
c'aucuns nobles hon i geust;
25650 dont dist qu'il vaudroit qu'il seust
dont cil estoit qui gisoit la.
adonques a la tombe ala
ou li Biax Escanors gisoit;
vit .i. escrit qui devoisoit
25655 son non et dont il estoit nez
et comment il s'estoit menez
el service le roi celestre.
sa vie vit et tout son estre,
comment Diex l'avoit espire
25660 et en la fin tant honere
qu'en ses douces mains recut l'ame
dou saint cors qui ert soz le lame.
Tex paroles avoit escriptes
el tombel et si bien descrites
25665 que nus amender n'i savoit.
li bons abes tel joie avoit
et tel pitie de son ami
qu'Escanors ne mot ne demi
n'en pot d'une grant piece traire.
25670 aprez prist l'abes a retraire
a Escanor quan qu'en l'escrit
avoit veu et li descrit
en plorant mult piteusement.
Escanors ne pot nulement
25675 parler, quant la novele oi

de ceste mort [si] s'esbaihi
 c'a petit qu'il ne forssena.
 si aspre vie en demena
 que li bons abes l'en reprimist
 26680 et mult doucement li aprist
 qu'il n'i apartenoit dolor,
 puisque ses niez par sa valor
 a si sa chose a point menee
 et si bel sa vie finee :
 26685 n'en soit en avant a mesaise,
 ainz en mete son cuer a aise,
 s'il onques jor ot le cors chier.
 «Ne vous devez pas courechier
 dist l'abes «biax tres dous amis,
 26690 car cil sainz cors qui ci est mis
 ne fait pas honte a son lignage ;
 ainz a par son grant vasselage
 conquis quan que l'en doit conquerre.
 ce n'est pas conqueste de terre,
 26695 de bors, de chastiax, de citez ;
 ainz est la noble roiautez
 de paratis qui ne prent fin.
 si ne devoit en nule fin
 li amis d'un tel mort duel faire,
 26700 se il ne se voloit mesfaire.»
 Escanors dist : «Bien vous en croi,
 vo parole pas ne mescroi ;
 mais sachiez que j'amaisse miex
 sa compaignie avoir que Diex
 26705 m'en eust si tost delivre :
 s'il eust a mon los ouvre,
 ne l'eust de l'an ou nous sonmes.»
 dist li abes : «Tel plait laissonsmes
 et regardons que nous ferons
 26710 ne comment avise serons,
 s'il vous plaist de ceste besoigne.»
 car affaire le nous besoigne.»
 * Lors regarda en la paroit

Fol. 216^b.

.i. escrit qui bien i paroit,
 25715 car n'avoit gaires qu'il fu fais,
 et la vit il trestous les fais
 des .ii. hermites qui mort furent
 et le guerredon qu'il recurent
 de lor service glorieus.
 25720 de la bonte qui fu en eus,
 si con li escriis l'enseignoit,
 li abes sovent s'en seignoit
 et disoit que buer furent ne,
 25735 et envers Dieu si bien meu;
 sagement s'erent porveu
 ainz que la mors lor venist seure:
 tex gens nasquirent de bone eure.
 Lors dist a Escanor: «Biax sire,
 25750 de ces cors vous repuis bien dire,
 selonc ce que l'escriis tesmoigne,
 que vos niez n'a point de vergoigne,
 s'il gisent ci d'encoste lui;
 car de ces .ii. n'i a celui
 25755 qui ne fust haus hons et bien preus.
 mais chascuns percut que ses preus
 n'estoit mie pluz d'estre au monde.
 si vindrent a celui qui monde
 les malades et rent tous sains.
 25740 s'ont tant fait que glorieus sains
 est chascuns, se l'escriis ne ment.
 icist ont ouvre sagement,
 comme sage et con bien apris.
 a vo neveu en est bien pris
 25745 d'avoir tex compaignons si prez.
 je ne voi avant ne aprez
 qu'il n'ait tres noble compaignie.
 Diex qui ci la voie ensaignie
 nouz a, nouz doinst si maintenir
 25750 que lor voie puissions tenir
 et vivre mais si saintement

quant venra a la departie
nouz ait tous .i. a sa partie.»

25755 Tant li dist et monstra de voies
qu'il mist Escanor toute voies
en meillor point qu'il n'ert devant,
et fist ses gens venir avant
et puis conmenchier le service
25760 tel qui apartient a l'office
des mors, si con il est use.
aprez la messe devise
ont li plusor s'il moveroient
le saint cors ne s'il l'osteroient
25765 de la por metre en lor pais.
mais li abes dist: «Nus ois
n'en sera qu'il soit remeus,
car tost en seroit esmeus
li sires de misericorde.
25770 ancois lo, s'Escanors s'acorde,
quant tant a ceans demore
et Diex li a tant honere,
que l'en voelle amender le lieu.
et je veu et promet a Dieu
25775 que por le saint cors qui gist ci
et por m'ame sauver ausi,
de ci ne me removerai.
compaignie cheans ferai
mon seignor trestout mon eage;
25780 por lui garderai l'ermitage
et vouz en tornerez arriere.
mais se valoir pooit priere
li rois ira par no maison,
car il est bien hui mais saison
25785 d'un si fait ostel porveoir.
si seroit bon que l'en veoir
vausist on laiens .i. preudonme
qui abes fust.» Adont lor nonme
.i. home mult preudome et sage,

- 25790 puis lor dist; «En no moniage
n'a home, miex sambler volsisse
ne que pluz tost i eslesisse.»
et Escanors dit qu'il fera
son voloir, quant il i sera.
- 25795 Atant alerent sanz dangier
par acort ensamble mengier
de tel viande con il orent.
au main quant le jor veoir porent,
Escanors de la se parti.
- 25800 le chemin qu'il ot averti
ala droit dont il fu venus
et vint a l'abeie ou nus
ne l'osa de chose desdire.
ainz eslut on sanz contredire
- 25805 a abe celui qu'il voloit;
mais cil moines bien le valoit
dont l'en plus tost s'i avoia.
Escanors adont envoia
a Traversses a la roine
- 25810 et li manda tout le covine
conment a son frere estoit pris.
et quant la roine ot apris
conment il estoit, de rechief
refu a si tres grant meschief
- 25815 que de duel faisoit desmesure. Fol. 217.
mais Giffles ou mult ot mesure
mult tres durement l'en blasma
et droite fole l'en clama,
quant tel duel faisoit sanz raison;
- 25820 car s'il i eust achoison,
n'en fust mie tant courechiez.
bien disoit que c'ert grans meschiez
de perdre .i. si tres vaillant home,
mais ceste mors portoit tel sonme
- 25825 de joie et de bone aventure
que nus n'a raison ne droiture
de plaindre mort si eureuse,

si douce ne si pressieuse;
car ceste mors doit a toz plaire,
25830 car c'est mireoirs d'examplaire
a tous ceus qui croient en Dieu.
«Si n'i a que d'aler au lieu
la ou li sains cors se repose
et selonc que verrons la chose»
25835 dist Gifles «einsi ovrrerromes
et lo que le matin movomes.»

Lors fist son oirre appareillier
et ses gens bien main esveillier,
et entrerent el chemin lues.
25840 tout lor demaine et lor alues
passerent et tant entendirent
a errer c'un jor descendirent
la ou Escanors son sejour
avoit pris, car de jor en jor
25845 atendoit qu'il venissent la.
encontr'eus au devant ala
ainz qu'il venissent a l'ostel,
et parlerent et d'un et d'el
et se firent et joie et feste
25850 ainsi conme font gens honeste.

Escanors mult les conjoin:
aprez l'affaire lor jehi
conment ses niez s'ert contenus
et si droite voie tenus
25855 qu'il i pert a l'ame et parra,
car sa gloire adez duerra.
. Aprez ce c'assez parle orent,
s'atornerent au miex qu'il porent
de mengier, car il en ert tans.
25860 de viandes orent .ii. tans
que tex i avoit ne vausissent;
et quels paroles qu'il desissent
cele nuit fu pris uns acors
que deffouis seroit li cors
25865 de la roïne au matinet

et en li contre bel et nos
meteroient l'oisselemente ;
puis en iroient sanz atente
a l'ermitage et l'enferroient
25870 avoec son ami et feroient
le lieu et bel et delitable.
et cel conseil firent estable,
car la roine deffouirent
et aprez au chemin se mirent ;
25875 et hasterent tant lor voiage
qu'en .iiii. jors a l'ermitage
dou Bel Escanor venu furent.
la roine, si con il durent,
ensevelirent richement,
25880 jouste le sarcu droitement
ou li Biax Escanors gisoit.
la feme Gifflet goulousoit
mult que li liex fust amendez ;
si fist tant qu'entor eax mandez
25885 fu adonques mains charpentiers,
et fist tout ce qu'il ert mestiers
a tel ouvrage faire querre.
la revindrent gens de la terre,
quant oirent ceste novele,
25890 qui mainte maison bone et bele
edifierent por manoir.
la feme Gifflet remanoir
vaut laiens toute la saison
et i fist mult noble maison
25895 ou ele puis son tans fina.
Escanors puis redemena
tant qu'il vesqui mult bone vie.
Girardins d'Amiens qui envie
n'a d'ajouster el conte fables
25900 ne mos qui ne soit veritables
ne vous en set avant retraire,
fors que Giffles se prist a traire,
si tost qu'il perdist sa compaingne,

en la cort au roi de Bretaingne
 25905 ou il fu puis tout son eage;
 mais lonc tans ot au cuer grant rage
 de la mort de sa douce amie.
 mais je Girars qui n'apris mie
 sa mort, ne le quier metre en conte.
 25910 ainz pri Dieu qu'il gart ceus de honte
 qui ce roman escouteront
 et qui escrire le feront
 et gart la roine d'anui
 d'Engleterre, car s'ainz connui
 25915 tres noble dame, bone et sage,
 large ne de gentil corage,
 on le puet bien tele nomer:
 par coi chascuns le doit amer
 et prier Dieu qu'il le maintiegne
 25920 et le roi et ses enfans tiegne
 en bone vie et en seure;
 car cil est fols qui s'aseure
 en sa vie por sa richece.
 la bone vie est li hauteche
 25925 et la noblece de ce monde,
 car qui rent l'ame nete et monde
 a Dieu, cil est fins eureus,
 riches et bons aventureus;
 car je puis bien bien dire en apert
 25930 que cil n'est pas riches qui pert
 la digne gloire au roi celestre
 por ce mauvais siecle terrestre;
 et Diex nous doinst tous si ouvrer
 que ce que li devons livrer
 25935 a son doutable jugement
 li puissions rendre dignement.

Amen.

NOTES ET ERRATA.

P. 1. Du premier feuillet R° il reste encore les vers qui se rattachent à la partie enlevée, mais n'offrent plus de sens complet; ils sont reproduits dans l'Introduction. Gérardin est le diminutif de Gérard, nom de l'auteur qui les emploie alternativement, ainsi que Gyrard ou Gyrardin qu'il a adopté dans d'autres œuvres. La princesse d'Espagne, devenue reine d'Angleterre, est Eléonore de Castille, qui épousa Edouard I, en 1254 et mourut en 1290.

P. 2. Le royaume de Norhumberlande est le Northumberland qui faisait partie de l'Heptarchie Saxonne au IX° siècle, époque qui ne concorde pas avec l'existence réelle du roi Arthur ni celle, où se passe le roman d'Escanor.

P. 5. Bauborc est Bamborough dans le comté de Northumberland; on l'appelait aussi Dingaway et le Chatel orgueilleux. Bamborough exclut l'orthographe de Beaubourc. La Table Ronde était placée selon les uns dans le voisinage de Stirling, et suivant d'autres au château de Brougham près de Penryth.

P. 6. On ne sait pas, où étaient situés les royaumes de l'Estroite marche et des Ecosuatre, ainsi que la Grande ou la Blanche Montagne, dont était seigneur Escanor le vieux, oncle du bel Escanor; il est probable, qu'il s'agit d'une contrée de l'Albanie. Ces localités dont les noms appartiennent à divers dialectes celtiques et ne sont parfois que des traductions, qui n'ont jamais pu être déterminées. Le roi Artus ou Artur est un personnage imaginaire dans les Romans de la Table ronde. D'origine Cambrienne il était devenu le chef de la confédération des Bretons, après la conquête du royaume de Logres par les Saxons qu'il combattit. C'est dans un de ces

combats qu'il fut blessé mortellement par son neveu Mordret qu'il tua également, dans des circonstances mystérieuses qui ont donné lieu à diverses légendes.

P. 7. Karlion, Carlion ou Caerlion. L'orthographe de ce nom varie. Dans la petite Bretagne Ker a remplacé le Caer ou Cair du pays de Galles. Karlion qu'on appelait également Aldyde ou Arthuri Castrum, est Dunbarton à l'embouchure de la Clyde. Kex ou Kez, dont le nom présente de nombreuses variantes: Keux, Kay, Key ou Cai, figure dans les généalogies galloises comme fils de Kyner-Cainvarwawe, fils de Gwron, fils de Cunedda-Wledig. Dans les Triades on le signale comme un des trois chefs couronnés des batailles. Chrétien de Troyes lui a donné dans tous ses romans un caractère de grossièreté et de fanfaronnade que les Minnesinger ont adouci et annobli. L'Arioste l'a pris pour type d'Astolfe. La forme Kex donnée au début par suite d'un malentendu, a été remplacée par Kez, qui est la leçon du manuscrit.

P. 8. Andrivete ou Andriquete, forme donnée par le manuscrit qui ne laisse rien préjuger sur la prononciation de ce nom, bizarre comme tous ceux de femmes dans ce roman. Cador qui se trouve presque toujours cité parmi les chevaliers de la Cour d'Artus, paraît être un roi imaginaire comme la plupart des autres. [que] pour compléter le vers.

P. 9. Lancelot du Lac auquel Mr. de la Villemarqué a restitué son vrai nom de Mael, Maelwas, Malvanus, Maelgun, Maglocunus qu'il porte chez les chroniqueurs latins. Il séduisit la reine Genièvre, épouse d'Artus qu'il emmena en Ecosse où il avait été élu roi par une confédération de chefs bretons réunis sur les rives de l'Avon, après la conquête définitive de la Grande Bretagne par les Saxons. Gauvain, Gavain, Valgames, Walweinus, en Gallois Gwalchmai, Faucon du combat, était fils de Lot, roi d'Orcanie, et de Morgane, sœur du roi Artus. Les Triades lui font une grande réputation de courtoisie et d'éloquence persuasive que Kex lui reproche. Perceval le Gallois, Pereddur, un des plus vaillants chevaliers de la cour d'Artus, héros d'un long roman, dont Chrétien de Troyes n'a donné que le début; cependant Wolfram d'Eschen-

bach lui reproche d'avoir altéré le récit de ses aventures qui aurait été rétabli par un certain Kyot de Provence. Yvain, Ywein, Yvain, fils d'Urien, roi de Rheged dans le Cumberland, surnommé le Chevalier au lion. Son véritable nom était Olwain, célèbre dans les Triades et les poésies Galloises. D'autres chevaliers ont porté ce même nom d'Yvain, tels que Yvain l'Avoutre, Yvain de Lonel, Yvain aux blanches mains et Yvain de Cavaliot. V. les excellentes éditions du roman d'Yvain, données par M. le Professeur Holland.

P. 11. Mehaut de Cades. On ne sait rien sur ce chevalier ainsi que sur les autres que cite Gérard. On en trouve une longue nomenclature dans le roman d'Erec et Enide de Chrétien de Troyes.

P. 16. Gaheriet est un des fils de Loth, par conséquent frère de Gauvain; on le retrouve dans presque tous les romans de la Table Ronde.

P. 18. Mordrez. Les légendes bretonnes donnent à Loth quatre fils, dont les plus fameux Gauvain et Mordret qui figure ici comme neveu d'Artus, sans parenté avec Gauvain. Mordret trahit son oncle dans la dernière lutte qu'Artus soutint contre les Saxons. S'étant reconnus au milieu de la mêlée, ils engagèrent un combat acharné, où ils se donnèrent mutuellement la mort. La résidence de Mordret était Alyth, aujourd'hui Barrey Hill dans les montagnes d'Albanie. Gérard donne cinq fils à Loth, sans compter Gifflet, dont il fait un frère de Gauvain.

P. 39. hu[i] mais, lisez d'un seul mot.

P. 40. C'était ordinairement à Paques, à l'Ascension ou à la Pentecôte que se célébraient les fêtes à la cour d'Artus.

P. 41. Ke .l. Keu.

P. 43. Eylaine; la belle Hélène femme de Ménélas.

P. 44. La petite Bretagne. Dans les romans la petite Bretagne faisait partie des possessions d'Artus. Plus tard on y transplanta les légendes de la Table Ronde et une partie des localités et des aventures qui se rattachaient à la Grande Bretagne; mais pour être plus exact, il faudrait dire au Sud de l'Ecosse.

P. 46. On ne connaît pas la généalogie de Gifflet; comme frère de Gauvain il serait fils du roi Loth, et par conséquent

le sixième, quoique les documents gallois ne lui en attribuent que quatre.

P. 50. [et]: ce mot est nécessaire pour la mesure du vers; c'est un artifice dont Gérard use fréquemment.

P. 53. Brocheliande. Cette forêt située dans la plaine de Concoret portait le nom de Broch allean (le bois de la None, de l'Hermite, de la Solitaire), dont on fit par corruption Brecilien, Breciliande et Brocheliande; la fontaine de Barandon se trouvait dans le voisinage. (Voy. La Villemarqué.) La reine de Bretagne était Genievre, Ginevra, Guenivere, Guenuvare, Gwenhwyvare; Lancelot qui l'avait séduite, l'enleva dans les montagnes d'Ecosse; elle fut rendue à Artus, par l'entremise de l'abbé de Glastonbury, chez qui elle s'était réfugiée.

P. 68. Li biaux Desconneus. M. Hippeau a publié un roman d'aventures sous ce nom. Le héros est fils de Gauvain et par la suite prend le nom de Giglain; il n'a donc aucun rapport avec le notre qui figure dans d'autres œuvres. Le poëme ne se rattache à la Table Ronde que par le nom d'Artus et celui de quelques chevaliers. Biaux sire .l. biau.

P. 76. rot .l. r'ot.

P. 80. Carahuez ou Karahez: petite localité de Bretagne, où Gauvain devait sans doute s'embarquer pour se rendre en Northumberland; il est difficile de la déterminer.

P. 83. belence; assence .l. belenee, assenee. diust .l. duist.

P. 85. Traverses. Il est souvent parlé du royaume des Traverses, dont on ne saurait fixer la place. Ce nom est peut-être la traduction d'un nom celtique.

P. 86. Aert .l. C'ert cil.

P. 87. biaux .l. Biauz. Sires .l. sires. mon seignor .l. monseignor. La Blanche Montagne désigne sans doute une contrée de l'Albanie, où regnait Escanor le Grand.

P. 87. mérénee .l. mere nee. rest .l. r'est. Gravain .l. Gavain.

P. 88. Le bel .l. Bel. meffaire .l. mesfaire. a qui .l. cui; cette nuance n'est jamais observée.

P. 90. meffait .l. mesfait. affiert .l. afiert.

- .l. Certes. Andrivete .l. Andrirete.
- P. 95. Lais Hardis. Ce doit être li Lois, c'est à dire le Louche (de Luscus), personnage connu par le roman de Meraugis, où il se signale par sa cruauté.
- P. 96. rot .l. r'ot. semestre .l. senestre. le roi de Serre, localité inconnue.
- P. 97. Melian de Lis ou du Lis, était fils de Baudemagus et se rencontre dans tous les romans de la Table Ronde.
- P. 98. roi d'Anneuc, autre royaume également inconnu.
- P. 99. Gorvainz Cadruz, figure également dans tous les romans du Cycle Breton.
- P. 101. Bisclaret. On trouve dans Marie de France un lai intitulé Bisclaveret, qui n'a aucun rapport malgré l'analogie de nom.
- P. 115. Briaan .l. Brian. vaintera .l. vaincera, avec c dur.
- P. 116. alamt .l. alant.
- P. 117. rapensat .l. r'apensat.
- P. 118. sonerete .l. s'Onerete. Onerete, plus loin Ounerete était l'amie du Beau Mauvais.
- P. 121. Blanche montaigne .l. Montaigne.
- P. 122. li biaux .l. Biaux.
- P. 125. Escu' est .l. escu ot.
- P. 127. «puisqu'il .l.» Puis qu'il. Yevain .l. Yvain.
- P. 133. Agrevain .l. Agravain.
- P. 139. Gador .l. Cador.
- P. 151. [il] pour compléter le vers.
- P. 167. Gaheriet était fils de Lot, et par conséquent frère de Gauvain.
- P. 168. besoigne, rime de mensonge; il serait facile de la rétablir dans l'un des mots; ce cas est fréquent.
- P. 173. joyr se prononce en deux syllabes, comme joïr.
- P. 178. Aiglinatel .l. Ayglin a tel.
- P. 195. mon seignor .l. monseignor.
- P. 200. poomes .l. poonmes.
- P. 204. Galentivet ou Galentinet. On ne comprend pas

qu'il soit frère de Gifflet, qui est frère de Gauvain. Il y a erreur, soit du copiste, soit de l'auteur.

P. 209. El fust d'une cheminée; il est difficile d'expliquer la signification de ce mot; est-ce une faute du copiste?

P. 221. li biaux .l. Biauz.

P. 224. Il manque ici un cahier de 8 feuillets comprenant 960 vers, qui contenaient le récit de l'attentat commis par Gifflet sur la personne d'Escanor.

P. 228. n'avronmes .l. n'auronmes.

P. 243. Nouvelle lacune de 2 feuillets contenant 240 vers.

P. 249. Kex .l. Kez.

P. 259. entant .l. en tant. s'entravienent .l. s'entr'avienent.

P. 263. [doucement] omis par le copiste; le sens et la rime l'amènent tout naturellement.

P. 266. Le .l. Se.; erreur provenant du rubricateur.

P. 271. dist: «N'i a pluz demore .l. dist, n'i a pluz demore. Sire Yonnet .l. «Sire Yonnet.

P. 274. Kex .l. Kez.

P. 287. oeuvres: sic dans le manuscrit. Le rubricateur fait commencer la laisse au mot Car; ce devrait être au vers suivant: Tant.

P. 291. esjoie, ne doit pas former diphthongue, de même que oy au vers suivant.

P. 339. [i] pour la mesure du vers qui pourrait se compléter en mettant XXXVII, au lieu de XXVII.

P. 345. Le perron Merlin est souvent cité, sans qu'on en ait déterminé l'emplacement. Si l'on entend par là la fontaine de Merlin, elle se trouvait aux sources de la Clyde, par conséquent assez loin de Caerlion ou Dunbarton; s'il s'agit de son tombeau, il était dans le voisinage des sources du Tweed, dans la forêt de Calédonie; La Villemarqué le place dans la forêt de Broceliande.

P. 358. Les Irois seraient les mêmes que les Gaëls, ou Écossais du Nord qui ont porté ce nom comme les Irlandais, avec lesquels ils ont été quelques fois confondus.

P. 376. D'après Hector, Gifflet et lui seraient cousins issus de germains. Meraugis de Portlesgues est le héros

d'un roman en vers, publié en 1869, où le Lais Hardis joue un grand rôle.

P. 379. Les chevaliers cités ici figurent pour la plupart dans les romans de la Table ronde. Le roi Ydiers ou Ythiers était un barde célèbre, qui a été canonisé et figure parmi les saints Gallois.

P. 386. Audriete .l. Andriete. Galvoie est le Gallo-way, Galwyddel, à l'ouest du Solway.

P. 390. Norgales est la partie septentrionale du pays de Galles. Toutes ces dénominations géographiques sont ou vagues ou erronées, ce qui vient en grande partie 1° de l'origine des noms de lieux qui se sont altérés en passant d'un dialecte dans un autre. 2° de l'incertitude des contrées, où régnait Artus; du reste l'aspect et la description du pays répondent aux notions qu'on en possédait alors.

P. 410. Tarentent est un nom imaginaire ou mal reproduit. Au sujet de la description du lit d'Esclarmondine, il est à remarquer que les auteurs du Moyen-âge ont toujours fait grand étalage de leurs connaissances sur l'histoire grecque et notamment sur la guerre de Troie.

P. 413. Il est aisé de rétablir les noms propres estropiés par l'auteur.

P. 415. Inglecete est peut-être l'île d'Anglesey située entre l'Angleterre et l'Irlande.

P. 417. Richars Verjans pourrait être le nom d'un médecin français connu de Gérard.

P. 420. Virgile et 'plus loin Vergille. Forme adoptée aujourd'hui par l'érudition allemande.

P. 427. L'auteur a-t-il voulu désigner Vénus dont le nom serait défiguré par le copiste?

P. 445. Sorelois, contrée inconnue.

P. 446. bel .l. Bel.

P. 447. La fête de s. Fremin, Firmin, tombe le 25 septembre.

P. 470. Galiot signifie sans doute les Gallois, plutôt que des marins.

P. 471. Nisse; sans doute Nice, sur la Méditerranée et non Nisse en Asie: on trouve cependant cités Acre, la Syrie

et d'autres contrées du Levant.

P. 485. Les guillemets ont été supprimés dans le soi-disant dialogue entre desir et peur, qui ne sont pas ici des personnalités, mais servent à expliquer les incertitudes de Kex. Les écrivains des XIII^e et XIV^e siècle, se plaisaient singulièrement à dépeindre ces sentiments raffinés.

P. 492. a ore .l. a ore.

P. 498. Orcanie ou Orquanie désigne sans doute les Orcades, Orkney, dont Loth était roi.

P. 499. Guenelon, le Ganelon des Chansons de geste Carlovingiennes dont la perfidie était devenue proverbiale. Sardaigne, nom probablement altéré ainsi que plusieurs autres dans cette nomenclature.

P. 504. Le Chatel orgueilleux est le même que Baubourc, ou Bamborough, appelé aussi Dinguayrdi, Dinguarey, Guurthberneich et Bebbanburgh.

P. 512. a paines d'Escoce; il faudrait penes.

P. 522. suioient .l. siuoient.

P. 526. Le cheval gagné par Gauvain à Escanor le grant, était, comme on verra plus loin, le fameux Gringalet, le cheval de Perceval dans les autres romans. Il passait pour le plus agile coursier du pays de Galles, dont il était originaire; galet est peut-être une corruption du mot Galois ou Galeis qui rappelait son origine. Wolfram d'Eschenbach l'appelle Gringuliet aux oreille rouges. Gringalet est en français un terme de dérision.

P. 535. Felinor et Felinete semblent être des noms de pure invention.

P. 537. chevaucha[i]ssent. i est intercalé pour la rime.

P. 550. Il était en usage d'appeler destriers de Castele ou de Castille tous les chevaux montés par les chevaliers. On a vu que l'un d'eux était d'origine galloise et l'autre un cheval du pays.

P. 557. Mult rime avec tout; ce qui justifie l'assertion émise à ce sujet dans l'Introduction.

P. 565. bel .l. Bel.

P. 588. le coi .l. je croi.

P. 590. Gifles .l. Giffles.

INDEX DES NOMS PROPRES.

(Les chiffres indiquent la page.)

- Achilles, 414, 419.
Acre, 472.
Aglains des Vaus, 879.
Aguises, 121.
Agravain, 18, 111, 120, 133, 148,
165, 186, 875, 879, 499, 517, 520,
608.
Aiglin, Ayglin, 178, 245, 246, 247,
248, 258, 269, 278, 282, 283, 284,
285, 286, 287, 288, 289, 290, 291,
293, 295, 296, 297, 300, 301, 302,
303, 304, 305, 306, 318, 319, 320,
321, 335, 490, 575, 577, 579, 581,
586, 589, 590, 591, 600, 604, 621,
622, 624, 625, 626, 627, 629, 630,
631, 632, 633, 634, 635, 636, 637,
638, 639.
Alain, neveu d'Yonnet, 308.
Alemaigne, 470.
Alienor, Alyenor, 857, 358, 360,
674.
Alphais, 424.
Amiens, 682, 683.
Andriete, 88, 91, 102, 143, 144,
145, 147, 150, 168, 259, 386, 387,
440, 447, 448, 449, 463, 488, 573,
575, 592, 595, 603, 607, 611, 613,
615, 624, 638, 640, 648, 666.
Annec (le roi d'), 98.
Arez (li rois), 111, 879.
Artus, 8, 10, 13, 14, 18, 36, 41, 55,
67, 70, 71, 90, 126, 155, 161, 173,
179, 183, 193, 205, 269, 274, 275,
284, 294, 309, 319, 335, 338, 339,
341, 357, 366, 367, 368, 370, 380,
382, 386, 391, 394, 403, 404, 409,
421, 441, 445, 446, 447, 448, 450,
453, 454, 455, 457, 460, 461, 462,
464, 481, 488, 492, 494, 495, 496,
498, 499, 501, 506, 510, 512, 513,
516, 519, 521, 522, 525, 527, 537,
543, 544, 547, 548, 549, 551, 557,
560, 566, 567, 568, 570, 571, 572,
573, 575, 578, 584, 586, 587, 592,
601, 603, 604, 605, 607, 608, 610,
611, 613, 615, 619, 623, 626, 627,
628, 630, 631, 632, 634, 635, 636,
639, 640, 641, 642, 665, 666.
Aumarie, 472.
Bauborc, Beauborc, 5, 82, 91, 118,
120, 123, 130, 171, 174, 245, 248,
281, 283, 285, 288, 289, 294, 301,
302, 303, 304, 333, 336, 489, 490,
492, 620, 622, 623, 635, 636, 637,
640.
Baudemagus, roi de Gore, 119, 121,
379, 497.
Beduiers, 379.
Bel Mauvais (le), 102, 105, 118, 143,
145, 147, 148.
Belinor, li Nains, 508.
Benus (Madame), 427.
Biaus Desconneus (li), 68, 69, 70,
196, 197.
Bisclares, 101, 102, 379.
Blanche Montaigne (la), 87, 121,
141, 210, 861.
Bloequins de Danemarche, 6, 504.

- 497, 510, 519, 684, 695, 696, 697.
 Bretagne (la Grande), 15, 48, 53,
 90, 112, 120, 150, 174, 193, 210,
 246, 272, 295, 305, 308, 309, 324,
 335, 336, 356, 362, 363, 367, 391,
 445, 452, 457, 479, 493, 498, 499,
 504, 511, 512, 513, 520, 523, 525,
 546, 560, 568, 571, 575, 613, 627,
 640, 643, 665, 683.
 Bretagne (la petite), 44, 498.
 Bretons, 450, 493, 494, 495, 514,
 518, 569.
 Brians des Aigues ou des Illes, 6,
 67, 86, 89, 90, 91, 94, 95, 108,
 109, 110, 115, 116, 124, 125, 128,
 129, 130, 132, 133, 134, 135, 137,
 141, 148, 153, 154, 155, 158, 159,
 160, 161, 165, 167, 168, 169, 171,
 177, 379, 396, 397, 398, 399, 400,
 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411,
 415, 416, 417, 427, 428, 429, 430,
 481, 482, 485, 445, 452, 493, 494,
 495, 502, 503, 508, 509, 511, 513,
 516, 517, 522, 524, 526, 527, 538,
 539, 570, 571.
 Brianz du Mez, 379.
 Brocheliande (la forêt de), 51.
 Brunz l'Aver, 16.
 Brunz del Lis, 111.
 Brunz des Marois ou de Morois,
 379, 499.
 Brunz li Prophea, 358,
 Brunz sanz pitié, 21, 22, 27, 106,
 107, 108, 238, 242.
 Brunz des Wex, 379.
 Cados, Cador de Cornouaille, 111,
 119, 126, 128, 129, 139, 165, 166,
 179, 379, 497, 519, 597.
 Cambas, 379.
 Canain, 529.
 Canor, 521.
 Caradoz (li rois), 85, 111, 119, 120,
 121, 139, 165, 166, 376, 379, 497.
 Carahues, Karahues, 51, 80, 81, 379.
 Carlion v. Karlion.
 Chastel Orgueilleux, 504, 518.
 Chycorades de Laventin, 379.
 Claudas de Zelande, 454.
 Claudins des Claustres, 454.
 Claudins li gens, 6.
 Colivres, li Orgueilleus de Malre-
 paire, 238, 241, 242, 249.
 Constantinoble, 7, 330, 434,
 Cornuaille (li rois de), 85, 602.
 Costance, femmed'Yonnet, 253, 257.
 Deiphebus, 414.
 Desdeingneus (li), 504.
 Dodiniax, li Sauvages, 379.
 Douai, 471.
 Dydo de Cartage, 415.
 Dynadanz, 18, 21, 22, 27, 28, 32,
 33, 34, 35, 36, 37, 39, 39, 40,
 41, 42, 43, 44, 179, 181, 314, 316,
 320, 323, 324, 325, 326, 327, 328,
 329, 330, 331, 380.
 Ecuba, 414.
 Elaine, 43, 411, 414.
 Eneas 415.
 Engleterre, 1, 683.
 Engleval, Englevaux, 16, 111, 330.
 Ermenie, Hermenie, Armenie, 424,
 597.
 Escaduor, 121.
 Escalos, rois de Gales, 451.
 Escanor, li Biaux, 87, 88, 122, 123,
 217, 219, 220, 221, 224, 357, 358,
 359, 360, 361, 362, 363, 364, 364,
 365, 366, 367, 368, 445, 446, 451,
 452, 453, 454, 455, 457, 460, 462,
 463, 464, 493, 494, 495, 502, 504,
 505, 506, 507, 508, 510, 513, 514,
 515, 518, 519, 522, 523, 525, 526,
 527, 531, 533, 535, 538, 539,
 541, 542, 546, 547, 548, 551, 553,
 554, 555, 556, 560, 561, 562, 563,
 566, 567, 569, 570, 571, 572, 590,
 602, 604, 605, 606, 611, 612, 613,
 614, 615, 618, 619, 620, 626, 640.

- 641, 643, 644, 646, 647, 649, 651, 652, 653, 654, 657, 659, 660, 661, 662, 664, 665, 667, 668, 669, 671, 673, 674, 676, 677, 682.
- Escanors li Grans, de la Grande, de la Blanche Montaigne, 6, 87, 141, 356, 357, 358, 359, 366, 454, 460, 502, 506, 507, 508, 516, 522, 544, 567, 620, 666, 667, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682.**
- Esclarmonde, Esclarmondine, 415, 416, 417, 421, 426, 430, 434, 508, 531.**
- Escoce, Escocha, 6, 85, 86, 98, 141, 166, 505, 512, 518.**
- Escos, 121.**
- Escosnastre (le roi d'), 6, 95, 111, 121, 123, 454, 505, 517.**
- Espaigne, 1, 470.**
- Espinogres, 109, 310, 311, 312, 313, 314, 319, 323, 324, 325, 328, 379.**
- Estroite Marche (li rois de l'), 6, 504.**
- Fabriens de Parentin, 379.**
- Felinete, 535, 573, 610.**
- Felinor, 535.**
- Flandres, 471, 498.**
- France, 417, 471, 546.**
- Gaheriez, 16, 18, 111, 137, 139, 151, 152, 167, 375, 379, 499.**
- Galegaudins, 497.**
- Galehodins de Valois, roi de So-relois, 499.**
- Galentivet, 204.**
- Gales, 121, 451, 503, 518. li rois de Gales, 85, 105, 119, 141.**
- Galiot, 470.**
- Galois, 452.**
- Galvoie, Gauvoie (la marce de), 384, 386.**
- Gant, 471.**
- Gawains, Gauvain, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 18, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 70, 71, 73, 74, 75, 78, 79, 80, 81, 87, 122, 133, 136, 138, 148, 167, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 194, 195, 196, 197, 200, 201, 202, 203, 206, 207, 209, 219, 225, 226, 229, 233, 280, 323, 342, 343, 344, 345, 346, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 359, 360, 362, 364, 366, 367, 368, 369, 371, 372, 373, 375, 378, 380, 383, 385, 401, 402, 403, 405, 406, 407, 408, 409, 416, 417, 427, 431, 435, 436, 437, 439, 440, 441, 442, 453, 455, 459, 460, 488, 489, 497, 499, 501, 506, 507, 508, 509, 510, 512, 516, 519, 520, 521, 523, 527, 528, 529, 530, 582, 535, 536, 537, 539, 540, 543, 545, 546, 548, 554, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 564, 567, 568, 569, 571, 574, 575, 576, 580, 582, 587, 597, 598, 599, 600, 602, 603, 612, 616, 617, 637, 642.**
- Genievre v. Guenievre.**
- Gerars, Gerardins d'Amiens, 1, 2, 682, 683.**
- Giffles, 46, 51, 52, 80, 81, 192, 194, 195, 203, 204, 205, 208, 217, 232, 233, 342, 343, 344, 345, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 253, 354, 355, 365, 367, 368, 369, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 378, 381, 383, 384, 385, 386, 387, 390, 401, 402, 436, 438, 441, 442, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 455, 456, 457, 458, 464, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 485, 487, 488, 489, 494, 537, 546, 548, 567, 569, 570, 571, 572, 585, 586, 587, 590, 602, 603, 604, 605, 612, 613, 614, 617, 618, 620, 627, 640, 641, 644, 646, 647, 648, 665, 666, 680, 681, 682.**
- Girars v. Gerars.**
- Gladovans de Havernuec, 123.**
- Gontiers, 108, 109.**

Gervains Cadrus, 99, 379, 510, 520.
 Grant Montaigne (la), 356.
 Gresse, Grèce, 412.
 Grigois, Griu, Grix, 412, 413, 414.
 Gringalet, 534, 536, 549, 561.
 Guenelon, 499.
 Guenievre, Genievre, 192, 616,
 Guerrehez, 18, 111, 131, 135, 139,
 165, 379, 499, 519, 520.
 Havrelée, 644.
 Hector des Mares, filz le roi Area,
 Ector, 95, 111, 118, 139, 323, 324,
 327, 376, 379, 431.
 Hector de Trois, 413, 414.
 Hermenie, 597.
 Hideus (le), Noire Pance, 239.
 Hounerete, 143.
 Hylions, 418.
 Iles, les, 443, 444, 451, 461.
 Inglecele (la reine d'), 415.
 Ivain, v. Yvain.
 Juno, 419.
 Karadigan, Caradigan, 191.
 Karahues, 51, 80, 81, 379.
 Karlion, Carlion, 7, 40, 210, 217,
 221, 232, 309, 352, 367, 401, 567,
 643.
 Kez, Kez, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14,
 15, 16, 17, 23, 24, 25, 26, 27, 28,
 29, 30, 31, 32, 34, 36, 37, 38, 39,
 41, 42, 82, 83, 88, 89, 90, 91, 92,
 94, 99, 100, 101, 104, 106, 107,
 113, 114, 115, 116, 117, 124, 125,
 126, 127, 128, 129, 130, 131, 135,
 136, 138, 142, 143, 144, 145, 147,
 150, 152, 153, 154, 157, 158, 160,
 161, 165, 166, 167, 168, 169, 170,
 171, 172, 174, 175, 176, 177, 179,
 180, 182, 183, 187, 235, 236, 237,
 239, 240, 241, 244, 245, 247, 248,
 249, 252, 253, 254, 255, 260, 262,
 263, 264, 268, 270, 271, 272, 273,
 274, 280, 281, 283, 284, 285, 294,
 303, 304, 305, 306, 307, 314, 317,
 318, 319, 321, 322, 333, 334, 335,
 337, 338, 339, 340, 375, 377, 378,
 379, 382, 397, 398, 399, 400, 437,
 438, 490, 492, 497, 498, 510, 523,
 576, 577, 578, 580, 587, 588, 589,
 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598,
 599, 600, 602, 603, 604, 606, 607,
 608, 613, 620, 626, 632, 634, 638,
 639, 640, 641, 642, 666.
 Kez des Traus, 111.
 Lais Hardis (li), 95, 187, 376, 379.
 Lambegues, 379.
 Lancelos, 9, 11, 14, 16, 136, 185,
 323, 376, 377, 378, 431, 498, 499,
 511, 512, 520, 521, 523, 544, 603,
 612, 642.
 Le Wievre, 616.
 Lille, 471,
 Lis (l'ille del), 634.
 Lombardie, 470,
 Loth, li rois, d'Orcanie, 16, 323, 356,
 498.
 Lucanz, 92, 93.
 Malrepaire (Colivres, li Orgueilleus
 de), 236.
 Mares, li rois des, 499.
 Martin d'Espagne, 644.
 Mehaut de Cades, 11.
 Melian de Lis, 97, 139, 187, 379,
 497, 510, 519.
 Melian li fameilleus, 518.
 Menelaut, 411.
 Prianz, 412, 415.
 Meraugis, 376, 521.
 Merlin (le Perron de), 342, 343.
 Montaigne (la blanche, la grant),
 618, 644, 657, 665, 667.
 Mordres, 18, 19, 20, 21, 23, 27, 28,
 29, 30, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 38,
 39, 40, 43, 154, 179, 180, 181,
 182, 379, 499, 521.
 Nantes, 70, 72.
 Nisse. Nice, 471.
 Norgales, 390, 391, 443, 445, 446,
 451, 503, 511, 516, 518, 600, 616.
 Norgaleis, 452.

- Normendie, 119, 471, 498, 546.
 Norhomerlande, 2, 8, 13, 17, 39,
 81, 102, 112, 117, 121, 122, 141,
 147, 152, 159, 161, 166, 168, 236,
 280, 281, 317, 318, 338, 381, 386,
 390, 435, 490, 575, 577, 580, 581,
 586, 587, 588, 593, 596, 606, 611,
 612, 615, 629, 636, 640, 642.
 Onerete, 143.
 Orcanie, Orquanie, 120, 498.
 Pâris, 411, 414, 415.
 Pellesvaux, li cortois, li biax, 379,
 497.
 Perchevaux, 14, 16, 379, 497.
 Picardie 471, 498.
 Pise, 470.
 Polizenain, 414.
 Pontiu, 498.
 Puille, 470.
 Richars Verjanz, médecin, 417.
 Ronme, 15.
 Saigremors, li desrees, 132, 133,
 152, 379.
 Sardaigne (li rois de), 499.
 Serre (li rois de), 96, 124.
 Sinados, 379.
 Sorelois, 445, 499.
 Surie, Syrie, 472.
 Taulas, 111.
 Thelamon, 413.
 Torgas. Prince des Galois, 452.
 Toscane, 471.
 Traverzes (les), 85, 97, 130, 132,
 133, 134, 137, 367, 384, 386, 440,
 443, 445, 446, 447, 450, 461, 463,
 468, 469, 471, 482, 535, 537, 542,
 582, 602, 665, 666, 680.
 Troyes, 411, 412, 413, 414.
 Troyens, 412, 413, 414.
 Troyluz, 414.
 Uriens (li rois), 112, 499.
 Venisse, 470.
 Vergille, Virgile, 420, 434.
 Ydiers (li rois), 379, 431, 499.
 Yonnet, Alain, 248, 252, 254, 255,
 256, 257, 258, 259, 264, 271, 273,
 621, 624, 636, 638, 639, 640.
 Yrlande (li rois d'), 85, 121, 141, 147,
 161, 386, 454, 503, 504.
 Yrlande (la reine d'), 86, 102, 117.
 Yvainz as blanches mains, 379.
 Yvainz l'Avoutres, 379.
 Yvainz, 9, 16, 111, 119, 127, 128,
 148, 151, 152, 154, 156, 165, 167,
 186, 355, 378, 430, 454, 455, 460,
 461, 463, 464, 497, 501, 509, 511,
 520, 523, 527, 544, 547, 548, 549,
 603, 616, 642.